



Chambre des Députés

L U X E M B O U R G

COMPTÉ RENDU DES SÉANCES PUBLIQUES N°14
SESSION ORDINAIRE 2007-2008

41^e séance, mercredi 28 mai 2008
42^e séance, mercredi 28 mai 2008
43^e séance, jeudi 29 mai 2008

➤ Nach dem irischen Nein

Die Präsidentenkonferenz der Parlamente der Europäischen Union hat am 20. und 21. Juni in Lissabon stattgefunden.

Luxemburg war vertreten durch Parlamentspräsident Lucien Weiler und Vizepräsident Jos Scheuer.

Bei den Diskussionen standen die Ratifizierung des Vertrages von Lissabon und die neue europäische Verantwortung für die nationalen Parlamente im Mittelpunkt.

Bezüglich des Ratifizierungsprozesses des Vertrages von Lissabon haben die Präsidenten den Wunsch geäußert, dass dieser in den anderen Ländern fortgeführt werde, um, in gewünschter Zeit und mittels diplomatischem Dia-



Der portugiesische Parlamentspräsident Jaime Gama umgeben von Kammerpräsident Lucien Weiler und Vizepräsident Jos Scheuer (rechts).

log, den Ratifizierungsmechanismus zu ergänzen und das Inkrafttreten des Vertrages zu konkretisieren. Gleichzeitig sollen alle anderen Prioritäten des europäischen Terminkalenders verstärkt und bewahrt werden.

In seinem Redebeitrag hat Präsident Lucien Weiler bestimmte Reaktionen kritisiert, die er als arrogant und als Mangel an Feingefühl gegenüber der demokratischen Wahl des irischen Volkes bezeichnete. „Das irische Nein ist in der gleichen Weise zu behandeln, wie das französische Nein“, betonte Lucien Weiler.

„Was im Moment wichtig ist, ist das Zuhören: Europa muss

DANS CE NUMÉRO

État de la nation
(suite et fin des débats) p. 517
Loi sur la jeunesse p. 539
Traité de Lisbonne p. 543

Sommaire des séances
publiques N°s 41 à 43 p. 556
Sommaire des questions
parlementaires p. Q177

zuhören, was Irland zu sagen hat, und Irland muss zuhören, was Europa zu sagen hat. Wenn wir uns Zeit geben und in Ruhe gemeinsam nachdenken, werden wir eine Lösung finden“, sagte abschließend der Kammerpräsident.

➤ Arbeitsbesuch bei der Nationalversammlung in Paris

Eine Delegation des Kammerbüros unter der Leitung von Vizepräsident Jos Scheuer war auf Einladung von Herrn Céleste Lett, Lothringer Parlamentarier und Vorsitzender des französisch-luxemburgischen Freundeskreises, zu Besuch bei der Nationalversammlung in Paris. Der Delegation gehörten die Abgeordneten Alex Bodry, Lucien Clement und Charles Goerens sowie der beigeordnete Generalsekretär Benoît Reiter an.

Bei mehreren Unterredungen hatten die luxemburgischen Abgeordneten die Gelegenheit, das französische Parlament zu studieren. Sie führten einen Meinungsaustausch mit dem Generalsekretär der Ver-

waltung betreffend die Rolle der Quästoren bezüglich der Finanzen und der administrativen Geschäfte der Nationalversammlung. Weitere Besprechungen waren der Rolle der Parlamentsausschüsse im gesetzgebenden Verfahren und der französischen Präsidentschaft der Europäischen Union gewidmet.

Bei den Gesprächen ging man ebenfalls auf die gegenwärtigen grenzüberschreitenden Probleme ein, vor allem bezüglich des Autoverkehrs und der Einrichtung der Brachfelder in Belval.

Am Ende des Tages wohnte die luxemburgische Delegation einer öffentlichen Sitzung der Nationalversammlung über die Verfassungsänderung bei.



An dem Arbeitsbesuch in Paris nahmen Vizepräsident Jos Scheuer, die Parlamentarier Lucien Clement, Charles Goerens und Alex Bodry, der luxemburgische Botschafter in Paris Georges Santer sowie der beigeordnete Generalsekretär Benoît Reiter teil.

➤ Parlament und Zivilgesellschaft

Thema der letzten Versammlung der Präsidentenkonferenz, die vom Parlamentarierrat des Euro-Parates organisiert wurde, war „die Interaktion zwischen den Parlamenten und der Zivilgesellschaft“. Das Luxemburger Parlament wurde von Vizepräsident Jos Scheuer vertreten. In seiner Rede wies der Vizepräsident auf die Bemühungen der Kammer hin, die darauf zielten, den Kon-

takt mit der Gesellschaft zu pflegen und Letztere dazu zu bringen, am politischen Leben teilzunehmen.

Die Parlamentsausschüsse organisieren regelmäßig öffentliche Anhörungen, um verschiedene Interessengruppen zu hören. Besonderer Wert wird hier auf die junge Generation gelegt mittels der jährlichen „Convention de la jeu-

nesse“, die im Plenarsaal der Kammer selbst stattfindet. Abschließend berichtete Vizepräsident Jos Scheuer über das Vorgehen des Parlaments bei der Volksabstimmung über die Europäische Verfassung. Er hob die Anhörungen im Plenarsaal sowie die Übertragung der lokal organisierten Rundgespräche mittels eines eigens dafür bestimmten Fernsehkanals hervor.



(von links nach rechts) Die Abgeordnete Lydie Err, Vizepräsident Jos Scheuer, der Präsident des Benelux-Parlaments Roger Negri und der beigeordnete Generalsekretär Benoît Reiter vertraten Luxemburg bei der Präsidentenkonferenz in Straßburg.

➤ Henri Grethen und Jean-Jacques Kasel...



...wurden vor kurzem von Parlamentspräsident Lucien Weiler empfangen. Henri Grethen vertritt seit Januar 2008 Luxemburg am Europäischen Rechnungshof für die Dauer von sechs Jahren.

Jean-Jacques Kasel ist seit dem 14. Januar 2007 Mitglied des Europäischen Gerichtshofs.

Bei den getrennten Gesprächen informierten sowohl Herr Grethen

wie Herr Kasel den Parlamentspräsidenten über ihre respektiven Arbeitsgebiete. Die Rolle des Parlaments, des Europäischen Gerichtshofs und des Rechnungshofs im institutionellen Gefüge Europas wurde ebenfalls diskutiert.

Lucien Weiler wünschte den beiden Herren viel Erfolg bei der Ausübung ihrer verantwortungsvollen Tätigkeit.

► Séance plénière du Parlement Benelux à Luxembourg

Avenir du Benelux

Le 17 juin a eu lieu à La Haye la séance solennelle de signature du nouveau Traité Benelux destiné à prolonger, en l'adaptant, le premier traité signé il y a cinquante ans, le 3 février 1958. Les Premiers Ministres et les Ministres des Affaires étrangères des trois pays y ont assisté, de même que, pour la Belgique, les ministres concernés des entités communautaires et régionales. Le Parlement Benelux y fut représenté par son Président, M. Roger Negri.

Le Conseil interparlementaire consultatif de Benelux (en abrégé Parlement Benelux), qui s'est réuni les 13 et 14 juin à Luxembourg pour sa session d'été sous la présidence de M. Roger Negri, s'est préparé depuis longtemps à cette étape importante de la vie du Benelux mais attend d'être mis au courant du texte final soumis à la signature des gouvernements des trois pays.

M. Jan van Laarhoven, Secrétaire général de l'Union économique Benelux (UEB), assisté par le nouveau Secrétaire général adjoint, le Luxembourgeois Georges Heisbourg, a expliqué que, contrairement au premier traité, le nouveau Traité est un accord-cadre de quarante articles seulement, ce qui permet davantage de flexibilité et évite de fixer des objectifs précis dans un monde évoluant si rapidement que ces objectifs apparaissent très vite comme surannés. Il s'agit d'une approche résolument politique qui tient compte des lacunes dans l'activité du Benelux au cours des dix dernières années.

Quant au Premier Ministre luxembourgeois, M. Jean-Claude Juncker, il a brièvement pris la parole pour dire toute sa confiance dans les structures du Benelux, qui a fait œuvre de pionnier au sein de l'Union européenne et réunit toutes les sensibilités perçues lors des tentatives de ratification de la Constitution européenne: la Belgique a dit oui par voie parlementaire, le Luxembourg a dit oui par voie de referendum et les Pays-Bas ont dit non par voie de referendum. Mais M. Juncker a aussi tenu à commenter le non irlandais au Traité de Lisbonne qui, selon ses dires, est à respecter, mais l'a déçu. «L'Europe n'a pas le droit de s'affaïsser», a-t-il ajouté.

Le Parlement Benelux s'est ensuite lancé dans l'examen du 52^e rapport commun des gouvernements du Benelux sur la réalisation et le fonctionnement de l'UEB, présenté par MM. Siquet, Senesael et Draps (Belgique), Eigeman, Biskop (Pays-Bas) et Braz (Luxembourg). Le Parlement Benelux s'est souvenu de la lenteur voire de l'absence de réponse donnée par les gouvernements aux recommandations qu'il leur adresse à intervalles réguliers. Cette fois-ci, M. van Laarhoven a pu fournir six réponses qui seront transmises aux commissions concernées.

Sans doute le Parlement Benelux souffre-t-il également d'un manque de visibilité: il n'est guère évoqué dans la presse. Les Vice-présidents de l'assemblée, MM. Tommelein (Belgique) et Hessels (Pays-Bas), plaident pour une cure de jouvence de la newsletter. Par ailleurs, les articles repris dans la revue de presse devront être mieux répartis par thèmes et un responsable de la communication devra être désigné. La presse régionale devrait en même temps être mieux sensibilisée aux activités déployées par le Benelux.



Criminalité

La criminalité dans les Eurégions Rhin-Meuse du Nord et Meuse-Rhin présente un caractère de plus en plus transfrontalier et se révèle de mieux en mieux organisée. Le Bureau de Coopération Eurégionale (BCE) établi à Maastricht réunit, dans le domaine du droit pénal et de l'instruction criminelle, des connaissances et une expertise acquise aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne et dispose de la liaison idoine avec l'administration publique. Le Luxembourg connaît les mêmes défis. Le grand problème, c'est que le temps d'attente dans les contacts entre les trois pays dans ce domaine est beaucoup trop long. Le président de la délégation néerlandaise, M. Weekers, a fait rapport à ce sujet, à la suite de quoi le Parlement Benelux a adopté à l'unanimité une recommandation dans laquelle il est demandé aux trois gouvernements d'approfondir l'expertise, de renforcer les contacts avec le Grand-Duché de Luxembourg, si possible via la désignation d'un fonctionnaire de la police luxembourgeoise auprès du BCE, de déléguer un procureur du Roi belge auprès du BCE, de créer le cas échéant une équipe de recherche eurégionale à ce sujet et de faire en sorte que les trois pays participent équitablement au financement du BCE.

Trafic et traite des êtres humains

C'est le même M. Weekers qui a présenté au nom de la commission de la Justice et de l'Ordre public, qu'il préside, un rapport relatif à la lutte contre le trafic d'êtres humains. Le Parlement Benelux collabore avec son homologue, l'Assemblée balte, dans la lutte contre ce fléau et une conférence a eu lieu à ce propos à Riga les 24 et 25 avril derniers à laquelle a assisté du côté luxembourgeois M. Marcel Oberweis. M. Velliste (Estonie), président de l'Assemblée balte, était présent à Luxembourg ces 13 et 14 juin à la tête d'une délégation. Dans son discours, M. Velliste a évoqué ce fléau et a proposé à ses interlocuteurs l'exemple des bâtisseurs de cathédrales: «Comme nos ancêtres, construisons une cathédrale, la cathédrale de nos idéaux.» Son prédécesseur, M. Reirs (Lettonie), a prononcé un vibrant plaidoyer en faveur d'une approche globale de cette problématique, sans négliger les actions régionales. M. Verwilghen (Belgique) a plaidé pour la mise en place d'un Observatoire sur le sujet et pour l'assimilation du trafic d'êtres humains aux crimes contre l'humanité, ce qui permettrait de faire jouer le principe de la compétence universelle. M. Giet (Belgique) a lui aussi estimé que la tâche était énorme; demandant que l'on sanctionne sévèrement les donneurs d'ordre, ceux qui, in fine, profitent du système. Il a plaidé pour une uniformisation du statut de la victime et

a rappelé que l'exploitation économique (dans le secteur horeca, notamment) était grave, elle aussi.

Intégration et égalité des chances

Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille, de l'Intégration et de l'Égalité des chances, a souligné que la différence de salaires entre hommes et femmes restait importante. Elle a présenté sa politique en matière d'intégration, notamment d'intégration des personnes handicapées et des personnes âgées.

Coopération au développement

M. Jean-Louis Schiltz, Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire, de la Défense et des Communications, a rappelé que l'Union européenne était responsable de quelque 60% des budgets de coopération avec les pays en voie de développement. La Belgique a mis au point un plan destiné à atteindre une aide équivalente à 0,7% de son PIB, niveau déjà atteint par les deux autres pays du Benelux. M. Oberweis, président de la délégation luxembourgeoise, s'est d'ailleurs félicité de la générosité du Grand-Duché, qui vogue vers le taux de 1% de son PIB, une aide ciblée sur dix pays avec lesquels le Luxembourg entretient des relations très intenses.

Aménagement du territoire

Le Parlement Benelux se préoccupe aussi depuis les années 70 de l'aménagement du territoire. M. Eigeman (Pays-Bas) a présenté un rapport relatif aux esquisses de structure au Benelux: grands axes de communication, structure écologique, développement rural et réseaux urbains.

Chasse et pêche

M. Xavier Bettel (Luxembourg), président de la commission des Affaires économiques, de l'Agriculture et de la Pêche, a présenté le rapport relatif à l'instauration d'un groupe de travail «Chasse» composé de membres de la commission qu'il préside et des commissions de la Justice et de l'Environnement.

Suite à une visite à la Minque de Urk (Frise), M. Sevenhans (Belgique) a relayé les problèmes que connaît la pêche maritime en raison de la hausse vertigineuse du prix du pétrole et de la concurrence du poisson surgelé en provenance d'autres pays.

Sécurité de la chaîne alimentaire

Sur rapport de M. Peters (Pays-Bas), le Parlement Benelux a adopté à l'unanimité une proposition de recommandation relative à la sécurité de la chaîne alimentaire. Il est ainsi demandé aux trois gouvernements de dresser l'inventaire des méthodes de détection et de surveillance mises en œuvre par les trois pays, de porter une attention particulière aux expertises spécifiques, d'examiner à quel

point les différences entre les trois pays au niveau de la détection, de la surveillance et de l'expertise sont à l'origine de lacunes engendrant un risque pour la sécurité alimentaire, d'examiner les possibilités de confier à des autorités et organes d'un des trois pays l'exécution de missions pour le compte des trois pays et de faire rapport au Parlement Benelux dans les six mois, puis tous les deux ans.

Développement durable

Depuis sa session de printemps, le Parlement Benelux s'est beaucoup préoccupé de développement durable: ses commissions compétentes se sont rendues à une installation de Biogaz à Dixmude (Flandre-Occidentale), au parc éolien offshore d'Egmond aan Zee (Hollande-Septentrionale) et à «GasTerra» à Groningue. M. Biskop (Pays-Bas) a présenté le rapport de ces trois visites; une conférence sera organisée sur le sujet à l'initiative de la délégation luxembourgeoise.

Péage routier

M. Draps (Belgique) a présenté un rapport sur la question du péage routier. Les Pays-Bas entendent appliquer entre 2012 et 2015 un système tenant compte du type de véhicule et du moment choisi pour utiliser les infrastructures routières; ce système devra être neutre.

En Belgique, cette matière est régionalisée. Les trois Régions se concertent mais il n'existe pas d'accord pour l'instauration d'une vignette «à la suisse». La Région flamande souhaite l'instauration d'une taxe kilométrique pour les poids lourds. La Région wallonne serait d'accord à condition de pouvoir en étendre l'application aux véhicules de tourisme étrangers. Quant à la Région de Bruxelles, où 10% des véhicules belges sont immatriculés, elle craint de passer de 10 à 1 ou 2% du produit de la taxe puisqu'on se baserait sur le nombre de kilomètres parcourus; la Région bruxelloise prône en outre une utilisation plus responsable du réseau routier bruxellois par ses usagers.

La France s'intéresse aux idées avancées aux Pays-Bas et en Belgique mais les autoroutes y sont affirmées. Le champ d'action envisagé en France serait limité au réseau des routes nationales et aux véhicules lourds de plus de 3 1/2 tonnes. La France estime urgent l'éventuel accord à trouver avec le Benelux: elle entend instaurer un système nouveau dès 2011 et même dès 2010 en Alsace étant donné que les véhicules lourds empruntent pour l'instant en très grand nombre l'autoroute Luxembourg-Nancy, qui est gratuite, et guère l'autoroute parallèle allemande longeant le Rhin.

M. Bossuyt, président de la délégation belge, a présenté une proposition de recommandation pro-

nant une approche commune de cette problématique, l'interopérabilité du système et des effets transfrontaliers négatifs évités au maximum. M. Weekers, président de la délégation néerlandaise, a jugé cette initiative précipitée, mais la proposition de recommandation a malgré tout été adoptée à la majorité des membres présents. Le Luxembourg a insisté pour que lors de l'introduction d'un système de péage, celui-ci soit opérationnel dans les trois pays.

Coupe du monde de football de 2018

Le président du groupe libéral, M. Courtois (Belgique), a présenté l'état de la question de la candidature du Benelux à l'organisation de la Coupe du monde de football en 2018. Les difficultés restent la disponibilité en matière d'hôtels mais aussi l'infrastructure médicale, notamment quant aux maladies contagieuses. Le Benelux organisera une manifestation commune à Pékin le 22 août 2008 et devra déposer son dossier avant le 31 décembre 2010. Il semble que le Benelux puisse déjà compter sur la voix de la Thaïlande. Quant au Grand-Duché, il pourrait être par exemple le lieu d'un des tirages au sort, afin d'être intégré à l'événement.

Relations extérieures

M. Blom (Pays-Bas) a présenté le rapport relatif à l'échange de vues du 23 mai 2008 de la commission des Problèmes extérieurs du Benelux avec les ambassadeurs permanents des pays du Benelux auprès de l'OTAN.

Pour le reste, le Benelux entretient des relations toujours très intenses avec les Régions françaises et allemandes qui l'entourent: Nord-Pas-de-Calais, Sarre, etc. Ces derniers temps, des contacts très serrés ont été noués avec la Rhénanie du Nord-Westphalie (18 millions d'habitants). M. Siquet (Belgique) a demandé qu'on ne néglige pas, dans ce cadre, le Land de Rhénanie-Palatinat.

En fin de session, M. Marcel Oberweis a encore fait rapport sur les deux conférences interparlementaires auxquelles il a représenté le Parlement Benelux, à savoir:

- la Conférence interparlementaire sur la mondialisation des processus migratoires organisée conjointement avec l'Assemblée interparlementaire des pays membres de la Communauté des États indépendants, qui a eu lieu à Saint-Pétersbourg du 3 au 5 avril 2008. Le but primordial de la conférence fut le développement de stratégies communes pour l'élaboration des lois et des politiques en matière de migration ainsi que l'élaboration de mécanismes juridiques internationaux destinés à lutter plus efficacement contre les migrations irrégulières;

- la Conférence organisée par les pays baltes en coopération avec le Comité permanent Énergie et Environnement et le Parlement Benelux à Tallinn en mai 2008 sur le volet énergie et environnement et l'apport des sources d'énergie renouvelables. Il y fut souligné que l'énergie hydraulique, l'énergie solaire, l'énergie éolienne, la géothermique ainsi que la biomasse devront être exploitées de manière plus extensive si l'on veut atteindre les objectifs de réduction des émissions de CO₂ fixés par la Commission européenne en janvier 2008. Ces sources d'énergie renouvelables devront représenter au moins 20% de l'énergie consommée dans l'Union européenne d'ici 2020.

Pacte logement

5696 - Projet de loi portant:

1. promotion de l'habitat et création d'un pacte logement avec les communes,

2. sur le droit d'emphytéose et le droit de superficie,

3. modification

a) de la loi modifiée du 16 octobre 1934 concernant l'évaluation des biens et valeurs;

b) de la loi modifiée du 1^{er} décembre 1936 sur l'impôt foncier;

c) de la loi modifiée du 25 février 1979 concernant l'aide au logement;

d) de la loi modifiée du 10 décembre 1998 portant création de l'établissement public dénommé «Fonds d'assainissement de la Cité Syrdall»;

e) de la loi modifiée du 30 juillet 2002 déterminant différentes mesures fiscales destinées à encourager la mise sur le marché et l'acquisition de terrains à bâtir et d'immeubles d'habitation;

f) de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain;

g) de la loi du 21 septembre 2006 sur le bail à usage d'habitation et modifiant certaines dispositions du Code civil

Le présent projet poursuit principalement deux objectifs, l'un à court terme et l'autre à moyen et à long terme.

À court terme, le projet vise à augmenter l'offre de logements et de terrains à bâtir avec comme conséquence une stabilisation voire une réduction du coût de l'habitat.

À moyen et à long terme, l'objectif du projet consiste à doter les instances publiques de réserves foncières leur permettant d'intervenir sur le marché du foncier en cas d'offre insuffisante afin d'éviter une flambée des prix à laquelle nous assistons aujourd'hui. Pour atteindre ces objectifs, le projet de loi propose une série de mesures dont les unes sont plutôt de nature à encourager l'offre sur le marché immobilier, tandis que les autres ont un caractère plutôt dissuasif à la rétention d'immeubles dans un but spéculatif.

Mesures incitant les communes à se développer

La participation des communes au développement du logement est cruciale pour garantir une politique dynamique de l'habitat. Le pacte logement que le Gouvernement se propose de conclure avec les communes constitue l'axe central du projet de loi. Il implique, d'une part, pour les communes de viser par la création de nouveaux logements une augmentation de leur population au-delà d'une croissance normale tout en respectant certaines conditions dans le développement de leur territoire, et d'autre part, pour le Gouvernement de participer au financement des équipements s'imposant par cet accroissement moyennant paiement d'une contribution par habitant dépassant la croissance normale.

Par ailleurs, le projet de loi propose de relever de 40% à 50% la contribution de l'État à l'acquisition de terrains par les communes destinés à la construction de logements sur base d'un contrat d'emphytéose ou de droit de superficie. Cette contribution restera entièrement acquise à la commune même en cas de lotissement des terrains par un promoteur privé.

Mesures favorisant la création de réserves foncières par les instances publiques

Afin de mettre les instances publiques en mesure de se constituer des réserves foncières leur permettant d'agir en cas de be-

soin sur l'offre du marché foncier, le projet prévoit un droit de préemption au profit de l'État, des communes et du Fonds de logement. Ce droit n'est pas général, mais est limité par pouvoir préemptant à des terrains se trouvant dans des zones bien déterminées. Notons que le droit de préemption des instances publiques s'exerce au prix du marché, c'est-à-dire au prix auquel le vendeur aurait réussi à céder son terrain à un particulier.

Une autre mesure qui devrait encourager les particuliers à céder leurs terrains à un acquéreur public consiste en l'exemption fiscale de la plus-value et du bénéfice de spéculation réalisés sur cette cession si elle s'effectue au profit d'un acquéreur public. Cette mesure devrait permettre aux pouvoirs publics de se constituer des réserves foncières à un prix inférieur au prix du marché puisque l'exemption fiscale permet au vendeur une plus grande marge sur le prix de vente réellement touché.

Mesures devant contribuer à réduire le prix des logements

Les précisions apportées à la législation sur le bail emphytéotique et le droit de superficie devraient inciter les particuliers à avoir à l'avenir plus souvent recours à ces instruments lors de l'acquisition d'un logement. L'emphytéose et le droit de superficie permettent de neutraliser en quelque sorte le prix du terrain ce qui devrait contribuer à réduire sensiblement la valeur actuelle du logement à acquérir.

L'obligation pour le promoteur d'un lotissement dépassant 1 ha de réserver 10% de la surface au logement à coût modéré ne devrait pas seulement assurer une certaine mixité sociale de la population locale, mais également contribuer à un accroissement substantiel de l'offre de logements de cette catégorie permettant à davantage de personnes à revenu modeste d'accéder à la propriété d'un logement.

Une des mesures imposées par le pacte logement aux communes devrait résider dans l'obligation d'une utilisation plus rationnelle du foncier avec pour conséquence une réduction du coût des constructions.

Mesures devant avoir une incidence directe sur l'offre d'immeubles

Les taxes spécifiques pouvant grever les immeubles bâtis non affectés au logement et les terrains à construire laissés en friche pour des raisons de spéculation, ont pour objectif d'amener leurs propriétaires à offrir ces immeubles sur le marché immobilier. Il en est de même de la taxe obligatoire de non-affectation à la construction des terrains viabilisés.

L'actualisation de l'impôt foncier devrait également constituer un élément encourageant les propriétaires de terrains à bâtir de faire fructifier leur patrimoine en le vendant ou en y construisant un immeuble plutôt que de le laisser en friche et improductif.

L'objectif du présent projet n'est pas d'amener une réforme en profondeur de la loi sur l'aménagement communal et le développement urbain en vue de simplifier les mesures et de raccourcir les procédures de réalisation de PAG et de PAP. Tel sera l'objet d'un projet de loi à part en préparation par le Ministre de l'Intérieur. En attendant cette réforme, le présent projet prévoit quelques mesures ponctuelles raccourcissant la procédure d'obtention d'un PAP ce qui devrait avoir une influence directe sur le volume d'offre de terrains à construire et par conséquent le prix du foncier.

Le projet prévoit encore quelques adaptations des législations sur l'aménagement communal, sur l'aide au logement ainsi que sur le bail à loyer qui constituent plutôt des modifications formelles aux textes actuels que des mesures destinées à promouvoir la politique du logement du Gouvernement.

Présentation du projet de loi par M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement

26.04.2007	Continuation de l'examen du projet de loi
09.05.2007	Continuation de l'examen du projet de loi
24.05.2007	Examen des dispositions suivantes: ° Chapitre 1 ^{er} du Titre 4: de la taxe communale spécifique sur certains immeubles (art. 15-29) ° modification de la loi concernant l'aide au logement (art. 32)
06.06.2007	Examen des mesures fiscales avec le Directeur de l'Administration des Contributions directes
14.06.2007	Examen de propositions d'amendements en vue de leur adoption Examen des avis de la Chambre des Métiers et de la Chambre de Commerce
20.06.2007	Examen des dispositions portant modification de la loi concernant l'aménagement communal et le développement urbain (art. 33)
28.06.2007	Examen des avis
05.07.2007	Continuation de l'examen des avis Examen de propositions d'amendements en vue de leur adoption
08.10.2007	Examen et adoption de propositions d'amendements
20.12.2007	Examen de l'avis du Conseil d'État
10.01.2008	Examen de l'avis du Conseil d'État (suite)
17.01.2008	Examen et adoption de propositions d'amendements élaborées suite à l'avis du Conseil d'État
26.02.2008	Présentation et examen d'une ébauche de rapport
20.03.2008	Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'État
09.04.2008	Examen et adoption de propositions d'amendements Examen et adoption d'un projet de rapport
20.05.2008	Examen du 2 ^e avis complémentaire du Conseil d'État Adoption du rapport définitif

Vote en séance publique: 11.06.2008

Développement économique régional

5779 - Projet de loi ayant pour objet:

1) le développement économique de certaines régions du pays;

2) la modification

- de la loi modifiée du 27 juillet 1993 ayant pour objet 1. le développement et la diversification économiques, 2. l'amélioration de la structure générale et de l'équilibre régional de l'économie;

- de la loi du 22 février 2004 instaurant un régime d'aide à la protection de l'environnement, à l'utilisation rationnelle de l'énergie et à la production d'énergie de sources renouvelables

En résumé, ce projet de loi relatif au développement économique régional vise à mettre la législation luxembourgeoise en matière des aides de l'État au développement économique régional en conformité avec les nouvelles lignes directrices européennes pour la période 2007-2013 concernant la politique régionale.

Ces lignes directrices déterminent plus particulièrement la nouvelle carte des régions éligibles aux subventions afférentes, arrêtent le principe d'une concentration de ces aides sur les petites entreprises et établissent un plafond aux aides pouvant être versées aux entreprises concernées.

Les principaux aspects novateurs relèvent, à côté de la redéfinition des régions éligibles, de l'intensité des aides régionales et des modalités de leur mise en œuvre.

Les régions suivantes ont été retenues en vue de l'application des instruments d'aide régionale:

Nom de la région	Communes	Population (recensement 2001)	Chômage (Taux moyen par rapport à la moyenne nationale)
Région Sud-Ouest:		31.213	145%
	Differdange	18.172	
	Sanem	13.041	
Région Sud-Est:		17.320	150%
	Dudelange	17.320	
Région Est:		10.738	133%
	Echternach	4.610	
	Mompach	977	
	Rosport	1.864	
	Mertert	3.287	
Région Nord:		10.348	161%
	Clervaux	1.791	
	Wincrange	3.381	
	Eschweiler	609	
	Wiltz	4.567	

La région suivante a été retenue en vertu de la dérogation prévue à l'article 87(3), paragraphe 3, point c) pour la couverture transitoire supplémentaire 2007-2008:

Nom de la région	Communes	Population	Chômage
Région Sud-Ouest:		20.339	145%
	Bascharage	6.590	
	Pétange	13.749	

Dépôt par M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement, le 08.03.2007

Rapporteur: M. Norbert Hauptert

Travaux de la Commission des Affaires intérieures et de l'Aménagement du Territoire (Président: M. Marco Schank):

20.06.2007 Examen des dispositions portant modification de la loi concernant l'aménagement communal et le développement urbain (art. 33)

Travaux de la Commission des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement (Président: M. Norbert Hauptert):

22.03.2007 Désignation d'un rapporteur

Dépôt par M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, le 19.09.2007

Rapporteur: M. John Castegnaro

Travaux de la Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports

(Président: M. Alex Bodry):

11.10.2007 Désignation d'un rapporteur

18.10.2007 Présentation et examen du projet de loi

09.04.2008 Présentation des amendements gouvernementaux et examen de l'avis du Conseil d'État

07.05.2008 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 11.06.2008

Épargne mobilière

5780 - Projet de loi modifiant la loi du 23 décembre 2005 portant introduction d'une retenue à la source libératoire sur certains intérêts produits par l'épargne mobilière

Le présent projet de loi modifie la loi du 23 décembre 2005 portant introduction d'une retenue à la source libératoire sur certains intérêts produits par l'épargne mobilière. Cette loi introduisait pour les bénéficiaires effectifs, personnes physiques, résidents du Grand-Duché une retenue à la source de 10% sur les intérêts payés par un agent payeur (banque, société de bourse) établi au Luxembourg. La retenue à la source est libératoire, ce qui signifie que les revenus d'intérêts en question ne seront pas pris en compte pour la détermination de l'assiette servant au calcul de l'impôt sur le revenu annuel du contribuable. Par contre l'impôt retenu à la source n'est pas imputable comme crédit à la cote d'impôt calculée sur les autres revenus du contribuable. Ainsi, ce revenu d'intérêt bénéficie d'un taux préférentiel de 10%, taux particulièrement avantageux comparé au taux marginal maximum (actuellement 38%) qui lui serait éventuellement appliqué s'il était ajouté à l'assiette imposable du bénéficiaire. Les intérêts qui ne sont bonifiés qu'une seule fois par année sur des dépôts d'épargne et qui ne dépassent pas le montant de 250 euros par personne et par agent payeur sont dans tous les cas dispensés de la retenue à la source, tandis qu'un redressement annuel est effectué lorsque le paiement des intérêts se fait en plusieurs fois par an et que le seuil des 250 euros n'a pas été atteint.

Les dispositions de la loi du 23 décembre 2005 ne sont pas applicables aux intérêts payés par un agent payeur établi dans un autre État membre de l'Union européenne. Ceux-ci viennent s'ajouter aux autres revenus imposables du contribuable en tant que revenus provenant de capitaux mobiliers et sont soumis au barème général de l'impôt sur le revenu (LIR), de sorte qu'ils sont le plus souvent imposés à un taux nettement supérieur à 10%. Relevons cependant que les revenus de capitaux mobiliers bénéficient d'une tranche exonérée de 1.500 euros, plafond qui est doublé dans le chef des époux imposables collectivement.

En date du 27 juin 2007, la Commission européenne a adressé un avis motivé au Grand-Duché en l'invitant formellement à modifier cette législation. En effet, elle considère la loi contraire au traité CE, car elle constitue un obstacle tant à la libre circulation des capitaux (art. 56 CE) qu'à la libre prestation des services (art. 49 CE).

Selon la Commission européenne, cette dis-

position a pour effet de dissuader les contribuables résidant au Luxembourg de placer leur épargne auprès d'agents payeurs établis dans un autre État membre. Par conséquent elle restreint la liberté des agents payeurs de s'établir dans un autre État membre. De plus, elle restreint la possibilité pour les agents payeurs établis dans d'autres États membres de fournir leurs services aux contribuables luxembourgeois.

Par le présent projet de loi, le Gouvernement entend réagir à la requête de la Commission européenne en complétant les modalités de la retenue à la source libératoire par des dispositions particulières adaptées aux intérêts attribués par certains agents payeurs qui ne sont pas établis au Luxembourg. Étant donné que le Luxembourg ne peut pas contraindre les établissements financiers établis hors du Grand-Duché à retenir à la source un impôt luxembourgeois, un élargissement des dispositions existantes aux agents payeurs étrangers n'était donc pas envisageable.

Afin d'accorder aux bénéficiaires effectifs d'intérêts payés par certains agents payeurs établis hors du Grand-Duché (État membre de l'Union européenne, État partie à l'Accord sur l'Espace économique européen (EEE) autre qu'un État membre de l'Union européenne, État ayant conclu une convention internationale directement liée à la directive modifiée 2003/48/CE en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts) les avantages de la retenue à la source libératoire, le projet de loi sous rubrique leur accorde l'option de remettre au fisc luxembourgeois une déclaration annuelle spéciale relative aux intérêts qui leur sont ainsi attribués et qui sont alors soumis à un prélèvement libératoire de 10%.

L'option n'est pas permise pour les intérêts qui sont imposables dans le chef du bénéficiaire effectif au titre de bénéfice commercial, de bénéfice agricole et forestier ou de bénéfice provenant de l'exercice d'une profession libérale. Pour ces catégories de revenus, la retenue à la source interne n'est pas non plus libératoire, mais les intérêts font partie du bénéfice soumis à l'impôt sur le revenu d'après le tarif progressif et la retenue à la source est imputable sur la cote d'impôts dus.

Étant donné que les paiements d'intérêts effectués hors du Grand-Duché peuvent subir une retenue à la source dans le pays de l'agent payeur, le contribuable luxembourgeois pourra bénéficier d'une imputation desdites retenues sur l'impôt luxembourgeois. Si la retenue est effectuée en vertu de la directive relative à la fiscalité des revenus de l'épargne (prélevée en Autriche ou en Belgique), l'excédent de la retenue européenne sera intégralement remboursé.

Dépôt par M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget, le 20.09.2007

Rapporteur: M. Norbert Hauptert

Travaux de la Commission des Finances et du Budget

(Président: M. Laurent Mosar):

07.12.2007 Désignation d'un rapporteur

13.03.2008 Présentation du projet de loi

Examen des avis du Conseil d'État et de la Chambre de Commerce

10.04.2008 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 12.06.2008

Acquisitions dans le secteur financier

5810 - Projet de loi relative aux acquisitions dans le secteur financier et portant transposition, dans la loi modifiée du 5 avril 1993 relative au secteur financier et dans la loi modifiée du 6 décembre 1991 sur le secteur des assurances, de la directive 2007/44/CE du Parlement européen et du Conseil du 5 septembre 2007 modifiant la directive 92/49/CEE du Conseil et les directives 2002/83/CE, 2004/39/CE, 2005/68/CE et 2006/48/CE en ce qui concerne les règles de procédure et les critères d'évaluation applicables à l'évaluation prudentielle des acquisitions et augmentations de participation dans des entités du secteur financier

Le présent projet a pour objet de transposer la directive 2007/44/CE du Parlement européen et du Conseil du 5 septembre 2007. Le texte européen est une réponse aux problèmes rencontrés par plusieurs banques européennes souhaitant acquérir des établissements transfrontaliers au sein de l'Union européenne. Une telle problématique n'a jamais été expérimentée au Grand-Duché.

L'objectif de la directive est de faciliter les consolidations transfrontalières dans le secteur financier. À cet effet, elle clarifie le processus d'autorisation prudentielle des acquisitions et augmentations de participations qualifiées dans le secteur financier et en améliore la transparence de manière à renforcer la sécurité juridique pour les parties concernées.

En détail, la directive instaure des délais précis pour chaque étape de la procédure d'évaluation. En l'absence d'une réaction négative de la part des autorités compétentes avant l'échéance de la période d'évaluation, le projet d'acquisition est réputé accepté.

Le texte européen prévoit une liste «fermée» de cinq critères au regard desquels une autorité compétente doit évaluer un acquéreur potentiel, plus précisément quant à

1. l'honorabilité professionnelle du candidat acquéreur;
2. la solidité financière du candidat acquéreur;
3. l'honorabilité et l'expérience professionnelles des personnes qui dirigeront l'établissement à l'issue de l'opération d'acquisition;
4. la capacité de respecter, après l'acquisition ou la fusion, les règles et les obligations sectorielles ainsi que la législation communautaire;
5. d'éventuels soupçons de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme.

La directive confie aux États membres le soin d'arrêter la liste des documents nécessaires pour la procédure d'évaluation, mais pose le principe selon lequel seules peuvent être demandées des informations pertinentes pour l'évaluation prudentielle. De plus, les renseignements doivent être proportionnés à la nature du projet d'acquisition ou d'augmentation de participation.

Au cas où au moins deux États membres sont concernés par une opération de fusion ou d'acquisition, une étroite coopération ou consultation entre les contrôleurs est requise.

La transposition de la directive se fait par une modification des deux textes législatifs de base, à savoir, d'une part, la loi modifiée du 5 avril 1993 relative au secteur financier et, d'autre part, la loi modifiée du 6 décembre 1991 sur le secteur des assurances.

Le projet de loi n'entre en vigueur que le 21 mars 2009, ce qui correspond à la date limite de transposition de la directive.

Les points (3) et (9) de l'article 2 du texte de loi introduisent dans le chef du Commissariat aux assurances le même type de compétence pour accepter ou pour rejeter un projet d'acquisition concernant une entreprise d'assurance ou de réassurance de droit luxembourgeois que celui appartenant d'ores et déjà à la CSSF pour ce qui est du secteur financier. Sous l'empire de l'article 29 actuel de la loi de 1991, et surtout de son paragraphe 5, le ministre compétent peut s'opposer à un tel projet si la qualité du requérant ne garantit pas une gestion saine et prudente de l'entreprise. Sous le nouveau régime, à l'instar du secteur financier, la qualité du candidat et la solidité financière ne peuvent plus s'apprécier que sur la seule base des cinq critères limitatifs énoncés dans le projet de loi.

La nouvelle procédure d'autorisation des acquisitions et augmentations de participation ne s'applique pas aux professionnels du secteur financier (PSF) autres que les entreprises d'investissement.

Les critères d'évaluation prudentielle énoncés par le projet de loi s'inspirent dans une large mesure des critères qui sont d'ores et déjà appliqués par les autorités de surveillance dans le cadre de la procédure d'agrément d'un établissement de crédit, d'un PSF, d'une entreprise d'assurance ou d'une entreprise de réassurance à créer.

En ce qui concerne le seuil de dépassement des droits de vote ou des parts de capital détenus, le législateur opte pour la faculté de la directive d'appliquer au lieu du nouveau seuil de 30% le seuil de 33 1/3 %. En effet, comme la loi relative aux obligations de transparence prévoit ce seuil de notification de 33 1/3 %, le Luxembourg est autorisé à retenir ce seuil également dans le cadre de la notification de l'acquisition ou de l'augmentation d'une participation qualifiée. À cela s'ajoute que le seuil d'un tiers est proche du seuil de 33% prévu au paragraphe actuel (3) de l'article 6 de la loi modifiée du 5 avril 1993 relative au secteur financier.

Par le biais d'un amendement gouvernemental, le projet de loi est complété par une disposition qui étend aux entreprises d'assurances et de réassurances la même obligation au secret professionnel en matière de sous-traitance que celle qui existe dans le secteur financier. Il s'agit là de redresser une omission dans le cadre de la loi du 13 juillet 2007, dite loi MIFID.

Dépôt par M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget, le 05.12.2007

Rapporteur: M. Lucien Thiel

Travaux de la Commission des Finances et du Budget

(Président: M. Laurent Mosar):

16.04.2008 Désignation d'un rapporteur

Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État

29.04.2008 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 12.06.2008

d'Chamber online op
www.chd.lu

Présidence: M. Lucien Weiler, Président

Mme Colette Flesch, Vice-Président • M. Laurent Mosar, Vice-Président

Sommaire

Débat sur l'état de la nation (suite)

- *Débat: M. Gast Gibéryen (déposant une motion), M. Aly Jaerling, M. Lucien Thiel, M. Charles Goerens, M. Alex Bodry (à qui répond M. François Bausch), M. Eugène Berger, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, M. Xavier Bettel, M. Alexandre Krieps (déposant une documentation)*

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; Mmes Marie-Josée Jacobs et Mady Delvaux-Stehres, MM. François Biltgen, Mars Di Bartolomeo, Jean-Marie Halsdorf et Claude Wiseler, Ministres; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 8.59 heures)

Débat sur l'état de la nation (suite)

» M. le Président. - D'Sitzung ass op.

Léif Kolleeginnen a Kolleegen, mir fueren haut de Moie weider mat den Diskussiounen iwwert den État de la nation. Et sinn nach eng ganz Rei vu Riedner ageschriwwen: den Här Gibéryen, den Här Jaerling, den Här Thiel, den Här Goerens, den Här Bodry, den Här Berger, den Här Etgen, d'Madame Flesch, den Här Bettel an den Här Krieps.

Mir fänken haut de Moien u mat der Interventioun vum honorabelen Här Gast Gibéryen.

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Merci, Här President. Léif Kolleeginnen a Kolleegen, esou sécher wéi de 6. Dezember all Joers de Kleesche bei d'Kanner kënnt, esou sécher kënnt och all Kéier dat Joer virun de Chamberswahlen de Kleesche bei d'Vollek.

Et geet da keng Rieds méi vu Krisestëmmung, et geet keng Rieds méi vu Steier-erhéijungen, Taxenerhéijungen oder soss Erhéijungen, neen, an deem Joer virun de Wahlen, da ginn ëmmer d'Bonbonen ausgedelt.

Den CSV-Fraktionspresident huet gëschter hei gesot, an och där Deeg an enger Table ronde: Mir sinn nach net am Wahlkampf, mir schaffen elo nach, an eréischt déi lescht dräi Méint virun de Wahle maache mer Wahlkampf. Zumindest hätt e solle soen: Mir soen, mir wieren nach net am Wahlkampf, fir datt mer nach séier e puer Bonbonë kënne verdeelen, an der Hoffnung, datt d'Leit dee massive Sozialofbau, deen dës Regierung decidéiert huet, vergiess hunn, an da gi mer lues a sécher an de Wahlkampf eran.

Well mir haten nach ni eng Deklaratioun iwwert d'Lag vun der Natioun virun de Wahlen, wou et aneschtens war. Mir haten och nach ni eng Regierung, déi esou massive Sozialofbau wéi dës Regierung gemaach huet an esou villes vergiess wëllt doen.

Zur Erënnerung wëll ech lech en Auszuch hei, net vun allen, mä vun deene meeschte Moosname vum Sozialofbau nach eng Kéier opzielen: Den Index ass manipuléiert ginn; d'Famillenzoulage sinn desindexéiert ginn; d'Pensiouns- a Rentenajustementer si sechs respektiv 18 Méint no hanne verréckelt ginn; d'Cotisatione fir d'Fleegeversicherung sinn ëm 40%, vun 1% op 1,4% gehéicht ginn; d'Steiertabell ass mat Verspéidung an nëmmen deelweis un d'Inflatioun ugepasst ginn; mir hunn Erhéijungen op den Accisë kritt; de Bensin ass 2,5 Cent den 1. Januar 2007 an d'Luucht gaangen; de Mazout 1,25 Cent den 1. Januar 2007; 1,25 Cent den 1. Januar 2008; bei de Rechnungen, déi d'Fräiberuffler mussen hire Clienten ausstellen, ass d'TVA gehéicht ginn; mir hunn eng massiv Erhéijung op der Auto-steier kritt; d'Eegebedeelegung bei den Dokteschvisité si vu 5 op 10% eropgaangen; d'Krankekeesebeitrëg si vu 5,1 op 5,4% eropgaangen; d'Quellesteier op de Spuerbicher vun de kleng Leit ass agefouert ginn; an den öffentliche Transport, deen d'Sozialiste sollten zum Nulltarif offeréieren, ass téschent 10 a 25% méi deier ginn.

Dat alles, nieft deelweis massiven Erhéijunge vu Gemengentaxen a Gemengesteieren! An déi nächst massiv Erhéijung ass och schonns erëm geplangt. Wann déi europäesch Waasserrichtlinn ëmgesat gëtt, dierft eng Erhéijung vun ongeféier 150 Euro pro Persoun pro Joer op eis zoukommen.

D'Leit sollen awer näischt virun de Wahlen dovunner mierken, duerfir trëtt dës Erhéijung vun de Waasserpräisser eréischt den 1. Januar 2010, also sechs Méint no de Wahlen a Kraaft.

Den Här Statsminister huet am Zesummenhang mam Statut unique gesot, keng aner Regierung wier amstand gewiescht, dës Reform duerchzezéien. Ech wëll just derbäi soen, datt d'Kolleege vun deene Gréngen an d'ADR déi Reform och mat Iwwerzeugung matgestëmmt hunn.

Et ass awer och richtig, datt keng aner Regierung amstand gewiescht wier, esou e grouse massive Sozialofbau duerchzezéien, wéi dës CSV-LSAP-Regierung. Well se eben, allen zwou, hir zwou grouse Gewerkschaften, den OGB-L an den LCGB, am Réck haten. Wann nëmmen eng vun deenen zwou Parteien an der Opposition gewiescht wier, dann hätt där anerer Partei hir Gewerkschaft méi wéi sécher de Generallstreik hei zu Lëtzebuerg ausgeruff.

D'Grondlag fir dese grouse sozialen Ofbau waren d'Finanze fir d'Joer 2007, esou wéi se an der Métt vum Joer 2006 virausgesot gi waren. D'Regierung huet gesot, et kéint ee rechnen, oder et misst ee rechnen mat engem Minus vu 400 Milliounen Euro am Joer 2007. A wéi mer herno d'Konte krute vun deem Exercice, stelle mer fest, datt mer net 400 Milliounen Defizit gemaach hunn, mä datt mer 1,1 Milliarden Euro Benefiss gemaach hunn. Also zesummen hat d'Regierung sech geiert ëm 1,5 Milliarden Euro, dat mécht 20% vum Budget aus.

Dat ass eng Trefferquot, Här President, wou ech géif mengen, déi géif jiddferen am Land vun der Wämperhaart bis op Rémeleung treffen, ouni datt en duerfir muss an der CSV sinn. Et sinn also hei d'CSV-Finanzspezialisten, de Finanzminister an de Budgetsminister, déi dat gemaach hunn a realiséiert hunn.

Do gëtt et zwou Méiglechkeeten, wann ee sech esou schrecklech iert. Éischtens, si kennen näischt vu Finanzen, well...

(Interruption)

Ech si frou, datt den Här Statsminister mer schonn direkt bei der éischter Méiglechkeet zoustëmmt.

(Hilarité)

Ech wollt em awer d'Chance gi fir deenen zwou Méiglechkeeten nozegoen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Neen. Et ass dat do! Et ass nëmmen dat!

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Wann Dir mer awer scho bei där éischter zoustëmmt, da kéint ech mer am Fong elo schonn déi zweet spueren!

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Jo!

(Hilarité)

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Déi éischt ass, si kennen näischt vu Finanzen,...

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Voilà, dat ass et!

» M. Gast Gibéryen (ADR). - ...an déi zweet ass, si kennen awer eppes vu Finanzen...

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Neen!

(Hilarité)

» M. Gast Gibéryen (ADR). - ...an hunn einfach Panik gemaach fir kënnen eng Ursaach ze hunn, fir Sozialofbau ze bedriewen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Et ass dat éischt.

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Déi zwou Versiounen si schlëmm, Här Statsminister. Dir kënnt lech also eng eraussichen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Déi éischt hunn ech geholl.

» M. Gast Gibéryen (ADR). - An hei si mer momentan erëm an enger ähnlecher Situatioun. Mir hu vum Statsminister d'lescht Woch hei eng ganz Rëtsch vu Moosname virgedroe kritt, awer keng Berechnung vun enger vun deenen eenzege Moosname läit derbäi.

A wann ech virdu gesot hunn, datt nach ni an engem Joer virun de Wahle Steier- an Taxenerhéijunge gemaach gi sinn, esou muss een d'Ausso vum Här Statsminister, déi en am Zesummenhang mat der Anti-Inflationsmoosname gemaach huet, an deeselwechte Kontext setzen.

Den Här Statsminister huet gesot, d'Regierung huet zousätzlech dozou virun e puer Wochen decidéiert, all staatlech verfügte Präisser fir de Rescht vun dem Joer a fir dat ganz nächst Joer anzefréieren.

Dat huet näischt, Här President, mat Inflatiionsbekämpfung ze dinn. Dat huet just mat dem 7. Juni vun nächste Joer ze dinn, mat de Wahlen. Well d'Regierung, wéi ech virdu gesot hunn, huet nach ni virun de Wahlen Taxen- a Steiererhéijunge gemaach.

(Interruption)

Well wann d'Regierung wierklech gären eppes géint d'Inflatioun gemaach hätt, dann hätt se zum Beispill eng vun deene Moosnamen, déi se geholl huet an déi inflationsdreiwend waren, zrëckgeholl.

Och wat den Opruff vum Statsminister un d'Gemengen, datselwecht ze maachen, ubelaangt: Wann ee kuckt, wéi vill datt d'Gemengen, virun allem déi grouse Gemengen, an deene leschte Jore massiv Steier- an Taxenerhéijunge gemaach hunn, a wann een nach gëschter d'Zeitong gelies huet, wou Gemengen, wou och souguer Regierungsparteie mat an de Schäfferéit sëtzen, erëm massiv Steiererhéijunge gemaach hunn, da kann een also soen, datt deen Opruff net ukomm ass.

An elo mengen ech och, Här President, wann ee gesäit, datt bei där nächster Erhéijung - eng massiv Erhéijung vun dieser Regierung, ech hunn et elo grad gesot -, wann d'Waasserrichtlinn ëmgesat gëtt, datt dann den 1. Januar 2010 d'Waasserpräisser massiv an d'Luucht ginn. A well do d'Regierung, Här President, sech selwer net un dat hält, wou den Opruff elo gemaach gëtt, nämlech keng Taxen- a Steiererhéijungen ze maache fir d'Inflatioun ze bekämpfen, duerfir ass d'Regierung esou clever gewiescht an huet an de Projet de loi gesot, datt déi Erhéijung um Waasserpräis, wouvun de gréissten Deel dem Statsbudget zegutkënn, indexneutral gëtt. Dat ass och eng Léisung. Wann een et also net fäerdeg bréngt, fir keng Erhéijungen ze maachen, datt een dann einfach an d'Gesetz setzt, si ass indexneutral, dann ass een och mat sech an der Rei.

Een anere Punkt, Här President, deen den Här Statsminister uklänge gelooss huet, dat ass d'Aarmut hei zu Lëtzebuerg. Mir hunn hei zu Lëtzebuerg, statistesch gesinn, 14% vun de Leit, déi ënnert der Aarmutsgrenz leien. Den Här Statsminister huet gesot, mir kloen op héijem Niveau. Jo, dat stëmmt. Mä et muss een awer och soen, mir liewen op héijem Niveau, an d'Käschten hei am Land, déi sinn och deementspreechend héich. Fakt ass, mir haten nach ni esou vill Leit hei am Land, deenen et schlecht geet, wéi dat am Ablack de Fall ass.

Nëmmen ee Beispill: d'Uschafe vun enger Wunneng, wat praktesch fir en normal Stierflechen haut onméiglech ginn ass. Bei der leschter Wahlcampagne haten d'Sozialiste grouse Plakaten opgehaangen, wou dropstoung „Mir paken et un, d'Uschafe vun enger Wunneng, Luxus zu Lëtzebuerg“. Haut si se véier Joer an der Regierung, haut ass et kee Luxus méi, haut ass et quasi onméiglech ginn.

Besonnenesch d'Famillje mat Kanner si vun där Aarmutsgedor betraff, a méi speziell d'Elengerzéier mat Kanner. De Risiko ass grouss fir an d'Aarmutsgrenz oder drënner ze fale fir all déi Leit. Mir mussen duerfir bereet sinn, wa mer finanzielle Spillraum am Statsbudget hunn, fir dat Geld dann a priori dohinner ze drainéieren, wou et am meeschte gebraucht gëtt. Hei muss, wéi

néierens anescht, de Prinzip vun der Solidaritéit spillen. De Prinzip vun der Ëmverdeelung vun uewen no ënnen ass de richtege Prinzip.

Hei ass och d'europäesch Politik gefuerdert. D'ADR huet nach ëmmer sozial Mindestnormen a -sockelen an Europa gefrot. D'Gefor vum Sozialdumping besteet an Europa genausou wéi d'Gefor vum Steierdumping vis-à-vis vun de multinationale Gesellschaften. Bei der Politik ginn déi, déi mer hei als aarm bezeichnen, als éischt getraff, wa mer do net Korrekturen abréngen. Mir hunn zu Lëtzebuerg, wéi keen anert Land, een Interessi an europäesche soziale Mindestsockelen.

Den Här Statsminister huet och gesot: „Ech ginn net midd dat ze soen, ech ginn net midd dat ze verlaangen.“ Leider muss mer soen, Här Statsminister, bis haut ouni Erfolg, an et wier duerfir och vläicht net schlecht, wann eisen Här Statsminister nach méi Afloss an Europa kritt, fir datt och déi sozial Komponent méi Afloss kritt.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech ginn nach op eng Rei vun eenzelne Punkten an: Déngschtleeschungschèqueen oder Chèques services. D'ADR ass am Prinzip fir de libre choix vun der Famill. De Stat huet sech net an d'Familljen anzemeschen. D'Famill muss kënne selwer entscheeden, wéi si sech organiséiert. Ob een oder zwee doheem bleift, oder ob een oder zwee schaffe geet. Bis elo haten d'Familljen dee Choix awer net, well déi néideg Infrastruktur fir Kannerbetreuung nach ëmmer net flächendeckend ugebuede ginn.

De Stat bezilt déi Infrastrukturen a stellt Moyenen zur Verfügung, an d'Gemenge këmmere sech ëm d'Exploitiatioun. D'ADR ënnerstëtzt voll a ganz déi Moosnamen, déi a Richtung vun Investitiounen an déi Infrastrukture ginn. Mir dierfen awer net eng Politik maachen, déi d'Famill dozou drängt oder zwéngt, datt se allen zwee musse schaffe goen an d'Kannerbetreuung musse ganz an d'Hänn vum Stat ginn. D'Famill muss dat Recht behalen, d'Kannerbetreuung och an Zukunft kënne selwer ze iwweruelen, wann dat hire Wonsch ass.

Ongeféier een Drëttel vun de Famillje soll dat anscheinend am Ablack hei am Land och esou gesinn. Duerfir hu mir als ADR ëmmer d'Unerkennung vun der Hausfraenaarbecht, a virun allem vun der Erzéiungsaarbecht, ageklot. Et kann och e Mann sinn, deen dat mécht. Mä loosse mer éierlech sinn, an der Regel ass et awer d'Fra, d'Mamm. Déi kréie vum Stat bis elo direkt kee Cent. Stat a Gemengen iwweruelen awer elo scho bei de Betreiungsinfrastrukturen d'Investitiounen an e groussen Deel vun de Fonctionnementskäschten. Dat ass wichtig, well aneschtens wier et net méiglech.

De Stat muss awer déi Erzéiungsaarbecht och unerkennen, déi eng Mamm oder e Papp mécht, déi doheem bleiwen, fir sech ëm d'Erzéiung vun de Kanner ze këmmere, an doduerch och vläicht op en Akommes verzichten. A ganz oft, wann et net fräiwëlleg gemaach gëtt, keng Sozialversicherung hunn, keng Pensioun hunn. Kleng Revenuen hunn och net d'Méiglechkeet, fir sech nach fräiwëlleg bei der Sozialversicherung ze versécheren, geschweigseng Zousazpensioun ze maachen. An duerfir hu mir ëmmer d'Unerkennung vun der Hausfraenaarbecht a besonnenesch der Erzéiungsaarbecht verlaangt.

An enger éischter Etapp misst vum Stat, eiser Meenung no, de Sozialversicherungsbeitrag, dat heescht de Pensiounsbeitrag vun där Persoun, déi doheem bleift - an de Minimum, wann ee sech haut an de Pensioun wëllt fräiwëlleg weiderversécheren, sinn 257 Euro -, iwwerholl ginn. Mir sinn der Meenung, wa mer déi Chèques services hei aféieren, datt een domadder kéint Servicer a Crèches, Garderien, Maisons relais maachen, mä datt een och kéint esou e Chèque huelen, fir enger Fra, déi doheem bleift, zum Beispill hir fräiwëlleg Weiderversécherung an de Pensiounskeesen ze bezuelen a si sech doduerch selwer eng Pensiounscarrière kéint opbauen, fir datt, wa se duerno schaffe geet, se kee Verloscht doriwwer kritt. Oder fir datt se kann e Lounausfall kompenséieren, dee se huet, well se net ka schaffe goen.

Dës Lwwerleeunge ginn ëmsou méi wichteg, wann een dem Här Statsminister seng Deklaratioun gelauscht huet, déi mer och ënnerstëtzen, wou gesot gouf, datt déi graduell Aféierung vun der gratis Kannerbetreuung am Kader vun de budgetäre Méiglechkeete vum Stat geschitt. Wa mer also d'Tendenz upeilen, fir d'Kannerbetreuung, déi vum Stat an de Gemenge gemaach gëtt, ganz gratis ze maachen, ëmsou méi muss mer en Equilibre hierstellen an och eng Unerkennung schafe fir déi Fra oder Mamm, déi doheem bleift, fir eben d'Kannerbetreuung selwer ze maachen.

Mir müssen och d'Rechnung ënnert dem Stréch maachen, wat d'Investitiounen an déi Kannerbetreuungen an d'Frais de fonctionnement vun de Kannerbetreuungen eis géife kaschten. Wa mer dat géifen ëmrechnen, wat pro Kand eng Plaz kascht, da wier dat en enorme Chiffer, esou datt mer och aus där Hisiicht en Interessi drun hunn, fir léiwer dann enger Mamm oder engem Papp, dee wëllt doheem bliwen, eng geuerdnet Indemnitéit ze ginn, déi dann ënnert dem Stréch de Stat nach méi bëlleg kënn, wéi wa mer déi ganz Betreuung géife vum Stat maache loosse.

Een anere Punkt, deen och eis Zoustëmmung féint an dëser Deklaratioun, ass d'Deierechtzoulag an den Arbeitnehmerfreibetrag. Et sinn dës zwou Moosnamen, Här President, déi eis voll Ënnerstëtzung fannen. Den Heizkostenzuschoss gëtt ëmgeändert an eng Deierechtzoulag, e gëtt verduebelt. Gradesou begrësse mer d'Ëmwendung vum Steierabatement an e Steierkredit, dee virun allem de Persounen a Famillje mat klengem Akommes zeguttkënn.

Mir dierfen awer net d'Mëttelschicht hei am Land vergiessen, wat awer eng bedeitend Schicht war, wou mer et an de vergaangene Joerzëngte fäerdeg bruecht hunn, datt mer eis Populatioun net an zwou Klassen opgedeilt hunn, an eng klenger Klass, déi ganz vill verdéngt, an an eng grouss Majoritéit vu Leit, déi ganz wéineg verdéngt. Mir konnten eis glécklech schätzen, datt mer et hei am Land fäerdeg bruecht hunn, datt de Gros vun de Leit an der Mëttelklass louch.

Mir müssen awer elo oppassen, datt mer net eng Politik maachen, déi dozou féiert, datt et op eemol aus der Mëttelklass zu enger Verlagerung kënn bei déi Leit, déi ganz wéineg verdéngen. Well all déi Moosname wéi d'Deierechtzoulag, d'Steierkreditter, déi mer aféieren, sinn, dat wësse mer, am Fong nëmme fir déi Leit, déi keng Steieren oder nëmme wéineg Steiere bezuelen. Et ass eng Ëmverdeelung vun uewen no ënnen, wéi och virdu gesot hunn, déi mir ënnerstëtzen. Mä d'Mëttelschicht kritt am Fong duerch dese Pak just déi Upassung vu 6% vun der Steiertabell respektiv d'Erhéijung vum Abatement fir d'Assurancen.

D'Upassung vun der Steiertabell vu 6%. Mir hunn den 1. Januar dës Joer schon eng Upassung gemaach vu 6%. De Retard ware 16%. Et sinn also 10% hänke bliwwen. An d'Inflatioun vun dësem Joer ass tëschent 3,5 a 4%, esou datt mer tëschent 13,5 a 14% Nohuelbedarf behalen. Wa mer also elo higinn a mir gi 6%, bliwen tëschent 7,5 a 8% Nohuelbedarf bestoen. Et ass also do keng Kompensatioun fir d'Mëttelschicht geschitt, och wann den Här Statsminister ëmmer hei mat Rechnung kënn, wou en da bal an d'lescht Jorhonnert zrëckgeet fir ze soen, datt déi Rechnung do net falsch wier, mä datt eng Avance do wier.

Ech sinn awer frou, datt mir net eleng déi Lwwerleeunge maachen, mä d'Kollegee vun der DP maachen déi Lwwerleeungen och, an ech sinn och frou, datt d'Sozialisten, déi jo awer an der Regierung sinn, och déiselwecht Lwwerleeunge maachen, zumindest, Här Bodry, wat Är Zeitung ubelaangt, déi zu deeneselwechte Konklusione kënn.

» M. Ben Fayot (LSAP).- Wéi eng Zeitung? Hutt Dir eng Zeitung?

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Also, Här Fayot, wann Dir net wësst, a wat fir enger Zeitung d'LSAP Aktionär ass, oder a wat fir enger Zeitung den Här Castegnaro President vum Verwaltungsrat ass, da kann ech lech et och net soen.

(Hilarité)

Ech hat gemengt, Dir géift dat wëssen. Mä wann Der et net wësst, da musst Der emol an Äre Kreesser nokucken, well am „Tageblatt“ stoung gëschter geschriwwen: „Um 1,5 Milliarden Euro hat sich Budgetminister Luc Frieden bei den öffentlichen Finanzen 2007 verschätzt. In einem Privatunternehmen wäre der verantwortliche Buchhalter fristlos entlassen worden.“

(Hilarité)

Hien zitëiert do awer...

(Interruption et hilarité)

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Ass dat aus dem „Tageblatt“?

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Am „Tageblatt“ stoung dat.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Ah, mä dat ass net d'Zeitung vun der LSAP.

(Interruption)

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Ah, jo, jo, jo!

» Une voix.- Dir geheit alles duerjereen!

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Mä, Här Statsminister,...

(Interruption)

...ech wëll awer objektiverweis dat fäerdeg zitëieren, well hei huet d'„Tageblatt“ nämlech de Generalsekretär vun der DP zitëiert. Duerfir weess ech, datt d'DP och där Meinung ass, mä si schreift dann awer hannendrun, Här Fayot,...

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Dir liest aus dem „Journal“ vir!

» M. Gast Gibéryen (ADR).- „Unrecht hat der DP-Politiker nicht.“

(Hilarité)

Also, si hu fir d'éischt d'DP zitëiert a si ginn där dann awer Recht, duerfir, wéi gesot, befanne mer eis hei an enger gudder Gesellschaft. Et sinn also net nëmme d'DP a mir, mä och d'„Tageblatt“, déi sozialisteschesch Press, ass darselwechter Meinung an där heiter Fro.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Dir hutt aus dem „Journal“ virgelies, Dir hutt lech do vertäselst.

(Hilarité)

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Et deet mer leed, Här Juncker, et war d'„Tageblatt“.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Dach, den Här Montebusco, deen heescht just esou, mä e schreift am „Journal“.

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Ah, et schéngt, wéi wann Dir et och gelies hätt!

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Ah jo, ech liesen de „Journal“ all Dag.

(Interruption)

» M. le Président.- Hutt Dir eng Tëschefro?

» M. Charles Goerens (DP).- Jo. Et soll ee vläicht kucken, ob een net deem engen oder deem anere soll e Congé sans solde ginn, fir ze kucken, ob et net awer aus dem „Tageblatt“ kënn.

(Hilarité)

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Op jidde Fall, Här President, déi grouss Mëttelschicht kritt nëmme 6% vun engem Retard vu 14% vun der Steiertabell. An déi Leit leiden awer genauou ënnert dem Sozialofbau wéi all déi aner Leit. Och déi Leit an der normaler Mëttelschicht hei am Land hunn alleguer missen déi Taxen a Steiererhéijungen, dee ganze Sozialofbau, deen dës Regierung bedriwwen huet, erdroen, an duerfir mengen ech, wier eng integral Upassung vun der Steiertabell näischt, wat iwwerdrifwe wier.

Dës Kéier war et emol eng Kéier eng Deklaratioun, an där den Här Statsminister weider keng Problemer mat de Renten hat. Hien huet souguer gesot, wa mer dat an dat maachen, da réckelt d'Rentemauer e bësse méi ewech.

Här President, wann den Här Juncker an där Zäit, wou e Statsminister war, net esou dacks e Grëff an d'Keese vun de Pensioune gemaach hätt, da wier déi Rentemauer nach vill, vill méi wäit ewechgeréckelt, well an dëser Legislaturperiod an och an deene Legislaturperiode virdu si permanent Gel-

der aus de Pensiouskeese vum Privatsecteur geklaut ginn.

An och dës Kéier...

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Wie war dat, deen dat gemaach huet? Wien huet dat gemaach?

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Dir waart Statsminister an där Zäit, wou de Pensiouskeesen 1,5 Milliarden Euro verluer gaange sinn duerch Décisioune vun der Regierung.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Wann ech esou vill ze soen hätt wéi den Här Juncker, da géif ech mech selwer fäerten.

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Ouh, Dir waart scho besser an der Rhetorik wéi dat doten.

(Brouhaha général)

Mä och an der Tripartite dës Kéier sinn erëm Décisioune geholl ginn, déi och erëm d'Pensiouskeese belaschten.

Ech erënneren un d'Mammerent. Wat war dat dach eng Diskussioun! Dat schéngt d'Madame Arendt net ze interesséieren, si ass mat aneren Theme beschäftegt am Ablack. Mä iwwert d'Mammerent war dach eng grouss Diskussioun no de leschte Wahlen.

Den Här Statsminister hätt se gären aus de Pensiouskeese bezuelt, an d'Parteien an d'Gewerkschafte waren dergéint. An nodeem mer elo d'Tripartite fäerdeg haten, jo, gëtt d'Mammerent net offiziell aus de Pensiouskeese bezuelt, mä d'Pensiouskeese kréie vum Stat dee Montant, deen d'Mammerent kascht, manner iwwerweisen.

Et ass e feinen Trick, deen hei zu Lëtzebuerg geet, an duerno seet da jiddereen: Gesitt Der, mir hunn eis duerchgesat, d'Mammerent gëtt net vun de Pensiouskeese bezuelt. Mä a Wirklechkeet geet genau déi Zomm, déi d'Mammerent kascht, net méi vum Stat eriwuer an d'Pensiouskeesen.

Den Här Statsminister huet hei gesot, wa mer e bësse virsiichteg sinn, wat den Antrittsalter an d'Pensioune ubelaangt, kréie mer doduerch schon en Deel vum Problem geléist. Dat stëmmt. Et huet och kee Wäert, datt mer de Pensiousalter vu 65 op 66 oder 67 Joer erophéijen, well déi meescht Lëtzebuurger jo hei méi fréi an d'Pensioune ginn. An den Alter vu 57 Joer, dee mer hu mat 40 Joer Cotisatioun, dee geet souwiesou mat der Zäit an d'Luucht, well där Jongen, déi wéi mir mat 17, 18 Joer ugefaangen hunn ze schaffen an duerfir mat 57 Joer kéinten an d'Pensioune goen - wa se net nach géife Politik maachen -, där komme mat der Zäit net méi. D'Leit ginn elo lues a lues méi laang an d'Schoul an da komme se och herno automatesch méi spéit an d'Pensioune.

Och muss mer wëssen, datt an de leschte Joren d'Zouererkennung fir eng Invalidenpensioun vill méi schwéier gemaach ginn ass, wat sech vun der finanzieller Säit och positiv op d'Pensiouskeesen ausgewierkt huet.

Mir hunn als ADR no den Avisen, déi de BIT gemaach huet, ons och gesot, datt mer géint de Rentensplitting wieren. Ech mengen, mir sollte vläicht alleguer esou éierlech sinn. Mir schwätzen heibanne schon alleguer 20, 30 Joer vum Rentensplitting, an et huet nach keen eng gerecht Léisung fonnt an et wäert och keen eng gerecht Léisung fannen.

Mir hunn och 15 Joer laang de Rentensplitting verlaangt, a mir haten en och nach déi leschte Kéier am Wahlprogramm stoen, dat soll ee fairerweis soen, mä et soll een dann och fairerweis soen, wann ee gesäit, datt dat net geet, datt een dann awer Weeër soll sichen, fir eng gerecht Léisung ze fannen.

Mir soen och, et soll een am Kader vun de Scheedungen, am Kader vun den Alimenter eng Léisung sichen. Méi wichteg ass et, datt mer de Fraen eng individuell Carrière opbauen. Dat schéngt mir méi einfach ze sinn.

Duerfir, wa mer higinn, wéi ech virdu gesot hunn, a mir bezuelen de Fraen, déi doheem bleiwe während där Zäit wou se d'Kannererzëiung maachen, eng Cotisatioun, an duerno gi se erëm schaffen, dann hunn d'Fraen herno en individuell Recht op eng Pensioune. Dann hätte mer de Problem, mengen ech, op eng korrekt Aart a Weis geléist.

Zum „Pacte Logement“. D'ADR steet bekanntlech dem sougenannten „Pacte Logement“, wéi e vun dëser Regierung proposéiert ginn ass, méi wéi skeptesch vis-à-vis.

Den Här Statsminister huet den 12. Oktober 2005 hei an der Chamber gesot: „Ech muss éierlech zouginn, dass ech mat enger

gewëssener Géne iwwert de Logement schwätzen. Zënter 1991 hunn ech als Statsa Finanzminister alles gemaach, fir d'Wunnen zu Lëtzebuerg fir jiddereen hei am Land erschwinglech ze maachen. Ech si bei deem Versuch gescheitert.“

Elo, dräi Joer méi spéit, ass et nach ëmmer net besser. Näischt ass am Fong geschitt. D'Situatioun um Wunnensmaart huet sech awer nach dramatiséiert. Ech mengen, dee gréisste Skandal an déi gréisst Blamage fir ee Land wéi Lëtzebuerg ass, datt haut iwwer 10.000 Lëtzebuurger bis elo emol hu missen an d'Grenzregioun wunne goen, quasi auswandern aus hirem Heemechtsland, selwer zum Frontalier ginn. Dat ass fir eis dee gréisste Skandal vun der Lëtzebuurger Politik!

D'Resultat ass dat vun enger jorzéngtelaanger Wunnensbaupolitik, déi quasi exklusiv an den Hänn vun CSV-Ministère louch.

D'ADR gesäit déi Reform, wéi se elo virläit, ganz kritesch. Mir proposéieren duerfir eng Rei vu Moosnamen. Zum Beispill fest Zënsatz, déi de Stat géif garantéieren, well mer grad elo, wou d'Zësen an d'Luucht ginn, feststellen, datt vill Leit Problemer kréien. Och wa mer dat elo an e Crédit d'im-pôt ëmwandelen.

E Steierkredit fir Scholdzësen um Eegenheem ass eng vun eise Forderungen, déi och elo an der Deklaratioun proposéiert ginn ass vum Statsminister. Dat ass eng Moosnam, déi mer wéi gesot begrëssen. Doduerch hëlleft de Stat zumindest um Niveau vun der steierlecher Zësenofsetzbarkeit jiddereengem d'selwecht.

Net averstanen ass d'ADR mat der Proposition am „Pacte Logement“ vum Virkafrecht fir de Stat an d'Gemengen. Dat ass eiser Meinung no net korrekt. Et ass net mat der Verfassung konform. Et verdeiert doriwwer eraus d'Präisser. Et verlängert d'Prozeduren, wann ee weess, wat fir eng Prozeduren d'Gemenge muss maachen.

D'Aféierung vun engem Steierprivileg zugonschte vun esou Persounen, déi dem Stat, de Gemengen oder dem Fonds du Logement hir Terrainë verkafen, ass eiser Meinung no...

(Interruption)

Dat verstësst eiser Meinung no géint d'Verfassung. D'ADR verlaangt des Weideren, datt de Stat selwer emol do, wou e Wunraum mat Büro besetzt, se soll fräiginn an datt de Stat seng Terrainen, déi a Wunnzone leien, och soll fräiginn.

Datselwecht zielt och fir d'Gemengen. De Stat soll eng Réforme administrative realiséieren, déi eng Vereinfachung vun de Prozeduren als Zil muss hunn, a besonnesch am Fall vun de Prozeduren, wat d'Autorisatioun am Wunnensbau ubelaangt, amplaz datt se elo duerch der Regierung hiert Gesetz nach verlängert ginn.

Am Zesammenhang mam Bail emphytéotique proposéiert d'ADR, datt d'Leit, nodeems se hiert Haus ofbezuelt hunn, och an enger zweeter Etapp d'Méiglechkeet misse kréien, fir den Terrain nozekafen. Et läit net an der Mentalitéit vun de Lëtzebuurger, fir hiert Haus op engem Terrain ze bauen, deen ni hiren Terrain gëtt. Et muss een de Gemengen déi finanziell Moyenen zur Verfügung stellen, fir och d'Nofolgekäschte vun engem intensive Wunnensbau kënnen ze finanzéieren.

E weidert Thema war d'Integratioun. Lëtzebuerg huet eiser Meinung no bis haut nach keng Integratiounspolitik gemaach, déi deen Numm verdéngt. Mir hunn déi Leit komme gelooss, well mer se gebraucht hunn aus wirtschaftleche Grënn. Mir hu vill mat deene Leit zesummegeschafft an och vill Geld mat deene Leit zesumme verdéngt, mä mir waren net bereit, een Deel vun deem erwirtschaftete Geld erëm ze reinvestéieren an eng Integratiounspolitik.

Eng richteg Integratiounspolitik huet awer hire Präis. Fir eis als ADR ass et och duerfir eng absolut Prioritéit, wa mer vun Investitioune schwätzen am Interessi vun enger sozialer Kohesioun vun eiser Gesellschaft.

Fir d'ADR geschitt d'Integratioun un éischter Stell iwwert d'Sprooch. D'Kritären am Gesetz iwwert d'duebel Nationalitéit, wat d'Sproochkenntnisser ubelaangt, gesi mir duerfir och als e Minimum un. Och d'Obligatioun, fir Coursen ze besichen iwwert de Fonctionnement vun eisem Stat an eiser Kultur, gesi mir als dat Normalst un. Och aner Länner maachen dat.

Nach dës Joer war zum Beispill an eisem Nopeschland Däitschland, wat jo sécher net déi Problematik huet wéi mir se hunn, ee Froebou erauskomm, deen all d'Leit, déi déi däitsch Nationalitéit wëllen hunn, muss beäntweren a fir dee se muss Coursé besichen. Op deem kréie si 300 Froe mat Änt-

werten, déi si musse léieren, aus deenen iwwer e Computersystem dann 30 Froen einfach erausgespigelt ginn, déi se musse beäntweren. Et ass also eppes Normales an deenen anere Länner; hei zu Lëtzebuerg schéngt dat awer eng Diskussioun wäert ze sinn.

Wat d'Lëtzebuurger Sprooch selwer ubelaangt, huet d'ADR kierzlech eng ganz Rei vu Propositione gemaach. Énner anerem proposéiert d'ADR:

d'Verankerung vun der Lëtzebuurger Sprooch an d'Verfassung; datt d'Verfassung och op Lëtzebuergesch misst iwwersat ginn; datt Lëtzebuergesch als eng vun den europäesche Sproocher misst unerkannt ginn, ouni awer mussen administrativ oder op Tagungen iwwersat ze ginn; d'Opwäertung an den Ausbau vum Conseil permanent de la langue luxembourgeoise, an deem elo och e Projet amgaangen ass; d'Opwäertung vun der lëtzebuergescher Sprooch an de Schoulen; d'Afféierung oder d'Kreatioun vun enger Carrière als Lëtzebuergeschprofessor; datt d'Besiche vu Lëtzebuergesche Sproochecoursé fir Leit, déi zum Beispill am Gesondheessektor schaffen, muss obligatoresch ginn, datt déi während den Aarbechtstzäite solle stattfannen a vum Stat organisatoresch a finanziell ënnerstëtzt musse ginn; datt an der Fonctioun publique, wat d'Lëtzebuurger Sprooch ubelaangt, de Status quo muss erhale bleiwen; datt och eis alldeeglech Émgangssprooch soll méi op Lëtzebuergesch gefouert ginn, an do musse mir Politiker eis dann och un der Nues huelen.

Mir hunn als ADR 1989 déi éischt parlamentaresch Ufro op Lëtzebuergesch gestallt. Haut kréie mer ongeféier 70% vun den Äntwerten op Lëtzebuergesch beäntwert. Am Ufank war dat net esou einfach. Mir stellen och haut nach Froen op Franséisch, wann et Froe sinn, déi méi e juristesche Charakter hunn. Mir kréien och vun Administratiounen Äntwerten op Franséisch, wa se méi e juristesche Charakter hunn, wat mer och verstinn a wat mer och akzeptéieren, well et méi einfach ass, verschidde Froe korrekt ze beäntweren an der franséischer weier an der lëtzebuergescher Sprooch. Mä allgemeng Froe ginn haut och vu staatlecher Säit op Lëtzebuergesch beäntwert. Et gesäit een also, datt ee Schratt fir Schratt dohinner ka goen.

Et muss een och soen, datt haut d'Lëtzebuergesch vill méi zu enger Kommunikatiounssprooch ginn ass. Eis Jugend, wa se SMS e schéckt oder sech mailt, schreift praktesch haut dat Ganz exklusiv - zwar an engem neien, engem gelungene Lëtzebuergesch; „dK“ ass „décke Kuss“ an esou virun - op Lëtzebuergesch.

Woumat mer net kenne beim Gesetz iwwert d'duebel Nationalitéit - a mir si frou, datt an deem Gesetz elo kloer Kritäre kommen, wat d'Sprooch ubelaangt - averstane sinn, dat ass, datt gesot gëtt, datt déi vu virun 1984 net d'Lëtzebuurger Sprooch brauchen. Leit, déi also, wann d'Gesetz a Kraaft trëtt, 25 Joer hei am Land wunnen, kréie gesot, si brächten d'Lëtzebuurger Sprooch net ze kenne, fir d'Nationalitéit ze kréien, an déi Leit, déi elo tëschent siwen a 24 Joer am Land sinn, mussen d'Lëtzebuurger Sprooch kenne.

Här President, et gëtt fir eis keng Ursach, fir eng Klausel an d'Gesetz ze setze vun 1984. Fir sech do hanner engem Gesetz ze verstoppen, wat seet, datt am Fong eréischt 1984 d'Lëtzebuurger Sprooch offiziell iwwert d'Gesetz unerkannt gouf, ass eng Interpretatioun, déi mir ënner kengen Émstänn kenne akzeptéieren. Well och bis elo war d'Konditioun, fir d'Lëtzebuurger Nationalitéit ze kréien, Lëtzebuergesch. An och déi Leit, déi viru '84 an d'Land komm sinn, hu missen déi Konditioun erfëllen.

Wann d'Regierung elo kënnt a seet, '84 wier den Datum, wéini eis Sprooch unerkannt gouf, da géif ech hir fairerweis rappeliéieren, datt hei zu Lëtzebuerg den 8. Oktober '41 e Referendum war, wou d'Lëtzebuurger ofgestëmmt hunn ënnert dem Drock vun den Nazien, datt hir Sprooch Lëtzebuergesch wier. Spéitstens vun deem Datum un, misst een dann och soen, wier awer hei zu Lëtzebuerg d'Lëtzebuurger Sprooch Lëtzebuergesch, a sech net hanner engem Gesetzestext vu '84 verstoppen. Duerfir ass d'ADR och frou, datt hei ugekënnegt ginn ass, datt de Sproochcongé soll an engem Gesetz legaliséiert ginn.

D'duebel Nationalitéit ass och ugeschwat ginn vum Här Staatsminister. Bekanntlech ass d'ADR net mat der duebeler Nationalitéit averstanen. Mir soen zur Notioun „Natioun“: Do muss ee sech entscheiden. Et ass ee fir déi Natioun, fir déi Nationalitéit, oder net. Kee gëtt jo forcéiert, seng Nationalitéit opzeginn, duerfir kann och kee forcéiert ginn, fir eng aner Nationalitéit ze huelen.

Et ass gesot ginn, datt déi Leit, déi an engem Land gebuer sinn, hir Nationalitéit och gäre géife behalen. Doriwwer kéint ee jo diskutéieren, mä da misst ee sech d'Fro stelle bei deene Leit, déi schonn zwou, dräi, véier Generatiounen hei am Land sinn an hei gebuer sinn an nach ëmmer eis Nationalitéit net ugeholl hunn. Do géif dat Argument da jo awer net méi zielen. Mä och déi Leit, déi hei an der drëtter oder véierter Generatioun liewen an d'Lëtzebuurger Nationalitéit net ugeholl hunn, kënnen elo iwwert dëse Wee d'duebel Nationalitéit kréien.

Dann ass och d'Verierbarkeet vun der duebeler Nationalitéit net opgeworf ginn. Et ass also net eng duebel Nationalitéit, déi mer aféieren, mä d'duebel Nationalitéit ass den Ufank vun enger grousser, enger Villzuel vun Nationalitéiten. Jee nodeem wéi an där nächster Generatioun d'Koppelen, déi d'duebel Nationalitéit hunn, sech matenee bestueden, kréie mer an 20 Joer bei där nächster Generatioun scho Leit mat dräi, véier Nationalitéiten; an eng Generatioun méi spéit kréie mer scho Leit mat fënnf, sechs Nationalitéiten.

Da muss ee sech generell d'Fro vum Wäert vun enger Nationalitéit stellen. Dat si Problemer, mat deene mir net kenne averstane sinn; och wann een hätt kenne iwwer Leit diskutéieren, déi an engem anere Land gebuer si ginn, ob déi hätte kenne d'duebel Nationalitéit kréien. Mä aus all deenen aneren Iwwerleeungen eraus muss een d'duebel Nationalitéit aus eiser Siicht oflehen.

Bei der Reduzéierung vun den Aschreiwungsfristen vun de Gemengen- an Europaparlamentswahlen begréisst d'ADR, datt déi Aschreiwungsfristen verkierzt ginn. Et war einfach net normal, datt ee sech haut praktesch annerhalft Joer virun de Wahlen huet missen aschreien, fir kenne bei Europaparlamentswahlen oder Gemengerotswahlen mat wielen ze goen.

D'ADR verlaangt awer, datt all d'Lëtzebuurger, déi dräi Méint virun de Wahlen d'Konditiounen erfëllen, fir kenne wielen ze goen, sech bis zu deem Délai offiziell kenne aschreie loossen. Zum Beispill alleguer déi, déi bis dräi Méint virun de Wahlen hir 18 Joer kritt hunn. Oder Lëtzebuurger, déi zum Beispill an d'Ausland geplënnert sinn an duerfir aus de Wielerlëschte gestrach si ginn an dann erëm zrëck an d'Land kommen, missten dann och kenne nach bis dräi Méint virun de Wahlen an d'Wielerlëschte sech aschreie loossen.

Also d'Bestëmmunge sollen net nëmme fir d'EU-Bierger bei den Europaparlamentswahlen an Netlëtzebuurger bei de Gemengerotswahlen gëllen, mä déiselwech Méiglechkeete musse fir all Bierger bestoen. Lëtzebuurger an Netlëtzebuurger, déi d'Konditiounen erfëllen, musse sech nach kenne dräi Méint virun de Wahlen an d'Wielerlëschten aschreien.

Een anere Punkt, Här President, dat ass den öffentlechen Transport. D'ADR ass zënter jeehier fir weider Investitiounen an den öffentlechen Transport agetratt. Mä et hänt dovun of, wat fir eng richteg Prioritéiten datt mer do setzen. Den Tram an der Stad ass fir eis déi falsch Prioritéit; en ass iwwerhaupt keng Prioritéit.

De Verkéiersproblem ass net e Stater Problem, et ass en nationale Problem. Ech géif souguer soen, et ass e Problem iwwert d'Grenzen eraus, et ass e Problem vun der Groussregioun. De Verkéiersproblem ass net an der Stad, mä am Rescht vum Land. D'Leit, déi an d'Stad kommen, hu kee Problem fir duerch d'Stad ze fueren, mä si hunn e Problem fir an d'Stad ze kommen, wa se schaffe kommen oder akafe ginn, a si hunn e Problem, wa se aus der Stad owes vun hirer Aarbecht erausfueren.

Duerfir ass eis Léisung - a mir bleiwen dobäi -: net den Tram duerch d'Stad, mä den Zuch ënnert der Stad. An ech wëll nach eng Kéier erklären, firwat datt mer dat esou gesinn.

Den Tram ersetzt just e Bus an der Stad. E bréngt awer net méi Mobilitéit an e bréngt virun allem net déi Mobilitéit vun de Leit, déi aus dem Rescht vum Land an aus der Grenzregioun an den Zentrum kommen. Doder, wa mer awer mam Zuch ënnert der Stad erduerchfueren, ka muer een zu Thionville an den Zuch klammen, e kann an deem Zuch sétze bleiwen an op der Paräisser Plaz, um Aldringer oder um Lampertsbiërg direkt erausklammen, an den Zuch ka virun an den Norde fueren.

Oder een, deen aus dem Norde kënnt, dee bréngt mer elo mam Zuch op d'Gare an da luede mer en an de Bus, a muer an den Tram, a mer féieren en erëm erop an d'Stad. Wa mer mam Zuch ënnert der Stad erduerchfueren, da kann deen, deen aus dem Norde kënnt, mam Zuch um Lampertsbiërg, um Aldringer oder Gott weess wou direkt

erausklammen. Et ass also eng Léisung, déi an d'Zukunft geet an déi ee Problem léist.

Well wa mer den Tram maachen a mir ginn net direkt op eng Léisung, déi wierklech de Problem léist, a mir fueren an deem Rhythmus weider, wéi mer dat zënter e puer Joer maachen, wou mer 14.000 Aarbechtsplazen nei am Joer schafen, a mir schafen och nach de Gros dovun am Zentrum vum Land, da kréie mer souwisou de Kollaps absolut am ganze Land. Well elo leeft schonn op deene meeschte Strecke moies an owes näischt méi, a wa mer nach e puer Joer esou intensiv Aarbechtsplaze schafen, da leeft hei guer näischt méi an den Tram léist dann de Problem net méi. Deen Ablack, wou mer mat den Aarbechte vum Tram ufänken, ass den absolute Fiasko virprogramméiert, a wann en eng Kéier sollt fäerdeg sinn, den Tram, geet et kee Sou besser.

Duerfir si mer och der Meenung, datt ee muss méi dezentral denken, wat d'Industriezonen ubelaangt. Duerfir begréisst mer och, datt déi dräi Fichen no ARBED-Belval op den Aktivitéitszonen zu Diddeleng, zu Éilereng an zu Déifferdeng/Suessem zesumme fir 150 Hektar, datt déi am Kader vun enger Dezentralisatioun vun der wirtschaftlecher Entwécklung vum Land musse gesi ginn. Well se gréisstendeels esou no bei der Grenz si wéi méiglech, un d'Autobunns- an un d'Zuchnetz ugeschloss sinn an domadder zumindest, wa mer do méi intensiv Aarbechtsplaze schafen an och mat dem Schloss a mam Bau vun där Liaison Micheville un d'Autobunnsnetz, kréie mer ee groussen Deel vun deene Leit, déi dann aus der franséischer respektiv belscher Grenzregioun op Lëtzebuerg schaffe kommen, beschäftegt, ouni datt se weider an eise Verkéierssystem agräifen.

Mä prinzipiell, Här President, musse mer eis awer d'Fro stellen, ob mer de wirtschaftleche Wuesstum packen oder ob mer net souguer op eemol en Affer vun eisem Erfolleg ginn. 4% Wuesstum bedeuten, hu mer d'lescht Joer gesinn, 14.000 nei Aarbechtsplazen. Dat huet Konsequenzen, positiver an negativer. Et huet e finanziellen Impakt op d'Stats- a Gemengebudgeten, am Positiiven an am Negativen.

Nofolgekäschten: d'Nofolgekäschten, wat d'Infrastrukturen ubelaangt, d'Stroossen, den öffentlechen Transport, d'Schoulen, de Wunnengsbau, d'Kläranlagen, fir nëmme déi ze nennen, d'Liewensqualität am Allgemengen. Op där anerer Säit stelle mer fest, datt de Chômage net zrëckgeet, obscho mer 14.000 Aarbechtsplaze schafen.

Mir stelle fest, datt den Drock op de Wunnengsbaumaart nach méi grouss gëtt. Et gëtt ëmmer hei als Argument virgefouert, mir missten dee Wuesstum hu fir eis Renten ofzesécheren; wat menger Meenung no esou falsch ass wéi soss näischt ka falsch sinn. Well wa mer mennen, mir géifen haut eis Rentensystemer domadder ofsécheren, datt mer dee Wuesstum vu 4% missten hunn an domadder 14.000 Aarbechtsplaze beschäftegen, dann hu mer de Problem net geléist.

Mir léisen en haut, mä mir hunn en un déi kommend Generatiounen weiderginn, well wa mer da mussen haut 14.000 Aarbechtsplaze schafe fir d'Renten ze finanzéieren, dann heescht dat jo, datt mer an zéng, 15, 20 Joer an där Logik missten 20.000 Aarbechtsplazen d'Joer schafen, fir dann déi Zuel vu Leit, déi an d'Pensioun ginn, ze finanzéieren.

Duerfir soe mer: Mir wëssen, datt dat een Thema ass, dee ganz sensibel ass, dee seng gutt a seng negativ Säiten huet. Ech sinn der Meenung, datt ee sollt, net viru Wahlen - net viru Wahlen, well et duerfir ze vill ee sensibelen Thema ass; mä mir maachen esou vill Dëscher; déi gréng Kolleegen hu gëschter erëm e ronnen Dëscher gefrot; mir hunn Dëscher vun alle Formen -, mä no den nächste Wahlen, egal wat fir eng Regierung dann do ass, mat de Parteien zesummen emol déi Froen och ausloten, wat d'Viran d'Nodeeler sinn a wat fir Korrekturen ee kéint maachen, am positive wéi am negative Sënn. Well mer och der Meenung sinn, datt déi Entwécklung, wéi se elo amgaangen ass, eis awer viru grouss Problemer an Zukunft wäert stellen.

Här President, zur Schoulproblematik hate mer als ADR e spezielle Kongress dést Joer gemaach, an eis Propositionen, déi mer gemaach hunn, hu sech op véier Punkte résuméiert: 1. d'Reform vun de Strukturen, 2. d'Reorganisatioun vum Schoulbetrieb, 3. d'Afféierung vun enger Qualitéitskontroll a 4. d'Konkurrenz als Motto.

Énnert deene véier Punkten hu mer e ganz Dokument ausgeschafft, wat eis Schoul soll dohinner setze wou se higeiert, wou all Kand déiselwech Chancen huet a wou d'Kanner op d'Zukunft vun hirem Liewe pre-

paréiert ginn, an esou op d'Zukunft, wéi déi wirtschaftlech Besoiné sech stellen.

Ee weidere Punkt, Här President, deen ech nach wëll méi am Detail behandelen, ass den Index. D'Tripartitegesetz vum 27. Juni 2006 huet den Index manipuléiert, andeem datt dräi fix Datumer agesat si gi fir d'Joren 2006 bis 2009. Den Index ass awer domadder de facto ofgeschafft ginn, well et muss en neit Gesetz gemaach ginn, fir datt den Index iwwerhaupt erëm agefouert ka ginn. De 27. Juni 2006, wéi mer hei an der Chamber dat diskutéiert hunn, hu mir als ADR gesot, datt den Index de facto ofgeschafft wier an datt, wéi gesot, en neit Gesetz misst kommen, dat den Index erëm géif aféieren.

Et ass hei virun allem vun der sozialistescher Säit gesot ginn, dat wier net esou. Et bräicht keen neit Gesetz gemaach ze ginn. A well d'Sozialisten esou ganz konsequent mat sech sinn, wëll ech dann - ech hunn awer emol nogelies - emol nach eng Kéier hei zitéieren, wat den Här Fayot zum Beispill deemools zu där doter Fro gesot huet.

Den Här Fayot sot de 27. Juni 2006 hei an der Chamber: E bleibt - dat heescht, den Index - bestoen a brauch also net 2009 erëm agefouert ze ginn. A 15 Sekonne méi spéit seet en: Wat no de Joren 2006 bis 2009 geschitt, muss d'Politik vun deem Moment entscheiden. Ob eppes definitiv verluer geet, ob Réckstänn bestoe bleiwen oder e Rattrapage stattfinnt, dat muss e Gesetz soen, dat virum 31. Dezember 2009 vun enger nächster Regierung geholl gëtt an de Raccord mat dem Index nei festleet. Also, fir d'éischt gëtt gesot, et gëtt kee Gesetz gemaach, an da gëtt awer 15 Sekonnen drop gesot, et muss ee Gesetz gemaach ginn.

Den Här Wirtschaftsminister Krecké, deen huet net nach en Intervall vu 15 Sekonnen an der Interpellatioun gebraucht, mä deen huet et direkt an engem Saz résuméiert. Den Här Krecké huet deeselwechten Dag gesot, mir brauche kee Gesetz ze huelen, fir dat erëm a Kraaft ze setze, mir musse just ee Gesetz maachen, wou mer de Raccord maachen, dat heescht op welchem Punkt de Raccord gemaach gëtt, fir datt d'Gesetz erëm a Kraaft trëtt. Hien huet dat an engem Saz direkt résuméiert: Mir brauche kee Gesetz ze maachen, mir musse just ee Gesetz maachen.

D'Desindexatiounen vun de Famillenzoulage sinn duerch dat Gesetz definitiv gemaach ginn. A wann d'Regierung vun Aarmut schwätzt, da sinn et grad d'Famillje mat Kanner - an dat huet den Här Statsminister hei gëschter, d'lescht Woch erkläert -, datt grad d'Famillje mat Kanner, d'Elengerzéier mat Kanner déi sinn, déi am häerteste vun der Aarmut betraff sinn. An et si grad dann déi Leit, déi hir Famillenzoulagen desindexéiert kréien. Et ass wuel de Kannerbonus agefouert ginn, mä deen ass nëmme fir déi Leit, déi keng Steiere bezuelt hunn. Mä awer och déi Familljen, déi Kanner hunn an déi ënnert d'Steiere falen, hunn d'Famillenzoulagen desindexéiert kritt. Déi hu keng Kompensatioun kritt.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Dach.

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Da musst Dir eis dat muer oder de Mëtteg erklären.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Et gouf d'lescht Joer gestëmmt.

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Här President, d'nächst Joer erfält awer elo eng zousätzlech Indexbranche. Vun där ass nach net heibanen geschwat ginn. D'nächst Joer, den 1. Mee, erfält eng zousätzlech Indexbranche, an d'Privatbeamtechamber huet, bei der Diskussioun vun der Indexéierung, schonn dorobber opmierksam gemaach, datt eventuell eng zousätzlech Indexbranche erfale kéint. Ech hunn dat och an den Debatten nogelies. Dat ass awer hei erofgespillt ginn, wéi wann dat net kéint de Fall sinn. Et ass awer elo de Fall, datt mer d'nächst Joer eng zousätzlech Indexbranche kréien.

Duerfir hu mir als ADR jo och eng Proposition de loi gemaach, fir datt den Index erëm soll agefouert ginn, fir datt d'Famillenzoulagen erëm sollen indexéiert ginn, fir datt

virun allem d'Leit dee massive Kafkraaftverloscht - dee wuel op d'Pétrolspräisser, dee wuel op d'Deierecht vun den lesswueren, mä awer och op de Sozialofbau vun dëser Regierung zréckzeféieren ass - kompenséiert kréien. Duerfir hu mir verlaangt, datt d'Leit déi Indextranche, déi d'nächst Joer zousätzlech erfält, kréien.

Datselwecht fuerderen net nëmme mir, mä och d'Gewerkschaften. Den OGB-L huet dat net méi spéit wéi gëschter nach verlaangt. De Landesverband schreift a sengem Communiqué vum 6. Mee: „Er fordert die Regierung auf, mittels Gesetz das integrale Indexsystem wiederherzustellen, damit die kommende Indextranche am Fälligkeitsdatum ausbezahlt werden kann.“

D'CGFP schreift den 22. Mee: „Nach einer schnellstmöglichen Rückkehr zu der vor der Tripartite geltenden Regelung, für den Fall dass durch die bedeutende Preissteigerung eine zusätzliche Indextranche erfolle und dann völlig verloren ginge, kündigt die CGFP heftigen Widerstand an.“

D'Gewerkschaften NGL, SNEP, ALEBA, alleguer froe se, datt den Index erëm agefouert gëtt an datt déi zousätzlech Indextranche, déi d'nächst Joer den 1. Mee oder 1. Juni erfält, misst ausbezuel ginn.

Et ass am Fong just den LCGB, deen als eenzeg Gewerkschaft dat net verlaangt, an dee seet: „Der LCGB erinnert daran, dass er die Indexfrage zum Wahlkampfthema 2009 machen wird, weil noch immer nicht klar ist, welchen Index die, und somit die neue Regierung, überhaupt wollen. Auf jeden Fall fordert der LCGB, dass der Indexmechanismus nach 2009 wieder integral hergestellt wird.“

Also no 2009, dat ass 2010. An der Zwëschenzäit ass déi Indextranche vum 1. Mee 2009 awer erfällt.

Et wier besser gewiescht, amplaz datt den LCGB-Präsident d'Indexfro zu engem Wahlkampfthema mécht, en hätt se an der Tripartite zu engem Thema gemaach, da bräichte mer elo net doriwwer ze diskutéieren, amplaz datt en do dem Här Juncker säin Handlanger gespillt huet an d'Leit roueg gehalen huet fir dat doten iwwert d'Bühn ze kréien. An och d'Sozialisten hunn op hirem Kongress misse wëssen...

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État.* - Wann ech esou vill ze soen hätt wéi den Här Juncker, ech géif hie wierklech fäerten.

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Ech hunn lech guer net verstanen.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État.* - Et ass och net ze verstoen.

(Hilarité)

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Ech si Gott sei Dank net deen Eenzegen, deen lech net ëmmer versteet.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État.* - Ech hunn nach eng Kéier gesot, wann den Här Juncker esou vill ze soen huet, da géif ech, wann ech dee wär, dee fäerten.

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Jo. Ech net.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État.* - Jo, duerfir géif ech deem net esou vill Importenz accordéieren, deem Här Juncker, wéi Dir dat ëmmer maacht.

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Ech soen de Leit ëmmer dat gären, wann ech se vis-à-vis sëtzen hunn. Elo wou ech kann dovunner profitéieren...

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État.* - Wann Dir nëmme mir dat sot, da geet et. Wann Dir soss kengem dat sot.

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Ech sinn duerfir net een, deen e Kongress brauch. Wann ech lech eppes ze soen hunn, Här Juncker - mir kennen eis -, da soen ech dat, da kucke mir zwee eis eng Kéier an d'Aen an da wësse mer, wou mer mateneen dru sinn.

(Hilarité)

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État.* - Ech weess, wou ech mat lech dru sinn.

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Voilà, voilà. Ëmgedréint ass och gefuer.

Wann elo also d'LSAP higeet a si seet och no 2010, da wëllen d'Sozialisten also och elo déi Indextranche verluer goe loosse. An da gëtt gesot, vum LCGB an och vun der CSV a vun der LSAP: Ma elo ass et un de Parteien, fir sech an den nächste Wahlprogrammer emol kloer auszesprechen, wat dann no de Wahle soll mam Index geschéien.

Här President, d'Parteien alleguer maache virun all Wahle Wahlprogrammer. Esou war dat och 2004 de Fall. An och an deene Wahlprogrammer hunn d'Sozialisten an d'CSV, wéi all Partei, zum Index eng Ausso gemaach. An de Sozialisten hirem Wahlprogramm stoung: „Mit den Sozialisten wird die automatische Anpassung der Löhne und Gehälter sowie der Renten und Pensionen an die Preisentwicklung beibehalten.“ Dat war e ganz kloer Message, do konnt keen drun zweifelen. An d'CSV huet geschriwwen: „Wir bekennen uns zum Prinzip der automatischen Anpassung der Löhne, Gehälter und Renten sowie sonstigen Zulagen an die Entwicklung der Lebenshaltungskosten.“

Dat heescht, d'CSV ass souguer nach ee Schrott méi wäit gaange wéi d'LSAP. Well si huet och nach bei „sonstige Zulagen“ garantéiert, datt déi géifen indexéiert bleiwen. A wat sinn dann „sonstige Zulagen“? Zum Beispill Familienzulagen. A wat huet si gemaach? Si huet déi net nëmme zäitweilig ausser Kraaft gesat, mä déi si mat dem Gesetz vum leschte Joer definitiv ausser Kraaft gesat ginn. An elo hätt den LCGB gären, d'Partei solle sech erëm bei der nächste Wahl an hire Programmer kloer ausschwätzen, wéi si den Index no den nächste Wahle gesinn.

Wann een dat wëllt maachen an et wëllt een et net virun de Wahle maachen, da froe mir: Firwat huet dann net dës Regierung, déi den Index manipuliert huet, déi en desindexéiert huet, de Courage, fir virun de Wahle e Gesetz ze maachen an ze soen, ma esou geet et no de Wahle virun? Firwat muss dat no de Wahle gesot ginn? Fir de Leit erëm eppes an de Wahlprogrammer ze versprechen, wat herno net gehale gëtt. Et gëtt en aalt Spréchwuert, dat seet: „E gudden lesel, dee stéisst sech nëmme eng Kéier“, an ech sinn och duerfir iwwerzeegt, Här President, datt d'Leit net nach eng Kéier dorobber erafalen.

Well mir awer, Här President, der Meenung sinn, datt déi Indextranche vum nächste Joer onbedéngt misst ausbezuel ginn, a well déi och esou eng massiv Ënnerstützung énnert de Gewerkschaften fonnt huet, hu mer eis erlaabt eng Motioun ze maachen, wou mer d'Regierung opfuerderen, e Projet de loi ze déposieren, fir datt déi Indextranche d'nächst Joer den 1. Mee erfält.

An ech sinn iwwerzeegt, mat deene grouse Frënn Gewerkschaftler, déi aus alle Gewerkschaften heibanne sëtzen - vum OGB-L, vum Landesverband, déi der CGFP an anere Gewerkschaften nostinn, déi dat alles an hire Communiquéen déi lescht Deeg verlaangt hunn -, datt déi sech eng Eier doraus maachen a sech et net wäerten huele loosse, fir där Motioun do zoustëmmen. Well et ka jo net sinn, datt hir Gewerkschaften eppes verlaangen, a si géifen hei an der Chamber do dergéint stëmmen. Dat ass eng Saach vun Eierlechkeet. An ech kennen déi Leit, do besteet fir mech...

(Hilarité)

... - an ech soen natierlech fir den Här Juncker - keen Zweifel drun, datt déi déi Motioun hei wäerte mat grousser Majoritéit stëmmen.

Motion 2

La Chambre des Députés,

- *considérant que, par l'accord tripartite du 28 avril 2006, l'application automatique des côtes d'échéance des tranches indiciaires pour la période 2006 à 2009 a été remplacée par un calendrier fixant arbitrairement le paiement d'une tranche indiciaire;*

- *considérant que le Statec indique que «le taux d'inflation (...) se stabilise à 3,5%» et que par conséquent l'échéance d'une tranche indiciaire supplémentaire va échoir autour du mois de mai 2009;*

- *considérant que l'un des points principaux de l'accord tripartite, à savoir le rééquilibrage des finances publiques, est atteint;*

- *considérant qu'il y a lieu de prendre les mesures législatives adéquates pour prévoir le paiement de la tranche indiciaire qui*

arrivera à échéance autour du mois de mai 2009;

- *considérant que de nombreux syndicats se sont prononcés pour la remise en vigueur intégrale du système automatique de l'adaptation des salaires à l'inflation à partir de 2009;*

demande au Gouvernement

- *de déposer un projet de loi visant à permettre l'application automatique de toute tranche indiciaire non prévue par l'accord tripartite.*

(s.) *Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepf, Robert Mehlen.*

Här President, dann nach en anere Punkt. Dat sinn d'Steieren. D'ADR huet 2001 eng Proposition gemaach mat dem Titel „Fir Steiergerechtkeet zu Lëtzebuerg“. Mir hunn éischens verlaangt, eng Steiervereinfachung ze maachen duerch d'Ofschafung vun der aktueller linearer Progressioun an der Steiertabell an duerch d'Ersetze vun dräi Gruppe mat festen Tauxen. Zweetens, d'Aféierung vun der individueller Besteuerung. Drëtzens, d'Ersetze vun de Steierabtementer duerch Steierkreditte, déi sougenannten Negativsteuer. Well, esou wéi et elo zum Deel ausgesäit, ass et fir ons sozial ongerecht, well vun deenen Abtementer nëmme alleguer déi Leit profitéieren, déi Steiere bezuelen, an déi Leit, déi an engem héije Prozentsaz bei de Steiere leien, déi kréien och relativ vill iwwert dee Wee bäi.

Een, dee méi Steiere bezilt, profitéiert méi vun den Abtementer. Dat heescht, de Stat ënnerstützt iwwert de Wee vun der Steierpolitik, iwwert de Wee vun den Abtementer, fir eng an déiselwecht Saach, Leit mat héijem Revenu méi staark, wéi Leit mat klengem Revenu.

Leit mat engem bescheidenen Akommes, déi keng Steieren oder wéineg Steiere bezuelen, kréie keng Ënnerstützung vum Stat iwwert de Wee vun den Abtementer. Mir waren duerfir frou, wéi mer d'lescht Joer fir d'éischt op de Wee gaange sinn an en Abatement fir d'Kanner aus der Steiertabell erausgeholl hunn an en duerch de Kannerbonus ersat hunn.

Dat war een éischte Schrack a Richtung Negativsteuer, och wa mer dat net Negativsteuer nennen, mä Kannerbonus, wann e mat de Familienzulagen ausbezuel gëtt a vum nächste Joer un all Mount, amplaz wéi dës Kéier eemoleg.

Mir ware laang eleng fir déi Negativsteuer hei am Parlament ze verlaangen. Et huet praktesch keng aner Partei...

» **Une voix.** - Neen, dat ass net richtig!

(Interruption)

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.* - Dat ass net deen éischte Schrott, et ass dee leschte Schrott, well schonn an den 90er Joren dat ugefaange ginn ass, wéi mer d'Steieravantages an d'Kannergeld iwwerfouert hunn. An da sot Dir, Dir wäert déi Éischt!

Op där Tribün kann een awer wierklech alles zielen!

(Interruptions diverses)

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Här President, mir si laang genuch an deem Geschäft dran.

(Hilarité)

Ech wouss jo genau, wann ech dat do géif soen, datt dat géif kommen, an duerfir hunn ech hinnen och e bëssen Zäit gelooss, fir datt se sech kënnen ausdrécken.

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.* - Aaahhh!

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Ech wouss jo genau, datt dann d'Sozialisten an déi Gréng hei...

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.* - Also Beruffsprovocateur!

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - ...géife kommen a soen: Ma neen, dat stëmmt net, Här President.

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.* - Cabaret!

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Well dat esou ass, duerfir hu mer zum Beispill den 19. Dezember 2001 eng Motioun hei an der Chamber deponéiert, wou genau déi doten dräi Punkte bei der Negativsteuer gefrot gi sinn.

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.* - Da waart Der genee e puer Joer ze spéit.

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Maja, a well Dir nach méi spéit sidd,...

(Interruption)

» **M. le Président.** - Här Di Bartolomeo, wann Dir d'Wuert wëllt froen, da frot et, mä ënnerbriecht net ëmmer!

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.* - Däerf een hei dann egal wat soen, Här President?

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Dir sidd amgaangen, hei egal wat ze soen, Här Di Bartolomeo, well géint déi Motioun huet d'LSAP gestëmmt an huet d'CSV gestëmmt.

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.* - Ma well se scho laang dat do votéiert haten. Dat do ass jo absolute Kabes!

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Neen, neen, a souguer d'Kommuniste waren deemools géint d'Negativsteuer. Dir braucht also elo net ze kommen. Dir waart dergéint, an ech kann lech och Auszich aus Rieden heibanne bréinge vun deemools, wou och d'Sozialisten dergéint geschwat hunn.

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.* - Da bréngt se!

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Kee Problem, ech brauch se nëmme eriwwer sichen ze goen. Ech kann lech se nach haut bréngen.

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.* - Da bréngt se!

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - Dat ass kee Problem, et ass alles preparéiert. Mir si preparéiert.

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.* - Gitt se sichen!

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - 2001 hutt Der alleguer géint d'Negativsteuer gestëmmt.

(Interruptions diverses)

Mä mir sinn awer net rosen, au contraire, mir si frou, Här President, datt mer haut esou eng Eestëmmegkeet heibannen hunn.

Ech ka mech erënneren, wéi mer mat der Rentegerechtkeet ugefaangen hunn, du ware mer och eleng, an herno ass genau dat gemaach ginn, wat mer gesot hunn, an do huet och jiddfere gesot: Ma mir hunn dach dat do nach ëmmer gesot!

2001 hu mer hei no Steiergerechtkeet verlaangt, fir datt se soll agefouert ginn. Du war jiddfereen dergéint.

(Interruptions diverses)

Dir braucht eis, dach, Dir braucht eis, fir d'Iddien ze kréien. Dir braucht eis, fir d'Iddien ze kréien!

(Interruption)

» **M. le Président.** - Här Minister, loosst den Här Gibéryen elo schwätzen!

» **M. Gast Gibéryen** (ADR). - An da schreift Der d'Iddien op, an an enger éischer Phas sidd Der dergéint, an dann no zwee, dräi Joer kommt Der schéi gemittlech hannen erëm mat deeneselwechten Iddien zréck. Duerfir braucht Der eis, fir datt Der nei Iddii kritt, fir datt Der déi dann och kënt an zwee, dräi Joer ëmsetzen.

Op jidde Fall, d'ADR war déi Eenzeg, déi 2001 zougestëmmt huet, mä zënterhier gi mer Schrack fir Schrack an déi Richtung vun der Individualiséierung. Nodeems d'lescht Joer d'Abtementer ewechgefall si vun de Kanner, falen dës Kéier d'Abtementer vun den Elengerzéier an och vun de Rentner ewech.

Op där anerer Säit gi mer hin, datt mer d'Abtementer etappeweis a Steierkreditte ëmwandelen. Et sinn erëm véier Abtementer: déi fir d'Elengerzéier, den Arbeitnehmerfreibetrag, de Rentnerfreibetrag an d'Schuldzëns fir d'Uschafung vun enger Eigentumswunneng.

Och huet d'ADR proposéiert, fir déi relativ komplizéiert Applikatioun vun der Progressivitéit an der Steiertabell ze vereinfachen, andeems datt mer se an dräi Stufe géifen andeelen. Den Här Statsminister huet och do déi Propositione vun der Steierverwaltung ënnersiche gelooss. Déi Dokumenter hu mer jo zougestallt kritt.

Ech sinn och elo frou, datt d'Regierung hei proposéiert huet, fir eng Diskussioun an der

zoustänneger Kommissioun iwwert d'„flat tax“ ze féieren, wat am Fong an eng ähnlech Direktioun geet, wéi mer se och proposéiert hunn, quitte datt mer vun dräi Gruppe schwätzen. Hei, wann een dat richtig interpretéiert, géif dat nëmme méi eng Grupp ginn, mä dat muss een dann am Detail kucken.

Mir sinn also frou, datt déi ganz Steierpolitik an déi Richtung geet, esou wéi mir se 2001 proposéiert hunn. Ech sinn och iwwerzeegt, wa mer zesummen dorunner schaffen, datt mer dann an deenen nächste Joren hei am Land kënne soen, datt mer Steiergerechtheet kréien, wat och am Groussen net nëmme eng Vereinfachung ass vun de Steieren, mä wat och eng Emverdeelung duerstellt vun uewen no ënnen.

D'Betriebssteuer soll vun 29,26% am Ablack, 11% manner wéi an den 80er Joren, op 25,5% erfogest ginn, net awer ouni d'Besteuerungsbasis, do wou et geet, do wou et muss sinn, ze verbreederen, huet den Här Statsminister gesot.

Och wann dës Moosnam elo nach net prezis ass an och sécherlech duerfir vun eiser Sâit net elo kann a Fro gestallt ginn, si mer der Meenung, datt mer och fir eis Betriber eppes mussen maachen.

Mir hu virdu geschwat vum Sozialdumping a vum Fiskaldumping um europäesche Plang. Mir hu gesot, mir mussen Mindestnormen an der Sozialpolitik kréien. Mir mengen, datt mer och iergendwann eng Kéier net méi wäerten derlaanscht kommen, Diskussiounen mussen ze féieren iwwer Mindestnorme bei der Betriebssteuer, wat och net dierft einfach sinn.

Jiddferree schwätzt vum Fiskaldumping. Mir maachen dee Schrack elo erëm mat, well mer e mussen matmaachen. Fir datt eis Betriber konkurrenzfähig bleiwen, hu mer keen anere Choix. Mä mir mussen eis awer déi Froen och an Zukunft stellen.

Här President, nach e puer Wuert iwwert d'Stierfbegleitung an d'Euthanasie. Den Här Statsminister huet d'lescht Woch hei deklaréiert, d'Regierung hält sech an der Debat iwwert d'Gesetzespropositioun ronderëm d'Euthanasie neutral verhalten.

Mir bedauern, datt eng Regierung an esou enger wichteger Fro keng Meenung huet. Et war awer och vläicht Taktik, datt d'Regierung, oder besser gesot d'CSV keng Meenung wollt hunn. Och wann den Här Statsminister hei gesot huet - ech zitieren den Här Statsminister: „...datt ech déi Proposition de loi Err/Huss net géif stëmmen, wann ech Deputéierte wär.“

D'CSV muss sech awer haut soe loossen, datt, wann d'Euthanasie elo legaliséiert gëtt - an dorunner besteet keen Zweifel méi, well d'Chamber huet d'Gesetz an éischer Lecture majoritär gestëmmt, an no der Sitzung vun der zoustänneger Kommissioun dierft guer keen Zweifel méi bestoen -, et dann eleng der CSV hir Schuld ass oder - wéi een et gesäit - hire Mérite ass, datt d'Euthanasie legaliséiert gëtt.

Et war net am Koalitionsaccord virgesinn. D'CSV hätt sech also kënnen drop behaupten, et wier net am Koalitionsaccord gewiescht an et hätt also net ze geschéien. Si huet dat awer net gemaach. Et ass eng Majoritéit hei niewent der normaler politescher Majoritéit entstan. Dat war nach ni do an dat hätt normalerweis zu enger Regierungskris gefouert. Et huet et awer net. Neen, d'CSV huet eng Prozedur erlaabt, an ech géif souguer soen, proposéiert, mam Resultat, datt um Schluss d'Euthanasie legaliséiert gëtt.

Dat ass Fakt. Och wann d'CSV elo dréint a kéiert, ännert dat näischt an där Tatsaach. Eng lescht Chance hat d'CSV gëschter zum Beispill, fir e bëssen ze korrigéieren. Wa se gëschter eis Proposition ënnerstëtzt hätt a mir hätten dës Woch um Ordre du jour den zweete Vote iwwert d'Palliativgesetzgebung gestëmmt, da wier se zumindest do an hirer Linn trei bliwwen. Mä wann d'Euthanasie hei am Land gestëmmt gëtt - a si gëtt elo gestëmmt -, dann ass dat de Mérite vun der CSV.

An dat ass, well an der CSV haut de Gros vun de Leit an deem „C“ net méi de Chrëscht gesäit, mä d'Carrière gesäit. Wann een esou an d'CSV erakuckt, an ech hunn dat emol där Deeg probéiert, ech hu geduecht: Kuck emol ob s de der fénnef an deene Reien erausfënns, déi wierklech wéinst dem „C“ als Chrëscht an där Partei sinn. Ech muss lech soen, ech hu keng fénnef erausfonnt.

(Interruption)

Dat ass d'Resultat vun där doter Politik, datt eng CSV e Wee virgeschriwwen a proposéiert huet, deen um Schluss d'Legaliséierung vun der Euthanasie huet.

Här President, den Här Wolter huet gëschter hei gesot, d'Grenze vun der Belaaschtbarkeet vun de Famillje sinn erreicht. Besser hätt een am Fong d'politescht Wierke vun dëser CSV/LSAP-Regierung net kënne resüméieren.

Dës Regierung geet an d'Geschicht an als déi, déi de gréisste Sozialofbau zënterhier hei zu Lëtzebuerg realiséiert huet. Si geet an d'Geschicht an als déi Regierung, déi um Enn vun hirer Period déi meeschte Leit hei am Land zielt, déi net méi zefridde sinn. Mir haten nach ni hei am Land esou vill Leit, déi net méi zefridde sinn, déi Angscht virun der Zukunft hunn, déi um der Aarmutsgrenz leien, wéi um Enn vun dëser CSV/LSAP-Regierung.

Dës Regierung huet keng Meenung a gesellschaftspolitesche Froen. Dës Regierung huet keng Léisunge bis haut hei presentéiert, déi konnte gestëmmt ginn a wesentleche Froe wéi zum Beispill der Schoul, dem Chômage, dem Wunnengsbau, der Integratioun, dem Transport. Fir elo ze mengen dat an deene leschten zwielef Méint heihinner ze bréngen an dann ze stëmmen, dat ass en Aarmutszeugnis, well Dir do der Zukunft de Bewäis vun Inhalt virun de Wahle schëlleg bleift. Et ass eng Regierung, déi dëst Land net verdéngt huet.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix** - Très bien!

» **M. le Président** - Als nächste Riedner ass den honorablen Här Jaerling ageschriwwen.

(Interruptions)

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Här President, wéi den Här Statsminister d'lescht Woch sai Virtrag iwwert d'Lag vun der Natioun hei virbruecht huet, dunn hunn ech bal gemengt, Niklosdag wär matzen am Fréjoer. Et ass hei e Sak voll Cadeau presentéiert ginn, wou een eigentlech misst op d'Knéie fale virun esou vill Tuheet. Mä et konnt een awer leider just uewen an dee Sak kucken; wat am Fong läit, war gëschter net ze gesinn.

Virun zwee Joer war dat nach ganz anescht. Du stoung den Houseker hei op der Bühn an deen huet nëmme Rutte verdeelt no lénks an no riets: eng Rutt fir d'Familljen, deenen hir Zoulagen net méi indexéiert goufen; eng Rutt fir d'Indexupassung an domadder eng fir d'Rentner, déi net nëmme hir Rentenupassung méi spéit sollte kréien, mä och nach gesplitt; eng Rutt fir d'Fleegerversicherung, déi 40% méi geier ginn ass; a besonnesch och eng Rutt fir d'Salariat, deenen net nëmme weider eng moderat Lounpolitik octroyéiert gouf, mä déi dat bëssen, wat se hunn, och nach net méi indexéiert kritt hunn.

D'lescht Joer ass den Houseker scho méi nuancéiert virgaangen an huet eis e kleng Cadeau matbruecht: de Kannerbonus. Hien hat wuel e schlecht Gewëssen a wollt zumindest de Famillje mat Kanner entgéintkommen, wat selbstverständlech ze begrëssen ass: All Famill kéim besser ewech, si kréichen iwwer 930 Euro pro Kand. Et misst een awer duerfir als Géigeleeschtung Steiere bezuelen. Kee géif och méi schlecht ewechkommen an op kee Fall géif een eppes verléieren. A just dat stëmmt net!

Kucke mer emol einfach déi lescht Indexupassung. Deen Dag hunn all déi Leit verluer, bei deenen de Kannerbonus duerch d'Besteuerung neutraliséiert gouf. Verluer, well se nom ale System eng Indexupassung op hire Kannerzoulage kritt hätten an domadder 67 Euro pro Joer weider an der Täsch gehat hätten, an dat steierfräi.

Kucke mer dann awer elo emol no enger tragescher Situatioun vun enger elengerzënder Mamm, déi wéinst hire Kanner - well se gescheet ginn ass - huet missen zwee Joben unhuelen. Déi kritt wuel 1.860 Euro Kannerbonus, muss awer elo 200 Euro de Mount Steiere bezuelen. Dat sinn 2.400 Euro Steieren. Also, wann een de Kannerbonus ewechrecht, e Verloscht um Enn vun Joer vu 540 Euro. An och eng Steierklärung, mat där se e puer vun de Suen erëm kritt, gläicht déi Situatioun net aus. Dat heescht, hei ass eng Persoun, déi einfach glate Verlëierer ass bei där Situatioun. Et ass also an deem ganze Cadeau, dee gemaach gëtt, net alles Gold, wat blénkt.

Här President, et war jo och ugekënnegt ginn, en Eenheitsstatut ze schafe fir all Schaffenden aus dem Privatsecteur. Deen ass och hei majoritär gestëmmt ginn. Mä ass et och wierklech e Cadeau fir d'Salariéen? Dat ass eng Fro, déi ee sech elo muss stellen.

De Prinzip vun engem Eenheitsstatut ass ze begrëssen, och wann en net integral fir all Secteuren aus dem Privatsecteur appliquéiert gëtt, well en effektiv eng Rei Verbes-

serunge mat sech bréngt, wéi d'Fusioun vun de Kranken- a Pensiounskeesen, verbonne mat gläiche Bätträg fir jiddferree - dat sinn déi positiv Aspekter -, och eng strukturell Verbesserung, déi et erméiglecht, méi effizient am Déngecht vun den Assuréen ze schaffen.

Et kann een awer net mat deem Rateschwanz d'accord sinn, deen nach hannendrunhänkt. Do geet et schonn u mat deem Slogan à la Sarkozy: Méi schaffen, méi verdéngen; d'Iwwerstonne si steierfräi. Net nëmme steierfräi, mä och entbonne vun de Bätträg un d'Sozialversicherung, wat einfach sozial net vertriebar ass.

Et dierft net sinn, datt an engem Sozialsystem Revenuë vun de Bätträg un d'Sozialversicherung entbonne ginn. Déi Leidtragend si schlussendlech ëmmer erëm d'Salariéen, déi riskéiere sech duerch eng momentan finanziell besser Situatioun duerch méi schaffe blenden ze loossen, mat der Konsequenz, dass se awer bei Krankheet a Pensioun méi schlecht ewechkommen.

D'Zehnkämpfer kënnen Iwwerstonne knuppen; déi komme gutt ewech. Déi méi Schwaach a Krank kënnen dat net a bleiwen op der Streck a wäerten och iergendwann eng Kéier ofgeschobe ginn.

Des Weidere riskéiere mer, dass d'Iwwerstonnen zur Regel ginn, wat zur Konsequenz huet, dass manner fest Aarbechtsplaze geschafe ginn; also eng negativ Konsequenz fir eisen Aarbechtsmaart.

Do derbäi kënnt och nach, dass Juegd gemaach gëtt op déi krank Leit, mat der Konsequenz, dass d'Betriber alt erëm eng Kéier, wéi scho beim Gesetz iwwert den internen an externe Reklassement, d'Moyené kréien, fir de kranke Mataarbechter lassze ginn.

Den Här Statsminister huet gesot, d'Afféiere vum Eenheitsstatut wär nëmme méiglech gewiescht mat dëser Regierung. Déi Ausso wëll ech awer aus purer Héiflechkeet nu léiwer net kommentéieren.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État** - Ech hunn dat och net gesot. Wier et vläicht méiglech, dass Der kuckt a meng Ried liest?

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Ech hu se elo am Tirang.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État** - Jo. Ech hu se am Kapp. Ech hu gesot, just dës Koalitioun wier à même gewiescht, déi Reform unzestossen, well bei där Reform kënnt et nämlech drop un, ob ee se wëllt maachen; net ob ee se fäerdeg bréngt, mä ob ee se wëllt maachen. An ech behaupten nawell just, dës zwou Parteien hu se wëlle maachen.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - An Dir hutt se gemaach.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État** - Jo, mir hu se gemaach. An et steet do „ustoussen“, et steet net do „realiséieren“ oder „déi eenzeg Regierung, déi dat fäerdeg bruecht huet“. Dat soen ech och scho fir den Här Goerens; dann hu mer dat alt schon hanner eis. Da brauche mer dat och net ze widderhuelen.

(Hilarité)

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Gutt. Nodeems dass Der déi Ausso da kloergestallt hutt,...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État** - Neen, ech hu rappeléiert wat ech d'lescht Woch gesot hunn.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - ...wëll ech dann awer eng aner Ausso vun lech hei e bësse kommentéieren. Ech hoffen, dass Der do awer nach wësst, dass Der déi gesot hutt; ech hunn et nämlech aarmséileg fonnt. Dat war Är öffentlech Ausso doriwwer, dass déi, déi den Eenheitsstatut net gestëmmt hätten, net reformfähig wieren.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État** - Jo.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Dat hutt Der gesot.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État** - Voilà!

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Ass dat richtig?

» **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale** - Dat ass ganz gutt.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Et ass gutt, dass Dir dat sot, Här Di Bartolomeo, well Ären Tour kënnt elo.

(Hilarité)

» **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale** - Ech wollt och nach drukommen. Fir d'zweet sot Der datselwecht.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Ech fannen dat do einfach eng Frechheet vis-à-vis vun allen Deputéierten, déi hei fräi hir argumentéiert Meenung zum Ausdrock bruecht hunn a sech beim Eenheitsstatut enthalen hunn. Et huet keen heibannen...

(Interruption)

» **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale** - Dir hutt keng Meenung gehat. Et sinn der, déi keng Meenung haten.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Ech hunn lech meng Meenung hei eng hallef Stonn laang erkläert.

» **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale** - Wat ass eng Enthaltung?

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Eng Enthaltung, dat ass wann ee mat engem Deel vu Saachen an engem Gesetz d'accord ass a mat engem aneren Deel net.

» **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale** - Dann hätt Der jo kënnen e Vote fractionné froen.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Hätt ech dat kënnen, Här Di Bartolomeo? Da gitt den Deputéierten emol all hei déiselwecht Rechter, dass och en eenzelnen Deputéierten e Vote séparé ka froen, da kënne mer dat maachen. Mä soulaang ech dat Recht net hunn, kënnt Der mer net soen, ech hätt dat kënne maachen, well ech kann et net maachen.

» **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale** - Wann Der esou wéineg iwwerzeegend sidd, dass Der anerer net kënnt iwwerzeegen...

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Iech ze iwwerzeegen, dat ass dach datselwecht wéi wann een en indesche Journalist wëllt iwwerzeegen!

» **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale** - Wat hutt Dir géint d'Inder?

» **M. le Président** - Här Di Bartolomeo, loosst den Här Jaerling emol seng Ausféierunge maachen!

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Op jidde Fall, hei ass et kloer, et huet kee géint den Eenheitsstatut gestëmmt an et huet och keen de Prinzip vum Eenheitsstatut a Fro gestallt. Dat ass emol kloer.

Den Eenheitsstatut ass zwar als Jorhonnertreform deklaréiert ginn, mä all Deputéierte muss awer d'Recht behalen, en ze behandelen an ze kommentéieren a kënne fräi driwwer ofzestëmme, wéi bei all aner Gesetz. All Gesetz ass eng Reform respektiv eng gesellschaftlech Neierung.

D'Gesetz iwwert d'Euthanasie zum Beispill mécht gradesou vill Remous am Land a spléckt d'Vollek méi wéi den Eenheitsstatut. D'Gesetz iwwert d'Euthanasie gëtt vu sengen Auteuren a senge Befürworter als wichteg gesellschaftspolitesch Reform ugesinn. Och bei der éischer Ofstëmmung vun deem Gesetz hunn awer dräi Deputéierten aus der Majoritéit sech enthalen.

Duerfir, Här Di Bartolomeo, Här Statsminister - elo ass e leider fort -, ginn déi Deputéierte vun Här Statsminister a vun lech, Här Di Bartolomeo, dann och elo als net reformfähig erkläert? Oder géillt dee Virwurf nëmme fir d'Oppositioun, wa se net esou danzt wéi den Här Statsminister oder d'Regierung dat gären hätt?

» **Une voix** - Tout ce qui est excessif est insignifiant!

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Dat zur Enthaltung bei Gesetzesprojeten. Dat heescht, mir wësse jo, wat ech domadder gemengt hunn.

Da bleiwen ech och bei der Gesetzesproposition iwwert d'Euthanasie, wann ech schonn derbäi sinn. Bei der Diskussioun iwwert d'Euthanasie geet ëmmer erëm Rieds vu Gewëssensfräiheet a Selbstbestimmung. D'Deputéierten hu laut eiser Verfassung ëmmer Gewëssensfräiheet an och Selbstbestimmung. Déi Gewëssensfräiheet hat deen een oder deen aneren, deen elo bei der Euthanasie besonnesch op Selbstbestimmung pocht, och bei der Ofstimmung iwwert den europäesche Verfassungsvertrag. Do war awer een 100% vum Neen iwwerzeegt zum Verfassungsvertrag, huet awer ënner Fraktiounszwang Jo gestëmmt.

Dat zum Thema Gewëssensfräiheet a Selbstbestimmung.

Souwisou hält d'Selbstbestimmung iwwert d'Euthanasie dann op, wann et den Dokter ass, dee muss entscheiden, ob de Krunn zougedréint gëtt oder net.

Den Här Statsminister sot a senger Deklaratioun: „Mir mussen an dëser Fro zu enger Eenegung an der Mëtt kommen. Et ass an der Mëtt, wou d'sozial Kohesioun an déi national Kohesioun stattfannen. (...) Et geet hei em d'Mëschchen. Et geet hei em eis Gesellschaft. Et geet hei em den ethesche Fridden am Land. Kommt, mir sichen deen! Et ass derwäert, den ethesche Fridden am Land ze sichen.“

Dozou wëll ech soen, bei enger Entscheidung em Liewen an Doud, do gëtt et weder lénks nach riets, do gëtt et och keng Mëtt. Dout ass dout. Et geet em d'Liewen an e méiglechst würdegt Stierwen, an dat gëtt ganz kloer duerch d'Palliativmedezin demonstréiert an och garantéiert.

Ech bedauern, dass awer elo eng CSV hi-geet a Propositionen mécht, dass d'Euthanasie awer elo kéint an Ausnahmefäll autoriséiert ginn. An der Loi Veil a Frankräich war d'Ofdriewung och nëmme als Ausnahmefall erlaabt ginn. Haut ginn a Frankräich an der Moyenne 200.000 Ofdriewungen d'Joer gemaach. Ganz bestëmmt lauter Ausnahmefäll! Et ka jo bal net anescht sinn, well d'Gesetz näischt anescht erlaabt.

Här President, d'Euthanasie ass fir mech eng Entscheidung, déi jiddferree betrëfft, an net nëmme 60 Deputéierten oder Organisatiounen, déi derfir oder dergéint sinn. Duerfir gëtt et fir mech an där ganzer Diskussioun hei, well se esou festgefuert ass wéi nach ni eppes virdrun, nëmme eng Alternativ: D'Gesetz iwwert d'Palliativmedezin, wat jo awer mat enger unanimer Majoritéit hei gestëmmt gëtt, muss schnellstens evaküiert ginn, an iwwert d'Euthanasie mussen d'Bierger iwwer e Referendum d'Recht kréien, fir kënnen matzeentscheiden.

Fir mech perséinlech kënnt op jidde Fall e Gesetz iwwert d'aktiv Stierhëllef net a Fro.

Här President, da kommen ech zum Gesetz iwwert den internen a externe Reklassement, dat heescht dat net Invalidegesetz. Do solle mer jo elo muer de Bilan presentéiert kréien. E Bilan, aus deem mer da wäerte gewuer ginn, wéi vill Leit intern a wéi vill Leit extern reklaséiert ginn. Do wäerte mer dann net ouni Staune feststellen, dass der méi extern wéi intern reklaséiert gi sinn.

(Interruption)

Ech schwätzen elo hei vum Bilan, dee mer muer presentéieren.

» **Une voix.** - Jo, mä dat kënnt Der all Joer noliesen, dat ass esou.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant).** - E Bilan awer, aus deem mer och gewuer wäerte ginn, wéi vill Leit an der Indemnité d'attente vegetéieren. Eng Indemnité d'attente, obwuel se zu de Beschäftigungsmessuren ze zielen ass an - dat ass jo awer elo ausser Zweifel - vun de Pensiounskeese bezuelt gëtt.

Déi betraffe Leit mussen, trotzdem dass se vun de Pensiounskeese bezuelt ginn, awer nach ëmmer bei d'Adem stempele goen. An dat och eeler a krank Leit, bei deene genau gewosst ass, dass keen hinne méi eng Aarbecht ubitt a keen hinnen och eng Aarbecht méi wäert sichen.

A well d'Indemnité d'attente vun de Pensiounskeese bezuelt gëtt, brauchen déi Be-

traffen och keng Pensiounsbäitrag ze bezuelen. Mat der Konsequenz, dass se während där Zäit och net pensiounsverséichert sinn an domadder, no dräi Joer, all hir Rechter op d'Pensiounsuspréich am Zesammenhang mat der Prépension an der Invalident verléieren.

Ech hoffen, dass no der Presentatioun vum Bilan vun deem Gesetz muer kuerzfristeg all déi Lapsusen, déi an deem Gesetz sinn, redresséiert ginn. Dat muss onbedéngt eng Prioritéit vun der politescher Aarbecht nach dës Legislaturperiod sinn an nach virum Enn vun dëser Legislaturperiod zu Enn gefouert ginn. Well et ass sozialpolitesch falsch, fir op esou eng Aart a Weis Leit aus der Gesellschaft auszeglidderen.

Här President, dëst Joer huet dann den Houseker vun de leschte Jore sech als Kleesche verkleet an net vergiess, och all seng kleng Engelcher aus sengem Regierungshimmel hei ze luewen. Loosse mer dann awer emol kucken, wat an deem Sak voll Cadeauen, deen hei presentéiert ginn ass, dann elo wierklech dran ass, a loosse mer och emol kucken, ob déi Engelcher aus dem Regierungshimmel iwwerhaupt e Luef verdéngt hunn.

(Interruption)

Den Här Asselborn ass vläicht deen eenzege Engel, deen do ass, well dee flitt ëmmer dorëmmer.

(Hilarité)

Fänke mer elo emol u mat der schlëmmster Rutt, déi säit Jorzéngten hei am Land verdeelt gouf, d'Indexmanipulatioun. Et soll am Prinzip erëm 2010 zu enger integraler Indexaféierung kommen, deemno och bei de Familienzoulagen. Mä da muss awer d'Gesetz iwwert den Eenheitsstatut, wou d'Desindexéierung vun de Familienzoulage kloer festgeschriwwen ass, ëmgeännert ginn. Awer dat Ganz kann nëmme geschéien, wann déi wirtschaftlech Situatioun sech net verschlechtert. Dat ass och eng kloer Ausso vum Statsminister.

Eng wirtschaftlech Situatioun, op déi mer awer net onbedéngt oder nëmme bedéngt en Afloss hunn. Dëst besonnesch am Beräich vun den Energiepräisser. Et ass also guer net esou sécher, ob d'Indexmanipulatioun 2010 ophéiert.

Dës Regierung wäert op jidde Fall net méi drugoe fir den Index erëm integral anzeféieren. Dat ass jo elo emol kloer aus den Aussoen hei erauszehéiere gewiescht.

Den Här Statsminister huet, och am Kontext mam Index, d'Inflatioun ugeschwat. Ech mengen et ass kloer, dat eent ass effektiv net vun deem aneren ze trennen. An deem Zesammenhang gëtt dann alt erëm eng Kéier eng weider Period vu Lounmoderatioun verlaangt. Dat wier och en Deal vum Tripartite-Accord, wou mer leider natierlech erëm kënnen net kucken ob dat stëmmt, well mer jo ni gewuer ginn, wat an där Tripartite do wierklech lass ass.

D'Léin sollen net méi séier steige wéi d'Produktivitéit. Wat sännvoll erschénkt. Mä wat awer net méi sännvoll ass a wat awer och net méi däerf geschéien, dat ass, dass Milliardenmäsz a Gewënnzuele publizéiert ginn, do derniewent awer eng moderat Lounpolitik vun de Gewerkschafte verlaangt an och mat de Gewerkschafte zesummen - leider! - duerchgezu gëtt, mat der Konsequenz, dass all Lounverhandlung beim Conciliateur landen, wou manifest ëmmer d'Salariat de Verléierer ass.

Wat d'Salariat ubelaangt, ass och geplangt, déi sougenannte Flexicurity ze realiséieren, wat dat och ëmmer wëllt heeschen. Eppes wat och ëmmer méi zum Schlagwuert gëtt an OECD-Berichter an och an europäesche Rapporten nozeliesen ass.

Mä wat heescht dat konkret? Et ass ganz einfach iwwersat: De Salaré soll sech einfach ëmmer méi de Bedürfnis vum de Betriber upassen - Punkt, aus -, a wa méiglech keng Doléancé méi stellen.

Duerfir soll elo, no der Flexibiliséierung vun den Aarbechtzäiten an der Aféierung vun ëmmer méi laange Referenzperioden op d'40-Stonnen-Woch, och nach e Stonnekredit derbäikommen. E System, opgrond vum deem de Salaré seng méi geschafte Stonne ka stockéieren, fir se da spéider vläicht eng Kéier fir den Egebedarf kënnen ze gebrauchen, zum Beispill - gëtt dann do proklaméiert -, wann een e Problem an der Famill huet, an d'Vakanz wëllt fueren oder vläicht éischter an d'Pensioun wëllt goen.

Schéi wier et! Heiansdo huet een den Androck, wéi wann d'Auteurs vun esou Gesetz keng Ahnung hätten, wéi mat de Salariaéen effektiv an der Praxis ëmgespronge gëtt.

Dat Gesetz do geet, genausou wéi dat iwwert d'Iwwerstonnen, op d'Käschte vun der

Liewensqualitéit vum Salaré. D'40-Stonnen-Woch gëtt ëmmer méi zur Farce duerch déi ëmmer méi grous Flexibiliséierung vun der Aarbechtzäit, an an deem Kontext muss ee sech eschthaf d'Fro stellen, ob eis Gewerkschafte an der Tripartite schloffen oder ob si iwwerhaupt vergiess hunn, wem seng Interesse si do ze verrieden hunn.

Déi, déi fir besser Aarbechtzäite fir d'Salariaéien hiert Liewe gelooss hu respektiv sech bis zum Schluss fir méi Liewensqualitéit vum Salaré agesat hunn, déi wäerte sech am Graf ëmdréinen, wa se esou eppes héieren.

Ze begréissen ass awer derniewent, dass eng gesetzlech Bestimmung soll agefouert gi géint de Stress an de Mobbing. Dat ass zwar eng luewenswäert Initiativ, mä et ass och gradesou eng geféierlech Initiativ, well et kann a verschidde Betriber déi gutt zwëschemenschlech Bezéiung tëschent Employeuren a Salariaéé präcariséieren.

Besonnesch am Kontext mat der Beweisaascht muss ee ganz virsiichteg sinn an oppassen, dass een net deeselwechte Feeler mécht wéi scho bei Gesetzter virdrun an dann iergendwéi de Renversement de la charge de preuve do mat aféiert.

Och ass iwwert d'sozial Kohesioun an iwwert d'Aarmut hei am Land an der Ried zu der Lag vun der Natioun Rieds gaangen. Laut Statistiken - wat och ëmmer een dovunner kann halen - solle mir hei am Land em déi 14% Aarmer hunn. Mä hu mir der effektiv awer net méi?

Mir hunn em déi 50.000 Mindestlounbezéier, am Fong déi agerechent, déi 20 bis 30% driwwer leien, an dat si fir mech och Aarmer. Well si mat engem Nettoakomes zwëschen 1.200 bis 1.400 Euro mussen auskommen an dovunner mussen 800 bis 900 Euro Loyer bezuele respektiv och nach Schold eventuell op engem Eegenheim. D'Chargen an d'Taxe pro Mount bleiwen zwëschen 200 an 300 Euro, an déi steigen och ëmmer. Bleiwen nach fir ze liewen 200 bis 300 Euro de Mount - oft nach manner.

Dat ass Aarmut, well Aarmut rechen een net opgrond vu Bruttorevenuen, mä opgrond vun deem, wat een normalerweis an der Täsch huet. Duerfir sinn déi Mesuren, déi hei ugekënnert gi sinn, fir d'Aarmut ze bekämpfen, luewenswäert Initiativen. Si mussen awer praxisorientéiert sinn an dären net duerch ze vill administrativ Schikane blockéiert ginn.

Et kéint een natierlech elo och nach vill méi verlaangen a soen, och fir d'Mëttelschicht muss een nach eppes maachen. Et muss ee fir all Mësch hei am Land eppes maachen. De Problem ass, d'Politik ass kee Wunschkonzert, an et ass scho méi richtig, selektiv virzegoen an emol fir d'éischt déi ze cibléieren, déi wierklech an Nout sinn, an dann ze kucken, wat Rescht bleift, fir deen dann och nach anerwäerts ze verdeelen.

Déi sozial Kohesioun ass wicteg an dat friddlecht Zesummeliewe muss selbstverständlech promovéiert ginn. Duerfir muss mer oppassen, dass elo, wou mer ëmmer méi an eng prekär Situatioun um Aarbechtsmaart kommen, net verschidden obskur Kreesser och nach hei am Land d'Xenophobie förderen, well dat brauche mer wierklech net an dat muss mer wierklech verhënneren.

(Mme Colette Flesch prend la Présidence)

Mir muss verhënneren, dass d'Mëschchen déi Falsch verantwortlech maache fir hir eventuell schlecht Situatioun oder well se keng Aarbecht fannen. Et muss een hinne kloermaachen, dass, wa si hir Aarbecht verléieren oder an eng schlecht Situatioun geroden, net en auslänneschen Noper schold ass oder iergendeen aneren, mä dass och heiansdo si selwer schold sinn a sech net genuch Méi ginn, fir hir Situatioun ze änneren.

Mä et muss een hinnen awer och kloermaachen, dass meeschtens déi Verantwortlech fir déi schlecht Situatioun, déi schlecht wirtschaftlech Situatioun an de Chômage an de Chefetage vun de Konzern sätzen an och ganz oft an der Politik ze fanne sinn.

Wicteg ass an deem Zesammenhang, dass mir all d'Ouverturë maachen, fir d'Integratioun vun eisen auslännesche Matbierger ze förderen, an dozou gehéiert och e Gesetz iwwert d'uebel Nationalitéit, bei deem een einfach net d'äerf zouloossen, dass Rietsgestalten dëst benotzen, fir d'Lëtzebuurger géint d'Ausländer opzehetzen. Et muss ee kloermaachen, dass een, fir eng zweet Nationalitéit ze kréien, emol fir d'éischt muss Lëtzebuurger ginn. An d'Lëtzebuurger Nationalitéit priméiert.

Et muss een och kloermaachen dobäi, dass net jiddferen, dee Lëtzebuurger gëtt, auto-

matesch zwou Nationalitéite kritt. Et gëtt Länner, d'Belsch zum Beispill, deenen hir Bierger, wa se eng aner Nationalitéit unheelen, hir ursprüngelech Nationalitéit automatesch oferkant kréien, an dat ännert sech mat deem Gesetz och net, well mer keen Afloss op d'Législatioun vun anere Länner hunn.

Duerfir soll een de Leit kloermaachen, dass si am Zesammenhang vun der duebeler Nationalitéit net all Geschichte solle gleewen, déi vu riets an d'Welt gesat ginn.

Obschonn ech déi Gesetzesproposition begréissen, kann ech awer net d'accord si mat der Residenzklausele vu siwe Joer. Richtig ass an deem Gesetz, dass Kenntniser iwwer eis Sprooch an iwwert d'Instruction civique sollen dozougehéieren, fir kënnen Lëtzebuerger ze ginn. Dës Mesurë mussen awer als Integrations- an net als Exklusionsinstrument genotzt ginn. Et d'äerf een net Bac+7 am Lëtzebuergesche verlaangen, an an der Instruction civique d'äerf den Test net iwwer allgemeng Kenntniser erausgoen.

An deem Zesammenhang ass awer ganz wicteg, dass mir och méi Sprochecoursé kréien an och eng Gesetzgebung iwwert d'Sproochen an iwwert d>Weiderbildung am Sprocheberäich.

Wat ech wëll hei soen, dat ass, dass d'Integratioun haaptsächlech iwwert den Integrationswëlle vun deem Einzelne geschitt. Well wann deen net do ass, da gëtt een ni integréiert. Duerfir misst fir mech d'Naturalisationsgesetz esou ausgesinn, dass, wann ee wierklech den Integrationswëllen opbréngt a weist an eis Sprooch geléiert huet an och iwwer eis Institutione Bescheid weess, een net muss siwe Joer waarden, fir kënnen seng Demande ze maachen. Wann een dat zum Beispill no dräi Joer kann, dann huet ee wierklech Integrationswëlle bewisen, an da soll een och kënnen seng Demande dann direkt areeche. Dat ass fir mech déi positivste Approche, an dat kéim och deene Leit, déi wierklech Integrationswëlle bewisen, am meeschten entgéint a géif si och dozou motivéieren, dee Wee ze goen.

Madame Presidentin, ech kommen och net derlaanscht, nach e puer Wuert iwwer eis Sprooch ze verléieren. Eis Sprooch ass mat dee wichtigste Bestanddeel vun eiser Souveränitéit. Säit Jorzéngte scho gëtt et eng Organisatioun, déi sech fir eis Sprooch asetzt. Besonnesch där Organisatioun ass et ze verdanken, dass mir haut nach ëmmer an ëmmer méi intensiv iwwer eis Sprooch schwätzen a versichen, se ze valoriséieren.

Déi Organisatioun setzt sech och scho säit Jorzéngten an, fir dass eis Sprooch soll an d'Verfassung ageschriwwen ginn. Leider war bis elo deen néidege politesche Wëllen duerfir nach net do, och wann elo vun enger Säit versicht gëtt, politescht Kapital aus der Diskussioun iwwer eis Sprooch ze zéien.

Déi Zousoen, déi bis elo gemaach goufen, fir eis Sprooch an d'Verfassung festzeschreiwen, si bis elo Loftblose bliwwen. An der zoustänneger Kommissioun ass och kee wierkleche Wëllen ze erkenne gewiescht, fir eis Sprooch an der Verfassung als Sprooch vun de Lëtzebuerger ze integréieren. An dat obwuel zwou Gesetzespropositionen deponéiert goufe mam Objektiv, eis Sprooch an eis Verfassung als Sprooch vun de Lëtzebuerger festzeschreiwen.

Ledeglech eng kleng Ouverture war ze verspiere, fir eis Sprooch an der Verfassung ze ernimmen. Mä dat geet mir op kee Fall duer. Eis Sprooch muss eis méi wäert sinn, wéi just an der Verfassung ernimmt ze ginn. Eis Sprooch muss an d'Verfassung als Sprooch vun de Lëtzebuerger festgeschriwwen ginn, esou wéi dat och am Sprochegesetz steet.

Frankräich zum Beispill huet seng Sprooch a senger Verfassung festgeschriwwen a geet elo souguer esou wäit, och seng regional Dialekter a senger Verfassung festzeschreiwen.

Madame Presidentin, Dir braucht awer elo net ze fäerten, dass ech hei fuerderen, fir eiser Familijeminesch hire schéine regionalen Dialekt an d'Verfassung aschreiwen ze loossen - esou wäit wëll ech awer elo net goen.

Madame Presidentin, eis Sprooch muss awer och endlech als offiziell europäesch Sprooch unerkannt ginn an an d'Lëscht vun den europäesche Sproochen agedroe ginn an net méi wéi e regionalen Dialekt behandelt ginn. Eis Sprooch steet net am Listing vun den offiziell unerkannten europäesche Sproochen, och wa Verschiddener heibanen eppes anescht behaupten.

Duerfir verlaangen ech och, dass eis Regierung sech soll asetzen, dass d'Lëtzebu-

ger Sprooch soll als offiziell europäesch Sprooch unerkannt ginn. Ech verstinn och de finanziellen Opwand, deen dat géif mat sech bréngen. Mä ech wëll awer just soen, dass et hei net drëm geet, fir dass all d'Texter sollen op Lëtzebuergesch iwwersat ginn.

Ech wëll just drun erënneren, dass, wa souwiso eng Regierung dat gären hätt, esou wéi dat den 13. Juni 2005 am Accord festgehale ginn ass, dass dann de Stat muss selwer d'Käschten droen, wann e går seng Rieden op Lëtzebuergesch iwwersat hätt. Dat heescht also, et dierft kee Problem ginn, fir d'Lëtzebuerg Sprooch an d'Lëscht vun den europäesche Sproochen androen ze loossen. Wann d'Lëtzebuerg Regierung gären hätt, dass hir Texter sollen iwwersat ginn, da muss se selwer duerfir d'Käschten droen. Déi Décisioun kann d'Regierung dann huelen. Hei geet et haaptsächlech drëm, fir dass eis Sprooch an der Lëscht vun den europäesche Sproochen drasteet; net méi an net manner.

Fir meng zwou Forderungen an deem Zesummenhang ze ennermaueren, hunn ech gëschter dem Här Chamberspresident eng Petitioun iwwerrecht, mat der Forderung, eis Sprooch als Sprooch vun de Lëtzebuerg an d'Verfassung festzeschreiwen an derfir ze suergen, dass eis Sprooch als offiziell europäesch Sprooch unerkannt gëtt. Dës Petitioun ass ënnerstëtzt gi vun iwwer 3.300 Bierger, deenen ech heimaddeer duerfir och wëll härezech Merci soen.

Madame Presidentin, d'Onsicherheitssgefühl an eise Land ass och ee vun de Problemer, déi ee muss ugoen. Dës Unsicherheitssgefühl ass schlecht fir d'Liewensqualität an och fir déi sozial Kohesioun hei am Land. Et ass awer elo net eng Unsicherheit, déi nëmme op Kriminalitéit oder op méi Delikter zrëckzeféieren ass. Et ass eng allgemeng Unsicherheit, sief et am Stroosseverkéier, sief et d'Angscht virum Verloscht vun der Aarbechtspilaz, d'Angscht, fir ugerempelt ze ginn.

Jee, et ass net méi dat Sécherheitsgefühl, dat mer hei am Land nach viru Jore gewinnt waren, wéi d'Leit positiv an d'Zukunft gekuckt hunn. Duerfir muss een déi Diskussioun iwwert déi allgemeng Sécherheet an engem positiven Dialog ugoen, fir de Leit erëm Vertrauen an eist Land an och a sech selwer ze ginn, fir dass se erëm positiv an d'Zukunft kucken.

Wat elo d'Sécherheitsinstanz betriift, esou huet den Här Statsminister vollkommene Recht, wann hien derfir suerge wëllt, dass d'Justiz muss onofhängeg kënnen schaffen. Ech huele jo awer un, dass dat bis elo ëmmer de Fall war.

Wat awer wichteg ass, dat ass, dass d'Behënnung vun der Justiz an hirer Aarbecht muss strofbar gemaach ginn. Dat schéngt mer kloer ze sinn. D'Polizei muss kënnen effizient schaffen. Duerfir hëlleft et och kengem, wann d'Medien ëmmer erëm op dee klengste Lapsus bei der Police sprangen, fir eng Story draus ze maachen a Verschiddenes opzebauschen, wat ee kéint a Rou ausdiskutieren an da feststellen, dass alles net esou dramatesch ass.

Et hëlleft och kengem, wann Deputéierte wéi an der Affär Bommeleeër op eemol ufänke Sheriff ze spillen oder en eemolegen Deputéierten op eemol Visiounen kritt, wien dann elo de Bommeleeër ass. Ech mengen, dass mer eis an där Affär genuch blaméiert hunn an elo versiche sollten, dat Ganz a Rou unzegoen an derfir ze suergen, dass mer och endlech erausfannen, wien dat dann elo schlussendlech war; woubäi ech awer der Meinung sinn, dass mer dat ni wäerte gewuer ginn.

En anere Problem, dee mer hei am Land muss léisen, dat ass dee vun der Wunnengsnout, besonnesch wat de soziale Wunnengsbau ubelaangt. Duerfir muss derfir gesuergt ginn, dass méi Bauterrainen op de Marché kommen zu vernünftege Präisser, fir kënnen soziale Wunnengsbau ze bedriewen.

An deem Kontext gesinn ech d'Virkaftsrecht vun de Gemengen als net opportun un, well dat nëmme d'Präisser nach an d'Luucht dreiwéiert wäert. Wat muss verhënnert ginn, ass op jidde Fall, dass d'Terrainé fir d'éischt duerch eng Rei Spekulationshänn wandere, ier se vun de Gemenge fir den Opkafräi ginn, an duerno ier se zu Projete genotzt ginn. Well et ass nämlech just dat, déi Spekulationsaffären, déi d'Präisser héichdreiwéieren.

Duerfir fäerten ech, dass déi Spekulationen nach méi iwwerhandkréien, wann de Gemengen d'Virkaftsrecht zougestane gëtt. Doriwwer misst nach eng Kéier seriö nageduecht ginn. Un alleréischter Stell misst versicht ginn, emol déi Spekulationen ze bekämpfen, déi am Fong bei de Bauterrainen hei gang und gäbe sinn, an dann ze kucken, wat fir ee Wee dass ee geet.

An deem Zesummenhang huet den Här Statsminister och a senger Ried gesot, déi öffentlech Ausschreiwunge misste Kyoto-kompatibel gemaach ginn. Domadder kann een d'accord sinn. Mä fir mech wier et awer gradesou wichteg, fir emol derfir ze suergen, dass d'Ausschreiwungen och méi Lëtzebuerg-kompatibel géife gemaach ginn, fir dass eis Betriber och emol endlech an de Genoss vu méi öffentlechen Opträg kéimen. Och muss vu Säite vun Stat eeschtaft iwwerluecht ginn, ob een net de Wee vu Mietkafterverträge am soziale Wunnengsbau soll goen, esou wéi dat an anere Länner de Fall ass.

Madame Presidentin, de Statsminister huet eng Rei Sozialmesuren aus sengem Cadeaussak erausgezaubert, déi een nëmme ka begrëssen, besonnesch well se a wa se am Interessu vun Mannerbemëttele sinn. Elo ass et awer esou: All Cadeau muss awer bezuelt ginn, sief et am Viraus oder sief et, dass eng Rechnung ausgestallt gëtt. Bei deene Cadeauen hei wäert missen eng Rechnung ausgestallt ginn.

Eng Rechnung, déi an zwee, dräi Joer mat Chifferen wäert kloermaachen, ob mer eis déi Cadeau konnte leeschten oder net. Eng Rechnung, déi awer dann zur Konsequenz kann hunn, dass déi, deene mer haut déi Cadeauen ubidden, se spéider vläicht selwer muss bezuelen. Duerfir hoffe mer, dass an e puer Joer de Kleeschen nach genuch Suen a sengem Sak wäert hunn, fir och déi Cadeau kënnen selwer ze finanzieren.

Madame Presidentin, ofschléissend kommen ech dann awer net derlaanscht, well dat jo hei wäert ee vu menge leschten Opdrëtter sinn, fir den Demokratiedefizit hei an der Chamber och e bëssen unzuprangen. Et ass einfach demokratiesch net verrietbar, dass en eenzelnen Deputéierte keng parlamentaresch Initiativ hei kann ergräifen, hien zum Beispill muss véier Ënnerschrëfte vun aneren Deputéierten hunn, fir kënnen eng Motioun oder en Amendement virzedroen.

Ech wëll duerfir en Appel un d'Reglementskommissioun riichten, dësen demokratiesche Lapsus awer nach wa méiglech an deem Joer riichtzobéien an hei déi néideg Propositionen der Chamber duerfir virzedroen. Et geet hei net ëm mech. Et geet einfach drëm, dass all Deputéierte muss déiselwecht Rechter hunn, fir kënnen parlamentaresch Initiativen ze ergräifen.

Zum Schluss wëll ech dem Chamberspresident awer Merci soe fir déi Riedezäit, déi mer haut haten an déi et jiddferengerméiglech huet, all seng Iwwerleeungen hei virzebréngen. Fir dese Geste dann och ze honorieren, wëll ech haut och net gehäseg sinn a meng Interpellatioun iwwert d'Trennung vu Kierch a Stat net hei nach hannendrunhänken.

(Hilarité)

Ech wëll just nach eemol awer meng Entrüstung hei ausdrécken, dass mir esou eng Interpellatioun verweigert gouf, esou wéi ech bedauern, dass an deem Land eng déif gräifend Diskussioun iwwert d'Trennung vu Kierch a Stat einfach net zougelooost gëtt. Mä ech ginn d'Hoffnung net op. Ech wäert am Hierscht nach eemol eng Interpellatioun iwwert d'Trennung vu Kierch a Stat hei ufroen an da wäert ech se jo och hoffentlech als Abschiedscadeau zougestane kréien.

Zum Schluss wënschen ech eis all, dass mer eis positiv a wirtschaftlech Situatioun nach laang kënnen verdeedegen, ouni déi ökologesche Situatioun awer ze vernolëssigen, wou och nach vill Nohuelbedarf ass, an dass mer op europäeschem Niveau déi néideg Akzenter kënnen setzen, dass dat och fir all aner Länner an Europa an an der Welt enges Daags méiglech gëtt. Duerfir lount et sech als Politiker ze kämpfen. Eis Haaptsuerg muss awer ëmmer de Mënsch bliewen.

Ech soen lech Merci.

» **Mme le Président.** - Merci, Här Jaerling. Mir hunn Akt dovun geholl, dass Der eng Interpellatioun ugemellt hutt fir den Hierscht. Wat dann domadder geschitt, wäert sech erginn. Den nächste Riedner ass den Här Thiel.

» **M. Lucien Thiel (CSV).** - Merci, Madame Presidentin. Kolleeginnen a Kolleegen, wann ee sech queesch duerch de Gaart déi divers a munchmol laangotmege Reaktionen op d'Ried zur Lag vun der Natioun esou ukuckt, da kéint een nawell mengen, de Premier hätt sengem Publikum d'Liewen net grad liicht gemaach.

Déi, déi him a senger Regierungskoalitioun éischter gutt geséint sinn, hunn hir Problemer mat där Kuerbel voll Detailprojeten, déi hinnen d'lescht Woch opgedéicht goufen,

well et ass net einfach, aus där Hällewell dann elo d'Héichpunkte vun leschte Regierungsjoer erauszepicken, fir se dann an dat beschte Liicht ze réckelen.

An déi - Opposition oblige -, déi dat Ganzt méiglechst kritesch kucke mussen, fanne keng esou eng richtig Upak, fir iwwert d'Ried kënnen hierzefalen. Alles dat, wat si der Regierung als Ënnerloosungssënnen unhänke wollten, féint sech an iergendenger Form am Fahrplang fir dat lescht Regierungsjoer erëm. Natierlech kann een nach ëmmer méi, an da kann een et och nach ëmmer besser maachen, mä alles huet seng Grenzen. Och esou leeft dee Kuerf schonn iwwer, an dobäi bliewen nëmme méi zwielef Méint, fir dee ganze Programm duerchezéien.

Elo kéint ee mengen, dat wier en neien Trick vun eise Premier, deen als alen Hues an der Politik genee weess, wéi eng Fiedem een a wéi engem Ablack zéie muss, fir souwuel seng eege Majoritéit op Trapp ze halen, wéi an engem der Opposition d'Waasser ofzegruwen. Meeschtens huet dat näischt mat Getricks ze dinn, wann een am richtigen Ament dat mécht, wat ee fir politesche richtig a wichtig hält. An zweetens ass dat, wat de Premier eis am Numm vu senger Regierung d'lescht Woch hei zerwéiert huet, soss näischt wéi en detaillierte Programm. E Programm fir déi verbleiwend Méint, deen op Glanz a Glamour verzicht, duerfir awer probéiert, esou nuancéiert a komplett wéi méiglech ze sinn.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Här President, wat esou munchen un dem Premier senger Analys an u sengem ausféierleche Fahrplang fir déi nächst zwielef Méint gestéiert huet, ass déi onspektakulär Sachlechkeet, déi net esou richtig an eis Zäit vun de staarke Sensatiounen an der Iwwerreizung vun de Sënner erapasst. Mir lieve jo nëmme méi mat Schlagwierder, kënnen nach just téschent schwaarz a wäiss ënnerscheeden, well mer all Gefill fir d'Grotéin verluer hunn. Feinheiten, déi an den Nuancé leien, sinn eis friem, sinn eis friem ginn. Wann een hautdesdaags net fir eppes ass, dann ass een eben dergéint; dertéschent gëtt et näischt.

Sou munch Reaktiounen dobaussen an och heibannen op d'Ried iwwert d'Lag vun der Natioun liwweren e gudde Bewäis fir déi Ofstumpfung vun eise Perceptiounsgefühl, och a grad an der Politik.

Do heescht et dann, de Premier hätt jo eigentlech näischt Wesentleches gesot, well hien esou villes gesot huet. Oder, am Premier senger Ried hätten déi grouss Visiounen gefeelt, zum Beispill déi, wéi mir kleng Lëtzebuerg der Welt hir Klimaproblemer léise kéinten. Oder déi Geschicht mat deem Paradiemwiesel, engem Wuert, mat deem de Gros vun deenen, déi mer eigentlech heibanne vertrieed sollen, guer net vill ufänke kann.

Oder, elo wéisste mer nach ëmmer net, ob d'Konjunktur an domat d'Budgetsaussichten dann elo gutt oder schlecht fir déi nächst Zäit sinn. Well op där enger Säit heescht et, d'Spuermoosnamen, déi sengerzäit an der Tripartite accordéiert gi waren, misste weidergefouert ginn, an da ginn awer op där anerer Säit eng ganz Rëtsch vu Steiererlichterungen a soziale Mesuren an Aussicht gestallt. Oder, wéi dat dann elo mat der Aarmut hei am Land ass, well jee nodeem wéi schlëmm déi ass, muss jo politesche Akzenter gesot oder anescht gesot ginn.

Obschonn de Premier sech riedlech Méi ginn huet, de Begrëff vun der statistescher Aarmut ze relativieren, déi jo desto méi héich ausfällt, jee méi de Sozialprodukt no uewen ausschléit, huet eent vun eise Presseblieder gemengt, déi ganz Ried vun der Lag zur Natioun an där enger knaaleger Schlagzeil resümieren ze missen, zu Lëtzebuerg géifen et 14% Aarmer.

Oder och nach déi Geschicht vun der Stränz, déi dann elo endlech misst vun enger méi selektiver Politik ofgeléist ginn, an dat besonnesch duerfir, well mir dee sozialen Zesummenhalt vun eiser Gesellschaft séchere wëllen, dee jo och eise Premier esou um Häerz läit. Wëllt dat dann elo heeschen, et dierft nëmme méi eppes fir déi gemaach ginn, déi drop an dru sinn, no ënnen ewechzerutschen an ausgegrenzt ze ginn? Oder muss een net awer e bëssche méi ee breede Reech huelen, well ee soss déi ganz Mëttelschicht net erfaasst, där hiren ënneschte Bord als Nächste vun der Aarmut bedréit ass?

All déi Beispiller - an et géifen der nach e sëlliche méi - weisen, dass mer an der Politik mat der Schwaarz-Wäiss-Molerei net wäit kommen. Och wann eisen elektoralen Instinkt eis ëmmer erëm dohinner dreift, och wann eis Medié mat hirer heiansdo onnuancéierter Duerstellungsweis eis dozou verleeden. Eng wierklech wäitsichteg an no-

halteg Politik ass nëmme da méiglech, wa si sech op eng méiglechst breet an ëmfaasend Analys vun der Situatioun stäipen an doropshin hir Orientéierung aus enger Visioun bezéie kann, déi op den Interessenausgläich an op méi Gerechtheekheet an eiser Gesellschaft ausgerichtet ass.

Mir mussen duerfir erëm léieren, an Nuancen ze denken, och wann dat eis schwéierfällt, well wéi ee Politiker ass schonn drop aus, géint den Zäitstrom ze schwammen an op spektakulär Positionen an Deklaratiounen ze verzichten, vun deene säin elektorale Bekanntheetsgrad ofhänkt. Dat ëmsou méi, wou den Informatiounsstand vun Wieler nach laang net optimal ass an hien duerfir op plakativ Signaler ugewisen ass, fir säi Wee an der Politik ze fannen.

Eng méi nuancéiert Approche wëllt awer nach laang net heeschen, dass een elo drop aus misst sinn, nëmme néierens unzëecken, an dass een duerfir probéiert sech iwwer e gellene Mëttelwee derduerchzescharwenzelen. Villméi besteet déi richtig Approche doran, dass ee sech fir d'éischt d'Saachen e bëssche méi genee ukuckt, sech doropshi säin Uerteel bilt an dann décidéiert, a wéi eng Richtung ee marschéiert. A bei dem Choix gëtt et nun eben net nëmme en Hott an en Har, net nëmme e Riets an e Lénks, mä et gëtt eng sëlliche Richtungen, an do muss ee sech da fir déi entscheeden, mat där een déi beschte Resultater wëllt errechen.

Natierlech ass esou eng méi nuancéiert Approche net dat beschte Rezept fir Wahlen ze gewinnen, well, wéi gesot, d'Schwarz-Wäiss-Molerei nach ëmmer a bis op Weideres ugesot ass. Mä et sollt ee sech net verheeschen a sech hannert dem Wieler täuschen! Hien ass duerchaus amstand, sech och an de Grotéin erëmzefannen. Wann hien allerdéngs nëmme Schwaarzwäiss-Biller zerwéiert kritt, dann déngt dat en natierlech net vill. Hei ass de Politiker scho gefuerdert, hei muss hie sech op de Wieler zoubewegen.

Gefuerdert ass natierlech och d'Press, déi bei eis am Land jo Gott sei Dank nëmme zum Deel kommerzielle Considérationen ënnerworf ass, well hir gesellschaftlech Roll och um Stat iwwert d'Aide à la presse honoriert gëtt.

Regéieren ass e permanente Seeldanz téschent de verschiddenen Interessestréim an eiser Gesellschaft. Téschent den Interesse vu Patronat a Salarat, den Interesse vun deenen eenzelne Berufssparten, vu Fräiberuffler, Privatsalariéen a Statsdenger, vu Bessergestallter a Mannerbemëttele. Do fir den Ausgläich ze suergen, ass net ëmmer einfach. Scho guer net dann, wann déi eenzel Kategorien iwwer ënnerschiedlech staark Lobbye verfügen an entsprecherend politeschen Drock maache kënnen.

Hei besteet d'Konscht vun Regéieren alt erëm eng Kéier doran, ze nuancieren. Net d'Welt an d'Saachen a Schwaarzwäiss ze splécken a fir déi eng alles ze maachen an déi aner lénks leien ze loossen. Duerfir och déi nuancéiert Approche an dem Premier senger Ried, an där wuel Akzenter fir déi gesat ginn, déi et am néidegsten hunn, ouni dass awer duerfir anerer ausgegrenzt ginn.

De Marsch an d'Richtung vun enger Negativsteuer, déi och deene 40% Haushälter bei eis zeguttkënnt, déi keng Steiere bezuelen, ass d'lescht Joer mam Kannerbonus ageleet ginn. Elo gëtt d'Realisatioun vun der Negativsteuer mam Remplacement um Arbeitnehmerfreibetrag a vum Kannerabattement fir Elengerzéierend duerch e Steuerbonus weidergefouert.

Mä op där anerer Säit profitéiert dann erëm jiddfer Steierzueler vun där 6%eger Upassung vun der Steiertabell an d'Inflatioun, déi hëlleft, nieft dem Index, d'Kafkraaft ze erhalen. Op där anerer Säit gëtt de Betriber hir Kompetitivitéit doduerch verbessert, dass si keen Droit d'apport méi brauchen ze bezuelen an dass hir Kierperschaftssteuer no an no e puer Kräck erofgeschrauft gëtt. Schliesslech dierf een net vergiessen, dass eis Ekonomie an eis Entreprisé jo fir d'éischt all déi Sue muss verdéngen, mat deene mir - mir an der Chamber - dann hei an deem Haus Politik maache kënnen.

Regéieren ass och dat permanent Beméien, dee richtigen Equiliber ze fannen téschent

deem, wat direkt, deem, wat mëttelfristeg an deem, wat op laang Siicht vum Stat gemaach muss ginn. Natierlech ass den Hank fir dat Kuerzfristeg grous, well dat, wat méiglechst séier ëmgësat gëtt, kann d'Regierung sech direkt un de Revers spëngelen. Projeten, déi iwwer eng Legislatur erausginn a bei deenen d'Chancë méi kleng sinn, datt deeselwechten, deen de Grondstee geluecht huet, och herno d'Bändchen duerchschnide kann, sinn do elektoral scho manner interessant.

Duerfir ass et ze verstoen, datt d'Politik éischter e Faibel fir kuerzfristeg Projeten huet. Genee där Versuchung awer widdersteet d'Regierung, wéi de Premier a senger Ried däitlech gemaach huet. Do gi gläich reieweis grous Infrastrukturprojeten ugekënnegt, vum Ausbau vum eisen Autobunnen iwwer nei Zuchstrecken, ee Stater Tram an nei Aktivitéitszonen, bis bei d'Breetbandverkabelung fir weider eCommerce-Opérateuren. Dat si lauter Laangzäitprojeten, mat deenen dës Regierung hir Determinatioun ënnersträicht, dem Land déi beschte Voraussetzunge mat op de Wee ze ginn, fir datt mir kompetitiv bleiwen an och weiderhin als Wirtschaftsstanduert d'Nues vir hunn.

Schliesslech besteet d'Regieren och doran, d'Gläichgewicht ze behalen téschent deem, wat de Stat ausgëtt, an deem, wat en erakritt. Mir hate jo emol virun net allze laanger Zäit déi Situatioun, datt eis Dépensé méi séier geklomme si wéi eis Recetten. Mir hunn du missen op d'Brems klammen, fir d'Budgetsbalance erëmzefannen, mat der Regierung du jo och gelongen ass. Et kann nun ebe kee sech ongestrooft erlaben, op Dauer iwwer seng Moyenen ze liewen. Duerfir ass et och gutt, datt de Premier eis eng Grondwäisheet an Erënnerung geruff huet, nämlech déi, datt d'Reallouentwécklung synchron mat der Produktivitéitssteigerung verlafe muss. Dat gëllt och fir eis Lëtzebuerg.

Natierlech ass et legitim, datt jiddferen ëmmer méi fir sech a seng Täsch verlaangt. Mä deem Wonsch ass nëmmen nozekommen, wann op där anerer Säit och ëmmer méi an d'Keess kënn. Just dat ass awer alles anescht wéi garantéiert, a wann et dann emol zoufälleg méi déck erakënn wéi erwaart, dann heescht et gläich, de Budgetminister kéint net rechnen.

De Premier huet zu Recht drop higewisen, Här President, datt aller Viraussicht no déi Joren, déi virun eis leien, e bëssche manner gutt wäerte ginn, wéi déi puer lescht. Well, éischters, déi international Finanzkris d'Weltwirtschaft ofzebremse riskéiert, a well, zweetens, eis Finanzplaz mat hirem Iwwergewicht vum eiser Ekonomie elo schonn d'Auswierkung vum der Subprimekris an hire Konsequenzen ze spiere kritt, mat ëmmerhin 20% manner beim Nettoresultat vum leschte Joer.

Dat wëllt elo net heeschen, datt mir um leschte Lach géife pafen a voll op d'Brems triede missten. Mir mussen just oppassen, datt eis lafend Käschten, eis sougenannt Konsumausgaben, eis net ublocken, an datt mir no Ofzuch vum de Fonctionnementskäschten, vum de sozialen Transferten a vum eise Solidaritéitsbäitrag zur Entwécklungshëllef nach genuch Rescht behalen, fir d'Land uerdentlech op seng Zukunft virzereeden.

Déi Virbereedung op d'Zukunft muss zwou prioritär Stoussrichtungen hunn. Dat eent ass d'Erzëiung vum eise Kanner, déi mir esou optimal maache mussen, datt mer endlech aus deem Widdersproch téschent 10.000 Demandeurs d'emploi an 140.000 Frontalieren erauskommen. An anere Wieder, mir mussen déi onglécklech Inadéquation téschent Offer an Demande um Aarbechtsmaart iwwer d'Ausbildung an de Grëff kréien. D'Jalonë si Gott sei Dank amgaangen duerfir gesat ze ginn, mat deene Reformen, déi am Educationsberäich ënnerwee sinn. An um Träpplek uewendriwwer hu mir eis, mat eiser Uni, endlech en Instrument ginn, datt eis hëllef wäert, deenen ëmmer méi héijen intellektuellen Ufuederungen un eis Jugend besser gerecht ze ginn.

Dat anert sinn eis Infrastrukturen, souwuel déi materiell - Verkäiersmëttelen, Internetnetzungen, Industrie- a Gewerbebezonen - wéi och déi immateriell, zum Beispill de ge-

setzlechen Encadrement fir nei Wirtschaftsaktivitéiten. Wann déi stëmmen, da geléngt et eis och, eisem Land seng Attraktivitéit als Standuert vis-à-vis vum der Konkurrenz ze erhalen.

Do louch an der Vergaangenheet d'Erklärung fir eise Wirtschaftssuccès. Déi Stärkt ass och de Schlëssel fir eis Zukunft. Mä duerfir mussen mir de Courage hunn, fir laangfristeg ze denken an eis Politik och konsequent duerno auszeriichten. Ech si frou, well dem Premier seng Ried - mat hire ville konkrete Laangzäitprojeten, déi elo sollen an Ugrëff geholl ginn - huet gewisen, datt dës Regierung dee Courage huet.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Thiel. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Goerens.

» **M. Charles Goerens (DP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech kann am Fong mat enger extrem kuerzer Riedezäit auskommen am Kader vum diesen Debatten. Ech wollt awer, ier ech op main Thema kommen, mengem Virriedner Merci soen, deen hei e Plädoyer gemaach huet fir de Recours op d'Nuancen, an ech mengen, dat ass och zum Deel eng Äntwert op déi Zwëscheriff, déi vu Regierungssäit virdu komm sinn, an zwar op d'Fro, ob eng Enthaltung eng Meenung ass oder net.

Ech sinn der Meenung, datt et heiansdo besser ass, wann een iwwert déi steril Clivagen erausgeet, déi heeschen „ëmmer oder ni“, „alles oder näischt“, „jo oder neen“, fir datt een och dat Grot an all sengen Nuancë kann erkennen. Wa mir eis net géife mat Nuancen ofginn oder ofginn hätten an der Vergaangenheet, hätt et ni eng Ostpolitik ginn, hätte mer ni an europäesche Froe kënnen Fortschreitter maachen a wier och de Kompromëss am Fong eppes Verpöntes.

Heiansdo ass et besser, et kënn een op hallwee Wee deem aneren entgéint an et verzicht een op déi kloer Coloratioun, mat där ee sech am Ufank vu sengen Intentione un ee Problem eruginn huet, an et mécht een da Fortschreitter. Fir mech ass e Kompromëss am Fong näischt Faules. All Kéiers dann, wann et engem erlaabt, do-duerch, datt een e bëssche méi gro bréngt amplaz schwaarz oder wäiss ze wien, op engem aneren Niveau kënnen weiderzefueren, ass dat näischt, wat répréhensibel ass. Duerfir sinn ech mat mengem Virriedner op deem Punkt total d'accord.

Mai Punkt ass awer een aneren. Ech hunn et och schonn an enger öffentlecher Stellungnahm gesot: D'Situation financière et sociale vum engem Land, déi jo dann Agank fënn an d'Debatten iwwert d'Lag vum der Natioun, ass am Fong a mengen Aen déi éischt parlamentaresch Etapp vum der Virbereedung op den nächste Budget. Duerfir muss ee wëssen, wat ee wëllt. Et muss een och erkennen, wat d'Regierung wëllt, an et muss een och déi néideg Chiffren hunn, fir sech e Jugement maachen ze kënnen iwwert den Impakt vum deene Chiffren op dat budgetäert Gebaren.

Ech wollt am Fong haut manner op d'Dépenses agoen, déi largement kommentéiert goufen an iwwert déi och mai Parteipresident gesot huet, datt mer déi Mesurë matdroen, déi déi gréisste Sozialhäerten wëllen offiederer - ohne Wenn und Aber.

Et wier awer gutt, wann een eng chiffréiert Evaluatioun vum deene Mesuren hätt, ne futce que fir sech kënnen e Bild ze maachen iwwert d'politesch Marge, déi erkennbar gëtt fir d'nächst Joer an och déi Joren dorüwer eraus.

De Punkt, iwwert deen ech awer wëll schwätzen, datt sinn d'Recetten. Ech sinn am Fong erstaunt iwwert déi scho bal kollektiv Insouciance, mat där iwwer zwou Recettë geschwat gëtt oder och net geschwat gëtt, déi riskéieren a moyen terme ze verschwannen. Déi éischt Kategorie, dat ass déi, loosse mer se emol AOL-Ressourcen nennen, an déi zweet, dat sinn d'Accisen op de Pétrolprodukter.

De Conseil économique et social huet och zu Recht a sengem Commentaire iwwert d'sozial a finanziell Lag vum Land drop higewisen, datt déi zwou Mesuren do, sollte se verschwannen, e ganz déck Abroch bei de Statsrecettë géife bedeuten.

Mir wëssen, datt déi éischt Kategorie vu Recetten, déi ech genannt hunn, Objet si vum engem TVAs Accord, dee virgesäit, datt ab 2015 déi Recetten, wann net ganz, dann awer wéinstens zum Deel verschwannen, fir dann Enn vum diesem Jorzéngt komplett besteiert ze ginn an deem Land, wou d'Prestatiounen an deem do Beräich ukommen. Do schwätze mer iwwer e Montant vum 300 Millioune Euro.

Deen zweeten ass net esou kloer. Deen ass éischter mat dem Här Thiel sengem „gro“ ze beschreiben. Dat ass dee vun den Accisen. Ech wëll nach eng Kéier drun erënneren, datt mer d'Appréciation deelen, datt déi do Recette net sécher ass an datt se och net eleng vun eisem Wëllen ofhänkt. Mä ech vermëssen am Fong kloer Aussoen iwwert d'Manéier, wéi mer mat deem Risiko do ëmginn.

Ech géif virschloen, mir sollen atténuieren do, wou et méiglech ass, provisionéieren do, wou de Risiko erkennbar gëtt, an eventuell eenzel Saache renégociéieren, déi eis kënnen hëlfe, déi Recetten do esou laang wéi méiglech ze halen, ënnert dem Motto „op dat Bescht hoffen, an eis op dat Schlëmmst gefasst halen“.

Wat verstinn ech ënner atténuieren? Déi Recette do ass natierlech eng Différentielle téschent dem Niveau, dee mer hei zu Lëtzebuerg an der Fiscalité indirecte praktikéieren, an am Ausland hunn, an dat bréngt eis déi enorm Zomm vu 750 Millioune Euro, déi och de Conseil économique et social a sengem Bericht mentionnéiert.

Se ganz opginn? Ech hu keen héieren, deen derfir ass. Prinzipiell gëtt zwar ëmmer gesot, mir mussen aus dem Bensinstourismus erausklammen, mä ënner atténuieren verstinn ech, datt ee sech d'Moyenë gëtt, fir déi Recette awer esou laang wéi méiglech ze halen. Am Kyoto-Accord hu mer d'Méiglechkeet, fir dat, wat mir un exzessiven CO₂-Emissiounen hunn, ze kompenséieren duerch Réckgrëff op entweder Kaf vum Emissionsrechter oder „joint implementation“ oder „clean development mechanism“.

Ënnert dem Stréch hu mer do eng déck Dépense, dat stëmmt. Mir kënnen eis där och net entzëien, soss géife mer géint de Buschstaf an de Geescht vum Accord verstoussen. Mä mir behalen awer, wa mer eis Scholden do bezuelt hunn, nach ee gudd Batz Rescht. Et bleift also nach eng rentabel Operatioun.

No Kyoto - an dat ass ab 2012 - komme mer an e kritesche Moment, an dat ass wa mer Bali mussen applizéieren. Mir wëssen awer nach net, wou d'Rees hiegt. Mir wësse just, datt d'Kommissioun extrem héich Exigenzen un déi 27 Memberstate stellt an datt se d'Méiglechkeet vum Réckgrëff op d'Kompensationsmechanismen oder déi flexibel Mechanismen terribel staark wëllt reduzéieren. Ech hu mer soe gelooss, an enger éischter Phas wier dat do emol reng taktischer Natur ze gesinn.

Ech hoffen also, datt d'Kommissioun nach eng Kéier op déi intransigent Exigenzen do zréckkënn, soss hu mer awer ab 2012 e ganz décke Problem. E ganz décke Problem, well dann ass praktesch den Ausstieg aus där doter Recette automatesch. An ech mengen, do misste mer eis och wieren, ob mer à long terme fir oder géint den Ausstieg sinn. Wa mer dat net maachen, kënnen mer en net atténuieren.

Provisionéieren, mengen ech, misst ee lues a lues an den Entzuch vum deenen dote Recettë virbereeden. Bei deene Recetten am TVA-Beräich mussen mer dat maachen. Mir kënnen keng permanent Dépensé méi dorop opbauen, well déi mat Sécherheet ab 2015 drastesch wäerten erofgoen. Bei deenen anere Mesuren, wann een herno eppes provisionéiert huet, wat sech als Risiko net vérfiéiert - tant mieux, wann de Risiko sech awer vérfiéiert huet an net provisionéiert war - tant pis.

Duerfir renégociéieren oder négociéieren. Dat Stéchwuert hunn ech mer opgeschriwwen, well ech der Meenung sinn, et misst ee mat der Kommissioun iwwer munch Aspekter schwätzen.

Firwat soen ech dat? Mä well mer à ce stade nach keen Ersatz hu fir déi do Recetten, sollte se zum Deel oder ganz verschwannen.

Ech wëll zum Schluss soen, datt mer, fir déi Debatt hei kënnen voll, a leschter Konsequenz zu Enn ze féieren, am Fong dat chiffréiert Zuelematerial zur Verfügung gestallt mussen kréie vum der Regierung, wat ech schonn e puermol reklaméiert hunn.

Zweetens ass dat och ze gesinn am Kader vum enger Démarche, déi dës Chamber virun zwee Joer ugeleiert huet, nämlech där, fir den nationalen Nohaltegkeetsrot ëm en Avis ze froen, deen eis den Hierscht soll virgeluecht ginn iwwert d'Evolution vum de Principaux agrégats financiers.

Wa mer deen Avis hunn, mat dem Avis vum Conseil économique et social a mat enger méi kompletter Vue iwwert déi chiffréiert Elementer, déi och Bezuch hunn op d'Mesuren, déi an diesem État de la nation ugekënnegt goufen, kënnen mer méi eng responsabel Haltung als Chamber anhuelen.

Ech wollt dat hei mentionnéieren, net datt mer eng Kéier kal erwëscht ginn, well déi zwou Moosnamen, iwwert déi ech hei schwätzen, dat ass net méi an net manner wéi 2 bis 3% vum PIB-Beräich. Wa mer déi Margen net méi hunn, dann hu mer en décke Problem, an da mengen ech, da stéinge mer net méi virun enger Routine-Debat iwwert den État de la nation, mä, sollt et eng Kéier zu deem GAU komme bei deenen zwou Recetten, da stéinge mer kuerz virun der Noutwendegkeet, fir en neie Sozialpakt hei am Land auszuhandelen. Well wann ee weess, wat dat do ass, a mir solle wëssen, wouriwwer mer schwätzen: Dat do ass net méi an net manner wéi den Equivalent vum deem, wat mer all Joer iwwert de Budget an d'Sécurité sociale verséieren.

Grond genuch fir also mat där Debatt virunzefueren, gestäipt op dat néidegt chiffréiert Material an och déi néideg Instrumenter, fir dat Schlëmmst ofzewieren a wéi gesot dat Bescht ze hoffen.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Goerens. Den honorabelen Här Bodry huet elo d'Wuert.

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech deelen a groussen Deeler d'Appréciation vum Här Thiel, wat dës Debatten ugeet. Et ass e klasescht Ritual, dat ofleeft, dass bei där Geleeënheet hei d'Regierungsparteien natierlech den Akzent leeën op dat Positiiv - dat Positiiv, wat gelescht ginn ass, dat Positiiv, wat geplangt ass - an dass d'Oppositionsparteien, nodeem se kuerz op gewësse Gemeinsamkeiten higewisen hunn, dann awer de gréissten Deel vun hiren Interventiounen op d'Differenzen opbauen. Do gëtt munches iwwerzunn, munches iwwerdrüwe vum Differenzen an et gëtt munches klenggeriet vu Gemeinsamkeiten, déi mer a ganz wesentleche Froen hei am Parlament déi lescht Joren hatten an och nach elo a wesentleche Froen hunn.

Wat ee muss soen - dat ass och de Medien net entgaangen -, dat ass, dass, wann een déi Ried vum Premierminister kuckt, wat jo eigentlech e kollektiivt Wierk ass, dat awer vum den Akzentsetzungen hier natierlech d'Ënnerschrëft vum Chef vum der Regierung dréit, dat en Discours de gauche ass, deen hei gehale ginn ass - vun der Akzentsetzung hier, vum der Sensibilitéit hier, vum der Tonalitéit hier, déi een an där doter Regierungserklärung erëmfënn, an dat kann natierlech enger LSAP net mëssfallen.

Natierlech fënn een an de Reaktiounen vum der Opposition dat net erëm. Si molen an der Regel e relativ schwaarzt Bild vum der Situatioun vum Lëtzebuerg Land an där Politik, déi déi lescht véier Jore gemaach ginn ass. Wéineg fënn Gnod, obwuel se oft villes matgestëmmt hunn oder sech bei wesentleche Froen enthalten hunn, wann et ëm Reforme gaangen ass, déi vum dëser Koalitioun an d'Wee geleet si ginn.

Fir déi Gréng steet d'Energiekatastroph virun der Dier; fir déi Blo ass et d'Mëttschicht, déi ënnert der Laascht vum de Steieren a vum dem Kafkraaftverloscht, dee se ausgemaach hunn, zesummebrécht...

(Interruption)

...a fir d'ADR ass bal alles schlecht, wat gemaach ginn ass.

Mir sinn eis alleguerten eens, an de Ben Fayot huet dat ganz kloer och am Numm vum eiser Fraktioun gesot, dass sécherlech nach vill Problemer do sinn, dass mer nach munch Äntwerten ze ginn hunn op Froen, déi sech stellen. Et hätt och emol sécherlech dat eent oder anert, wann een dat vun haut aus kuckt, anescht gemaach kënnen ginn, wéi et sengerzäit an deem Moment décidéiert ginn ass.

Mä et bleift awer, dass an eisen Aen dës Koalitioun et fäerdege bruecht huet, dat ze maachen, wat se sech virgeholl huet 2004, wéi se ugetratt ass. Fir dat voll ze realiséieren, bleift hinnen nach e gutt Stéck Aarbecht während engem ganze Joer. Nämlech Lëtzebuerg e Stéck méi modern, e Stéck méi innovativ ze maachen, an Deelberäicher ze verännere, an och d'Viraussetzung fir eng besser Integratioun hei zu Lëtzebuerg ze schaffen.

Dat waren déi véier Stoussrichtungen, déi sech dës Koalitioun ginn huet, wéi se ugetratt ass, an déi se probéiert huet, stéckweis oft géint vill Resistenzen duerchzusetzen.

Mir sinn der Meenung, dass d'Viraussetzungen amgaange si geschafen ze ginn, fir dass déi Ziler, déi mer eis gemeinsam gesat hunn, och erreecht ginn.

Net alles wäert sech a sengen Auswierkungen direkt bemierkbar maachen. Ech sinn

awer iwwerzeegt, dass munches wäert eng nohalteg Wierkung fir déi nächst Joren hunn an engem positive Sënn.

Et muss een och soen, dass dës Regierung eigentlech jo d'Nowéie vun dem Konjunkturabroch vun de Joren 2001 an 2002 ze verkraaften hat. Déi hu sech eréischt bemierkbar gemaach voll an deene Joren 2004 an 2005. Bis haut bleift d'Joer 2004 dat Joer, wat de Rekorddefizit vum Statsbudget opzeweisen hat.

Dank exzeptionell gudder Konjunkturdaten 2005 a besonnesch 2006, engem dynamesche Finanzmaart, deen zu engem groussen Deel responsabel ass fir déi dote positiv Entwécklung, awer och engem kollektive Kraaftakt, dee besonnesch am Kader vun der Tripartite vun der Regierung a vu sämtleche Partner gemaach ginn ass, sinn déi öffentlech Finanzen, och de Statsbudget erëm am Equiliber.

D'Stateinnahme sinn am Joer 2007 méi schnell wéi de Wirtschaftswuesstum gewuess, an den Undeel vun de Stateinnahmen um PIB ass erëm eropgaangen an deem leschte Joer - 2007 -, wann een d'Zuele kuckt par rapport zu 2006. E läit elo bei 40,5% vum PIB. E war kuerz ënner 40% erofgerutscht gewiescht.

Et ass bemierkenswäert, dass wéi gesot an deem leschte Joer par rapport zu 2006 déi öffentlech Einnahmen insgesamt ëm 9,6% an d'Luucht gaange sinn an de PIB ëm 8,1% an d'Luucht gaangen ass während där doter Period. Mä dat ass nëmme an dem momentant Bild, eng Foto vum Joer 2007. An deene Jore virdru war d'Entwécklung anescht, och wann een dat méi mëttelfristeg kuckt.

D'Perspektive fir déi nächst Jore sinn net méi an deemselwechte Sënn positiv. Och wann ee muss soen, dass déi éischt Quartalszuele fir 2008 net alarmant sinn. Et huet een zwar e Réckgang bei der Kierperschaftssteuer, bei der Taxe d'abonnement ze verzechnen, mä dee gétt awer kompenséiert duerch Méieinnahme par rapport zu den Abschätzung bei der Akommessteuer respektiv och bei der TVA, an dat trotz engem Wirtschaftswuesstum, dee mander staark ass, wéi dat nach virun e puer Méint ugeholl gi war, souwuel fir 2007 a besonnesch awer och an de Projektione fir 2008, déi jo dätlech no ënne revidéiert hu misse ginn.

Also keng direkt Problemer fir de Statsbudget am Joer 2008, wahrscheinlech och nach net fir 2009 am selwechte Mooss. Mä 2009, 2010 kéint sech dat Bild awer änneren, wa sech déi doten Tendenzen an deenen nächste Méint sollte weider bestätegen.

Ech muss also feststellen, dass aus deem 2005 prophezeite strukturellen Defizit bei de Statsfinanzen et an de Joren 2006 an 2007 zu engem konjunkturelle Boni komm ass; bei de Statsfinanzen a besonnesch - wéi gesot - och beim Statsbudget. Dat ass eng positiv Entwécklung, iwwert déi mer eis alleguer sollte freeën an déi et elo méiglech mécht, 2008 awer och 2009 Steierreduktiounen an och eng ganz Rétsch Sozialmoosname virzehuelen am Beräich vun enger intelligenter a méi selektiver Emverdeelungspolitik, déi ganz kloer als Haaptakzent vun dëser Regierungserklärung vum Premier zu Dag komm ass.

Déi Méieinnahme par rapport zu de Schätzungen erméiglechen eis et och, d'Reserven opzestocken. Déi sinn, wéi mer alleguer wëssen, op engem absolut niddregen Niveau ukomm par rapport zu deenen Engagementer zu deene Projeten, déi scho vun der Chamber politesch guttgeheescht si ginn an déi mer onbedéngt brauchen, fir eben déi néideg Investissementer am Beräich Schoulen, Familljen, Gesondheet, Transportwiesen an aneren ze maachen, fir derfir ze suergen, dass mer d'Liewensqualitéit fir déi Leit, déi hei wunnen, erhalten a gläichzäiteg awer och d'Land u sech op d'Zukunft virbereeden. Dozou gehéiere sécherlech déi massiv Investissementer an déi dote Beräicher.

Dem Budgetsminister ass ënnerstallt ginn, hien hätt Enn 2005 praktesch mat Absicht negativ Zuelen duergeluecht. Ech soe ganz kloer: Ech deelen déi Abschätzung net. Wann een och all déi Dokumenter noliest vun där Zäit vum Hierscht 2005 an déi Méint drop, da gesäit een, dass do eng wierklech Angscht bestanen huet, dass mer géifen ofrutschen an dass mer hei zu Lëtzebuerg vun haut op muer souzese géife mat der Problematik vu risegen Defiziter - besonnesch beim Statsbudget - konfrontéiert ginn.

Dat war eng Abschätzung, déi vun alle Parteien heibanne gedeelt ginn ass. Och do därerf ee vläicht déi Riede vum Oktober 2005 respektiv och nach vum Mee 2006 vun der deemoleger Deklaratioun zur Lag vun

der Natioun nach eng Kéier noliesen, wou déi Abschätzung vun der Regierung vu sämtleche Fraktiounen gedeelt ginn ass, déi hei am Parlament vertrat sinn.

Ech mengen, dass mer awer nach ëmmer un eppes anerem leiden. Dat ass, dass mer nach wie vor hei zu Lëtzebuerg net déi performantesten Instrumenter hunn, fir eng Wirtschafts- an eng Finanzplanung ze maachen. Ech hunn den Androck, dass mer haut nach do deelweis net iwwert déi genügend Informatiounen verfügen, fir schnell a mat engem gewëssene Grad vu Präzisioun kënnen déi richtig Abschätzung ze maachen, wéi d'Entwécklung besonnesch och bei den Einnahme vun de Säite vum Stat ass.

Dat mécht sech ëmmer erëm bemierkbar, wann et dann zu plötzleche Verännerunge kënn. Dat mécht et sécherlech och haut der Regierung net einfach, elo schonn ze soen, wat d'Situatioun am Joer 2009 wäert sinn. Och haut ass et vläicht schonn net esou einfach ze soen, wat d'Situatioun um Enn vum Joer 2008 wäert sinn, wéi de Kont vum Joer 2008 wäert ofschléissen; och wa mer schonn iwwer Deelresultater vun deenen éischte Méint verfügen.

Als Sozialiste soe mir ganz kloer, dass mer nach wie vor der Meenung sinn, dass op där enger Säit de Bierger net därerf ze staark belaauscht ginn, mä op där anerer Säit mer awer nääscht ze gewinnen hunn, wa mer e schwache Stat hunn. E Stat, dee schwach op der Broscht ass. E Stat, deen net iwwert déi néideg finanziell Mëttele verfügt, fir kënnen eng aktiv Politik ze bedreiwen, fir kënnen regulativ ze wirken, fir kënnen Konjunkturschwächen eventuell ofzefiedere während enger gewësser Zäitperiode, fir eis Sozialnetzer kënnen nohalteg ofzesecheren. Dat kann nëmme an Stat maachen, deen iwwer genügend Finanzmëttele verfügt.

Wat eis awer Suerge mécht - déi Diskussioun muss mer sécherlech féieren niewent all deenen Adaptatiounen, déi ugekënnegt sinn -, dat ass: Wéi ass eis Gesamtsteierpolitik ausgerichtet? Wéi gesäit et aus mat deenen Equiliberen tëschent der Besteuerung vun de Betriber, der Besteuerung vun der Privatpersoun, den direkten an indirekte Steieren, der Besteuerung vum Besëtz an der Besteuerung vun der Aarbecht?

Dat sinn all déi Froen, déi sech stellen a bei deene sech iwwert déi lescht Joren - dat weisen all Etüden - Verschiebung gemaach hunn, déi net onbedéngt an deem Sënn sinn, wéi mir eis se géife wënschen. Och do muss ee sech d'Fro stellen, ob een do net misst Korrekturen usetzen an deenen nächste Joren, fir dass mer déi Equiliberen erëm vläicht besser hiergestallt kréien, wéi dat duerch d'Entwécklung iwwert déi laang Jore geschitt ass, ouni dass onbedéngt e politesche Wëllen hannendru war, fir déi Entwécklung an deem dote Sënn ze beaflossen.

Fir eis bleibt et e wichtegen Duerchbroch, effektiv e Meilesteen an der Ausrichtung vun der Steuer- a Sozialpolitik, dass mer eis a Richtung Negativsteuer, a Richtung Crédit d'impôt konsequent weiderbewegen nom Kannerbonus, an dass mer iwwert deen dote Wee also effektiv dat maachen, vun deem all Mënsch schwätzt, nämlech méi eng selektiv Politik, dass d'Suen do sollen ukommen, wou se wierklech an néidegste gebraucht ginn.

Mech wonnert et ëmmer, dass, wann een déi selektiv Politik mécht, dann am selwechten Otemzuch erëm d'Demande kënn, fir mat der Stränz ze fuere vun deeneselwechte Leit, déi awer ëmmer gesot hunn: Et därerf net méi mat der Stränz gefuer ginn. Dat ass fir mech e grouss Widersproch, deen och leider an den Debatten - besonnesch vu gëschter - ganz kloer hei zu Dag getratt ass.

Ökologesche Steierreform. Dat ass e Begrëff, dee vun deene Grénge geprägt ginn ass, a wou ech gemengt hat, déi Gréng géifen elo gëschter d'Kaz aus dem Sak erausloossen. Dozou hunn ech awer nëmme héieren, dass se vun der Regierung verlaangt hunn, si misst eng Etüd iwwert déi Problematik maachen. Fir mech wär et interessant ze héieren, wat d'Virstellung vum der Grénger Partei konkret sinn, wat sech hannert deem sympathesche Begrëff vun der ökologescher Steierreform verstoppt. Wat sinn déi konkret Inhalter? Wien, wat gétt méi belaauscht; wien, wat gétt mander belaauscht, wann een déi ökologesche Steierreform mécht?

» **Une voix.** - Sidd Dir dergéint?

» **M. le Président.** - Här Bodry, erlaabt Der...

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Duerfir mengen ech, dass och déi Leit - an net nëmme

d'Regierung - gefuedert sinn, déi esou Begrëffer an d'Welt setzen a se mat viru sech droen, ganz konkret selwer ze soen, wat si ënnert deem Ganzen do verstinn.

» **M. le Président.** - Här Bodry, erlaabt Der eng Tëschefro vum honorabelen Här Bausch?

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Selbstverständlich.

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Här President, ech wollt den Här Bodry froen, ob hien awer net menger Meenung ass, datt niewent dem allgemenge Begrëff - hien huet jo elo och vill geschwat iwwert de Steiersystem als solchen; et si Saachen derbäi, déi ech souwiso gréisstendeels mat him deelen -, wann et drëms geet, am Detail ze studéieren, wéi an ënner wat fir enge Konditiounen wat machbar ass, dat den Optrag vum Exekutiv ass, deen déi ganz Steierverwaltung an de ganzen Apparat hanneru sech huet an och kann op aner Méiglechkeeten zrëckgräifen, wéi eng Oppositionsfraktioun, fir dat am Detail ze maachen.

Ass hie vläicht net menger Meenung, datt et awer e bëssen iwwerraschend ass, och ugesiichts deem, wat hien elo selwer virdru beschriwwen huet, wéi hien a seng Partei de Steiersystem gesäit, datt d'Regierung, amplaz déi dote Saachen ze kucken, eng Analys maache gelooss huet iwwert d'„flat tax“ zum Beispill. Woubäi sech jo awer wahrscheinlech jiddferree gefrot huet - an ech huelen un, hien och - wou déi hierkomm ass.

Duerfir ass eisen Appel ganz kloer: Den Exekutiv ass responsabel mat der Steierverwaltung, mat deem Apparat, dee si zur Verfügung gestallt huet, fir dat kënnen duercherechnen, fir dat ze maachen, an net eng normal Oppositionsfraktioun.

» **M. le Président.** - Här Bodry, wann ech gelift!

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Ech bleiwe bei menger bescheidener Meenung, dass deejéinegen, deen eng Iddi an d'Welt setzt, awer eng grouss Responsabilitéit huet, fir déi Iddi mat Inhalter ze fëllen,...

(*Interruption*)

...ouni dass d'Regierung an déi aner Parteien...

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Här Bodry, entschëllegt just, wann ech lech nach eng Kéier ënnerbriechen. Wann ech Äre Sommet de la relance kucken, deen Dir als deemoleg Oppositionspartei bei där leschter Legislaturperiode sechs Méint virun de Wahlen an d'Welt gesat hutt, mat enger Kuerbelbootsch vu Fuerderungen, déi do drastoungen: Do war keng eng am Detail erkläert wéi se soll fonctionnéieren.

Dir hutt lech just engagéiert - wat ech lo-gesch fannen -, datt, soubal Der an der Regierung wäert, Der géift derfir suergen, datt dee Sommet de la relance géif stattfannen; deen awer - dat muss ech awer soen - net stattfonnt huet. Awer de Bewäis louch och do, wann ech déi Fuerderungen all kucken, déi Der deemools gestallt hutt, datt Dir keng eng ënnerleucht hutt mat enger konkreter Fuerderung.

» **M. le Président.** - Här Bausch, Merci. Den Här Bodry huet d'Wuert.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Wéi ass et mam gratisse Bus?

» **M. le Président.** - Här Bettel, Dir kommt elo gläich drun. Loosst den Här Bodry elo schwätzen!

(*Interruptions diverses et coups de cloche de la Présidence*)

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Ech bleiwen nach wie vor ganz virwëtzig, wat déi Gréng ënner hirem Begrëff vun der ökologescher Steierreform verstinn.

» **M. le Président.** - Här Bettel, packt lech elo! Dir kommt jo nach drun.

» **Une voix.** - Hie kann emol net provozéieren.

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Wa si vun enger radikaler Wend an der Energiepolitik schwätzen, wou ech hinnen an der Analys Recht ginn, an dann dat eenzegt Konkret, wat duerno kënn, ass: „Et muss eng Table ronde zu deenen Theme kommen“, da fannen ech,...

(*Interruptions*)

...dass dat awer e bëssen einfach an e bëssen dürftig ass.

Oder sollt dat gëllen, wat den Här Bausch gëschter gesot huet, wéi hien iwwert déi international Energiefroen a vun deenen Experte geschwat huet, déi iwwert déi dote Froe sech ausgetosch haten, dat wiere keng aus dem grénge Milieu, mä Leit, déi wierklech géife wëssen, wat se schwätzen?

Ech mengen, et war e Lapsus, mä et sief dann.

(*Hilarité*)

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Dat war guer kee Lapsus, Här Bodry. Ech hu guer kee Problem domadder, wa Leit, déi effektiv aus deem Milieu kommen, dat confirméieren, wat mir zënter 15 Joer soen.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Mir wëssen, dass déi Gréng gäre Lektionen ausdeelen an dass se souwiso ëmmer Recht hunn.

(*Brouhaha général*)

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Dir sidd amgang, elo hei zënter enger Véierelstonn weider nääscht ze maachen, wéi Lektionen auszedeelen. Dir hutt nach keen ee konkrete Bäitrag gelescht, wat d'Meenung vun Ärer Fraktioun ass.

» **M. le Président.** - Här Bausch, Dir ënnerbriecht awer och permanent den Här Bodry. Loosst hien dach emol seng Ausféierung maachen, da kann hien och seng Iddien dévloppéieren! Ech géif elo ëm Opmierksamkeit biede fir den Här Bodry!

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Mir wäerten do um Dréchene bleiwen.

(*Interruptions*)

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Och déi Gréng muss sech dru winnen, dass se heiansdo emol därerf kritiséiert gi vun enger Leit, och wa si léiwer Kritike selwer ausdeelen.

(*Interruptions, hilarité et coups de cloche de la Présidence*)

Ech mengen, wann een op där enger Säit verlaangt, dass d'Regierung soll alles op den Dësch leeën, därerf een och déi Géigendemande stellen, dass dat eent...

(*Interruption*)

» **Une voix.** - Vun der Sonneblumm zur Mimosa!

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Är Fantasie geet mat lech duerch alleguer!

(*Hilarité et interruptions*)

Da mengen ech, dass een zumindest och därerf verlaangen, dass déi Parteien, déi Iddien hei erabrëngen an d'Debatt, awer e bësse méi konkret ginn, wat d'Inhalter vun deenen Iddien ugeet.

D'Demokratesch Partei übt sech zënter kuerzem an der Roll vum Robin Hood fir déi Kleng a besonnesch fir déi Mëtteleklass.

Wahrscheinlech fir e bëssen op den Här Biltgen ze äntwerten, deen an der DP d'Partei vun deene Schéinen a vun deene Räichen uitgemaach huet.

» **Une voix.** - Dat Éischt ass richtig!

(*Interruptions*)

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Hien huet net vun der Fraktioun vun der DP geschwat.

(*Interruptions*)

Och wat d'DP betrëfft, stellen ech mer eng Rei vu Froen.

De Premier huet gëschter an engem Tëscheruff gemengt, hie géif vermessen, dass d'Demokratesch Partei d'LSAP géif kritiséieren.

Et ass mir och opgefall iergendwéi, dass do vun enger bloer Damm gebléizelt gëtt an eis Richtung.

» **Une voix.** - Abee jo!

» **Plusieurs voix.** - Oh! Oh!

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Nach wëllt ech wëssen, firwat déi Damm eigentlech steet.

(Interruptions)

D'DP, wéi se sech elo presentéiert, ass net déi DP, déi ech nach bei de leschte Wahle...

» **Une voix.** - Dir schwätzt wéi d'Orakel vun Delphi. Vu wem schwätzt Der do?

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - ...2004 kannst hunn.

(Interruptions diverses)

Ass d'DP vun der Sécherheetspartei d'Partei vun den individuelle Fräiheete ginn? Ass aus der Partei vun der Wirtschaft d'Partei vun de kleng Leit ginn? Ass aus der Partei vun der Reform vum Aarbechtsrecht a vum Kennungsschutz d'Partei vun der Index ginn?

Ass aus der Partei vum Nëmmen-Net-Un-ecken d'Partei vun der Reforme ginn? Ass aus enger Partei, déi méi wéi fräie Partner vun der CSV während deene leschte Joren an der leschter Koalitioun war, de Champion anti-CSV ginn?

Ech weess éierlech net richteg, firwat d'Demokratesch Partei steet. Bal seet se dat eent, haut seet se dat anert. Wéi éierlech ass dat eent? Wéi éierlech ass dat anert?

Ech weess haut net, firwat wierklech d'Demokratesch Partei steet a firwat d'Demokratesch Partei muer steet.

» **Une voix.** - Mir paken et un!

(Hilarité)

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - An ech hat mer gehofft,...

(Hilarité)

Här Goerens, ech hat mer gehofft, dass deen Niwwel vun Ärem Kongress haut géif dissipéiert ginn. Dat ass bis elo net geschitt. Ech stelle mer nach ëmmer déiselwecht Froe bei der Lecture vun de Berichter vun Ärem Kongress.

Dass eis och munches vun der CSV trennt, dat ass bekannt. Soss wäer mer jo bekanntlech eng Partei. Dat si mer net.

(Interruption)

Mä wat eis verbënnt, dat ass an engem schrëttlechen Accord festgehalten, dee mer 2004 agaan sinn, an dee géillt fir fënnf Joer. Dee géillt fir des Legislaturperiod, fir des ganz Legislaturperiod, a selbstverständlech net doriwier eraus. Bei deenen nächste Wahlen gi selbstverständlech d'Kaarten hei zu Lëtzebuerg nei gemëscht.

Mä ech erkennen awer un, dass dee gemeinsame Wëllen och no véier Joer net ofgebrach ass. Och wa mer an deem engen oder aneren Dossier - besonnesch an engem Dossier - eng divergent Meinung hunn, ass dee gemeinsame Wëllen ongebrach, dat unzepaken an dat zu Enn ze bréngen, wat gemeinsam ausgemaach ginn ass 2004. An dat ass e kloere Message, deen aus der Erklärung vum Premier erausgaangen ass.

De sozialen Zesammenhalt fördern, Schoul an Ausbildung reforméieren, Integrations- an Integrationsfroe léisen, Kanner- a Familljepolitik weiderdreiwen, Fiskalpolitik ëmkrempelen, d'Reorganisatioun vum Land ugoen: Dat sinn déi grouss Missiounen, déi sech des Koalitioun op de Banner geschriwwen huet an déi mer wëllen zu Enn féieren an deem Joer, wat eis bleift.

Mir halen eis un dat, wat ofgemaach ass. Dat géillt fir béid Parteien. Wa mer eis gemeinsam eens ginn, eppes ofzënnen, da maache mer dat. An deene Froen, wou mer u sech Fräiheet vereinbaart hunn, muss déi Fräiheet och vun deem engen an deem anere respektéiert ginn.

Ee Wuert zur Euthanasie, zur Stierfhëllef, wou d'CSV eng grouss, eng nei Dialogbereitschaft un den Dag leet, déi mer während deene Jore vermëscht hunn an där d'oter Fro. Mir hate scho virdrun e puer Ofstëmmungen zu där d'oter Fro hei an der Chamber, zwar net iwwer Gesetzestexte, mä iwwer Motiounen, an ëmmer si se knapp ausgaangen - ëm eng, zwou Stëmme Majoritéit. Wa se esou ausgaange sinn, wéi se ëmmer virdrun ausgaange sinn, ass duerno awer keng Diskussioun geféiert ginn, obscho gesot ginn ass: „Dir hutt eigentlech am Fong awer Recht, an exzeptionelle Fäll misst een

dat dote regelen.“ Dann ass den Dossier ad acta geluecht ginn.

Elo ass d'Ofstëmmung anescht ausgaangen, wéi vill Leit - ech selwer och - gemengt haten, an elo stellt déi Fro sech an engem anere Liicht.

Mir wëllen als LSAP iwwer eng punktuell Ofännerung vun den Texter nach méi Rechtssécherheet erakréien. Mir stinn awer och zum Recht op Selbstbestëmmung, awer e Recht, dat ganz streng encadréiert gëtt duerch e legislativen Text. A mir sinn der Meinung, dass d'Proposition de loi Err/Huss deenen dote Kritären am Wesentlechen entsprécht, an duerfir gesi mer eigentlech net en Zwang, fir fundamental dorunner eppes änneren ze goen.

Mir komme jo selbstverständlech nach eng Kéier am Detail op sämtlech Texter an der Kommissioun, a besonnesch och hei am Plenum zrëck, wou dann d'Méiglechkeet ass, méi am Detail sech an deenen dote Froen auszetauschen.

Ech wëll awer och soen, ech weess, dass bei de Propositione vun der CSV, an ech hu se gekuckt, och e sozialistesche Politiker beméit ginn ass, dee viru kuerzem eng Proposition de loi eragereecht huet, wou sech deelweis an deem Text vum Laurent Fabius inspiréiert ginn ass.

Ech wëll awer och soen, dass et an der Belsch an an Holland - do, wou eigentlech jo d'Inspiratioun ass vun der Proposition de loi Err/Huss - och eng Partie Chrëschtendemokraten ginn ass an deene béide Länner, déi fir déi Texter do gestëmmt hunn. Et sinn also Texter, déi esou schlecht och aus chrëscht-demokratescher Siicht net kënnen sinn, well et méiglech war, dass an anere Länner Chrëschtendemokraten déi doten Texter gestëmmt hunn.

Ech mengen also, dass do awer vläicht méi Brécke bestinn, wéi eenzel Leit dat wëllen duerstellen.

E Wuert och zum Nationalitéitsgesetz. Ech stinn zu deem Text, esou wéi en elo virläit, well ech der Meinung sinn, dass et e beseren Text ass wéi deen, dee mer wëlle reforméieren. Well ech der Meinung sinn, dass an zwee wesentleche Punkten e fundamentalen Duerchbroch erreecht ginn ass.

Éischtens, dat ass jo awer scho betount ginn, de Fait, dass een, wann een déi Lëtzebuurger Nationalitéit unhëlt, net muss op seng Ursprongsnationalitéit oder -nationalitéit verzichten. E wesentlechen Duerchbroch, dee viru fënnf Joer nach net méiglech war, soss wär et jo deemools an den Text erakomm.

An zweetens awer och, dass mer vun engem Nationalitéiterecht op e Recht op d'Lëtzebuurger Nationalitéit iwwerginn. Also, wou net e Parlament wilkürlech, ouni Motiver unzeginn, decidéiert, deen ee kritt d'Nationalitéit, deen aneren net, mä wou dat ënert der Kontroll vun de Gerichter geschitt. Fir mech sinn dat zwee fundamental Duerchbréch, déi hei bei deem Nationalitéitsgesetz erreecht ginn.

Wann ech dat ofweie mat anere Punkten, déi elo nach kritiséiert ginn, wéi d'Dauer vun der Residenz an Ähnlech, da mengen ech, dass dat awer eigentlech Detailpunkte si par rapport zu de wesentlechen Duerchbréch, déi erreecht gi sinn duerch deen heiten Text. En Text, deen och nach, dat wëll ech hei emol soen, well et ass e kollektiven Effort gewiescht, mierklech verbessert ginn ass duerch d'Aarbechten an der zoustänneger juristescher Kommissioun. An dat bréngt eis dozou fir ze soen, dass dee Pak dosteet an dass dee Pak u sech Fortschreter am Beräich vun der Nationalitéit hei zu Lëtzebuerg bréngt.

Wa mer eis dat dote virun Ae féieren, da gesäit een och, dass d'Regierung sech nach munches virgeholl huet, an ech hoffen, dass d'Zäit net ze knapp gétt. Do muss mer ganz disziplinéiert si mat eis selwer, an do mussen och aner Acteuren, aner Institutione matspillen, soss géllt dat net.

Et ass geschwat gi vum Afferschutz. Et ass geschwat gi vun der Reform vun Adoptionsrecht, vun den Eltererechter, vum Scheedungsrecht. Ech géif mer och wënschen, Här Premierminister, dass mer och de Gesetzesprojet iwwer den Accès zu den Informatiounen an dat Ganz an dee ganze Pak do géifen erakréien. Dat sinn awer wesentlech gesellschaftlech Froen, déi des Koalitioun, des Regierung wëllt ugoen, a wou mer de feste politesche Wëllen erkennen, fir dat och op e glécklecht Enn ze féieren.

Ganz niewebäi huet des Koalitioun, mä do huet jidderee matgeschafft, et ronnkritt, wat sech eigentlech viru laange Jore virgeholl gi war, nämlech eng global Revisioun vun der Lëtzebuurger Constitution. Mir stinn um Enn vun eisen Aarbechten op deem dote Punkt an och dat ass, mengen ech, e Stéck Aarbecht am Sënn fir e modernt Lëtzebuerg

ze schafen - wat wichteg ass -, e Lëtzebuerg, wat sech an eiser Zäit situéiert. Et steet eis nach vill Aarbecht bevir.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Bodry. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Berger.

» **M. Eugène Berger (DP).** - Merci, Här President. Léif Kolleeginnen a Kolleegen, 2001 hat ech hei op der Tribün gesot, dass de Klimaschutz eng vun deene gréissten Erausforderunge vun deemem Jorhonnert wier, an et kann ee gesinn, dass déi Ausso haut méi wäer aktuell ass. Dat Positiiv ass d'Feststellung, dass haut d'Bewosstsi vun der Problematik bei de Leit, awer och bei der Politik geschäert ginn ass. Dat huet zum Deel domadder ze dinn, dass den IPCC respektiv d'Wissenschaftler eng ganz Rei Etüde virgeluecht hunn, déi déi Tendenz kënnen kloer opweisen, dass eist Klima ëmmer méi waarm gétt, mat all de Konsequenzen, déi dat mat sech bréngt. Dat huet sécherlech och domadder ze dinn, dass ee wéi den Al Gore duerch d'Welt gereest ass, fir op déi Problematik hinzewiesen.

Mat dem Klimaschutz ganz enk verbonnen ass natierlech och d'Fro vun der Energie. Fossil Brennstoffe si begrenzt an iergendwann eng Kéier opgebraucht, an domadder gétt dann och d'Fro vun der laangfristeger Energieversuergung gestallt. Mir mussen also aner Weeër goen. Dat heescht, mir mussen a Richtung erneierbar Energie goen a mir mussen a Richtung Energiepuere goen. Energieeffizienz an d'Förderung vun erneierbaren Energien ass och eng wirtschaftlech Noutwendegkeet, well de Facteur, deen haut d'Wirtschaft ëmmer méi belaascht, ass dee vum Energiepräis.

An deene leschten Deeg a Méint konnte mer feststellen, dass de Präis vum Pétrol ëmmer nees nei Héchststänn erreecht huet. En plus hu mer eng steigend Nofro a Länner wéi China oder Indien, an och dat wäert de Präis an Zukunft nach weider an d'Luucht dreiwen. D'Energiepräisser, an dat mierkt och jiddfer Einzelnen a senger Täsch, beim Mazout, beim Bensin, sinn e Facteur, deen d'Liewenshaltungskäschte fir deen eenzelne Bierger ëmmer méi an d'Luucht dreift.

D'Fro ass also: Wat sinn d'Äntwerte vun der Regierung op des Défien, a wéi adequat sinn déi Äntwerte vun der Regierung?

D'lescht Joer hu mer zwou Mesuren hei am Land kënnen nei entdecken. Dat ass op där enger Säit de sougenannten „Kyoto-Cent“, an op där anerer Säit ass eng nei Autosteier agefouert ginn. Et muss ee bezweifelen, dass des Mesuren effikass genuch sinn, fir laangfristeg kënnen d'Problematik hei zu Lëtzebuerg an de Grëff ze kréie respektiv fir eis Kyotobilanz kënnen domadder ze regulariséieren. E Problem ass och, dass keng kloer Zuele virleien, wat déi eenzel Mesuren, déi ech elo genannt hunn, kënnen ënner dem Stréch an eiser Kyotobilanz bréngen. Et huet een awer d'Gefill, dass et hei méi dorëms geet, fir Suen an d'Keess ze kréien, fir eventuell herno dann d'Strofen ze bezuelen, well mer eist Zil am Kyotoprotokoll verpasst hunn.

Do wou een also muss verstärkt usetzen, dat ass beim Energiepuere respektiv bei der erneierbarer Energie. Wann een dann d'Deklaratioun vun Premier doropshi belicht, muss een awer feststellen, dass een do net onbedéngt nei Akzenter kann erausliesen. Et gi verschidde punktuell Propositione gemaach, déi awer eigentlech schonn 2006 am Gespéich waren, oder säit 2006 am Gespéich waren, well se duerch deem Aktiounsplang vum Ëmweltminister skizzéiert gi waren. Deene Moosname kann een am Fong geholl zoustëmmen. Et muss een awer feststellen, dass déi Mesurë schonn 2006 ugekënnegt gi waren an nach ëmmer net ëmgesat sinn, an dass déi lescht Joren zum Deel fir de Klimaschutz hei zu Lëtzebuerg verluere Jore waren.

Fir aus der Fal vun der Ofhängegkeet vun de fossilen Energiequellen erauszekommen, muss onbedéngt a verstärkt op d'Energiepueren higewierkt ginn. De Premier huet a senger Ried gesot, dass d'Energieberodung misst intensivéiert ginn. Deem kann een och zoustëmmen, mä et kann een awer nach kee kloert Konzept do erkennen. An da gesäit een, dass verschidde Ministere zoustänneg sinn, zum Beispill d'Ëmwelt, d'Économie, de Wunnensbau, déi deelweis hir eege Campaigne hunn an déi net ënnerenee concertéieren.

(M. Laurent Mosar prend la Présidence)

Um Gemengenniveau, wou ee jo am nootste bei de Leit ass, do ass guer näischt méi virgesinn. Ech wëllt dorun erënnere, dass an der Zäit, besonnesch opgrond vun der Ini-

tiativ aus dem Réidener Kanton, ugefaange gi war, besonnesch op déi kommunal Energieberodung ze setzen. Dat schéngt haut keen Thema méi bei dëser Regierung ze sinn, obwuel an der Regierungserklärung viru véier Joer och drastoung, dass eng onofhängeg Energieberodungsstruktur géif geschafe ginn. Elo - véier Joer duerno - muss mer feststellen, dass do nach ëmmer näischt ze verstellen ass.

Beim Energiepuere gétt et hei zu Lëtzebuerg e grouss Potenzial am Beräich vum Hausbau. Niddregenergie- a Passivhauser sinn eng Méiglechkeet, déi iwwerregens och scho vun der viregter Regierung ënnerstëtzt ginn ass. En aneren Aspekt oder en aneren Domän, dat ass dee vum Sanéiere vu bestehender Bausubstanz, deen een och méi ausbauen a fördere muss. Dat ass och eng Situatioun, wou een nëmme derbäi gewanne kann. Op där enger Säit, wann een déi Bausubstanz sanéiert, dann huet een de Benefiss, dass ee kann Energie spueren an eppes fir de Klima maachen. Et huet een de Benefiss, dass een dann och op laang Zäit manner Sue muss ausgi fir de Mazout, an et huet een och, ënner dem Stréch, nach e Benefiss fir d'Wirtschaft respektiv déi Kleng- a Mëttelbetriber, déi déi Sanéierung virhuelen.

Wéi de Claude Meisch et scho gëschter gesot huet, mussen awer och d'Fördergelder am Beräich vun de Klimaschutzmesuren nach méi no soziale Kritären ausgeriicht ginn. Déi aktuell Subside sinn u sech kee besonneschen Ureiz fir déi grouss Majoritéit vun de Leit aus der Mëttelschicht, well trotz de Bähëllef de Leit sech dat net leeschte kënnen. Et wieren awer vläicht besonnesch déi, déi ee misst uschwätzen an déi een dann och kéint laangfristeg finanziell entlaaschten, well se jo - duerch d'energetesch Sanéierung - kéinte laangfristeg Energie spueren, an dat heescht also, dass se och kéinten dann am Portmonni spueren.

Datselwecht géllt och fir d'Förderung vun den erneierbaren Energien, wat déi zweet wichteg Achs am Beräich vum Klimaschutz ass. Och hei muss ee feststellen, dass déi aktuell Förderregime net onbedéngt interessant si fir eng grouss Zuel vu Leit hei zu Lëtzebuerg, well den eegenen Apport nach vill ze grouss bleift an nëmme Leit mat engem gewëssene Revenu eventuell interesséiert sinn.

Wat een hei wierklech muss bedauern, dat ass, dass an de leschte Jore ganz vill Hickhack war, bis dass een déi nei Regime op de Been hat, mam Resultat, dass den Intérêt bei de Leit hei zu Lëtzebuerg regelrecht, op gutt Lëtzebuergesch gesot, ofgemurkst ginn ass. Et war, mengen ech, eng Question parlementaire vum honorabelen Här Kox, wou gefrot gi war, wéi vill nei Demanden tëschent 2005 an 2007, an engem Zäitraum vun engem oder zwee Joer, gemaach gi waren. Ech mengen d'Äntwert war, eng oder zwou Demanden an zwee Joer, wat wierklech kloer ënnersträicht, dass deen Hickhack do net gutt war fir den Intérêt bei de Leit fir erneierbar Energien ze vergréisseren. Am Beräich vun den erneierbaren Energien hei zu Lëtzebuerg muss een also feststellen, dass och hei déi lescht Jore verluere Jore waren.

D'Produktioun an de Gebrauch vun erneierbaren Energien ass och e wichteg Element an de Beméiunge vum Klimaschutz, ëmsou méi well mer jo sollen op en Undeel vun 11% kommen. D'Regierung hat eng Studië an Opdrag ginn, fir d'Potenzialer hei zu Lëtzebuerg auszeloten, mä nach ëmmer waarde mer op kloer a konkret Konklusiounen. D'Regierung schéngt also och hei éischer op d'Akafen ze setzen, amplaz hei zu Lëtzebuerg Efforten ze maachen.

De Premier huet opgeruff fir méi grénge Stroum ze kafen. Mir mussen awer wëssen, am Endeffekt ass dat haaptsächlech erneierbar Energie aus dem Ausland. Och hei vermësse mer eng kloer Strategie, fir dat Potenzial vun den erneierbaren Energien hei zu Lëtzebuerg optimal auszereizen.

Grad och an deem Beräich vun den erneierbaren Energie gétt et eng Rei Opportunitéite fir déi sougenannten Ecotechnologien, déi de Premier wëllt fördern.

Mä wat ass dat konkret? Do soll also en Aktiounsplang ausgeschafft ginn. Nach kennt een do keng Detailler. Ech muss lech awer soen, dass jo alles schéin a gutt, wann een d'Ecotechnologie wëllt fördern. Wann een den Alldag hei zu Lëtzebuerg kuckt, gesäit dat awer net ganz roseg aus.

Ech kéint do e Beispill zitieren vun enger Firma, déi hei zu Lëtzebuerg wëllt Solartechnologie produzieren an op de Marché bréngen. Déi Firma gétt säit véier Joer gedirängt mat all méigleche Schwieeregkeeten a konnt bis haut nach net hire Betrib richteg ufänken.

Mercredi,
28 mai 2008

Wann ech iwwer erneierbar Energië schwätzen, da kommen och net derlaanscht, iwwert de Biosprit ze schwätzen. Et ware jo déi lescht Woche vill Diskussiounen iwwert de Biosprit. D'DP huet doriwwer och eng Heure d'actualité ugefrot.

Et schielt sech ëmmer méi eraus, dass dëst keng Energie ass, déi d'Kritäre vun der Nachhaltegkeet erfëllt, dat heescht, déi sozial, ekologesch an ekonomesch Aspekter mateneen ze conciliéieren. Mir hunn doriwwer en exzellenten Avis vum Conseil supérieur vum Développement durable.

Iwwregens eng Klammer op: Wann ech elo vum Conseil supérieur du développement durable schwätzen, muss ech och soen, dass hei vill Zäit verluer gaangen ass. Nach déi lescht Regierung hat dat Gesetz iwwert de Conseil supérieur vum Développement durable stëmme gelooss. Et huet awer duerno bei där neier Regierung praktesch zwee Joer gedauert, bis dat Gremium en place war. Do ass also och d'Chance verpasst ginn, fir datt ee schonn éischer eng Rei gutt a pertinent Avisen hätt kënnen kréieren vum deem Gremium. Klammer zou.

Fir zréckzekomme bei de Biosprit: Et gëtt also eng ganz Rei Problemer beim Biosprit, besonnesch och am Kontext mat deenen 10% Undeel, déi d'EU viséiert. Den Haaptproblem ass deen, dass an d'Entwécklungslänner besonnesch op Energieplanze gesat géif ginn an datt dann, fir de westlechen Appetit op Biosprit ze sätlegen, dobäi d'Leit an deene Länner riskéieren, Honger ze leiden a weider an Aarmut a Leed ofzerétschen.

An da muss ech awer soen, sinn ech ëmsou méi erstaunt iwwert d'Ausso vum Premier a senger Ried, wou hie seet: „Mir halen um EU-Zil fest, fir zu enger 10%teger Biosprithämischung ze kommen.“

Ech muss feststellen, dass dat am flagrante Widersproch ass mat deem, wat den Ëmweltminister hei den 22. Abrëll op eng Fro vum honorabelen Här Negri gesot huet. Ech hu mer d'Chambresblietche matbruecht, well ech zitëiere wëll, wat den Ëmweltminister zu deem Sujet gesot huet.

Ech zitëieren den Här Lux: „...an nach eng Kéier ganz kloer gesot, dass d'Lëtzebuurger Regierung ‚ganz skeptesch ass (...), fir net ze soen negativ par rapport zu deem Zil vun deenen 10%‘...“

An da weider: „Dat heescht also, déi Position, déi haut vu villen ageholl gëtt, war eng Position, déi d'Regierung vun Ufank u gesinn huet. Mir hunn net méi spéit wéi e Freideg am Regierungsrot nach eng Kéier iwwert déi Fro diskutéiert a sinn eis och ënner alle betraffenen - ech betounen: alle betraffenen“ - also den Ëmweltminister Lux betount - „alle betraffene Ministeren eens ginn. An dat hunn ech e Sonndeg och gemaach, fir eis Représentanten an der Représentation permanente zu Bréssel unzestellen, vun dëser Woch un nach méi wéi virdrun eis Skepsis, fir net ze soen eis negativ Haltung duerzeleeën...“

Do ass also wierklech e Widersproch tëschent deem, wat den Ëmweltminister hei an der Chamber gesot huet, an deem, wat de Premier a senger Ried gesot huet. Et ass och am Widersproch zu deem, wat ënner anerem den honorabelen Här Oberweis, dee jo en exzellente Spezialist och an deene Froen ass, an der Commission jointe vun der Agrar- an Ëmweltkommissioun gesot huet, wou mer eng Rei ONGEN empfaangen hunn, déi eis jo och déi Thematik nach eng Kéier erkläert hunn, wou ech mengen och kéint ze soen - mä den Här Oberweis ka mech verbesseren -, datt hien och do am Numm praktesch vun der Regierung gesot huet, dass si géif ganz negativ do agestallt sinn...

(Brouhaha général)

...an datt och den Agrarminister sech géif op EU-Ebene asetzen, fir datt mer net géifen un deem Zil vun 10% festhalen.

Et wier also gutt, wann dës Regierung géif kloer soen, wouzou se da schlussendlech an deem Dossier steet.

Mam Klimaschutz verbonnen ass och d'Transportproblematik. Et kéint ee ganz vill dozou soen. Weiderhin hale mer um Zil „modal split“ 25/75 fest. Dat Zil ass net a Fro gestallt. Mä och hei muss ee soen, dass eng Rei Jore verluer gaange sinn a kaum Fortschréttler ze vermelle sinn.

D'„mobilitéit.lu“ krut en aneren Numm, mä an de groussen Zich ass net vill verännert ginn. Et hätt een also kënnen mat enger Rei Aarbechte schnell ufänken. Bon, dach, d'Politik huet endlech eng Décisioun geholl fir en Tram an der Stad. Dat ass ze begréissen. Dat dierf awer net driwwer ewechtäuschen, dass domadder nach net all Problemer vun der Mobilitéit hei zu Lëtzebuerg geléist sinn.

Et sinn nach eng ganz Rei aner Stécker, Puzzen - fir mam Wuertgebrauch vum Premier ze schwätzen -, déi och nach mussen hei agefügt ginn.

An och hei mécht mech eng Ausso vum Premier stutzeg, well se net am Aklang ass mat deem, wat an de leschte Méint vun anere Ministere gesot ginn ass, ënner anerem vum Bauteminister. Et geet Rieds ëm d'Verbreederung op dräi Spure vun der Autobunn Beetebuerg-Mamer. Ech hunn an Erënnerung, dass de Bauteminister, den Här Wiseler, do aner Messagë virun e puer Méint ginn hätt. Ech huelen un, dass vläicht nei Erkenntnisser do sinn, nei Statistiken do sinn, an datt een do vläicht zu enger anerer Konklusioun komm ass.

» M. Claude Wiseler, *Ministre des Travaux publics*. - Ech ka mech zwar net erënnere...

» M. Eugène Berger (DP). - An deem Kontext, mengen ech, war emol eng Kéier een hei an der Chamber, dee gesot huet...

» M. Claude Wiseler, *Ministre des Travaux publics*. - Ech ka mech net erënnere, dass do aner Messagen duerchgaange sinn. Dat Eenzegt, wat duerchgaangen ass, dat ass, dass mer deen do Projet 1996 zwee, dräi Joer retardéiert hunn aus finanzielle Grënn, an dat ass deen eenzege Message, deen duerchgaangen ass sengerzäit.

» M. Eugène Berger (DP). - Här President, mir kënnen dat dann nach eng Kéier nokucken. Op alle Fall hat ech an Erënnerung, dass déi Projeten emol géifen zréckgestallt ginn, well keng Urgence do wier. Wann een elo de Premier ka richtig verstoen, da géif dat awer éischer heeschen, dass deen Dossier ebe géif nei op de Leescht geholl ginn.

Et wier also och gutt, wa mer doriwwer eng kloer Ausso géife kréieren.

Ech hunn hei zwee Beispiller zitëiert, fir opzeweisen, dass d'Regierung sech am Klimaschutz widderprécht. Ech hätt nach kënnen eng ganz Rei anerer zitëieren, zum Beispill an dem ganze Beräich vun dem Saneieren, dem Wunnengsbau, dass do d'Position vum Wunnungsbauminister, vum Här Boden, net ëmmer déiselwech ass wéi déi vum Ëmweltminister, an déi erëm net d'selwech wéi déi vum Innenminister an esou weider. Also, d'Regierung handelt am Klimaschutz oft widderpréchlech an zitt net un engem Strang. D'Resultat ass, dass mer hei keng kloer Konzepter hunn an datt effizient Mesuren net kënnen ëmgesat ginn.

Dat bedeit, dass déi lescht véier Joer, Här President, vun Deel verluer Jore ware fir de Klimaschutz hei zu Lëtzebuerg.

» Une voix. - Très bien!

» M. le Président. - Ech soen dem Här Berger Merci. Als nächste Riedner ass den Här Etgen agedroen. Här Etgen, Dir hutt d'Wuert.

» M. Fernand Etgen (DP). - Här President, Kolleginnen a Kollegen, mat Spannung ass se erwaart ginn, dem Premier seng Deklaratioun zur Lag vun der Natioun. Et huet ee sech eppes erwaart, besonnesch als neien Deputéierten. Schliesslech hat ech, deen den 20. Dezember vereedegt ginn ass, de Premier nach net live an der Chamber erlieft. An dach war et scho munchmol an deene fënnf Méint spannend hei an dësem Haus. Zum Beispill, wéi den Här Frieden de Polizeidirekter vu senger Fonctioun entbonnen huet, beim Euthanasiegesetz, beim Statut unique an esou weider.

Wann de Premier fënnf Méint net an der Chamber ze gesi war, kann een awer unhuelen, de Premier hätt eppes ze soen. Eppes méi, wéi en de leschten Donneschdeg gesot huet, an dobäi huet hien, eleng wat d'Säitenzuel ubelaangt, méi gesot, wéi all déi aner Kéiere virdrun, an dobäi huet hien dës Kéier keng Zuele genannt. Zuelen, déi een ziele kann, Erfollegszuelen. Hien huet och keng Zuele genannt, wat déi ugekënnegt Mesurë kaschten, keng Zuelen iwwert de Financement vun deene verschiddene Moosnamen, déi geholl musse ginn.

Jo, et war eng Deklaratioun, déi hire Virgänger net geglach huet. Et war virun allem de Constat, dass d'Kafkraaft vun de Lëtzebuurger an de leschte Joren zolidd gerëselt gouf; de Constat, dass vill Stéit sech zum Schluss vum Mount schwéierdinn, d'Enner beieneen ze kréien; de Constat, dass Leit mat kleng Revenuen net méi iwwert d'Ronne kommen. E battere Constat fir eng CSV/LSAP-Regierung, déi laut Premier eleng amstand ass, an dësem Land Sozialpolitik ze gestalten.

Et war e Constat, deen absolut richtig war, nämlech dee vun der Onfäegkeet vun dëser

Regierung, d'Problemer vun de Leit ze erkennen. Déi ugekënnegt Mesurë fir d'Leit mat niddregem Revenu sinn absolut ze begréissen, mä dach bleift, dass dat d'Resultat ass vun enger Politik, déi sech méi op d'Navigation à vue wéi op e Konzept mat der néideger Wäitsicht stäipt.

Här President, esou eng Debatt soll all Joer e Bilan maache vun deem, wou eist Land steet, an en Ausbléck ginn op dat, wat op eist Land a seng Leit duerkënn, a wéi mir deenen Erausforderungen, déi sech eis stellen, kënnen entgéintrieden. Mir fillen also de Bols vun eisem Land, a vun dëser Debatt aus sollen dann déi néideg Impulser ausgoen. Dës Deklaratioun war awer éischer ee Bilan mat dréngend noutwendige Plooschteren, fir offe Wonnen ze pléischteren, wéi eng Visioun mat groussen zukunftsweisenden Aussoen.

Et ass vill vun der sozialer Kohesioun geschwat ginn, an dat ass och gutt esou. Et ass awer manner vun der territorialer Kohesioun geschwat ginn. De Premier sot: „Zanter dass mir den IVL-Konzept am Joer 2004 virgestallt hunn, hunn d'Zuelen iwwert déi zukünftég Verkéisersstréim zu Lëtzebuerg sech drastesch verännert. D'Erausforderungen, esou wéi se am IVL durgestallt sinn, déi bleiwen - si bleiwen, mä si si méi grouss ginn. (...) Also musse mir eis drugu mam IVL a mat der Mobilitéitsorganisatioun.“

Wann een dës Sätz héiert, muss ee sech froen, wat dës Regierung an dësem Punkt opweises huet.

» Une voix. - Näischt!

(Hilarité)

» M. Fernand Etgen (DP). - 2005 sot de Premier nach, dass „d'Ëmsetze vum IVL eisem Land de Modernisierungsschub vereinfache soll. All Hierscht soll d'Chamber am Kader vun enger Orientéierungsdebatt iwwert d'Ëmsetze vun den IVL-Pläng debattéieren.“ Hie sot weider, „de Regierungschef selwer wäert sech un deenen Iwwerleeungen intensiv bedeelegen“.

2007 huet dat esou geklongen: „Ech wëll just zu dësem Punkt umierken, dass et net gutt wier, wann et ëm den IVL ze vill roueg géif ginn. Seng Basisphilosophie bleift richtig, seng praktesch Ëmsetzung geschitt am Dialog mat alle Concernéierten.“

Fakt ass hei, dass et wierklech ëm den IVL roueg ginn ass. Jo, et ass esou roueg ginn, dass ee sech heiansdo d'Fro stellt, ob den IVL iwwerhaupt nach de Pabeier fir dës Regierung wäert ass, op deem en ofgedréckt ass. Wahrscheinlech huet de Statsminister et och dowéinst fir néideg emfonnt, eppes zum IVL ze soen, och wann hien dann, esou wéi een dat vun him gewinnt ass, ganz genau op de Wording oppasst. Hie liest net nëmme seng Deklaratiounen vun de vergaangene Joren no, mä hie bréngt et fäerdeg, am selwechte Saz ze soen: Passt op!, fir gläich drop ze vermëttelen: awer net ze vill.

Mir géifen awer gär wëssen, wéi dës Regierung - déi ganz Regierung, also och de Mételstands- an den Innenminister - zum IVL stinn. Als DP vermësse mir e kohärent horizontaalt Zesummeschaffe vun deene verschiddene Ministeren. Et huet een den Androck, dass den Transport- an Ëmweltminister géint de Minister vun der Landesplanung schafft; de Bauteminister huet aner Vuë wéi d'Schoulministesch, an den Innenminister wéi de Wunnungsbauminister. An de Statsminister, dee seet näischt a kuckt no.

(Interruptions)

» Une voix. - Grad wéi den Här Berger.

(Interruptions)

» Une autre voix. - Dat deet wéi, Här Clement, hé?

» M. le Président. - Elo huet ganz eleng den Här Etgen d'Wuert!

(Brouhaha général)

» M. Ben Fayot (LSAP). - Här Wiseler, calméiert lech!

(Brouhaha général)

» M. le Président. - Här Etgen, fuert virun, wann ech gelift!

» M. Fernand Etgen (DP). - Ech menge jiddefalls, dass et e falsch Signal war, dass de Statsminister fréizäitig feierlech deklaréiert huet, dass de jëtzege Innenminister och erëm an där nächster Regierung derbäi wier. Duerfir ass den Innenminister souwéi den Ausseminister mat kengem Pipchewiertchen a senger Deklaratioun ernimmt ginn.

» Une voix. - Dat ass eng Sauerei!

» Plusieurs voix. - Ooohhh!

» M. Fernand Etgen (DP). - Et ass richtig, dass d'Opstelle vun de sektorielle Pläng Zäit brauch. Vun 2004 bis haut ass awer...

(Brouhaha général)

» M. le Président. - Den Här Etgen huet ganz eleng d'Wuert! Wann Der dem Här Etgen wëllt eng Fro stellen, da mell lech, wann ech gelift!

» Une voix. - Très bien!

» M. Fernand Etgen (DP). - Mir bedauern hei haaptsächlech,...

» M. le Président. - Här Bettel, wëllt Der eng Fro stellen?

» M. Xavier Bettel (DP). - Ech wollt just feststellen, dass den Här Etgen Gott sei Dank den Här Halsdorf zitëiert huet, soss wier hie wierklech knapps ewechkomm haut.

» M. Fernand Etgen (DP). - Als Demokratesch Partei bedauere mir haaptsächlech a Saachen IVL, dass de Stat et net fäerdeg bréngt, a sengen Décisiounen déi grouss Linne vum IVL ze respektéieren. Dobäi misst dach grad bei engem integrative Konzept de Stat mam gudden Beispill virgoen.

Nom IVL sinn och verschidde regional Zentre virgesinn. Dir verstitt, dass ech hei gären e puer Wuert iwwert den Norde verléieren, well wann, Här President,...

(Interruptions)

...de Premier iwwert d'Rekonversioun vun de Frichen an iwwert déi wirtschaftlech Aktivitéitszone schwätzt, mierkt een, dass de Premier aus dem Süde kënnt.

» Une voix. - Jo, très bien!

» M. Fernand Etgen (DP). - Ech kommen aus dem Norden.

» Plusieurs voix. - Ah!

» M. Fernand Etgen (DP). - Do ginn d'Dossiere manner séier virun. Dat gesäit een am beschten um Beispill vun den Industriefrichë vu Wolz. Soubal dass méi Ministère a Verwaltungen inklusiv d'Gemeng implizéiert sinn, ginn d'Saache schleefe gelooss. Den 2005 ugekënnegte Masterplang ass säithier net evoluéiert. Ee verweist op deen aneren. De schwaarze Péiter kritt dann nawell gären de Lampist, dee klengsten an der Rei; an dësem Fall d'Gemeng.

Een aneren Dossier, wou d'Regierung elo gefuerdert ass, ass dee vun der Nordstad. Déi sechs Gemengen hunn an deene leschten zwee Joer mat hirem Masterplang Groussen geleescht. Et existéiert eng modern Strategie, eng staark Dynamik an e politesche Konsens. Hei gouf vun de Gemengen een zolidd politescht a planerescht Fundament gebaut. Elo läit de Bau bei der Regierung. Hei bleiwe staatlechsaits eng Rei Hausaufgaben ze maachen.

Wéi gesäit d'Mobilitéitskonzept fir d'Nordstad aus a wat geschitt mat der Zuchstreck tëschent Ettelbréck-Dikrech? Hei soll de Landesplanungsminister emol ee seriöt Wuert mam Transportminister schwätzen.

D'Realisatioun vun der névralgescher Zentralachs Ettelbréck-Dikrech gëtt eréischt verkéierstesch méiglech mat der Realisatioun vun de Collectrices Nordstad. Ech wär frou - immens frou - ze héieren, dass Regierung amgang ass um Contournement Nordstad weiderzeplangen. Et géllt elo vun der Regierung, konkret Akzenter ze setzen an d'Industriezon Friedhaff esou séier wéi méiglech ze plangen an ze realiséieren. Och muss dem Schoulchaos an der Nordstad een Enn gesat ginn.

Här President, ech hunn elo just gesot, dass den Innenminister an den Ausseminister net vill Opmierksamkeet geschenkt krute vum Statsminister. Méi Opmierksamkeet krut dergéint den Transportminister, ouni datt hien namentlech erwähnt ginn ass, mat sengem Mobilitéitskonzept „mobil 2020“.

De Premier huet hei vun engem Mobilitéitspuzzle geschwat an hien huet Recht. Et ass ee Puzzle, bei deem dësen Transportminister just eng Kéier déi eenzel Stécker duerjenergeeselt huet a frësch zesumme-gesat huet. Ee Puzzle ass ee Spill, wat vun engem schottesche Metzler erfondt ginn ass, wéi hien aus Versehen ee Geldschäin an de Fleschwollef fale gelooss hat. De Mobilitéitspuzzle ass dat Konzept, wat den Henri Grethen op d'Schinne gesat hat ënner dem Numm mobilitéit.lu. Dës Regierung huet dem Puzzle just een aneren Numm ginn.

Déi lescht Regierung hat mam IVL a mat mobilitéit.lu e gudd strategesch Kader fir d'Landesplanung an eisem Land ausgeschafft. Dëse Kader ass och dat ideaalt Réckgrat fir eng Territorialreform an eisem Land. Enn 2003 ass an dësem Haus eng grouss Debatt iwwert d'Zukunft vun der Gemenglandschaft gefouert ginn. Et war eng exzellente Debatt an et huet ee gemengt, Land a Politik géifen dës Erausforderung an engem gesonde Geescht vun noutwendiger Moderniséierungsdebatt ugoen.

De Premier huet a senger Deklaratioun 2005 bekräftegt: „Eppes ass kloer: Zwangsfusiounen vu Gemenge wäert et keng ginn.“ An och 2007 huet hie widderholl, dat „d'Gemenge selbstverständlech net zwangsfusionéiert ginn“. Haut fäerte mer, dat d'Gemenge fräiwëlleg gezwonge ginn, fir ze fusionéieren.

Haut muss ee fäerten, dat de Schatten-Innenminister, deen hei an der Chamber sëtzt, auf Teufel komm raus d'Kaart vum Land wëllt zeechnen, esou wéi hien et mengt, a wann et muss sinn, géint säin eegenen Innenminister.

Haut muss mer feststellen, dat d'Positiounen vun deenen zwee Koalitionspartner wäit auserneeelen a souguer eng Rei Punkten, déi ausdrécklech am Koalitionsaccord festgehale waren, net méi respektéiert ginn. D'CSV an d'LSAP taktéieren hei opgrond vu parteipoliteschen Iwwerleeungen. An et ass elo scho kloer, dat dës Regierung a puncto Territorialreform kee Millimeter weiderkomm ass a wäit hannert deenen ambitiösen Zielsetzung wäert bliwen.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Dat Eenzeit, wat gutt un dëser Regierung ass, dat ass, dat se doranner net virukomm sinn.

» **M. Fernand Etgen (DP).** - D'Territorialreform schleift an de President vun der Spezialkommissioun, deen net ophält, de Fraktiounen Hausaufgaben ze ginn, fir hir Positioun ëmmer erëm nei ze erläutere a fir an enger x-ter Versioun an ënner engem aneren Numm dach nach seng Visiounen, déi eng Majoritéit awer net deelt, duerchzékriegen, gétt sech net - wéi den Här Clement dat och elo gemaach huet -, deenen anere Partei Reformfäegkeet virzeweeren.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Fernand Etgen (DP).** - Dobäi weess hie ganz genee, dat d'DP schonn zum Beispill 2005 een alternatiivt Konzept zu deem vun dëser Regierung presentéiert huet. Dobäi weess hien, dat do éierlech d'Autonomie vun de Gemenge weider assuréiert gétt a se net duerch d'Hannerdier ënnergewee gëtt.

Dobäi weess hien, dat d'Gemengefinanzen dréngend enger Reform ënnerzu mussen ginn, dat d'Gemengen hire Bierger déi Services kënnen bidden, déi se verdéngt hunn. Dobäi weess hien, dat mir mengen, dat ee fir d'éischt muss d'Missiounen an och déi geographesch an topographesch Situation vun de Gemengen definéieren, fir dat ze bewerkstelligen. Dobäi weess hien, dat de Congé politique ee Sujet ass, deen dréngendst muss diskutéiert ginn, an, an, an.

(**M. Lucien Weiler reprend la Présidence**)

Här President, 2007 sot de Premier: „Déi, déi d'Remarque maachen, et wier falsch giewesch, näischt iwwert dat neit Waassergesetz ze soen, déi hunn och Recht. Mä mir kriegen an deenen nächste Méint nach dacks doriwuer ze schwätzen.“

Awer och 2008 huet de Premier näischt iwwert dat neit Waassergesetz gesot. D'Regierung huet awer d'Gemengen invitéiert, hir Taxen net an d'Luucht ze setzen. „Wann

d'kommunal Taxen net klammen, kënnen mer der Inflation den Aarm béien“, sot de Premier. Dat kléngt no halb Stark, wann ee weess, dat de Waasserpräis massiv wäert an d'Luucht goen an de Premier kee Wuert doriwuer verléiert.

Mä wéi dës Regierung am Allgemenge mat dem Sujet vun der Kafkraaft ëmgeet, huet mäi Parteipresident schonn genuch hei erläutert. Et bleift, dat dës Regierung d'Land véier Joer verléiere gedoen huet an et un enger anerer Majoritéit wäert leie musen, all déi verpasste Chancen auszebigele.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschten.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Dir Dammen an Dir Hären, et sinn elo nach dräi Riedner ageschriwwen, mat dräimol zéng Minutten. Mir zéien dat elo duerch, dass mer d'Debatt haut de Moien ofgeschloss kriegen.

(**Interruption**)

Pardon? Här Bettel, Är Fraktioun huet mer matgedeelt, dass Dir géift zéng Minutte schwätzen. Wann et elo erëm anescht ass, da sot mer et, da kënnen mer eis dorobber astellen. Mä op jidde Fall gétt d'Debatt haut de Mëtteg fäerdeg gemaach a mir fänken haut de Mëtteg u mat der Äntwert vun der Regierung, vum Statsminister. Elo huet d'Wuert déi honorabel Madame Colette Flesch.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Ech hu just eng kleng Fro, wéi eise Statsminister kann op eis Froen äntwerten.

» **M. le Président.** - Ma dat mécht en haut de Mëtteg.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Jo, mä wann en net hei ass, wéi kritt e se mat?

» **M. le Président.** - Maacht lech emol keng Suergen, mir hu jo schlussendlech Chamber-TV. Gitt emol dovunner aus, dass de Statsminister ganz genee suivéiert, wat d'Vuë vun der demokratescher Fraktioun sinn, déi se elo nach duerleet.

Elo huet d'Madame Flesch emol d'Wuert.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Da sinn ech ganz berouegt, Här President.

» **Mme Colette Flesch (DP).** - Merci, Här President. A senger Ried zur Lag vun der Natioun huet de Statsminister nawell vill vu sozialer an nationaler Kohesioun geschwat an huet gemengt, si wär nëmme méiglech, wann d'Leit am Land Vertrauen an d'Institutionen hunn.

Hien huet méi prezis gemengt - a mir si senger Meenung -, dass mer och Vertraue brauchen an déi vun onsen Institutionen, an d'Justiz an an d'Polizei. D'Justiz selbstverständlech ass onofhängeg, weder Regierung nach Parlament nach Politik däreft sech amëschen oder se behënneren. Dofir, seet de Premier, wäert de Justizminister e Gesetzesprojet abréngen, deen d'Behënnerung vun der Justiz strofbar mécht. Esou wéi et zum Beispill a Frankräich an an Däitschland de Fall ass, mä hei net, an dat ass eng gutt an eng néideg Saach, besonnesch wann een d'Aussoe vum Procureur d'État vu Lëtzebuerg a leschter Zäit an Erënnerung bréngt.

Wat d'Police betrëfft, huet de Statsminister gemengt, d'Polizisten um Terrain géifen eng gutt Aarbecht maachen a mir sollte se dobäi ënnerstëtzen. Och dat ass richtig a mir deele voll a ganz dës Ausso.

Nach gétt et an deem Zesammenhang eng Ausso vum Statsminister, déi ons iwwerrascht huet, well se ons schéngt der Gravitéit vu gewëssen Evénementen net ugepasst ze sinn.

Viru kuerzer Zäit huet de Procureur d'État vu Lëtzebuerg, also d'Nummer 2 vun der Magistrature debout an onsem Land, an engem Interview ganz grave Reprochen erhewen am Kader vun der Bommeleeräffär. Hien huet festgestallt:

- dass et nom aktuelle Stand vun der Affär onbestreitbar ass, dass mindestens verschidden, wann net all Täter aus der Gendarmerie kommen;

- dass d'Ermëttlungen a ville Punkten op d'mannst als schlampig unzegesé sinn. Et ass ze hoffen, huet de Procureur weider gemengt, dass een dozou ni Detailler öffentlech maache muss.

- dass de Kommandant vun der Gendarmerie sech deemools beharrlech geweigert huet, dem Untersuchungsriichter déi vun him gewënschten Ermëttler souwéi déi noutwendeg Zuel vun Ermëttler zur Verfügung ze stellen;

- dass den Untersuchungsriichter systematesch court-circuitéiert gouf, well him wesentlech Informatiounen a wichteg Dokumenter virenthale goufen;

- dass verschidden héich Offizéier virum Untersuchungsriichter, virum deem se ënner Eed ausgesot hunn, et mat der Wourecht net esou genee geholl hunn - an de Procureur huet gemengt, hie géif mat där Ausso nach ganz héiflech bliwen;

- dass et aus dem Aktenheft ervirgeet, dass verschidde Polizeibeamten op d'mannst méi wëssen, wéi se aussoen, an et e Fait ass, dass ee bei der ganzer Untersuchung op eng Chape de plomb stéisst.

Da muss een zouginn, esou de Procureur, dass dat Ganz en handfeste Justizskandal ass. An de Procureur stellt och d'Fro, ob déi deemoleg politesch Féierung staark genuch war, well him schéngt et, dass d'Direktioun vun der Gendarmerie en zimlecht Eegeliwe geféiert huet.

Esou e Justizskandal op - an ech zitieren elo dem Premier seng Wierder - „Dysfunktionnement, déi et op eenzelnen Etage vun der Polizeihierarchie viru Jorzéngte ka ginn hunn“ ze reduzieren, wéi de Statsminister et a senger Ried gemaach huet, schéngt mer net ugepasst un d'Gravitéit vun de Feelverhalen, déi vum Procureur ugeprangert goufen, an och net dozou ugedunn ze sinn, d'Vertraue vun de Leit an ons Institutionen ze stäerken.

Wann d'Regierungsparteien, déi deemools déi eng de Justizminister, déi aner de Polizeiminister gestallt hunn, zu deene Vorkommissen - déi viru 23 Joer virkomm sinn, dat ass kloer - näischt ze soen hunn, dann ass et net verwonnerlech, dass d'Leit dobausse sech Froe stellen. Wann de Justiz- a Polizeiminister dozou beharrlech de Mond hält, dann ass dat kaum de Wee fir d'Vertraue vun de Leit an ons Institutionen ze stäerken.

D'LSAP ass 2004 an d'Wahle gaange mam Slogan, et ass haut scho gesot ginn: „Mir paken et un.“ D'CSV huet dem Land „de séchere Wee“ versprach. D'Resultat vu bal véier Joer CSV/LSAP-Regierung ass, dass de Corps vun der Polizei an den Ae vun de Leit - leider, a mir bedauern dat - leider esou déif steet wéi nach ni virun, an dass d'Vertrauen an d'Institutionen an an d'Politiker en ni gekanntes Déifpunkt erreicht huet.

Et ass héich Zäit, dass d'Regierung de Serio vum der Situatioun unerkennt an eng kloer Sprooch och do schwätzt.

D'Sprooch bréngt mech zu engem anere Punkt, deen e Leitmotiv bei mir ass, bei deem de Statsminister gemengt huet, dass sozial Kohesioun géif mat Integratioun reimen. Hien huet domadder op dat gewollte Matenee vu Lëtzebuerg an Netlëtzebuerg higewisen an d'Gesetzesprojeten iwwer Immigratioun an Integratioun an iwwert d'duebel Nationalitéit ugesprach.

Dem Statsminister säin Engagement fir d'duebel Nationalitéit ass onbestreitbar a mir stellen en a kengem Moment a Fro. De Prinzip vun der duebeler Nationalitéit fénnt an dësem Haus, menger Meenung no, e breede Konsens a mir wäerten zu vill eng Hand mat upaken, dass en och eng breet Akzeptanz dobausse fénnt.

Mir si mam Statsminister eens, dass mer ons Nationalitéit net opginn, mä dass mer se opmaachen. Duerfir solle mer all zesammen derzou bäidroen, dass d'Adoptioun vun onsem neien Nationalitéitsgesetz keng negativ Signaler beinhalt. An onsen Aen ass de Wonsch vun der Regierung, d'Residenzdauer vu fennef op siwe Joer eropzesetzen, esou en negatiivt Signal. Mir géifen domadder e Schrëtt réckwäerts maachen a sécherlech kee Message vun Ouverture no baussen droen.

Wéi de Statsminister si mir als DP der Meenung, dass d'Sprooch e wichteg Element ass vun der Integratioun. Och mir si keng Fanatiker, mä Pragmatiker, a mir sinn ons bewusst vun der Spezifitéit vun onsem Sproocheregime, an deem dräi Sprooche koexistéieren, a mir sinn ons och bewusst vun der bal eenzegarteger Roll vun onser Sprooch am Zesammenhang mat onser Identitéit.

Nach menge mir, dass ons Lëtzebuerg Sprooch net soll zu enger Integrationsbarrière ginn oder zu engem Instrument vu sozialer Diskriminatioun. „Déi Mënschen, fir déi eis Nationalitéit opgeet, müssen net Lëtzebuergesch kënnen schwätze wéi en Affekot“, sot de Premier. Si brauchen onser Meenung no och net Lëtzebuergesch kënnen ze schwätze wéi een, deen et während sechs Joer an der Primärschoul geléiert huet a prett ass an de Secondaire ze goen. A si brauchen et och net ze verstoe wéi een, deen et während néng Joer an der Primär-

schoul an am Lycée geléiert huet an dee se gutt genuch kennt, fir Coursen an der Économie, der Philosophie oder de Sciences naturelles ze suivéieren.

Här President, ech zitieren hei bei der Beschreibung vun den eenzelnen Niveaue, déi gewünscht sinn, d'Wierder vum Commentaire des articles vum Projet de règlement grand-ducal iwwert d'Sproocheregelung. Ech géif also nach eng Kéier en drénglechen Appel un d'Majoritéitspartei reichten a se bidden, sech engersäits vun hire chrëschtlech-sozialen an anersäits vun hire sozialisteschen Iwwerzeugungen ze inspiréieren an hir Attitud zu deenen zwou Froen am Nationalitéitsprojet ze iwwerdenken.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Madame Flesch. Den honorabelen Här Bettel huet elo d'Wuert.

» **Une voix.** - Modell 1!

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech hoffen, dass den Här Statsminister matkritt, wat ech elo soen, well et hie concernéiert.

Här President, d'CSV ass 2004 an d'Wahle matgaange mam Slogan „Jonker viele Juncker“. Dat ass gutt gaangen, d'Resultat ass jo do, si hunn och vill Sätz kritt. Mä, huet den Här Juncker och déi Jonk gewielt? War den Här Juncker fir déi Jonk do? Ass dës Regierung do gewiescht, wou déi Jonk se gebraucht hunn? Do kann een nëmmen op eng Manier äntwerten, nämlech mat „Neen“.

Bei den Zuele vum Chômage, do gétt sech op d'Schëller geklappt andeems gesot gétt, d'Zuele vum Chômage sinn elo besser ginn, en ass erofgaangen. Mir haten, am Joer 2004, 8.242 Demandeurs d'emploi. Mä mir haten der am Dezember - dat stëmmt, do hate mer eng Pointe - 10.310, an elo am März si mer nees bei 9.500. Dat heescht, den Taux de chômage vun 2004 bis 2008 ass awer vun 3,5 op 4,2 eropgeklommen. A wann ee bei deene Jonke kuckt, ass de Chômage vun 1.378 Unitéiten op 1.601 Unitéiten eropgaangen. Dat ass bestëmmt net eng Besserung. A wann ee genee kuckt, ass dat souguer eng Hausse bei deene Jonke vu 16,1% a véier Joer. Mir si souguer iwwert der Moyenne an der EU. Här Juncker, Merci!

Firwat gétt et dee Chômage? Da gétt gekuckt. Den Här Biltgen erkläert de Chômage bei deene Jonken doduerch, dass d'Schoul se net richtig preparéiert. Mir kriegen jo esou vill Joben, mä d'Leit sinn net richtig preparéiert. Et kann ee just feststellen, dass ëmmer nach hautdésdags Jonker d'Schoul verloossen ouni Diplom. Dat ass eng Tatsaach, a souguer den Här Schank huet dat viru kuerzem op enger Table ronde gesot. Den Här Biltgen huet gesot: Wann Der e gudden Diplom hutt, dann hutt Der och méi Chance, eng Aarbecht ze fannen.

2007 sinn nach 680 Schüler ouni Diplom vun der Schoul fortgaangen, a wann ee kuckt, vu Mee 2006 op Mee 2007 sinn et der souguer 1.371, déi hir Studië ganz opgehale hunn. Dat heescht, dat si Leit, wou ee kuckt iergend esou eng „Mesurette“ ze fannen, fir dass se net direkt an de Chômage falen, mä dat sinn och Leit, déi dann hei zu Lëtzebuerg ganz vill Schwierigkeiten hunn, fir duerno eng Aarbecht ze fannen.

Dat heescht „Jonker viele Juncker“: De Juncker huet op jidde Fall net déi Jonk gewielt.

Als Jonken ass ee fir d'Fräiheet, et ass ee fir d'Selbstentfaltung, fir d'Selbstentscheidung vun de Bierger. Wann ee kuckt, de PACS hate mer an enger CSV/DP-Koalitioun gestëmmt. Et sinn Amélioratiounen versprach ginn, et ass e bësse Bricolage un Niveau Steiere gemaach ginn. Ech mengen, eng richtig Reform an der Unerkennung vu Partnerschaften, an net nëmme vu Partnerschaften, mä vun Hochzäiten opzemaache fir aner Koppele wéi Heteroskoppelen, ass nach ëmmer en Tabuthema an dëser Koalitioun. Et ass zwar vill ugekënnegt ginn - et stoung an de Wahlprogrammen vun der Sozialistescher Aarbechterpartei -, mä ech waarden do nach ëmmer op e Schratt, dee méi wäit geet.

Ech war ganz frou, wéi mer déi Motioun gestëmmt haten, fir dass mer hei iwwerhaapt kéinten driwwer diskutéieren. Ech erënnere drun, Här President, dass verschidde Leit wéi den Här Schreiner, den Här Angel, d'Joffer Dall'Agnol an d'Madame Spautz se awer gestëmmt hunn, mä de ganze Rescht vun der Sozialistescher Aarbechterpartei ass ëmgefall. Vun der CSV net ze schwätzen! Dat ass eng Arméi - déi

stinn do an dat ass ëmmer e Block -, do weess een, wéi se stëmmen.

» **Une voix.** - Heiansdo!

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Wann ech elo zum Beispill iwwert d'Euthanasie schwätzen, hunn ech do gëschter festgestallt, dass den Här Wolter kompromëssfäeg ass. Dat war seng grouss Ausso: „Ech si kompromëssfäeg.“ Jo, wann Der dat maacht, wéi ech et gären hätt!

» **Une voix.** - Jo.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Dat nennt ee Kompromëss. Also la tête contre le mur. Sidd Der averstanen, da maache mer mat, sidd Der net averstanen, dann hat Der Pech, da maache mer net mat. - Dat nennen

ech kee Kompromëss!

Et ass e Vote gemaach ginn hei an der Chamber iwwer en Text, wou eng Majoritéit sech degagéiert huet. Da gëtt awer mat all juristeschem Argument, Geplimpels a Geplänkels gekuckt, wéi een nëmme kann dee Vote iergendwéi réckgäנגeg maachen, an am léifste souguer annulléieren a soen, dat ass ni gestëmmt ginn! Ech weess, fir d'CSV ass dat eng Passe noire vun der Geschicht vun der Lëtzebuurger Politik. Mä akzeptéiert en demokratesche Vote vun den Deputéierten! Et muss een dat respektéieren.

Als Jonken ass et immens frustrant,...

(Brouhaha)

...wann ee Leit hei huet an enger Chamber, déi gewielt gi sinn, an déi Leit, déi gewielt gi sinn, e majoritäre Vote huelen - egal, ob et souguer nëmmen eng Stëmm Majoritéit gewiescht wär -, e Vote ass e Vote! E Vote ass e Vote, an da respektéiert een dee Vote! De Leit d'Fräiheet...

(Brouhaha général)

» **M. le Président.** - Loosst den Här Bettel a Rou schwätzen, da brauch hie sech net opzereegen! An déi aner lauschteren no!

» **M. Xavier Bettel (DP).** - ...ze loosse, eppes erauszesichen um Enn vun hirem Liewen: Dat soll nach ëmmer e Grondprinzip sinn, dass d'Leit sech dat kënnen aussichen, an et soll een net diktéiert kréie vun iergendenger Partei, wéi et duerno soll ausgesinn.

Wann ee vu Fräiheet schwätzt a wat och déi jonk Leit concerneiert, ass d'Duebelnationalitéit. D'Madame Flesch huet schon dovunner geschwat. Erlaabt mer just, dass ech ze bedenke ginn, wéi frustrant et awer heiansdo ass, als jonke Politiker hei an der Chamber ze sëtzen an iwwerhaapt Politik ze maachen.

Ech zitieren den Här Mosar, de 4. Juli 2001: „Dëst gesot, ass jo dann och déi grouss Majoritéit um Niveau vun der Chamberskommissioun quasi unanime gewiescht, fir den Accès zu der Lëtzebuurger Nationalitéit wuel ze verkierzen, ze vereinfachen, ouni awer heiraus wëllen eng sougenannten Nationalité de complaisance ze maachen.“

» **Une voix.** - Dat ass nach ëmmer richtig.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Tipptopp, dat ass nach ëmmer richtig. Dat war, fir vun zéng op fënnf Joer erfrozekommen.

„Weder eng ze vill restriktiv verstanen Nationalitéitspolitik nach eng iwwerdriwwer generéis, déi d'Diere grouss opmécht, favoriséiert en fin de compte eng harmonesch Integratioun vun eisen auslännesche Matbierger.“

Si mer eis eens? Vun zéng Joer op fënnf Joer erfro.

Ech zitieren den Här Fayot, dee seet: „D'LSAP huet, wéi de Statsrot iwwerengs och, plädéiert, dass d'Demande en naturalisation ee Joer virum Oflaf vun der Residenzdauer kéint agereecht ginn, an et ass duerchsiichteg genuch, firwat d'CSV/DP-Majoritéit, iwwerengs mam Sekurs vun der ADR, déi Sproocheklausel aféiere wëllt.“ Ech zitieren den Här Fayot nach ëmmer: „Och hei ass d'Duebelzüngegkeet grouss. Vis-à-vis vun de Frieme gëtt gesot, dëst Gesetz géif an der Praxis keng wesentlech Ännerunge bréngen“, etc., etc.

An dann nach eise vénérierte Justizminister, den Här Frieden, dee gesot huet: „Eng méi schnell Méiglechkeet fir déi Ausländer, déi wëllen d'Lëtzebuurger Nationalitéit kréien, dat ass déi ganz Diskussioun iwwert d'Residenzdauer. Mir hate laang an der Regierung doriwwer diskutéiert. Mir hunn eis op fënnf Joer festgeluecht, an dat aus deem gudden Grond, dass dat déi Durée ass, déi an deene meeschte Länner vun der

Europäescher Gemeinschaft virherrscht“, an dann etc., etc. Ech zitieren lech just dat.

Dat heescht, dat, wat virum e puer Joer als grande avancée zitéiert ginn ass, wat immens war, ass et haut net méi. Wann een déi Saache kuckt, dann ass et frustrant als Jonke sech ze froen: Wéi gëtt da Politik gemaach? Gëtt se am Intérêt vum Bierger gemaach, jo oder neen?

Wann een dann nach déi Jonk kuckt, déi si frustréiert haut. Déi eng fannen, hu keng Aarbecht, wéi ech virdu scho gesot hunn. Déi aner...

Gelifft?

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Dir hutt awer eng Aarbecht?

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Ech sinn Indépendant. Also ech hunn der heiansdo, Här Gibéryen.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Fräischaffende Künstler.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Mä wéi gesot, vill jonk Leit haut hu keng Aarbecht, vill jonk Leit haut hu kee Schoulofschloss, a gleeft mer, déi meescht vun deene jonke Leit hunn haut keen eegenen Daach iwwert dem Kapp.

Erënnert Der lech nach un d'Lëtzebuurger Sozialistesche Aarbechterpartei, wou ech hei déi grouss Panneauë gewisen hunn, „Mir paken et un“? Also et ass nach keng Zill ugepaakt gi vun der Sozialistescher Aarbechterpartei an der Logementspolitik.

Et ginn der éischter vläicht - bei lech elo net -,...

(Hilarité)

...mä awer am groussen „Pacte Logement“, annoncéiert vum Här Boden.

An erlaabt mer, Här President, den Här Boden ass vum 26. Januar 1995 u Minister! Ech mengen, dunn hunn ech d'Première gemaach. Den Här Boden war scho Logementsminister, wéi ech d'Première gemaach hunn!

(Interruptions)

Neen, neen, Logement, den Här Boden huet eréischt de Logement 1995 kritt. Wann ech mech net iren, hat den Här Spautz e virdrun, mä den Här Boden ass vum 1995 u Logementsminister.

Wéi gesot, ech hunn dunn d'Première gemaach oder war op jidde Fall nach e jonke Student.

Vun deem Dag u bis haut, Här President, ass de „Pacte Logement“ nach ëmmer eng Utopie. Vun där mega Revolutioun vun dëser Koalitioun, wou iwwerall gebaut gëtt, wou d'Präisser erofginn, gesi mer guer näischt, ausser vill Oppositione beim Statsrot. Eppes anescht hu mer bis elo nach net kritt.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant).** - Wien näischt mécht, ka jo och näischt falsch maachen.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Aus deem rissege Pakt ass e kleng Päckche ginn, fir en iwwerhaapt an der Chamber duerchzekréien.

Et ass dem Här Boden säi Päckchen, an dem Här Boden säi Päckchen, gleeft mer et, Här President, geet herno just nach duer...

(Interruption)

Ma, ech si frou, Här Clement, dass Dir d'DP zitéiert hei an der Stad Lëtzebuerg, déi elo mat deem Projéit mat eng Firma ganz, ganz vill Logementer wäert op de Marché ginn zu engem gudden Präis an...

(Interruption)

Gelifft?

Här Wiseler, wéi ass d'Fro?

» **M. Claude Wiseler, Ministre des Travaux publics.** - Wéi vill hat Dir versprochen, datt Dir géift an der Stad an deem leschte Joer maachen?

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Also, mir hunn der iwwer 2.000 an der Tube, Här Wiseler.

(Interruptions)

Mir hunn der iwwer 2.000 an der Tube, a wann d'Regierung eis méi einfach géif d'Autorisatioun ginn, da wieren déi 2.000 och scho vläicht gebaut, Här Wiseler.

(Interruption)

» **M. Claude Wiseler, Ministre des Travaux publics.** - Wou dann?

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Also, Dir sidd am Ministère des Travaux publics. Kuckt, dass an Ären Administratiounen bei lech a bei Äre Kolleegen an der Regierung e bësse méi séier geschafft gëtt, an da soen d'Stater Bierger lech e ganz, ganz grouse Merci, well da wär souguer déi Zuel, déi d'DP bei deene leschte Wahle gesot huet, total ënnerschat zu deem, wat ee kéint maachen.

Mä de Ball läit bei lech an ech soen lech Merci am Virus, wann Dir dat fäerdeg bréngt.

Op jidde Fall, d'Sozialisten hate gesot, mir paken et un. Wéi gesot, bis haut ass nach net vill ugepaakt ginn.

Et gëtt geschat. Här President, dass ongeféier 7.000 Lëtzebuurger haut am Ausland wunnen. Am Grenzgebitt.

(Brouhaha général et coups de cloche de la Présidence)

» **M. le Président.** - Wann ech gelifft!

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Also, iwwer 10.000.

Da gëtt et aner Situatiounen, Här President, déi dramatesch si fir jonk Leit: jonk Leit am Prisong. D'Madame Frank war Rapportrice deemoos vun der Kommissioun, déi mer haten iwwert d'Jeunesse en détresse, wou gesot ginn ass, dat ka jo net sinn, dass nach Mineuren am Prisong sinn. Wou si se haut? Am Prisong!

» **Mme Marie-Josée Frank (CSV).** - Dat ass awer net eleng der Regierung hir Schold.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Also, Madame Frank, ech si ganz averstanen, mä wann d'Regierung hire Plang gehalen hätt, esou wéi et geplangt war, an net duerno op e Parking eppes hätt wëlle bauen, da wier haut och schonn dat Ganzt gebaut.

Sorry, ech hu mer geduecht, do kënn doud-sécher ee vun der CSV eis soen, et ass der DP hir Schold. Ech hu mech awer ëmfrot a gleeft mer et, d'Gemeng, haut wier schonn alles prett, wann deemoos net deen...

» **M. Claude Wiseler, Ministre des Travaux publics.** - Jo, Här Bettel, da vergläicht awer och déi zwee Projéiten, déi do waren. Dee Projéit, deen initialement geplangt war vun der Regierung, an där Qualitéit, déi e gebueden hätt, hätt natierlech eng ganz Rei Avantagé gehat par rapport zu deem, dee mer elo musse bauen. Ech géif lech och bieden, dat eng Kéier ganz seriö ze kucken an den Inhalt och ze studéieren vun deem, wat mer hätte kënnen maachen, wann et anescht gaange wier.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Här Wiseler, ech erklären dat dann engem Mineur, deen am Prisong sëtzt, woufir eis Regierung esou laang gebraucht huet, einfach well deen anere Plang vläicht besser hätt kënnen sinn. D'Konklusioun ass haut nach ëmmer: Eis Mineurë sinn am Prisong, wou se net déi anstänneg Strukturen hunn, fir weder betreit ze ginn nach psychologesch suivéiert ze ginn. E Mineur huet seng Plaz net an engem Prisong!

An iwwerhaapt, wann een herno d'Resozialisatioun kuckt vun eise Mineuren an d'Zuele vun der Délinquance, da waren déi Zuelen, dass 2003 10,8% vun de Faitë vu Mineurë gemaach gi sinn. Haut si mer op 13,3%. Dat heescht, déi Zuel ass och nach an d'Luucht gaangen.

An dann nach eng dramatesch Situatioun, Här President, iwwert déi mer schonn diskutéiert hunn, dat ass déi vum Suicide. Heiansdo, wann dann esou eng Unzuel vu Suicidë beienee sinn, dann ass dat e Sujet duerch d'Land, wou driwwer muss diskutéiert ginn, an da gëtt gesot, do muss iergendwéi agéiert ginn. Mir haten déi Situatioun. Mir hunn och mat deene verschiddeenen Associatiounen geschwat. Ech wier frou, wa mer mat eiser Presidentin nach weider géifen an déi Richtung schaffen, fir op jidde Fall Preventioun ze maachen an deene Leit ze hëllefen, déi an déi Situatioun kommen, ob dat d'Famill ass fir d'psychologesch Betreung oder déi jonk Leit, déi net méi wëssen, wou se dru sinn.

Här President, meng Introduktioun war „Jonker viele Juncker“. Bon, et ass elo bal kee méi vun der CSV do. Ech sinn nach frou, dass der nach dräi sëtze bliwwen sinn, deenen anere wäert et ze wéiden. Den Här Thiel hésitéiert nach. Neen, bleift awer nach e bëssen hei...

(Interruptions diverses)

Ma, et sinn der fënnf Stéck do. Fënnf vun zéng, dat si 50%, Här Clement!

Also, wann Dir sechs Deputéierten hätt, ah neen, pardon, den Här President ass nach hei, da wiert Der zu acht.

(Hilarité)

Dat wier net vill! Dat wier net vill! Also, mir sinn zu 50% do. Dir kënn eis kee Reproche maachen, dass mir hei ënnervertruede wäeren.

(Interruption)

» **M. Claude Wiseler, Ministre des Travaux publics.** - Dir wësst net, wat Der erzielt.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Jo, also do muss ech dem Här Gibéryen Recht ginn. Ech sinn net oft mam Här Gibéryen averstanen, mä des Kéier muss ech soen, dass ech awer seng Meinung total deelen.

(Hilarité)

Här President, wéi gesot, d'CSV ass 2004 mam Slogan an d'Wahle gaangen „Jonker viele Juncker“. Déi Jonk sinn op jidde Fall déi lescht Joren am Stach gelooss ginn: Chômage, Échec scolaire, Logement, Suicide, Prisong. Et ass kee Jonken, deen haut dem Här Juncker Merci seet, a gleeft mer, et wäert och kee Jonken 2009 op deen Trick erafalen, ob e Juncker, Frieden oder egal wéi heescht.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Bettel. Dann ass de leschte Riedner fir haut de Moien den honorabelen Här Krieps.

(Interruptions diverses)

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Bonjour, Här President.

» **M. le Président.** - Bonjour, Här Krieps!

(Hilarité)

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Ech wäert mech druginn, fir ganz séier ze sinn, well ech muss soen, de Fernand Etgen a mäi Kolleeg Xavier Bettel, déi hu mer schonn e puer Sujeten hei vu menge Blieder ewechgeholl,...

(Interruption et hilarité)

...an als net mandatéierte Spriecher, Madame Frank, muss ee soen, huet een et méi einfach hei op der Tribün.

Ech muss soen, ech si vun där Ried vum Statsminister vun der leschter Woch extrem enttäuscht ginn. Ech hunn der elo siwe matkritt, an déi hei war héchstwahrscheinlech déi mannst: Keng Perspektiven iwwer 2009 ewech, vill al Kamellen, vill oppen Diere sinn agestouss ginn, mat enger...

Jo, Dir laacht, Här Braz, esou ass et awer!

(Interruption et hilarité)

...mat enger pessimistescher Tonalitéit.

Da freet ee sech: Ass onst Land um Déclin? Déi Ried geet jo iwwert d'Lag vun der Nation. A Frankräich ass sech déi Fro gestallt ginn am Januar iwwert d'Kultur.

Ech war och frou, dass den Här Statsminister verschiddeene vu senger Ministere Bonnoté ginn huet, sou der Madame Modert an der Kultur wéinst dem Kulturjoer. Ech hätt erwaart, hien hätt onsem ale Kolleeg Garcia och eng ginn, deen hei an der Chamber demissionéiert huet wéinst dem Kulturjoer - dat gëtt et jo selten, dass hei een demissionéiert, ganz selten. Ech hätt dem Här Garcia och eng Bonne note ginn, hien hätt dat jo verdéngt.

» **Une voix.** - Ganz richtig!

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Ech erënnere hei un aner Aussoen. Den Éierestatsminister Thorn huet eng Kéier gesot: „Les Luxembourgeois vont bien, le Luxembourg va mal.“ An den Här Statsminister huet dem Här Thorn säi Saz paraphraséiert, well hien huet effektiv erkannt, dass et dem Land besser geet wéi deene Leit, déi hei residéieren.

Frou war ech natierlech ze héieren, dass de Statsminister Mee 1968 als e positiven Happening gesäit, am Géigesaz zu engem karéierte Mataarbechter vum „Lëtzebuurger Wort“. Deemoos huet de Jean Dupong den Ustouss gi fir Schoulerformen...

(Nuisances sonores dues à des interférences techniques)

Wiem säin Téléfon ass dat? Ech hu keen.

(Hilarité)

» **Une voix.** - Et ass dem Här Huss säin!

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Hei stéiert ee mech. Dem Här Huss säin! Kommt elo!

(Hilarité)

Ech war och frou iwwert dem Statsminister seng Positioun par rapport zu dem Euthanasiegesetz.

» **Une voix.** - Et ass Cabaret hei!

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Neen, neen, Dir hutt méi Cabaret bei lech wéi mir. Also, komme mer op dem Här Wolter seng Attitud gëschter iwwert d'Euthanasieproblematik an der Gesondheitskommissioun: Dat war richtege Cabaret.

Et war an der Kommissioun ofgemaach ginn, mir hätten d'Amendement vum der CSV méindes owes. Dir sidd awer fir d'éischt an d'Press gaangen, Pressekonferenzen dënschdes ofhalen, an du krute mer déi Amendement mëttruchs, an donneschdes moies war déi Kommissiounssitzung. Dat ass richtege Cabaret, mat engem eeschte Sujet!

A wann ech d'Madame Frank wier, géif ech och rose ginn doriwwer. Mir kruten dat ënnergejubelt e puer Stonnen ier dann d'Sitzung war, an da maache mer dat de Mëtteg kloer, hoffen ech.

D'Oppositioun tëscht der Wëssenschaft an der Relioun ass et Jorhonnerte ginn, an dann ass d'Politik gefuerdert ze kommen, a mir wäerten dat sinn.

Dann hunn ech eng Fro un de Statsminister - leider ass en net do, hien äntwert dann de Mëtteg op déi Fro - iwwert déi Affär, wou hie sech mam Claude Meisch ugeluecht huet wéinst den zweemol 6% Steiererloosung.

Ech hunn en ale Patient: 86 Joer al, an der Steiergrupp 1A, véier Kanner groussgezunn; seng Kanner ginn natierlech net méi an eng Crèche,...

(Hilarité)

...duerfir bénéficiéiert en net dovunner.

Dee Patient seet mir dann: „Ech kréie vu menger Rent ofgehol 4% an de Joren 2007, 2008 an 2009, an ech kréie Steieren erlooss, déi ech iwwerhaapt net bezuelen, zweemol 6% 2008 an 2009.“ Da seet dee Mann, dass 12% manner sinn ewéi 12% méi.

Ech verstinn deen; ech géif do och näischt verstoen. Ech hu gesot, ech huelen dem Här Statsminister déi Fro mat.

D'Abatement an den Assurancé gi gehéicht. Doriwwer sinn ech ganz frou.

D'Bauspuerprogrammer: Wat geschitt mat deenen? Dat weess ech net, well d'Ofschreibe vun de Scholdzënse gëtt jo erhéicht. Mä d'Scholdzënse kréie jo d'Leit nëmmen ofzesetzen dee Moment wa se eng Schold hunn.

Den Här Bettel huet iwwert de Chômage bei deene Jonke geschwat. Do hunn ech och näischt verstan.

(Hilarité)

Vun lech, Här Bettel, hunn ech et verstan, mä vum Statsminister hunn ech et net verstan!

Sou kann ech da virufueren. Ech wëll net an de Cabaret falen, Här Clement. Ech hunn an deem Problem och näischt verstan.

Ech hunn och näischt verstan...

(Interruptions)

...bei den Établissements publics. Firwat Sparta Bartreng Champion ginn ass, hunn ech verstan - trotz dem Här Kox -, mä dass se net an der Coque gespilt hunn, dat verstinn ech och net. D'Établissements publics misste méi kontrolléiert ginn.

De Conseil supérieur de la Justice. Ech krut gesot, d'Judendversuergung an d'Prise en charge duerch d'Gericht wär besser ginn, well de Minister do mat deene Concernéierte geschwat huet. Am Conseil supérieur de la Justice huet hien et nach net fäerdeg bruecht.

Keng Perspektiven, wéi scho gesot. Et geet dréms, fir de Bierger elo rouegstellen a fir en ze anästhesiëiere bis zu de Wahlen 2009, de 7. Juni. D'Wuert „Zukunft“ ass méissbraucht ginn. Et ass reduzéiert ginn op en Ablack. D'Géisskan gëtt viru gebraucht, a si ass haaptsächlech entkoppelt gi vum Leeschtungsprinzip. An ech weess net, d'Leit ginn ofgedréckt an d'Sozialhëllef. Dat neit Sklaventum ass d'Sozialhëllef mat der Aarmebüromentalitéit. Ech soen dat hei. Dat ass esou. Dat gëtt scho 40 Joer gesot, mä et ass esou.

D'Hoffnung verschwënnt: Dat ass batter, wann d'Hoffnung verschwënnt; do kënnst Der sécher sinn. Ech ginn net dovunner aus, dass de Statsminister d'Land regéiert a Fonctioun vu volatilë PIBen a vu volatilë Sondageresultater; seng Sondagë sinn exzellent. Ech kommen herno op hien zréck.

D'sozialpolitesch Moosname schéngen iergendwéi keen Impakt ze hunn op d'Natalitéit vum Beispill. Déi ass fénnef Joer réckleefeg. Ech géif och nach soen, dass déi Kannerversuergung, déi elo gratis ugebuede gëtt, awer net gratis gëtt. Déi gëtt ganz deier.

Ech hu mer Suerge gemaach: Wie verdéngt dann dorobber? Ech hoffen net, dass déi nämlecht Organisatiounen karitativer Natur déi nämlecht Sue verdéngen an der Kannerversuergung wéi an der Assurance dépendance. Dat sinn der jo ganz vill. Op alle Fall deen, deen hei verléiert, dat ass de Steierzueler. Do sinn ech awer ganz sécher. Ech hoffen och, dass dat eben net eng verkappten Akommesquell gëtt fir esou Organisatiounen.

Ganz frou war ech iwwert d'Integratioun vun den auslännesche Matbierger. Ech sinn natierlech nach der Iwwerzeegung, dass och ons Matbierger an deem Land misste besser an d'Gesellschaft integréiert ginn. D'Zouwanderung ass noutwendeg; dovunner sinn ech iwwerzeegt. Den Här Gibéryen, mäi Frënd, vläicht manner. Mä ech mengen, dat kënnst nach bei him.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Ech wier ganz frou, wann Der mech net géift nennen.

(Hilarité)

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Bei der Zouwanderung. Jo, ech weess dat. Dofir hunn ech et jo gesot.

(Hilarité)

D'Infrastrukturen. Dozou héieren ech dann e Samschdeg - ech lauschtere selten de Radio - den Här Goebbels schwätzen: Et misste méi Autobunne kommen. Ma den Här Goebbels koun 1984 an d'Regierung. Hie war dem Här Wiseler säi Virgänger. Hien ass '99 aus der Regierung erausgaang.

(Interruption)

» **M. le Président.** - D'Madame Hennicot.

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Jo, mä hie war et och ee Moment.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Hie war et awer virdrun.

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Jo, also hie war et och. Transportminister, Bauteminister; hie war dat dach alles. Ech ire mech net.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Den Här Boden war nach vill méi.

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Jo, also ech kann lech soen: Elo entdeckt den Här Goebbels d'Autobunnen. Mä et ass dach fir ze laachen!

(Hilarité)

Breetbandréseau: Do si mir Liichtjoren hannendrun, wann ech dat muss esou ausdrécken. Années lumières si mir am Retard. Den Tram: Ech si mam 11 gefuer, Här Scheuer. Gewéinlech am Wanter hu mer natierlech Kéipercher mam Sand op d'Schinne gemaach,...

» **Une voix.** - Allez!

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - ...an da si mer vun der Synagog aus zu Fouss an den ale Kolléisch gaang.

(Hilarité)

Den Zuch gëtt elo erëm entdeckt. Deen Zuch fiert dach nëmmen d'Schinne futti. Wou kréie mir dann hei en Tram vun der Gare op de Kierchbierg, deen 100.000 Leit den Dag huelen? Wou kréie mir déi 100.000 Leit hier?

(Hilarité)

Ech hätt léiwer gehat, si hätten an d'Informatiounstechnologien, ausser dem Breet-

band, Sue gestach an d'Leit och do subventionéiert.

Et si frou, dass ech dee Slogan vum „lifelong learning“ net héieren hunn, well ech hätt gären, dass d'Leit gesteiert ginn op den „lifelong earning“.

(Hilarité)

Et gëtt keng Suen. D'Perspektiv an de Betriber ass schlecht. D'Gewerbesteier ass vergiess ginn. Interessant: Den Här Bodry huet de Moie fir d'éischt vun der Assiette des cotisations sociales geschwat; d'Besteuerung vum Besëtzer. Dat hunn ech hien ee Moment héiere soen, an dunn hunn ech net méi nogauschtert.

(Hilarité)

De Statsminister huet och vergiess - d'Colette Flesch huet et glécklecherweis rappéléiert - vun der „Affär B“ - fir se esou ze nennen - ze schwätzen; d'Affär Bommeleeër.

» **Une voix.** - Dat maacht Dir jo elo.

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Mir hunn de Statsminister guer net héieren iwwer säi Sort personnel schwätzen. D'ganz Land suert sech dowéinst. Den Här Clement wäert ons dat de Mëtteg soen.

» **Une voix.** - Dir wësst et dach!

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Neen, neen. Ech weess et net.

» **Une autre voix.** - Liest emol den „Journal“!

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Ech liese keen „Journal“.

(Hilarité)

Ech kréien en net ausgeliwert. Ech kréien den „Journal“ net heemgeschéckt.

De Waasserpräis - dat huet den Eugène Berger gesot - an den Entsuegungspräis an de Gemengen ass esou variabel. An engem Land vu 70 op 40 Kilometer misst d'Regierung dat dach harmoniséiere kënnen.

Ech brieche natierlech och eng Lanz fir d'duebel Nationalitéit, d'Integratioun, d'portugisesch Schoul; well dat ass dem Stat seng Schold. Hien huet ons Gemenge sech 30 Joer laang mat de portugisesche Kanner erëmbaalge gelooss. Souguer den Här Goebbels war géint d'international Schoul. Dofir sinn ech dem Statsminister dankbar, dass hien dat ernimmt.

Ech fuerderen dann nach eng Sprooch als administrativ Sprooch am Land: d'Englesch. Ech sinn natierlech net deen Eenzele, well ech gesinn hei de Statsminister op enger Foto vun engem „Luxembourg Financial Forum“ an e puer Deeg, op Invitatioun vun onsem Statsminister a mam Support vun der Finanzplaz. Et ass nëmmen op Englesch. Folglech sinn ech him dankbar, dass hien niewent dem Lëtzebuergeschen, Däitschen a Franséschen d'Englesch elo als administrativ Sprooch aféiert, well dat ass schwéier noutwendeg.

An da leschtlech, fir et net ze laang ze maachen, well mir sinn all hongreg, Här President,...

(Hilarité)

» **Une voix.** - Huelt lech Zäit!

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Ech huele mer Zäit. ...muss ech zwar e Wuert iwwert d'Médecin soen. D'Médecine scolaire: Näischt ass a Siicht an enger Neioplage vun der Schoulmédecin. Et ass näischt a Siicht. D'Biomedezin: Oviedo, dat ass zéng Joer al. Oviedo muss elo schon iwwerholl ginn, Här Huss... Dokter Huss.

(Hilarité)

Den Här Huss ass ëmmer mat mir eens.

D'Assurance accident: Do ass schon e Bericht vum Conseil économique et social. Dee misst och iwwerholl ginn.

D'Organtransplantatiounen: Dofir mécht de Minister zwar elo Reklam. Ech hunn an engem Geschichtsbuch vum Centre culturel vun der Déifferdenger Gemeng gelies: Deen éischten Débat war do 1982. Et ass also laang hier. Den Dokter Kuntziger huet nach déi Zäit gedéngt.

Mäi Frënd de Marco Schroell huet op deser Tribün 2003 d'Verhiddungsmittel bei de Mannerjähregen - deemools waren déi nach ënner 21 Joer - gefuerdert, an och fir déi Mannerbemëttelt. Elo ginn oppen Dieren agerant. De Plan cancer an de Plan cardiovasculaire; eng gutt Note. Loosse mer awer net déi Dement doruechter verléieren. Well de Statsminister huet jo vun den hospitaliséierten Demente geschwat, mä et sinn der nach vill méi, déi dobausse lafen.

(Hilarité)

D'Hospitalisatioun, d'Salle-d'urgencé gi ganz vergiess.

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - Ob der och heibanne sinn?

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Oh, Här Braz, Dir sidd wëllkomm. Mir sinn zu esou wéineg.

(Hilarité)

D'„stem cell“ - d'Stammzellefuerschung - gëtt ëmmer occultéiert, mä ech wäert dorobber zréckkommen.

De Rentesplitting: Do hunn ech dann nogekuckt, an do huet d'Regierung 2006 eng Kommissiounssetzung gehat mat engem definitiven interministeriellen Aarbechtsgrupp. Also ech mengen, dat sinn al Kamellen.

Ech fuerderen haut, well ech an deene leschte Jore regelméisseg en neie Sujet gefuerdert hunn, HPV-Impfung; do hunn ech missen zwou Froe stelle bis se erëmbezuelt war. De Minister huet et zwar fäerdeg bruecht, dass d'Krankekeess d'Antitubaksmëttele géif erëmbezuelen, no onser Proposition. Ma haut wollt ech och nach fuerderen hei op deser Tribün, dass d'Krankekeess fir e puer zéngtausende Leit - Zockerkranker, Prostataoperéierter, Paraplégiquen - d'nächst Joer dann déi sougenannten Inhibiteure vun der Phosphodiesterase Typ 5, dat ass de Viagra, de Cialis, de Levitra, och fir déi Gruppen - dat ass hir eenzeg Freed am Liewen, déi se nach hunn -...

(Hilarité)

...erëmbezuele géif.

Dir laacht, Madame Dall'Agnol. Mir sinn all jaloux op lech, Dir sidd nach jonk.

(Hilarité)

An eppes war de Statsminister ganz rabiat, wat ech net verstanen hunn, well säi Supporterclub, ënnert der Direktioun vum Här Biltgen, ass an der Wahlcampagne vum Här Sarkozy duerch ganz Louthréngen gepilgert an huet deem fransésche President seng Mannschaft ënnerstëtzt - ech ginn net an d'Detailer. Do war awer a Frankräich eng Zäitschréft, déi hat de Culot fir am Januar Sondagen ze publizéieren. Ech hu gesot, d'Regierung soll net de Sondagen nolafen. Mä dat huet mat sech bruecht, dass eng Proposition de loi am fransésche Parlament komm ass iwwert de Repos dominical, a si ass elo den 22. vun deem Mount, dat ass keng Woch hier, distribuéiert ginn.

Ech leeën lech dat dohinner, Här President, well dee Sondage ass publizéiert ginn an enger Zeitung a Frankräich, déi heescht „Pèlerin“.

(M. Alexandre Krieps dépose une documentation sur le bureau de la Chambre des Députés.)

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Do ass d'Proposition de loi iwwert d'Sonndesaarbecht.

Dann e puer lescht Wuert: Ee Wuert zum Här Wolter hunn ech scho gesot. Hie läit mam Här Fayot ënner enger Decken, mä ech menge se bräichten elo am leschte Joer zwou Decken, well deen een zitt drun an deen aneren ass net zougedeckt; dat war esou eng Paltongszéierei.

(Hilarité)

Dat war eng Paltongszéierei an eng Deckenzéierei.

Ech erënneren lech nach un „De soziale Fortschrétt“ - dat ass keng DP's-Zeitung -...

(Hilarité)

...am Januar. Dir hutt gesot, „schwache Sozialbilanz“, Här Glesener. Dat sinn ech net, deen dat behaupt huet.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Also do knuppt et an allen Ecken. Also, ech soen lech!

Ech beneiden natierlech den Här Statsminister, well jidderee wëllt mordicus mat em an d'Regierung kommen. Dat sinn net nëmmen ons Leit, dat ass och net méi den Här Bausch eleng, mä dat sinn d'Madame Reding, den Här Goebbels, déi erëmkommen.

(Hilarité)

Gëschter hunn ech zwar fonnt, den Här Bausch wär e bësse manner enthusiaste. Ech weess net, DÉI GRÉNG, loosse déi sech elo sozialdemokratiséieren an da komme se a programmatesch Erschöpfungszoustänn?

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - Däerf ech grad eng Äntwert dorop ginn?

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Jo, gitt mer eng Äntwert, Här Braz.

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - Ech wollt lech just versécheren, Här Krieps, dass mer aus Äre Feeler geléiert hunn.

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Jo. An der Rei. Merci villmools.

(Hilarité)

Dat ass kurz und bündig a ganz kloer.

(Hilarité)

Ech wënschen lech da vill méi Zukunft...

(Hilarité)

...an dann e Liewe laang. Ech mengen, den Här Bodry, deen ass elo leider fort. Wann ee sech e Liewe laang an der LSAP opgehale huet, da kann een och net méi vill nei Iddien hunn. Also dat ass doudsécher.

(Brouhaha)

Also no véier Joer an ee Joer virun de Wahlen - Här Wiseler, Dir laacht elo, mä ech géif mengen dat hei...

(Interruption)

Här Gibéryen?

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Dir wollt nach op den Här Statsminister zrëckkommen.

(Hilarité)

» **M. Alexandre Krieps (DP).** - Jo, mä ech wollt soen, no véier Joer Regierung - déi hei Konstellatioun - an ee Joer virun de Wahlen géif ech behaupten, dass de Statsminister President vun enger palliativer Regierung ass.

(Hilarité)

Also dat hei ass nëmme palliativt Gepléischters. Kee Wonner, dass de Bierger dobaussen d'Flemm mat der Politik an d'Vertrauen an dës Regierung verluer huet. Wat méi schlëmm wär, dat ass, dass d'De-

mokratie leide géif. Dat ass e bësse méi schlëmm.

Dat hei ass eng Regierung hannert zouen Dieren. Hei ass eng Regierung, déi kee Projet méi huet, well déi al Kamellen do an der Deklaratioun gëtt et schonns laang! De Statsminister ass do dem Här Krecké sai Rapport ausgruewe gaang vun der Zesummenaarbecht vu Steieramt an Enregistrement; en ass do d'Unfallversécherung siche gaang; an, wéi scho gesot, en neit Juegdgesetz - Dieu sait wéi laang iwwert d'Juegd Rieds ass.

Also dat hei ass ganz schwaach, dat behaupten ech. Ech leeën, Här President, dem Statsminister e leschte Wonsch un d'Häerz, dat ass fir dass e senge Ministeren elo fir dat lescht Joer e sougenannte Contrat d'activation un d'Häerz leet,...

(Hilarité)

...fir dass se sech - dat hunn ech hei scho gesot - méi druginn an deem leschte Joer, wéi an deene véier Joer virdrun.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

(Brouhaha général)

» **M. le Président.** - Mir soen lech en häerzleche Merci, Här Krieps, an domadder si mer um Enn vun eisen Aarbechte vun haut de Moien ukomm. Mir gesinn eis haut de Mëtteg um hallwer dräi erëm, fir de Statsminister ze héieren.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 12.57 heures)

Mercredi, 28 mai 2008

Présidence: **M. Lucien Weiler, Président**
M. Jos Scheuer, Vice-Président

Sommaire

1. Débat sur l'état de la nation (suite)

- *Débat: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, M. François Bausch, Mme Colette Flesch, M. le Premier Ministre Jean-Claude Juncker, M. Michel Wolter*
- *Motions: M. le Premier Ministre Jean-Claude Juncker, motion 1 adoptée, motion 2 rejetée*

2. 5803 - Proposition de loi portant modification de la loi électorale modifiée du 18 février 2003

- *Rapport de la Commission des Institutions et de la Révision constitutionnelle: M. Paul-Henri Meyers*
- *Discussion générale: Mme Colette Flesch, M. Alex Bodry, M. Félix Braz, M. Jacques-Yves Henckes, M. Aly Jaerling (à qui répond Mme Marie-Josée Jacobs), M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire*
- *Vote de la proposition de loi et dispense du second vote constitutionnel*

3. 5685 - Projet de loi sur la jeunesse

- *Rapport de la Commission de la Famille, de l'Égalité des chances et de la Jeunesse: Mme Marie-Josée Frank*
- *Discussion générale: M. Xavier Bettel, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Claude Adam, Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration*
- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; Mme Marie-Josée Jacobs, MM. François Biltgen, Mars Di Bartolomeo, Jean-Marie Halsdorf et Claude Wiseler, Ministres; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 14.32 heures)

» **M. le Président.** - Dir Dammen an Dir Hären, d'Sitzung ass op.

Mir schléissen haut de Mëtteg elo d'Debatten iwwert den État de la nation of. Ech géif lech bieten, Plaz ze huelen. Mir schléissen d'Debatten of mat der Réplique vum Statsminister op d'Interventiounen vu gëschter a vun haut de Moien. Den Här Statsminister huet d'Wuert.

1. Débat sur l'état de la nation (suite)

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, Dir hutt déi Intervention, déi ech elo virun dem Parlament wëll maachen, Réplique gedeef. Ech gi keng Réplique, well op eenzel kabarettisteschen Nummeren, déi ech live und in Farbe op der Televisioun en direct konnt verfollegen, ass näischt ze äntwerten.

Mä et waren an dëser Debatt och séier seriö Bättrig vun den Haaptspriecher an och vun aneren natierlech vun deene verschidene Parteien a Fraktiounen, an ech wollt mech domat beschäftegen.

Am Mëttelepunkt vu munche séier kriteschen Aussoen d'Regierungspolitik betreffend stoung - dat war keng grouss Iwwerra-

schung - hir Finanzpolitik. Den Här Alex Bodry huet an enger, wéi ech fonnt hunn, an deem Deel wéi och an aneren - mä mat abnehmender Tendenz - seriöer Explikatioun scho ganz vill Äntwertelementer hei op eng séier sachkundeg Aart a Weis presentéiert.

Ech wollt just e puer Bemierkungen an Erweiderunge vun deem, wat den Här Bodry hei gesot huet, ergänzend derbäifügen.

Ech hu gesinn, dass d'Kritik sech méi op de Budgetsminister konzentriert huet wéi op de Finanzminister. Ech weess net, ob dat mat der aktueller Divisioun vun den Aarbechten an der Regierung ze dinn huet oder mat méi zukunftsorientéierte Fantasmen. Awer dat ass mer de Moment och eigentlech egal, well d'Finanzpolitik vun der Regierung ass e Ganzt, an aus der Finanzpolitik, déi eng Regierung mécht, kënnen d'Stats-, d'Finanz- an d'Budgetsministere sech selbstverständlech net erausstielen. Mä och de Wirtschaftsminister kann dat net. Op deem senge Previsiounen fousse d'Hypothesen, déi ee fir d'Opstellung vun engem Budget zugronn leet. An déi aner Ministere kënnen sech och net erausstielen, well déi, déi an der Regierung waren, wëssen, dass et zu enger aler Tradition gehéiert zu Lëtzebuerg - dat ass och soss doruechter de Fall -, dass deen, deen d'Sitzung presidéiert, wann de Budget gemaach gëtt, ëmmer freet herno: Ass all Minister mat all Detail vum Budget averstanen?

An elo sinn ech - dat schéngt jo munche methusalemverdächtig - 25 Joer an der Regierung, a 25 Joer laang hunn ech ni ee Minister oder ee Statssekretär soen héieren, hie wier mat deem Budget net d'accord. Insofern ass alles, wat aus deene vergaangene Legislaturperiode kënnt a wat an déi nächst Legislaturperiode erawisst, dat kollektivt Wierk vun deenen, déi iwwer esou laang Jore scho bei de Budgetsopstellungen derbäi waren an Hiert zur Budgetsopstellung bäigedroen hunn.

Insofern lount sech en integrale Bléck op d'Finanzsituatioun. A bei deem Bléck gëtt kloer, dass ee selbstverständlech Onrecht huet, wann een de Budgetsminister responsabel mécht a Millimeter fir alleguer déi Aggregater, déi d'öffentlech Finanzen zu Lëtzebuerg zesummesetzen.

De Budgetsminister, de Finanzminister scho guer net, huet keen Afloss op d'Ausféierung vun de Gemengebudgeten. Keen! E muss just d'Resultat vun der Exekutioun zu Bréissel verdeedegen. Dat mécht an eisem konkrete Fall de Wirtschaftsminister, well ech ginn him als President vum Euro ëmmer gären d'Wuert, fir iwwer Lëtzebuerg ze schwätzen, a maache mech dee Gescheiten, wann déi aner iwwer eis hierfalen.

Deen ass och net zoustänneg fir de genaue Verlaf vum Budgetprofil vun der Sécurité sociale a vun de Rentekeesen. Do ass hien nach ëmmer dorop ugewisen, wat de Wirtschaftsminister mengt, wat d'Wirtschaftsentwécklung wier an deem Joer, wat kënnt. Hien ass ugewisen - de Kolleeg Carlo Wagner an de Kolleeg Di Bartolomeo wëssen dat - op dat Zuelematerial, wat d'Sécurité sociale zur Verfügung stellt, déi kuckt, wéi dann d'Expansioun vum Aarbechtsmaart sech an Terme vu Masse salariale an deementsprechend vu Masse cotisable riskéiert ofzespillen, an da muss de Budgetsminister doraus d'Konsequenz zéie fir d'staatelech Bättrig, déi an d'Rentekeesen an an d'Krankekeese mussen iwwerwise ginn.

Fir also esou ze maachen, wéi wann d'Regierung fir alles zoustänneg wier an alles am Gréff hätt an alles kéint dirigéieren, ass eng total falsch Duerstellung. Déi, déi dat wëssen an et awer soen, bleiwen also net bei deem, wat ass, an déi, déi driwwer schwätzen, wéi wa se et géife wëssen, ouni et ze wëssen, hu sech net fir dat interesséiert, wouriwwer se schwätzen. Dat ass dat Éischt, wat ech hei wollt soen.

Dat Zweet ass, dass ee muss kucken, wéi dat an der Zäit sech dann entwéckelt huet, d'Gesamttaggater um Niveau vun den öffentleche Finanzen, an da stellen ech fest, well jo och d'Demokratesch Partei sech besonnesch kritesch mat der Finanzpolitik vun der Regierung ausereesetzt, dass mer am Joer 2004 um Niveau vun allen öffentleche Finanzen, also d'Sécurité sociale an d'Gemengen nieft dem Zentralstat compris, en Defizit haten an deem leschte Budget vun där leschter Regierung vun 1,2%. Dat huet sech entre-temps staark gebessert.

Dat huet natierlech domat ze dinn, wéi den Här Gibéryen an engem Ausfluch a main Innenleben festgestallt huet, dass ee vun den öffentleche Finanzen net vill kennt. Obscho mer näischt dovu kennen, si mer elo an en-

ger Situatioun, dass mer am Joer 2007 e Gesamtstatsiwwerschoss vun 2,9% hunn. Ech hu schonn erlieft an der Privatwirtschaft, dass ee fir manner gutt Resultater entlooss ginn ass wéi en Iwwerschoss vun 2,9%.

Déi öffentlech Finanzen, d'Gesamtfinanzen hunn am éischte Joer vun dëser Koalitioun sech staark verbessert, well déi sinn dunn op een Defizit vun 0,1% erofgefall an d'gesamt öffentlech Finanzen sinn op een Iwwerschoss vun 1,3 a vun 2,9% an de Joren 2006 an 2007 an d'Luucht gaangen.

Doraus Konklusiounen ze zéien, bréngt net vill, wann ee virdru gesot huet, d'Regierung wier net fir all Elementer vun deem Budget gestalteresch zoustänneg, mä politesch natierlech an der europäescher Währungsunion responsabel.

Dat, wat eis hei muss interesséieren, dat ass de Budget vum Zentralstat, deen, dee mer heibanne stëmmen, plus eenzel Dependenzien, déi un deem hänken. Do stellt ee fest, dass am Joer 2007 den Zentralstat, den eigentleche Statsbudget, wéi ech an enger net ganz propperer Ausdröckweis heiansdo soen, en Iwwerschoss vun 0,6% huet. An dat halen ech fir e Resultat, wat gutt ass a wat sech net zoufälleg, mä awer och zoufälleg explizéiert. Dat ass op jidde Fall besser, déi plus 0,6% am Joer 2007, wéi déi minus 0,5%, déi den Zentralbudget am Joer 2002 un Defizit agefuer huet. Dat ass nämlech eng Differenz vun 1,1%, déi seet, dass - wann ech géif an déi Grobschlächtegeete vun den eenzelne Parteikongresser verfallen - dës Regierung besser ass wéi déi lescht.

Am Joer 2003 huet den Defizit vum Zentralbudget, vun deem, fir dee mir heibannen zoustänneg sinn, minus 1,5% bedroen. Dat ass 2,1% manner gutt wéi dat - géif ech soen, wann ech an déi grobschlächtege Partekongress-Rhetorik ofrëtsche géif -, wéi dës Regierung besser ass, wéi déi lescht et war.

Am Joer 2004 beim leschte Budget vun der leschter Regierung hat d'Administration centrale, also dat, woufir mir hei zoustänneg sinn, en Defizit vun 2,6%. Dat ass 3,2% méi schlecht, dat Resultat vum leschte Joer vun der leschter Legislaturperiode, wéi d'Resultat vum drëtten Joer vun dëser Legislaturperiode.

Déi nei Regierung - an et kann een natierlech soen, dat war de Finanzminister - ...

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Wie war dat?

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Ech! Ech sinn elo besser, wéi ech mat lech war!

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

(Interruptions)

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Jo, jo. Ech liesen lech hei vir, wat esou publizéiert gëtt iwwert déi Zuelen.

Am Joer 2005 - dës Regierung - war et och net gutt, well mir haten en Defizit vun 1,3% am Zentralbudget. Am Joer 2006 ware mer e bësse besser, mä och nach net extrem performant, well mer haten ëmmer nach en Defizit vun 0,7%. Mä am Joer 2007 hu mer een Iwwerschoss vun 0,6%.

Firwat ass d'Gesamtstatsfinanzsituatioun wesentlech besser ginn am Laf vun der Zäit wéi se war? Haaptsächlech zréckzeféieren ass dat op d'Entwécklung am Beräich vun der Sécurité sociale. Well eleng am Joer 2006 hate mer, eleng an der Sécurité sociale, een Iwwerschoss vun 1,8% vum PIB. An am Joer 2007, wat sech jo elo als ee relativ gutt Budgetsjoer erausstellt, hate mer en Iwwerschoss vun 2,3% par rapport zum PIB.

D'Haaptexplikatioun ergo vun deem gud-den Zoustand vun de gesamten öffentleche Finanzen ass eng daitlech Verbesserung bei der Administration centrale an eng aussergewéinlech gutt Entwécklung bei der Sécurité sociale. Déi Entwécklung bei der Sécurité sociale war aus zwee Grënn aussergewéinlech gutt:

- Mir hu vum Joer 2000 u bis haut am Wuesen an deene leschte Joren onwahrscheinlech vill Aarbechtsplazen zu Lëtzebuerg bäikritt, also och Leit, déi Cotisatiounen bezuelen. Dat kascht de Stat zwar ëmmer een Drëttel, mä et kommen zwee Drëttel méi an d'Keese vun de Renten an deelweis och vun de Krankekeesen eran.

- An et si ganz vill Leit, déi déi Aarbechtsplaz besat hunn, déi an dem Spëtztverdéngschsecteur vun eiser Economie geschaaft gi sinn. Eleng d'lescht Joer beispillsweis - am Joer 2007 - si 5,6% méi Aarbechtsplazen am Finanzsektor geschafe ginn. Do gëtt am Duerchschnitt gutt verdéngt an ergo iwwersetzt dat sech mat méi héije Cotisatiounen.

Elo gëtt oft gesot - dat war dem Här Gibéryen seng zweet Variant vun der net vertueuxer Erklärung vun deem, wat passéiert ass; nodeem mer festgestallt haten, dass d'Regierung vu Finanzen näischt kennt, wéi d'Resultater weisen, du war jo nach déi zweet Méiglechkeet iwwreg bliwwen -, dass d'Regierung wusst, dass et géif besser goen, mä dass se express, fir d'Leit rosen ze maachen a fir dem Här Gibéryen Fudder fir seng Rieden ze liwweren, express, knaschtegerweis e Sozialofbau gemaach huet; an och nach dee gréissten zënter dem Zweete Weltkrich.

Et ass gutt, dass den Zweete Weltkrich scho laang hier ass,...

(Hilarité)

...mä an deene 60 Joer, wou en eriwwer ass, sinn ech 25 Joer an der Regierung. Ech ka mech erënneren, dass 25 Joer laang gesot gëtt - an an den 80er Jore war dat besonnesch ausgeprägt -, et hätt nach ni eng Regierung esou vill Sozialofbau gedriwwen wéi déi, déi grad um Pouvoir war. Ech wusst net, dass ech och op deem Punkt déi Recorder, déi schonn an den 80er Jore bestanen hunn, nach eng Kéier kéint schloen an dass een et nach méi bont kéint driwwen a Saache Sozialofbau, wéi dat deemools gemaach ginn ass.

Mir hunn effektiv am Joer 2006 een anere Gank ageluecht bei der Finanz- a Budgetsarchitektur vun eisem Land, an aus guddem Grund. An de Kolleg Bodry, esou wéi och de Kolleg Wolter an deenen zwee Jore virdrun, huet dat emol eng Kéier nach alles an Erënnerung geruff, wat dann d'publizisteschen an d'politeschen Landschaft war am Januar, Februar 2006; ugefaangen am Oktober 2005, wou d'Weltekonomen aus der Kanalstrooss ëmmer schreiwen, ech hätt eng Blut- und Tränenrede am Oktober vum Joer 2005 gehalten.

Ech wëll lech an Erënnerung ruffen, dass deemools geschriwwen ginn ass vun der Europäescher Kommissioun, op Vältedag vum Joer 2006 - wat fir déi manner Verléiften, dat muss ech vläicht derbäifügen, de 14. Februar ass -, de 14. Februar 2006, an déi aner Finanzministeren, vun der Eurogroup fir d'éischt a vun der Europäescher Union fir d'zweet, hunn dat och iwwerholl: Wann et géif esou virgoen zu Lëtzebuerg mat dem Dérapage vun den öffentleche Finanzen, da géif Lëtzebuerg am Joer 2007 d'Dräi-Prozent-Grenz vum Maastrichter Vertrag räissen.

D'Kommissioun huet gesot, si hätt, wat Lëtzebuerg ubelaangt, nëmme eng grouss Suerg, an déi Suerg, dat wier déi, déi d'öffentlech Finanzen betrëfft: „The Commission has to express major concerns as far as public finances in Luxembourg are concerned“ - Zitat -, well mer amgaange waren, op d'Dräi-Prozent-Maastricht-Limite eropzuegoen. An d'Kommissioun huet, grad wéi och den Internationale Währungsfong, geschriwwen an hire Fréijorsprognose fir d'Joer 2007: Nëmme ënner aussergewéinlechen Ustregunge wier et méiglech, dass Lëtzebuerg am Joer 2007 kee méi grouss Budgetsdefizit géif maachen, wéi ee vun 1,5%.

Nëmme aussergewéinlech Ustregunge kéinten et verhënneren, dass mer méi wéi 1,5% géife maachen. Dat heescht, kéinten et verhënneren, dass mer op 3% géifen zougoen.

Den Internationale Währungsfong huet am Fréijoer vum Joer 2006 am Kader vu senger sougenannter „Artikel-4-Missioun“ statuëiert, dass Lëtzebuerg amgaange wier, seng gutt Positioun bei den öffentleche Finanzen ze verléieren, an et missten dréngends supplementar Aspueungsmaassname getraff ginn, fir dass mer net an eng Situatioun vum totalen „Slippage“ - Dérapage - vun den öffentleche Finanzen zu Lëtzebuerg géife kommen.

Doropshin hu mer d'Tripartite ageruff. Nodeem och hei am Parlament - liest d'Budgetsdebatten aus dem Dezember '05 fir d'Joer '06 no! - sech inbrünstegst op déi schlecht Prognose geworf gi war, déi et deemools scho ginn huet an déi herno am Februar an am März an am Abrëll dramatesch am schlechte Sënn kommentéiert gi si vun den internationalen Institutionen, nodeem jiddferree sech inbrünsteg op d'Verschlechterung vun der Finanzsituatioun geworf hat a gesot huet, d'Regierung misst handelen, huet d'Regierung am Kader vun der Tripartite an ënner Bäibeziung vum Lëtzebuurger Modell, deen och aus Konsens an aus Bereetschaft zum Matmaache besteet, eng Rei vu Moosnamen décidéiert, déi och vum Parlament approvüiert gi sinn; an iwwregens net nëmme vun der Majoritéit heibannen approvüiert gi sinn, mä a groussen Deeler och vun Deeler vun der Oppositioun.

Déi Spuermoosnamen, déi mer am Kader vun der Tripartite an duerno duerch Gesetz décidéiert hunn, déi schloe sech am Joer 2006 mat enger Economie vun 360 Milliounen an am Joer 2007 mat enger Economie am Budget vu 400 Milliounen Euro nidder.

Wann ech mer elo de Boni ukucke gi vum Joer 2007 an ech zéien déi 400 Milliounen ewech, déi duerch Tripartitebeschlëss an duerch Gesetze betonéiert realiséiert konnte ginn, da rétscht d'Bilanz vum Zentralbudget - vum eigentleche Budget - aus engem Positiv an een Negativ zréck, wou mat A + B bewisen ass - d'Rapporteur vun deene Joren, déi wëssen dat nach -, dass déi Moosnamen hu misse sinn, dass dat kee schlechte Wëlle war a keng Attitud vun der Regierung, déi se ageholl hätt, fir de Leit kënnen mordicus a géint hire Wëlle wéizéidinn.

Dat gutt Resultat vum Joer '06 a virun allem vum Joer '07 lieft awer net nëmme vun deene Spuermoosnamen, déi d'Tripartite huet missen décidéieren, well et soss schifgaange wier, lieft net nëmme dovun, dass de Budgetsminister - wat iwwerhaapt keng Erwähnung fénn, well do ass hie wierklech zoustänneg - et fäerdeg bruecht huet, am Joer 2007 d'Dépensé manner séier wuesen ze loosse wéi d'Recetten, während mer an e puer Jore vun der Legislaturperiod virdrun an dem Ufanksjoer vun dëser Legislaturperiod genau dat Phenomeen haten, dass d'Dépensé méi séier gewuess si wéi d'Recetten.

A fir d'Dépensé ass de Budgetsminister zwar fir hir allgemeng Kontroll zoustänneg, mä gemaach gi se vun deene Kollegen, déi an der Regierung zoustänneg si fir déi eenzel Departementer. Ech denken, dass d'Erënnerung dorunner jiddferengem present ass an deenen, déi net méi an der Regierung present sinn, awer bliwwen ass, dass dat esou ass, an net anescht.

Dat gutt Resultat ass haaptsächlech nieft deenen zwee Aspekter do, ouni déi kee bessert Resultat zustane komm wier, drop zréckzeféieren, dass mer exzeptionell Recetten am Joer 2006 an am Joer 2007 hatten.

Ech dierf drun erënneren, dass wéi d'Tripartite getag huet an d'Regierung parallel mat der ugestrieffter Zwangsfusioun vun Arcelor duerch den Här Mittal beschäftegt war, mer nach net wossten an et herno duerch net schlecht Verhandlung vum der staatlecher Säit aus eréischt konnte feststellen, dass mer eleng am Zentralbudget,

onofhängeg vun der Kontabiliséierung oder der Loi sur la comptabilité nationale, 200 Milliounen Euro Arcelor-Gelder - wann ech se kann esou nennen - an de Statsbudget konnte féieren an dass mer an deem Joer, wat een aussergewéinlech dynamescht Joer op den internationale Finanzmäert war, ee Plus vun 158 Milliounen Euro bei der Taxe d'abonnement kritt hunn.

Also, wann ech ARBED an d'Taxe d'abonnement zesummerechnen, hunn ech am Joer 2006 360 Milliounen kritt, mat deenen een eigentlech net konnt rechnen, bei déi dann déi 360 Milliounen Aspueungen, déi duerch Tripartite- a Parlamentsbeschlëss konnten erreicht ginn, nach derbäikommen.

Am Joer 2007 hu mer opgrond vun enger unhalend lieweger Entwécklung vum eCommerce-Secteur zu Lëtzebuerg - ech ginn net méi op d'Debatten an, déi gefouert gi sinn an deem Moment wéi déi Betriber aus heiterem Himmel op Lëtzebuerg komm sinn - ee Plus un TVA vun 315 Milliounen Euro verzechent, ee Plus bei der Taxe d'abonnement vun 171 Milliounen Euro a bei den Droits d'enregistrement ee Plus vun 82 Milliounen Euro. 568 Milliounen Euro am Joer 2007, mat deenen een net konnt rechnen an op déi ee sech net dierf verloosse fir déi Zäit, déi kënn.

Eleng am Joer 2007 huet d'Sécurité sociale, dat heescht d'Renteregimer, een net erwaartene Plus, ee supplementaren Excédent vun 255 Milliounen Euro realiséiert.

Krazen ech dat zesammen, wat am Joer 2007 wéi ee waarme Reen iwwert d'öffentlech Finanzen erogaangen ass, da gesinn ech, dass mer am Zentralbudget onerwaarte Recetten - an där Héicht onerwaarte Recetten - vu plus 568 Milliounen Euro hatten, a wann ech d'gesamt öffentlech Finanzanzen kucken, muss ech bei déi 568 Milliounen Euro onerwaart Einnahmen - an nach deen onerwaart staarken Excédent, supplementaren Excédent vun der Sécurité sociale an der Héicht vun 255 Milliounen derbäirechnen, esou dass ech fir d'Joer 2007, wou mer eppes iwwer eng Milliard Excédent am Budget haten - wéi d'Leit soen, oder wéi heibanne gesot gëtt, wat falsch ass; dat si gesamt öffentlech Finanzen -, een onerwaartene Recettenagank hat vun 863 Milliounen Euro, vun deenen ech einfach soen, dass een déi net einfach kann - an do hat den Här Goerens Recht, an engem aneren Zesammenhang - weiderschreiwen an Zukunft an dorop durabel Dépensen opsetzen.

Dat heescht an anere Wieder, d'Joer 2007 wéi deelweis och d'Joer 2006 hu vun onerwaarte Steierrecetté profitéiert, esou wéi a ganz Europa am Joer 2007 sämtlech Budgeten, mat Ausnahm vun zwee, wesentlech méi héich Excédenten hate respektiv manner héich Defiziter haten, wéi se dat am Hierscht vum Joer 2006 gemengt hunn, well d'Weltwirtschaft och sech am Joer 2007 op engem exzeptionell héijen Expansionskurs befonnt huet, notament alimentéiert duerch aussergewéinlech Wuesstumspréng, déi a China, déi an Indien an déi an anere Schwellelänner gemaach gi sinn, wat positiv den europäesche Wirtschaftswuesstum koalimentéiert huet.

An anere prozentuale Kategorien: 40% vun där staarker Verbesserung vum Joer 2007 sinn op d'Tripartite an op d'Gesetze, déi heibanne gestëmmt gi sinn, zréckzeféieren a 60% sinn eigentlech op onerwaarten Einnahmequellen zréckzeféieren, sougenannt „windfall profits“, déi mer am Kader vun der weltwäit sech op héijem Niveau entwéckelnder Reprise a Croissance realiséiert hunn.

Dass et bei engem Excédent bliwwen ass, huet domat ze dinn, dass mer d'Tripartite-moosnamen net zréckgeholl hunn. An dass et bei engem Excédent bliwwen ass, souwuel bei der Administration centrale wéi bei de gesamten öffentleche Finanzen, huet och domat ze dinn, dass, notament wat d'Administration centrale ubelaangt, d'Dépensé manner séier uklammé gelooss gi sinn, wéi d'Recetten et eigentlech erméiglecht hätten.

D'Regierung huet am Joer 2007 net alles ausginn, wat se erakritt huet. Well mer wollten zréckkommen zu där aler Politik, vun där den Här Gudenburg géif soen, si wier konservativ a reaktionär, an déi doranner besteet, dass een a gudde Jore Reserve bilt, fir se ze hunn a schlechte Joren, an do brauch ee se, fir dass ee bei wirtschaftlecher Réckentwécklung net brauch dramatesch Schrëtt an Aschnëtter an d'Sozialnetz ze maachen, mä dass ee kann déi automatesch Stabilisateure spille loosse. Et ass also e Retour zu enger jorzéngtelaanger bewährter Grondausrichtung vun der Finanzpolitik.

Nun huet eise Kolleg, den Här Meisch, am Kader vu senger Ried gëschter, wat schonn

eng qualitativ Steigerung war zu Rieden, déi virum Sonndeg gehale gi sinn, nach eng Kéier drop higewisen, dass d'Demokratesch Partei, déi ech ëmmer nach an och ëmmer wäert als eng grouss an eng responsible Partei betruechten, déi vill Mériten hei am Land huet, dass jo eigentlech d'Demokratesch Partei et war, déi mat 33 Propositionen de 26. Abrëll 2006 - en huet deen Datum net gesot; deen Datum ass mer hänke bliwwen - un d'Öffentlechkeet mat alternativen Optionsvirschléi fir d'Zukunftsgestaltung erugetrueden ass.

Ech hat hei schonn eng Kéier eng bal peinlech Explikatioun mam Här Meisch doriwwer, wat dann d'Substanz vun deenen 33 Virschléi wier a wéi dann déi 33 Virschléi sech haut uliesen. Ech wëllt dat elo net nach eng Kéier op d'Spëtzt driwwen, mä ech wëll just nach eng Kéier drun erënneren, dass viles an deene Virschléi am Programm vun der Regierung war respektiv amgaang war Agank ze fannen an d'Tripartitebeschlëss - déi ware jo am Abrëll 2006 - oder an d'politeschen Beschlëss, déi och vum Parlament hu misse votéiert ginn.

D'Demokratesch Partei huet deemools verlaangt, d'Solidaritätssteuer dierft net erhéicht ginn. An d'Solidaritätssteuer ass jo och net erhéicht ginn, obschonn d'Tripartite décidéiert hat se ze erhéijen, souwuel fir d'physeschen Persounen wéi fir d'Betriber.

D'Demokratesch Partei huet, dat huet ee gewëssene Courage gebraucht, besonnesch am Liicht vun de Riede vun haut, sech séier offensiv fir eng Indexmodulatioun ausgeschwat; d'Proposition Nummer 15 war dat. Den Index ass moduléiert ginn, net manipuléiert, well Dir kënn jo, Här Gibéryen, der DP net virwerfen, si hätt den Index wëlle manipulieren. D'DP war d'accord an huet selwer proposéiert, e gemeinsam mat der Regierung ze modulieren.

D'Demokratesch Partei, Punkt Nummer 24, huet zu Recht intensiv drop higewisen, dass et noutwendeg wier fir de Budget, souwuel deen ee wéi deen aneren, dee groussen an dee klengen, d'Administration publique an d'Administration centrale erëm an den Equiliber ze bréngen. Punkt 24 hutt Der also och duerchgesat.

Et ass derfir plädéiert ginn, séier zu Recht, fir déi staatlech Ausgaben ofzubremsen. Déi sinn ofgebremst ginn, well souwuel d'Dépenses de consommation vum Stat wéi d'Loyerskäschte beim Stat wéi d'Gehälterevolutioun beim Stat, déi séier moderat war, wéi iwwerhaapt d'allgemeng Croissance vun den Dépensé louche vun deem Moment un ënnert der allgemenger Croissance vun den öffentlechen Einnahmen.

Dir hutt - och dozou huet Courage gehéiert, deen ech der Demokratescher Partei ni ofspriechen - och fir d'Desindexierung vun de Sozialleeschunge plädéiert, Punkt 25 vun Ären 33 Propositionen. Dat ass gemaach ginn an et kann een dat haut also net kritisieren.

Dir hutt derfir plädéiert, Punkt 28, fir d'Autosteier emzeänneren an eng CO₂-Emissionssteuer. Dir sidd d'accord, dass dat gemaach ginn ass, an Dir kënn et just autobiographesch schwache Momenter zouschreiwen, dass Der déi Moosnam duerno kritiséiert hutt.

Dir hutt plädéiert, Punkt 32, fir d'Erhéijung vun den Accisen. Dir musst zouginn, dass mer lech do wäit entgéintkomm sinn, well dat hu mer gemaach.

(Hilarité)

An Dir hutt plädéiert fir d'Asetze vun engem neie Rentendesch. Den Här Di Bartolomeo animéiert e mat deem Geschéck wat mer kennen.

Mä well een net ka besser si wéi een ass, konnte mer awer net alles maachen, wat Der an Ären 33 Propositionen virgeschloen hutt.

Esou hu mer zum Beispill keng weider Flexibiliséierung vum Aarbechtsrecht virgeholl; Punkt 6 vun Äre Propositionen. Esou hu mer zum Beispill d'Gesetzgebung iwwert d'Ladenöffnungszeit, wéi dat op Lëtzebuergesch heescht, net ofgeschaaft; Punkt 19 vun Äre Propositionen.

» Une voix. - Très bien!

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Esou ware mer net d'accord fir neie Betriber, déi gegrennt géife ginn, während dräi Méint Chômeure gratis zur Verfügung ze stellen, fir dass se d'Aarbechtskräften zur Verfügung hätte während deenen éischten dräi Méint wou se géife schaffen an de Stat géif hir Pai bezuelen. Hu mer net gemaach, wäerte mer och net maachen, well dat eng total Konkurrenzverfälschung wier am Mëttelstand selwer, tëschent deene Betriber, déi nei ufänken.

Esou hu mer zum Beispill kee Wunngeld agefouert, wat eng Proposition ass, déi ee ka maachen. Den Här Meisch huet se gëschter nach eng Kéier hei, net ouni Talent muss ech soen, virgedroen, mä hien huet gëschter net méi gesot, dass am Punkt 27 vun Äre Propositione stoung, dass, wann ee géif Wunnprimen aféieren, dat bei gläichzäiteger Ofsenkung vum Kannergeld misst geschéien. Duerfir hu mer dat net gemaach, well mir haten d'Kannergeld schonn desindexéiert. Mir konnten et also net och nach eng Kéier ofsenken, quitte dass een da Wunngeld agefouert hätt. Dat probéiere mer doduerch ze erreechen, vum nächste Joer un, dass mer den Abatement fir d'Ofsetzbarkeit vu Schuldzëse verwandelen an ee Steierkredit, deen de Leit netto méi bréngt, ouni dass hiert Kannergeld muss deemspriechend ofgesenkt ginn.

Esou dass mer also net alles konnte maachen, och net obschonn ech dat gär gemaach hätt, mä ech hunn Zodi genuch. Mir hu keng Fusioun vun de Steierverwaltunge gemaach, déi Dir an Ärem Punkt 30 virgeschloen hat. Mir hunn och net d'Subventionne fir Passiv- a fir Nidderenergiehaiser ofgeschaaft a se ersat duerch gesetzlech Normen, déi géifen zu deemselwechte Resultat féieren, ouni dass d'Leit eppes géife kréien, well mer eis un anere Punkte vun Ärem Programm inspiréieren, do wou se richtig sinn. Nämlech, dass een de Leit net soll dreeën, dass een d'Leit net soll bezuelen dinn, mä dass een de Leit soll vermëttelen, dass et gutt wier, wa se eppes géife maachen, statt einfach mat der staatlecher Regulierungskeul d'Energieaspuerung op d'Spëtze ze driewen.

Déi aner Punkte vun Ären 33 Punkten, wou Dir Debatte frot, Dëscher wëllt asetzen, bestehend Gesetzer besser wëllt ausféieren, déi sinn net kontrovers. Esou dass, wann ech an der Demokratescher Partei wier, ech déck zefridde wier mat dëser Regierung. Well déi huet dat gemaach, wat gutt war an Äre Propositionen, an huet dat si gelooss, wat net gutt war vun Äre Propositionen.

(Hilarité)

» Une voix. - Très bien!

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Duerfir sinn ech och esou frou, wann ech ee Moment daerf d'CSV-Kap hei opdinn, iwwert déi Personal-décisionen, déi d'Demokratesch Partei an der leschter Zäit geholl huet. Ech ginn all Dag méi zefridden iwwert dee Choix, deen Der getraff hutt, wéi Der Ären neie Generalsekretär erausgesicht hutt,...

» Une voix. - Très bien!

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - ...well deen dreift déi liberal al Huese viru sech hier, an der CSV Wieler zou. An dat ass eng gutt Aufgabendeelung, well mir géifen déi al liberal Huesen nämlech net driewen, well et si Leit, déi hu grouss Mériten. Y compris an der leschter Legislaturperiode an a ville Jorzéngte virdrun. An ech fannen déi Aart a Weis, fir esou intern ofzerechnen, ouni et ze soen, mä et daitlech ze weisen, dass elo endlech déi Generatioun kann untrieden, déi weist wéi et...

» Une voix. - Wann Dir dat géift maachen, géife mer gesinn, wéi vill da vun Äre Leit bei eis kéimen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Jo, jo, esou wéi déi leschte Kéier.

(Hilarité)

Ech sinn net d'accord, dass Leit, déi grouss Verdéngschter hu fir d'Partei a fir d'Land, eigentlech quasi ausrangéiert ginn, an dass hei probéiert gëtt, deen neie Stil anzeféieren.

(Interruptions)

Mat deem Generalsekretär sidd Der, wat meng Partei an hiert Wahlresultat ubelaangt, jiddefalls um goldrichtege Wee. Ech kann den Här Roy Gudenburg nëmmen encouragéieren, an deem Stil weiderzemaachen.

D'CSV - wann et esou virugeet - ka jiddefalls drop verzichten, sech allze vill nei Geschichte mussen afalen ze loossen, wat hien nächste Wahlkampf ubelaangt. „Juncker on tour“ fënnt net méi statt, well den Här Gudenburg ass schonn um Tour, an dat ass ganz gutt fir d'Mobiliséierung vun de Wieler vun der CSV. A wann Dir mengt, den Här Gudenburg wier besser fir eist Land wéi eenzel Leit, déi elo eist Land regéieren, Här Bettel, da schwätzt dat fir exzeptionell statsmännesch Wäitsicht, wat Der elo gesot hutt.

» M. Xavier Bettel (DP). - Wa schonn den Här Statsminister elo op Slogane kënnt, déi hie bei de leschte Wahlen hat, meng Fro war jo de Moien, „Jonker wiele Juncker“, wou ech jo eng ganz Rëtsch vu Froen opgeworf hunn. Ech wier frou, wann ech do och kéint eng Äntwert kréien, well dat eent war jo e Slogan, an dat anert ass jo en anere Slogan.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Wësst Der, „Jonker wiele Juncker“, wat mengen ech e Slogan vun der chrëschtlech-sozialer Jugend war, wa meng Erinnerung richtig ass, huet sech jo esou ëmgesat, dass dat effektiv geschitt ass. Net well...

(Hilarité)

» M. Xavier Bettel (DP). - Mengt Der, dass dat dann nach eng Kéier geschitt?

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Neen, Dir mengt dat géif déi nächste Kéier net geschéien. Dat weess ech net. Mä jiddefalls hat Dir déi leschte Kéier och gemengt, et géif net geschéien an et ass awer geschitt. Et ass 1:0 fir mech.

(Hilarité)

An ech weess net, ob den Här Gudenburg dee richtige Mann ass, fir dat auszegläichen. Op jidde Fall geet hien net 2:1 a Féierung, do kënnt Der ganz sécher sinn.

Ech wollt och e puer Wuert, Här President, iwwert d'Inflatioun soen, well dat en Thema ass, wat zu Recht d'Kollegen heibanne beweegt huet. D'Inflatioun- oder d'Anti-Inflatiounspolitik vun der Regierung, déi muss Der, wann ee se net kann integral virdroen, well d'Zäit duerfir heiansdo feelt, zesummesetzen aus deem, wat mer an der Tripartite decidéiert an ëmgesat hunn, deem, wat ech an der Erklärung zur Lag vun der Natioun gesot hunn an deem, wat de Wirtschaftsminister, de Kollege Jeannot Krecké, a senger Ried zur Ouverture vun der Foire gesot huet. Et ass aus deenen dräi Stécker, wou sech dee gesamten Tableau ergëtt.

Ech hunn och net festgestallt, dass sech hei wesentlech eraifert gi wier, wéi et drëm gaange wier, Schrëtt a Richtung méi staark Inflatiounsbekämpfung ze fannen, déi iwwert déi Schrëtt géifen erausgoen, déi d'Regierung gemaach huet respektiv déi se proposéiert. Et ass just hei gesot ginn, ech weess net méi vu wem, d'Gemengeréit géife jo virufueren ze maache wéi wann d'Regierung net deen Opruff gemaach hätt, nodeems se gesot huet, si géif sech selwer bei der Neifetzung vun administréierte Präisser e bësse kontrolléieren, fir d'kommunal Taxen ze bremsen.

Ech hunn a menger Gemeng gesinn, dass de Buergermeeschter, deen och Deputéierten ass, de Kollege Gilles Roth, bei der Eröffnung vun der leschter Gemengerotssitzung gesot huet, déi Erhéijung vun de Kantalaxen, déi de Gemengerot an der Sitzung virdrun decidéiert hätt, géif de Buergermeeschter - opgrond vun deem Appel vun der Regierung, d'Kommunalaxen ze stationéieren - dem Gemengerot virschloeréckgänge ze maachen.

D'CSV/LSAP-Koalitioun ass dat do zu Mamer - iwwregens d'selwecht wéi hei -, esou vill zur Kohärenz um nationalen an um lokale Plang. Mä jiddefalls ass Mamer déi éischt Gemeng, déi sech dat zu Häerz geholl huet, wat do gemaach ginn ass. Dat féieren ech natierlech drop zréck, dass de Buergermeeschter, de Kollege Roth, an den éischte Schaffen, de Kollege Negri, hei an der Chamber direkt déi éischt beim Radio sinn, wann esou eppes gesot gëtt. Mä ëmmerhin ass dat geschitt, an ech wier net onfrou, wann dat weider Nachahmer am Land géif fannen.

Ech fannen, et ass e bëssen ënnergaangen an där Debatt, dass mer et mat enger aussergewöhnlech ugestrenger, schwiereger internationaler Situatioun ze dinn hunn, well de Wiesselkurs vum Euro-Dollar, deen inflatiouns-dämpfend wierkt, sech fundamental geännert huet an deene leschte fënnf Joer zugonschte vun enger net vun eis verursaachter, mä vun eis decisionell matgedroener Politik vun der Zentralbank, wat d'Zësen ubelaangt.

Mä virun allem fënnt et net genuch Erwähnung, dass mer awer domat ze dinn hunn, dass de Pétrolspräis, wéi dës Regierung ugetrueden ass, 40 Dollar de Barrel war, an dass en den Dag vun der Regierungserklärung, där leschter vun der leschter Woch, 135 Dollar war. Vu 40 op 135 Dollar geet de Pétrolspräis erop a mir mengen, mir bräichten eis dann doriwwer keng Froen ze stellen, well et ass jo dat dat Haaptelement, zesumme mat de Liewensmëttel, déi dramatesch eropgaange sinn, aus ähnlech gelagerte Grënn, déi déi héich Inflatioun zu Lët-

zebuerg, nieft deem Stéck selwer Gemaachenes - Kommunalaxen, regierungsfixéiert Präisser -, déi den Ustieg vun der Inflatioun determinant erklären.

Elo geet dee Pétrolspräis net fundamental zréck. Do ginn d'Meenunge jo wäit ausereen. Déi, déi soen, de Pétrolspräis géif 200 Dollar de Barrel iergendwa kaschten, sinn iwwregens, wann Der dat genau kuckt, genau déi, déi Interessi drun hunn, wann en elo wierklech op 200 Dollar de Barrel géif eropgoen, déi déi Prognosen do scheinbar warnend, mä heemlech hoffend, dass se antreffen, lancéieren.

Mir mussen dovun ausgoen, dass d'Pétrolspräisser op engem historesch héijen Niveau bleiwen. A mir mussen dovun ausgoen, dass se séier nervös op all méiglech geopolitesch Evénementer reagéieren. Een Attentat op eng Pipeline am Nigeria huet een Uklamme vum Pétrolspräis zur Folleg, an een Uklamme vum Pétrolspräis huet zur Folleg, dass mer zu Lëtzebuerg, well mer d'Gehälter an d'Léin indexéieren, Kompetitivitätsproblemer kéien. Een Attentat op eng Pipeline am Nigeria kascht de Bäcker zu Lëtzebuerg méi Pai, déi e senge Leit muss bezuelen.

Insofern ass et wichteg, dass ee fir déi Lafzäit, wou et ofgemaach ginn ass, bei deenen Décisionen, Propositionen a gesetzlechen Arrangementen bleift, déi an der Tripartite an no der Tripartite getraff gi sinn. Wat och beinhaltet, dass een déi Motioun, déi de Kollege Gibéryen hei a Saachen Indexéierung abuecht huet, net ka stëmme, well mir halen eis un dat, wat ofgemaach ginn ass. Ofmaachunge sinn Ofmaachungen. An et ass déi nächst Regierung, déi muss kucken, wéi se vum Joer 2010 un an der Fro vun der Indexéierung virufiert.

Fir mech ass et kloer, dass et prinzipiell erëm zu enger Totalindexéierung vun de Léin a Gehälter kënnt, well ech och Grond hunn dovun auszugehen, dass et zu enger Inflatiounsberouegung kënnt, souwuel fir deen hausgemaachten Deel heiheim wéi och wat déi endogene Facteuren - déi extern Facteuren - weltwäit ubelaangt, déi d'Inflatiounsspiral an Europa undreiwen. Well ech mengen, dass sech vun dem Inflatiounssaz am Laf vum Joer '08 munches résorbéiert, dass mer an der Eurozon am Joer '09 op eng Duerchschnittsinflatioun vun 2,2% kommen, mä zu Lëtzebuerg awer risquéieren, eng vun 2,7% ze erreechen, à moins dass mer stur duerchzéien: d'Afréiere vun de Präisser beim Stat a bei de Gemengen.

De Kampf géint d'Inflatioun, dat ass virun allem eng sozialpolitesch Aufgab. Een, deen d'Inflatioun galoppéiere léisst, een, dee se net am A behält, dee setzt d'Liewenschancé vun deenen, déi manner hunn, drastesch erof, wann dat eng laang Zäit undauert. Dir wësst, dass d'Inflatioun eppes ass wéi Zahnpaste: Dat kritt ee relativ liicht aus der Tube eraus. Et ass enorm schwéier, fir déi Pasta erëm an d'Tube eranzekréien. Esou ass et och mat der Inflatioun.

A well d'Inflatioun awer eng Donnée ass, déi mer mussen am Bléck behalen, ass dee ganze Programm, deen d'Regierung hei entwéckelt huet zur Bekämpfung vun der Aarmut, een, vun deem ech frou sinn, dass en heibannen op eng breet Zoustëmmung getraff ass. Duerfir wëll ech mech ausdrécklech an och déi, déi domat d'accord sinn, félicitéieren, dass mer a Froe vu sozialer Kohesioun, déi Noper ass vun der nationaler Kohesioun, eigentlech déiselwecht Analys féieren an och déi ugedeiten a virgeschloer Moosname prinzipiell begreissen.

Ech wëll just nach eng Kéier soen, dass ech net mengen, dass et gutt wier, wa mer déi statistesch ermëttelt Aarmut géife bekämpfen, well dat ass keng reell Donnée. Et geet jo duer, dass mer wëssen, dass mer vill méi Leit hunn, déi aarm sinn an déi en Aarmutrisiko hunn, wéi dat eigentlech dierft sinn.

Woubäi ech gären derbäi soen, dass selbstverständlech d'Regierung dorunner schold ass; net onbedéngt do, wou Einzelner mengen, mä op anere Pläng; an d'Gewerkschaften och; an d'Patronen och.

Wat d'Léin méi klammen - kollektivvertraglech festgeluechte Léin -, wat déi relativ Aarmut méi zouhëlt. Wann deenen engen hir Paien dauernd klammen, an deenen aneren hir Paien nëmmen e bësse klammen oder se bleiwe stoen, hëlt d'Aarmut zou. Da sinn déi eng net méi aarm ginn, mä se si méi aarm gi par rapport zu deenen, déi duerch de gewerkschaftlechen Asaz oder duerch aner Phenomeener méi bäikritt hunn.

Wann eng Indexbranche erfält, hëlt d'Aarmut net of. Dat bleift grosso modo d'selwecht, et sief dann, et géif een eng maximal Indexbranche aféieren, wou also déi iewesch Gehälter manner staark der Inflatioun ugepasst gi wéi déi drënner. Da geet den Aar-

mutrisiko, esou wéi e gemooss gëtt, erof, well dann d'Schéier méi kleng gëtt, anstatt dass se ëmmer méi grouss gëtt.

All Kéiers wa mer de Steierbarème un d'Inflatioun upassen, hëlt d'Aarmut natierlech spronghaft zou. Well déi, déi ënnen am Akommesfächer sinn, vun Inflatiounsupassung um Steiertarif null hunn, während déi, déi Steiere bezuelen, déi an der Mëttelschicht sinn, an deene gëllt och meng Suerg, an déi, déi wéi ech bal um Spëtze-steiersaz sinn - well ech sinn nach net drop, wat weist, dass se relativ spéit usetzt zu Lëtzebuerg -, déi kréien enorm vill bäi par rapport zu deenen, déi guer näischt bäikréien.

All Inflatiounsupassung um Steiertarif vergréissert déi statistesch ermëttelt Aarmut zu Lëtzebuerg. Wa mer hei iwwer Aarmut schwätzen, géif ech häerzlech drëm bidden, dass een déi Aspekter do mat a Betrecht zitt, ier een allgemeng net gültel Schléss iwwert d'Akommesdistributioun an d'Aarmuts- an d'Räichtumsschéier zu Lëtzebuerg zitt.

Jiddefalls ass se eleng duerch d'Aféierung vun Kannerbonus, dat wäerten Etüden an den nächste Woche beweisen, 2% méi niddreg, wéi d'Aarmut virun der Aféierung vun Kannerbonus war. Firwat? Mä ganz einfach, well prozentual d'Aféierung vun Kannerbonus bei deenen, déi net vill verdéngen, vill méi ausgemaach huet, wéi déi 6%eg Tarifupassung vun de Steieren, vum Steierbarème un d'Inflatioun.

Ech hunn lech d'lescht Woch hei gesot, dass dat tëschent 4 a 7%. jee nodeem, ob ee Stot ee Kand oder zwee Kanner huet, ausgemaach huet. Also, méi fir d'Inflatiounsupassung um Steiertarif bei deenen, déi net an der Kategorie vun deene sech befannen, déi een ouni Problem muss als wesentlech Mannerbemëttelt beschreiwen, wéi déi grouss Zuel vun de Leit hei am Land.

Elo fuere mer mat där Politik „Kannerbonus“ virun. Wësst Der, déi Politik, fir e Steierabatement duerch e Steierkredit ze ersetzen, hate mer scho gemaach an der Zäit '94 bis '99. Doriwwer war och an der CSV iwwregens net al Mënsch déck begeeschtert. Mä ech war et awer.

An dunn ass eng Period komm vu fënnf Joer, do ass dat net gaangen. An elo ass eng Period komm, elo geet dat erëm. An duerfir hu mer dee Kannerbonus agefouert. An duerfir verwandele mer elo den Arbeitnehmerfreibetrag och an een Nettosteierbonus.

Ech hat et elo wierklech gutt gemengt, fir an der Ried vun der leschter Woch alleguer déi Budgetzuulen ewechzeloossen, déi ech lech elo hei nogeliwwert hunn, well ech ëmmer fannen, dass dat och net vill bréngt. Well jiddferree bleift jo awer bei senger Meinung, da soll e sech dee Spaut spueren. Ech hunn lech awer haut nach eng Kéier den Exercice gemaach, fir lech et awer ze weisen; quitte dass mer näischt vu Finanzen kennen, mä awer weinstens d'Zuele kennen, déi eis Onkenntnis do ënnerleeën.

Ech hunn och keng Zuele genannt iwwert déi steierlech Moosnamen, well ech och do denken, dass een do muss, wann een déi Moosname richtig bis stoen huet, mat genauen Zuele kommen an net mat approximativ Chifferen.

Ech hunn awer héiere vu ville Kollegen, an duerfir hunn ech awer nu wierklech Verständnis, dass se gesot hunn: Mir wësstent awer gären a graffen Zich, wat dann déi eenzel Steiermoosnamen do ausmaachen. Dat ass eng berechtigt Fro an déi Äntwert hätt eigentlech scho missen an der Ried vun der leschten Donneschdeg stoen. D'Debatt huet och gewisen, dass et falsch war se net ze nennen. Ech hätt se sollen direkt nennen, soufern wéi mer déi Zuelen zur Verfügung sinn, esou dass jiddferree weess, wouhinner mer eis bewegen.

Nun ass jo keng Moosnam derbäi bei deenen, déi mer annonciéiert hunn, déi net scho gefuendert gi wier heibannen. Duerfir sinn ech e bëssen iwwerrascht, wa gesot gëtt: Rechent emol genau aus wat dat kascht! Well dat leet de Verdacht no, dass een eng Fuerderung stellt, ouni sech virdrun informéiert ze hu wat dat kascht.

1% Ofsenkung - dat heescht Inflatiounsupassung vum Steiertarif -, dat kascht 38

Milliounen. Dat kann ee liicht rechnen op grond vun dem Steierausschlag vum leschte Joer. E gëtt am Joer 2009 e bësse méi héich, well mer méi Steierzueler hunn a well kontradiktorescherweis d'Léin-sech-no-uewen-Entwécklung zu Lëtzebuerg a Kafkraaft bäikomm ass an net ofgeholl huet. Mä dat ass souwieso jo kengem glaubhaft ze vermëttelen. Mä eis Steierrecettë weisen, dass d'Léin klammen an dass d'Expansioun um Aarbechtsmaart breet ass.

Wa mer also 6% Steierofsenkung am Tarif maachen, da kascht dat 228 Milliounen. Wa mer 10% maachen: 380 Milliounen. 20%: dat Duebel vun 380 Milliounen. Ech mengen, nodeem mer am Joer '08 - an dësem Joer - 6% ofgesenkt haten an am nächste Joer nach eng Kéier 6% ofsenken, also insgesamt 12%, jo net Steiererlicherunge gemaach hunn, mä Steiererhéijunge verhéinert hunn, besonnesch wann ech et mat Länner ronderëm, déi dee System net kennen a wou d'Paie wesentlech méi niddreg sinn, vergläichen, da léisst dat sech duerch aus presentéieren.

Et ass och net falsch, fir dat ze maachen, obschonn dat jo net ëmmer gemaach ginn ass. Nu fänken ech hei kee sokrateschen Dialog mat Kollege vun der Opposition driwwer un, ob mer eng Upassungssavance hunn oder net. Ech behaupten dat. Ech kann dat beweisen. Dir sot, dat wier Kabes. Esou dréckt Der lech net aus. Esou denkt Der vläicht.

(Hilarité)

Da loosse mer et dobäi beloossen.

Jiddefalls, bei deem Retard, dee mer hunn, ass ee Retard aus dem Joer 2000 an deen aneren aus dem Joer 2003 an deen aneren aus dem Joer 2004. Well am Joer 2000 - dat ass eng Period, un déi Der lech nach kennt erënneren - war d'Inflatioun 3,2% an den Tarif ass net ugepasst ginn. Am Joer 2003 war d'Inflatioun 2% an de Steierbarème ass net ugepasst ginn. An am Joer 2004 hate mer eng Inflatioun vun 2,2% an d'Steiere sinn net ugepasst ginn.

Also eleng déi Joren 2000, 2003 an 2004, déi ëmmer matgerechent gi bei eenzelnen Duerstellungen, jiddefalls d'Joren 2003 an 2004, jiddefalls 4,2%, wann een net déi 7,4% - wann een d'Joer 2000 géif derbäihuelen - mat arechent, déi ginn op de Konto vun der leschter Regierung. Ech stinn dozou. Well ech war dran.

Mä ech ka mech relativ gutt erënneren, dass ech net eleng an där Regierung war an duerfir, bei aller Begeeschterung, déi opkënn, wann et ëm d'Inflatiounsupassung vun der Steiertabell geet, soll jiddefere sech och heiansdo, net laang - et packt een dat net ëmmer laang -, an de Spigel kucken a sech froen, wéi en et da fréier mat deenen elementare Wourechten do gehalen huet.

Nun huet de Kolleg Berger haut de Moien och nach iwwer Biosprit geschwat. Ech wollt dem Här Berger, wéi all deene Riedner, wou ech net méi konnt hei sinn, well ech hu missen dréngend Korrespondenz erledegen, soen, dass ech dat awer intensiv op Chamber-TV verfollegt hunn.

Also op der Televisioun gesäit dat sech nach heiansdo vill schlëmmer un, eenzel Optrëtter. Och meng wahrscheinlech, ginn ech gären zou.

(Hilarité)

Et ass méi liicht heibannen ze erdroen, déi Einlagen do, wéi wann een d'Televisioun kuckt. Et muss ee just wëssen, heibanne sätze mer, wa mer a Form sinn, zu 60. Dobausse si se zu méi. Denkt dorunner, wann Der där Optrëtter hei maacht! Dobausse sätzen der méi wéi heibannen. An do-baasse gesinn der méi et, wéi der et heibanne gesinn. Duerfir, wann ech engem géif schlecht wëllen, géif ech soen: Weider esou! Mä et ass net gutt fir d'Reputatioun vun Haus; dat wëll ech lech just soen.

Den Här Berger huet d'Kohärenz bei der Regierung vermësst. Nu kënnen an dëser Regierung en Ëmweltminister a säi Statssekretär net esou harmonesch matenee fonctionnéieren, wéi et an der leschter Regierung war, well den Ëmweltminister huet kee Statssekretär an duerfir geet dat net. Mä dat, wat an der Ried de leschten Donneschdeg gesot ginn ass, an dat, wat d'Kollege Krecké, Energie, a Lux, Ëmwelt, gesot hunn, dat ass deckungsgläich, Här Berger.

Well ech si bei lech d'Affer vun engem onkompletten Zitat ginn, an esou kennen ech lech net, well Der jo soss wëssenschaftlech grëndlech zur Saach gitt. Dir haalt op ze soen, ze beschreiwen, wat ech gesot hat, do, wou Der hätt misse virufueren. Well ech soen, mir géife prinzipiell um Prinzip vun der 10%eger Baimeschung festhalen. Punkt. An do haalt Dir op.

An ech sinn net een, deen lech de Punkt wëllt setzen. Ech sinn een, deen lech invitéiert virunzelauschteren a virunzeliesen, well do steet: „awer nëmmen dann“, steet do, hunn ech gesot, wann dat zu weltwäit verträglechen ökonomeschen, ökologeschen an Durabilitéitskritären a -konditiounen ze errechen ass, da maachen ech nach en Aufsatz iwwer d'zweet Generation vu Biosprit. Zweet Generation, iwwer déi ech mer iwwregens net ganz vill Illusiounen maachen; mä dovu kennen ech elo wierklech net genuch. Dat ass datselwecht wéi dat, wat den Här Krecké a wat den Här Lux gesot hunn.

An dann ass och vum Kulturjoer geschwat ginn a vum Här Garcia. Dat huet och grouss Begeeschterung hei - asoufern wéi ech dat aus der Ferne konnt observéieren - ausgeleest an dat ass normal. Mä d'Erënnerung ass kuerz, well d'lescht Joer, wéi ech et gesot hunn, dass ech dem Här Garcia meng onageschränkten Unerkennung géif soen, do hutt Der iwwerhaupt net esou positiv reagiert.

Dat heescht, wann ee Grénge vun der CSV gelueft gëtt, da gëtt et lech mulmeg, mä wann ee Grénge vun der DP gelueft gëtt, da kritt Der Hoffnungsschimmeren an Hoffnungsluchten...

(Hilarité)

...an d'Aen. Ech wollt lech just soen, dass mer dem Här Garcia seng Aarbecht appréciéieren, well dat hu mer d'lescht Joer gesot an dat ass eng typesch Expressioun iwwregens vum CSV-Stat, dass ee grénge Coordinateur mat engem CSV-Kulturminister vum Kulturjoer gëtt. Den Här Guy Wagner weess dat och nach, dee war och eng Kéier genannt ginn, mä en hat et net bis hannen hinner gepackt. Mä dat war awer net d'Schold vun deene Grénge a vum Här Garcia, well den Här Garcia huet seng Aarbecht, wéi ech fannen, aussergewéinlech gutt gemaach.

Elo hunn ech nach Problemer mam Här Krieps.

(Hilarité)

Net mam Här Krieps, deen hunn ech ganz gär, mä mam Här Krieps a mam Här Berger zesummen. An ech hunn déi zwee ganz gär, mä ech verdreen net, dass se net datselwecht soen a gläichzäiteg allen zwee soen, an der Regierung géife se sech iwwer näischt eens ginn.

(Hilarité)

Ech hunn hei beim Här Berger verstanen, dass e fir den Tram plädéiert huet. Dat hat ech jo richtig matkritt? A bei sengem Noper hat ech verstanen, dass en net...

» M. Alexandre Krieps (DP). - Wann 100.000 Leit all Dag matfueren, sinn ech derfir.

(Interruptions et hilarité)

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - D'DP ass jo optimal opgestallt, op d'mannst wat d'Sitzordnung heibannen ubelaangt. Den Här Helminger sätzt elo richtig fir déi zwee do mateneen ze versöhnen. Ech si jiddefalls op der Sait vum Här Helminger, och wann den Här Helminger net ëmmer op senger Sait war, mä ech sinn op senger Sait, wann den Tram duerch d'Stad geet. Ënnert deene Konditiounen, déi den Här Berger richtegerweis hei rappeléiert huet, dass dat nëmmen een Deel vum Puzzle ass an dass d'Gares périphériques mussen esou verknäppt a vernetzt ginn, souwéi och déi intern Verbindungssträng an deene Quartieren, wou d'zukünftig Aktivitéiten an der Stad Lëtzebuerg stattfannen.

Duerfir mengen ech, dass mer, à moins dass den Här Krieps sech elo nach weider do dissociéiert vun dem gesonde Mënscheverstand, dee seng Partei do ereilt huet a Saachen Tram, och do géife relativ gutt eens ginn.

Den Här Etgen, deen ech hei begrëissen - ech war net hei déi éischte Kéier wéi e geschwat huet -, deen huet awer, déi éischte Kéier wéi e sech mat mir hat, direkt duergeluecht, muss ech soen.

(Hilarité)

An ech fannen en, éierlech gesot, och besser wéi anerer an darselwechter Fraktioun. Ech hunn awer fonnt, dass en do e bëssen iwwerdrifwen huet, mä ech géif mer elo e

bësse paternalistesches virkommen, wann ech géif soen, dass dat „der Eifer des frühen Beginns“ ass, mä dat hëlt erëm of.

(Hilarité)

Ech sinn traureg, dass Der net hei waart an där leschter Legislaturperiod, soss hätte mer kënnen zesumme koaléieren a regéieren, well kuckt emol, wann Der iwwer d'Territorialreform am Joer 2003 oder 2004 geschwat hätt, dann hätt Der och misse soen, mir wiere kee Millimeter virukomm.

Dat, wat elo net wouer ass, dat war 2003 an 2004 awer wouer, well dunn ass jo eréischt den IVL - wat keng spontan Gebuert am Regierungsrat war - op de Wee geschéckt ginn an zesumme mam Innenminister, dem Här Halsdorf, brénge mer déi Saach och vun der Plaz. Woubäi ech et e bëssen anrührend zäertlech fonnt hunn, dass Einzelner an der Press an heibanne schéi mat der Lupp gesicht hunn, wat fir ee Minister dann hei an der Ried mam Numm genannt gi wier a wat fir een net. Also mir hu keng esou komplizéiert Erotik an der Regierung, dass dat dote wierklech d'Bemessungsgrundlag ass fir Sympathien a fir Unerkennungen.

(Hilarité)

Dat mécht ee jo och am Laf vum Joer a Regierung ass kee Schéinheitsconcours, wou de Statsminister eemol am Joer seet, deen do geet riicht an deen do geet kromm, deen do ass gutt geschminkt, deen do ass schlecht geschminkt.

(Hilarité)

An der Regierung sinn d'Leit, y compris deen éischten dovun, alleguer gläich an et ass eng kollektiv Entreprise, wéi och den Här Bodry fir déiselwecht Erklärung hei zum Ausdruck bruecht huet, dass dat eng kollektiv Aarbecht ass. Déi gëtt vun engem virgedroen mat senger Sproochfierung, déi den Här Bodry natierlech mat engem zréckfontenen Enthusiasmus vum Mee '68 automatesch als een typesche Lénks-Discours ausginn huet. Dat ass wouer. Ech kann dat. Anerer kënnen dat manner gutt. Lénks oder riets, et geet hei drëm fir déi richtig Leit, déi richtig Politik am richtige Moment ze maachen, an ech mengen, dass mer dat zesumme fäerdig bréngen.

Ech wëll mengem Frënd Charles Goerens soen: Ech si jo ëmmer verdrësslech, wann een, mat deem ech gutt sinn - dat hat ech schonn eng Kéier mat der Madame Brasseur, elo ass et mam Här Goerens -, mech falsch versteet. Dat ass natierlech meng onglécklech Ausdrucksweis. Obscho jo Héijergestallte perséinlech viru mer hei am Land festgestallt hunn, ech wier zu rhetoresche Meescherleeschunge fäeg...

(Hilarité)

...geléngt dat mer anscheinend awer net ëmmer. Ech hunn net gesot, dass just dës Regierung, dës Koalitioun kéint Sozialpolitik hei am Land maachen.

De Bewäis ass erbruecht, dass och aner Koalitiounen dat kënnen. D'CSV/DP konnten dat zesummen, LSAP an DP hunn dat och an der zweeter Halschent vun de 70er Joren zesumme fäerdig bruecht.

Ech hu mech explizit bezunn op dat Gesetz iwwer den Eenheitsstatut an hunn do gesot, just dës zwou Parteie wieren à même esou eng Reform unzesotzen, well ech fundamental dovun iwwerzeegt sinn, dass an enger anerer Kombinatioun den Astieg an dat Reformwierk iwwerhaupt net stattfont hätt, well sech vun Ufank u weinst de Schwierigkeeten, déi dat evidenterweis huet, geweigert gi wier, op dee Wee matzegoen. Dat war also keng flächendeckend Remarque fir alles dat, wat Sozial- oder Familienpolitik ass, dat war spezifesch, punktéiert zougesschnitten.

Obschonn, wann ech den Här Krieps héieren hunn, dee gesot huet, dass déi Moosnamen, déi mir elo zur Aarmutsbekämpfung géife maachen, d'Leit an d'sozial Ofhängegkeet géifen ofdrifte loosse, da schéngt d'Zoustëmmung awer zu deem Aarmutsbekämpfungsprogramm net esou ökumenesch breet gedeelt ze sinn an der liberaler Fraktioun, wéi ech dat gemengt hat beim Här Goerens a beim Här Meisch ze verstoen.

D'Madame Flesch huet och an dëser Debat geschwat, an d'Madame Flesch weess, dass ech hir ëmmer intensiv nolauschteren, well ech d'Madame Flesch fir eng vun deene groussen Damme vun der Lëtzebuerg Politik halen an näischt wat si seet mech onberéiert léisst. Ech wollt hir duerfir soen, dass ech eigentlech net, wéi ech vun Dysfonctionnement op eenzelne Chefetage vun der Lëtzebuerg Polizei geschwat hunn, déi et viru Jorzéngten hätt kënnen ginn, ee Bäitrag zur Verniedlechung wollt leeschten.

» Mme Colette Flesch (DP). - Ech hat awer déi Impressioun.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Jo, an duerfir sinn ech fro, dass Dir déi Fro gestallt hutt. Dat gëtt mer dann d'Geleeënheet fir ze soen, dass dat net meng Absicht war, an dass dat - wa richtig ass, wat gesot gëtt -, wat sech do ofgespillt huet, eng absolut Désapprobation verdéngt, an dass ech also net der Meinung sinn, dass dat Kavaliersdelikter wieren, déi sech do ageschlach kënnen hunn.

Ech hu gläichzäiteg - dat ass begréisst gi vun der Madame Flesch, net vill Kollege sinn dorop agaangen - mam Justizminister zesummen decidéiert an der Regierung, dass mer d'Infractioun vun der Entrave à la justice wëllen zu enger relevanter Gréisst an eise Code pénal maachen, well ech fannen dat ass och eng vun de Konklusiounen a vun de Konsequenzen, déi sech aus deem ganze Geschéien, dat mer déi lescht Méint mat wuessender Verdrësslechkeet hu missen zur Kenntnis huelen, ergëtt.

D'duebel Nationalitéit, wëll ech soen, dass dat fir mech eng Noutwendegkeet ass. Den Här Meisch - mengen ech - huet gesot, ech wier scho besser op deem Punkt gewiescht an et géifen aner Argumenter gi wéi déi, déi ech do genannt hätt, déi derfir géife plädéieren, wat jo och stëmmt. Hunn emol schonn dacks heibannen an op villen anere Plaze gesot, ech sinn dergéint, dass, wann een, deen eng bestëmmten Nationalitéit huet an onofhängeg dovun wéi e se kritt huet och d'Lëtzebuerg Nationalitéit wëllt a seng wëllt bäibehalen, mer deen zum Zerräisse vun deem éischten Deel vu senger Biographie sollen zwéngen.

An dass dat muss matenee kënnen zesummenwuessen: Dat, wat een ënner engem bestëmmte Fändel war, ouni alles a sech ze hunn, wat dee Fändel ausmécht, an dat, wat een ënner engem anere Fändel, deem lëtzebuergesche Fändel, ass, ouni dass een alles, wat Lëtzebuergesche ass, muss esou a sech erasckelen, dass soss näischt géif iwwreg bleiwe wéi dat, wat nëmme Lëtzebuergesche wier.

An dann hu mir déi Residenzklausel, wou ech vill Interrogatiounen verstinn, déi gemaach ginn, an et muss ee vläicht erklären - vläicht ass dat och net geschéckt fir dat ze erklären -, dass ee sech muss d'Wahlprogramm vun de Parteien zu där Fro ukucken. An do gëtt et nun emol eng Partei, et ass zoufälligerweis och déi, déi d'Wahlen, wéi anerer soen, haushéich gewonnen huet, déi an hirem Wahlprogramm stoen hat, dass et eng Residenzklausel vu fënnf Joer gëtt fir d'Nationalitéit ze kréien, an eng vun zéng Joer muss ginn, wann een déi duebel Nationalitéit gären hätt, well dat net ganz genau datselwecht wier.

An da muss ee kucken, dass een do beiennee kënn, dass een deen een net forcéiert sech herno musse virwerfen ze loosse, en hätt d'Leit un der Nues erëmgefuert mat senger Ausso a sengem Wahlprogramm, an déi aner Leit musse kënnen soen, dass si dat net matgemaach hunn, wat deen ee Partner gär gehat hätt, mä dass se ee Wee an der Métt gesicht hunn, deen een - dofir wier ech nu wierklech - soll staark verkierzen do-duerch - ech weess net ob dat geet an ech kennen och net alles dovun -, dass een déi Prozedure fir Lëtzebuerg ze ginn a fir déi duebel Nationalitéit ze kréie relativ fréi kann ulafe loosse, soudass d'Décisioun ganz séier ka kommen, wann déi Konditioun vun deene siwe Joer bis erreecht ass. Mä dat ass eng Saach vun där ech denken, dass se am Parlament muss gekuckt ginn.

D'lëtzebuergesche Sprooch ass fir mech e wichtege Punkt, generell an an dësem speziell. An ech fannen et net gutt, wa mer esou géife matenee streiden, dass d'Leit dobaussen den Androck géife kréien, déi eng hätte gär déi duebel Nationalitéit zum sproochlechen Nulltarif, an déi aner hätte gär déi duebel Nationalitéit ënner enger iwwerdrifwener brevetéierter linguistescher Form. Ech menge wierklech, dass dee Kompromëss, deen um Dësch läit, alle Bedenke gerecht gëtt a Rechnung dréit, a mir sollen net de Leit am Land d'Impressioun ginn, dass mir hei am Parlament an der Regierung d'Wichtigkeet vun der Lëtzebuerg Sprooch géifen ënnerschätzen.

Et ass duerfir wou ech vun Akzeptanz schwätzen, Här Meisch, an net fir d'Lëtzebuerg ze beleiden, wéi Dir dat dëser Deeg laut „Journal“, deen ech jo, am Géigesaz zum Här Krieps, all Dag liesen, well ech kréien e gratis zougestallt, schéngt gesot ze hunn. Ech hu gesot, mir missten oppassen, dass mer d'Akzeptanz dobaussen net verléieren, an ech soen lech, dass ee Stéck vun där Akzeptanz ofbréckelt, wa mer net dee richtigen Émgank mat der Lëtzebuerg Sprooch an deem Zesammenhang fannen.

An ech fannen eppes gelungen an deem Zesammenhang. Heibanne schwätzt kee méi Franséisch, keen, et ass ganz selten. Et ass ganz selten, dass heibannen nach ee Franséisch schwätzt. An dëser ganzer Debatt ass kee franséisch Wuert geschwat ginn, mat Ausnahm vum deenen noutwendegen Zitater, déi mer heiansdo brauchen, an do entschëllege mer eis, dass mer soen: „Wësst Der, dat kann een op Lëtzebuergesch net esou gutt soen, duerfir soe mer dat op Franséisch.“

Wéi ech an d'Chamber komm sinn, Fraktiounssekretär, an duerno an enger Regierung mat der Madame Flesch als Vizepremier, jonke Statssekretär, hunn nach ganz vill Leit Franséisch geschwat, y compris d'ailleurs d'Madame Flesch, wa si heibanne geschwat huet. Et wier dem Här Werner am Dram net agefall, hei Rieden op Lëtzebuergesch virzedroen. Et ass och dem Här Santer net agefall. Vun un dass ech Statsminister sinn, droen ech d'Erklärung zur Lag op Lëtzebuergesch vir. Ech sinn och deen Eischt, deen d'Regierungserklärung '99 op Lëtzebuergesch virgedroen huet, mat engem laange franséische Rateschwanz hannendrun, fir dass de Rescht vun der Welt och géif mierken, dass mir hei seriö Leit sinn.

(Hilarité)

Weinst dem Programm, an net weinst der Sprooch.

Souguer d'Ausseministeren, d'Madame Polfer fir d'éischt, den Här Asselborn fir zweet, droen d'aussepolitisch Erklärung, d'Tribün gerammelt voll vun Diplomaten, op Lëtzebuergesch vir. An elo wëlle mir hei de Leit erklären, dat wier alles net wichteg, déi Lëtzebuergesch Sprooch. Ma wann all Lëtzebuergesch Franséisch kann, firwat hu mir dann ëmgeschwede, fir emol richteg Lëtzebuergesch ze schwätzen, an ëmmer méi ugefaange Lëtzebuergesch ze schwätzen?

Dat hu mer och gemaach, fir dass d'Leit eis géife besser verstoen. An elo halen ech dat, muss ech éierlech soen, fir eng partiell Veriung. Ech fannen et wier ganz gutt, wa mer méi dacks hei am Parlament och erëm franséisch Debattendeeler géife mat drënner mëschten, well dat gëtt deem, wat de Ben Fayot an anerer Sproochesystem nennen, méi gerecht, well et méi Varietéit, och kulturell Stratificatiounsméiglechkeete weist, déi dëst Land huet.

Mä ech wëll soen, mir hunn eis och hei an der Chamber op de Wee gemaach fir nëmme méi Lëtzebuergesch ze schwätzen, an dat weist, dass eis Sprooch, wëllt ee sech verständlech maachen, muss ganz gutt passiv verstane gi vun alleguer deenen, déi d'Wahlrecht hunn, an duerfir mengen ech, dass déi Saachen, déi um Dësch leien, an déi richteg Richtung ginn.

Här President, ech gesinn, dass ech vill ze vill laang amgang sinn ze schwätzen. Dat war och ongeféier alles, wat ech lech wollt soen.

Merci.

» **M. le Président.** - Här Statsminister, et sinn nach zwee Deputéierten, déi lech nach wollten eng Fro stellen.

(Interruptions et hilarité)

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Här President, ech wollt dräi Saache soen. Als Éischt wollt ech eppes zu den administrativen Präisser soen. Et ass elo net onbedéngt vu grousser Bedeitung, mä ech fannen et awer wichteg weinst de Foussnuten, déi herno an de Geschichtsbücher geschriwwen ginn, dat et net stëmmt - bei allem Respekt fir den Här Roth vu Mamer -, dat d'Gemeng Mamer déi éischt Gemeng war, déi decidéiert huet fir d'administrativ Präisser anzefréieren. Déi gréisste Gemeng am Land huet - zwee Deeg nodeem dat d'Regierung dat decidéiert huet - an hirem Gemengerot doriwwer geschwat. Duerno huet de Buergermeeschter bekannt ginn...

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Ëm wéi vill hutt Der do gehéicht?

(Hilarité et interruptions)

» **Une voix.** - Dat ass richteg!

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Oh, Här Henckes, et ass gutt, dat Dir entretemps schonn am Gemengerot a mindestens dräi verschidde Fraktiounen souzt, fir dat do kennen ze soen.

(Interruptions et hilarité)

Ech hunn dat awer net gesot, well ech drop wollt hiweisen, dat déi Foussnuten wichteg wär, mä - Här Henckes, lauschtert elo gutt no, wat ech elo wäert soen, well dat ass méi wichteg an deem Kontext - dorop, dat, wa mer d'Gemengen opfuerderen, d'administrativ Präisser anzefréieren, mer och musse

wëssen, dat d'Gemengen eng gewësse Responsabilitéit par rapport zu Gesetzer hunn, déi mer hei an deem Parlament stëmmen, respektiv Direktiven, déi op europäeschem Niveau decidéiert gi sinn.

Wa mer dat Beispill huelen, fir dat den Här Henckes elo esou haart gejaut huet,...

» **Une voix.** - Dir kennt dat net, Här Bausch!

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - ...nämlech de Waasserpräis, da wësse mer, dat mer als Gemeng och gewësse Verpflichtungen do hunn, zum Beispill fir aus Gesetzer eraus e gewësse Käschendeckungsgrad ze kréien.

An duerfir, aus deem Grond - Här Henckes, Dir hutt et an der Gemeng vläicht nach net richteg verstanen, dann erklären ech lech et hei nach eng kéier - huet natierlech de Schäfferot vun der Stad Lëtzebuerg versicht, fir net herno esou dozestoen, dat e misst an engem Schub bei de Präisser op dee Käschendeckungsgrad kommen, wéi d'Gesetzer et virschreien, dat ze stafelen, an donc hu mer en Deel Viraarbecht geleesch. An duerfir kréie mer wahrscheinlech och manner Schwierigkeiten, wéi elo vläicht aner Gemenge mat deem Appel, deen elo vun der Regierung gemaach gëtt. Nach bleift, dat mer eng lescht Etapp, déi nach virgesi war, elo ausser Kraaft gesat hunn.

Meng Fro, an dat ass awer dat, wat hei wichteg ass an och hei an d'Parlament gehéiert, dat ass, wou een de Gemengen awer och vläicht muss soen, wéi se sech da solle verhalen: Ass et normal, dat en Appel ka gemaach gi vun der Regierung oder vum Parlament un d'Gemengenadministratiounen, si sollen am Fong géint d'Gesetzer verstoussen?

Well dat ass jo en fin de compte d'Konsequenz, wann ech op där enger Säit e Gesetz hunn, wat se zwéngt, eppes ze maachen, an hei awer elo aus Grénn, déi vläicht verständlech sinn, esou Appeller gemaach ginn.

Duerfir mengen ech, wa mer iwwert déi Fro vun administréierte Präisser zesumme mat de Gemenge schwätzen, da muss een awer och wëssen, dat d'Gemengen eng Rei Contrainten hunn, déi national decidéiert ginn. An da musse mer eis vläicht eng kéier och mat de Gemengen doriwwer ënnerhalen, wéi mer dann do an Zukunft wäerte weiterfueren.

Zweete Punkt, Här President, eigentlech déi Saachen, déi ech am Numm vu menger Fraktioun opgeworf hunn, wou mer am Fong net an och elo nach net méi zefridde sinn a wat d'Zuelematerial ubelaangt, dat war net esou séier déi 6%teg Upassung vum Steiertarif un d'Inflatioun, mä dat waren all déi aner Mesuren, déi hei ugekënnegt gi sinn, ob dat elo d'Chèques-services sinn oder wat och ëmmer. Et si jo eng ganz Palette hei vu Mesuren ugekënnegt ginn, bei deene mer de Moment net genau chifféiert hunn, wat de reelle Käschtepunkt dovunner ass.

Et ass eis och nach vill ze vill Onkloerheet bei der ugekënnegter Ofsenkung vun der Betriebssteuer, wou zwar dann op där anerer Säit gesot gëtt, d'Bemessungsgrondlag géif dann eventuell erweidert ginn, oder et géifen och do vläicht eenzel Ofschreibungsméiglechkeeten ofgeschaaft, mä dat ass awer alles relativ vag.

Dat Eenzegt, wat kloer gesot ginn ass, dat ass de Prozentsaz, wéi vill d'Betriebsbesteuerung insgesamt soll erofgoen. A wa mer wëssen, dat also d'Betriebsbesteuerung bei de Recetten eng vun deene wichtigsten Einnahme vum Stat ass, da léisst dat eis e bëssen um Dréchenen doriwwer, wat do op eis soll zoukommen.

Drëtte Punkt, Här President: Mir hunn hei eng ganz Rei Infrastrukturausgaben, déi néideg sinn an deenen nächste Joren, déi beschriwwen gi sinn. Do sinn eng Partie dovunner scho mindestens zu engem Deel an de Fonge festgeschriwwen respektiv am Pluriannual festgeschriwwen. E ganze Koup sinn awer och net bis elo dora festgeschriwwen. Virun allem hunn ech hei nëmme héiere bei deene meeschten, dat bei deene groussen Infrastrukturausgabe fir déi nächst Joren dat, wat bis elo decidéiert ginn ass, bäi Wäitem net wäert duergoen.

Wann ech eleng am schinnegebundene Verkéier kucken, wat do alles geplangt ass, wat jidderee sech wënscht a wat och wichteg ass, dann ass et sécher, dat do nach vill zousätzlech Milliarden Investitiounen wäerten op eis zoukommen. An do feelt et eis u klorem Zuelematerial. Mir hätten op alle Fall gär, dat mer do méi prezis Zuele kréie bis de Summer.

Dann ass en drëtte Punkt deen, deen um Schluss elo ugeschwat ginn ass vun dem

Erreche vun der Lëtzebuerg Nationalitéit an der Lëtzebuerg Sprooch. Meng Fraktioun ass ëmmer nëmme erstaunt, wa mer hei héieren, och elo wéi vum Premierminister ugeschwat, esou e bëssen d'Impressioun, wéi wa Verschiddener heibanne wäeren, déi géife mengen, dat ee sech fir de Fait, dat ee géif Lëtzebuergesch schwätzen, misst entschëllegen. Wéi wann iergendeen heibanne bis elo jeemools dat gesot hätt!

Ech hu vu kenger Fraktioun iergendeen héieren heibannen dat dote soen. Et ass alldéngs esou, dat et der gëtt, déi eng aner Vue hunn, wéi een zu eise Zil kënn, dat méiglechst vill Leit hei am Land och déi Lëtzebuerg Sprooch léieren an herno kënnen schwätzen. Well dat ass jo eist Zil, wat mer wëllen errechen, an do gëtt et verschidde Vuen, wéi een dozou kënn.

Ech hunn a menger Ried gëschter gesot, déi demokratesch Defiziter, déi mer am Land hunn, där gëtt et nun emol e ganze Koup. Ech mengen, ech hu gesot, dat mir net méi wäit vun enger 50/50-Situatioun ewech sinn - 50% Lëtzebuerg a 50% Netlëtzebuerg. Ech hunn och gesot, dat déi 50%, déi hei sinn, net komm sinn aus iergendengem Grond, mä si si komm, well mir heibannen alleguer zesumme se quasi geruff hunn, well mir wëssen all, dat ouni déi eisen ekonomeschen a soziale Modell net dréine géif.

An da geet et dorës ze kucken, wéi mer déi dozou kréien, dat déi sech interesséiere fir d'Sprooch an eis Kultur. An do hu mir eng aner Vue. Mir mengen, fir dat dat soll geschéien, ass et besser, d'demokratesch Rechter um nationalen Niveau méiglechst séier ze erweidern, well dat déi beschte Viraussetzung ass, dat déi Leit sech dann och fir eis Sprooch an eis Kultur interesséieren. Dat ass dat, wat eis hei ënnerscheet.

Déijéineg, déi hei mat Ënnerstellung kommen, dat sinn net déi, déi fir déi dote Saachen antrieden, dat heescht, fir - loosse mer et emol esou ausdrécken - e bësse méi liberal Konditiounen antrieden, mä dat sinn déi, déi eigentlech net esou wäit wëlle goen, an et sinn och déijéineg, déi déi Debatt op deen Niveau bruecht hunn.

Ech ginn d'Gefill net lass, dat dat awer zu engem groussen Deel ass, well 2009 eng Wahlchéance ass a well et ebe Leit gëtt, déi mengen, mat esou Saache wär et nawell interessant, fir verschidden Defiziter, déi ee vläicht op anere Gebidder dann am politesche Beräich huet, ze kompenséieren duerch esou Terrainé wéi déi doten. Dat ass awer grad dat, wat geféierlech ass an der Diskussioun.

Iwwregens wëll ech lech soen, wann Der Äre Programmer zitéiert, ass et richteg, dat Der an Ärem Wahlprogramm stoen hat - deem vun der CSV -, dat Der bei der duebeler Nationalitéit fir zéng Joer sidd. Dir hutt awer net an Ärem Wahlprogramm stoen, dat Der dann an engems géift d'Konditioun verschlechtert fir d'Erreche vun der Lëtzebuerg Nationalitéit iwwert den normale Wee, well do gi mer jo elo och erëm erop vu fënnf op siwe Joer. Do gëtt et jo awer eigentlech keen Zesammenhang.

Firwat maache mer dat dann? Do kéint Der wëinstens jo awer bei deen bleiwen, wat Der selwer viru Joren decidéiert hutt, a wat jo och net an Äre Wahlprogrammer stoe bleift.

Ech mengen duerfir, dat déi doten Diskussioun nëmme kann uerdentlech gefouert ginn an och aus dem Wahlkampf an deem Mooss erausgehale ginn, wa mer ophalen deenejéineg, déi eng aner Vue hu vun Integrationspolitik, ze ënnerstellen, si wäeren elo hei quasi d'Landesverreider an d'Lëtzebuerg Sprooch wär hinnen egal.

(Interruption)

Well dat ass dat, jo, wat vun Ärem Fraktiounspräsident an enger Ried nach net esou laang hier am Parlament hei plus ou moins gesot ginn ass. Ech mengen, et ass dat, wat net korrekt ass a wat och sécherlech net dozou bäidréit, dat mer déi Diskussioun do uerdentlech op en Enn kënnen féieren.

Merci.

(Brouhaha général)

» **M. le Président.** - Merci, Här Bausch. D'Madame Flesch hat d'Wuert nach gefrot.

» **Mme Colette Flesch (DP).** - Här President, ech hat d'Wuert gefrot, net fir Froen ze stellen, mä laut Artikel 37.8 vun onsem Reglement, wat virgesäit: Parole après un membre du Gouvernement.

Ech wollt eng Bemierkung maachen am Zesammenhang vun deem, wat den Här Statsminister gesot huet iwwert d'Sproocheregelung an dëser Chamber am Laf vun de Joren.

Ech wollt dann och nach eng kuerz Explikatioun ginn, woufir ech de Moien erëm eng kéier op déi Fro zrëckkomm si vun der Sproocheregelung beim Nationalitéitgesetz.

Zur Sproocheregelung an der Chamber mat enger e bëssen anekdotischer Inspiratioun: Effektiv, wéi ech 1969 an dëst Haus komm sinn, sinn 9,5 Zéngtel vun de Rieden op Franséisch gehale ginn an 0,5 op Lëtzebuergesch.

An ier ech an d'Chamber komm sinn, hat ech den Här Statsminister Joseph Bech, deemools Chamberspräsident, gefrot, woufir dann an dësem Haus géif kee Lëtzebuergesch geschwat ginn an nëmme Franséisch. An deen huet mer geäntwert: «Mon enfant, parce qu'en luxembourgeois l'injure serait trop facile.»

(Hilarité)

Ech hu Momenter an dësem Haus erlieft, wou ech dem Här Bech hu misse Recht ginn.

(Hilarité)

Mä et sief dann.

Wéi ass et gaangen, dass et zu deem ganze Changement komm ass?

Dat huet eng ganz praktesch Explikatioun. Wéi „Radio Lëtzebuerg“ op eemol decidéiert huet oder d'Erlaabnis krut, e Studio hei an der Chamber selwer ze installéieren an en direct iwwert d'Sitzung vun der Chamber ze berichten - virun hu se ëmmer nëmme e Résumé op Lëtzebuergesch gemaach vun deem, wat mer hei op Franséisch gesot haten -, wéi et dann op eemol esou war, dass dat en direct iwwermëttelt ginn ass, wat mer hei gesot hunn, du kouw d'Zäit, wou mer eng Formule ageféiert hunn, déi ech „zesummefaassend an ofschléissend“ nennen.

Mir hunn eng Ried gehalen op Franséisch, a wann et da fäerdeg war, hu mer, fir de Benefiss vum Studio, gesot: Zesummefaassend an ofschléissend géif ech soen a kuerze Wierder dat an dat an dat an dat, an dann ass dat iwwert de Radio komm. Dat ass den Ursprung vun der Wandlung, déi mer an dësem Haus am Sproochgebrauch erlieft hunn. Et ass och gutt esou. An et ass och gutt esou, dass mer ons Sitzungen an ons Diskussiounen op Lëtzebuergesch féieren.

Ech fügen als Footnote derbäi, dass et fir déi meeschten Auslänner bal net verständlech ass, dass mer hei iwwer Projet-de-loien, wou d'Virlagen op Franséisch virun ons leien, op Lëtzebuergesch schwätzen an dass mer keng Traductioun brauchen. Dat ass eng Spezifitéit vun onser Sproochsituatioun an dësem Land. Mir hunn eben hei dräi Sproochen: Mir hu Lëtzebuergesch, mir hunn am administrativen a judiciairé Gebrauch franséisch a mir hunn dann och nach däitsch. Fréier war dat nach méi ausgeprägt. Aus evidente Grénn ass dat haut net méi de Fall.

Ech mengen och, dass ons Lëtzebuergesch Sprooch eng wesentlech Roll spillt am Zesammenhang mat onser Identitéit. Wat ënnerscheet ons vun onsen Noperen am Lothréngesch, an der Saar, an der Eifel an an der Province belge de Luxembourg? De soziologesche Profil ass deeselwechten. De politesche Profil ass wäitgehendst deeselwechten, och wann dat eent oder dat anert Land vläicht méi Problemer an deem Zesammenhang huet wéi mir der hunn.

Wat ons ënnerscheet, dat ass, dass mir Lëtzebuergesch sinn an dass mer Lëtzebuergesch schwätzen. Also, mir si sécher net déi, déi wëllen de Wäert vun der Lëtzebuergesch Sprooch a Fro stellen. Dat bréngt mech zu menger zweeter Bemierkung.

De Statsminister huet Recht wann hie seet, mir sollen och dobaussen net den Androck ginn, dass mer ons iwwert déi Fro géifen zerräissen. Déi vun ons, déi zu där Fro Position bezunn hunn, hunn dat och ëmmer gelassen an a grousser Serenitéit gemaach a probéiert ze explizéiere woufir mer mengen, dass et wichteg ass, dass mer net iwwert de Wee vum Sproochentest Barrieren opbauen, déi mer am Fong net wëllen an zu enger sozialer Diskriminatioun féieren.

Ech hu ganz genee d'Kritäre gekuckt wéi se virgesi sinn am Projet de règlement grand-

ducal zur Sproocheregelung. Do steet am *Commentaire des articles* - ech widderhuelen et nach eng Kéier -, dass den Niveau A2, deen also gefrot ass, fir ze schwätzen, deen ass, deen ee muss errechen, wann een de Primaire gemaach huet a prett ass, fir an de Secondaire ze goen.

Sécherlech ass dat fir een, deen eng ganz Schoulpraxis huet, keng oniwierwundlech Barrière. Mä fir deen, deen an der Schoul-erfahrung vill méi eng limitéiert Erfahrung huet, kann dat wierklech schwierig ginn.

A beim Verstoen ass et nach méi schwierig. Ech zitieren hei - ech soen dat nach eng Kéier - aus dem *Commentaire des articles* vum *Projet de règlement grand-ducal*. Do gétt verlaangt, dass ee muss Kenntnisser hu vum d'ar Sprooch, déi enger Formation vum néng Joer entsprécht, an der Primärschoul sechs an am Lycée dräi, fir dass een also déi Sprooch gutt genuch beherrscht, dass ee ka Coursen an der Economie, der Philosophie an de Sciences naturelles suivieren.

Dat ass en Niveau, deen a mengen Aen awer ganz schwéier ze errechen ass, wann een als Aarbechter um Bau schafft oder als een, deen eng aner exigent beruflech Tätigkeet huet a vläicht net dee Schoulbagage huet. Et gétt mer gesot, dat wäre Summe vun 3.000, 6.000 Stonnen Unterrecht. Mäin eenzege Plädoyer ass ze soen: Kommt, mir iwwerleeën ons dat a mer kucken, ob mer net domadder vläicht Barrieren oprichten, déi mer selwer alleguerten net wënschen.

Wéi gesot, mir sollen ons do net zerfreeschen an net zerräissen, a mir sollen och keng - wéi soll ech soen? - Wahlkampfthemen doräuser maachen. Souwisou kënnt et net derzou, well de *Projet* iwwert d'Nationalitéit kënnt jo am Hierscht zur Décisioun. Mir hunn also nach Zäit bis dee Moment driwwer nozedenken. Mir kréien och nach en Avis vum Conseil d'État.

Loosse mer dat a Gelassenheet ofwaarden. Loosse mer bereet sinn, mateneen iwwert déi dote Problematik ze schwätzen. A loosse mer zesumme kucken, dass mer eng Léisung fannen, mat där mir kënne stolz soen: Mir hunn ons Nationalitéit opgemaach, an wierklech opgemaach fir ons Matbierger, déi sech wëllen integréieren.

» **Plusieurs voix** - Très bien!

» **M. le Président** - Merci, Madame Flesch. Den Här Statsminister huet d'Wuert nach eng Kéier.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État** - Här President, dem Här Bausch seng Nofro iwwert d'Chifferen huet mech drun ernënnert, dass ech de Mëtteg eigentlech soss näischt wëlles hat wéi déi Chifferen ze nennen, déi ech net genannt hunn. Ech war esou begeeschtert der DP ze weisen, dass se d'Inflatiounsupassung net ëmmer gemaach huet, dass ech mech vun de richtege Chifferen - dat sinn awer och richtig Chiffere gewiescht - fortbeweegt hunn.

Ech wollt lech soen, dass d'Ëmwandlung vum Arbeitnehmerfreibetrag an e Steierkredit ee Steierausfall vu 46 Milliounen Euro ausmécht. Den Arbeitnehmerfreibetrag haut, esou wéi en haut besteet, huet ee Steierausfall vu 50 Milliounen Euro. Et komme 46 Milliounen Euro derbäi; netto méi 46 Milliounen Euro fir d'Arbeitnehmer.

D'Ëmwandlung vum Rentnerfreibetrag an ee Steierkredit huet ee Käschtepunkt vun 33 Milliounen Euro.

D'Ëmwandlung vum dem Abatement monoparental an ee Steierkredit huet ee Käschtepunkt ronderëm 18 Milliounen Euro.

D'Ëmwandlung vum der Ofsetzung - vun der Déductibilitéit - vun de Scholdzënsen an ee Steierkredit kann ech net 100%eg berechnen. Dee kascht haut 35 Milliounen Euro; deen Abatement, dee mer haut hunn.

Wat d'Ëmwandlung vun deemselwechten an ee Steierkredit genau kascht, kann ech lech eréischt soen, wa mer d'Konditiounen vun där Ëmwandlung, d'Lafdauer, d'Périodicitéit an d'Miwelierung vun deenen eenzelne Perioden op der laanger Streck definitiv festgeluecht hunn a wa mer de genaue Krees vun Bénéficiarë festgeluecht hunn. Dat hänkt dervun of, ob mer déi, déi elo am-

gaange sinn hir Scholden ze bezuelen, mat an de Genoss vun esou engem Steierkredit huelen, oder ob mer deen eréischt ulafe losse fir déi zukünfteg.

Ech sinn der Meenung, dass déi Leit, déi haut amgaange sinn opgrond vun der erhéichter Zënslaascht an opgrond vun den erhéichte Baupräsiss op hir Scholden zréckzebezuelen, mussen mat an den Uwendungsberäich dovun kommen. Dat ass alles e bësse méi komplizéiert an dat brauch also weider Berechnung. Mä verhaalt, dass en haut 35 Milliounen kascht an dass en duerch Supplément, deen derbäikënnert, net daitlech ënnert deem Präis vu 35 Milliounen ass.

D'Chèques services: Do ass déiselwecht Äntwert. Do muss ee wierklech am Detail kucken, wivill Stonnen ee mécht, wat fir Leeschtungen ee mat enger bestëmmter Stonnenzuel kann hunn, wat fir Leit dass an de Genoss dovun kommen. Mengem Verständnis no soll dat jiddfree sinn, an da kommen Ofstufungen no. Dat mussen mer also alles nach gesinn. Dat hänkt vun de budgetäre Méiglechkeeten of.

Ech widderhuelen:

- 46 Milliounen: Arbeitnehmerfreibetrag an e Steierkredit;

- 33 Milliounen: Rentnerfreibetrag an e Steierkredit ëmgewandelt;

- Abatement monoparental ëmgewandelt: ronderëm 18 Milliounen;

- Tarif 6%: 228 Milliounen;

- wann een d'Kierperschaftssteier géif 1% erfrosetzen, dat hätt ee Käschtepunkt vu 85 Milliounen;

- wann ee se 4% erfrosetzt, hätt dat e Käschtepunkt vun 340 Milliounen.

Do hu mer gesot, dass mer dat jo an e puer Etappe maachen. E puer sinn der méi wéi zwou. A mir hu gesot, dass dat unter maßgeblicher Berücksichtigung vun de Méiglechkeeten zur Ausweidung vun der Base d'assiette geschitt.

Bref, 100 Milliounen sti fest. Derbäi kommen 228 Milliounen Tarifadaptatioun. An de Rescht kënnt nach derbäi.

Dat wollt ech just nach soen, well ech dem Här Bausch dankbar si fir déi Zousazfro. Ech hunn an deser Debatt iwwregens och nëmmen deene geäntwert, déi d'Regierung kritiséiert hunn, net mengen zwee Fraktionschefen, dem Här Ben Fayot an dem Här Michel Wolter an där Reiefolleg, déi hei gutt Wieder fir d'Regierung fonnt hunn. Si waren des Kéier besonnesch gutt.

(Hilarité)

» **Une voix** - Très bien!

» **M. le Président** - Merci, Här Statsminister. Den Här Wolter huet d'Wuert gefrot.

» **M. Michel Wolter (CSV)** - Ech weess net a wat fir engem Kader dass mer sinn, well mer e bëssen an enger Après-Debatt vun enger Debatt sinn. Ech hätt just gäre fir d'Footnoten, dass net Saachen zitéiert ginn, déi ni gesot gi sinn.

Den Här Bausch huet den Här Braz zitéiert, wéi en iwwer meng Interventioun vu virun e puer Wochen hei an der Chamber geschwat huet an en huet mech zitéiert.

An der Madame Flesch wëll ech soen, dass ech domadder d'accord sinn, dass een net soll driwwer streiden. Mä et muss een awer kënne an engem ganz rouege Gespréich - an dat hu mer gemaach an deene leschte Wochen a Méint - feststellen, dass, wann ee gären d'Nationalitéit hätt, dass een déi Nationalitéit gären hätt, dass een d'Sprooch vun deem Land versteet an dass een déi och kann artikuléieren.

Contrairement zu deem, wat gemengt gétt, sinn déi Niveauen, déi hei zréckbehale gi sinn an der Proposition vum der Regierung, keng Universitairesniveauen, mä et sinn der op engem Ranking vun 1 bis 6, wat d'Sprooch ubelaangt, déi zweet vun ënnen, a wat d'Veständnis ubelaangt, déi drëtt vun ënnen. Bei där drëtt vun ënnen ass et dat wat gemengerhand ënnert dem Verständnis vun der Sprooch verstane gétt als Basis a bei der Sprooch ass et nach manner.

Et ass also absolutement net esou, an ech wollt dat all deene soen, déi dat gemengt hunn, dass hei d'Konditiounen total egal wat fir enger wären, mä et geet drëm, dass, wann een d'Nationalitéit vun engem Land huet, een d'Sprooch vun deem Land versteet, an engem normale Gespréich kann dorobber äntwerten, ee versteet wat d'Replique vum Intervenent op där anerer Säit ass. Ech hunn - nozeliess souwuel a meng Ried vum gëschter wéi och an där Ried vu virun e puer Wochen - gesot, dass et eis net drëm geet, dass ee Romaner oder aner Fasciculé muss schreiwen.

Et muss een allerdéngs just wëssen, Madame Flesch, dass dat, wat Dir bis elo gefrot hutt, nämlech den Niveau A1 an deenen zwou, d'Basis ass. Dat ass ongeféier de Wortschatz vun 100 Wieder an enger Sprooch. Ob dat duergeet, fir eng Sprooch kënne normal ze schwätzen, fir en normaal Gespréich kënne ze féieren, fir sech kënne normal mat engem ze ënnerhalen an och dat ze verstoen, wat deen op där anerer Säit zu engem seet, dat bezweifele mir. An dat bezweifele mir net eleng. Dat bezweifelen all Linguistiker, mat deene mer eis an de leschte Méint iwwert déi dote Fro ausenanergesat hunn.

Ech äntwerten lech also, Madame Flesch, wéi ech dat gëschter gemaach hunn a virun e puer Wochen, op engem net polemischen Ton. Ech äntwerten lech just mat der Determinatioun, dass, wann een eng Nationalitéit wëllt hunn, et Mindestkritäre gétt, zu deenen et, niewent der Sprooch am Integrationsfacteur, wéi ech gëschter gesot hunn, vill aner Elementer gétt, mä de Kritär vun der Sprooch ass ee vun deene wesentlechen Elementer op déi ee muss agoen.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix** - Très bien!

» **M. le Président** - Merci, Här Wolter. Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen elo zu der Ofstëmmung vun deenen zwou Motiounen, déi abruecht gi sinn. Fir d'éischt d'Motioun 1, déi den honorabelen Här Meisch déposéiert huet.

(Interruption)

Den Här Statsminister huet d'Wuert.

Motion 1

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État** - Här President, mat dem Accord vun der Familjeministesch, der Madame Jacobs, wollt ech soen, dass déi éischt Motioun, déi den Här Meisch abruecht huet, awer berechtigt schéngt ze sinn, dass een, ier ee sech op dee grouse Sprong do mécht, deen ugedeit ginn ass, sech awer mat enger Rei vun Donnéeën a vun Zuele konfrontéiert gesäit, déi engem d'Urteilsfindung erliichter. Duerfir géife mer déi Motioun unhuelen.

» **M. le Président** - Merci, Här Statsminister. Ënnert deene Konditiounen denken ech, dass mer par main levée kënne ofstëmmen.

Vote

Wie mat der Motioun 1 d'accord ass, ass gebieden, d'Hand an d'Luucht ze hiewen.

Ech gesinn, dass dat d'Unanimitéit ass. Do mat ass déi ugeholl.

Motion 2

Dann d'Motioun vum Här Gibéryen, wou de Statsminister gesot huet, dass d'Regierung déi net géif unhuelen. Ass de Vote électronique verlaangt?

(Assentiment)

Da stëmme mer elektronesch of.

Vote

D'Motioun 2 vum Här Gibéryen ass ofgelehnt mat 48 Nee-Stëmmen, bei 5 Jo-Stëmmen a 7 Abstentiounen.

Ont voté oui: MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepf (par M. Jacques-Yves Henckes) et Robert Mehlen (par M. Gast Gibéryen);

M. Aly Jaerling.

Ont voté non: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (par M. Marcel Oberweis), MM. Marcel Glesener, Norbert Haupt, Mme Françoise Hettogaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Roland Schreiner), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Marc Angel);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur (par M. Xavier Bettel), M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helming, Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner.

Se sont abstenus: MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter.

Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen elo zum nächste Punkt vun eisem Ordre du jour, dat ass d'Proposition de loi iwwert d'Modificatioun vun der Loi électorale. Den honorabelen Här Paul-Henri Meyers huet d'Wuert als Rapporteur.

(Interruptions)

Ech hunn hei stoen, d'Madame Flesch, den Här Bodry an den Här Henckes.

Den Här Meyers huet elo d'Wuert.

2. 5803 - Proposition de loi portant modification de la loi électorale modifiée du 18 février 2003

Rapport de la Commission des Institutions et de la Révision constitutionnelle

» **M. Paul-Henri Meyers (CSV), rapporteur** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Gesetzespropositioun 5803 ass de 14. November 2007 an der Chamber deponeiert ginn. De Conseil d'État huet säin Avis den 8. Abrëll ginn an de 6. Mee huet d'Kommissioun unanimement de Rapport vum Rapporteur ugeholl.

De Gesetzesvorschlag huet als Zil, d'Wahlgesetz ofzeänneren am Hibleck op d'Europawahlen. Déi nei Texter, déi am Averstännis vun alle Parteien redigéiert si ginn, gesinn zwou Neierunge vir: Éischtens, d'Zuel vun de Kandidate pro Lëscht fir d'Europawahlen gétt vun zwielef op sechs erfrogesat, an zweetens, de Wieler, deen iwwer sechs Stëmme verfügt, kann an Zukunft engem Kandidat zwou Stëmme ginn, an net nëmmen eng Stëmm wéi bis elo.

D'Erofsetze vun de Kandidate pro Wahllescht soll derzou bäidroen, dat an Zukunft déi Kandidaten, déi bei den Europawahlen gewielt goufen, hiert Mandat och effektiv unhuelen.

Déi éischt Zuel vu Kandidate pro Lëscht huet an der Vergaangenheet derzou bäigedroen, dat d'Parteien déi Kandidaten op d'Wahllescht gesat hunn, vun deenen och ze erwaarde war, dass se hirer Partei méiglechst vill Stëmme géife bréngen.

Dat war legitim, allerdéngs hunn déi éischtgewielte Kandidaten hiert Mandat méi ewéi eng Kéier net ugeholl.

Beim Wieler sinn d'Entscheidungungen, déi do geholl gi sinn, net gutt ukomm. Dat ass dat Mannst, wat ee ka soen. D'Kritik un der Aart a Weis, wéi déi Lëtzebuerger Verrieder am Europaparlament bestëmmt si ginn, war dofir net ze iwwerhéieren.

An dofir waren och all d'Parteien der Meenung, et misst een d'Wahlgesetz am Hibleck op d'Europawahlen ofänneren.

Duerch d'Erofsetze vun der Zuel vun de Kandidate gétt et fir déi gewielte Verrieder méi schwéier, op hiert Mandat ze verzichten, obschonn den Text dese Verzicht net ausschléisst.

Et hätt een, an dat waren zwou Propositionen, déi an der Diskussioun waren, zousätzlech zwou aner Moosname misse virgesinn, an zwar éischtens de Verbuert vun den Doppelkandidaturen op der Lëscht vun den Europawahlen an op der Wahllescht vun der Chamber, wann déi zwou Wahle gläichzäitig stattfannen, an zweetens de festen Engagemeng vun de Kandidaten, hiert Mandat effektiv unzehuelen, wa se gewielt ginn.

Déi zwou Propositionen, déi an der Diskussioun waren, hunn allerdéngs keng Unanimitéit bei de Parteien gemaach. Mä an deenen zwou Froe bleiwen awer d'Parteien gefuerdert, an de Statsrot huet richtig bemierkt: «Encore faut-il que les candidats et les partis politiques acceptent de „jouer le jeu“.»

Virun de Wahle vum 7. Juni 2009 mussen dofir d'Parteien an d'Kandidate mat engem klaren Engagement virun de Wieler trieden.

Wéi am Joer 1979 dat éischt Gesetz iwwert d'Direktwahl vum dem Europaparlament gestëmmt ginn ass, waren d'Deputéierten der Meenung, et sollt ee fir all Wahllescht bis zu zwielef Kandidaten zouloossen, obschonn nëmme sechs Deputéierten ze wéile waren. Déi Léisung war deemools proposéiert ginn, fir ze verhënnern, dat et zu Komplementarwahl géif kommen, fir also och ze garantéieren, dat ëmmer genuch Ersatzkandidaten do wären.

Et huet sech awer erausgestallt, dat déi do Léisung an der Praxis zu aneren Effetë gefouert huet, wéi et deemools gemengt war. Allerdéngs kann elo duerch d'Erofsetze vun

de Kandidaten op sechs pro Wahllëscht eng Lëscht méi séier erschöpft sinn.

An duerfir huet de Statsrot d'Fro gestallt, wéi eventuell Komplementarwahle géifen organiséiert ginn, well den Artikel 326 vum Wahlgesetz doriwwer kee kloeren Opschluss gëtt. D'Verfassungskommissioun huet och dofir un de Chamberspräsident e Bréif geschriwwen, fir d'Regierung drop opmierksam ze maachen, dass hei e Problem wär, an dass een dee Problem an enger Zäit, et géif ee soen „in tempore non suspecto“, géif enger Léisung zouféieren.

Duerch déi zweet Ännerung, déi et all Wieler erlaabt, engem Kandidat zwo Stëmme ze ginn, soll an Zukunft d'Wahlgesetz, wat d'Europawahlen ugeet, alignéiert ginn op d'Wahlgesetz fir d'Chamber hei am Land. Et gëtt och dee Moment dem Wieler d'Méiglechkeet, méi kloer seng Meenung en faveur vun engem Kandidat auszudrécken, an et schiele sech do vläicht méi liicht déi Kandidaten eraus, déi de Wieler effektiv wëllt op Stroossbuerg schécken.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Statsrot war mat den Ännerungen, esou wéi se virgeschloe sinn, d'accord. Hien huet just proposéiert, dass déi Ännerungen an dem ofgeännerte Wahlgesetz vun 2003 missten ageschriwwen ginn an net méi am Wahlgesetz vun 1979. D'Verfassungskommissioun war selbstverständlech mat där Proposition vum Statsrot d'accord, dofir kann ech och hei proposéieren, dass d'Chamber den Text, deen unanimement vun alle Parteien ugeholl ginn ass, an där Form soll stëmme, wéi d'Verfassungskommissioun dat virgesinn huet.

Ech kann och hei scho soen, dass d'CSV deen Text an där doter Form wäert stëmmen.

Merci, Här President.

» **M. le Président.** - Merci, Här Rapporteur. D'Wuert huet elo d'Madame Colette Flesch.

Discussion générale

» **Mme Colette Flesch (DP).** - Merci, Här President, a Merci och dem Rapporteur, dee wéi gewinnt ganz kloer de Problem ëmress huet a gesot huet, wisou et zu där Proposition de loi koum, déi elo virun ons läit, a wat déi divers Elementer sinn, déi vum Auteur vun der Proposition de loi, vun der Kommissioun a vun der Regierung an d'Iwwerleeung komm sinn, fir zu deem Resultat ze kommen, wat mer elo hei virleien hunn.

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

Et ass en Deelresultat. Au départ hat ee sech vläicht erwaart, dass ee kënt e bësse méi ambitiéis sinn. Mir ginn elo hin a bréngen d'Zuel vun de Kandidaten, déi op enger Lëscht erschéngen, vun zwielf op sechs erof, a ginn dem Wieler d'Méiglechkeet, jiddferengem Kandidat zwo Stëmme ze ginn, dat heescht esou ze verfueren, wéi mer gewinnt si bei onse legislative Wahlen ze handelen.

Et war ee Moment och eng drëtt Measure an der Diskussioun, an dat war, dass ee sollt e Moyen fannen, fir eng duebel Kandidatur ze évitieren doduerch, dass ee se géing verbidden, an do hu mer awer alleguerte gesot, dass een dat net kann. D'Wahlrecht ass en elementaart Recht vun de Bierger. Et kann een also net soen an engem Gesetz, dass ee keng duebel Kandidatur däerf stellen.

Déi aner Iwwerleeung war ze soen, loosse mer e Gentleman's Agreement tëschent de Parteien maachen. Dat ass och du fale gelooss ginn, well effektiv huet e Gentleman's Agreement tëschent de Parteien net seng Plaz an engem Gesetz. Dat ass eppes, wat mer ähnlech beim duebele Mandat gemaach hunn, do hu mer dat jo am Fong esou gemaach. An dat ass elo zur Regel ginn an ass elo kee Problem méi. Bon, déi drëtt Measure ass dann écartéiert ginn, well et ze vill schwierig war, do eng Formel ze fannen, déi effektiv an e Gesetz gepasst hätt.

Ech mengen, souwuel dat, wat de Conseil d'État seet, wéi och dat, wat mer doriwwer wëssen, wat d'Wieler emfannen iwwert déi Prozedur, weisen dorobber hin, dass ee soll versichen, d'Kandidaturen esou ze gestalten, dass déi Leit, déi sech enger Europawahl stellen, effektiv bereet sinn, an d'Europaparlament ze goen.

All d'Instanzen, den Auteur vun der Proposition de loi, de Conseil d'État, de Rapporteur soen ons, dass et wünschenswäert wier, dass d'politesch Parteien sech do nach géinge Gedanken maachen an dass souwuel d'Kandidate wéi och d'politesch Parteien an Zukunft an deem Zesummenhank bereet wieren, „de jouer le jeu“.

Ech hale fest, Här President, dass laut dem Regierungsprogramm vun 2004 d'Regie-

rung u sech keng Schwierigkeet hätt dierfen hunn, fir op e Wee ze goen, dee virgesinn hätt, dass déi national Wahlen net zum selwechten Zäitpunkt wéi d'Europawahl stattfannen.

Wa mir esou eng Prozedur hätten, da wiere mir wahrscheinlech aus der Diskussioun vun der duebeler Kandidatur vill méi séier eraus. Ech wëll an deem Zesummenhank un d'Proposition de loi vun der Madame Lydie Polfer a vum Här Henri Grethen erënneren, déi den 11. März 1999 déposéiert ginn ass an déi drop erausgaangen ass ze soen, loosse mer déi zwo Wahlen vuneneen trennen, engersäits évitieren mir duebel Kandidaturen, an anersäits gi mir och den Europawahlen en anere Stellwäert, well da gëtt an där Wahlcampagne vun Europa geschwat.

Mir wëssen alleguerte, dass, wa mir a Wahl ginn, déi souwuel National- wéi Europawahl sinn, déi national Problemer dann an der Diskussioun mat de Wieler d'Prioritéit hu par rapport zu de Problemer, déi vläicht um europäesche Plang unhängeg ginn.

Also, déi Proposition de loi vun der Madame Polfer a vum Här Grethen huet nach wie vor ons Präferenz. Mir hunn ons awer där Proposition ralliéiert, déi elo um Dësch ass, well mer mengen, et wier e Schrëtt an déi gutt Richtung, a well dat eng konsensfäeg Léisung war. Ech mengen, et soll een dann elo dat maachen, wat ka gemaach ginn, an da soll een duerno kucken, wat vläicht ka weider gemaach ginn.

De Rapporteur ass drop agaangen, dass d'öffentlech Meenung net frou ass iwwert d'Aart a Weis, wéi dat bei den Europawahlen normalerweis leeft. D'Parteien setzen alleguerte déi Kandidaten op d'Lëscht, déi dee gréisste Bekanntheitsgrad hunn a vun deenen ee weess, dass, wa si kënnen an d'Regierung kommen, si wahrscheinlech an d'Regierung ginn oder en anert Mandat unhuelen an net an d'Europaparlament ginn.

De Rapporteur, mat deem ech op der ganzer Linn d'accord sinn, huet awer e Saz geschriwwen, wou ech vläicht e bëssen eng Nuance wëll abréngen. De Rapporteur huet a sengem schrëftleche Rapport geschriwwen, qu'il croit pouvoir «constater que les appréhensions exprimées en 1979 par les auteurs du projet de loi 2163 précité, se résumant dans le souci de voir épuiser une liste électorale avec le risque d'élections complémentaires, peuvent être écartées».

Wann ech d'Realitéit kucken, dann halen ech fest, dass 1999 ons gréng Kollegen de siwentgewielte Kandidat op hirer Lëscht an Europa geschéckt hunn. An dobäi war dat net, well aner Membere vun der grénger Lëscht an d'Regierung komm wieren, well si sinn net an d'Regierung komm, mä nach ware sechs Leit, déi gesot hunn, mir hunn ons gestallt, mä mir ginn net. Ech halen och fest, dass deeselwechte siwentgewielte Kandidat 2004 den éischtgewielte Kandidat war, an ech halen och perséinlech fest, dass en am Europaparlament e ganz gudde Match mécht.

» **Une voix.** - Très bien.

» **Mme Colette Flesch (DP).** - Dat Zweet, wat ech wëll an deem Zesummenhank soen, ass, wann een d'aktuell Situatioun kuckt vun der Partei, déi den Här Meyers vill besser kennt ewéi ech an déi dem Här Meyers vill méi no ass ewéi mir, da gesäit een, dass se um zéngte Kandidat sinn an dass se der just nach zwee hunn, déi géingen a Fro kommen, wann iergendengem géing eppes geschéien, wat ech net wënschen. Dat sinn d'Ursachen, aus der Praxis eraus, woufir ech net ganz mat der Affirmatioun vum Rapporteur d'accord sinn.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Do si mir besser, mir sinn emol nach net um Éischen. (Hilarité)

» **Mme Colette Flesch (DP).** - Här President, vläicht nach e Wuert zu engem Problem, deen de Conseil d'État opgeworf huet. Deen huet higewisen op d'Problematik vun de Suppléanten, wann eng Lëscht épuiséiert ass, wat da misst geschéien, an huet gemengt, dass ee vläicht soll den Artikel 326 vum Wahlgesetz präziséieren op deem Punkt.

D'Verfassungskommissioun an dëser Chamber huet sech och mat där Fro beschäftegt a war sech à l'unanimité eens, dass mer eng Léisung misse fannen, déi et erméiglecht, dass mer - egal wat geschitt - ëmmer sechs Leit hunn, déi bereet sinn, déi mer kënnen designéieren, fir an d'Europaparlament ze goen. Successiv Regierungen hu misse kämpfen an haart kämpfen, fir déi Sëtzzuel vu sechs fir Lëtzebuerg ze erhalen, an d'Zukunft gëtt wahrscheinlech net méi einfach, wéi d'Vergaangenheet war. Mir

däerfen ons et also net leeschten, dass mer op eemol an enger Situatioun wären, dass mer nëmme fënnf Memberen am Europaparlament hätten. Dat géif direkt géint ons gebraucht ginn.

Dofir, mengen ech, musse mer ons mat deem Problem vun de Suppléantë beschäftegen. D'Kommissioun, déi mat deem Projet virun d'Chamber wollt kommen, huet de Problem évoquéiert, mä huet gesot, mir mussen do awer nach kënnen doriwwer diskutieren, fir ze kucken, wat déi beschte Léisung ass. Ech mengen, et wär elo un der Regierung, sech där Problematik unzuehuelen an ze kucken, wat fir e Projet se op den Dësch bréngen kann, fir den Artikel 326 ze komplettéieren, fir dass mer an Zukunft keng Problemer domadder hunn.

Eng lescht Bemierkung, Här President: Mir änneren elo eppes bei den Europawahlen. Net nëmme gi mir vun zwielf op sechs Kandidaten, mä d'Leit kënnen och elo bei all Kandidat zwo Stëmme zum Ausdrock bréngen. Ech mengen, et wär wichtig, dass d'Regierung do géing eng Informatiounscampagne maachen, fir dass d'Leit, wann se am Juni 2009 stëmme ginn, dann och wëssen, wat d'Regele vum Spill elo sinn.

Mir wëssen, dass et ëmmer bei den Europawahl méi Votes blancs gëtt oder Voten, déi net gültig sinn, wéi bei de Chamberswahlen, well dat awer nach ëmmer fir vill Wieler eppes Neies ass. Mir änneren elo d'Regele vum Spill. Ech mengen, et wier wichtig, dass do géing eng seriö Campagne gemaach ginn, fir dass am Virfeld vun den Europawahlen 2009 effektiv d'Wieler wierklech am Bild wären, wéi dat da soll an Zukunft goen.

Mat dëser Wieder, Här President, wëilt ech den Accord vun onser Fraktioun zu dëser Proposition de loi bestätegen.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Madame Flesch. Deen nächste Riedler ass den Här Alex Bodry.

» **M. Alex Bodry (LSAP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, eise Wahlsystem fir d'Europawahlen ass um Punkt reforméiert ze ginn. De System vun 1979 gëtt dobäi net op d'Kopp gestallt. Dat ass vu villen net gewollt, dofir och net méiglech.

D'Proposition de loi, déi de Paul-Henri Meyers erabruucht huet, ass eigentlech d'Spiegelbild vun de Gemeinsamkeeten, d'Spiegelbild eigentlech vun klengste gemeinsamen Nenner, dee mer tëschent de Parteien an de Fraktiounen fonnt hunn, wat eng méiglech Korrektur vun eisem Wahlsystem fir d'Europawahlen ugeet.

D'Korrektur gëtt also virgeholl, fir esou eigentlech ze erreechen, dass d'Europawahlen e bëssen u Glawierdegkeet gewonnen. Well een effektiv, wann een nëmme déi zwo lescht Europawahl kuckt, muss feststellen, dass nëmme an Ausnahmefäll eigentlech déi jeeweileg Gewielte bei den Europawahlen och hiert Mandat ugetratt hunn.

Dat ass anescht bei den nationale Wahlen, wou et ausnahmsweis emol virkënt, dass ee säi Mandat net untrëtt, mä de Regelfall ass, dass déi national Gewielten och hir Mandater unhuelen.

Ech hunn eng Kéier e bëssen zréckgekuckt a festgestallt, dass, wann een déi Wahl vun 2004 kuckt, bei der DP an deene Gréngen deemools déi Éischtgewielten ugetratt sinn, bei der LSAP war et deen Zweetgewielten, bei der CSV waren et de Fënneft-, de Siwent- a souguer den Zéngtgewielten, dee schlussendlech d'Mandat ugetratt huet.

1999 waren et bei der LSAP den Zweet- an den Drëttgewielten, bei der DP den Drëttgewielten, bei deene Gréngen de Siwentgewielten a bei der CSV den Zweet- an de Fënneftgewielten, déi schlussendlech d'Mandater ugetratt hunn.

Et gesäit een also, dass dat vu Partei zu Partei variéiert, mä dass een awer am Regelfall muss feststellen, dass nëmme an Ausnahmefäll eigentlech déi direkt Gewielten och d'Europamandat ugetratt hunn.

Mir sinn awer der Meenung, dass an d'Europaparlament Leit gehéieren, déi entschloss sinn, hiert Mandat voll auszeüben, Leit, déi och déi néideg Kompetenzen matbréngen, fir dat Europamandat gutt kënnen ausféieren. Dat ass eng Suerg, déi de Ben Fayot och schonn an engem Gesetzesvorschlag vum Joer 2000 eigentlech gedriwwen huet, fir méi eng radikal Ofännerung vun eisem Wahlsystem ze froen, andeem e wollt de Parteien méi Rechter bei der Opstellung vun de Lëschten zouerkennen, de Panachage ausschléissen, allerdéngs de System vun de blockéierte Lëschten oplackeren duerch e Präferenzstëmmesystem, ähnlech wéi en och an der Belsch fonctionéiert.

Esou e Virschlag ass momentan net majoritéitsfäeg. Dach mengen ech, dass mer, deemno wéi d'Entwécklung ass, och fir esou Froen an Zukunft weider musse bereet sinn, ze diskutieren.

De Gesetzesvorschlag vum Här Meyers geet net esou wäit. Den Haaptzweck ass d'Reduzierung vun der Kandidatenzuel op sechs, wat iwwregens och e Punkt aus dem Regierungsprogramm vun 2004 vun dëser Regierung ass.

Mir hunn och dorunner gekoppelt - et huet sech eigentlech aus den Diskussiounen erginn, dass dat dann och géif Sënn maachen -, fir en totalen Alignement ze maache vum Wahlsystem vun den Europawahlen op deen, dee mer bei de Chamberswahl respektiv bei de Gemengerotswahlen an de Proporzgemengen hunn. Dat heescht, dass d'Leit och kënnen bis zu zwo Stëmme pro Kandidat ginn.

An Zukunft wäert et och esou sinn, dass deejéinegen, deen de Krees schwärzt oder ukräizt iwwert der Lëscht vun enger Partei, automatesch domadder och all Kandidaten eng Stëmm gëtt. Dat wäert zur Folleg hunn, dass mer wahrscheinlech méi héich Totaler bei de Kandidatestëmme wäerten hunn, wéi dat bis elo de Fall ass, gekoppelt wéi gesot och nach duerch de Fait, dass een engem Kandidat bis zu zwo Stëmme ka ginn.

Ech mengen, et kann ee sech eigentlech nëmme fir esou eng Vereenheetlechung vun eisem Wahlrecht fir sämtlech Wahlen ausschwätzen. Dat Zil gëtt heimadder erreicht.

Et ass d'Fro opgeworf ginn, och vum Conseil d'État a sengem Avis, iwwert d'Komplementarwahlen. Ech hu mer dat nach eng Kéier alles genau ugekuckt. Ech mengen, dass eigentlech den Text fir d'Europawahlen - do gëtt et jo en Text am Géigesaz zu de Chamberswahlen - awer relativ kloer ass.

Ech mengen, wann ee vu Komplementarwahl schwätzt, da muss all Mënsch sech kënnen zur Wahl stellen. Mir hunn hei zu Lëtzebuerg e System, wou jiddferree sech kann zu Wahlen stellen. Mir kennen eigentlech keen anere System, an duerfir mengen ech, dass déi Komplementarwahlen, wa mer d'Texter esou loosse, wéi se sinn, eigentlech bedeuten, dass dann u sech jiddferree sech fir deen ee Sëtz - normalerweis dierft dat jo nëmme ee Sëtz sinn, ausser et kënt zu enger Epidemie bei de Gewielten am Europaparlament - ka mellen, fir deen ze besetzen, wou dann och de Wieler da fräi ass, fir doriwwer ofzestëmme.

Eng aner Interpretatioun géif dozou féieren, dass nëmme eng Kandidatur praktesch géif virleien. A wien ass da gewielt? D'Wieler dann ze ruffen, mengen ech, géif net ganz vill Sënn maachen. Duerfir mengen ech, dass deen doter Text vu Komplementarwahl jo kloer ass an dass een dee vläicht net muss ëmänneren.

Et ass allerdéngs net normal, dass mer fir d'Chamberswahl keng esou Bestëmmung hunn, well mer zumindest jo an engem Bezirk siwe Gewieltener hunn, wou eng ähnlech Situatioun kéint komme wéi mat sechs, de Risiko also ähnlech verdeelt ass. Mä och do muss ee soen, dass, souwäit ech weess, an eiser Geschichte an deene leschte Jorzéngte sech ni de Problem gestallt huet vu Komplementarwahl bei de Chamberswahlen, och net an eisem klengste Wahlbezirk, dee laang Zäit sechs Gewieltener nëmme hat. Bei der leschter Reform ass dat op siwen eropgesat ginn. Esou dass also de Risiko, dass sech d'Fro vu Komplementarwahlen och bei den Europawahlen stellen, relativ kleng ass, mä natierlech net zu honnert Prozent kann ausgeschloss ginn.

Mir haten iwwregens eng Kéier hei zu Lëtzebuerg eng ganz speziell Situatioun. Dat hat zwar näischt direkt mat Erschöpfung vun de Kandidatélëschten ze dinn, mä 1934 ass dem Zénon Bernard säi Mandat oferkannt ginn duerch d'Décisioun vun de Chamber, an an der Begeeschterung vun der deemoleger Majoritéit hunn och nach all d'Gewielte vun der KPL och d'Mandat oferkannt kritt.

Do huet sech d'Fro gestallt, wat mat deem Mandat geschitt, wat net besat war an der deemoleger Chamber. Op eemol ass duerch d'Décisioun vun der Chamber dat

Mandat der Aarbechterpartei, déi zwar géint deen Ausschluss do war, zouerkannt ginn opgrond vun der Reschtsätzverdee- lung. Also, mir haten eng Kéier hei zu Lëtze- buerg e ganz spezielle Fall, deen net hon- nertprozenteg an dat heite Schema era- passt, mä wou awer sengerzäit net de Wee gaang ginn ass, fir Komplementarwahlen ze organiséieren, mä wou gesot ginn ass, da gött eben där Partei, där den nächste Sätz zougestaneen hätt, dat Mandat zougesprach doduerjer, dass deen heite Sätz net besat ass. - À méditer, ob dat eng méiglech Léi- sung ass, déi een och dann an eis Legisla- tion kennt eranhuelen. Ech hunn awer éischer Bedenken, dass dat déi bescht- méiglech Léisung ass.

Hei maache mer e wichtige Schratt, dee schonn zu enger Moralisierung an zu méi Disziplin ka féiere beim Opstelle vun de Léschte bei den Europawahlen am Respekt och virum Wëlle vum Wieler. Och wann een éimmer erëm muss feststellen, dass et an der Vergaangenheet virkomm ass, dass déi Leit, déi hiert Mandat dann net ugetratt hunn - wou ee ka soen, de Wieler ass schonn eng Kéier ugeschmiert ginn -, bei den nächste Wahlen awer erëm eng Kéier vum Wieler gewielt si ginn. Och dat ass eng Feststellung, déi een einfach kann an deem Zesammenhang maachen.

Et bleift awer, dass sech d'Parteien sollte weider éinnerhalen iwwert déi Fro vun Due- belkandidaturen oder zumindest iwwert den Engagement vun deenen eenzelne Kandi- daten op de Léschten, fir d'Mandat am Eu- ropaparlament unzuetrieden, wa se dann an dat Europaparlament gewielt ginn. Dat ass eng Fro, déi an eisen Aen net kann a Geset- zestexter a scho guer net an d'Verfassung ageschriwwen ginn, mä déi héchstens kë- nen Objet vun engem politeschen Accord téschent deenen eenzelne Parteien duer- stellen.

Dat gesot, bréngen ech och selbstverständ- lech den Accord vu menger Fraktioun zu dëser Proposition de loi, ouni ze vergiessen dem Här Meyers en ausdréckleche Merci ze soe fir seng Aarbecht an deem heiten Dos- sier.

Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Bodry. Den nächste Riedner ass den honorabelen Här Félix Braz.

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - Merci, Här President. Mir kréie jo muer de Mëtteg am Kader vun der Debatt iwwert den Traité vu Lissabon méi ausféierlech d'Geleeën- heet, fir op dat anzegoen, wat vum Traité constitutionnel a vun der Debatt ronderëm den Traité constitutionnel Rescht bliwwen ass...

» **Une voix.** - Alles.

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - ...sou- wuel am Text wéi och ronderëm dat, wat vun den eenzelne Parteien a Fraktiounen am Kader vun der Diskussioun vum Traité constitutionnel gesot ginn ass.

An zu deem Punkt do si mir der Meinung als gréng Fraktioun, dass net alles Rescht bliwwen ass vun deem, wat d'Partei gesot hunn. Deemools hunn all d'Fraktiounen an all d'Partei sech énnert dem Androck vun der Campagne, énnert dem Androck deel- weis vun der Vehemenz vun der Campagne, déi net vu jiddferengem esou erwaart gi war, och deelweis énnert dem Androck vum Re- sultat, fir dat vläicht fir Verschiddener net esou héich positiv ausgefall war, wéi ee sech dat konnt erhoffen oder erwaarden, énnert deem Androck, énnert deenen Andréck hunn d'Parteien alleguerten insistéiert, dass ee misst Léieren doraus zéien. Léieren an der Aart a Weis, wéi mer d'Europapolitik zu Lëtzebuerg diskutéieren. Dat ass eng Saach, déi net nëmme mat de Léschten ze dinn huet.

Zu enger besserer europapolitescher De- batt gehéiere vill Saachen. Fir mech pers- séinlech gehéiert do ganz staark derzou, dass d'national Parlaenter sech an engem konstruktiven a proaktive Sënn wesentlech méi fréi abannen an europapolitesch Dis- kussiounen an Initiative vun der Kommis- sion. Dat ass ee ganz wichtige Punkt, deen d'Parlament direkt betrëfft.

Mä dozou gehéieren och nach aner Aspek- ter. A mir haten eis deemools alleguerten zu deenen Aspekter ausgeschwat. Dozou hat eng Debatt iwwert d'Opportunitéit vun der Trennung vun de Wahldatume gehéiert. Do- zou hat eng Debatt iwwert d'Zesummeset- zung vun de Léschte gehéiert; d'Zuel vun de Kandidaten a Kandidatinnen. Dozou hat d'Fro vun den Duebelkandidature gehéiert.

Wat ee feststelle muss, dat ass, dass mer op all deene Punkten, ausser deenen, déi haut an der Proposition de loi zum Vote ge- stellt ginn, kee Konsens konnte fannen. Dat ass awer net éisser de Mérite oder d'Schold vun deeneneslechten.

Wa mer zum Beispill driwwer diskutéieren, dass d'Europa- an d'Landeswahlen sollten zäitlech getrennt sinn, waren d'DP an déi gréng Fraktioun fir dee Virschlag. Mir hunn dee Virschlag éinnerstëtzt.

» **Une voix.** - Mir och.

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - D'Kol- leege vun der ADR bemierken, dass si dat och éinnerstëtzt hunn. Dat wär eiser Mee- nung no dee beschte Wee gewiescht, fir d'Europa- an d'Landeswahlen esou wäit ze trennen, wéi et Sënn mécht, an awer esou no beieneen ze loossen, wéi et och Sënn mécht.

Dat ass awer net gewollt gewiescht; net vun der LSAP an och net vun der CSV. Och d'CSV, déi op anere Punkten eng Position huet, déi mat eiser méi no beieneen ass, huet op deem dote Punkt hiren Accord net ginn. Wann et also net zu getrennte Wahlgäng kënn, wann et also net zu ge- trennte Campagnen an domadder och De- batten am Land kënn, da läit dat op där do- ter Fro un der CSV an un der LSAP, déi op dee Wee do net wollte ginn.

Anescht verhält et sech mat der Debatt vun de getrennte Léschten. Och doriwwer ass diskutéiert ginn. Dat kënn awer och net zustanen, well mer keng legal Basis fonnt hunn, wéi een dat hätt kënnen maachen. Et wier vläicht méiglech gewiescht, wann een zu méi dru gesicht hätt an zu méi probéiert hätt, eng Léisung ze fannen.

D'Madame Flesch ass drop agaangen. Mä wa meng Erënnerung gutt sinn, ass et op där Fro do awer esou, dass d'CSV an déi gréng Fraktioun wëlles hunn, mat getrennte Léschten unzuetrieden. Dat ass zumindest dat, wat ech iwwert d'Médié vun Aussoe vun der CSV matkritt hunn. Wat déi gréng Fraktioun an déi Gréng Partei betrëfft: Mir hunn eis op deem dote Punkt engagéiert a mir wäerten also bei de Wahlen de 7. Juni - deen Datum schéngt et jo fir béid Wahlen ze ginn - mat getrennte Léschten untriede bei den Nationalwahlen a bei den Europawah- len.

D'Kollege vun der LSAP an d'Kolleginnen an d'Kollege vun der DP sinn op dem Dag vun haut net der Meinung, dass een op deem dote Wee soll goen. Mir sinn der Mee- nung, dass dat awer eng ganz wichtig Fro ass. A mir bedauern, dass et op där dote Fro net méiglech war, e Konsens ze fannen.

Den Här Bodry an d'Madame Flesch hunn déi lescht Joren e bësse gekuckt, wéi déi Leit gewielt waren, déi op Stroossbuerg gaange sinn. Si hunn zum Beispill drop ver- wisen, dass bei eis de Claude Turmes déi éischte Kéier, wou hie Kandidat war, als Si- wentgewielten d'europäesch Mandat uge- holl huet. Mir hunn doraus geléiert. Zënter- hier ass den Här Turmes éisser Éischtge- wielten. Mir mengen och, dass dat nach eng Weilche mam Här Turmes esou ka sinn, well hie mécht - wéi d'Madame Flesch et scho gesot huet - en exzellente Match zu Stroossbuerg an hie mécht net nëmme där grénger Fraktioun, mä och dësem Parla- ment all Eier op déi Aart a Weis, wéi hien eis dohanne vertritt.

Fakt ass awer, dass de Gradmiesser, un deem mer déi heiten Debatt solle moossen, net déi viregt Experienze sinn, mä d'Enga- gementer, déi mer am Juli 2005 agaange sinn nom Ofschloss vum Referendum. Et geet also net dréms, fir elo mam Fanger op dësen oder deen ze weisen, well dës Partei oder déi Partei elo während Jorzéngten ni déi Éischtgewielt op Stroossbuerg ge- schéckt huet. Dat ass net d'Diskussioun.

D'Diskussioun ass: Mir hunn eis um Owend vum 10. Juli 2005 an déi Deeg a Wochen duerno alleguerte Gedanke gemaach an de Leit Saachen an Aussicht gestallt, déi mat demokrateschen Iwwerleeungen ze dinn haten, déi mat inhaltlechen Iwwerleeungen ze dinn haten. Fir eis ass et no dräi Joer awer e bësse eng Enttäuschung an eng Verbacherung, fir feststellen, dass vun all deenen Engagementer net esou vill Rescht bliwwen ass.

Dat, wat mer haut fäerdeg bréngen, ass ef- fektiv nëmme dee minimale Konsens, deen doranner besteet, eng Ugläichung ze

maache vum Régime vun den Europawah- len an deen, dee mer kenne vun de Landes- a Gemengewahlen, wat d'Zuel vu Kandi- dature betrëfft a wat och d'Stëmme betrëfft, déi d'Wielerinnen an d'Wieler deenen een- zelne Kandidature kënnen ginn; nämlech dat Eropsetze vun eent op zwee.

Mir fannen dat schued. Et ass net dat, menge mir als gréng Fraktioun, wat d'Leit sech erwaart hunn. D'Leit hu sech no den Deklaratiounen, déi mer alleguerte ge- maach hunn den 19. Juli 2005, sécherlech méi erwaart, fir d'Opwärtung vun de Wah- len fir d'Europaparlament ze maachen. Dat geschitt elo net.

Et bleift fir eis als gréng Fraktioun a Partei d'Engagement, dass mir bei den nächste Wahlen mat getrennte Léschte wäerten un- trieden, dass also keng Kandidatur op zwou Léschte wäert stoen an dass eis Spätzekandi- datur fir d'Europaparlament dat Mandat och wäert unhuelen. Dorunner soll fir eis keen Zweifel bestoen.

Mir mengen och, dass dat déi Aussoe sinn, déi d'Leit vun all de Parteien a Fraktiounen wëllen héieren. Dat geschitt elo net. Mir müssen also am Gesetzestext haut mat en- gem minimale Konsens liewen. Mä d'Leit hu jo an eppes méi wéi engem Joer d'Méig- lechkeet, hir Meinung dozou ze äusseren.

Wichtig ass awer och nach, dass mir, wa mer déi Europawahlen ugin, och mat en- ger reduzéierter Zuel vu Kandidaturen - déi gi jo erof op sechs - awer nach drun den- ken, dass et spéitstens an zumindest bei den Europawahlen wichtig ass, och Kandi- daturen aus aneren EU-Länner op de Lés- chten opzehuelen. Och dat ass eng wicht- eg Fro, wou d'Parteien an d'Fraktiounen al- leguerte gefuerdert sinn.

Dat war mat zwielef Kandidaturen op der Léscht an der Vergaangenheet vläicht méi einfach, wann een och un déi elektoral, wahltechnesch Aspekter denkt; d'Zuch- kraaft vun dësem oder deem Kandidat. Dat wäert mat enger reduzéierter Léscht vläicht verschidde Parteie virun Interrogatiounen stellen.

Mä ech mengen awer, dass et och do eng Erwaardungshaltung vun de Leit gétt, dass déi Léschten, déi d'nächst Joer wäerte pre- sentéiert sinn, awer och probéieren, der Ze- summesetzung vun der Lëtzebuurger Popu- lation an der Zesummesetzung vum Corps électoral bei den Europawahlen Rechnung ze droen. Sou dass also d'Parteien och mat enger reduzéierter Zuel vu Plazen op de Lés- chten Efforté mussen maachen, fir och Unionsbürger aus engem anere Land wéi Lëtzebuerg op där Léscht figuréieren ze hunn.

Zwou aner Verbesserung si jo éinnerwee. De Minister Halsdorf ass jo mat deene Saa- chen do chargéiert, déi och fir eis net onwe- sentlech sinn - au contraire, dat si wichtig Aspekter -, nämlech d'Verkierzung vum Dé- lai d'inscription op d'Wielerlëschten op deen 13. Freideg virum Wahlgang; wat eng dätlich Verkierzung ass an eigentlech eng laang iwwerfällg Moderniséierung, fir sech dem Stand vun der Zäit unzepassen. Dat wäert d'Campagne, fir d'Leit ze motivéieren sech anzeschreiwen, dätlich erliichteren, ouni dass dat e Wonnermëttel wier, mä et wäert mat Sécherheet méi si wéi nëmme en Detail. An och den Aspekt, dass mer eis uschécken, den Délai de résidence ze ver- kierzen, deen d'Leit zu Lëtzebuerg müssen hunn, hale mir och fir positiv an dëser Dis- kussioun. An dat weist och, dass et méig- lech ass, och mat der CSV Délaien ze ver- kierzen an net nëmme an aneren ähnlech gelagerten Diskussiounen den Délai ze verlängeren.

Mat deene Remarqué bréngen ech d'Zoustëmmung vun der grénger Fraktioun zu der Proposition de loi vum Här Meyers, deem ech an eisem Numm en duebele Merci wëll soen, Merci dofir, d'Initiative vun der Proposition de loi geholl ze hunn, an och Merci, dass en als President a Rappor- teur eis d'Freed gemaach huet, e Rapport ze schreiwen. Mat deem duebele Merci, wéi gesot, bréngen ech d'Zoustëmmung vun der grénger Fraktioun.

» **Plusieurs voix.** - Très bien.

» **M. le Président.** - Merci, Här Braz. Den nächste Riedner ass den Här Henckes. Här Henckes, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wäert relativ kuerz sinn a fir d'éischt dem President a Rapporteur, dem Här Paul- Henri Meyers, Merci soen, well hien huet a sengem schrëftlechen a mëndleche Bericht all Problematiken an Aspekter duerge- luecht, déi sech bei dësem Gesetz stellen.

Ech wëll drun erënneren, dass den Här Ben Fayot viru Joren och schonn eng Kéier esou

eng ähnlech Iddi hei an der Chamber vir- bruecht hat an dass d'ADR och deemools de Prinzip selwer guttgeheesch huet, dass ee misst vun zwielef Kandidaten op sechs Kan- didaten zrëckgoen. Doduerjer dass een op sechs Kandidaten zrëckgeet, ass et ganz evident, dass déi Abusen, déi een elo fest- gestallt huet, domadder schonn naturbe- déngt ophalen.

Déi zweet Neierung, déi virgesinn ass, ass, dass mer bei de Chamberswahlen a bei den Europawahlen deeslewechte Wahlmodus hunn. Dat heescht, dass een entweder d'Léscht ka schwärzen oder panachéiere mat zwou Stëmmen. Ech mengen, dat ass och dobausse fir den Electeur méi einfach ze verstoen, wann et deeslewechte Wahl- modus ass. Well et gesäit een un de Bulle- tins nuls, dass eng etlech waren, déi dee System do net richtig matkritt haten. Dofir ass et scho wichtig, dass mer elo deesle- wechte Régime anhalen. Fir de Rescht men- gen ech, muss een d'Partei gewäerde loossen an déi hir Responsabilitäten huele loossen. Ech mengen, méi war jo och net an dësem Gesetzesprojet zrëckzebehalen.

Et wäert elo sinn, dass deen anere Punkt, deen awer misst diskutéiert a souguer men- ger Meinung no an dëser Legislatur muss legislativ ugepaakt ginn, dat ass, dass mer eng Trennung vu weinstens engem Mount téschent de Chamberswahlen an den Euro- pawahle virhuelen, fir dat mer kënnen eng effektiv Debatt iwwert d'Europapolitik féie- ren.

Dofir misst d'Mandat vun der nächste Le- gislatur véier Joer an eelef Méint bedeite maximal, wann net e Regierungswiessel kënn, mä dass een op jiddfer Fall festhält, dass d'Chamberswahlen ee Mount virdu- missten ofgehal sinn.

Well et ass net gutt, dass déi zwou Wahlen hei matenaner verbonne ginn. Well et ass jo evident, dass beim Wieler d'Haut méi no ass wéi d'Hiem an dass also an éischer Phas déi national Wahlen d'Prioritéit hunn, dass déi Themen diskutéiert ginn an dass déi europo- politesch Themen en zweete Rang kréien.

Wat net gutt ass, well ee weess, dass awer eng 80% vun der Léislatioun, déi mer hei zu Lëtzebuerg hunn, awer en europäeschen Ursprung huet. An duerfir ass et scho wich- teg, dass mer déi zwou Wahlen trennen an dass een deen Ablack och mat dem Wieler kann iwwert déi eenzel Sujeten, déi sech an der Europapolitik stellen, debattéieren.

Dat gesot, wëll ech den Accord vun der ADR-Fraktioun zu dësem Projet bréngen.

» **Une voix.** - Très bien.

» **M. le Président.** - Merci, Här Hen- ckkes. Den nächste Riedner ass den Här Jaerling.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant).** - Merci, Här President. Ech bedauern och, dass mer et elo net fäerdeg konnte brén- gen, getrennte Wahlen ze maachen, wat zimlech all Problemer geléist hätt, déi zur Diskussioun stoungen. Och d'Diskussioun- en iwwer getrennte Léschte konnten ier- gendwéi net ausgefouert ginn. Wou ech awer meng Bedenken hunn, dat ass, wann hei gesot gétt, d'Partei kéinte sech jo eens ginn, fir dass dann deen, deen op der Léscht ass, dann och d'Mandat misst un- huelen. Ech mengen, dass ass verfassung- srechtlech jo net méiglech an och net ver- trietbar, well eben och an deene Gesetzer d'Méiglechkeet besteet, ebe fir d'Kandi- datur net unzehuelen.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Wat mer awer hei iergendwéi müssen emol mat op de Wee ginn, wat d'Europaparla- ment ubelaangt, dat ass d'Meenung vun de Leit dobaussen, wéi wann et sech do géif em e Fleegeheim fir ausgedéngte Politiker handelen. Mat Momenter gesäit dat och esou aus bei verschidde Parteien. Dat heescht, bei verschidde Parteien ass nach ni een d'Trap erofgefall, mä d'Trap erof, an heiansdo sinn der souguer esou wäit gefall bis op Stroossbuerg an do gutt ukomm.

(Brouhaha et hilarité)

Dofir schéngt et mer, dass am Fong d'Euro- paparlament awer och kee Poste de com- plaisance fir ausgedéngte Politiker soll sinn, mä effektiv fir Leit soll sinn, déi och wierk- lech derzou befäegt sinn, fir esou en Job unzehuelen.

Wat déi Geschicht mat de sechs Kandi- daten an zwou Stëmme pro Kandidat...

» **Mme Marie-Josée Jacobs, Minis- tre de la Famille et de l'Intégration.** - Ech fan- nen et net an der Rei, wéi Dir déi eeler Leit offäerdeg. Dat do ass awer e bësse kontra- diktoresch!

» **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*). - Wat dann?

» **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*. - Eng Kéier sinn déi eeler Leit fir näischt méi ze gebrauchen, dann op eemol muss se awer hei oder do gemaach kréien...

» **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*). - Ech hunn net gesot, déi wäer fir näischt méi ze gebrauchen.

» **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*. - Wann Der awer sot, ob déi dann nach capabel sinn, dat ass awer net...

» **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*). - Neen, neen, ech hu just gesot, si wiere positiv recycéliert ginn.

(Brouhaha et hilarité)

Ma neen, ech hunn hei gesot, wat d'Meenung vun de Leit dobaussen ass, an ech kann lech och soen, dass ech deelweis déi Meenung och deelen.

Mä ech wëll just awer eent soen, dass dat do mech arrangéiert mat de sechs Kandidaten an zwou Stëmme, well no mengem Popularitéitsgrad an der leschter Zäit an de Sondagen hunn ech da gutt Chancen, fir meng Wallis geschwé kënnen ze pake fir op Stroossbuerg!

(Hilarité)

» **M. le Président**. - Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn um Enn vun der Debatt ukomm an elo huet d'Regierung d'Wuert, den Här Innenminister Jean-Marie Halsdorf.

» **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire*. - Här President, ech soen lech Merci, dass Der der Regierung d'Méiglechkeet gitt, fir zu dëser Initiativ vun der Chamber, dëser Proposition de loi vum Paul-Henri Meyers, dann an engem gewësse Sënn den Accord ze bréngen oder ze soen, dass d'Regierung sech deem Schrëtt, deen hei d'Chamber geholl huet, fir am Beräich vum Wahlgesez Neel mat Käpp ze maachen, am Fong geholl associéiert.

Et ass richtig, dass dës Initiativ zréckzeféieren ass op, géif ech soen, de Regierungsprogramm vun där heiter Koalitioun, wou drastoung, dass déi politesch Partee sech sollten zesummesetzen an eng Aart Bilan maachen, eng Evaluatioun maachen, wéi d'Europawahlen hei zu Lëtzebuerg gefal sinn, a fir déi Experienzen afléissen ze loosse an dann ze versichen, en Accord politique ze fannen.

Deen Accord politique ass fonnt ginn an, wéi den Alex Bodry och gesot huet, ass et éischer e minimalisteschen, mä en ass awer do an en ass gutt, well en orientéiert sech un Elementer aus der Lëtzebuenger Politik, déi novollzéibar sinn an déi am Fong geholl weisen, op där enger Säit, dass d'Wahlverhale respektéiert gëtt vun deem eenzelne Wieler, et gëtt besser respektéiert mat dëser Proposition de loi. Un där geliefte Realitéit gëtt sech am Fong geholl orientéiert, an d'Mandat gëtt op déi Aart a Weis valoriséiert.

Et muss een zwar feststellen, dass, wann deen eenzelne Gewieltene säi Mandat net unhëlt, keng Sanktioun virgesi sinn. Mä d'Stousrichtung vun deem Ganzen ass richtig, an och de Projet de loi, deen elo um Instanzeweie ass an deemnächst och hei an der Chamber wäert diskutéiert ginn, huet dës Elementer och iwwerholl vum Paul-Henri Meyers, esou dass mer hei op enger Wellelängt sinn.

Richtig ass, dass dës Proposition de loi net esou wäit geet wéi déi Proposition de loi vum Ben Fayot aus dem Joer 2000, déi manner restriktiv war, mä richtig ass awer och, dass mer am Fong geholl hei et fäerdég bréngen, en identesche Wahlmodus ze kréie bei den Europawahlen, wat dann och d'Mandater sollt an datselwecht Licht setzen.

An duerfir hunn ech och weineg Problemer mat deenen Ängscht, déi do sinn, dass déi Reserv, déi do wär bei de gewieltene Leit, net duergeet, oder anescht ausgedréckt: Mer hunn elo nach just sechs Kandidaten.

Loosse mer emol unhuelen, eng Partei huet ee Kandidat, dann huet se fënnf Leit an der Reserv; wa se der zwee huet, huet se véier Leit an der Reserv a wa se dräi Mandater hätt, huet se nach dräi Leit an der Reserv. Ech sinn der Meenung, dass dat largement muss duergoen, wa wierklech dat Mandat esou seriö geholl gëtt wéi national Mandater, zum Beispill déi an der Chamber.

Ech ka mech net erënneren, dass, wann d'Mandatsperiod amgaange war, huet misse op méi wéi dräi Leit zréckgegraff ginn,

fir an der Chamber opzefëllen an deenen eenzelne Fraktiounen. An do muss een nach kucken, dass een hei statistesch méi héich Nummern huet. Wann Dir eng Fraktioun hutt vun zéng Leit, ass d'Probabilitéit méi grouss, dass een wechfält, wéi wann Dir nëmmen eng hutt vun zwee oder dräi Leit, esou dass ech déi Ängschten, déi ausgedréckt gi sinn, och vun der Madame Brasseur, betreffend den Artikel 326, ganz relativ gesinn. Vun der Madame Flesch, pardon.

Ech sinn awer d'accord, déi Diskussiounen elo nach eng Kéier ze féieren iwwert déi Komplementarwahlen, wann de Projet de loi - deen och deemnächst vun dem Statsrot aviséiert gëtt - soll an der Kommissioun respektiv hei an der Chamber diskutéiert ginn. Wat wichteg ass, dat ass, dass mer versichen, eist Wahlgesetz esou praktikabel wéi méiglech ze maachen, esou gutt wéi méiglech un der Realitéit unzabannen, an dat ass, mengen ech, hei gelongen. Duerfir mengen ech och, dass dëst eng gutt Initiativ, e gutt Gesetz ass, wat mer elo hei an d'Realiteit ëmsetzen.

Ech géif och dovu profitéieren, fir dem Paul-Henri Meyers Merci ze soe fir dës gutt Initiativ, an ech géif eis Rendez-vous ginn an den nächste Méint, fir dann hei deen anere Projet de loi ze diskutéieren, ouni ze vergiesen, dass mer doudsécher wäerten eng seriö Campagne d'information maachen, wéi d'Madame Flesch dat virdu gesot huet, esou dass ech hei kënn eng positiv Schlussfolgerung zéien zu dëser Proposition de loi.

Merci fir Är Opmierksamkeet.

» **M. le Président**. - Merci, Här Minister. Elo komme mer zum Vote.

Vote sur l'ensemble de la proposition de loi 5803 et dispense du second vote constitutionnel

D'Proposition de loi ass eestëmmeg ugehall mat 59 Jo-Stëmme.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter (par M. Lucien Clement);

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Alex Bodry), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. John Castegnaro), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par Mme Claudia Dall'Agnol);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur (par M. Xavier Bettel), M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helmingier, Alexandre Krieps, Claude Meisch (par M. Eugène Berger) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss et Henri Kox;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepf (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen (par M. Jacques-Yves Henckes);

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen zum leschte Punkt vun eisem Ordre du jour vun haut, dem Projet de loi iwwert d'Jugend. D'Wuert huet d'Rapportrice, déi honorabel Madame Marie-Josée Frank.

3. 5685 - Projet de loi sur la jeunesse

Rapport de la Commission de la Famille, de l'Égalité des chances et de la Jeunesse

» **Mme Marie-Josée Frank** (*CSV*), *rapportrice*. - Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, d'Gesellschafts- an Integrationsreforme sollen d'Sozialkohesioun stäerken, an ech mengen de Gesetzesprojet 5685 sur la jeunesse, dat ass esou een. D'Zil vun enger éierlecher Jugendpolitik muss et sinn, jiddfer Jugendlechen eng Chance ze gi mat ze denken, mat ze planen a seng Zukunft dierfen ze gestalten. Po-

litik a Gesellschaft mussen awer bereet sinn, der Jugend Méiglechkeeten ze ginn, Visiounen ze entwéckelen.

Fir sech den Erausforderunge vum Liewen ze stellen, muss een awer am Virfeld géiert hunn, wéi een d'Défi vum Liewen ugeet, an dat am beschten an der Famill. Ech ginn de Verdacht net lass, dat et, an enger schnellieweger, differenzierter, egoistescher Welt mat rasanter Entwécklung, ëmmer méi schwéier gëtt, sech ze positionéieren. Dëst géllt virun allem fir vill vun eise jonke Matbierger. Et ass d'Aufgab vun enger moderner, globaler an transversaler Jugendpolitik, Wäert op méi Participatioun a méi Integratioun ze leeën, baséiert op fondéiert Donnéeën.

Bis elo hate mir zu Lëtzebuerg een eenzegt Gesetz iwwert d'Jugendpolitik, d'Gesetz vum 27. Februar 1984 iwwert de Service National de la Jeunesse. Or, dëst Gesetz ass iwwerlieft. Et spigelt weder d'Evolution vun deene leschten zwee Jorzéngten um Niveau vun eiser Gesellschaft nach um Niveau vun der Perception vum eiser Jugendpolitik erëm. D'Jugendpolitik dierf sech net nëmmen op Fräizäitaktivitéiten an analog Servicer beschränken.

D'Jugendpolitik, an dat geet ganz kloer aus deem virleiede Gesetzestext ervir, huet als Zil, e liewenswäert Émfeld ze schafen, wat d'Entwécklung vun alle jonke Mënschen ugeet, wou Integratioun an Education am Méttelpunkt stinn. Jonk Leit zu responsabele Bierger ze erzéien, déi aktiv un enger verbesserter Welt deelhuele kënnen, ass eiser aller Aufgab. Erziehung muss prioritär doheem geschéien, kann net vun der Politik gemaach ginn. Mir kënnen nëmmen een Émfeld schafen.

De Champ d'application vun der Jugendpolitik huet sech enorm an deene leschte Jore verännert, ënnert dem Impuls vun zwou Direktivinnen, déi 1997 vum Familljeministère ausgeschafft gi sinn an déi décke Luef verdéngt hunn. Och d'Gemenge sinn an deene leschte Joren ëmmer méi an d'Jugendpolitik agebonne ginn. Eng Rei vun Aktiounen a Realisatiounen, Kanner- a Jugendkommunalreit, Jugendforen, d'Verwierklechung vun engem Réseau vu Jugendhaiser, déi eng enorm wichteg Roll spillen, mä awer och déi staatlech finanziell Ënnerstëtzung, wat d'Opriichte vun Infrastrukture fir jonk Leit ugeet, zeie vun enger diversifizierter Jugendpolitik. Mä och déi international Kooperatioun, sief dat um Niveau vun der EU, der UNO oder dem Conseil de l'Europe, hunn dozou bäigedroen, dat der Situatioun vun deene Jonke méi a besser Rechnung gedroe gouf.

D'Lëtzebuenger Gesellschaft huet sech an deene leschte Joren immens verännert. Déi staark Immigrationswell säit den 80er Jore spigelt sech an der Lëtzebuenger Demographie erëm. Méi wéi 42% vun deene jonke Bierger hunn en Immigratiounshannergrond. Hir Besoinen an Erwaardunge mussen mir eescht huelen. Wann een den Experte gleeft, dat Lëtzebuerg am Joer 2050 eent vun deene Länner wäert si mat deem héchste Prozentsaz vu Jugendlechen, ass et evident, dass d'Jugendpolitik sech preventiv, also am Virfeld de Besoiné muss upassen.

Wann d'Aktiounen vun der Regierung a vum Service National de la Jeunesse sech adaptéiert an diversifizéiert hunn, bleift et awer, dat mir zurzäit keen adequate moderne legislative Kader hunn. Dëst ass den Objet vum virleiede Gesetzestext. D'Komplexitéit vun der Jugendpolitik verlaangt souwuel eng transversal wéi eng global Approche. Politesch Interventiounen an engem Beräich hu ganz oft Répercussiounen op een oder aner Beräicher, zum Beispill an der Schoul, der Aarbechtswelt, dem Wunnberäich, an net ze vergiessen, den Développement durable.

Eng kohärent an effikass Jugendpolitik setzt och onbedéngt viraus, dat een am Virfeld eng Vue d'ensemble vun der Situatioun vun deene Jonke kritt. Aus dëse Grënn gesäit de Projet de loi sur la jeunesse d'Schafung vun engem Comité interministériel wéi och d'Redaktioun - all fënnf Joer - vun engem nationale Jugendrapport iwwert d'Situatioun vun deene Jonke vir. En dréit domat de Recommandatiounen vum Conseil de l'Europe Rechnung, déi Lëtzebuerg 2002 opgefuerdert hunn, eng méi global Approche zur Jugendpolitik ze entwéckelen.

De Gesetzesprojet gesäit duerfir och vir, en Observatoire de la jeunesse ze schafen. De Rapport, vun deem elo grad Rieds war, wäert op Elementer an Donnéeën opgebaut ginn, déi vun dësem Observatoire zur Verfügung gestallt wäerte ginn. D'Schafung vun dësem wichtige Organismus weist de Wëlle vun der Regierung, hir Jugendpolitik op besser Kenntniss vum de Jonken an hire Liewensbedingunge ze baséieren.

Et kann een nach preziséieren, dat et keng nei Struktur mat eegenem Personal gëtt, mä dat et drëm geet, fir bestehend Recherchen ze koordinéieren an d'Donnéeë besser zesummenzeféieren.

Dësen Observatoire huet ëmsou méi eng Daseinsberechtigung, well eben d'Gesellschaft mat hire Besoinen extrem schnell evoluéiert. Den Engagement vun de Jugendlechen a jonken Erwuessenen an Débaten iwwert den europäesche Verfassungsvertrag wéi iwwert de 5611 hu bewisen, dat, wann déi Jonk sech vun dem traditionellen politeschen System ofwenden, dem System mësstrauen, si sech fir aktuell Gesellschaftsfroen interesséieren an an der Diskussioun seriö deelhuele kënnen.

Et ass ervirzehiewen, dat den nationale Plan d'action, deen déi grouss Linne vun der Jugendpolitik fixéiert, an enker Matarbecht mat deene Jonken an hiren Organisationswäert geschriwwen ginn. D'Aufgab vum Stat ass et, fir Viraussetzung fir méi Integratioun a Participatioun ze schafen.

Bei enger séier wuessender Gesellschaft wéi der Lëtzebuenger ass et wichteg, all déi Jonk fréi mat an d'Boot ze huelen a si un de politeschen Diskussiounen ze bedeelegen - Lëtzebuenger an Netlëtzebuenger. Dat ass och e wichtige Deel vun enger gesonder, seriöer Integrationspolitik. Déi Jonk sinn déi, déi spéider d'Konsequenzen zum Beispill vun eiser Émweltpolitik droen. Dat si bereet sinn, matzemaachen, hu si ganz couragéiert de leschte Freideg hei an der Chamber bewise bei der Conférence des jeunes, déi d'CGJL regelméisseg organiséiert an déi dës Kéier ënnert dem Thema „Émwelt“ stoung.

D'Bedelegung vun de Jonken um demokratische Prozess souwéi hir sozial Integratioun setzt awer e strukturellen Dialog viraus, an dee muss professionell organiséiert ginn. D'Assemblée nationale de la jeunesse wéi och de Conseil supérieur de la jeunesse sollen dës Roll iwwerhuelen. Si stellen domadder déi zwee Instrumenter duer, déi de strukturellen Dialog solle förderen.

Eng modern Jugendpolitik responsabilliséiert virun allem d'Gemengen. De lokalen Niveau ass nämlech den ideale direkte Milieu, wou si sech kënnen androen an aktiv deelhuele. Eng Resolitioun vum Conseil während der leschter Lëtzebuenger Présidence am Mee 2005 huet d'Memberstaten opgefuerdert, déi lokal a regional Autoritéiten ze mobiliséieren mam klaren Zil, méi jonk Leit ze sensibiliséieren, sech fir den demokratische Prozess ze begeeschten.

D'Jugendkommunalkommissiounen stellen den ideale Kader duer, wou déi Jonk hiert direkt Émfeld kënnen matbestimmen a mat organiséieren. De Fait, dat de Stat seng finanziell Participatioun bei kommunalen Infrastrukturprojete fir jonk Leit un d'Opstellung vun engem Plan communal jeunesse bënnt, wäert d'Gemengen hoffentlech méi incitéieren, hirer Roll als Promoteur vun der Citoyennetéit vun hire Jonke gerecht ze ginn.

An dësem Kontext géif ech begrëssen, wa méi kleng Gemenge géife regional Jugendkommunalpläng erstellen zesumme mat de Leader-Aktiounen, fir déi och an de Regione besser ze entwéckelen. Dobäi kënnen si begleet gi vun der Uni Lëtzebuerg. Esou e Projet zéie mir elo an eiser Gemeng - der Gemeng Betzder - mat der Gemeng Nidderaanwen duerch.

De Plan communal jeunesse ass een Instrument fir déi Jonk a mat deene Jonken. E baséiert op verschiddenen Etappen, wou en Inventär erstallt gëtt, fir eng konkret Situatioun kënnen ze bilanzéieren, wou Jugendforen organiséiert ginn, déi Ziler definéieren, an da kënnen Aktiounspläng opgestallt a realiséiert ginn.

D'Acteur vum Secteur jeunesse ginn am virleiede Gesetzesprojet preziséiert an déi staatlech finanziell Ënnerstëtzung deementsprechend gewäert. Dee virleiedenden Text wäert souwuel d'Bénévolat wéi d'Jugendorganisationsforen op, dëst iwwert de Wee vun enger formeller Unerkennung. D'Innovatioun an d'Adaptatioun vun deene bestehenden Aktiounen sollen duerch d'Schafung vun engem interne System assurance qualité encouragéiert ginn, deen all den Acteuren aus dem Jugendberäich hëllef soll, dat hir Mesuren och bei deene Jonken

ukommen. Eng Evaluatioun vun dëser Prozedur wär wünschenswert.

De virleiende Gesetzesprojet adaptéiert d'Missioune vum Service national de la jeunesse un déi reell Besoinen an déi zukünfteg Eerausforderungen. Zënter datt dëse Service existéiert, hu sech de Kontext an d'Missioune vum Service national de la jeunesse staark geännert.

Verschiede Missioune vun dësem Service ginn an der Tëschenzäit vun anere spezialiséierten Organer ugebuede respektiv verschidde Responsabilitéite vum Service national de la jeunesse si vum Familljeminstère iwwerholl ginn. Zum Beispill gëtt haut de Service médiation net méi vun dem SNJ ugebueden, mä vum Centre de médiation. De Service national de la jeunesse krut och am Laf vun de Joren nei Missioune bäi, wéi de Service volontaire européen oder deen neie Service d'orientation, deen zënter dem leschten Oktober besteet, ganz staark an Usproch geholl gëtt a grad déi touchéiert, déi et am néidegste brauchen. An dat war jo och d'Zil.

Hie mécht och de Suivi vun enger ganzer Serie vun éducative Projeten. De Service national de la jeunesse hält och regelméisseg deel un auslänneschen Aarbechtsgruppen. D'Struktur a virun allem d'Missioune vum Service hunn esou en Émfang an Ausmooss kritt, datt eng Restrukturatioun déck néideg war. De virleiende Gesetzestext huet d'Missioune an d'Aufgabe vum Service iwwerschaft an ergänzt. De Service wäert och déi Responsabilitéite vun der Koordinationaarbecht iwwerhuelen. Wat d'Recherche ugeet, sou gëtt déi an Zukunft exklusiv vun der Uni Lëtzebuerg iwwerholl. D'Sectiounen vun der Formatioun an der Animatioun vum Service national de la recherche ginn duerch verschidden Unitéiten - am Prinzip fénnef - ersat an duerch e Règlement grand-ducal festgesat.

Här President, léif Kolleeginnen a Kollegen, ouni wëllen am Detail op déi eenzel Artikelen vum Gesetzesprojet anzegoen, wëll ech awer etlech Bemierkunge maachen. D'Familljekommissioun huet eng Rei vun Amendementer an hirer Sëtzung vum 29. Januar 2008 ugeholl, déi zum gréissten Deel de Kritäre vum Statsrot Rechnung gedroen hunn. Et sinn eng Rei méi redaktionell Modifikatiounen gemaach ginn.

D'Familljekommissioun huet och decidéiert, de Plaffong vun maximalen Alter vun deene jonken Erwuessene vu 27 op 30 Joer eropzesetzen. Esou stëmmt de virleiende Gesetzestext mam Code du Travail iwwereneen, deen och Moossname fir déi jonk Leit virgesäit. Verschidde Missioune vum Service sinn ëmformuléiert an Dispositiounen iwwert déi finanziell Participatioun vum Stat si regroupéiert ginn. Fir den Detail vun den Amendementer verweisen ech lech op déi parlamentaresch Dokumenter an op mäi schrëftleche Rapport.

Ech wëll kuerz nach op eng Problematik agoen, an zwar d'Méiglechkeet fir eng Associatioun, déi net ënnert der Form vun enger A.s.b.l. oder enger Fondatioun konstituéiert ass, formell als eng Jugendorganisatioun nom Sënn vum virleiende Gesetzestext unerkannt ze ginn.

De Statsrot war awer der Meenung, datt eng Association de fait net kéint esou eng Unerkennung kréien. D'Familljekommissioun war awer do anerer Meenung, well et eng Rei vun Associatiounen hei am Land gëtt, déi keng A.s.b.l. sinn an déi awer säit Joren a Jorzéngte wäertvoll éducativ Jugendaarbecht leeschten, wéi zum Beispill d'Fédération vun de Guïden a Scouten an d'Jugendpompjeeën. Et wier net ubrecht, all dësen Associatiounen déi formell Unerkennung ze refuséieren, just well si net d'Form vun enger A.s.b.l. hunn. Vill Jugendorganisatiounen kréien iwwert dëst Gesetz méi Visibilitéit an domadder méi Sécherheet um finanzielle Plang.

Den zoustännege Minister huet d'Méiglechkeet, d'Unerkennung als Jugendorganisatioun entweder en suspens ze halen oder enger Associatioun ewechzehuelen, falls d'Konditiounen vun der Unerkennung net méi vun der Associatioun respektéiert ginn.

Den éischten Artikel definéiert d'Objektiver vun der Jugendpolitik. D'Familljekommissioun huet dësen Artikel bäibehalen. Trotz Kritik vum Statsrot war et eis awer wichteg,

d'Ziler vun der Jugendpolitik kloer ze definéieren.

Eis jonk Bierger sollen a musse sech fir Europa interesséieren. D'Familljekommissioun huet d'Objektiv vun enger Citoyenneté européenne net aus der Dispositioun erausgeholl, wéi de Statsrot dat gäre gehat hätt. Well d'Diskussioun iwwert den europäesche Verfassungsvertrag huet gewisen, datt déi Jonk den traditionelle politesche System oflehen oder zumindest kritiséieren. Et dierf een net doraus schléissen, datt si domadder Europa oflehen. Neen, ganz am Géigendeel. Si musse kënnen deelhuelen um demokratesche Prozess, an dëst souwuel um kommunalen, um regionalen, um nationale wéi um europäeschen Niveau.

Heibäi ass ervirzehiewen, datt et net méi ëm eng Promotioun vun Europa geet, mä datt et eng Tatsaach ass, datt mer EU-Bierger sinn. D'Promotioun vun der Citoyenneté européenne soll fir déi Realitéit a fir d'Rechter, déi een an dësem Kontext huet, sensibiliséieren.

D'Familljekommissioun huet och den Artikel 2 bäibehalen, wann och ënner enger liicht ofgeänneter Form. Esou ass d'Referenz op den Droit au plein épanouissement am Text bliwwen. D'Familljekommissioun huet déi initialen Artikelen 5 a 6, déi sech op de Comité interministériel bezunn hunn, suppriméiert an amplaz en neien Artikel proposéiert. Dësen Amendement dréit den Iwwerleeunge vum Statsrot Rechnung.

De Statsrot war der Meenung, datt déi zwee Artikelen géint d'Verfassung géife verstoussen an notament géint den Artikel 76 vun der Verfassung. D'Zesummesetzung an d'Fonctionnement vum Comité interministériel gëtt iwwert de Wee vun engem Règlement grand-ducal preziséiert.

Den Artikel 7, dee sech op d'Missioune vum Service national de la jeunesse bezitt, ass vun der Familljekommissioun esou ëmgeännert ginn, datt den Artikel elo méi kloer ass. D'Lëscht vun de Missioune ass exhaustiv, am Géigendeel zum initialen Text.

Den Text gesäit och elo eng Dispositioun vir, déi sech op d'Delegatioun vu Missioune bezitt. D'Zil vum Observatoire de la jeunesse, deen aus Experte vu verschidden bestehe Strukturen zesummegeesat gëtt, soll besser vernetzen a bestehend Donnéeën besser notzen.

Den Artikel 17, deen de legale Kader fir déi finanziell Participatioun vum Stat un infrastrukturelle Käschte festleet, inspiréiert sech staark un dem Artikel 13 vum ASFT-Gesetz. De Stat ka souwuel un de Käschte vun Infrastrukturen deelhuele wéi awer och d'Moossnamen zugonschte vu jonke Leit subventionéieren. Am Prinzip ënnerläit déi staatlech finanziell Participatioun strikte Konditiounen.

(Coups de cloche de la Présidence)

Ech si gläich fäerdeg, Här President.

Dee virleiende Gesetzestext gesäit um Niveau vun Artikel 18 vir, datt kleng Montanten awer kënnen séier accordéiert ginn, ouni sech un déi schwéier Prozedur vum Artikel 17 ze halen, zum Beispill Vakanzaktivitéiten, Equipementer an esou weider. An dat ass och gutt esou.

Här President, dee virleiende Gesetzestext baséiert op enger dynamescher Jugendpolitik. D'Gesetz vun der Jeunesse ass ee Puzzle vu ville Gesetze, déi an nächster Zäit hei duerch d'Chamber ginn an déi d'Jugend wäerten touchéieren. A besonnesch déi Jugendlech, déi haut ënner schwéiere Konditiounen liewen, wäerte mer an Zukunft ervaassen. Duerch dëst Gesetz kritt d'Jugend méi Chance sozial Verantwortung ze iwwerhuelen. Si sinn et, déi d'Zukunft vun eiser Gesellschaft gestalten an duerfir fir méi sozial Kohesioun solle sensibiliséiert ginn.

Merci, Här President.

» M. le Président. - Merci, Madame Rapportrice. Den éischte Riedner ass den honorabelen Här Bettel.

Discussion générale

» M. Xavier Bettel (DP). - Här President, léif Kolleeginnen a Kollegen, ech kéint bal meng Ried vun haut de Moien nach eng Kéier widerhuelen.

(Brouhaha)

Ech weess, datt et op de CSV-Bänke scho fir Onrou suert, wann ech nëmmen ufänken iwwert d'Problemer. Här President, Dir gesitt, si gi scho ganz nervös, wann ech nëmmen hei un de Mikro kommen. Ech weess net, wéi eng Reprochen...

(Interruption)

Mä Madame, Dir waart de Moien net do. Da kënnt Der net matschwätzen.

(Interruptions)

Soss wiert Der och nervös, Madame Jacobs.

» M. le Président. - Kommt, loosst den Här Bettel elo gewäerden!

» M. Xavier Bettel (DP). - Merci, Här President, fir fir e bësse Rou ze suergen hei am Haus.

Fir d'éischt, Här President: Et ass ee frou, dass mer en neit Gesetz kréien iwwert d'Jugend, wou och d'Organisatiounen vun der Jugend reglementéiert ginn. Et ass just schued - an et ass net fir d'éischt, wou een dat seet -, dass et haut an dëser Regierung kee Ministère de la Jeunesse méi gëtt. Et gëtt e Ministère de la Famille et de l'Intégration, mä e richtege Ministère de la Jeunesse gëtt et net méi. Dat ass schued.

An dass mer elo e Gesetz iwwert d'Jugend maachen, wann ech mech net iren, ass dat souguer - mir sinn elo 2008 - nom Volontariat deen zweeten Text, dee mer iwwert d'Jugend maachen. Dat ass net déck fir eng Regierung.

(Interruption)

Wéi een hate mer dann nach, Madame Jacobs?

» Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration. - Ech soen lech dat herno.

» M. Xavier Bettel (DP). - Ah, ma da sinn ech frou. Dann ass dat een d'Joer. Dat ass scho pas mal, mä ech kennen awer aner Ministèren, wou een et fäerdeg bréngt, vläicht méi wéi een Text an engem ganze Joer erauszubringen. Firwat ech dat soen...

(Interruptions diverses)

De Ministère de la Jeunesse - dat muss ech lech soen -, deen et jo net gëtt, dat ass haut de Ministère de la Famille et de l'Intégration: Et ass schued, dass et deen net gëtt. Ech wëll dat just hei ervirhiewen an dowéinst vläicht dann och just déi véier Texter, déi mer an deene véier Joer gestëmmt hunn. Mä et ass jo nach ee Joer do a wann ech dem Här Statsminister jo nogelasschert hunn, wäerte mer jo elo ganz, ganz, ganz oft Sitzungen hunn hei an dëser Chamber.

Dësen Text, Här President, gesäit och vir - ech wëll elo net an all Detail agoen, mä -, dass mer eng Assemblée nationale des jeunes kréien, wat och ganz, ganz flott ass. Mä ech hoffen net, dass dat esou eng Poterstoff gëtt wéi mer et och beim Conseil national pour étrangers hunn. Beim Conseil national pour étrangers stelle mer jo awer fest: Si kommen zesummen, si schreien elo zwar Avisen - an do si mer och ganz frou, dass Avisé geschriwwen ginn. Mä iwwert d'Modalitéiten, wéi se designéiert ginn, gëtt et ganz vill Kritik vum där enger oder anerer Associatioun. Dowéinst wär et awer ganz wichteg vläicht och ze kucken, wéi dat geregelt sollt ginn.

Et ass och virgesinn, dass d'Gemenge solle méi Plans communaux maachen. Do muss een d'Regierung awer félicitéieren, dass dat gemaach gëtt. Et ass wichteg, dass een à long terme och kuckt, wéi d'Politik gemaach gëtt an enger Gemeng en faveur vun der Jugend; ob dat elo sozial Strukture sinn, ob dat récréativ Strukture sinn. Mä dat heescht, dass een an engem Plang ka kucken, wéi een der Jugend kann ënnert den Aarm gräifen.

Eng grouss Partie vun der Jugend - Dir kennt der ganz vill; hei sinn Associatiounen zitéiert ginn, mä et si ganz vill jonk Leit, déi net an Associatiounen sinn - sinn Électrons libres. Dat ass déi net associativ Jugend. Et ass och wichteg, dass déi Strukturen hunn, déi een duerch e Plan communal ka kréieren, an dass se och eng Plaz hunn, wou se sech kënnen treffen an awer kënnen encadréiert ginn.

Et ass och geschwat ginn iwwer e méigleche Refus vun enger Associatioun. Ech hunn dat net gär, wann een dat esou seet, well dat héiert sech e bëssen esou u wéi en Agrément. Dat heescht, dass de Ministère muss soen, ob eng Jugendorganisatioun elo geet oder net geet. Dat ass net de Sënn, wéi d'Ministesch et wäert maachen.

Et ass einfach, dass gekuckt gëtt - wat och richtig ass, well et ass mat öffentleche Gelder, wou geschaff gëtt -, dass dat net dubios ass oder ouni kënnen ze kucken, wat richtig hannert deene Leit stécht. Esou kann dat awer och kontrolléiert ginn, net dass do Sue falsch investéiert ginn. Mä doudsécher ass e Wuert dozou ze soen, dass se esou en Agrément musse kréien oder op jidde Fall autoriséiert musse ginn. Dat ass dat Falscht. D'Madame Ministesch wäert dat och net esou duerno maachen.

Ech wëll just hei och nach eng Zitatioun maachen, déi awer fir mech ganz wichteg

ass, well déi hei an déi Debatt passt. A virun allem, well den Här Statsminister virun zwou Stonne gesot huet, dass net genuch Franséisch hei géif geschwat ginn, sinn ech ganz frou, dass den Auteur deemools op Franséisch geschwat huet.

Dat war: «Souvent on me demande si la situation des jeunes au Luxembourg diffère des autres pays de l'Union européenne. Je réponds toujours que le Luxembourg est un pays comme les autres et que les jeunes ont en gros les mêmes opportunités et rencontrent les mêmes problèmes qu'ailleurs. Cependant on pourrait citer trois particularités luxembourgeoises:

Les études universitaires se font en grande majorité à l'étranger, donc les jeunes quittent le pays pour quatre ou cinq années. Donc une partie importante d'une tranche d'âge active est absente - au moins partiellement - de la vie publique. Cet état des choses va certainement évoluer vu que depuis maintenant trois ans le Luxembourg a une propre université, mais l'Université du Luxembourg ne pourra pas offrir toutes les voies de formation et l'exode temporaire de jeunes va rester un fait.

Comme dans beaucoup d'autres pays de l'Europe l'accès au premier emploi est difficile, souvent les jeunes passent par une phase de stages ou de contrats à durée déterminée avant de trouver un emploi stable. Ceci étant dit, c'est certainement la situation du chômage des jeunes qui est la plus inquiétante: 20,3% des demandeurs d'emploi sont des jeunes. Le taux de chômage pour les jeunes âgés de 26 à 30 ans est de 11,9% contre une moyenne générale de 4,1%. Si l'on tient compte du fait qu'il y a encore des jeunes dans des mesures d'emploi temporaires initiées par l'État, ce pourcentage augmente encore davantage.

Une autre particularité se trouve au niveau du logement. Il faut savoir que depuis des années la population au Luxembourg connaît une augmentation importante, la demande pour des logements est donc très grande et les prix des logements ont augmenté en conséquent. Il est évident que cette situation rend l'accès à l'autonomie du jeune plus difficile.

Voilà quelques éléments pour esquisser le cadre général, qui montre que les préoccupations des jeunes sont souvent telles qu'une participation active à la vie citoyenne ne figure pas au premier rang.»

Ech zitieren den Här Georges Metz, deen Direkter war vum Service national de la jeunesse, deem mer kënnen vollkomme Recht ginn.

(Interruption)

Gelif?

(Interruption)

Hien huet deemools an där Qualitéit geschwat. Ech wëll just soen: Mir si frou, dass mer deen Text haut hei stëmme iwwert d'Jugend. Mä firwat ech dat elo hei wëll zitieren? Einfach well den Här Metz gesot huet, et gëtt e Problem mam Logement. Madame Ministesch, probéiert wann ech gelift Àre Parteikolleg, den Här Boden, an d'Madame Delvaux ze iwwerzeegen, dass et Zäit wier, och eppes an där Matière ze maachen. Et geet net nëmmen duer... Àr Regierungskollegen - net Parteikolleg, pardon, Regierungskolleg. Et ass schéin, dass mir hei Texter stëmme fir déi Strukturen ze hunn, mä et wier besser, wann déi Jonk och haut en Daach hätten, eng Aarbecht an e Schoulofloss.

Ech soen lech Merci. Mir wäerten awer den Text selbstverständlech och stëmme.

» Une voix. - Très bien!

» M. le Président. - Elo huet déi honorabel Madame Dall'Agnol d'Wuert.

» Mme Claudia Dall'Agnol (LSAP). - Här President, Madame Minister, léif Kolleeginnen a Kollegen, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll fir d'éischt emol der Rapportrice Merci soe fir hire gudden an explizite Rapport, dee mir et eigentlech hei erlaabt, net méi op all Einzelheete vun dësem Projet de loi anzegoen an éischter méi eng allgemeng Diskussioun unzestoussen iwwert d'Problemer an d'Matsprocheméiglechkeete vun deene jonke Leit hei zu Lëtzebuerg.

Dat ass jo och een Zil vun dësem Projet de loi, nämlech sech adequat Instrumenter ze ginn, fir déi Jonk beschtméiglech ze encadréieren, ze begleeden an och Handlungsberäicher ze schafen, wou se sech kënnen engagéieren an domat och hirer Meenung Ausdrock ginn.

Den däitsche Soziolog Jürgen Mansel sot rezent an engem „Focus“-Interview e Saz, dee mir an dësem Zesammenhang ganz

richteg an och interessant schéngt. E sot, an ech zitieren: „Wenn Menschen keine Anerkennung in der Gesellschaft erfahren, entsteht Gewalt.“

Mir hate jo viru kuerzem och déi Debatt iwwert d'Gewalt bei de Jugendlechen hei an der Chamber a mir hunn och matkritik, wéi se an eisem Nopeschland kann ausarten; d'Gewalt an och den Débat doriwwer.

Dunn hu mer och viru sechs Wochen, leider, e ganz traurege Moment materlief, wou zu Esch en 18 Joer ale Jugendlechen an engem Sträit ëmbruecht gouf. D'Motiv vun der Dot sief elo emol dohigestallt. De Fait ass awer, datt déi Jonk vun haut aner Problemer an Erausforderungen hunn, wéi mir heibanne se nach haten, och wa bei deem engen oder deem anere seng Jugendzäit nach net allze laang hier ass. Mat dese Problemer muss mer eis och auserneeetzen, an dobäi ass et ebe wichteg, déi Jonk esou gutt wéi méiglech an eist Gesellschaftsliewe mat anzebannen - ech hat keen Numm genannt, Här Bettel -, andeems mer hinne Gehéier verschafen an op hir Besoinen aginn.

Fir datt ebe genau déi Incidenté wéi dee vun Esch, deen ech elo zitieren hunn, net méi passieren, ass et wichteg, déi beschtméiglech Konditione ze schafen, an deenen déi Jonk am Vierdergrond stinn, wou déi Jonk berücksichtegt ginn a wou Jonker kënnen hir Kompetenzen asetzen.

Konditione, an deene se vu ganz jonk un eescht geholl ginn an aktiv kënnen bei der Gestaltung vun hirem Ëmfeld matschwätzen an awer och matwierken, déi et hinnen erlaabt, eng Ausbildung ze kréien, jo schlussendlech Jugendlecher esou kräftegt, datt se um Aarbechsmarché spéiderhin och ënnerkommen.

An Zäite wou den Décrochage scolaire an d'Augmentatioun vum Jugendchômage - dat gouf schonn hei gesot - och hei zu Lëtzebuerg ukomm sinn an eng Realitéit sinn, schéngt et mer ëmsou méi wichteg, hei den Akzent drop ze leeën.

Dir Dammen an Dir Hären, Madame Minister, Här President, mir wëssen, datt d'Jugend vun haut nach méi verstärkt wéi mir d'Käschten an domadder d'Verantwortung vun der Veralterung vun eiser Gesellschaft wäert missen droen. Fir där, mä net nëmmen där Verantwortung spéiderhi kënnen gerecht ze ginn, muss se elo schonns lues a lues drop virbereet ginn an eng aktiv Roll an eiser Gesellschaft dierfe spillen.

Heibäi ass d'Bildung nëmmen ee wichtege Punkt. Do si mer jo no PISA a PEARL erwächt, a mam Projet de loi iwwert d'Schoulerform si mer jo och hei um richtegen an um gudden Wee.

Ech kommen nach eemol op d'Ausso vum Ufank vum däitsche Soziolog zréck: Wa mer Jugendlecher keen Auswee loosse a se wëssen, datt hir Zukunft prekär ass, souwuel um Aarbechsmarché wéi och an der Gesellschaft, wou se kee Gehéier fannen, dann ass d'Gewalt nëmmen ee vun de Problemer, déi mer an Zukunft nach méi verstärkt wéi elo wäerte misse léisen.

D'Chifferen, déi 2007 vun der EU publizéiert goufen, soen, datt 15,1% vun de Jugendlecher téschent 15 a 24 Joer am Chômage waren. Dat sinn der manner wéi den Duerchschnëtt zu Lëtzebuerg, wou an deemselwechten Zäitraum 17,5% vun de Jonken op der Sich no enger Aarbecht waren.

Dést, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ass eng Vergeldung vu mënschlechtem Kapital! D'EU seet am selwechten Otemzuch och, datt an de leschte 25 Joer mir, also d'EU-Länner am Allgemengen, alleguerten zesummen et net fäerdeg bruecht hunn, heirunner vill ze änneren, an dat obwuel de Bildungsniveau allgemeng eropgaangen ass.

Wann ech mer hei dierf eng Iwwerleeung erlaben, dann ass et vläicht déi fir ze soen, datt eng gutt Ausbildung zwar den A an den O ass fir iwwerhaapt emol eng Plaz spéiderhin ze fannen, mä mir dierfen net vergiesen, datt souguer een Diplom an der Täsche haut net onbedéngt méi eng Garantie ass fir eng Aarbechtplaz ze kréien, an ech mengen dat gouf de Moien an och de Mëtteg scho vu mengem Virriedner gesot. Aner Kompetenzen zielen och.

Mir hu jo an deemem Projet de loi, dee mer elo gläich wäerte stëmmen, den Alter op 30 Joer fixéiert. Elo kann een driwwer streiden, ob dat ze héich ass. De Maximalalter, fir d'Prestatiounen ze kréien, läit dem Code des assurances sociales no bei 27 Joer. Ech mengen awer, datt mer eis heiriwwer net allze vill sollten de Kapp zerbréchen an diskutieren, zëmools net wann ee weess, datt, wat mer méi erfokucke ginn a wat Jugendlecher a Kanner méi jonk sinn, dofir d'Problemer awer net méi kleng ginn.

Et geet u mat der Kannerarmut, déi erëm laut EU 2007 bei net manner wéi 19% louch. Dést bei de Jonken ënner 18 Joer. A wéi jiddferen - hoffen ech op alle Fall emol - heibanne weess, ginn aus aarme Kanner och ganz oft spéiderhin, an deene meeschte Fäll, virun allem arem Erwuessemer.

D'EU schreift an engem Pabeier iwwert d'Inclusion sociale och genau dat: «Le bien-être des enfants est considéré comme un facteur qui influe largement sur l'éducation et l'emploi futur.» An e bësse méi spéit schreift se: «Interrompre la transmission de la pauvreté d'une génération à l'autre constitue un défi majeur!»

Firwat huelen ech awer elo eigentlech esou wäit aus, bei engem Projet de loi wou et nëmme just „ëm d'Jugend“ geet?

Ma well ech der Iwwerzeegung sinn, datt d'Participatioun vun deene Jonken net nëmmen a Jugendhaier a Clibb, an Organisatiounen oder och an Associatiounen, mä och un eisen demokrateschen Institutiounen eminent wichteg ass. De permanenten Dialog mat eis, de Politikerinnen an de Politiker, de regelméisseg Austausch téschent de jeeweilegen Acteuren aus dem Jugendberäich souwéi verstärkt och participativ Demokratie ze fuerderen, wéi dat dann och an deemem Projet de loi virgesinn ass, garantiert e gudden Fonctionnement vun eisen Institutiounen an domadder och vun eiser Gesellschaft.

Jonk Leit hunn awer hautdésdags ganz dacks den Androck, wéi wann hir Interessen nëmmen um Rand géife bemierkt ginn, wat natierlech e Gefill vun Ausgrenzung, vun Apathie oder och vu keen Afloss hunn op d'Politik an op d'Gesellschaft hannerléisst.

Wat ass d'Folleg heivunner?

Ma ganz kloer, datt se sech einfach ëmmer manner fir dat interessieren, mat ronderëm si geschitt, an de Gemengen, hei an der Chamber oder och an Europa an an der Welt.

Verstitt mech elo net falsch, ech wëll net soen, datt déi Jonk allgemeng sech fir näischt méi interessieren, bien au contraire. Mä Tatsach ass, datt vill Jonk kee Vertraue méi an d'Politik hunn.

Elo schwätzen ech natierlech net vun deene Jonken, déi schonns ganz fréi eng politesch Meenung hunn an déi och op d'Ennerstetzung vun den Elteren doheem kënnen zielen. Mä, léif Kolleeginnen a Kolleegen, Madame Minister, Här President, d'Jugendpolitik muss sech awer dorunner moosse loosse, awéiwäit se benodeelegt Jonker erreecht, hinnen hëllef a se och drukritt fir aktiv ze ginn an hiert eegent Ëmfeld matzestalten.

Als Presidentin vun de Femmes socialistes soen ech also op Konferenzen an och op Generalversammlungen - an ech entschëllege mech elo schonn am Virfeld bei deenen, déi sech heibanne getraff fillen -, datt een net soll zouloossen, datt eng Majoritéit vun eeleren Hären iwwer hir Zukunft entscheet, mä...

(Interruptions)

...- ech hu jo am Virfeld mech derfir entschëllegt, wann deen een oder deen anere sech géif getraff fillen. Ech gesinn, dat ass de Fall. - datt si selwer eben...

(Brouhaha)

Et sinn der awer manner, Madame Flesch!

...sollen aktiv ginn. Abee dee Saz kéint ech eigentlech och an engem Jugendhaus soen oder iwwerall do wou e Grupp Jonker zesummen ass. Well och hei behält e seng Richtegkeet. Well virun allem Jonker si vun enger Onmooss politischer Entscheedungen - vu hire jonken Alter - am Längste beëtraff. D'Auswierkung vun de kriteschen Entscheedungen, déi mir haut treffen, kréien eis Jonk spéider ze spieren. Jonker also dozou ze kréien, matzedenken, ze schaffen an ze hëllef - an hei mengen ech déi wierklech Bedeelegung, keng Alibi-Manifestatiounen -, datt ass e gutt an e noutwendeg Mëttel, fir d'Demokratie ze stäerken.

An deem Sënn ass et och ze begréissen, datt de Projet de loi sech d'Missioun gëtt, a regelméisseg Form den Dialog mat de Jugendlechen ze fuerderen. Déi néideg Strukturen dofir - wéi beispillsweis d'Assemblée des jeunes - si jo an deemem Gesetz verankert.

Firwat hunn ech awer elo just vun Alibi-Veranstaltung geschwat? Ma ganz oft ginn ebe jonk Leit an enger Diskussioun ënnerschat. Et gëtt hinnen näischt oder net ganz vill zougetraut, esou datt se heiansdo nëmmen dierfe mat decidieren wéi hire Schoulhaff ausgesäit oder vläicht nach hir Skaterpist. Méi gëtt ganz oft net vun hinne gefrot.

An do maachen ech emol de Gemengepapen an de Gemengemamme respektiv dem Ministère guer kee Virwurf. Well ganz oft weess eigentlech keen esou richteg, wéi ee geziilt Jonker an Entscheidungsprozesser integréiere kann.

Dat awer, Dir Dammen an Dir Hären, léif Kolleeginnen a Kolleegen, muss mer léieren. Well Projeten, un deene Jonker matschaffen, si wichteg, fir ebe genau déi Kompetenzen ze entwéckelen an ze stäerken, vun deenen ech virdru gemengt hunn, datt se hautdésdags mindestens genausou wichteg si wéi eng gutt Ausbildung, nämlech ënner anerem Selbstbewusstsein, Eegestännegkeet, mä awer och Verantwortung iwwerhuelen. Derbäi kënn nach, datt een alles dat, wat een abstrakt an der Schoul um Pabeier léiert, ganz dacks ka konkret uwenden. Kommt, mir nennen et einfach praxisbezogenes Lernen.

Eng ëmfaassend Bedeelegung also vu Jonker muss zu engem feste Bestanddeel vun eiser politescher Kultur ginn. Mir sinn do um richtige Wee mat deemem Projet de loi, mä mir hunn awer och nach aneren Nohuelbedarf.

Wat wär elo eng Verbesserung - eng konkret Verbesserung - vun der Matbestëmmung vun de Jugendlechen? Ma ganz einfach: de Jonken éischer wielen ze loosse. E Konsens ass bei bal alle Jugendorganisatiounen vun deenen eenzelne Parteie virzefannen. Et ass keng Fro vum Alter, mä ob de Mënsch eng politesch Meenung huet. E Jonke muss sech duerch seng Wielerstëmm kënnen äusseren. Am Moment huet hien heiprop keen Afloss wéi eng Politik respektiv wéi eng Leit dést Land an domat och hie regieren.

D'Diskussioun vum Erofsetze vum Wahlalter kënn jo eigentlech periodesch erëm, mä déi fundamental Diskussioun dozou bleift awer ëmmer nach aus. Obwuel se fir all oder bal all Jugendsektiounen - ënner anerem och fir eis, d'Jeunesse socialiste - längst iwwerfällg ass. Jonker sinn net räif genuch a si sinn och nach dobäi liicht ze beaflossen: Dat sinn nëmmen zwee vun deene villen Argumenter, déi ech dergéint schonn héieren hunn. Mä alles dat, wat ech elo an deene laange Minutte schonn hei als Argumenter genannt hunn, sinn Argumenter fir de Wahlalter erfzesetzen.

Léif Kolleeginnen a Kolleegen, mir Politikerinnen a Politiker ënnerschätzen nach ëmmer vill ze vill d'Bedeutung vun der Jugend an och der Kannerbedeelegung fir d'Gesamtklima vun enger Gesellschaft, an domat och fir de soziale Friden. Den Engagement vu jonke Leit ass als eng Beräicherung fir eis Gesellschaft ze gesinn. Dat muss eis alleguerte vill méi bewosst ginn.

» **Une voix.** - Très bien!

» **Mme Claudia Dall'Agnol (LSAP).** - D'Consultatioun mat de Jugendlechen zu Problemer, déi si direkt betreffen, muss fir eis alleguerten zu enger Selbstverständlechkeet ginn. Déi Jonk matbestëmmen loosse, ass hinnen eng Chance ginn eppes ze veränneren, mä - wéi ech virdru scho gesot hunn - leider ass dës Participatioun awer éischer d'Ausnahm wéi d'Regel.

E Grond dofir si sécher och d'Käschten, déi heimat verbonne sinn. Abee, am Erwuessemerberäich seet jo awer och kee Mënsch: Hei, mir brauchen eng Strooss, mä se dierf awer näischt kaschten. Mir reegen eis och gären driwwer op, datt Jonker sech nëmme fir ee konkrete Projet engagieren an duerno erëm gären hir Rou hätten.

Mä, Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, da kommt mir kucken emol bei den Erwuessemeren a souguer an eisem direkte Bekanntekrees. Wéi vill vun deenen engagéiere sech dann iwwert de Wahlsonndeg eraus, an dann nach nëmmen, well d'Wahlpflicht besteet? Wann et net esou wär, da misste mer net permanent drop hiweisen, datt och de Bénévolat u seng Grenze lues a lues stéiss. Kommt, mir verlaangen also vun deene jonke Leit net méi, wéi mer eigentlech och vun eis Erwuessemeren verlaangen, a considéiere si endlech als vollwäerteg Matwierker vun eiser Gesellschaft.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, léif Kolleeginnen a Kolleegen, wa mer an Zukunft eis alleguerten e puer - nëmmen e puer - vun deenen Aussoen, déi ech elo hei gemaach hunn, zu Häerz huelen, dann huet dee Projet de loi, dee mer elo gläich wäerte stëmmen an zu deem ech natierlech och d'Zoustëmmung vu menger Fraktioun ginn, säin Zil erreecht.

Domat soen ech lech alleguerte Merci fir d'Nolauschteren.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Madame Dall'Agnol. Den Här Adam huet d'Wuert.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant).** - Dat do war esou gutt, dat häls de net aus.

(Interruption)

» **M. le Président.** - Soll ech lech och aschreien, Här Jaerling?

» **M. Aly Jaerling (Indépendant).** - Neen, et ass alles gesot.

» **M. le Président.** - Dann ass et gutt. Här Adam, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Claude Adam (DÉI GRÉNG).** - Merci. Här President, léif Kolleegen a Kolleeginnen, de Projet de loi 5685 soll engersäits eng Mise à jour oder eng Remise en conformité vum Gesetz vum 27. Februar 1984 iwwert d'Administratioun vum Service national de la jeunesse sinn, an anerersäits awer och der allgemenger Entwécklung am Beräich vun der Jugendpolitik Rechnung droen.

De Jugendberäich huet an deene leschte Joren a Jorzéngten, souwuel um kommunale wéi um nationale wéi um europäesche Plang, staark evoluéiert. D'Populatioun zu Lëtzebuerg huet sech an hirer Zesummesetzung geännert. Mir sinn eent vun deene rare Länner an Europa, wou den Undeel vun deene Jonken nach ëmmer grouss ass. Dat ass ee Resultat vun der Immigratioun.

Déi Jonk, déi ee Garant fir eis Zukunft sinn, déi eis eenzeg Ressource naturelle sinn, sollen hir Plaz an der Gesellschaft fannen. Integratioun, sozial Kohesioun si keng Optiounen, mä eng Noutwendegkeet. Duerfir muss mir op ville Pläng schaffen. Mir brauche Betreiuungsstrukture fir all eis Kanner, fir déi vu räichen Elteren a fir déi vun éischer aarmen Elteren, fir Lëtzebuerger an Netlëtzebuerger.

Am Sënn vun der sozialer Kohesioun begrësse mir och d'Aussoe vun eisem Statsminister, datt, wa mir da wësse wéi mer se bezuelen, d'Betreiuungsstrukture méttelfristeg fir all d'Kanner solle gratis sinn. Mir weisen och nach eng Kéier drop hin, datt dës Kannerbetreiuungsstrukture vun exzellenter Qualitéit mussen sinn.

Dës Qualitéit moosst sech virun allem un der Qualifikatioun vum Personal an um Personalschlüssel; dat heescht wéi vill Erwuessemer wéi vill Kanner betreie sollen. Mir wëllen eis Kanner jo net just versueren, mä op sozialem, emotionalem a kognitivem Gebitt fördern. Dat kascht, mä dat ass Geld, dat gutt investéiert ass.

Mir brauchen eng Schoul fir all eis Kanner. Hei beweegt sech am Moment zu Lëtzebuerg viles. Eiser Meenung no awer leider viles nëmmen un der Uewerfläch. Mä do kréien ech nach oft d'Geleehheet, fir ausféierlech drop anzegoen.

Genausou wichteg fir eis Jonk sinn awer och d'Gesetz wéi dat iwwert d'duebel Nationalitéit, dat iwwert den Accueil an d'Integratioun vun den Ausländer zu Lëtzebuerg, d'Gesetz iwwert d'Sozialhëllef, all Mesuren, déi sech mat Beruufsausbildung a mat dem Jugendchômage befaassen.

Duerfir begrësse mir selbstverständlech och d'Schafung vun engem interministériellem Comité, deen der Transversalitéit vun der Jugendpolitik soll Rechnung droen. Mir begrëssen et, datt een nationale Rapport am Gesetz festgehale gëtt, deen all fénnef Joer en Iwwerbléck iwwert d'Situatioun vun der Jugend soll ginn.

Fir dese Rapport zesummenzestellen, gëtt een Observatoire de la jeunesse geschaaft an et gëtt och ëmmer erëm betount, datt d'Jugendpolitik an enker Zesummenarbecht mat de Jugendleche soll definéiert ginn. D'Participatioun vun deene Jonken, dat ass eng Missioun, déi genausou wichteg wéi schwierig ass. Als ee Beispill vun enger méiglecher Participatioun ginn dann déi konsultativ Gemengekommissiounen ugefuert.

Ech kommen aus enger Gemeng, wou déi jugendlech Memberen an där Kommissioun, déi sech fir d'Jugend zoustänneg fillt, op zwee Fangeren opgezielt kënnen ginn. Ech wëll hei net verallgemengeren, mä ech wier awer interesséiert drun emol e Bilan ze gesinn iwwert d'Aarbecht vun deene Kommissiounen quéesch duerch d'Land.

Datselwecht géllt fir d'Plans communaux Jeunesse. Gëtt et do e Bilan? Ass et net e bëssen esou, datt mer haaptsächlech an e puer éischter grouse Gemengen - zum Beispill d'Stad Lëtzebuerg, Déifferdeng an esou weider - flott Realisatiounen opzeweisen hunn, aner Gemengen eventuell och nach ee Plan communal Jeunesse votéiert hunn, bei der Ëmsetzung awer wéineg Positives opzeweisen hunn? Net aus Desinteresse oder schlechtem Wëllen, mä haaptsächlech well se keng haaptamtlech Leit op de Jugenddossieren hunn.

D'Madame Frank hat virdrun an hirer Interventioun eng regional Zesummenaarbecht ugeschwat an ech mengen, datt dat eng gutt Iddi ass an e gudder Wee, deen een do soll goen. Duerfir begrëisse mir och ausdrécklech den Artikel 16 an deemem Gesetz, wou finanziell Hëllef an Aussicht gestallt ginn, déi net un Infrastrukturen oder Frais de gestion gebonne sinn.

Wann ech der Meenung sinn, datt berodend Gemengekommissiounen net onbedéngt e gutt Beispill vu Participatioun fir Jugendlecher sinn, da wëll ech awer och zwee ganz positiv Beispiller hei kuerz uféieren. Dat si virun allem eis Jugendhaiser, déi sech ëm déi Jugendlecher këmmen, ëm net associativ Jugendlecher oder och ganz oft ëm déi, vun deenen d'Madame Dall'Agnol geschwat huet, déi aus éischter schwieerege Verhältnissen kommen, déi doheem vläicht net déi Uspriechpartner hunn, déi se bräichten oder déi se wéinstens gären hätten. Do maachen eis Jugendhaiser eng ganz gutt Aarbecht. D'Kommissioun hat jo eng Visite an engem Jugendhaus gemaach.

En anert positiv Beispill vu Participatioun vu Kanner a Jugendleche si mat Sécherheet d'Kanner- an och d'Jugendgemengeréit, déi zu Déifferdeng, zu Luerenzweiler an zu Hiefenech fonctionnéieren.

Ech hat virdu gesot, d'Participatioun vu Kanner a Jugendleche wier eng schwieereg Aufgab. Et ass relativ einfach bei Kanner a schonn e bësse méi schwieereg bei Jugendlechen, spontan Begeescherung a Motivatioun unzekéieren. Wann dat awer dann net mëttel- a laangfristeg gutt geplangt an encadréiert ass, da sinn déiselwecht Begeescherung a Motivatioun genau esou séier erëm verschwonne. An dann ass eben - d'Madame Dall'Agnol hat virdu vun Alibi-Veranstaltungen geschwat - d'Gefor grouss, datt mer Alibi-Veranstaltungen fir Jugendlecher maachen.

D'Participatioun vu Kanner a Jugendlechen ass e komplizéierte Prozess, dee gutt geplangt a gutt begleet muss sinn. Hei ass nach vill Aarbecht ze maachen. Et ass awer eng noutwendeg Aarbecht.

Wa mir et fäerdeg kréien, nach méi Basisorganisatiounen ze kréien, wou Jugendlecher d'Méiglechkeet kréien, fir sech ze engagieren a Responsabilitéit ze iwwerhuelen, da kann och e Conseil supérieur de la jeunesse, wéi en an deemem Gesetz geschaaft gëtt, eng positiv Roll an der Jugendpolitik zu Lëtzebuerg spillen.

» M. le Président. - Merci...

(Interruptions et hilarité)

» M. Claude Adam (DÉI GRÉNG). - Entschëllegt, ech war nach guer net fäerdeg, Här President.

» M. le Président. - Loosst lech roueg Zäit, Här Adam.

» M. Claude Adam (DÉI GRÉNG). - Merci, Här President.

(Interruptions et hilarité)

Am éischten Artikel vum Gesetz, wat mir haut stëmmen, wou et ëm d'Ziler vun der Jugendpolitik geet, hätt en Hiweis op eng Erzéiung och am Aklang mat der Natur an der Nohaltgkeet eis Gréng natierlech gutt gefall. Datselwecht géllt och fir den Artikel 7, wou et ëm d'Missioun vum SNJ geet a wou ënner anerem och vun de Valeurs fondamentales wéi sozial Gerechtegkeet, Chancëgläichheet, Toleranz a Solidaritéit Rieds geet, wou och hei den Hiweis op „ecological awareness“ als Missioun feelt. Fir de Rescht ass awer d'Opzielung vun de Missioun vum SNJ eng ganz positiv a grëndlech Lëscht.

D'Missiounen, déi hei opgezielt ginn, si ganz villsäiteg a beréiere praktesch all Beräicher vun der Jugendarbecht, zum Beispill d'Formatioun, den internationalen Austausch, d'Verléine vu Material, d'Zesummenaarbecht mat de Gemengen an aneren Associatiounen. Dat sinn alles Aktivitéiten, an déi den SNJ mat der Zäit eragewuess ass. Déi meescht stinn och schon am Gesetz vun 1984. D'Oplëschtung an deemem Gesetz ass awer vill méi detailléiert, an am neie Gesetz stellt sech dann och ëmmer méi kloer eraus, datt d'Missioun vum SNJ sech ëmmer méi a Richtung Formatioun, Educatioun, Participatioun entwéckelt hunn. Den Term Loisirs des jeunes zum Beispill taucht am neie Gesetz net méi bei de Missiounen op.

Datt do de Personalkader no 24 Joer enger déif gräifender Evolutioun ënnerläit, dat schéngt eis selbstverständlech. Ech sinn duerfir och frou, fir kënnen den Accord vun der grénger Fraktioun zu deemem Gesetz ze bréngen.

Ech soen lech Merci.

» Une voix. - Très bien!

» M. le Président. - Merci, Här Adam. Et ass soss kee Riedner méi ageschriwwen. Dann huet elo d'Regierung d'Wuert. D'Madame Familljeministesch a Jugendministesch Marie-Josée Jacobs huet d'Wuert.

(Interruptions et hilarité)

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*. - Här President, Der Dammen an Der Hären, ech géif fir d'éischt wëllen der Madame Rapportrice Merci soe fir hire schrëftlechen an hire mündleche Rapport.

Ech géif och wëlle soen, Här Bettel, datt ech ganz traureg sinn, datt Dir fannt, datt mer net genuch Gesetzer gemaach hunn. Elo hu mer an dëser Legislaturperiod sämtlech Gesetzer frësch gemaach an nei geschriwwen, déi et am Jugendberäich gëtt, dat sougutt iwwert de Service volontaire wéi iwwert de Congé jeunesse, wouriwwer d'Gesetz och frësch strukturéiert ginn ass. Et ass nach net ganz laang hier, datt Der hei de Centre Mariendall gestëmmt hutt, an esou wéi ech dat de Mëtteg héieren hunn, wäert dee Projet hei och à l'unanimité gestëmmt ginn.

» M. Xavier Bettel (DP). - Geet dat duer?

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*. - Ech froen lech just a wier frou, wann Der mer do robber eng Äntwert géift ginn, Här Bettel, vu wat fir eng Projeten Der nach gären hätt, datt se solle gestëmmt ginn am Beräich vun der Jeunesse?

Ech wëll lech och soen, datt, och wann et e Minister géif ginn, dee Ministere de la Jeunesse wier, deen nawell net d'Kompetenz hätt, fir am Unterrechtswiesen, am Travail oder am Logement ze légiféieren.

(Interruption)

Jo, mä Dir misst vläicht eng Kéier an eng Regierung kommen, da géift Der léieren, wat d'Kompetenze wieren. Dat...

(Interruptions diverses)

» Une voix. - En ass um gudder Wee!

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*. - Dofir mengen ech, et ass ganz schwieereg, fir a verschiddene Punkten do an deenen anere Leit hir Kompetenze wullen ze goen.

(Interruption)

Majo, et wieren der nach, déi kéinte kommen, net nëmmen den Här Bettel.

(Hilarité et interruptions)

Also, wann et deenen zwou Säite géif hëllefen, sinn ech bereet, fir dat ze maachen.

Dëst Gesetz wéi gesot ass also de leschte Bausteen, dee mer nach hei an der Jugendpolitik haten, an ech war eigentlech ganz stolz dorobber. Dofir ass meng Enttäuschung ëmsou méi grouss, well ech wollt soen, datt mer domadder wierklech dee ganze Secteur nei organiséiert, nei restrukturéiert an der Zäit ugepasst hunn. An ech denken, datt datselwecht och zielt fir de Service national de la jeunesse, dee jo besonnesch och d'Acteure vun Jugendsecteur ënnerstëtzt.

1984, wéi de Service national geschaf gouf, gouf et zum Beispill keng Jugendhaiser. Haut ënnerstëtzt de Service national de la jeunesse dës Haiser, déi um lokale Plang dacks un déi Jugendlecher erukommen, déi een net méi an de Veräiner féint. Vun deenen ass hei vu verschiddene Kolleeginnen a Kolleegen geschwat ginn. Fir déi wéi an allem maache si eng ganz wichteg an eng

ganz - wéi soll ech soen? - entscheidend Aarbecht, well et virun allem ganz dacks och Jugendlecher sinn, déi dohinner ginn, déi net Lëtzebuerg sinn, déi also och net an déi traditionell Lëtzebuerg Jugendorganisatioun ginn, mä deenen een dann an deene Jugendhaiser do begéint.

De Service national mécht awer och a senger Jugendzentre spezifesche Formatiounsugebueder an och spezifesche éducativ Projeten. Dovunner kënnen selbstverständlech och d'Jugendorganisatiounen profitéieren.

1984, wéi de Service national de la jeunesse gegrënnt gouf, gouf et och keng europäesch Programm. Et gouf keen europäesch Ministerrät zu Bréssel. Et gouf och keng Méthode ouverte de coordination. Haut schaffe mer an der Jugendpolitik um Niveau vum Conseil de l'Europe. Dir erënnert lech sécher allegueren un d'Campagne „Tous différents, tous égaux“. Um Niveau vun der Unioun schaffe mer mat engem dezentraliséierte Programme Jeunesse en action, vun deem de Service national de la jeunesse d'Agence nationale zu Lëtzebuerg ass.

Ech hunn elo viru kuerzem eng Fro gestallt kritt, wéi et wier mat der Jugend an der Groussregion. Do schaffe mer mat am Jugendkonvent, an der Formation transfrontalière, der Jugendinformatioun am Kader vu Leader-Projeten, an um Niveau vum Benelux gëtt et virun allem Seminäre fir Multiplificateuren.

Dësen Entwécklungen droe mer an deemem Gesetz och Rechnung. An - et ass elo grad och ewell gesot ginn - de Service national de la jeunesse huet och nei eege Missiounen kritt. Ech wëll virun allem do d'Beispill nenne vum Service volontaire d'orientation, dee mer am Kader vum Plan d'action national vun der Lissabon-Strategie zitieren. Mat deemem Service volontaire d'orientation erreeche mer virun allem déi Jugendlecher, déi e bëssen de Wee verluer hunn zwëschent der Schoul an der Aarbecht. Do komme virun allem och déi Elementer eran, vun deenen d'Madame Dall'Agnol geschwat huet, wéi der Unerkennung, fir och deene Jugendlechen ze soen, datt se an eiser Gesellschaft gebraucht ginn, d'Unerkennung, fir si ze motivéieren an och ze soen: Och Dir, wann Der vläicht och net e ganze Schoulzyklus hannert lech hutt, och Dir sidd wichteg fir eis an och Dir kënn Ären Apport zu eiser Gesellschaft mat erabrénge.

De Succès vun deemem Programm bei deene Jonke weist, datt mer och hei richteg leien.

Et ass an deene leschten Deeg jo ëmmer erëm, och am État de la nation, drop higewise ginn, datt et eng ganz Partie vu Jugendlecher gëtt, déi et schwéier hunn, fir op den Aarbechtsmaart ze kommen. Mir haten 231 Demandé kritt, an zënter dem Oktober hu 75 Jugendlecher do matgemaach. De Moment sinn et der nach 64, déi an an deemem Projet dra sinn. Ech muss soen, datt et eppes ass, wou Der mierkt, datt dat vill Succès huet, eng Kéier bei deene Jugendlechen, mä awer och bei deenen Organisatiounen an Etablissementen, déi op deem dote Wee mat eis ginn.

Et ass och zu Recht hei festgestallt ginn, datt net méi nëmmen eng méi sénnvoll Fräizäitbeschäftegung an deemem Projet hei drasteit, mä datt mer och Servicer wëllen ubidden. An do kënn awer eppes och an deemem Projet iwwert de Service d'orientation volontaire, wat da vläicht dem Här Bettel besser gefält, wou mer virun allem och an enger transversaler Zesummenaarbecht mat anere Ministere déi hei Resultater fäerdeg kréien: Dat ass eng Kéier d'Educatioun an dat sinn op där anerer Säit d'Servicer, déi hëllef fir déi Jugendlecher iwwerhaupt ze fannen, fir dat also och mateneen ëmzesetzen.

» M. Xavier Bettel (DP). - Félicitation!

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*. - Merci villmools! Merci villmools, Här Bettel, ech wäert mer dat do gutt mierken.

» M. Xavier Bettel (DP). - Et ass awer net fir d'éischt, dass ech lech luewen!

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*. - Neen, dat ass wouer.

Ech muss och soen, et géif mer och Freed maachen, wann Dir méi dacks hei Franséisch géift schwätzen.

(Hilarité)

Well dat huet mer och ganz gutt gefall.

» M. Xavier Bettel (DP). - Merci.

(Hilarité et interruption)

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*. - Elo hale mer awer op, well soss op eemol...

(Interruptions diverses et hilarité)

» M. Aly Jaerling (*Indépendant*). - Haalt op, op eemol gëtt et och nach Reen.

» Une voix. - Mir hu scho Schwieeregkeeten, lech ze verstoen! Wat gëtt dat dann...

(Interruptions)

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*. - Haut de Mëtteg huet an engem frëndschaflechen Discours virun der Dier den Här Castegnaro zu mir gesot, eigentlech géif hie mengen, datt jiddfer Ausländer, dee mech géif verstoen, d'Genehmegung misst kréien, fir Lëtzebuerg ze ginn an d'duebel Nationalitéit ze hunn.

(Hilarité)

An ech hu gesot, ech wier domadder d'accord.

(Hilarité)

Wa mir also elo geschwënn eent vun deene Länner an Europa sinn, déi déi jéngste Bevölkerung hunn, dann ass dat och ganz sécher eng Erausforderung un eis sozial Kohesioun.

Mir mussen mat de Jonken zesummen eis Gesellschaft vu muer opbauen. Mir muss weisen, datt mir op si lauschteren, an et mussen Plaze ginn, wou si kënnen hir Meenung soen. Et ass hei gesot ginn, datt d'Gemengen eis wichtegst Partner sinn. Ech wëll op dëser Plaz och profitéieren, fir alle Gemenge Merci ze soen, déi iwwer e Plan communal Jeunesse unerkannt hunn, datt si eng entscheidend Roll an deemem Dialog spillen.

D'Jugendhaiser hunn um Gemengeplang eng wichteg Roll, mä mir wëssen och, datt nach ëmmer villes ze maache bleift, datt mer verstärkt verschidde Servicer an Acteuren am Jugendberäich och op lokalem Plang matenee mussen vernetzen. Dofir wollt mer och d'Roll vun de Jugendorganisatiounen, déi jo eng wichteg Aarbecht leeschten, ganz besonnesch am Gesetz ënnersträchen, hinnen eng nei a verstärkt Visibilitéit ginn a kloermaachen, wéi mer se wëllen an der Zukunft ënnerstëtzen. Si ginn domat als wichtige Partner vun der Jugendarbecht unerkannt.

Dësen Iwwerleeungen hu mer am Gesetz Rechnung gedroen, well mer an Zukunft mat de Gemengen nach méi staark wëllen zesummeschaffen.

Mir hunn och, esou wéi dat haut de Standard an der europäescher Jugendpolitik ass, d'Jugendforschung direkt mat agebonnen, well, wéi esou dacks, mussen mer feststellen, datt mer iwwer verschidde Liewenssituatiounen vun deene Jugendlechen net vill wëssen. Hei wëlle mer een neien Observatoire schafen, deen awer keng nei Verwaltung ass, mä dat bestehend Wësse besser vernetzen an notze soll. Ënner anerem dofir hu mer mat der Uni Lëtzebuerg an Accord de coopération ofgeschloss, fir dass déi eis an dëser Aufgab hëllef a Lëtzebuerg an deenen europäeschen Expertsgrëmië vertritt.

Ech sinn och dovunner iwwerzeegt, datt si bereet ass, esou wéi den Här Adam dat gefrot huet, fir och ze kucken, wat bei deene Jugendgemengeplang erauskomm ass, fir och doriwwer e Bilan ze maachen. Mir hunn elo an eenzelne Regiounen Bilanë gemaach mat der Uni zesummen iwwert déi Jugendlecher. Deen éischte war an der Nordstad, duerno ass een an der Stad Lëtzebuerg gemaach ginn, elo een am Minett. Sou datt ech denken, datt dat och wichteg ass. Wann ee gäre wëisst, wat lass wier, da muss een och kucken, wat bei esou Plang erauskënn.

D'europäesch Politik stellt eng ganz besonnesch Erausforderung fir déi Jonk duer. Och wann der vill Europa als eng Chance fir Lëtzebuerg begräifen, sou gëtt et awer eng ganz Partie vu Jugendlechen, déi sech virkomme wéi wa se Beifahrer an engem Auto wäeren. Si fille sech dem Chauffeur ausgeliewert, dee se net kennen, si hunn Angscht, well se fäerten, si kéinten deem net an d'Steier gräifen, well se net kënnen matdécidieren, wéi séier d'Vitesse ass.

Dëst ass e Gefill vun Onsicherheit a produzéiert liicht eng negativ Haltung. Mir brauchen awer déi Jonk vun haut a vu muer, well mir wëlle jo net, datt si erausklammen an der Demokratie de Réck dréinen.

Hei hu mer am Gesetz probéiert, nei Strukturen ze schafen, déi deene Jonke sollen erméiglechen, hir Meenung zur Politik ze soen. Si solle vun Ufank u mat agebonne ginn, wann zum Beispill et drëm geet, de

Fonctionnement vun der Assemblée des jeunes oder och dem Jugendparlament ze bestëmmen.

Et ass wichteg, datt si kënnen zu allen Aspekter, déi si betreffen, Stellung huelen, ob dat ass iwwert d'Jugendparlament oder och de Conseil supérieur, an doriwwer och de Lien maachen zu der Politik.

Et ass also e wichtegt Gesetz, well et den Dialog mat deene Jugendlechen op fest Bee stellt.

Villes kéinte mer soen iwwert d'Zesummelien. Mech huet de Mëtteg awer e bësselen esou gestéiert a verschidde Bärträg, net nëmme bei dësem Projet, wéi iwwer eeler Leit geschwat gëtt. Ech muss éierlech soen, dat ass awer eng Fro vun Diskriminatioun, déi mer amgaange sinn ze maachen. An ech fannen et schwéier ze tolereieren, datt hei an der Chamber op eemol ugefaange gëtt, eng Kéier déi eng an d'Pan ze klaken, déi näischt maache géifen, an duerno sinn et déi aner, déi fir näischt méi ze gebrauche wäeren. - Et wier vläicht awer gutt, wa mer eis géife moderéieren an eisen Aussoen, well jiddfereen huet seng Roll ze spillen, an et kann net sinn, datt hei op eemol déi eng vis-à-vis vun deenen aneren erfogemaach ginn. Wa mer engersäits esou vill iwwert déi sozial Kohesioun schwätzen, geet et net, datt mer dat anerersäits net respektéieren.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration.** - Da wéilt ech iwwert déi regional Jugendhaiser schwätzen. Dat braucht Der och net méi nei ze erfannen, dat gëtt et schonn. Am Clierfer Kanton an am Réidener Kanton gëtt et kantonal Jugendzentren, Jugendhaiser, déi bestinn. Et kann een och net an all eenzel kleng oder manner kleng Gemeng e Jugendhaus opriichte goen, well wann nëmme fénnef oder zéng Jugendlecher do sinn, ass et och net interessant fir déi Jugendlecher, fir

dohinner ze goen, wann net awer e bësselche méi eppes lass ass, a wa si sech net kënnen drop verloossen, datt se do genügend Kollege begéinen, mat deene se dann awer wierklech eppes Flottes kënnen ennerhuelen.

Wichtig ass also an der europäescher Jugendpolitik, wéi ëmmer erëm gesot gëtt, d'Participatioun vun deene Jugendlechen eng Kéier op politeschem Niveau op deene verschidde Instrumenter, déi mer hei hunn, mä awer och déi informell Formatioun. An et ass besonnesch och déi informell Formatioun, déi wichteg ass, fir och deene Jugendlechen, déi vläicht net dee Schoulofloss hunn, dee se bräichten, oder déi vläicht och een hunn, mä déi sech trotzdeem awer net onbedéngt esou kënnen erëmklappen, ze hëllef, fir datt si och déi Sécherheet an hirem Behuele kréien, fir hinnen domadder och ze erméiglechen an d'Chancé méi grouss ze maachen, datt si kënnen an eiser Gesellschaft bestoen.

Bei den aarme Kanner an den aarme Jugendlechen denken ech besonnesch, datt och d'Kannerbetreieung eng wichteg Roll spillt, wou all d'Kanner d'Méiglechkeet kréien, fir och hir Hausaufgabenhëllef mat kënnen gemaach ze kréien, wou si uerdentlech ze iesse kréien. Virun allem och do denken ech, datt mer an deenen nächste Joere probéieren ze kucken, datt virun allem déi prioritär net méi brauchen ze bezuelen oder net méi vill, wa si an esou Infrastrukturen draginn.

Fir mech ass och d'Jugendpolitik eng vun deene beschte Geleeënheeten, niewent där vun de Structures d'accueil, fir d'Integratioun vu Lëtzebuerger an Netlëtzebuerger ze maachen. Well déi Jugendlecher, déi begéine sech méi dacks, déi komme méi dacks beieneen, déi sinn och dacks méi op, fir esou Saachen ze maachen. Dofir mengen ech wier et gutt a flott, wa mer och do géifen iwwert deen heite Projet eng ganz Partie vu Jugendlecher, Lëtzebuerger,

Netlëtzebuerger, Jugendlecher an Eelerer beienee kréien an domadder zu där Kohesioun bäidroen, vun där an deene leschten Deeg vill geschwat gouf.

Mir maachen och, an dat wollt ech dem Här Adam soen ofschléissend, am Centre Hollenfels zu Huelmes ekologesche Projeten. Et ass also net, well et elo net dodrasteet, datt dat net méi gemaach gëtt, och op anere Plazen, wou esou Aktivitéite gemaach ginn.

Dir wësst, datt mäi Prinzip deen ass, et kann een alles maachen, wann et net an engem Gesetz drasteet, mä wann et an engem Gesetz drasteet, da muss een et maachen. Dat hei steet elo net expressis verbis dran, mä dat verhënnert awer net, datt mer et esou wéi an der Vergaangenheet och an der Zukunft wäerte viru maachen.

Dofir nach eng Kéier lech alleguerte Merci fir dee positive Vote zu dësem Gesetz. Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Madame Minister. Léif Kollegen, mer kommen zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi 5685.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

Madame Minister, de Projet de loi 5685 ass eestëmmeg ugeholl mat 57 Jo-Stëmme.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrigh-Duval, Nancy Arendt (par M. Marcel Oberweis), M. Lucien Clement (par M. Lucien Thiel), Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer (par M. Laurent Mosar), Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter (par Mme Martine Stein-Mergen);

Jeudi, 29 mai 2008

Présidence: **M. Lucien Weiler, Président**
M. Jos Scheuer, Vice-Président

Sommaire

5833 - Projet de loi portant approbation du Traité de Lisbonne modifiant le Traité sur l'Union européenne et le Traité instituant la Communauté européenne, des Protocoles, de l'Annexe et de l'Acte final de la Conférence intergouvernementale, signés à Lisbonne, le 13 décembre 2007

- *Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration: M. Ben Fayot*

- *Discussion générale: M. Laurent Mosar, M. Charles Goerens, M. Félix Braz, M. Jacques-Yves Henckes, M. Aly Jaerling, M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, M. Nicolas Schmit, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration*

- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; MM. Fernand Boden, Luc Frieden et Jean-Louis Schiltz, Ministres; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 14.32 heures)

» **M. le Président.** - D'Sitzung ass op.

Ech wollt den Här Statsminister froen, ob hie fir seng Regierung der Chamber eng Erklärung ze ginn hätt?

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Monsieur le Président, le Gouvernement a dit tout ce qu'il y avait à dire il y a une semaine.

» **M. le Président.** - Merci. Da komme mer zum Ordre du jour vun haut de Mëtteg, de Projet de loi 5833 iwwert den Traité vu Lissabon. Et sief drop higewisen, dass laut Artikel 114 vun der Verfassung eng qualifizéiert Majoritéit vun zwee Drëttel vun de Stëmme erfuerdert ass. De Vote par procuration ass net erlaabt. Bis ewell sinn ageschriwwen: déi Häre Mosar, Goerens, Henckes a Jaerling. D'Wuert huet elo de Rapporteur vum Projet de loi, den honorabelen Här Ben Fayot. Här Fayot, wann ech gelift.

5833 - Projet de loi portant approbation du Traité de Lisbonne modifiant le Traité sur l'Union européenne et le Traité instituant la Communauté européenne, des Protocoles, de l'Annexe et de l'Acte final de la Conférence intergouvernementale, signés à Lisbonne, le 13 décembre 2007

Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration

» **M. Ben Fayot (LSAP), rapporteur.** - Här President, Här Statsminister, léif Kollee-

ginnen a Kollegen, haut genee virun dräi Joer huet dat franséisch Vollek an engem Referendum dee sougenannten „Verfassungsvertrag“ ofgelehnt, an eng Woch duerno d'Hollänner. Domat ass d'EU an eng Kris eragerutscht, un där se bis den 19. Oktober 2007 kalennert huet, wéi en Accord iwwert de Vertrag vu Lissabon, iwwert dee mer haut solle schwätzen, erreecht gouf.

Dës Kris huet direkt Ursache gehat, mä och eng laang Virgeschicht.

D'Europäesch Unioun huet sech vun Ufank den 90er Joren u rasant verännert, well Europa sech fundamental verännert huet.

Mat dem Opléise vum Sowjetimperium, vun dem kommunisteschen Imperialismus als weltwäit Uerdnungsmuecht ass eng nei geopolitisch Situatioun entstanden. Nei Dealer vun Europa an der Welt sinn opgaangen. Vill Länner hunn hir Souveränitéit erëmfonnt, déi se nom Zweete Weltkrich verluer haten. Demokratie war gefrot amplaz Diktatur, Maartwirtschaft amplaz staatlech dirigéiert Wirtschaft, fräi Bewegung amplaz zoue Grenzen.

Dat war d'Stonn fir eng rasant Weiderentwécklung a Verdéiwung vun der Europäescher Unioun als Zesummeschluss vu fräien demokratesche Länner.

1992 gouf de Vertrag vu Maastricht ratifizéiert, deen d'Europäesch Unioun e Ristéck weiderbruecht huet. 1997 de Vertrag vun Amsterdam.

Et sief drun erënnert, datt u béide Verträge déi deemoleg Lëtzebuerger Regierung entschedend matgeholl huet, fir dass se iwwerhaupt zustane komm sinn. Ganz bestëmmt kënnen sech och déi zwee Hären, déi op der Regierungsbänk setzen, ganz gutt drun erënnere an wëssen och allen zwee, wat se do derbäi bruecht hunn.

2000 sollte mam Vertrag vun Nice déi lescht Problemer, déi no Amsterdam iwwreg blouwen, geléist ginn. Et ass näischt doraus ginn. Et ass de minimalistesche Vertrag vun Nice entstanden.

Mä aus deem Échec ass eng nei Reflexioun opgrond vun der Deklaratioun vu Laeken

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par M. Roger Negri), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydia Err (par M. John Castegnaro), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Romain Schneider), Mme Lydia Mutsch (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner (par M. Ben Fayot) et Mme Vera Spautz (par M. Jos Scheuer);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur (par M. Xavier Bettel), M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger, Alexandre Krieps, Claude Meisch (par M. Carlo Wagner) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par Mme Viviane Loschetter), Félix Braz (par M. Henri Kox), Camille Gira (par M. Claude Adam), Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

M. Jacques-Yves Henckes;

M. Aly Jaerling.

» **M. le Président.** - Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Et ass also esou décidéiert.

Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn um Enn vun eisen Aarbechte vun haut ukomm. Mir gesinn eis muer de Mëtteg um hallwer dräi erëm fir d'Diskussioun iwwert den Traité vu Lissabon.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 18.02 heures)

SÉANCE 43

entstanen. Haut sti mer eigentlech um Enn vun där Reflexioun a Form vum Vertrag vu Lissabon, deen - dat muss een och soen - dank der däitscher Présidence, mat der Ënnerstëtzung vum Här Sarkozy an anere Statsmänner a Statsfraen, an Europa zustane koum. Dass dee Vertrag elo scho vun Däitschland a Frankräich ratifizéiert ass, ass sécher fir vill Länner an Europa eng grouss Erlicherung.

Här President, dëse Vertrag ass néideg an och a muncher Hisiicht interessant. Et ass awer leider nëmme e Vertrag.

Et ass eng Ironie vun der Geschicht, dass de Verfassungsvertrag, deen demokratesch opgestallt ginn ass an eng breet Diskussioun ervirbruecht huet, buede gaangen ass, an dass en traditionelle Vertrag bal keng Diskussioun ervirbréngt. Mir kruten heizou - fir just dat ze zitieren - keen eenzegen Avis vun de Berufschamberen.

Dëse Vertrag bréngt u sech keng Kontrovers. D'Kontrovers dobaussen ass net iwwert d'Institutionen, mä iwwert d'Politik, déi gemaach gëtt. Politik ass zum Beispill, wann eng staark liberal geprägte Kommissioun Lëtzebuerg usicht, well et iwwert d'Entsanderichtlinn ze vill Soziale erabruecht huet. Politik ass och, wann d'Kommissioun sech systematesch weigert, bei de Services publics ze léigiféieren. Dat huet mam politesche Kräfteverhältnis an Europa ze dinn.

De Vertrag ass u sech keen Text, dee vum Hocker räisst; dat muss ee ganz kloer soen. Formal ass et en Text mat siwen Artikelen, déi bal fir all Artikele vun deenen zwee bestehende Verträge Ännerunge virgesinn. Ännerungen, déi vun héije Fonctionnairen aus Europa an aus de Memberlänner ausgeschafft goufen an a just zwou Sitzunge vun de Ministeren an der sougenannter „Regierungskonferenz“ ofgeseent goufen. Dobäi waren dräi Vertrieeder vun Europaparlament, awer keng aus den nationale Parlaementer, wat mer sengerzäit staark bedauert hunn.

Dat erkläert och, dass de Vertragstext u sech net liesbar ass. Et huet iwwregens bis de 15. Abrëll 2008 gedauert, bis e konsolidierten Text offiziell vum Conseil erschéngen ass, deen den 9. Mee am Journal officiel ze liese war. An ech soen der Representatioun vun der Kommissioun Merci, dass se ons dee Journal officiel vum 9. Mee an d'Case geluecht huet. Jiddereen huet also dee gesamten Text vun 388 Säiten zur Verfügung.

Ech wollt och soen, dass d'Regierung jo och eng ganz flott Broschür iwwert den Traité vu Lissabon gemaach huet, also e bësse Propaganda fir d'Regierung an e bësse Propaganda fir d'Öffentlechkeetsarbecht vun der Kommissioun zu Lëtzebuerg, där mer och Merci soe fir déi Texter.

De Vertrag vu Lissabon mat alle Virbehalter, déi ech elo virbruecht hunn, ass e wichtege an en interessante Vertrag. En iwwerhëlt dat meescht - ech ginn hei net op Prozenter an - vun deem, wat de Verfassungsvertrag un Neiem bruecht huet. Déi bestehend Verträge, déi mer elo hunn, ënnert deene mer elo funktionnéieren, bleiwen also bestoen. Deen Éischte behält den Numm „Traité de l'Union européenne“ an deen Zweete gëtt zum „Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne“. Exit also den Ausdrock „Communauté européenne“, ob-schonn d'Adjektiv an der Méthode communautaire seng voll Bedeutung behält.

D'Zweedeelung beim Vertrag vu Maastricht an Amsterdam huet dorop berout, dass den éischten Deel déi intergouvernemental Zesummenaarbecht ofgedeckt huet, an den zweeten Deel déi supranational, also communautär Zesummenaarbecht; do, wou d'Memberstate ganz oder deelweis Kompetenzen un d'Europäesch Unioun ofgetraut hunn, fir gemeinsam eng Politik ze definéieren an ze verfollegen.

Wann also nëmme méi vun der Europäescher Unioun geschwat gëtt, heescht dat, dass déi Konstruktoun mat dräi Piliere, wéi se am Maastricht-Vertrag erfonnt gi war, verschwënnt. Ausser der Aussen- a Sécherheetspolitik an der Koordinatioun vun der Wirtschaftspolitik ginn all déi aner Froen an engem eenzegen institutionelle Kader behandelt.

Bestoe bleift natierlech - dat just zwësche Klammer gesot - „d'Communauté européenne de l'Énergie atomique“; also Euratom. Dee Vertrag soll no engem Wunsch vun Däitschland, Irland an Eisträich an der Deklaratioun 54 duerch eng nei Conférence intergouvernementale iwwerschaft ginn.

Et bleiwen also dräi verschidde Verträge, wann een den Euratom derbäihëlt, mat 37 Protokollen, dat heescht och iwwert den Acquis de Schengen, a 65 Deklaratiounen, déi net bindend sinn awer trotzdem bei der Interpretatioun vun de Verträge hëllef wäerten.

Här President, just fir kuerz dorop zréckzuekommen, d'Événement vum 2005 souwuel zu Lëtzebuerg wéi soss an Europa hu bewisen, dass vill Onwouerechten iwwert d'Europäesch Integratioun kolportéiert ginn a vill Onverständnis doruwwer besteet.

Duerfir just des puer Allgemengheeten.

D'Europäesch Unioun ass e Bündnis vu fréie Länner. All Land ass fréi, an d'Unioun eranzugeen a se ze verlossen. Dat ass e groussen Énnerscheid zum Beispill mat der Sowjetunioun.

All Land ënnerwerft sech rechtlichen Obligatiounen, well et seng Interessen doranner fénn. Deen Interessi, dat ass sécher e grouse Bannemaart, deen e grouse Stelwäert huet, staark wirtschaftlech Partner, politesch Stabilitéit a Sécherheet an eng gemeinsam Approche, fir d'Problemer vun haut ze léisen.

All Land behält seng Souveränitéit an trëtt nëmme Kompetenzen un d'Europäesch Unioun of, déi all Memberlänner d'accord sinn ofzotrieden.

Dat Zweckbündnis entwéckelt sech weder zu engem Superstat nach zu de Vereenegte State vun Europa.

Fir dat kloerzestellen, enthält de Vertrag vu Lissabon eng kloer Opdeelung vun de Kompetenzen: Et gëtt der ënnert deene Kompetenzen, déi d'Europäesch Unioun eleng ausübt; et gëtt der, déi se mat de Memberlänner deelt; an et gëtt déi Kompetenzen,

den, déi d'Memberlänner eleng ausüben. Déi dräi Zorte Kompetenze waren och schon am Verfassungsvertrag dran, fir ebe just kloerzestellen, wie wat an Europa mécht. Derniewent natierlech gëtt et déi ganz spezifesch Kompetenze vun der Aussen- a Sécherheetspolitik an der Koordinatioun vun der Wirtschafts- a Beschäftigungspolitik.

Mat anere Wieder: D'Europäesch Unioun huet nëmme déi Kompetenzen, déi se duerch eestëmmege ugehollte Verträge kritt, wat all Dérive ausschléisst, also och all Gespräch iwwer Bréisseler Zentralstat, Superstat a wat een alles dorëmmer huet missen héiere vu vieren ausschléisst. Natierlech muss een och derbäifügen, dass iwwert déi Kloerheet do eraus d'Prinzip vum Subsidiaritéit a Proportionalitéit zwéngend mussen respektéiert ginn.

Eng grouss Erausforderung, Här President, déi och schon an der Diskussioun iwwert de Verfassungsvertrag vir stoung, ass d'Verlaange vu méi Demokratie an Europa. Op deem Plang enthält de Vertrag vu Lissabon dräi grouss Weiderentwécklungen, nämlech eng ausgebauten europäesch Biergerschaft, eng weider Opwärtung vum Europaparlament an eng nei Roll fir d'Nationalparlament.

D'europäesch Biergerschaft huet als Objektiv, de Bierger an de Mëttelpunkt vun der europäescher Politik ze stellen. Si ersetzt net déi national Biergerschaft, déi d'Grundlag vun der europäescher Biergerschaft ass. Sait dem Vertrag vu Maastricht huet déi Biergerschaft d'Wahlrecht bei kommunalen an europäesche Wahlen comportéiert. Dozou kennt man vertrag vu Lissabon en Initiativrecht, fir d'Kommissioun ze bewegen, e Gesetzesprojekt virzeleeën.

Et besteet schon - an dat gëtt weidergefoert -: d'Recht op diplomateschen a konsularsche Schutz an engem Drëttland, wou dem Bierger säi Land net vertraued ass; d'Recht, Petitiounen un d'Europaparlament ze schécken; den europäeschen Ombudsmann unzeruffen. An dozou gehéiert selbsterständlech dat fundamentaalt Recht, fir fréi ze zirkuléieren.

D'Rechter vun de Bierger stinn an der Charta vun de Grundrechter. Dës Charta ass bekanntlech net méi am Vertrag dran, mä si gëtt am Artikel 6 vum Traité de l'Union européenne als bindend unerkannt, wou duerch se déiselwecht rechtlech Valeur kritt wéi e Vertrag.

Iwwert d'Grundrechtecharta hu Groussbritannien a Polen e Protokoll 9 krut, deen am Fong geholl datselwecht widderhëlt, wat schonns an der Charta an an den Explikatiounen zur Charta steet a wat an der Charta, wéi se am Verfassungstext dra war, och répétéiert ginn ass, nämlech dass d'Charta der Europäescher Unioun keng nei Kompetenz gëtt. D'Charta huet Effeten op d'europäesch Institutiounen an op d'Regierungen, wa se europäesch Recht applizéieren.

Natierlech ass et eng spannend Fro, Här President, fir ze wësse wat geschitt, wann et zum Beispill Affäre beim Europäesche Gerichtshaff gëtt, an deene Bierger aus deenen zwee Opt-out-Länner mat implizéiert sinn. Ech menge schon, dass zimlech Onkloerheet besteet iwwert d'Konsequenz vun deem Protokoll an der Netparticipatioun vu Groussbritannien a Polen un der Charta.

Natierlech - just fir dat ze soen - ass et ëmmer bedauerlech, wann d'Politik keng kloer Wieder schwätzt, well et dann d'Gerichter sinn, an deem Fall den Europäesche Gerichtshaff, déi d'Politik festleeën. An dat ass natierlech fir d'Politiker net dat Giel vum Ee.

Wichtig - dat wëll ech och nach ënnersträichen - ass, dass d'Europäesch Unioun der Europäescher Mënscherechtskonventioun bäitriede wëllt. Domat akzeptéiert si fir d'Éischt en externe Contrôle iwwer hir Léglatioun.

Här President, d'Europaparlament, säit 1979 direkt vun de Bierger gewielt, gëtt duerch de Vertrag vu Lissabon weider a staark opgewäert. De legislative System vun der Europäescher Unioun gëtt méi kloer do duerch, dass d'Codéisioun zur normaler gesetzgeberescher Prozedur gëtt an d'Europaparlament als Matgesetzgeber op déiselwecht Héicht kennt wéi de Ministerrot.

D'Europaparlament schwätzt also an der meeschter Gesetzgebung mat, kritt och nach weider Pouvoiren a Budgets froen a wiert de President vun der Kommissioun. An der Aussen- a Sécherheetspolitik muss d'Europaparlament informéiert a consuléiert ginn.

D'Zuel vun den Europadeputéierten, wéi Der jo wësst, gëtt op 751 limitéiert - eng Zuel, déi jo héchstwahrscheinlech an zéng, 20 Joer kee méi kann erklären; firwat just

751. Et ass eng Zuel, déi aus engem vun deenen typesch europäeschen Händel entstanen ass. Ech ginn net dorop am Detail an, mä wichtig fir Lëtzebuerg ass et, dass den éneschte Seuil bei sechs läit, also d'Representatioun vu Lëtzebuerg garantéiert.

Mä virun allem perséinlech ass et wichtig, dass Lëtzebuerg dat Beschot aus deene sechs mécht. Et ass also net d'Quantitéit, déi wichtig ass, et ass d'Qualitéit vun deene sechs, déi wichtig ass.

Ech wëll awer och derbäifügen, dass d'Europaparlament a sengem Avis zu deem Vertrag an engem Saz esou bäileefeg gesot huet, dee Seuil minimal vu sechs géif „à terme“ - zwësche Guillemeten - problemaresch ginn. Wat et genee domat mengt, hunn ech eigentlech net verstanen.

Här President, déi nei Roll vun den nationale Parlamenten ass e weideren Aspekt vun der Demokratiséierung vun der Unioun. Den Artikel 12 vum Traité de l'Union européenne seet, dass si aktiv un deem gudden Fonctionnement vun der Europäescher Unioun deelhuefen. D'COSAC, hir Organisatioun op europäeschem Plang - wou mer jo och dann herno de President vun onser Delegatioun wäerten héieren iwwert déi spannend Froen, déi sech do stellen -, steet am Protokoll 1 iwwert d'Roll vun den nationale Parlamenten. De Protokoll 2 beschreift d'Prozedur fir d'Kontroll vun der Subsidiaritéit an der Proportionalitéit.

Et gëtt, wéi Der wësst, déi giel, déi orange an déi rout Kaart.

D'guel Kaart gëtt et, wann op d'mannst een Drëttel vun de Stëmme vun den nationale Parlamenten der Meenung ass, e Projet vun der Kommissioun géif dem Prinzip vun der Subsidiaritéit net entsprechen. Da muss d'Kommissioun hire Projet réexaminéieren.

D'orange Kaart gëtt et, wann d'Halschent vun den nationale Parlamenten der Meenung ass, dass d'Subsidiaritéit net respektéiert gëtt.

(Coups de cloche de la Présidence)

Da muss d'Kommissioun hiren Text réexaminéieren an en Avis motivé schreiwen, wa se hiren Text wëllt bäibehalen.

D'rout Kaart besteet doran, dass en nationaalt Parlament iwwer seng Regierung beim Europäesche Gerichtshaff wëinst der Subsidiaritéit kloer kënnt.

Mir wëssen all ëm d'Schwieregkeet, fir dat eminent politesch Konzept vun der Subsidiaritéit ze definéieren. Déi Simulatiounen, déi d'Chamber säit enger Partie Jore matgemaach huet, hu gewisen, wéi schwéier et ass, schnell - dat heescht innerhalb vun aacht Wochen - europäesch Propositionen ze analyséieren engersäits, an anerersäits d'Applikatioun vum Subsidiaritéitsprinzip ze argumentéieren.

Déi zwee Protokollen iwwert d'nationalen Parlamenten mussen elo mat Liewe geféllt ginn. Si därefer virun allem net als Waff géint d'Europäesch Unioun gekuckt ginn, wéi dat a verschiddene Länner gesi gëtt.

All Parlament muss sech zudeem och nach d'Mëttele ginn, fir déi Protokollen ze applizéieren. Mir brauchen dobäi sécher eng Zesummenaarbecht mat der Regierung. Duerfir wëlle mer déi Zesummenaarbecht an engem Protokoll formaliséieren, deen an onst Reglement ageschriwwen gëtt. Iwwregens läit dee Protokoll scho länger Zäit bei der Regierung, an ech géif hei en Appel un d'Regierung maachen, fir dass mer dee Protokoll esou séier wéi méiglech erëmkréien.

Här President, et geet net drëm - dat wëll ech awer hei nach eng kéier kloer soen -, eng drëtt Chamber - e Senat oder eng Assemblée vun den nationale Parlamenten - opzebauen. Et gëtt ëmmer erëm versicht, fir op dee Wee ze goen. D'Chamber refuséiert dat systematesch, well mir menge mir hätte genuch Institutiounen an Europa, wou och national Deputéierte sech kënnen ausdrécken.

D'Parlament solle vis-à-vis vun hire Regierungen hir Verantwortung huelen, hir Regierung kontrolléieren, öffentlech an an de Kommissiounen mat hir iwwer europäesch Gesetzgebung an engem fréie Stadium diskutéieren. Dat ass eng demokratesch Kontroll an dat ass och eng Stäip fir d'Regierung, wa se an europäeschen Dossierer d'Lëtzebuurger Interesse mam Parlament am Réck verdeedegt.

Här President, e wichtege Aspekt vum Vertrag sinn déi institutionell Ännerungen. Si betreffen an der Haaptsaach den Europäesche Rot, d'Kommissioun an, wéi schonns gesot, d'Europaparlament an d'Nationalparlament.

Den Europäesche Rot gëtt eng eegestänneg Institutioun, wat e bis elo net war. E kritt

e President fir 30 Méint, deen erneiert ka ginn an dee vum Conseil européen gewielt gëtt, ouni dass d'Europaparlament zum Beispill matschwätzt. Hien ersetzt d'Présidence tournante op deem Niveau. D'Fonctionen ass inkompatibel mat där vum Premierminister oder Chef d'État. De President representéiert d'Europäesch Unioun no baussen, préparéiert d'Sitzunge vum Conseil européen an assuréiert de Suivi vun den Décisiounen. Wéi déi nei Fonction sech vis-à-vis vum President vun der Kommissioun a vum Haut Représentant fir d'Aussepolitik artikuléiere wäert, muss nach gesi ginn.

Eng aner Fro, wéi zum Beispill am Conseil des ministres ofgestëmmt gëtt, war a bleift eng kruzial, well se d'Muechtverhältnissen an der Europäescher Unioun reproduzéiert a festleert.

Déi duebel Majoritéit huet sech duerchgesat mat 55% vun de Staten a 60% vun der Bevölkerung, an dat vun 2014 un an a munche Fäll eréischt vun 2017 un.

Dat Gezéck mécht natierlech déi ganz Aarbecht, fir d'Prozesser méi kloer a verständlech ze maachen, manner evident. Ech erspueren lech hei déi ausgeklügelte a fir en normale Bierger bal net novollzéibar Kompromisser, déi a leschter Minutt vun der Regierungskonferenz mat Polen ausgehandelt hu misse ginn.

Dozou kënnt, dass 44 nei Gebidder festgehale goufen, déi mat qualifizierter Majoritéit behandelt ginn, während d'Eestëmmegeket an 72 Fäll bestoe bleift.

Wat d'Veständnis no bausse vum Conseil och nach méi kloer mécht, also vun deem legislativen Organ - wann et dann als legislativt Organ tagt -, dat ass d'Obligatioun fir öffentlech ze tagen, wann en als Chamber funktionnéiert.

Dat ass eng Reminiscenz vum Konvent, wéi ech hei och nach umierken, dee virgeschloen hat, fir d'Gesetzgebung op deem Niveau en eegene legislative Conseil ze schafen, wou also déi fir Léglatioun spezialiséiert Ministeren da kéinten tagen.

Et gëtt am Vertrag vu Lissabon en autonome Conseil Affaires étrangères geschaf, dee vum Haut Représentant presidéiert gëtt, wou also d'Rotatioun vun der Présidence net méi spille wäert, am Géigendeel zum Conseil Affaires générales. D'Présidence selwer gëtt an Zukunft entsprechend der Deklaratioun Nummer 9 vun Equipé vun dräi Länner assuréiert.

Wat den Haut Représentant ugeet, also den Ausseminister, wéi en am Verfassungsvertrag geheescht huet a wéi en am Vertrag vu Lissabon net huet därefer heeschen, esou ass dat de Mann oder d'Fra vum Conseil européen, deen en nennt, mam Accord vum President vun der Kommissioun, well e jo Vizepräsident vun der Kommissioun gëtt an och vum Europaparlament bei der Investitur vun der Kommissioun muss bestätegt ginn. Wéi elo den Haut Représentant an de President vum Europäesche Rot mateneen auskommen, ass sécher och an europäesche Kreesser amgaangen intensiv diskutéiert ze ginn.

E Wuert nach zur Kommissioun, Här President. Haut an och nach 2009 ass all Land an der Kommissioun vertraued. 2014 soll dann d'Zuel vun de Commissairen op zwee Drëttel vun de Memberlänner reduzéiert ginn. Duerno bestëmmt eng gläich Rotatioun d'Länner, déi e Commissaire zegutt hunn. All Land ass da vun dräi Kommissiounen an enger net derbäi. Ob dat reibungslos iwwert d'Bühn geet, muss hei och d'Zukunft weisen.

Wat d'Inhalter vun den eenzelne Politikberäicher ugeet, sou gëtt et wéineg Neies, ausser an der Aussen- a besonnesch Sécherheetspolitik an um Gebitt vun der Fräiheet, Sécherheet a Gerechtegkeet. Wat dës lescht Gebitt ugeet, gëtt dofir déi normal legislativ Prozedur mat qualifizierter Majoritéit agefouert.

Well dat awer e Gebitt ass, wou d'Memberlänner besonnesch op hir Souveränitéit halen, gëtt et zousätzlech Bremsen. Zum Beispill kann do e Véierel amplatzen Drëttel vun den Nationalparlamenten d'Alerte précoce en matière vu Subsidiaritéit aktivéieren.

Mä et bleift, dass Asyl an Awanderung, Visapolitik a Grenzkontrollen als gemeinsam Politikberäicher unerkannt ginn. D'zivilrechtlech Zesummenaarbecht gëtt ausgebaut. An der strofrechtlech Zesummenaarbecht gëtt déi gewéinlech Gesetzgebungsprozedur agefouert.

Et gouf bei de Verhandlungen zum Vertrag grouss Resistenzen, besonnesch vu Groussbritannien a vu Polen, déi an engem Protokoll 21 hiren „opt-out“ unerkannt kruten, wourop Lëtzebuerg eng Deklaratioun 26 aschreibe gelooss huet. Dës gëtt onsem

Land Instrumenter an d'Hand fir géint eventuell Konkurrenzverzerrungen zwéischent de Bankeplaze London a Lëtzebuerg virzegoen, sollt dann den „opt-out“ onsen englesche Frënn en Avantage ginn.

Et ass interessant drop hinzuweisen, dass Groussbritannien en „opt-out“ am heitegen drëtte Piliier huet, esou wéi Irland an Dänemark. Déi zwee Protokoller iwwer Groussbritannien an Irland bestätegen den „opt-out“ wéi och dee vum Acquis Schengen a vun der Zesummenaarbecht vun der Police an der Justiz. A Schengen bedeele Groussbritannien, Polen an Irland sech au cas par cas.

Här President, ons Kommissioun huet sech niewent deenen institutionelle Froen och mat e puer spezifesche Froen ofginn. Et sinn vun dem Beispill Froen, wou an der Regierungskonferenz deene méi europäesche Länner Konzessionen gemaach gi sinn. Ech hu schonns vun der Grondrechtcharta geschwat, déi net méi am Vertrag figuréiert.

Datselwecht géllt fir d'Symboler vun der Europäescher Unioun: de Fuendel, d'Europahymn, den Euro, d'Devise „Uni dans la diversité“ an den Europadag. Si sinn aus dem Vertrag eliminéiert ginn, obschonn oder sécher, well se éischter eng Identifikatioun mat Europa erlaben, wéi déi komplizéiert Institutionen. Et ass gutt dofir, dass Lëtzebuerg énnert deene 16 Länner ass, déi d'Deklaratioun 52 matdroen, fir déi Symboler bei sech ze applizéieren.

Da gëtt et Froen wou d'Bierger Erwaardungen un d'Europäesch Unioun hunn, déi se net oder nëmme zum Deel erfëlle kann.

Klimaschutz an Energieversuergung sinn esou Froen, wou et normal wär, dass d'Länner méi enk zesummeschaffen. Esou kloer ass dat net. Et gëtt wuel e kloer Beschloss vum Europäesche Rot vum Mäerz 2007 fir bis 2020 20% CO₂-Emissionen anzuspieren, mä d'Méttelen duerfir mussen am Kader och vun der Kompetenz vun der Europäescher Unioun festgeluecht ginn. Och wann en neien Artikel 194 am Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne eng legal Grondlag fir eng nohalteg Energiepolitik schafft, da bleift dat sous réserve, dass national Interesse gewahrt bleiwen.

Och am Sozialen hunn d'Mënschen an Europa grousse Erwaardungen. Weder am Verfassungsvertrag nach am Vertrag vu Lissabon, dat muss mer elo ganz kloer gesinn, gëtt et aschneidend Annerungen, dat heescht nei Kompetenzen vun der Europäescher Unioun an deem Beräich. Et gëtt wuel allgemeng Prinzipien, déi méi staark betount ginn.

Esou ass d'Solidaritéit am Artikel 2 vum Traité de l'Union européenne, de soziale Fortschritt am Artikel 3 vun deemselwechten, d'Verbindlechkeet vun der Grondrechtcharta am Artikel 6 festgehalten; hunn domat eng Auswirkung op d'Gesetzgebung, grad wéi déi transversal Klausel am Artikel 9. De Vertrag betount och déi wichteg Roll vun de Sozialpartner an enthält en Artikel 152 iwwert de Sommet social tripartite.

Et gëtt och am Artikel 14 am Traité sur le fonctionnement de l'Union eng nei Basis fir d'Services d'intérêt général. Dozou gehéiert och de Protokoll 26. De Lëtzebuerger Conseil économique et social huet dozou ee gudden Avis zesumme mat auslänneschen Experte geschriwwen. E seet, dass opgrond vun deem neie Vertrag eng Gesetzgebung iwwert d'Services d'intérêt général muss entstoen, fir déi endlech an dem europäesche Bannemaart ofzesécheren.

Déi wichteg Artikelen, déi ech elo zitëiert hunn am soziale Beräich, och fir d'Services d'intérêt général, verhéieren net, dass d'Logik vun der Europäescher Unioun staark duerch d'Exigence vum Bannemaart bestëmmt gëtt. Mir wëssen, dass besonnesch am soziale Beräich e grouse Problem besteet. All Land huet seng sozial Standarden. Déi eng, déi héijer hunn, wëlle se halen, well dat en Acquis social ass, an déi aner, déi méi niddreger hunn, mengen doduerch e Konkurrenzvantage ze hunn. Virun allem wëllt kee Land seng fundamental sozial Aufgaben opginn.

Derbäi kënn, dass den Instrumentarium, fir am Bannemaart Sozialpolitik ze maachen, gär a Konflikt mat der Konkurrenzpolitik kënn. Da mécht de Geriichtshaff Politik, well d'Politik se selwer net fäerdeg bréngt.

Dräi Arrête vum Geriichtshaff - d'Arrêts Laval, Viking a Rüffert - hu wichteg Décisionen getrafft, déi - wéi Der Jo wësst - d'Gewerkschaften an Oprou bruecht hunn. Och Lëtzebuerg ass am Collimateur vun der Kommissioun, déi e Recours géint onst Land beim Geriichtshaff agereecht huet wéinst angeblech falscher Transpositioun vun der Entsenderichtlinn, dat heescht vun der Direktiv, déi d'sozial Konditiounen festleet, déi e

Betrieb muss respektéieren, wann e Leit fir ze schaffen op Lëtzebuerg schéckt.

Dëst ass eng schwierig Affär, déi grousse Konsequenzen fir Lëtzebuerg kann hunn. Mir wëllen déi Arrête an der Kommissioun eng Kéier kucken. Awer elo scho kann een zréckbehalen, dass déi Kommissioun, déi elo a Fonctioun ass, eng extrem liberal Astellung huet, an de Perimeter vum soziale Schutz, dee Lëtzebuerg a senger Transpositioun vun der Direktiv Détachement wollt bei sech applizéieren, reduzéiere wëllt. Dat ass eng héich politesch Affär, wou mer och als Parlament eng Positioun zugunsten vum sozialen Europa mussen anhuelen.

Här President, eng weider wichteg Fro, déi iwwert de Vertrag an de kommende Joren op ons duerkënn, ass d'Coopération structurée permanente a Verdeeegungsfragen, wéi se am Artikel 42.6 vum Traité vun der Unioun formuléiert gëtt. Laut deem Artikel sollen déi Länner, déi am Opbau vu militärescher Capacitéite méi wäit wëlle goen, dat a Form vun esou enger strukturierter Zesummenaarbecht kënnen maachen.

Mir hunn iwwert d'Perspektive vun där Dispositioun fir Lëtzebuerg schonns mam Verdeeegungsminister an onser Kommissioun diskutéiert. Mir waren ons eens, dass Lëtzebuerg, dat elo ëm 0,4% vu sengem PIB fir militäresche Aufgaben ausgëtt, ausser deenen Efforten, déi et elo mécht, et schwierig huet, weider Ustrengeunge maachen ze kënnen. Mä Lëtzebuerg huet ëmmer bei neien Erausforderungen an Europa matgemaach. Duerfir sinn ech iwwerzeegt, dass d'Regierung no Weeër sicht, wéi se un esou enger Kooperatioun deelhuele kann, wa se dann zustane kéim.

Weider Froen, déi mer an onsem Rapport behandelt hunn - ech zitëieren et just ganz kuerz -, betreffen d'Gläichheet vu Mann a Fra, de Schutz vu perséinlechen Daten, d'Vereinfachung vun der Prozedur, fir Verträge ze refuséieren, an d'Fro vun de Bezéiungen zwéischent den Institutionen.

Dat waren, Här President - ech si bal zum Schluss -, déi Explikatiounen, déi ech am Numm vun der zoustänneger Kommissioun hei wollt ofginn.

Ofschléissend dräi kuerz Bemierkungen.

Éischtens, d'europäesch Integratioun ass den Nährbuedem vum moderne Lëtzebuerg. Duerfir solle mer déi Integratioun positiv gesinn an ëmmer bedenken, wat mer där Integratioun verdanken: Fridde mat onse grousse Noperen; en oppene Maart fir ons Betriber; fréi Bewegung; vill Kontakter; Moderniséierung.

Dat verhéiert awer net, dass ee kritesch mat eenzelne Politikberäicher ass a muss sinn. Europa ass e politesch Feld, mat politesche Familljen an ënnerschiddleche Standpunkten. Mä grad wéi mer ons national Demokratie net all Kéiers a Fro stellen, wa mer e politesche Problem hunn, soll an därer een Europa net all Kéiers fundamental a Fro stellen, wann ee mat eppes net d'accord ass. Mat anere Wierder: D'Europäesch Unioun soll als eng permanent an integréiert Dimensioun vun onsem politesche Liewe respektéiert a praktikéiert ginn.

Déi zweet Bemierkung: Lëtzebuerg - seng Politik, seng Öffentlechkeet - muss sech weider staark an Europa engagéieren. Europa ass dat, wat d'Länner doraus maachen. Mir müssen also an Europa present sinn, matmaachen, wou mer kënnen, mat de beschte Leit. Dat ass ons bis elo exzellent réusséiert. Mir müssen och an Zukunft déi bescht Europadeputéierten, déi bescht Commissairen, déi bescht Richteren a soss Verrieder an den Institutionen hunn. Nëmme esou gëtt et ons an Europa a ginn ons spezifesche Interessen och an Europa respektéiert.

An drëttens, Här President: Ech maachen en Appel un d'Chamber selwer, un all eenzelnen Deputéierten, sech senger Responsabilitéit dobäi bewosst ze sinn, wann et drëm geet, ons Plaz an onsen Asaz an Europa ze garantéieren.

Domat, Här President, bieden ech d'Chamber am Numm vun der zoustänneger Ausen - an Europakommissioun, de Vertrag vu Lissabon ze ratifizéieren. Meng Fraktioun wäert selbstverständlech deem Wonsch vun der Kommissioun follegen.

Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Fayot. D'Wuert huet elo den honorabelen Här Mosar.

Discussion générale

» **M. Laurent Mosar (CSV).** - Här President, Dir dammen an Dir Hären, et kéint ee bal soen: „Here we go again.“ Awer nëmme bal.

Dräi Joer nodeems mer probéiert hunn, Europa eng Verfassung ze ginn, soll et elo en ëmfaassende Reformvertrag kréien. Deen Text heescht elo vill manner emotiounsgeleeden „Vertrag vu Lissabon“; esou wéi et virun den Traités vu Roum, dee vu Maastricht, dee vun Amsterdam an dee vun Nice gouf. D'Nimm vun de Stied änneren, den Inhalt vum Traité och, mä de symboleschen Niveau vun enger Verfassung erreicht en net. Ech mengen, dat ech am Numm vun eis bal alleguer heibanne schwätzen, wann ech soen: Dat ass schued. Et ass awer nun emol esou.

Ech wëll net d'Geschicht vun deem Vertrag, dee mer haut wëlle ratifizéieren, an allen Etappe retracéieren. Dat huet de Rapporteur scho gemaach, deem ech fir seng exzellente Aarbecht an Ausféierungen elo just och op der Tribün wëll Merci soen. Ech wëll och vun der Geleeënheet profitéieren, am Numm vu menger Fraktioun dem Ben Fayot e grouse Merci ze soe fir deen Engagement an déi Kompetenz, mat deenen hien iwwert déi ganz Joren all europäesch Dossiere begleet huet.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. Laurent Mosar (CSV).** - Ech brauch duerfir och net méi den Detail vun deenen inhaltlechen Explikatiounen vum Ben Fayot ze widderhuelen. Hien huet dat äusserst exhaustiv alles duergeluecht, wat de Reformvertrag vu Lissabon ass a wat hie mat der Unioun mécht. Erlaabt mer, dat ech just kuerz op d'Historie vun deem Dokument zréckblécken, wat mer virleien hunn, ier ech dann eng Rei vun Aspekter dovunner méi ausféierlech belichten, déi mir a menger Fraktioun wichteg erschéngen.

Dee konstitutionellen Élan fir Europa ass am Fréijoer 2005 brutal gebrach ginn. Annerhalleft Joer laang hat e Verfassungskonvent un engem Text getüftelt, deen d'Europäesch Unioun sollt iwwert de Stadium vun enger Vertragsgemeinschaft eraushiewen an hir de Status vun engem zimlech federal verfaasste politesche Wiese ginn. Iwwer 200 Verrieder vun 28 Staten hate sech tëschent Februar 2002 a Juli 2003 op en Text eens gemaach, deen als Verfassung fir Europa kloer liesbar an novollzéibar war. Dat war en heroescht Stéck Aarbecht, eenzegaarteg a senger Déift, Breet an inhaltlecher Innovation.

Déi Verfassung, déi am Summer 2003 um Dësch louch, huet a Buchform an eng Paltingstäsch gepasst. Genee dat muss ee sech vun engem Dokument mat konstitutioneller Ambitioun am Fong erwaarden.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Laurent Mosar (CSV).** - Eng Verfassung ass kee Wahlprogramm a si ass keng Codificatioun vu geltendem Recht. Eng Verfassung ass e Kader fir institutionell a rechtlech Grondlagen, op deenen eng verfaassten Entitéit fousst. Leider sollt se dat handlecht Format, dat de Konvent fir se wollt, net behalen. Dorunner ass se menger Meinung no leschtenen och gescheitert.

Während där Regierungskonferenz, déi nom Konvent de Verfassungsprojet op de Métier geholl huet, ass nämlech d'Perspektiv entstanen, de Verfassungstext ëm d'Substanz vun deene bestehenden europäesche Verträge unzeräicheren. Dat war am Fong keng schlecht Iddi. Si huet erlaabt, déi al Verträge vu Roum bis Nice ze duerchforsten an hir materiell Dispositiounen a méi schlanker Form ze bündelen.

Leider ass dës juristesche luewenswäert Démarche drop erausgelaf, dat an der öffentlecher Debatt iwwer Europa, déi mer 2004 an 2005 kann hunn, op eemol virun allem iwwer Saache geschwat gouf, déi laang a geltendem Recht formuléiert an a Kraaft waren. A Frankräich, Holland an och hei zu Lëtzebuerg hu mer eng Verfassungsdebatt gefouert, déi net vill mat Symbolik, Institutionen oder neien Décisionsmechanismen ze dinn hat, mä virun allem mat vermeintlechem wirtschaftlech Liberalismus, Militarismus a soss -ismen, déi a grousse Deeler vun der Gesellschaft op Oflehnung gestouss sinn.

Am Fong hu mer also iwwert d'Verträge vu Roum a vu Maastricht geschwat, iwwert den Acte unique, mä net iwwert d'Verfassung. Well déi europäesch organiséiert sozial Maartwirtschaft, d'Konkurrenzrecht, d'Awanderung an esou virun, dat alles hate mer jo schon. Mir hunn et nach. Dat ass och gutt esou, well mer all dat brauchen. Esou si mir am politesche Mainstream, an zwar zënter dem Ufank vun de 50er Jore vun leschte Jorhonnert.

D'Bierger hunn awer, incitéiert duerch eng Campaigne fir den Neen zur Verfassung, en enger grousser Proportioun net dat neit Europa vun der Constitioun a Fro gestallt, mä

deé al Wirtschaftsgemeinschaft an d'Unioun vu Maastricht. A Frankräich an an Holland hunn eng Majoritéit vun de Wieler sech géint d'Verfassung ausgeschwat, well se d'Unionspolitike rekapituléiert huet. Zu Lëtzebuerg hu mer et gepackt, 56,5% u positive Stëmme fir d'Verfassung ze erreechen. Mä och dësen zweete Jo-Referendum, no deem spueneschen, konnt net méi verhéieren, dat d'Verfassung als solch verluer war.

Déi Staten an der Unioun, deenen hir Parla-menter dem Text skeptesch géintwuerstoungen, hu vun deenen negative Referendumsresultater a Frankräich an Holland profitéiert, fir hir eegen Décisionen op Äis ze leeën.

De Ratifikationsprozess war domat gescheitert. Et war am Fong gelungen. D'Bierger hunn a Referende géint e liberaalt Europa gestëmmt, wat op engem funktionéierendem fräie Bannemaart berout, an am Fong net géint déi 114 Artikele vun der eegentlecher europäescher Verfassung.

Déi staatlech Ratifikationskeepsis, besonnesch a Groussbritannien an a verschiddene mëtteleuropäesche Staten, war genee géint déi Verfassung gerichtet; dës State wollten eben net iwwert d'Maarteuropa erausgoen, dat mer a senger grousse Zich zënter 1957 kennen, mä dat d'Leit net schrecklech gär hunn. D'Erwaardungen un Europa, jee nodeems ob ee mat senger Bierger oder verschiddene vu senger Regierungen a Parlamentarer schwätzt, sinn zäitweis zimlech verschidden.

D'Regierungskonferenz nom Scheitern vun der Verfassung, a schliesslech den Europäesche Rot am Oktober 2007 hunn no enger Period vun neier Reflexioun en Text préparéiert an adoptéiert, deen déi konstitutionell Ambitiounen fale gelooss huet. Dat huet virun allem dee Virdeel, dat et net méi esou kléngt, wéi wann een esou en Dokument misst dem Vollek zur Ofstëmmung virleeën. Déi symbolesch Elementer vun der Verfassung si fort, d'Unioun kritt kee Fändel, keng Hymn a keng Devise, zumindest net am Vertrag.

Déi europäesch Gesetzer sollen net Gesetzer heeschen, mä weider ebe Reglementer an Direktiven. Den Ausseminister gëtt net Minister genannt, mä och an Zukunft Héije Verrieder. D'Primat vum europäesche Recht iwwert dat nationaalt gëtt net formell consacréiert, woubäi sech awer näischt drun ännert, dat et souwisou dat Primat gëtt.

D'Charta vun de Grondrechter gëtt net méi Deel vum Basistext, mä et gëtt just nach op si als sonnert Dokument verweisen. An natierlech kennt deen neien Text keng Referenz méi op iergendeppes Konstitutionelles. Esou ass et sénnegeméiss datselwecht, wat och am Verfassungsvertrag virgesi war. Dat ass och gutt esou an néideg, wann den Traité vu Lissabon soll säin Zweck erfëllen.

Här President, d'Haaptzil vun der Verfassung war, déi Europäesch Unioun handlungsfäeg ze halen, och wa se 20, 25, 30 a méi Memberen hätt. Dësen Text gouf ausgeschafft während de Baitrëtsverhandlungen mat deene Staten, déi 2004 an 2007 der Unioun bäigetruede sinn; zwielef un der Zuel. 2004 an 2007 gouf d'Memberszuel vun der Unioun bal verduebelt. Dat déi al Institutionen an d'Décisionsmechanismen dat net méi packen, misst am Fong aliichten.

Deemno huet virum Baitrëtt vun deene zwielef neie Memberstater - an deenen, déi an Zukunft nach ze kommen hunn - eng Institutionsreform misse geplangt ginn, fir dat d'Unioun géigeniwwer hiren neie Memberstater opnahmefäeg sollt ginn a bleiwen. Déi Démarche huet eng konstitutionell Dynamik entwéckelt an déi Dynamik huet sech nees ausgelaf.

Den Challenge ass awer bliwwen. Et muss geléngen d'Unioun esou ëmzebauen, dat se no bannen an no baussen och mat 30 a méi Membere ka fonctionéieren a wierken. Deem Challenge begéint elo, effikass, wéi ech mengen, de Reformvertrag vu Lissabon, deen déi wesentlech Dispositiounen vum Verfassungsvertrag iwwerholl huet.

De Reformvertrag vu Lissabon an de Verfassungsvertrag sinn zu 95% deckungsgläich. Esou wéi och d'Chamber et während

der Bedenkzäit tëschent Summer 2005 an 2007 gefuerdert huet a wéi déi Lëtzebuerger Politik insgesamt an hirem iwwergrosser Majoritéit et wollt. Datt et esou gaangen ass, wéi mir eis dat gewënscht hunn, ass sécherlech op wesentlech Manéier drop zréckzeféieren, datt déi, déi fir eis verhandelt hunn, un hirem Spëtzt de Statsminister Jean-Claude Juncker, dat mat Geschéck an Erfolleg gemaach hunn. Ech wëll hinnen am Numm vun der CSV-Fraktioun fir d'Resultat vun de Verhandlungen am Hierscht 2007 félicitéieren.

Leider muss een awer zu dësem Moment vum Ratifikationsprozess nach e Bémol abauen, wann een iwwert dat schwätzt, wat de Vertrag vu Lissabon da wäert bewierken, wann e bis a Kraaft ass. Mir si jo zënter dem Schock vum Fréijoer 2005 gebrannte Kanner, an do ass elo erëm e Land wat e Referendum muss organiséieren fir den Traité unzehuelen, an dat ass Irland. D'Sondagen erlaben et net, d'Resultat vum 12. Juni op der Grénger Insel hallefweegs sécher ze anticipéieren. Schrecklech vill Leit an Irland, esou e ronne Véirel vun deene Befrotenen, hu sech nach net decidéiert, ob se fir oder géint dee Vertrag wëlle stëmmen.

Wéi dat also a 14 Deeg do ausgeet, kann nach kee mat 100%eger Sécherheet soen. Sollten d'Iren de Vertrag oflehnen - déi hu jo emol schon esou ähnlech Saachen an der Vergaangenheet gemaach -, dann hu mer nees e Problem, an zwar en zolitten. Dat muss net sinn, mä et ass awer eng Méiglechkeet, déi een net kann ausschléissen.

Aner Länner, an der Mëtt vum Kontinent, hu Schwierigkeete mat der parlamentarescher Ratifikatioun. Ob dee ganze Prozess bis Enn dës Joers kann ofgeschloss ginn, steet insgesamt nach a Fro. Alles wat ech also elo soen iwwert d'Auswirkung vum Vertrag, ass mat där Aschränkung opzehuelen, datt seng Ratifikatioun um Dag vun haut nach net total gesécher ass.

Här President, den Traité vu Lissabon suergt derfir, datt d'Institutiounen vun der Unioun bis op Weideres kënnen dréien. Et kéint ee behaapten, reng vun der institutioneller Absorptionscapacitéit hier gekuckt, wier d'Unioun no der Ratifikatioun vun dësem Traité bal unbegrenzt erweiterbar. Alldéngs wäerte sech do aner Froen stellen.

An dësem Moment gëtt mat Kroatien a mat der Türkei iwwer e Bäitritt verhandelt. Aner Staten, um westleche Balkan virun allem, hunn awer och eng Bäitrittsperspektiv, a State wéi Moldawien, d'Ukraine oder Georgien kréiche gären. Elo ass Kroatien wuel kee gréisseren Drama. Dat ass en alen europäesche Stat mat fénnef Milliounen Leit, deen och vill, wéi soll ech soen, Uniounsvancancierë kennen, well Kroatien sech bal iwwert déi ganz Küst vum ale Jugoslawien erstreckt, wou d'Europäer aus alle Länner schon emol hire Summer verbruecht hunn. Kroatien stellt weder prinzipiell nach konkret en Opnahmeproblem duer.

Bei der Türkei ass dat anescht. Et ass bekannt, datt wuel eng zimlech däitlech Majoritéit vun den aktuellen Uniounsbierger am Fong dee Bäitritt vun der Türkei net wëllen. D'Türkei géif dee gréisste Memberstat. Solt se 2020, 2025 Member ginn, hätt se wuel em déi 90 Milliounen Awunner, méi also wéi Däitschland. Hire europäesche Charakter gëtt vu villen, och an der Politik, a Fro gestallt. Hir Populatioun gehéiert am Allgemengen dem Islam un. De Bäitritt vun der Türkei wier deemno en totalen Novum um Niveau vun der Relioun, well d'Unioun bis elo zwar net aus chrëschtliche Staten - e Stat huet jo keng Relioun -, mä aus State besteet, deenen hir Awunner an hirem iwwergrosser Majoritéit Chrëscht sinn.

Wéi och ëmmer: Dee Bäitritt ass problematesch a bleift et. Dee vun Albanien, Bosnien-Herzegowina a Mazedonien géif et wuel net manner, aus anere Grënn zwar, mä ëmmerhin. An iwwer Serbien an de Kosovo wäert een och missen nodenken, woubäi dat e ganz quokelegen Denkprozess wäert ginn.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Här Mosar, ech sinn domat net d'accord!

» M. Laurent Mosar (CSV). - Här President, all dëst huet mam Ratifikationsprozess vum Vertrag vu Lissabon net direkt eppes ze dinn. Alldéngs muss mer wës-

sen, datt säin Akraaftrieden natierlech wäert nei Erwaardunge waakreg maachen an datt dës Erwaardunge wäerten héich sinn. Bannent der Unioun - dorop kommen ech direkt -, mä och baussent der Unioun, fir kënnen erazekommen.

Et wier an deem Kontext net hëllefreich, datt weider Bäitritter zur Unioun engem Referendum géifen ënnerworf ginn. A Frankräich war esou eng Démarche ënnert dem Jacques Chirac souguer an d'Verfassung geschriwwen ginn, och wann déi Dispositionen elo nees verschwennt. Et muss een oppassen, wat déi Unioun, déi sech mam Vertrag vu Lissabon esou lues nees selwer fënnt, fir ee Bild hannert hire Grenze géif ofginn, wann negativ national Referenden iwwer nei Memberstate géife stattfannen.

Här President, d'Erwaardunge bannent der Unioun sinn elo, wou et méiglech schéngt, datt d'Verfassungskris definitiv iwwerwonnen gëtt, inhaltlech héich. D'Bierger erwaarde sech, datt Europa sech elo nees mat hinne beschäftegt, nodeems et sech jorelaang mat sech selwer beschäftegt huet. D'Leit an der Unioun hätt gären, datt Europa Äntwerte fënnt op déi brennend Froen vum eiser Zäit. Natierlech huet dat mat Aussen- a Sécherheetspolitik ze dinn; well elo kann een unhuelen, datt d'Europäer frou wieren, wann Europa no bausse géif konsequent mat enger Stëmm schwätzen, déi een dann och besser kéint héieren. Mä et geet wäit iwwert dësen Domän eraus.

Déi institutionell Konsolidéierung vun der Unioun, déi den Traité bewierkt, muss zu enger méi konsistenter Politikgestaltung an der Unioun féieren. Si kritt dofir all Instrumenter, déi se brauch. Eng méi strukturell Présidence vum Europäesche Rot an eng méi laang Présidence vun de Fachministerreit; eng verkleinert a gestrafften Europäesch Kommissioun, an där d'Zoustännegkeetsberäicher méi kohärent an iwwergreifend kënnen zugeschnidde ginn; eng vergréssert Responsabilitéit vum Europäesche Parlament duerch déi quasi generell gemeinschaftlech Décisionsprozedur mam Ministerrot; eng kloer Opdeelung vun de Kompetenzen tëschent der Unioun an hire Memberstate, inklusiv enger Lëscht vu gemeinsamen Zoustännegkeeten; - alles dat schaaft d'Basis derfir, datt d'Unioun zukünftig méi effikass a méi effizient hir Politikgestaltung kann an Ugrëff huelen.

D'Europäesch Unioun muss wuel an deene Joren, déi kommen, hire politesche Fokus nei ausrichten, wa si wëllt den Uleiesse vun hire Bierger verstärkter Rechnung droen an hinnen esou méi no kommen. Virun allem an de Beräicher Immigration an Energie gëtt sech erhofft, datt Europa besser a méi determinant wéi d'Nationalstate ka Problemstellungen an de Grëff huelen, déi fir Europa op ville Pläng problematesch sinn.

Immigratioun, Awanderung: E Sujet, deen d'Europäer all Dag beréiert, well en domat ze dinn huet, wéi se sech an Europa fillen. En huet och domat ze dinn, wéi aner Europa emfannen. Laang Zäit ass de Begrëff vun der Festung Europa duerch d'Landchaft geegesichert. Tatsaach ass, datt dës Begrëff seng Rechtfertigung kann hinnen an der Aart a Weis, wéi mer mat eisen Nopere méi no a méi wäit ewech emgaange sinn an ëmginn.

Mä jenseits vun der Festungsterminologie muss ee feststellen, datt onkontrolléiert Awanderung an d'Unioun och onkontrolléierbar Problemer géif no sech zéien, fir eis a fir déi Leit, déi an d'Unioun wëllen. Dovunner huet keen eppes. Eng balancéiert, eng mënschlech, eng wäertorientéiert Awanderungspolitik fir d'Unioun ass deemno eng vun deene gréissten Erausforderungen, där sech reforméiert europäesch Institutiounen musse stellen.

Europa bedreift zënter laanger Zäit eng Awanderungspolitik, déi Verschiddener als restriktiv bezechen. Dat ass esou an dat muss och esou bleiwen, wa mer wëllen zu enger optimaler Valorisation vun den Europäer an hirem potenzieller Aarbechtsleeschtung kommen a gläichzäiteg zu enger optimaler Valorisation vun deem, wat d'Leit vun anere Kontinenten kënnen a sollen op anere Kontinenten leeschten.

Mir kënnen d'Paarte vun Europa net einfach esou grous opspären an oploossen. Wa mer dat géife maachen, dann hätt dat zur Konsequenz, datt kaum ee géif erauslafen, awer schrecklech vill Leit wäilten eran. Leit, deenen hir Aarbechtskraaft, hir Talenter, hir Fäegkeete méi dréngend do gebraucht ginn, wou se géife fortgoen, fir an der Unioun unzekommen.

Dee „brain drain“, wéi dat op Englesch heescht, ass eng vun deene gréissten, wann net déi gréisst Bedroung fir d'Entwécklung vu grousse Deeler vun der drëtter Welt. Wann déi bescht Käpp, niewent deene stäerksten Äerm, aus Länner an

Afrika wëllen an Europa kommen a bleiwen, da verschwanne gradesou vill Chancen an hiren Heemechtslänner, wéi esou Leit déi Länner a Richtung Europa verlossen.

Den europäeschen Engagement an der Entwécklung, esou wéi et bis haut ass a wéi et muer soll sinn, ass total inkompatibel domat, datt mer an der Unioun ze vill vun deene Leit, déi fir d'Entwécklung bei hinnen doheem kéinte suergen, ophuelen an hire Länner se domadder klauen. Mir hunn eng Responsabilitéit fir déi Deeler vun der Welt, deenen et och duerch historiesch Feeler vun den Europäer manner gutt geet wéi eis. Déi Responsabilitéit wou huelen heescht, d'Capacités an deene betraffene Länner stäerken, am plaz se ausfränjelen ze loosse, andeem mer esou vill wéi méiglech excellent Vertrieder vun deene Länner dauerhaft an an Europa bannen.

D'Europäesch Unioun huet nach ëmmer e substantielle Chômageproblem. Zwar fält de Chômage tendenziell an der Unioun an an der Eurozon, mä ronn 8% vun de Leit sinn nach ëmmer ouni Aarbecht. An absoluten Zuelen ausgedréckt, ass dat esou, wéi wann ee mëttelgrous Land an Europa keng Aarbecht hätt. D'Aarbechtsmaartmechanisme fonctionnéieren dofir nom Prinzip vun der communautaire Präferenz, wat bedeit, datt eng Aarbechtsplaz prioritär muss vun engem Bierger vun der Unioun besat ginn, wann där een zur Verfügung steet. Éreicht wa keen Uniounsbierger fonnt ka ginn, deen dem Profil vun der Offer entsprécht, kann en Netuniounsbierger eng Plaz besetzen.

Déi Préférence communautaire gëtt dacks verdäiwelt; meeschtens vu Leit, déi eng Aarbechtsplaz hunn, an nawell keng schlecht, an déi déi Politik kënnen am relative Luxus vun der abstrakter Kontemplatioun betuechten. Mä Dosenden, Milliounen Europäer hu keng Aarbecht. Si hätten awer nawell gären, an ech fannen et net anormal, datt bannent der Unioun derfir gesuergt gëtt, datt Uniounsbierger fir d'éischt eng Chance op eng Aarbechtsplaz kréien, ier anerer déiselwech Plaz dierfe besetzen.

Awanderungspolitik, Grenzsicherungspolitik besser, huet och eppes domat ze dinn, wéi mer verhënneren, datt där Leit an d'Unioun kommen, déi mer awer nu wirklech net bei eis wëllen. Déi oppe Grenzen no banne bedéngen, datt mer déi bausseg Grenze vun der Unioun mussen staark iwwerwaachen. Terroristen a Krimineller hunn an der Unioun nâischt verluer. Vill sinn der leider schon hei, nach méi mussen et der net onbedéngt ginn. Duerfir ass de Schutz vun de Baussegrenzen eng virdrénglech Aufgabe vun der Europäescher Unioun.

Dës Grenzen dierfen net duerchlasseg gi fir all déi an all dat, wat mer aus Europa wëllen eraushalen. Si mussen awer duerchlasseg bleiwen, Här President, a menger Meinung no méi duerchlasseg gi fir Leit, déi Europa wëlle vu bausse besichen a bereesen. Dat, wat mer dacks Netuniounsbierger zummuden, just fir eng Vakanz an der Unioun ze verbréngen oder hei eng Konferenz ze besichen, dat ass och net ëmmer ganz evident.

Datt mer Krimineller net wëllen, huet dach nâischt domat ze dinn, datt mer ganz normale Visiteure vun der Unioun Visaprozederen ofverlaangen, déi ganz oft erniddregend sinn. Och hei muss mer nobesseren. Et muss een anere Wee gi wéi dee Wee, dee vill Osteuropäer, Afrikaner, Asiaten a Latäinamerikaner mussen absolvéieren, bis se esou e präzise Visa hunn, fir an d'Unioun dierfen anzereesen.

Natierlech ass dee ganze Fräizüegekeetsan Awanderungskomplex net doduerch méi einfach, datt mer zousätzlech zum Uniounsraum u sech och nach de Schengener Raum hunn, mat eegene Regeln a Mechanismen, déi sech net op déi ganz Unioun applizéieren, mä zum Deel awer doriwwer eraus.

Verschiede Staten huelen un deem Schengener Raum net deel, well se nach net prett sinn dofir. Oder, an dat ass vläicht méi schlëm, well se net bereit sinn dozou. Witzegerweis - oder éischer onwitzegerweis - ass dat Land, wat am mannste Schengebereitschaft weist, och dat, wat keen Euro wëllt, keng verbindlech Grundrechtcharta a soss nach eng ganz Partie Saachen net, dorënner esou fundamental Niewesächlechkeete wéi Sozialpolitik.

Dat bréngt mech derzou ze fannen, datt et eigentlech op Dauer onertraglech gëtt, datt bei quasi all neiem politeschen Usaz eenzel Länner sech deemselwechte verweigere. Ob dat Groussbritannien ass, an der Vergaangenheet Polen, Dänemark, soss Protagoniste vun der Euroverigerung, mir kënnen net an all Éiwegkeet virufieren, en Europa à la carte ze molen.

Dach, mir kënnen, zum Präis da vun ëmmer méi zahlreiche verstärktere Kooperatiounen, géint déi jo prinzipiell nâischt anwenden ass, mä déi awer op laang Weil derzou féieren, datt et déi eng, déi ganz Europäesch Unioun net méi esou richtig gëtt. Nodeems mer awer grad wëllen e Vertrag ratifizéieren, deen déi ganz Unioun, och als grous Unioun wëllt handlungsfäeg maachen, schéngt d'Aushiege vun der ganzer Unioun duerch all méiglech „opt-in“en an „opt-out“e mir nu keng ganz gutt Perspektiv.

Am drëtten Piller gëtt et Méiglechkeete fir esou Optionen ze huelen. Groussbritannien huet där geholl, wat Lëtzebuerg derzou bruecht huet, mat enger unilateraler Deklaratioun ze äntwerten, well mer soss an deene kommende Joren emol kéinten an e Konkurrenzgewalls kommen, wann et em d'Finanzplaz geet.

Besser wier et gewiescht, mir hätten dat net bräichten ze maachen a Groussbritannien hätt sech op normal Manéier um ganzen drëtten Piller vun der Uniounspolitik bedeelegt. Et wier vläicht un der Zäit, datt d'Brite sech eng Kéier géifen déi Fro stellen, ob se elo an Europa wëlle sinn oder net.

Här President, en anert politescht Thema, op deem Europa vu senger Bierger erwaart gëtt, ass sonner Zweifel dat vun der Energieversuergung. An deene leschte Méint hu mer eng Präisdeierecht beim Pétrol erlieft, déi een esou zënter Jorzéngten net méi kannt huet. Déi Kéier ass d'Evolution wuel keng, déi sech nees ëmdréine léisst. D'Stroumproduktioun gëtt doduerch net méi einfach an de Stroum selwer och méi deier. Allgemeng ass d'Energie amgaang fir d'Persounen an d'Betriben e considérablen Ausgabeposten ze ginn. Gläichzäiteg ass déi laangfristeg Energieversuergung net ouni Weideres gesécher; alt nees e Bedenkposten, wat d'Präisevolution ubelaangt.

Europa ass wuel dee Kontinent, op deem dee meeschten Opwand an déi meeschten Investitiounen zugongscht vun erneierbaren a prooperen Energie geleescht ginn. Waasser, Wind, Holz a Sonn gi gradesou als Energiequelle genotzt, wéi mer versichen Autoen och mat Waasserstoff oder Stroum lafen ze loosse. An dach, vum Pétrol a vum Gas komme mer net ewech. An déi kommen zum gudden Deel net aus der Europäescher Unioun, net emol aus Europa, mä aus Géigenden, mat deene streckeweis konfliktuell Relatiounen existéieren oder déi selwer vu Konflikter geplot sinn. Och dës Onsécherheeten droen derzou bäi, datt d'Präisser klammen an déi verfügbar Quantitéit vu fossilen Energiequellen net op positiv Manéier evoluéieren.

D'Europäesch Unioun ass um Terrain vun der Energieversuergung gefuerdert. Si huet Innovationscapacités an der Recherche, fir d'Äntwerten ze fannen, wou et haut nach keng ginn. Si huet d'Produktionscapacités an der Industrie, fir d'Innovationen op d'Fléissbänner ze bréngen an esou am Beräich vun der Mobilitéit nottamt de Verbrauch vu fossilen Energiequellen drastesch ze reduzéieren, mat erhiefleche positive Retombéen zugongscht vum Klimaschutz.

Eng handlungsfäeg Unioun muss d'Energieversuergung fir d'Haushalter, d'Betriben an d'Mobilitéit an deenen nächste Joren zur Prioritéit vun hirem Aktioun eriewen. Wann dat koordinéiert geschitt, wann déi néideg Synergie quéesch iwwer Europa geschaf ginn, wann d'Ressourcë gemeinsam genotzt ginn, dann hu mer all eng reell Perspektiv, fir am Domän vun der energetescher Ofsécherung weltwäit eng unerkannte Pionierroll ze spillen. Déi Chance ass ze notzen.

Eng modern Energierévolution, déi vun der Politik vun der Europäescher Unioun méiglech gemaach gëtt, wier och absolut en neit Element vu kollektivem europäeschem Selbstvertrauen. Dee ganzen Energievolet ass am Fong en Deel vun deem, wat mer dat „sozialt Europa“ nennen; en Europa, wat sech och ëm déi materiell Suerge vu senger Bierger këmmert. Op deem Niveau huet Lëtzebuerg sech ëmmer konsequent agesat a mir sinn ee vun deene Memberstate, déi e sozialt Europa prioritär wëllen. Dat bleift esou.

An och wann eng Verfassung oder e Reformvertrag net kann e komplette sozialen Aarbechtsprogramm sinn, esou geet dee virleiden Text dach och bei de soziale Froen méi wäit wéi seng Virgänger. Dat begrësse mer a mir hätt gären, datt et an Zukunft e gutt Stéck méi Soziale an der Unioun géif. Och dat hëllef, wann et dréms geet, de Bierger ze weisen, datt Europa sech fir si interesséiert.

Här President, de Vertrag vu Lissabon iwwerhëlt och ee Mechanismus aus der Verfassung, mat deem de Respekt vum Prinzip

vun der Subsidiaritéit gesécherst soll ginn. Déi national Parlamenter kréien d'Méiglechkeet, all legislativ Initiativ vun der Kommissioun ze präiwen an ze bestëmmen, ob dës Initiativ der subsidiärescher Kompetenzverdeelung an der Unioun entsprécht. Positiv formuliert beseet dee Subsidiaritéitsprinzip bekanntlech, datt d'Décisiounen sollen op deem Niveau geholl ginn, deen am beschten ausstafféiert ass, fir se ze huelen. Ob Nationalstat - eventuell souguer Region oder federal Entitéit - oder Europäesch Unioun, dat hänkt also leschtlech dovunner of, wéi een Décisionsniveau am effikasste ka sinn.

Dëse Kontrollmechanismus erlaabt et an Zukunft den nationale Parlamenter, hir Bedenken zu enger Kommissionsvirlag auszudecken, wann den europäeschen Décisionsniveau net appropriéiert schéngt. An esou engem Fall muss d'Kommissioun hir Propos nach eng kéier op de Leescht huelen. Een Drëtzel vun allen nationale Parlamenter zesumme kënnen am schlëmmste Fall eng Kommissionspropos carrément stoppen, wa se feststellen, datt dës Propos um falschen Niveau gemaach gëtt, datt hire Géigegestand also eng Attributioun vun de Staten an net vun der Unioun ass.

Et ass kloer, Här President, datt esou e Mechanismus d'Roll an d'Bedeutung vun den nationale Parlamenter an der europäescher Politik drastesch steigert. Gläichzäiteg - an ech widderhuelen elo e bëssen dat, wat virun den honorabelen Här Fayot gesot huet - bedeit seng Uwendung fir eis Chamber eng vill méi konsequent Beschäftegung mat europäeschen Themen, Dossier an Initiativen, wéi mer se haut kennen.

An Zukunft kann net méi d'aussepolitisch Kommissioun vun der Chamber sech eleng mat all deenen Dossier befassen. All Fachkommissiounen, déi Politikberäicher behandeln, an deenen et och eng europäesch Kompetenz gëtt - an dat si se mëttlerweile bal alleguerten -, mussen um deem Effort deelhuele. Déi aner Parlamenter wäerten hir Responsabilitéit hei iwwerhuelen. D'Chamber kann do net hannendrun lafen. Mir mussen also wëssen, wat hei un zousätzlecher Aarbecht op eis alleguerten an deenen nächste Méint a Jore wäert duerkommen.

Här President, ech hu vu Responsabilitéit geschwat, déi d'Parlamenter ze iwwerhuelen hunn. Dat ass e Begrëff, deen och implizéiert, datt de Subsidiaritéitskontrollmechanismus net d'äerf liichtfankeg derzou genotzt ginn, fir europäesch Initiativen ze blockéieren, just well se e puer nationale Parlamenter net an d'Konzept passen.

Et d'äerf och net zu enger stänneger zousätzlecher Iwwerwachung vun der Initiativaarbecht vun der Europäescher Kommissioun kommen. An deem Sënn huet déi lëtzebuergesch COSAC-Delegatioun an deem Gremium och scho matgeholl verhënnen, datt sech eng Zort Ënner-COSAC als permanent Koordinatiounsorgan vun esou engem Kontrollmechanismus géif etabléieren.

D'Kontroll vun der Subsidiaritéit, eng Interventionsméiglechkeet vun deenen nationale Parlamenter: Dat si Punkten, déi vun deeneselwechte Parlamenter laang gefrot a gefuerdert goufen an déi d'Parlamenter elo kréien. Loosse mer also verstänneg domat ëmgoen. Subsidiaritéit ass e politesch Begrëff, méi wéi e juristeschen. En huet vill domat ze dinn, wéi vill Europa ee wëllt an ob een iwwerhaapt wëllt, datt Europa Problemer an Ugrëff hélt.

Wann een, esou wéi Lëtzebuerg dat ëmmer gehandhaabt huet, Europa wëllt konkret politesch Zoustännegkeete ginn, dann d'äerf een et net duerch Kontrollmechanismen drun hënneren och déi Kompetenzen auszeüben. D'Subsidiaritéit ass wichteg, mä si soll net zu enger Obsessioun ginn a si soll eis net dervun ofhalen, iwwert déi reell Problemer vun de Bierger dobaussen ze diskutieren an Entscheedungen ze huelen.

Dat lescht Element, Här President, wat ech wëll an dëser Debatt behandeln, ass dat vun der Relevanz vun der lëtzebuergescher Sprooch an Europa. Mir hunn an der Referendumscampagne 2005 dacks gesot, Europa misst de Bierger méi no bruecht ginn, d'Unioun wier ofgehuewe vun hire Bierger. Abee, dat ass sécher richtig. E Mëttel, fir dee Gruef tëschent der Unioun an hire Leit ze iwwerwannen, ass, datt d'Unioun sech mat hire Bierger och an deenen hirer Sprooch kann ënnerhalen.

D'Unioun huet zënter dem 1. Januar 2007, wéi Iresch - déi keltesch Sprooch an Irland - derbäikoum, 23 offiziell Sproochen. Während Däitsch vun ongeféier 90 Milliounen Leit als Mammesprooch an der Unioun geschwat gëtt, ass dat bei Maltesesch an Iresch nëmmen eng Affär vun e puer honnerttausend Leit.

Bei deenen 23 Sproochen ass Lëtzebuergesch net derbäi. Dat heescht, an deenen innereuropäeschen Institutiounen kann e Lëtzebuergesch seng Mammesprooch net gebrauchen, mä hie muss sech enger vun deenen 23 offizielle Sprooch bedéngen. Lëtzebuerg gëtt net iwwersat, weder schrëftlech nach mündlech.

Elo muss ee jo an dëser Sproochendiskussion ënnersträichen, datt et tëschent all deenen 23 offiziellen an der lëtzebuergescher Sprooch e wesentlechen Ënnerschied gëtt: Déi 23 sinn an hire respektive Länner offiziell Gesetzgebungsproochen. Lëtzebuergesch ass dat bei eis net! Duerfir wier et wuel och schwéier, fir op eemol europäesch Gesetzestexter op Lëtzebuergesch ze schreiwen, wa mer eis eegen nach ëmmer op Franséisch verfaassen. Lëtzebuergesch wëllen zu enger offizieller, zu enger Aarbechtsprooch vun der Unioun ze maachen, während vill Bestriewungen existéieren, fir deenen hir Ziel op eng verstänneg Mooss ze reduzéieren, dat wier wuel vermiesen.

Här President, ech hunn aganks gesot, ech wëllt net de ganzen Inhalt vun deem Reformvertrag nach eng kéier duerleeën, well de Rapporteur Ben Fayot dat viru mir exzellent gemaach huet. Ech wollt e puer Iwwerleeunge mat lech deelen, déi sech aus der Geschicht vun deem Traité erginn a mat de Konsequenze vu sengem Akraaftfueren ze dinn hunn. Dat alles - ech hunn et gesot - ënnert der Reserv vun enger Ratifikatioun vun alle 27 Memberstaten.

Ech kommen domadder zu menger Konklusion. De Vertrag, dee mer haut hei solle stëmmen, soll Europa méi no bei de Bierger bréngen. Et ass un eis alleguer, unhand vu verschiddeenen Dispositiounen vun deem Vertrag, fir de Bierger drop hinzuweisen, datt Europa och eng Schutzgemeinschaft ass. D'Leit wëllen eng Europäesch Unioun, déi hinnen eng Äntwert op déi grouss Erausforderunge vun eiser Zäit gëtt.

Aarbechtslosegkeet, Energiepräisser, Klimaschutz, Immigration. All dës Froen fanne allerdéngs keng definitiv a komplett Äntwert am Vertrag vu Lissabon. Dëse Vertrag ersetzt d'europäesch Verfassung vun 2004. E mécht et méiglech, datt Europa ka weider funktionéieren a ka besser funktionéieren. En huet allerdéngs net d'Ambition, eis europäesch Dreem ze verwierklechen. Grouss europäesch Dreem sinn an der Vergaangenheet dacks gedreemt ginn, awer gradesou séier nees ausgedreemt ginn. Et ass also vläicht besser, heiansdo manner ze dreemen.

De Vertrag vu Lissabon huet sécherlech nach e puer Defiziter. Mä Defiziter verkaaft e Vertrag éischer wéi eng Verfassung. Den Traité vu Lissabon huet awer ee groussen Avantage: En ass net a Stee gemesselt. E wäert deemno net dee Leschte vu senger Zort sinn. Dat mécht also Hoffnung op méi, an dofir wäert meng Fraktioun och deemem Vertrag hir Zoustëmmung ginn.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Mosar. Den honorabelen Här Goerens huet elo d'Wuert.

» **M. Charles Goerens (DP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn hei net um Enn vun engem Prozess, mä mir sinn an enger wichtiger Zwëschephas vum europäeschen Integrationsprozess. Et geet net heimat un, an et hält och net heimat op. Mä mir wäerten als Fraktioun ohne Wenn und Aber där ofgeännerter Form vum europäesche Vertragswierk zoustëmmen.

Här President, dobausse schwätzen d'Leit iwwer Klimaschutz. Wier Klimaschutz iwwerhaapt méiglech, wann et net een Acteur géif, deen d'kritesch Mass huet, an dee 27 State forcéiert zu enger gemeinsamer Démarche? Ech mengen net.

Mir hunn hei zu Lëtzebuerg dee gréisste Stolproduzent vun der Welt. Ech mengen de gréisste Stolproduzent vun der Welt hätt säi Sëtz net zu Lëtzebuerg, wann net eng vu senger Composanten - Arcelor - hei zu Lëtzebuerg gewiescht wier, ier et zu där Fusioun komm ass. An ech mengen och net, datt Arcelor hei zu Lëtzebuerg sech néiergelooss hätt, wann net eng vun hiren Hauptcomposanten - d'ARBED - schonn hei gewiescht wier. An ech mengen och net, datt d'ARBED nach hei gewiescht wier oder et laang ausgehalen hätt zu Lëtzebuerg, wa mer net e Lëtzebuergesch Modell gehat hätten. An ech mengen och net, datt de Lëtzebuergesch Modell sech hätt kënnen verifizéieren, wa mer net eng gemeinsam europäesch Politik an deem Beräich gehat hätten, déi verhënnert huet, datt déi Grouss déi Kleng opgefress hunn.

Här President, Lëtzebuerg ass och eng vun den éischten Adressen, wat d'Finanzfongen ugeet. Ech mengen net, datt Lëtzebuerg eng vun den éischten Adresse wier, wa mer als Lëtzebuerg net als Éischt eng europäesch Direktiv ëmgesat hätten, grad an deem dote Beräich.

Hei zu Lëtzebuerg hu sech am Laf vun de Joren a Jorzéngten eng Partie couragéiert Fraen agesat fir Gläichberechtegung ze kréien. Ech mengen net, datt dee Kampf mat Erfolleg gekréint gi wier, wann Europa net eng ganz Partie Dispositions non discriminatoires an d'Vertragswierk ageschriwwen hätt a wann et net zu enger Rei vun Direktive komm wier, déi dat do an déi de Respekt am nationale Recht verankert hätten.

Hei zu Lëtzebuerg gouf et och an de leschte Jorzéngten eng Partie couragéiert Fraen a Männer, déi sech agesat hu fir Lëtzebuerg méi demokratesch ze maachen a fir Netlëtzebuerg, déi hei wunnen, deelhuele ze loosse un de Gemengewahlen an un den Europawahlen. Ech mengen net nëmmen, mä ech weess et, dat wier net komm, wa mer net vun der Europäescher Unioun dat ugestouss kritt hätten. Ech weess dat, an ech mengen, ech brauch och keng geneeër Erklärungen hei ofzeginn.

Jorzéngtelaang hu mer eis beschwéiert, wa mer an Däitschland, Frankräich, Holland, vläicht manner oft a Finnland, Irland, Portugal a Spuenien gefuer sinn a mir hunn all kéier misse Geld wiesselen. Mir hunn eis geiergert iwwert deen Zäitverloscht an och dee Geldverloscht. Dat do wier och ouni Démarche, déi am Maastrichter Vertrag mat verankert war, net méiglech gewiescht.

(**M. Jos Scheuer prend la Présidence**)

Här President, mir kënnen eis haut als Lëtzebuerg glécklech schätzen, datt mer kënnen mat deenen anere Partenaire an der Europäescher Unioun op gréisseren internationale Verhandlungen bestoen. Ech denken zum Beispill un d'OMC-Verhandlungen, mat där hirem Ausgang ni een ze fridden ass, mä wou ech awer net woen ze denke wat erauskéim, wann net d'Europäesch Unioun ee respektiv zwee Commissairen e Mandat géif ginn, fir am Kader vun de Kompetenze vun der Europäescher Unioun am Volet extérieur vun de Politiques économiques do am Numm vun deene 27 ze verhandelen. Mir kënnen och do selbstverständlech eis Iddien net imposéieren, mä mat abréngen.

Mir langweilen eis schonn, wa mer iwwer Fridde schwätzen. Et misst ee sech scho bal entschëllegen a vill Précautions oratoires gebrauchen, wann een iwwerhaapt nach doriwier schwätzt, well dat ass vieux jeu. Dat war laang Zäit net esou. Mä ëmmerhin, ouni d'Europäesch Unioun, a besonnesch déi Schicksalsgemeinschaft, déi se duerstellt, wieren déi normal Rapporten tëschent Natiounen, déi sech virun an den Hoer louchen, net dran.

Mir kloen dacks iwwert d'Absence vun enger Gouvernance à l'échelle mondiale. Dat ass Wunschdenken, mä déi Illusioun ginn e bësse manner illusionär, wann een awer gesäit, wéi Europa sech lues a lues duerchsetzt, a wéi et och méiglech ass, datt een am internationale Regelwierk e bësse méi europäesch Emprunté kritt, wat an deem Sënn, well se och e Reflet si vun den europäesche Valeuren, eng gutt Saach ass.

Duerfir ass d'Globalisatioun och duerch den europäeschen Integrationsprozess, an duerch dat, wat ech viru gesot hunn, vläicht net erdréiglech gi fir jiddereen, mä ech mengen d'Ziel vun de Verléierer ass jiddefalls méi kleng wéi se dat wier, wa mer déi gemeinsam Démarchen, an och heiansdo dee Schutz vis-à-vis vun Aflëss vu baussen, net hätten. An deen hu mer, well mer d'Europäesch Unioun hunn.

Ech ka verstoen, datt eng Partie Leit, déi eng sozial Sensibilitéit hunn, mat munchem net d'accord sinn. Ech kann och verstoen, datt se demonstréiere ginn. Ech kann och souguer verstoen, datt se beklouen, datt et am europäesche Vertragswierk net zolidd genuch Dispositiounen gëtt am Sozialberäich. Ech froe mech just, ob déi Dieren, virun deene se manifestéiere ginn, déi richteg Adress sinn. Wann een dat do beklou, da misst een an e Land demonstréiere goen, wat keng sozial Mindestléin huet a wat virun intellektuell Konstruktiounen mécht, queesch duerch d'Parteien, fir derlaanscht ze kommen, a wat keng flächendeckend applicabel Kollektivvertrag huet.

Wann een also wëllt géint déi do Absence vu sozialer Dimensioun manifestéieren, mengen ech, wier et besser et géif ee virun d'Diere vun de Ministère op Berlin manifestéiere goen, wéi datt ee sech an der Adressiert a virun europäesch Instanzen demonstréiere geet. Well wann d'europäesch Instanzen an deem dote Beräich net méi ze

bestellen hunn, ass et, well virgenannten Nationalstaten net bereet waren, méi vun hire Prerogativen ofzotrieden an deem Beräich. Déi eng, well se menge si wiere méi wäit gewiescht wéi dat, wat eventuell hätt kënnen bei esou enger Verhandlung erauskommen - dozou gehéieren da seng Grënn, déi en doheem natierlech net erkläert, firwat datt d'europäesch Sozialdimensioun nach ëmmer d'Stéifkand vum Integrationsprozess ass.

Dat, wat mech bei der Debatt hei am Fong wunnert a wat mech ëmmer erëm an Erstaune versetzt, dat ass, datt mer eis am Fong forcéiert fillen - an ech sinn och erëm eng kéier an déi Fal getappt -, datt mer den europäeschen Integrationsprozess musen erklären, soen, datt et eppes Guddes ass. Dobäi misst ee jo am Fong kënnen dovunner ausgoen, datt déi Evidenzen, déi ech elo gesot hunn, missten dobaussen akzeptabel sinn.

Et gëtt vläicht e puer Erklärungen. Et sinn natierlech Leit, déi an den 90er Jore sech gausséiert hunn, an ech weie meng Wieder, an déi gesot hunn: Déi gemeinsam europäesch Währung oder déi eenzeg europäesch Währung, déi kritt Dir ni! Leit, déi am ekonomesche Beräich eng gewëssen Autoritéit haten, och hei am Land - ech wëll keen namentlech erwähnen -, déi hunn offe gesot, wat mir an der Politik eis do géife mat engem Quatsch a mat enger aussichtsloser Démarche auserneesetzen. Déi sinn natierlech fro, datt eng Partie vun deem Pabeier, op deem hir Aussoe gedréckt goufen, mëttlerweile recycléiert ass an datt vill Festplatte mëttlerweile och op de Koup vun Elektroschrott entsuergt gi sinn, well wann et ee Beispill gëtt, wou d'Politik nach Sënn mécht, dann ass et grad dat do. D'gemeinsam europäesch Währung ass den Ausdrock vum Primat vun der Politik iwwert dat, wat sech vu Geschichte verzielt ginn ass an aneren Domänen, notamment an deem wirtschaftlechen.

Do huet emol eng kéier d'Politik awer e ganz gudden an iwwerzeegende Bewäis geliwwert, datt och kënnen Saache gemaach ginn, déi net vun de Coursé vun de Boursen ugeféiert ginn, oder vun aneren Iwwerleeungen, fir déi ee keng politesch Legitimation dobausse brauch. E Musterbeispill vum Primat vun der Politik - an ech gleewen nach ëmmer, datt dat net muss dat lescht Beispill gewiescht sinn, wou d'Politik sech kéint duerchsetzen.

Mir hanken eis also e bëssen zum Hals eraus, wa mer mat deenen Explikatiounen kommen. Well erstaunlecherweis ass den Nationalstat akzeptéiert an e gëtt a senger limitéierte Mëttelen, fir mat de Phänomener an den Erausforderunge vun haut fäerdeg ze ginn, total verkannt.

Erstaunlech ass et, datt den Nationalstat, deen à l'origine war vu politeschen Ofgrenzungen, Animositéiten, Turbulenzen, Dominatiounen a Kricher, net de Bewäis vu senger Effikasitéit muss all gudde Broutdag untrieden. Ech weess, wéi gesot, net, wou run datt et hänkt, mä et ka vläicht domat zesummenhänken, datt am Fong d'Opinion publique vläicht méi konservativ ass wéi mer mengen.

Ech begéinen nach heiansdo, elo zwar e bësse manner, mä virun dräi, véier Joer - d'CECA war schonn opgeléist -, dunn hunn ech nach Leit begéint, déi, eng kéier wéi ech beim neien Theater douewe war, gesinn hunn, datt en zimlech décken Auto iwwert d'rout Bréck gefuer ass, an do huet en eelere Mann ausganks 70 gesot: Dat do ass een, deen eng déck Plaz um Schuman-Plang huet. An deen anere sot: Ech mengen, e schafft bei der CECA.

Institutiounen si scho praktesch dout oder opgeléist, da gi se nach ëmmer am kollektive Gediechnis weider bëuecht, esou wéi schonn e puer Joer no senger Odfankung als Statsminister nach ëmmer d'Leit gemengt hunn hei am Land, den Här Werner wier nach ëmmer Statsminister. Et huet also wahrscheinlech och mat där doter Form vu Perceptioun ze dinn.

(**Interruptions**)

Mëttlerweil hu se scho vergiess, datt den Här Santer et ass, an ech mengt si hu sech bal un lech gewinnt, Här Juncker.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Dee Leschten, deen „Bonjour, Här Dupong“ zu mer sot, hunn ech virun dräi Woche begéint.

(Hilarité)

» **M. Charles Goerens (DP).**- Mä dräi Woche ka schon e ganz laange Prozess sinn. Ech wëll och d'Fäegkeet vun dësem Land fir ëmzedenken net ënnerschätzen.

Dat, wat also erstaunlech ass, dat ass, datt mer ëmmer erëm fir dat, wat noweisbar eppes bréngt, eis musse quasi entschëllegen, an dat, wat à l'origine ass vun enger Partie Blocagen, hiegholl gëtt, wéi wann dat d'Léisung wier vun alle Problemer.

Dëse Vertrag, Här President, gëtt dem Land a gëtt der Europäescher Union nei Méiglechkeeten. Ech wëll ausdrécklech dem Ben Fayot am Numm vu menger Fraktioun Merci soen, datt en dat a sengem schrëftleche Bericht néiergeluecht huet an datt en dat och op der Tribün hei nach eng Kéier relatéiert huet. Et lueft een d'Leit net gär riicht an d'Gesicht, mä hei kommen ech einfach net derlaanscht fir dat ze maachen am Numm vu menger Fraktioun, Här Fayot.

» **Une voix.**- Très bien!

» **M. Charles Goerens (DP).**- De Vertrag gëtt nei Méiglechkeeten; ech wëll der nëmmen e puer ervirhiewen.

Eppes, wat nei ass: Et kann een opgrond vun deem, wat ugeholl ginn ass, erëm an d'Europäescher Union erakommen. Dat wier ouni déi Ofännerungen hei net méiglech gewiescht.

Eppes, wat awer och nei ass: Et kann een, wann et engem wierklech net méi geet an deem Veräin, d'Europäescher Union verloossen.

Mir begréissen ausdrécklech déi Dispositioun a mir bedauern, datt déi, déi am Regelfall den Hond am Keelespill sinn, net genuch Gebrauch maache vun där Dispositioun, sollt se no der Adoptioun an der Ratifikatioun duerch Irland Wierklechkeet ginn.

Mir mengen et wier noutwendeg, datt een dem Rescht vun westleche Balkan eng Bättréitperspektiv opmécht. Och déi ass nëmme just duerch dëst Vertragwierk an déi Ergänzungen, déi am Vertrag sinn, méiglech ginn. Wa mer dat net wëllen a mir gi lauschteren no bausen a mir loosse eis vun der Skepsis vun de Leit inspiréieren, solle mer eis och emol eng Kéier mat der Fro iwwert d'Alternativen zu deem Prozess auserreesetzen.

Ech si selwer am Europarot Rapporteur iwwert de Suivi vun den Obligatiounen an Engagementer, déi Serbien kontraktéiert huet, wéi et an den Europarot komm ass. Ech kann lech soen, wann et an deem Land Leit gëtt, déi ganz staark interesséiert dru sinn, datt se eng zolidd Perspektiv fir d'Zukunft kréien, da sinn et déi Jonk, déi drop waarden, datt endlech d'Bunn fräi gemaach gëtt, datt alleguer déi Engstirnkeeten, déi hirer Zukunft am Wee stinn, besäitegt ginn an datt se kënnen hir Sécherheet an hire Wuelstand organiséieren an engem Europa, wat zesummewiisst, an an transatlantesche Sécherheetsstrukturen.

Datselwech gëllt fir Albanien, datselwech gëllt och fir dat Land mat deem onméiglechen Numm, d'Antienne République yougoslave de Macédoine - mir wëllen eis et jo net mat de Griiche verdierwen, duerfir soe mer dann déi offiziell Denominatioun. Datselwech gëllt och iergendwann eng Kéier fir de Kosovo.

An ech wëll an deem Zesammenhang och deene soen, déi mengen, hei wiere mer net ganz prinzipiëfräi gewiescht an deem, wat mer gemaach hunn, och als Lëtzeburger, datt een heiansdo mat de Prinzipien eleng keng Léisung fënn. Wann een hei nëmme just de Prinzip beméit hätt, da wiere mer haut an enger Situatioun, wou de Kosovo vläicht nach a gréissere Spannunge wier, wéi dat momentan de Fall ass. A wann et een Hoffnungsschimmer gëtt an där doter Géigend, dann ass et ganz kloer, well d'Europäescher Union sech hirer Verantwortung endlech bewosst ginn ass a well se och e

bësse méi Moyenen huet, wéi dat an den 90er Joren de Fall war, fir hirer Verantwortung nozekommen.

Iwwert d'Fro vum Referendum, ob een e Referendum soll maache wann e Land an d'Europäescher Union bäikënn, wëll ech dat widderhuelen, wat ech schon eng Kéier hei gesot hunn: Wann ee Land, wat d'Vocatioun huet an de Statut huet vum Kandidat, wat muss d'Décisioun huelen, ob et dann definitiv der Europäescher Union wëllt bäitrieden, wëllt e Referendum maachen, dann ass dat seng ureegenst Fräiheet fir dat ze maachen. Wann awer dee Veräin, deem et wëllt bäitrieden, an dësem Fall d'Europäescher Union, eenzelner vun hire Memberen huet, déi mengen, si missten och nach iwwer Referendum doriwwer befanden, da soll ee sech emol iwwerleeën, wat dat do bedeit hätt an de 50er Joren, wéi et drëm gaangen ass fir Däitschland an den europäeschen Integrationsprozess anzubannen.

Ech fäerte ganz, wa mir als Lëtzeburger déi do Décisioun hätte misse per Referendum huelen, dann hätte mer net déi Entscheedung geholl, déi deemools d'Chamber an d'Regierung, déi déi Décisioun do virbereet huet, geholl hunn. An ech meng ganz, dann hätte mer eis historesch awer wierklech eng vun de gréissten Opportunitéiten ewechgeholl, déi mer gebraucht hunn, fir dëst Land zu deem ze féieren, wat et ginn ass.

Mir kënnen elo laang épiloguëiere ronderëm d'europäescher Fro; et ass näischt wat am Vergläich vun der Geschicht Lëtzebuerg esou vill Berechebarkeit ginn huet, esou vill Wuelstand ginn huet an esou vill Perspektive fir d'Zukunft.

Duerfir verstinn ech net, firwat datt nach esou vill gefaart gëtt, firwat datt et nach esou vill Ängschte ginn a firwat nach esou vill Ängschte kënnen geschürt ginn. Och dat kann een zwar nëmme just erklären doduerjer, well d'Ängscht en irrationale Virgang ass.

Well wann een dat versicht rational nozevollzéien, da muss ee feststellen, datt et wuel Problemer gëtt, mä datt déi Problemer vill méi grouss wieren, wa mer déi Berechebarkeit an déi Opportunitéiten, déi den europäeschen Integrationsprozess eis gëtt, net hätten.

Wann ech de Referendum beméit hu fir am Zesammenhang vun neie Bättréiter ze schwätzen, wëll ech och nach eng Kéier op déi Manéier ze schwätze kommen, mat där mir dëse Vertrag ratifizéieren. Mir hu verzicht drop, an déi meescht Parteien hei an der Chamber sinn domadder d'accord, fir nach eng Kéier en zweete Referendum ze maachen. Et freet ee sech och wou de Sënn gewiescht wier fir nach eng Kéier eng zweete Kéier d'Lëtzeburger ze beméien, well mir hu jo schon dat do alles eng Kéier ofgestëmmt, an zwar majoritär. Et ware 56%.

Och do wier nach eng Kéier im Nachhinein viles ze soen. Et ass nun emol eng Kéier esou, wann zu Lëtzebuerg d'Vollek gefrot gëtt, datselwech dann a praktesch zwee gläich Bléck zerfällt; ob mer d'Vollek froen iwwert d'Dynastie, ob mer d'Vollek froen iwwert d'Toleranz vun enger politescher Partei, oder ob mer d'Vollek consultéieren iwwert den Ausbau vun europäesche Vertragwierk. Et ass erstaunlech, datt d'oflehend Front ganz locker déi 40-Prozent-Hürd packt.

Et ass awer och net esou, datt mer eis elo misste schummen, well mir hunn déi Saach do thematiséiert; net fir d'éischt. Well fir d'éischt hu mer thematiséiert wéi mer hei am Haus eng Debatt haten iwwert de Konvent. Mir hunn duerno, wéi de Konvent ofgeschloss war, erëm eng Debatt heibanne gehat.

Déi drëtte Kéier, dat war och eng öffentlech Debatt hei an der Chamber bei Geleeënheet vun der éischter Liesung vum Verfassungsvertrag. An deem si ganz vill Hearingen a Versammlungen dobausse vun der Chamber organiséiert ginn am Beisein vun deenen, déi d'Vertragwierk ofgelehnt hunn, well mer och do wollte reng argumentativ an der Paritéit virun d'Leit trieden.

Mir hunn eng véierte Kéier iwwert dat Ganz geschwat während dem Referendum - dat sot ech schon -, mä och nach wéi mer d'Resultater vum Referendum kommentéiert hunn. Mir hunn déi zweet Liesung hei an der Chamber gehat; dat war déi fënnefte Kéier. Haut ass am Fong déi sechste Kéier, wou mer hei an der Chamber eng öffentlech Debatt iwwer eng an déiselwech Démarche hunn.

Ech wëll awer deenen, déi mengen, mir hätten elo net genuch consultéiert an de Prozess wier net demokratesch genuch, just an Erënnerung ruffen, datt ënnert deene 27 eenzel Länner waren, déi bis elo emol nach

keng eenzeg Debatt haten. Et sief da si haten eng Debatt an hirem Parlament iwwert d'Atifikatioun vun deem Ganzen. Mir hunn also fënnef Avancen, an zwar ganz zolidd, op déi, déi mengen, et wier net demokratesch genuch gewiescht. Also, wann ee wëllt Demokratiedefiziter ausmaachen, et fënnst een der ëmmer, mä et fënnst een der méi anerwärts.

Den Här Fayot huet d'Dispositioun ganz gutt ervirgestrach. Ech wëll och begréissen, datt de Versuch wéinstens ënnerholl ginn ass, fir den Institutiounen méi Power ze ginn an och méi Visibilitéit dobaussen.

Ech wëll elo net iwwert d'Fro spekuléieren, wien déi eenzel Poste bekleet - dat huet jo am Fong a sech och mat der Ratifikatioun hei näischt ze dinn -, mä ech wëll awer ofschléissend nach e puer Iwwerleeunge maachen a soen, Här President, datt mat deem, wat mer hei maachen, mer der Europäescher Union Méiglechkeete ginn, op déi de Rescht vun der Welt kuckt. An Asien, an Afrika, a Latäinamerika gi mer beneit fir dat, wat mer fäerdeg bruecht hunn.

Datt et esou wäit komm ass, dat ass de Mérite vu Villen. Ech gesinn hei op der Regierungsbänk de Statsminister an och eng Partie aner Membere vun der Regierung, déi dorunner doudsécher ganz vill Mériten hunn. Dat gëllt och fir hir Virgänger.

Mir hunn der och, net esou vill, well mer net esou laang derbäi waren. Ech denken un de Gaston Thorn, deen eis zejoert verlooss huet. Ech denken och un d'Colette Flesch als éischt Ausseministesche. Ech denken un de Paul Helminger, deen och an där Regierung war, Verantwortung iwwerholl huet. Ech denken och un d'Lydie Polfer. Ech kéint och u mech denken, mä ech war nëmmen néng Deeg Ausseminister...

(Hilarité)

...an ech hunn nach net genuch Distanz zu menger deemoleger Fonctioun, fir elo scho kënnen ze evaluéieren,...

(Hilarité)

...wat d'Resultat op dat Wierke war.

Ech mengen awer, datt ech genuch Expérience hunn, fir kënnen ze soen: Mir kéinte soen, mat deenen Approches maltheussiennes, déi mer bei de Comptoirs ëmmer erëm zerwéiert kréien, komme mer net wäit. Mir kommen net méi wäit wéi d'Fransouse virun iwwer 60 Joer mat hirer Maginot-Linn.

Mir kommen och net méi wäit mat der Festungsmentalitéit, wou dach all Etapp vun der Lëtzeburger Geschicht, vun der Lëtzeburger Integratioun a gréisseren Ensembles eis ëmmer erëm bewisen huet, datt mer, wa mer d'Ouverture gespilt hunn, déi richteg Décisioun geholl hunn. Da loosse mer dach em Gottes Wëlle festhalen un deenen Acquisen. „Acquisen“ ass vläicht net dat richteg Wuert, well an deem, wat ech elo „Acquisen“ genannt hunn, ass am Fong d'Méiglechkeet dra vun zukünftigen Dynamiken.

Mir hunn de Choix, an duerfir stëmme mer och ohne Wenn und Aber fir dat Vertragwierk hei, fir géint eng Antidynamik. A mir wëllen dem europäeschen Integrationswierk seng Chancë weider loosse.

A loosse mer em Gottes Wëlle festhalen un deem, wat mer hunn a wat eis d'Zukunft méi einfach mécht - et geet net um selwen -, an eis net ierleede loosse vu kollektiven Illusionen, oder kollektive Ligen, oder „des histoires de l'oncle Paul“, déi vläicht amüsant sinn, mä déi eis awer net an deene wesentlechen a knallhaarden Orientatiounen, déi dëst Land muss huelen, weiderbréngen.

Duerfir si mer konsequent fir den Ausbau vun der Europäescher Union, an där Lëtzebuerg Méiglechkeete behält, déi et virun an enger vergläichbarer Period vu senger Geschicht nach ni hat.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.**- Très bien!

» **M. le Président.**- Merci, Här Goerens. Den nächste Riedner ass den Här Félix Braz. Här Braz, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).**- Merci, Här President. Ech bréngen direkt aganks och d'Zoustëmmung vun der grénger Fraktioun zu deem Gesetz, dat mer haut stëmmen. Mir drécken och d'Hoffnung aus, dass bis zum Enn vum Joer dat och de Fall wäert si fir allegueren d'Länner an der Europäescher Union.

Firwat maache mer dat? Ma well mer dësen Traité vu Lissabon fir en noutwendeg Schrëtt halen, fir net manner wéi ronn 15 Joer Debatten an Europa iwwer e politesch Europa, Debatten iwwert d'Reform vun den Institutiounen kënnen ofzeschléissen. Mir

mussen d'Union politesch handlungsfäeg an domat och zukunftsfaeg maachen. Dat geschitt duerch de Vote vum Traité vu Lissabon.

Léist duerfir dësen Traité allegueren d'Problemer? Neen, dësen Traité léist d'Problemer net allegueren. Dat war a bleift d'Aufgab vun de Regierungen. Dat war a bleift d'Aufgab vun de Parlamenten, déi aus fräie Wahlen erausginn, déi wiessele kënnen, déi ännere kënnen, déi Kurswiessele kënnen virhuelen an der Dagespolitik. Mä den Traité - dësen Traité - iwwert eiser Meenung no fir déi alldaagspolitisch Aarbecht awer gutt an noutwendeg Instrumenter.

Mir hunn hei zu Lëtzebuerg den 10. Juli 2005 de Referendum virgeholl, an d'Parlament huet de 25. Oktober vum selwechte Joer d'Atifikatioun vum Traité constitutionnel ofgeschloss. Vill méi wäit ass deen Text net komm. Et koom zu enger Denkpaus. Et koom zu neie Verhandlungen. An et koom och zu engem neien Traité.

Dräi, véier Froe kann ech an deem Kontext stellen: Sinn duerch all déi doten zousätzlech Prozeduren d'Saache besser ginn? Si se besser ginn an der Method? Ass den Traité besser ginn? Ass d'europapolitesch Debatt zu Lëtzebuerg besser ginn? An ass d'europapolitesch Debatt allgemeng duerch besser ginn?

Zur éischter Fro vun der Method. Mir hunn eng Verschlechterung an der Method. Mir hunn eis ewechbewegt vun deem Versuch, dee gestart gi war am Konvent, fir et anescht a besser ze maachen, méi transparent, méi no bei de Leit mat méi Diskussiounen.

Deen Traité ass net ugeholl ginn. Dat louch awer net um Konvent. Mä eng vun de Léieren, déi mer gezunn hu bei der Denkpaus, war de Konvent dofir ofzeschaffen an zréck eriwweergoe bei d'Méthode intergouvernementale.

Dat hale mir fir e Réckschrëtt. Mir fannen dat bedauerlech. Et muss een awer zouginn: Vlächicht wat et hellefräch. Vlächicht huet déi Method, esou bedauerlech wéi se ass, mat dozou bäigedroen, dass et konnt a relativ kuertzer Zäit zu engem neien Traité kommen. Mä fir eis ass a bleift et, dass et kee Modell a kee Beispill ass, deen eis soll fir d'Zukunft, fir d'Éiwegkeet inspiréieren.

Ass den Traité besser ginn duerch déi Denkpaus? Den Traité huet net vill geännert. Glécklecherweis, soen d'Lëtzeburger. D'Lëtzeburger hunn dem Text iwwer Referendum hir Zoustëmmung ginn. D'Parteien am Parlament hunn dat och gemaach. Duerfir solle mer frou doriwwer sinn, dass en net vill geännert huet.

E puer Saache sinn awer erausgeholl ginn. Vlächicht net wichteger; an dach. An dach! Wann een d'Symboler eraussträcht - och wann dat nëmmen e Fändel ass oder eng Hymn oder aner Saachen nach -, bleift et, dass déi Symboler esou wichteg fir eng einfach Identifikatioun hätte kënnen sinn, wéi déiselwech Symboler um nationalen Niveau fir d'Leit sinn. Esou wéi de Lëtzeburger Fändel fir déi meeschte Lëtzeburger wichteg ass, esou wéi och d'„Heemecht“ fir déi meeschte Lëtzeburger wichteg ass, hätt och dat dote kënnen e Symbol bliwen.

Et verschwénnt jo duerch déi Initiativ, déi de Ben Fayot och schon erwähnt huet, net ganz. Dat hale mer och fir richteg. Trotzdeem bleift et, dass dat den Traité net besser gemaach huet.

Wat och verschwénnt, sinn déi einfach Begrëffer, déi och erëm eng Kéier zu engem bessere Versteesdemech bei de Leit gefouert hätten; wéi Gesetzer, eng Loi, eng loi cadre. Dat versteet een. Do weess ee wat gemengt ass.

Ech weess net wie gefrot huet, dass dat soll gestrach ginn. Wie war dann Demandeur, dass dat net dierf esou sinn? Déi Länner, déi fäerten, dass dat erëm ze vill un de Suprastat kéint erënneren? Ech muss lech do soen: Wann déi Länner sech géint dee Suprastat net anescht ze hëllefen an ze wiere wëssen, wéi doduerch, dass se mengen, dass een e Gesetz net dierf Gesetz nennen, mä weiderhin Direktiv oder Reglement oder Décisioun, da sinn déi Länner net méi wäit virun an de kapituléieren. Dichteg ass dat doten net, wat si do fäerdeg bruecht hunn; ouni dofir d'Bedeitung wëllen ze iwwerdreiwen.

Virun allem awer ass den Text, an enger éischter Phas zumindest, manner lieserlech ginn. Et war méi einfach och wéi et virdu presentéiert war. Ouni mer Illusiounen doriwwer ze maachen, wien duerch deen Text do kënn an an der Mëtt nach weess, wat hien am Ufank gelies huet an op wat hie lassteiert zum Schluss vum Buch hin. Mä trotzdeem war déi Presentatioun virdu méi lieserlech.

Och wann elo Wierder gebraucht gi vun deenen, déi verschidde Saache behaupten initiéiert ze hunn, wéi Minitraité oder Traité simplificateur, et ass weder dat eent nach dat anert. Et ass kee Minitraité. A wa vun deene siwen Artikelen geschwat gëtt, fir domadder duerzestellen, et wär e verklengeren Traité, dann ass dat einfach net richtig. Do hannendru stinn nawell honnerte vun Eenzeldispositiounen, méi oder wéineger déiselwecht, wéi an deem gradesou laangen a gradesou décken Traité vum Traité constitutionnel drastoungen. Mä et bleift, dass et ee manner liederlechen Traité gëtt.

Mä mir wäerten awer och gesinn: No der Ratifikatioun, wa se da bis zu Enn geet, an no der Publikatioun am Journal officiel, da wäert et méiglecherweis net allze laang daueren, da komme konsolidéiert Versiounen eraus. Da wäert et trotzdeem eng méi einfach Versioun sinn. Et leien der jo och elo schonn um Dësch, mä ech wollt just, Här Fayot, virsichteg sinn an d'Ratifikatioun vun all de Länner ofwaarden. Ech denken, wann dat iwwert d'Bühn ass, da wäert et relativ séier trotzdeem konsolidéiert Versiounen ginn, an da wär jo awer nach eppes derbäi erauskomm, wat deem gläicht, wat een eigentlech wëlles hat.

» **M. Ben Fayot (LSAP), rapporteur.** - Här Braz, et ass esou komplizéiert, dass andauernd Korrekture kommen.

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - Jo. Et ce n'est pas fini. Dohier den Numm. E muss all Dag simplifizéiert ginn, fir dass ee Mënsch e versteet.

Wat awer bleift, dat ass, dass déi Ännerungen, déi iwwert deen dote formale Wee an den Text komm sinn, Saache sinn, déi net gefrot waren. Et war jo de Versuch - deen Traité vu Lissabon -, fir eng Äntwert ze ginn op déi Länner, déi den Traité constitutionnel net wollten. Do sollt jo och eng Äntwert drastiechen.

Déi Äntwerten op déi Suergen, déi do artikuliert sinn, ob se dann elo begrënnt oder onbegrënnt waren, fënnt een an deemem Text net erëm. Déi sinn net an deen neien Text agefloss; au contraire. Et si Saachen an deen neien Text agefloss, déi kee Mënsch gefrot hat. Ech kommen herno nach eng Kéier dozou bei der Charta vun de Grondrechter.

Ech ka mech net erënnere, an där Debatt ronderëm den Traité constitutionnel an iergendengem Land een héiere gehat ze hu vun de Bierger, vun deenen, déi d'Bierger wollte verrieden, vu Gewerkschaften, vun Associatiounen an esou weider, déi gesot hätten, dat wier falsch. Mir wëssen, dass et Retizenz gouf um Regierungsniveau bei verschiddene Memberlänner. Mä déi Ännerungen, déi och hei eragefloss sinn, dat ware keng Ännerungen, déi d'Leit gefrot hunn. Dat waren och keng Ännerungen, déi d'Leit bestallt haten.

Deen drëtten Punkt. Wat huet et geännert? Ass et zënterhier besser ginn hei zu Lëtzebuerg an der europapolitescher Debatt? Mir mengen neen. Mir hunn dat doten och gëschter schonn erwähnt, dofir brauch ech et haut net nach eng Kéier ze widderhuelen in extenso. Mä mir hunn alleguerten um Enn vum Referendum de Leit eng Partie Saachen an Aussicht gestallt: aner europapolitesch Debatten; besser europapolitesch Debatten; méiglecherweis getrennte Wahlgäng - dat war net jiddferengem seng Meinung, et wäert och elo net stattfannen; getrennte Lëschten. Dat huet awer jiddferen de Leit an Aussicht gestallt, dass d'Leit wéissten, wie sech op eng Lëscht stellt a wie bereet ass e Mandat unzehuelen.

Mat Bedauere muss mir GRÉNG feststellen - dat hu mer och gëschter scho gemaach -, dass et net dozou wäert kommen. Et war net méiglech, e Konsens tëschent all de Parteien ze fannen op der Fro vun de getrennte Lëschten. Mir GRÉNG wäerten dat praktizéieren. Dat hu mer gëschter scho gesot a mir stinn zu där Ausso. Wéi et ausgesäit, schéngt zumindest och nach eng aner Partei wëlles ze hunn, op deen dote Wee ze goen.

(Interruption)

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Wéi eng Partei?

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - Dir hutt vläicht besser Kontakter zu där Partei, Här Juncker. Dir kënnt mer hëllef.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Dat eent huet mat deem aneren ze dinn, gesitt Der.

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - Am Stand, mir hätten eis verstan...

(Hilarité)

Wat bleift, dat ass, dass net all Partei do derbäi matmécht. Mir mengen, dass d'Leit dofir kee Versteesdemech wäerten hunn. Et huet sech also och hei zu Lëtzebuerg d'europapolitesch Debatt op deem dote Punkt - et ass net deen eenzeg; et si vill anerer, déi och relevant sinn - net verbessert.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Huet et d'Debatt an Europa verbessert; déi zwee Refusé vu Frankräich a vun Holland; déi Diskussiounen, déi sech do ronderëm artikuliert hunn? Mir mengen net. Den „Non de gauche“, deen et jo gouf am Kader vun deenen zwee Referenden, deen de Leit mat vill Argumenter erkläert huet, firwat dass déi Texter net gutt wieren, déi virlouchen, deen „Non de gauche“ huet eiser Meinung no net alles, wat e gesot huet, falsch gesot. Et sinn duerch Saachen artikuliert ginn, déi d'Suerge vun de Leit och treffen, wou d'Leit sech wierklech Fro stellen, wéi et soll weidergoen. Mä wat mir deemools scho behaupt hunn als gréng Fraktioun am Kader vun där Debatt, huet sech awer als richtig erausgestallt.

Den „Non de gauche“ hat kee Projet. Den „Non de gauche“ hat just eppes, nämlech géint eppes ze sinn. Mä den „Non de gauche“ huet et net fäerdeg bruecht, nodeems den Traité constitutionnel ausgebremst gi war, och nëmmen op iergendeng Aart a Weis sech ze artikulieren a gemeinsamen Iddien, an engem gemeinsamen Input fir dësen neien Traité vu Lissabon.

Den „Non de gauche“ war just en „Non“. Dee war weder „de gauche“ nach soss eppes. Et war einfach just een „Non“, dee probéiert huet eppes auszebremsen, wat em net op all de Punkte passt. Mä e war komplett absent an der Debatt, fir duerno den Text ze verbessere an deem Sënn, wéi si et artikuliert hunn am Kader vun deenen Debatten am Joer 2005. An dat sinn awer elo dräi Joer hier. Et ass e laangen Dag, fir sech politesch net gemellt ze hu mat konkrete machbare Virschléi, déi hätte kënnen afléissen an dësem Text.

Mir sinn der Iwwerzeugung, dass nëmmen d'Verdeiwung vun der Unioun Verbesserung bréngen kann; och am sozialpolitesche Beräich. An dat ass haut nach méi wéi virun dräi Joer wouer. Mir sinn der Meinung, dass et deemools e politesche Feeler war, mat deene Parteien, déi um ganz riets Bord an Europa stinn, dozou bäizedroen ze probéieren den Traité constitutionnel auszebremsen.

Dat war eng onhelleg Allianz, och wa se net vun de Leit perséinlech artikuliert ginn ass. Mä si waren objektiv Alliierten a si hu menger Meinung no deemools e politesche Feeler gemaach, dee sech als kontraproduktiv erausgestallt huet. Well den Traité constitutionnel, esou wéi e virlouch, géif mir perséinlech och réckbléckend nach ëmmer e klengt Stéck besser gefalen a schmaachen, wéi deen - och wann e ganz no dorunner erukënnt -, dee mer haut hei leien hunn.

En trauregen Héichpunkt vun där politescher Feelaschätzung - dat soen ech elo fir déi gréng Fraktioun - ass dat, wat viru kuerzem an Däitschland geschitt ass, wou Berlin sech am Bundesrat bei der Ofstëmmung iwwert den Traité vu Lissabon enthalen huet. Berlin, eng Koalitioun aus de Sozialisten a Lénken. Ausgerechert Berlin! Déi Stad, déi jo wierklech wéi keng aner misst d'Bewosstsinn hu fir d'Geschicht an d'Entwécklung vun der Geschicht, notament där rezenter Geschicht, huet op eng - wéi mir fannen - schimmeg Aart a Weis kapituléiert virum Oskar Lafontaine senger Demagogie.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - Déi Leit, déi nach ni eppes matgedroen hunn! Déi Leit hunn nach ni eppes matgedroen! Ganz Europa ass oui déi gemaach ginn, begleet vun hire Kritiken. Mä matgedroen? An engem Stéck einfach realpolitescher Aschätzung ass vun deene Leit nach ni eppes matgedroen ginn.

Dofir menge mir och, dass, wann elo beispillsweis d'Europaparlament zu bal honnert Prozent mat ka schwätzen a mat ka bestëmmen an Europa, wann also real méi Demokratie an Europa existéiert, dann hün déi dote Leit, déi awer ëmmer no méi Demokratie jäizen, keen - iwwerhaupt keen - Mérite dorunner, dass mer kënnen op deem dote Punkt haut eng gewësse Satisfaktioun hunn, dass Europa e Stéck méi demokratiesch ginn ass.

An där Zäit, wou mer deen zweeten Ulaf geholl hunn, ass Europa awer net zesummegebrach. Europa, d'Europäesch Unioun huet weider fonctionéiert. Vläch manner gutt, wéi se hätt kënnen, mä d'Europäesch Unioun ass weidergang.

Si ass politesch weidergang mam Traité vu Lissabon, deen ausgehandelt ginn ass. Si ass währungspolitesch weidergang mat engem Euro, dee staark ass, mat engem Euro, deen eis virun engem Deel vun den negativen Impakter vum ëmmer wiedersteigende Pétrolspräis geschützt huet.

Europa ass domadder och wirtschaftspolitesch weidergang. A mir hunn haut do duerch, dass mer e staarke Bannemaart an eng ganz staark Demande intérieure hunn, méi wéi all déi aner Wirtschaftsregiounen op der Welt et fäerdeg bruecht, eis eng Wirtschaftspolitik och an deene leschten dräi Joer ze konsolidieren, déi och Ëmwelt- a Sozialpolitik verbonnen huet an domadder och méiglech gemaach huet.

Wou sinn dann elo d'Verbesserunge par rapport zum Traité constitutionnel? Gëtt et der? Ma mir mengen: Dat ass net de Verglach, deen ee soll ustrengen. Et geet net drëms, haut den Traité vu Lissabon mam Traité constitutionnel ze vergläichen.

De richtige Sprong an dee richtige Verglach, deen ee muss ustellen, dat ass den Traité vu Lissabon mam Traité vun Nice vun 2001 ze vergläichen. Géint den Traité vu Lissabon ze stëmmen, wa mer deem Opruff géifen nokommen, dat géif nämlech net heeschen, fir en anert, wat ëmmer dat och heescht, oder fir e bessert - dat ass liicht gesot - Europa ze stëmmen, mä géint den Traité vu Lissabon ze stëmmen géif nees erëm eng Kéier nëmmen eppes bedeiten: fir d'Bäibehale vum Traité vun Nice ze stëmmen. Mat all deem, wat dat vun Nodeeler a vu Schwächten huet.

An d'Verbesserunge par rapport zum Traité vun Nice, déi si grouss, déi si ganz grouss. Et sinn der, déi gi vläch manner beuecht. Beispillsweis déi, dass d'Europäesch Unioun elo eng Personnalité juridique unique kritt. Dat ass e richtegen, e wichtege Fortschritt. Domat kritt d'Unioun erlaabt, am Respekt vu bestëmmte Regeln och international Accorden ofzeschléissen, no enger Prozedur, déi fixéiert ass. An zum Beispill der Europäescher Mënschrechtskonvention als Unioun an hirem Kompetenzberäich kënnen bäizetrieden.

Et si Saachen am Traité vu Lissabon net dran, déi och net vill beuecht ginn, déi ech awer bedauern, zum Beispill dass mer d'Primat vum europäesche Recht iwwert d'Nationalrecht nach ëmmer net kloer schwaarz op wäiss konnt an Traité selwer verankeren. Domat ass et net a Fro gestallt, dat ass mer bewosst. Mä ech hätt et léiwer gehat, wa mer och dee Sprong do gepackt hätten, am Kader vum Traité vu Lissabon.

Mä et sinn awer och par rapport zum Traité vun Nice eng ganz Rei däitlech Verbesserungen dran. Notamment um Punkt vun der Demokratie. Do si grouss Fortschritter, déi elo kënnen gemaach ginn. D'Europäesch Unioun mécht de Versuch méi no bei d'Leit ze kommen, an zwar op eng direkt an och op eng indirekt Aart a Weis. Déi direkt Aart a Weis ass déi ausgebauten Uniounsbiergerschaft, dat ass scho virun erwähnt ginn. Mir wëllen dann awer och drun erënnere, dass Lëtzebuerg et nach ëmmer net fäerdeg bréngt - elo si mer schonn eng ganz Rei Joren nom Traité vu Maastricht -, d'Uniounsbiergerschaft zu 100% bei eis ze applizéieren.

Mir hu bei de Gemengewahlen nach ëmmer Ausnahmedispositiounen, déi mer gefrot hunn, déi an eiser Lecture vum Traité vu Maastricht en transitoiré Charakter sollten hunn a keen definitive Charakter sollten hunn. Déi sinn awer elo no 15, 16 Joer nach ëmmer d'actualité. Mir sinn amgaangen eng Partie Ännerungen ze maachen an der Lëtzebuurger Wahlgesetzgebung, a bedauerlecherweis sinn déi Derogatiounen, déi mer zënter dem Traité vu Maastricht hunn, net viséiert duerch déi Modifikatiounen. Mir bréngen et also nach ëmmer net fäerdeg, eis komplett hannert déi Uniounsbiergerschaft, déi mer par ailleurs alleguerten héichhalen, als Lëtzebuurger Land ze stellen; an dat fanne mer bedauerlech.

Et sinn och nach weider positiv Punkten, d'fräi Circulatioun, dass ee sech kann un den Ombudsmann wenden, d'Lutte géint d'Diskriminatioun soll verbessert ginn. An och an deem Kontext bedauere mer, dass virun net allze laangen Deeg am Europäesche Parlament e Vote geholl ginn ass iwwer eng generell Antidiskriminierungsdirektiv, wou also all Forme vun Diskriminierung, an net nëmmen déi, déi elo scho protegéiert sinn, sollten englobéiert ginn, och am syndikale Beräich, politesche Beräich an anerer nach. Bedauerlecherweis hunn d'Lëtzebuurger Verrieder am Europaparlament net alleguerten deen dote Vote ënnerstëtzt. D'Kolleege vun der DP, mengen ech, konnt un deem Vote net deelhueen, DÉI GRÉNG an och d'LSAP hunn hir

Zoustëmmung ginn, mä bedauerlecherweis hunn déi dräi Verrieder vun der CSV net hir Zoustëmmung gi fir eng generell Antidiskriminierungsdirektiv. Contrairement zu anere Lëtzebuurger Deputéierten hale mer och net fir positiv an hale mer och net fir gutt, dass mer do net als Lëtzebuurger EU-Parlamentarier konnt eng eenheetlech Linn aschloen.

Wichtige Fortschritt ass, dass et déi Grondrechter vun der Charta nach ëmmer gëtt. Bedauerlech - mä dorobber, mengen ech, brauch ech net allze laang anzegoen - ass, dass se net méi am Text drasteet. Dat ass eng vun deenen Ännerunge par rapport zum Traité constitutionnel, déi kee Bierger wollt, an et ass jo drëms gaangen, d'Suerge vun de Bierger ze artikulieren bei deem Verwerfe vum Traité constitutionnel fir et kënnen besser ze maachen. Hei ass e Punkt, wou mer besser gehat hätten, den Traité constitutionnel unzehuelen an där Form, wéi e war.

E wichtege Fortschritt ass awer dat europäesch Initiativrecht fir d'Bierger. An Zukunft kënnen eng Millioun europäesch Bierger sech iwwer eng Petitioun un d'Kommissioun wenden, fir se opzefuerderen, Virschléi, Initiativen ze ënnerhuelen. Dat kléngt no vill, eng Millioun. Dat ass awer bei iwwer 500 Milliounen Awunner net esou vill, dat ass 1 vu 500, dat ass wäit manner, wéi dat hei zu Lëtzebuerg ass am Kader vun der Initiative fir de Referendum. Hei verlaange mer ee Ratio, deen zegmol méi héich ass. Et ass also net vill, och wann een déi Zuel vun enger Millioun héiert, wat hei verlaangt ass. Et ass en duerch lieweg Instrument fir méi Demokratie, wat an Europa wäert kënnen benotzt ginn.

D'Demokratie kënnt och méi no bei d'Leit iwwert de Wee vun enger Erweiderung vun de Kompetenze vum Europaparlament. Dat ass wesentlech, wat do vu Kompetenzerweiderunge bäikënnt. D'Europaparlament ass dat eenzeg Gremium, déi eenzeg Institution an Europa, déi vun de Bierger direkt gewielt gëtt, wat net heescht, dass déi aner net demokratesch legitiméiert wieren, mä dat hei ass déi eenzeg, déi direkt vun de Bierger gewielt gëtt. Déi Instanz, déi Institution kritt elo wäit méi Kompetenzen, wéi se bis ewell hat, an dat ass och e gewaltege Fortschritt.

Mä et huet een oft d'Gefill, dass dat, wat an déi gutt Richtung geet, dat, wat och vläch op eng konsequent Aart a Weis an déi gutt Richtung geet, an der Sekonn als en Acquis ofgehaakt gëtt, wat wann een dann net méi doriwwer dierft schwätzen. Dat dierf dann net méi gesot ginn; ma mir wëllen dat awer esou. Mir wëllen drop hiweisen, dass op dësem Punkt wierklech e grouse Fortschritt duerch den Traité vu Lissabon kënnt. E Fortschritt, dee mir als gréng Parteien a ganz Europa ëmmer nees ageklot hunn, dee vu méi Demokratie an den Institutionen, dee vu méi Matsproocherecht vum Europaparlament, an dofir wëlle mer och haut eiser Freed Ausdrock doriwwer ginn, dass dat haut geschitt.

Indirekt gëtt och d'europäesch Politik méi no bei d'Leit bruecht, duerch déi méi staark Abannung vun den nationale Parlamenten. Doduerch, dass se all d'Informatiounen musse kréie vun der Europäescher Kommissioun an engem fréie Stadium, do duerch, dass d'Nationalparlamenten elo nach e bësse méi Zäit kritt hunn, vu sechs op aacht Wochen erop, fir hir Prises de position ze maachen, duerch dat Spill vun de gielen, orangen a rouden Kaarten, déi schonn d'Kolleege virun definéiert hunn.

Mä, an dat ass fir eis wichteg, mir verstinn déi Instrumenter net als Instrumenter fir d'Europapolitik e Stéck erëm wëllen ze nationaliséieren, mä mir verstinn déi Instrumenter esou, dass se kënnen e Bäitrag gi fir méiglechst fréi deen Input an den europäesche Giron eranzulieweren, deen et erlaabt, dass déi europäesch Initiativen hannen um Enn méi séier kënnen duerchgezu ginn an dass déi europäesch Initiative méi séier kënnen Realitéit ginn.

Dat ass fir eis keen Instrument fir réckwärtsgewante Politik ze bedriewen, mä mir verstinn déi dote Kaarte wierklech fir virunzekommen an d'Politik méi no bei d'Leit ze bréngen, méi no bei déi national politesche Décideuren, fir dass et och an Zukunft vläch ee Stéck méi schwéier gëtt, mam

Fanger op Bréissel ze weisen a sech selwer vun all Verantwortung ze détachéieren, wa Saachen iren europäesch decidéiert ginn, déi net 100% deem entsprechen, wat ee sech fir sech oder fir säi Land op deem dote Punkt vläicht erwaart hätt.

Fortschrëtt wäert et och ginn, wann et tëschent Regierung a Parlament zum Ofschloss vun deem Memorandum kënn. Do soll jo och an Zukunft eng aner Zesummenaarbecht tëschent Regierung a Parlament op den europäesche Froen organiséiert ginn. Dat soll jo och dem Reglement vun der Chamber annexéiert ginn. Do gëtt et scho Virarbeiten, déi gemaach gi sinn. Mir mengen, dass och dat eigentlech eng positiv an direkt Implikatioun ass vun deem Traité vu Lissabon. Dat ass och vläicht net eppes, wat am Grand public op vill Intérêt stéisst. Mä dat ass awer eppes, wat am Alldag vun der politescher Aarbecht duerch aus d'europäesch Politik méi no ka bréngen bei déi national Institutiounen.

Wichtig fir eis ass och de Punkt, dass et zu enger Extensivum vum Vote mat qualifizierter Majoritéit op de Conseile kënn. Och dat ass eng Grundvoraussetzung, net nëmme fir zu méi kënnen ze fonctionnéieren, mä et ass eng Grundvoraussetzung fir kënnen wierklech europäesch Politik ze verdéieren. Dass een also ka virkommen op deene Punkten, wou mer wëssen, dass et an Europa nach net esou klappt.

Dat ass och eng Saach, déi mer an enger Rei Beräicher erméiglechen a wou mir mengen, dass dat, kombinéiert mat der Ausweidung vun de Kompetenzen vum Europaparlament, am Beräich vun deem, wat da fréier d'Codécision genant ginn ass, zesumme wierklech d'Schlüssele si vun der Verdéierung vun der Europäescher Unioun an hirer Alldagspolitik. Och wann eng Rei Beräicher dovun nach ausgeschloss bleiwen, an net alleguerten ouni gudder Grond.

Zu dräi, véier Deelpolitike wëlle mer awer och eppes soen, well och do Fortschrëtt am Traité vu Lissabon sinn, déi och schon am Traité constitutionnel waren.

Klimaschutz an Energiepolitik: D'Lutte géint de Klimawandel gëtt elo eng Prioritéit vun der Unioun, et gëtt en Objektiv vun der Unioun, ageschriwwen am Artikel 191. Am März 2007 huet den Europäesche Conseil sech jo Ziler gesat, vun deene mer wëssen, dass mer nach net alles gemaach hu fir se och kënnen ze erreechen. A wou mer wëssen, dass déi Ziler nach net ambitieus genuch sinn, wa mer kucken, wéi d'Entwécklung um Planéit bei der Fro vum Klimawandel stattfënn.

Mä Fakt ass awer, dass dat, wat bis dohin nach nëmme Politik vun de Memberlänner war, elo och op een aneren Niveau gehuewe gëtt doduerch, dass d'Lutte géint de Klimawandel eng Prioritéit, en Objektiv vun der Europäescher Unioun gëtt. Mir kréien och eng Basis fir eng gemeinsam Energiepolitik, fir gemeinsam Versuergungssécherheet, fir Solidaritéit an der Versuergungssécherheet kënnen spillen ze loosse. Dat ass net onwichtig, besonnesch am Kontext vun der Lutte géint de Klimawandel, fir ze garantéieren, dass verschidde Länner vläicht net op dee falsche Wee ginn, well si mengen, si missten eleng eens ginn. Mir mengen, dass déi zwee Elementer do, déi legal Basis fir eng gemeinsam Energiepolitik an d'Lutte géint de Klimawandel als Objektiv vun der Unioun, wesentlech Fortschrëtt sinn an deemem Text.

D'Europäesch Unioun, Europa huet eng Tradition mat Traitéen am Energieberäich. Souwuel CECA wéi och Euratom 57 sinn aus där Suerg vun der Energieversuergung eraus gebuer ginn - net eleng -, mä och aus där Suerg. Dat waren d'Energie vun där Zäit, dat war d'Kuel an dat war d'Atomkraaft. D'CECA ass net méi do, Euratom dierf net geännert ginn. Mir bedauern dat. Et hu fënnef Länner - Däitschland, Schweden, Irland, Ungarn an Éisträich - de Virschlag gemaach, a si hunn dat och an engem Protokoll, deem annexéiert ass, matgedeelt, dass si wëllen, dass eng Conférence intergouvernementale zesummekënn, fir den Euratom-Traité, dee mëttlerweil och schon 51 Joer um Bockel huet, ofzënnere.

Mir bedauern, dass d'Lëtzebuurger Regierung sech deem Appel do net ugeschloss

huet. Mir si wuel keen direkt Atomland, mä mir importéieren och vill Atomstrom, an zumindest een indirekt Atomland ass Lëtzebuerg doduerch och. Mir mengen, dass et Lëtzebuerg gutt zu Gesiicht gestan hätt, wa mir déi doten Initiative matgedroen hätten. Et kann ee sech och froen, ob et net och Zäit wier, aus darselwechter Logik eraus wéi de Kuelevertrag a wéi den Atomvertrag, ob haut net och misst am Kader vun enger europäescher Initiative iwwer een Traité fir erneierbar Energien diskutéiert ginn. Dat wär een Instrument, wat eiser Meenung no kéint eng Plus-value bréngen, an d'Logik an d'Noutwendegkeet, aus där eraus dat kéint gebuer ginn, dat huet d'europäesch Zesummenaarbecht an de leschte 50 Joer gewisen.

E leschte Punkt bei der Ëmweltpolitik, deem eis wichtig ass, dat ass déi sougenannte Clause transversale aus dem Artikel 11, déi et noutwendeg mécht, dass d'Nohaltegkeet an all de Politiken an Aktiounen vun der Unioun muss berücksichtig ginn. Och dat ass eng legal Basis, déi d'Froen am Alldag net beäntwert, déi awer kann een Instrument bidden, wann ee wëllt verschidde Saachen ufechten, déi engem net an déi richteg Richtung schéngen ze goen.

D'Sozialpolitik, dat war jo ee vun den Hauptsubjeten am Joer 2005 an all de Länner, wou iwwer e Referendum den europäeschen Traité constitutionnel diskutéiert ginn ass. An der Sozialpolitik si kleng Succèsen ze verzechnen, och an deemem Text. Mir schaffen eng Base juridique fir d'Services publics an et ass ee Protokoll iwwer d'Services d'intérêt général dran. Et si sozial Objektiv formuliert, déi och elo an enger horizontaler Logik als Objektiv vun der Unioun festgehale sinn, an an all senge Politike muss d'Europäesch Unioun an Zukunft deenen Objektiv do mat där horizontaler Sozialklausel gerecht ginn.

D'Charta vun de Grundrechter an, en perspective, de Bättréit zu der Convention européenne des droits de l'Homme, dat si wichtig Saachen. Och den Artikel 2 vum Traité sur l'Union européenne, deem d'Gläicheit tëschent Mann a Fra festschreift, si keng Saachen, déi irrelevant sinn. Do sinn also eng Rei Fortschrëtt dran, och wann déi vläicht net esou gross sinn, wéi an anere Politikberäicher, mä trotzdem si se dran.

An dach muss ee feststellen, dass Europa ganz vill Räichtum schafft an och geschaffen huet an de leschte Joren. De Chômage ass och liicht ofgebaut ginn, och wann en nach ëmmer op engem ze héijen Niveau ass, mä déi sozial Écarten an der Europäescher Unioun, déi sinn och méi gross ginn an de leschte Joren. De Räichtum, deem duerch d'Aarbecht erschaf gëtt, dee gëtt ëmmer méi kleng am Verglach mam Räichtum, deem duerch d'Kapital erschaf gëtt. Do leeft eppes ausenaner. An d'Écarten tëschent den héijen an de klengen Revenuë sinn och net méi kleng ginn. Och déi sinn an Europa gewuess, an dat si keng gutt Indicateuren.

Allerdéngs, dorun ass net Europa schold, dat ass d'Schold vun den nationale Politiken. An d'Sozialpolitik an Europa, déi brauch net Europakritik, d'Sozialpolitik, déi brauch méi an vill manieren Europa. Wa mir also haut vill Kritiken héieren un den Zoustänn wéi se sinn an eng Projektion dorobber gemaach gëtt op d'Europapolitik, dann ass dat eiser Meenung no grondfalsch. Et ass eng falsch Analys, et ass de Contraire, dee geschitt. Et ass well Europa keng sozial Kompetenzen huet, dass Problemer do sinn. Mir brauchen also keng Kritik un Europa, mir brauche Kritik un den Zoustänn, a mir brauchen Uspréche a Forderungen, déi mir un Europa wëlle richten, an der Alldagspolitik an och an deene méi grouse Linnen.

Justice an Affaires intérieures ass ee Beräich, wou et elo e grouse Fortschrëtt gëtt, well mir jo mat de Piliere ophalen. Dat gëtt e Bestanddeel, praktesch komplett, vun deene Beräicher, déi am Conseil eng Majoritéit qualifié an Zukunft wäerten hunn, a wou och d'Europaparlament mat Codécision ka mat diskutéieren. Dorënner wäerten eng Partie Saache falen, wéi gemeinsam Grenzkontrollen, eng gemeinsam Visapolitik, d'Beräicher Asyl an Immigratioun.

Allerdéngs sinn do nach daitlech Fortschrëtt ze maachen. Och d'Europäesch Unioun, sou huet een d'Gefill, wëllt sech net richteg zouginn, dass se een Immigratiounskontinent ass. D'Europäesch Unioun deet sech schwéier mat där Erkenntnis, déi awer jiddfereng gesäit. Den europäesche Kontinent - an ech hunn déi Zuelen hei scho méi wéi eng Kéier gesot, mä ech widderhuele se nach eng Kéier -, aus Zuele vun der UNO wësse mer, dass an absehbarer Zäit, soulaang wéi een dat kann halbwegs seriöf ofschätzen, den europäesche Kontinent sech dépeupléiert a senger eegener

Natalitéit. Aneschtausgedréckt: Ouni Zouwanderung kann den europäesche Kontinent net esou fonctionnéieren, wéi e fonctionnéiert.

An déi Zouwanderung, déi fënnst statt. Ouni Zouwanderung gëtt et net - dat gëtt et an de Rieden -, mä ouni Zouwanderung gëtt et net an der Wierklechkeet. An der Wierklechkeet zéie Leit op den europäesche Kontinent, well si hei gebraucht ginn. Vill fannen dat och eng Beräicherung, eng kulturell Beräicherung; ech gehéieren zu deenen. Et ass net jiddferengem seng Meenung, mä och déi Leit, deenen hir Meenung dat net ass, misse sech domadder ufrëndden, dass Immigratioun stattfënn.

Si fënnst entweder statt op eng geuerdnet Aart a Weis, wa mir se offensiv a voluntaristesche uginn, oder si fënnst statt op eng Aart a Weis, wéi se net gewollt ass, mat villen Nodeeler, fir déi Leit, déi et trëfft, a fir déi Leit, déi se gesinn. Mat vill Profit och ganz oft, fir déi Leit, déi se méissbrauchen. Mä si fënnst statt, an an de Politike vun der Europäescher Unioun huet een déi Erkenntnis nach net.

Et feelt also nach ëmmer eng gemeinsam Immigratiounspolitik, an do mussen nach daitlech Fortschrëtt an Zukunft kommen. Mir hu verlauschert, dass d'franséisch Présidence eng Rei Saache wëllen huet. Elo weess ech net, ob ee sech driwwer soll freeën, oder ob een éischer soll mésstrauesch sinn, well ech mengen si si capable du meilleur et du pire. Loosse mer emol ofwaarden. Grundsätzlech fannen ech de franséische Versuch, eng gemeinsam Immigratiounspolitik op d'Been ze stellen, awer net falsch. Dat ass dee richteg Wee. Wat herno dobäi erauskënn, dat ass dann un de Regierungen um Dësch ze diskutéieren an ze kucken dat Besch doraus ze maachen.

E Wuert och nach zu der Verdeeedegungs- politik an zum Élargissement, an da sinn ech fäerdeg, Här President.

Iwwer d'Verdeeedegungs- politik ass jo och 2005 ganz villes gesot ginn iwwer dat, wat am Traité constitutionnel sollt draoston. Et si bei Lëtzebuurger Schoule souguer Trakter verdeelt ginn, wou dropstoung, wann den Traité constitutionnel gestëmmt géif, da géif erëm d'Militärflicht zu Lëtzebuerg agefouert ginn. Et missten also erëm Lëtzebuurger - géint hire Wëllen - an d'Arméi goen, wann den Traité constitutionnel gestëmmt géif ginn. Vu vir bis hannen erlunn, jiddfereng weess dat, mä et huet awer dierfe behaupt ginn. An et war och net ouni Wierkung, dat huet een oft héieren an deene villen Tables rondes, déi eng ganz Partie Kolleegen heibanne gemaach a matgemaach hunn. Dat ass op vill Uklang gestouss. Dat stoung ni dran, mä dat huet awer dierfe behaupt ginn.

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

Fakt ass awer, dass d'Verdeeedegungs- politik bis elo eng reng Nationalpolitik ass, an déi soll elo gemeinsam ginn. Et ass dat, wat ännert, si soll gemeinsam ginn. Si soll net agefouert ginn, well eng Verdeeedegungs- politik hunn déi meeschte Länner ëmmer gehat, mä elo soll se gemeinsam ginn. Et ass dat, wat am Wesentlechen ännert.

Aus enger Politique européenne de sécurité et de défense soll eng Politique de sécurité et de défense commune ginn. Ech halen dat perséinlech, an och eis Fraktioun, fir besser, wéi wann all Land mengt eleng misse sech ze decidéieren, wéini et Waffe fir wéi een Zweck asetzt. An där doter Matière sinn ech ganz skeptesch, wann eng national Logik dierf am Vierdergrond stoen. Ech halen et also dofir fir ee Fortschrëtt, wann an där doter Matière elo déi national Logik an den Hannergrond réckelt um europäesche Kontinent, oder zumindest op deemem Deel vun europäesche Kontinent, dee mir bewunnen. Ech halen et fir ee Fortschrëtt, wann elo déi gemeinsam Logik an de Vierdergrond gestallt gëtt.

Mir kënnen eis et weiderhin natierlech och einfach maachen a soen, mir refuséieren dat do, well dat ass näischt Schéines. Fakt ass, dass mer eis da weiderhin op déi verloossen, déi awer gemengerhand grad an deem Kontext am meeschte kritiséiert ginn, déi, déi grad an deem dote Kontext alles falsch maachen: d'Amerikaner. Deene gëtt jo an där dote Matière och déi eng Kéier mat vill Begründung virgeworf, dass se Saache falsch maachen. Mä wa mer et net fäerdeg bréngen, hei an Europa eis op grouse gemeinsame Linnen ze verstännen an dese Froen, da si mer weiderhin a verstärkt deenen ausgeliwert, déi eis schon eng Kéier virun net allze laanger Zäit hu misse op eise eegene Kontinent virmaachen, wéi et géif kënnen weidergoen. Dat ass also eiser Meenung no net den Hauptpunkt.

Den Hauptpunkt ass: Wann een zesummeschafft an eng gemeinsam Défensepolitik huet, dann ass och d'Fro: Wéini a wéi setzt een dat an? An do ass vill Spillraum fir Diskussioun. Net jiddfereng, dee léiwer eng gemeinsam Verdeeedegungs- politik huet wéi eng national, ass dierfir Militarist. Et geet dréms ze decidéieren, wéi dat agesat gëtt, firwat an no wéi enger Prozedur.

Do muss d'Europäesch Unioun fir d'Welt e Virbild sinn an all deenen anere Länner um Planéit och weisen, dass mir Verfechter si vum internationale Recht. Dat ass net ëmmer einfach, well mer jo wëssen, wéi d'UNO an notamte de Sécherheetsrot fonctionnéieren. Do ass net ëmmer d'Logik, déi prévaléiert. Do sinn „hidden agendas“, déi matspillen, a geopolitisch Iwwerleeungen, déi et heiansdo verhënnere, dass einfache Bon sens ka bis zum Schluss ausgeduecht ginn.

Mä do spillt sech fir eis herno den Hauptmatch an den Diskussiounen an Europa, an net ronderëm d'Fro, ob et eng Verdeeedegungs- politik soll gemeinsam ginn oder net. Dat ass kee schlechte Schrëtt. Dat ass keen „bad move“, wann dat elo eng gemeinsam Politik gëtt. D'Diskussioun bleiwen alleguerten ze féieren, och do, an der Alldags- politik an un de groussen europäeschen Dësch.

Wat och net onwichtig ass, well och do ass villes gezielt ginn, wat net gestëmmt huet, dat ass, dass d'Dépensé fir d'Militär weiderhin eng reng national Saach bleiwen, dass also net iwwer den europäesche Budget Militärdépensen engagéiert ginn. Och ass vill behaupt ginn, dass ee sech do den Dépensen net méi kéint entzéien.

Dat ass net esou an et bleift dobäi, dass déi Dépensé vum nationale Wëlle schlussendlech ofhänken, ob se matmaachen oder net iwwer hiren nationale Budget. Et gi keng Militärdépensen iwwer den europäesche Budget engagéiert. Dat soll een einfach zur Kenntnis huelen, och wann dat vläicht net an den Argumentationsschema passt, deen ee sech virun opgebaut huet.

Eng Nouveautéit gëtt et awer och. An do wäre mer wierklech interesséiert ze héieren, wéi d'Regierung gedenkt domat ëmzegoen. D'Défensepolitik soll och als eng Coopération structurée permanente vu Fräiwëllegen opgebaut ginn. Lëtzebuerg wa gemengerhand, zënter dass et europäesch Zesummenaarbecht gëtt, ëmmer derbäi am éische Wagon, wa Gemeinsamkeete probéiert gi sinn.

Dierfir d'Fro un d'Regierung - an ech si wierklech gespaant op d'Äntwert -: Wéi gedenkt d'Lëtzebuurger Regierung hei mat deser Neierung ëmzegoen? Gedenkt d'Lëtzebuurger Regierung och hei am éische Wagon vun de Fräiwëllegen mat derbäi ze sinn? Wa jo: Wat heescht dat fir Lëtzebuerg? Wat sinn d'Implikatiounen dovun?

Och zwee Wuert zum Élargissement an da sinn ech mat menger Interventioun um Enn. Den Élargissement ass eent vun den Hauptthemen gewiescht an ass et och nach ëmmer. Eng vun de Froen, déi am Kader vun der Diskussioun 2005 komm sinn, war, ob den Élargissement, dee mer 2004 gemaach hunn, falsch war. Et ass jo och schon 2007 nach een nokomm.

Eis Meenung ass, dass deen net falsch war. Als aussepolitisch Kommissioun vun der Chamber hu mer jo probéiert no der Ënnerschrëft vum Traité vu Lissabon d'Debatt hei zu Lëtzebuerg e Stéck unzestoussen. Dat war net ganz einfach; et ass scho vum Ben Fayot dorobber higewise ginn. Et si praktesch keng Avisen zum Traité vu Lissabon erakomm. Et ass also en Intérêt, dee vill méi kleng ass wéi deen, dee mer 2005 festgestallt hunn, wou mer eis allerdéngs och am Kontext vun engem Referendum beweegt hunn.

Mir hunn awer och trotzdem als Chamber, als aussepolitisch Kommissioun eng Rei Hearinge gemaach a vill Jonker begéint. Eng vun de Froen, déi ëmmer nees ermëkënn - och haut nach, 2008 - ass awer déi vum Élargissement; a vill iwwer deen Élargissement, dee mer gemaach hunn. Do ass eppes hänke bliwwen, esou e Gefill, wéi wann deemoos eppes gemaach gi wier, wat vläicht méi falsch wéi richteg war.

Wann ee mat de Leit driwwer diskutéiert an och virun allem erkläert, wat d'Alternativ da gewiescht wär, dann hunn ech festgestallt an deene Gesprécher mat ville Jonker, dass se dann op eemol verstinn, woufir dass deen Élargissement, bei all de Schwierigkeiten an och potenzielle Geforen, déi e mat sech bréngt, vläicht awer net dat Falsch war. Well d'Alternativ wär gewiescht, den Élargissement net ze maachen an all déi Länner dee Moment, wou se et gebraucht hunn, virun der europäescher Dier ze loosse.

Wann een da mengt, dass déi Delokalisierungen doduerch méi schwéier gi wieren, jo dann iert ee sech. Et wär näischt méi einfach, wéi ze delokaliséiere virun d'Hausdier, net wäit ewech, an eng Géigend, wou dann nach iwwer eng länger Zäit guer keng Standarden oder vill méi geréng Standarden gellen, wéi wa mer d'Dier opmaachen an d'Hand ausstrecken - wat och historesch gesi richtig war - a probéieren, deene Länner ze hëllefen, sech doduerch awer och e Stéck méi no ze kommen.

Hëllefen heescht och, dass déi Länner sech op eis duerbewegen a probéieren, méi séier, méi fréi och aner Standarden ze realiséieren; wat de Clivage tëschent deene Länner an eisen Ekonomie méi kleng mécht. Dat ass e richtige Schrëtt gewiescht. Wann een also de Leit am Gespréich ka soen, dass d'Alternativ zum Élargissement just war, net den Élargissement ze maachen an déi Länner eleng ze loossen, dann hätt dat grad vum Point de vue hier vun den Delokalisatiounen vill méi Nodeeler gehat, wéi doduerch, dass mer se erageholl hunn a probéieren eis elo an enger géigesäiteger Bewegung een op deen aneren duerzebewegen.

Duerfir ass déi Diskussioun vum weideren Élargissement och esou ze kucken; och déi vum Westbalkan, déi jo ëmmer méi kloer an ëmmer méi daitlech gétt an hire Konturen. Och wann et Differenzen do gétt, an och wann et nach Problemer ze diskutéiere gétt, där méi wichteger an och där manner wichteger, do ass awer - an zu Recht - en Élargissement virun der Dier.

Ee Wuert och nach zum Élargissement vun der Türkei. Déi Diskussiounen, déi elo lafen, si jo ergebnisoffen. Awer och net ganz. Et féiert ee jo keng Gespréicher, wann et engem egal ass, wat dobäi erauskënnt. Wann also d'Europäesch Unioun mat der Türkei diskutéiert, dann ass et net nëmme fir erauszefannen, ob ee sech kéint eens ginn. Mä et diskutéiert een, fir no Méiglechkeet kënnen eens ze ginn. Mam Wëssensstand vun haut weess een awer, dass dat ganz laang Gespréicher ginn. Et kann haut kee soen, wéini dass déi Gespréicher do kéinten ofgeschloss ginn.

Ech verwiere mech awer géint eng Argumentatioun, wéi de Kolleg Mosar se virun drun dévéléppéiert huet, deen an de Gespréicher tëschent der Europäescher Unioun an der Türkei wëllt e Gespréich gesinn tëschent Chrëschtentum an Islam. Deen Dialog dierf duerchaus stattfannen do, wou en higeheiert. Do gétt et jo och um Niveau vun de Leadere vun de Weltreligiounen Bestriewungen, fir deen Dialog ze féieren. Et ass och gutt, dass deen Dialog do gefouert gétt.

Mä deen Dialog, dee mir als Staten an als gewielte Politiker solle féieren, dat ass den Dialog tëschent Staten, déi hir Grondwäerter, hir Valeuren, hir Prinzipien mateneen oftauschen an ofklappen, ob se kënnen en zolidd Stéck Wee zesumme maachen oder net. Well et awer deen Hannergrond gétt vun der islamischer Welt - net nëmme an der Türkei, mä nach vill méi hannert der Türkei -, ass awer grad d'Türkei eng gëlle Bréck zum Verständnis mat där Géigend vun der Welt, déi eis am Moment net nëmme an Europa, mä an der ganzer Welt dee meeschte Misär schaaft, well do villes ausser Kontroll geroden ass. An et ass nach net ofzegesinn, wéini et nees ënner Kontroll ass.

D'Türkei huet also eng eminent Roll ze spillen an huet och aus westlecher Vue zënter Jorzéngten eng eminent Roll gespilt. D'Lienë mat der Türkei sinn net rezent. Déi fänken net eréischt un. Do war Westeuropa laang Demandeur, fir esou Lienë kënnen oprechtzerhalen.

Duerfir menge mer, dass dee Prozess, deen do amgaangen ass, e richtige Prozess ass, wou awer d'Europäesch Unioun zu hire Prinzipien soll stoen, an déi Diskussiounen a Gespréicher esou muss gefouert ginn, dass d'Grondlage vun enger wéi och ëmmer geaarterter Zesummenaarbecht an Zukunft kloer muss sinn. D'Europäesch Unioun huet hir Ziler. Si huet hir Prinzipien. Dovu wäert se och an deem Dossier hei wéi bei aneren och - an et gétt duerfir kee Grond - net ofréckelen. Dat muss een och an aller Daitlechkeet festhalen.

Wann an deem Kontext iwwer Referendum diskutéiert gétt, wann den Här Sarkozy dat zum Beispill gemaach huet, muss ech soen: Do mécht den Här Sarkozy et sech vläicht einfach. De Sarkozy sammelt haut Stëmme mat Aussoen, déi hien ni méi selwer muss assuméieren. Well hien ass selwer amgang drun ze schaffen, dass a Frankräich de President nëmme zwee Mandater dierf ausüben.

Wann also dat doten iergendwann eng Kéier aktuell a konkret gétt, sinn der vill do-

mat beschäftegt a Frankräich, mä net méi den Här Sarkozy. Dee wäert sech déi dote Fro net méi musse stellen, ob hien als President e Referendum muss organiséieren iwwer de Baitrëtt vun der Türkei oder net. Mä prophylaktesch fiert hien also haut schon eng Partie Stëmme domadder an doduerch, dass hien de Leit Ängschte mécht an domat de Leit wëllt kloermaachen, do wieren Entwécklungen amgaangen, déi d'Europäesch Unioun net wëllt oder net kéint kontrolléieren. Alles dat ass net richtig.

Dat gesot, Här President - an ech kommen zum Ofschluss -, mir sinn der Meenung, dass deesen Traité, grad och wéi den Traité constitutionnel, besser ass wéi d'Europäesch Unioun vun haut. D'Europäesch Unioun vun haut huet Problemer an déi steet viru villen Erausforderungen. Den Traité erlaabt Léisungen. Duerfir brauch och d'Europäesch Unioun deesen Traité.

Fir mir awer kee Virwurf herno muss maachen ze loosse vum Här Goerens, dass ech dem Här Fayot seng Mériten net gebührend gewierdegt hätt, wëll ech dann och am Numm vun der grénger Fraktioun dem Här Fayot nach eng Kéier Merci soe fir säi Rapport, seng Presentatioun an och fir d'Zesummenaarbecht an der aussepolitéscher Kommissioun. Dat war eng flott Zesummenaarbecht a mir sinn, wéi gesot, als gréng Fraktioun och frou, dem Text eis Zoustëmmung kënnen ze ginn.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Braz. Den nächste Riedner ass den Här Henckes. Här Henckes, wann ech gelift.

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll do ufänken, wou mäi Virriedner opgehale huet, an dem Rapporteur, dem Här Fayot, villmools Merci soe fir säi mëndlechen a schrëftleche Bericht, deen ons bal iwwerzeege konnt, deemem Traité zoustëmmen. Mä wéi gesot, nure bal. Ech begrëissen och déi exzellente Zesummenaarbecht an europäesche Froen, déi hien ons ugebueden huet, an déi et wierklech erlaabt, e bessert Versteesdemech vun där ganzer komplexer europäescher Politik ze kréien.

Dat gesot, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wëll ech drun erënneren, dat ech hei op dëser Chambertribün gesot hat, dat de Verfassungstraité dout ass, mausdout. Wéi ech dat gesot hunn, ware vill Leit hei relativ skeptesch doriwwer. Haut muss ee feststellen, dat et esou ass, dat mer richtig geleeen hunn. De Verfassungstraité gétt elo duerch de Lissabon-Traité, deen och Reformtraité genannt gétt, ersat.

Ënnerscheeder gétt et an der Dauer vun der Virbereedung, an der Form vun der Virbereedung an an der Lisibilitéit. Et gétt der an der Aart a Weis wéi en ëmgesat gétt, an et gétt och inhaltlech Ënnerscheeder. Wou et näischt Neies gétt, dat ass wat d'EU-Erweiderung ugeet. Wat d'Ausschaffe vum Verfassungstraité ugeet, esou muss ee soen, dat dat mam Mandat vum Conseil am Joer 2001 ugefaangen huet. De fäerdege Verfassungstraité gouf zwee an en halleft Joer méi spéit ënnerzeechent. De virleiende Traité gouf an nure véier Méint duerchgebaatscht. E puer Deeg fir d'Verhandlungen tëschent de 27 Länner, ee Mount fir d'Redaktioun.

De Verfassungstraité hat 448 Artikelen a 474 Säiten, de Lissabon-Traité fügt eleng 400 Artikelen zu deene bestehenden Artikelen bäi. De Verfassungstraité gouf an engem Konvent diskutéiert, wou Verrieder vu Regierung a Chamber waren, an e gouf ofgefe diskutéiert. An awer huet, Här Statsminister, dës Elaboratioun, deesen Text, lech dozou gefouert fir ze soen, de Verfassungstraité wier, Zitat: „an der dunkelster vun allen Dunkelkammeren ausgeschafft ginn“. Ech wëll just nuren dat soen, wat iwwerall an der Press stoung.

(**Interruption**)

Da war et dat vläicht net. Dir wäert eis soen, wéi Dir dat richtig gesot hutt, mä et ass awer iwwerall esou zitiert ginn, an och iwwer de Radio konnt een et esou héieren.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Dir sollt net de Radio lauschten, mä mengen Explikatiounen nolauschten, well zu där Fro do hunn ech schonn öfters heibanne Stellung geholl. Ech hunn deemools gesot, an ech kann et haut de Mëtteg nach millimetergenau beweisen, falls de Wonsch géif bestoen, dass Deeler vum Verfassungskonvent an der Dunkelkammer entstane sinn, an déi sinn och doranner entstanden, an d'Biller sinn nach net vill méi liicht ze kucken haut wéi deemools.

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Voilà, ech si frou, dat Dir mer déi Präziosiounen do gitt, an duerfir sinn ech och elo...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Also net de Verfassungsvertrag ass an der Dunkelkammer entstanden, mä Deeler vum Konventresultat. Dir prezisiert dat all Kéiers...

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Et ass gutt, ech si frou, mä duerfir wäert Dir mer och, Här Statsminister, soen, wéi Dir dann elo wëllt déi Aart a Weis, wéi deesen Traité vu Lissabon ausgeschafft gouf, klasifizéieren, well...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - ...well deen nämlech d'Substanz vum Verfassungsvertrag iwwerhëlt, an dat ass net identesch mat deem, wat ech kritiséiert hunn. Ech kann lech dat also direkt soen. Frot den Här Gibéryen firwat hie mat all deem d'accord war an duerno dergéint war.

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Ech wëll just nëmme soen, Här Statsminister - ech wäert herno nach op den Detail zrëckkommen -, dat awer nach munches am Geheime geet an et fänkt domadder un, dat zum Beispill déi konsolidéiert Versioun vum Traité, iwwer déi mer elo diskutéieren, eréischt de 16. Abrëll dëst Joer vum Conseil ugeholl an eréischt den 9. Mee publizéiert ginn ass. D'Iddi war, dat net soll iwwer dat Ganz geschwat ginn an dat ee soll bei deem Kreuzworträtsel-Traité bleiwen.

Bei engem éisträichesche Sondage hu 14% vun de Leit uginn, iwwer den Traité vu Lissabon informéiert ze sinn, mä nuren 9% konnten ee Punkt vum Lissabon-Traité uginn. 85% hu gesot, si wieren iwwerhaapt net informéiert, dat et esou en Traité géif ginn. Ech huelen un, dat...

(**Interruptions**)

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Här Bausch, Dir kënnt och...

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Ech hunn net d'Ambitioun gehat, fir haut de Mëtteg hei Riedner ze sinn, Här Gibéryen. Den Här Henckes huet...

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - ...géif ech mengen, géifen d'Analysen net vill anesch ausfallen. Mä dat ass och esou gewollt. Ech wëll och drun erënneren, dat mer iwwerhaapt den Dialog mat de Bierger net wëllen hunn. Well wann ech e leschten Eurobarometer kucken, deen am Joer 2006 komm ass, do hu 60% vun de Lëtzebuerger deen Ablack gemengt, mir wieren nach en Europa vu 15 Länner. Dat beweist, wéi den Dialog iwwer Europa hei am Land gefouert gétt.

Zweetens muss ee festhalen, dat de Lissabon-Traité nure soll duerch d'Parlamentar goen an do ofgeseent ginn.

(**Interruption**)

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Dir kënnt net mat de Leit streiden iwwer alles. D'Leit hale sech net esou au courant. Et ass heiansdo schwéier.

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Ech constatéiere just nuren, wéi wäit mer heiansdo an dem Dialog sinn, a wann een dee sicht, da kënnt een de Bierger och e bësselche méi no an et kann een hinne méi Informatiounen ginn.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Ma Dir hutt dach besonnesch vill ze dinn, well...

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - D'Bierger dierfen nuren net em hir Meenung gefrot ginn. Well déi kéinte se jo dann och nach zum Ausdrock bréngen, esou wéi dat beim Verfassungstraité a Frankräich an an Holland geschitt ass, do op eng negativ Aart a Weis, a wéi et och hei zu Lëtzebuerg geschitt ass.

Elo gétt et nuren an Irland e Referendum, an zwar den 12. Juni. Bis dohinner muss alles roueg sinn. Et dierf keng Debatt opkommen. D'iresch Regierung huet dem franséische President iwwer den diplomatesche Wee soe gelooss, e soll jo nuren net iwwer d'Pläng vun der franséischer Regierung iwwer d'EU-Militärfoeren an net iwwer d'Steiere schwätzen, déi ënnert der franséischer Présidence virgeschloe solle ginn. Et dierf och net doriwwer geschwat ginn, wéi de Lissaboner Traité soll praktesch ëmgesat ginn. Dat huet d'Europaparlament zum Beispill elo decidéiert a gesot, dat déi institutionell Froen, déi bestinn, eréischt sollen nom 12. Juni am Europaparlament debatiert ginn. D'Missercher ginn elo ënnert den Teppesch gekiert.

Och zu Lëtzebuerg dierf net mat de Bierger iwwer den neien Traité diskutéiert ginn. D'Motioun vun der ADR, fir e Referendum ofzehalen, gouf ofgelehnt mat 55 Stëmme géint fënnf. D'Resultat vum Referendum iwwer de Verfassungstraité, wou 43,5% vun de Lëtzebuerger Nee gesot hunn, weist, dat et vill Leit Krämpes kascht fir mat der Bevölkerung iwwer Europa ze diskutéieren. Mä et ass awer eng Konditioun, wann ee wëllt Europa mat de Bierger schafen, an net iwwer hir Käpp ewech.

Dëst Parlament, dës Chamber huet elo Angscht virum Dialog mam Bierger iwwer europäesch Froen. Hei maache 55 Deputéiert - entschëllegt den Ausdrock - regelrecht an d'Box, wann et géif heeschen, nach eng Kéier e Referendum ofzehalen iwwer Europa.

(**Interruptions diverses**)

» **M. le Président.** - Här Henckes, fuert weider, wann ech gelift!

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Här Bausch, Dir faalt ëmmer op duerch ganz intelligent Bemierkungen, mä ech kann lech just nure soen, wann et lech net an d'Box geet, dann ass et, well Dir keng un hat.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Här Bausch, dat huet och säi Virdeel, da sidd Der net verstoppt.

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - De fréieren italienesche Finanzminister huet d'Aart a Weis, wéi Europa soll ausgeschafft ginn, wéi et soll fonctionnéieren, esou ausgedréckt: «Entre les deux pôles du consensus populaire et du leadership de quelques gouvernants, l'Europe s'est faite en suivant une méthode que l'on pourrait définir du terme de despotisme éclairé.» Dat ass d'Aart a Weis wéi och effektiv elo Europa geschafte gétt, a mir fannen, dat dat net dee richtige Wee ass.

D'ADR ass grondsätzlech der Meenung, dat wicteg Entscheidungen iwwer déi zukünftig Ausrichtung vum Land, notament an europäesche Froen, iwwer Referendum am Dialog mam Bierger muss geschéien. E Referendum, deen décisionnel an net konsultativ soll sinn, dat heescht e Referendum, dee Gesetzeskraaft soll hunn.

Eleng schonns well deesen Traité vu Lissabon, dese sougenannte Reformtraité net engem Referendum ënnerworft gétt, kann d'ADR deem Traité net zoustëmmen.

Drëttens, och inhaltlech hu mer Bedenken.

Deelweis muss ee feststellen, dat optesch verschidden Ännerunge gemaach gi sinn, déi dem Neen a Frankräich an an Holland Rechnung droen. Et ass net méi Rieds vun enger Verfassung. Déi Symboler, déi d'Europäesch Unioun huet, sinn net méi am Traité. Si stinn awer elo nach als Engagement am Protokoll.

Mä wat een awer och muss feststellen, ass, dat de virleiende Vertrag ka verschidentlech ausgeluecht ginn. E ka verschidentlech ëmgesat ginn. Et ass eng Boîte de Pandore. Et ass wéi wann ee géif e Kit fir Autoe kafen an d'Gebrauchsanweisung géif net matgeliiwert ginn.

Bewusst huet, wéi gesot, d'Institutionskommissioun vum Europaparlament e Rapport net public gemaach virum 12. Juni, dee soe soll, wéi dann déi europäesch Institutione praktesch solle fonctionnéieren a wéi deen Traité vu Lissabon soll ëmgesat ginn.

Wat ee muss festhalen, inhaltlech, ass, dat den Demokratiedefizit bestoe bleift; deen neien institutionelle Fonctionnement vun der EU ass onkloer.

De Conseil hat um Sommet vu Laeken decidéiert fir d'Strukture vun der EU méi demokratéisch ze maachen. Dëst ass nure bis elo minimal gelongen. An elo ass et eriwuer mat weiderer Demokratiséierung, wann een den Traité vum Preamble liest a wann een deen interpretéiert, esou wéi en elo zum Vote steet. Hei wäert sech an dem nächste Jorzéngt, wann net Jorzéngten, näischt méi bewegen.

Permanent Presidentschaft vum Conseil vun der Europäescher Unioun: Wat sinn d'Kompetenze vum President vun deemem Conseil

vis-à-vis vum President vun der Europäescher Kommissioun?

E Grupp vun Experten diskutéiert dës Fro am Geheimen, weinstens bis de Referendum iwwert d'Randifizierung an Irland an a verschidde Parlamenten eriwuer ass. Dat Eenzeg, wat bis elo bekannt gouf, ass, dass d'Gehalt vum President vum Conseil datselwecht wier wéi dat vum President vun der Europäescher Kommissioun.

Wat sinn d'Kompetenzen vum Héije Vertrieber fir d'Aussen- a Sécherheetspolitik vis-à-vis vum Generalsekretär vum Conseil vun de Ministere vun der Europäescher Unioun fir aussepolitisch Froen?

D'Diskussioun iwwert d'Mise en œuvre, iwwert d'praktesch Ëmsetzung vum Traité vu Lissabon, d'Aart a Weis wéi dat Ganzt soll funktionnéieren an d'Schwieregkeete wann et Contradictionen sinn, alles dat d'äerf elo net diskutéiert ginn, bis dass den Traité an Irland duerch ass.

Dat ass eng vun deenen Debatten, déi gefouert ginn. Eng aner ass déi iwwert d'Membere vun der Europäescher Kommissioun. Déi sollen 2014 vu 27 op 18 erofgesat ginn an de Rotationsprinzip soll am Prinzip festgehale ginn. Mä elo lafe schonn Debatten, dass dee Rotationsprinzip awer net integral wier, dass déi grouss Länner - Frankräich, Däitschland, Italien - missten hire permanente Member behalen an dass d'Rotatioun nuren dierft do si fir déi méi kleng Länner.

Mir haten ons als ADR mam Rotationsprinzip d'accord erkläert, mä elo, wann dee Rotationsprinzip nees erëm a Fro gestallt gëtt, wann am franséische Parlament déi Diskussiounen lafen an och am Europaparlament - ech wëll just nuren op déi Internetsite vum franséischen Elysée a vun anere Plazen hiweisen, wou dat diskutéiert gëtt -, da muss ech sech d'Fro stellen, wat dann ënnert der nächster Présidence, déi elo Frankräich wäert iwwerhuele vum 1. Juli un, finalement soll diskutéiert ginn.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Dir hutt mech elo just drun erënnert, wéi den Här Giscard d'Estaing gesot huet: Gelungen, dass ee Land, wat 80 Milliounen Awunner hätt, ee Commissaire huet, an ee Land, wat der 500.000 hätt, och. Do hunn ech em hefteg widersprach. Dat war ongeféier zäitgläich wéi den Här Gibéryen nach geheemelt huet zu Bréssel.

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Voilà! Gesitt Der, Här Statsminister, ech si frou, dass Der op onser Linn leit an dass mer deiselwecht...

(Hilarité)

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Mä Dir leit net méi drop, dat ass de Problem!

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - ...Vue an där Fro do hunn.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Ech hu jo scho villes erlieft, mä dass, wann et ëm Europa geet, ech gesot kréien, dass ech op Ärer Linn leien, dat ass eng Meldung wäert; wann am Ausland ee wéisst, wien Dir wiert.

(Hilarité)

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Wann Der ons e bësselchen hëllef, an Dir sidd déck amgaangen dat ze maachen, da wäerte mer och an Zukunft kënnen um europäesche Plang meng Visibilitéit e bësse verbessern.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Ech maache wat ech kann. Mä ech denken, esou vill Kraaft hunn ech net.

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Deen zweeten Deel, Här President, dee mer wëllen diskutéieren, ass d'Veerdeedegungs- politik an dem Artikel 42 vum dem Traité sur l'Union européenne.

An deem Artikel 42.1 steet dran, dass „conformément au principe de la Charte des Nations Unies“ kënnen militäreschen Asätz gemaach ginn. Mir hätte léiwer gesinn, wann déi Formulierung gewiescht wär „conformément à la Charte des Nations

Unies“, dat heescht, dass e militäreschen Asätz net ka gemaach ginn, andeem ee sech referéiert op d'Prinzip vum de Vereenegten Natiounen, mä op e Mandat. Doriwwer kann een diskutéieren an ech wollt dat just nuren hei ofwägen.

Da gëtt am Artikel 42.3 vum Traité gesot: «Les États membres s'engagent à améliorer progressivement leurs capacités militaires.» Heescht dat, dass Lëtzebuerg nach e puer onnëtz deier Militärfliiger muss kafen, well se an Europa dobäi sinn a well et esou muss sinn? Mir hunn Nee gesot zum Militärfliiger. Mir soen och Neen zu weideren ähnlech onnëtz Militärausgaben, wéi zu engem Krichsschëff.

Weider heescht et am selwechten Artikel, dass d'Agence Européenne de la Défense: «contribue à identifier et, le cas échéant, mettre en œuvre toute mesure utile pour renforcer la base industrielle et technologique du secteur de la défense, participe à la définition d'une politique européenne des capacités de l'armement, et assiste le Conseil dans l'évaluation de l'amélioration des capacités militaires.»

Mir gesinn an dëser europäescher Verdee- degungsagentur, dass déi vill Pouvoir kritt, wou d'Tragweid dovunner haut nach net ze iwwersinn ass, a speziell wann ee weess, wat de franséische President ënnert der franséischer Présidence nom 1. Juli wëlles huet an do wäert proposéieren. Do hu mer also manifestement e puer Inconnuen, wou een net weess wat dat fir Implikatiounen hei zu Lëtzebuerg kéint hunn, wa Lëtzebuerg wëllt - bien entendu - an där Verdee- degungspolitik matschwätzen.

Den drëtten Punkt, deen een an deem Kontext kann uféieren, ass d'Bankgeheimnis an d'Steierpolitik. D'Formel vun Ioannina, eng Stad a Griichenland, gesäit vir, dass d'Dé- cisiounen kënnen retardéiert, mä net verhënnert ginn.

(Interruption)

Ech wëll just nure soen, dass mer - do si mer frou - am Rapport preziséiert hunn, dass de Secret fiscal garantéiert ass, well mer do d'Unanimitéit mussen hunn. Mä nach huet missen awer - och hei - eng Ausso vu Lët- zebuerg kommen, dass um juristesche Plang mer awer kéinte gegebenfalls déi Klausel do invoquéieren.

De 7. Abrëll dëst Joer huet a Steierfroen d'franséisch Ministerin fir Wirtschaft a Finan- zen um Steierforum, dee vun der Europä- escher Kommissioun ofgehale gouf, gesot, dass déi national Steiersystemer missten harmoniséiert ginn an dass misst eng een- heetlech Steiergesetzgebung ausgeschafft ginn. An dat op Basis vum ACCIS-Pro- gramm, deen zënter dem Joer 2000 an der AUSAarbechtung ass. Elo misst op dësem Gebitt eestëmmeg ofgestëmmt ginn. Irland, d'Tschechoslowakei, Zypern a Malta wieren do dergéint.

Wann den Traité vu Lissabon - an ech zitée- ren nach ëmmer dat Interview wat publi- zéiert ginn ass - gestëmmt wier, kënt esou eng Steier op Basis vun der Coopération renforcée - an dat iwwert den Artikel 49 vum ablécklechen Traité, Artikel 56 vum Traité sur le fonctionnement de l'Union euro- péenne, deen eng Concurrence libre et non forcée virgesäit - deenen anere Länner, déi mat där Approche net d'accord sinn, iwwert dee Wee a mat Hëllef vum Europäesche Gerichtshaff imposéiert ginn. Esou d'Aus- soen, ech zitéeieren déi franséisch Ministerin de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi.

Esou Beispiller gëtt et schonn um soziale Gebitt. Eng europäesch uniformiséiert Steierlandschaft wier fir onst Land, op jidde Fall, a fir ons Ekonomie déidlech. Lëtze- buerg gouf net zitéiert vun der Madame La- garde als eent vun deene Länner, dat géint eng gemeinsam Steierbasis wier, mä ech huelen un, dass dat awer am Ablack esou ass. Dofir froen ech just nuren, wéi d'lëtze- buergesch Regierung sech zu där Fro posi- tionéiert, well do läit awer eng Debatt, déi ee ka féieren, ob ee sech elo mat deenen anere Länner solidariséiert oder ob een en anere Wee geet.

Mä dës gemeinsam Steierbasis an dese ge- meinsame Steiertaux - ob deen herno schlussendlech esou ausgeschafft gëtt? - kann awer duerch d'Hannerdier erakom- men, esou wéi dat um soziale Gebitt am- gaangen ass. An do kommen ech op e we- sentleche Punkt...

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Här Henckes, ech hunn nach dozou schonn x-mol an dësem Haus Stellung geholl! Schon x-mol!

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Ech gleewen lech, Här Minister, ech gesi just nuren, dass d'Bestriewunge vun der franséischer...

(Interruption)

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Här Gibéryen, wann Dir mengt, ech hätt een Dag an Euro- pa verbruecht zënter 25 Joer, wou ech net weinst de Steieren ënner Drock gewiescht wier, da muss ech lech soen, dass ech do zu enger lwwerkategorie heibanne gehéie- ren.

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Här Statsminister...

» M. le Président. - Här Henckes, ee Moment. Ech mierke jo, dass d'Ausféierunge vun Här Henckes net d'Unanimitéit maa- chen an op Widerstand an op Wider- sprochen stoussen. Ech proposéieren - den Här Henckes huet 30 Minutte fir ze schwät- zen, hien ass elo knapp iwwert der Hal- schent vu senger Zäit -, fir hien zu Enn schwätzen ze loossen an dann ze äntwer- ten op déi vill Froen, déi hie stellt.

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Also ech wäert mä Beschit maachen, fir strikt an der Zäit, esou wéi d'Chambersre- glement et virgesäit, meng Ausféierungen zu Enn ze féieren.

Ech wëll hei, op dem Gebitt vun der Sozial- politik, awer och nach e puer Bemierkunge maachen. De verstuerwene Verfassungs- traité hat eng Debatt ausgeléist iwwert déi berühmt-berüchtigt Bolkesteindirektiv iwwert d'Liberalisierung vun de Services, den Déngschtleeschungen, déi de sozialen Dumping agelaut hätt, wann d'Direktiv esou ëmgesat gi wier, wéi se virgesi war. Op Ba- sis vun där Polemik gouf dës Direktiv dunn ofgeännert, liicht ofgeännert, an deem Sënn, dass Leit aus Polen oder Ungarn net méi als Salaré op Lëtzebuerg kënnen schaffe kommen, zum polnesche Loun, mä als Indépendant.

Méi grave ass awer de Prozess, deen elo géint Lëtzebuerg virum Europäesche Ge- richtshaff leeft, wou d'Europäesch Kommissi- on Lëtzebuerg ugesicht huet, well mer déi europäesch Détachementsdirektiv net richtig ëmgesat hätten. D'Europäesch Kommissioun seet, dass dat lëtzebuergesch Gesetz, wat hei eestëmmeg ugeholl ginn ass, géif géint den Artikel 49 - zukünftigen Artikel 56, wann de Lissabon-Traité ugeholl gëtt - verstoussen, dat heescht géint de li- beraliséierten, fräien Duerchgang vun de Services.

Onst Gesetz gesäit vir, dass déi europäesch Entreprise, déi op Lëtzebuerg schaffe kënt, oder, genauer gesot, déi hiert Perso- nal während maximal sechs Méint deta- chéiert - zum Beispill am Kader vun engem Marché public -, dass déi Entreprise déi na- tional Aarbechtsgesetzgebung an och d'Kollektivvertrag, déi d'obligation générale erkläert gi sinn, muss respektéieren. D'Euro- päesch Kommissioun seet Neen, dëst wier contraire zu den europäeschen Trai- téen.

Den 13. September huet den europäeschen Avocat général seng Konklusioun gezunn an huet der Europäescher Kommissioun Recht ginn, wat d'Kollektivvertrag ugeet, déi d'obligation générale sinn. Et ass net de Fall, wat soss d'Aarbechtsgesetzgebung ugeet, och wa verschidde Punkte vu man- nerwäerteger Importenz nach an der Dis- kussioun sinn. Mä déi Kollektivvertrag, déi d'obligation générale sinn, déi ginn a Fro gestallt. Do steet ganz kloer dran, dass den Avocat général sech dergéint ausschwätzt an d'Gericht opfuert, senge Konklusi- onen gerecht ze ginn.

Ech wëll keng Debatt féieren iwwert de Pro- zess, deen amgaangen ass, mä ech wëll awer drop hiweisen, dass Europa déi Sozial- komponent schéngt vergiess ze hunn an dass mir permanent ënnert der Menace vu soziale Dumping stinn. Elo ka Lëtzebuerg vläicht Recht kréie virum Europäesche Ge- richtshaff, an ech hoffen et, mä näischt ass sécher. Besser wier et, wann de Lissabon- Traité kloer Aussoe géif maachen.

Den Traité de Lisbonne erkennt och offiziell eppen un, an dat ass de Sommet social tri- partite. Dee Sommet social tripartite ass vum Conseil de 6. März 2003 an d'Liewe geruff ginn. Dësen Tripartite-Sommet kënt eemol am Joer zesummen, mä bis elo konnt een awer festhalen: „Außer Spesen nichts gewesen.“

An et ass dat, wat mer bedauern, dass munch Iddi lancéiert, mä net duerchgezu ginn. Ech hoffen, dass deen neie President, deen elo soll gewielt ginn, et vläicht fäerdeg bréngt, fir dat soziaalt Europa weider virun- zebréngen. Dat schéngt mer en Défi ze sinn, wou mer och gäre bereet sinn, mat op de Wee ze goen. Déi ganz Onsécherheet an der Sozialpolitik ass e weidere Grond, firwat mer dësem Traité net kënnen zoustëmmen.

Weider Souveränitätsrechter ginn ofgetratt. Well d'europäesch Gesetzgebung iwwer onser Verfassung steet an onsem Land im- poséiert gëtt, ginn ons permanent Décisiounen imposéiert, déi mer net wëllen, zum Bei- spill iwwert de genmanipuléierte Weess, de Waasserpräis. Eisträich ass elo schonn uge- sichts ginn, well se dee genmanipuléierte Weess net wëllen importéieren. Bei Lëtze- buerg wäert et net méi laang daueren. An do fannen ech awer, dass dat net d'äerf sinn, dass esou Décisiounen engem Land kënnen imposéiert ginn.

Ganz oft muss ee soen, dass awer och ons Regierung schold ass un den Direktiven, déi mer hei net wëllen. Ganz oft gesäit een, dass d'Regierungen an der Vergaangenheet Di- rektiven zwar an Europa gestëmmt hunn, an dann hei zu Lëtzebuerg op Parteikongres- ser sech geiergt hunn iwwert dat, wat an Europa décidéiert ginn ass. Ech mengen, dee Wee, dee wäert op jidde Fall, wann den Traité de Lisbonne duerchgesat gëtt, wa mer déi Praxis, déi mer hei an der Chamber agelaut hunn ënnert der Presidentschaft vum Här Fayot, weiderféieren, an Zukunft méi schwéier sinn. Mä et léist d'Problemer awer net allegueren.

Dat anert, wat ee muss feststellen, ass, wann een unhëlt, dass den Traité de Lis- bonne en tant que tel gestëmmt gëtt an alle Länner, da misst een awer och nach e puer aner Debatte féieren. Notamment si mir der Meenung, dass fënnf Deputéierten deen Ablack misste kënnen eng Klo virum dem Europäesche Gerichtshaff abréngen, wann eng Fro vu Subsidiariteit sech géif stellen.

Däitschland mécht ons et do vir. An engem Begleitgesetz, wat se elo kierzlech dese Mount gestëmmt hunn, déi gesot, dass 110 Deputéierte vu 610 kënnen eng Klo wéinst Violatioun vum Subsidiaritätsprinzip beim Europäesche Gerichtshaff abréngen. Mir mengen, dass eng ähnlech Dispositioun och an d'lëtzebuergesch Verfassung gehéiert, dass een och do soll esou eng Dispositioun virgesinn.

Wat d'EU-Erweiterung ugeet, wat en Thema ass, dee jo hei implizit matdiskutiert gëtt, esou meng mir, dass déi franséisch Instan- zen, de franséische Kongress richtig läit, wann e seet, dass muss iwwert d'EU-Erwei- derungen an Zukunft iwwert de Wee vun Referendum décidéiert ginn. Et ass kloer, dass d'Fro, wéi wäit Europa soll goen, wéi wäit d'Grenze solle goen, eng Debatt wäert ass.

Elo lafen Debatten, dass Europa soll vum At- lantik bis an de Kaukasus goen, an den Iran, an den Irak. Ech mengen net, dass dat Europa ass. Ech wëll nure soen, dass Geor- gien am Kaukasus läit an dass d'Türkei bis bei den Iran an den Irak geet. Dofir soll een also menger Meenung no, wann ee wëllt Euro- pa hei zu Lëtzebuerg akzeptéiert kréien a wann ee wëllt déi permanent Élargissement kréien, op de Wee vun Frankräich goen. Dofir meng mir dat och.

Fir ons ass et awer och ganz kloer, dass mer kloer dergéint sinn, dass ee Land Member gëtt vun der Europäescher Unioun: Dat ass d'Türkei. Well mir mengen, dass déi 100 Mil- liounen Tierke manifestement net an Europa gehéieren, dass se den Equiliber vun den europäeschen Institutionen géifen a Fro stellen an dass sech och munch finanziell Problemer géife stellen.

Et muss een een Ablack soen, wou d'Grenze vun Europa sinn an dat net perma- nent ausweiden. Dat ass nach eng Kéier e Grond, fir dësem Traité net zoustëmmen. Mä ech si Realist, an d'Lissabon-Vertrag wäerte viraussichtlech, wann alles riicht- leeft, awer kënnen gestëmmt ginn.

Mir mengen awer, dass ee muss hei zu Lët- zebuerg déi Verständlechkeet, déi Visibili- téit och hei an onsen Institutionen, an onse Gesetz respektéieren. Dofir wäert d'ADR am Laf vun der nächster Woch eng Proposi- tion de révisioun vun onser Verfassung de- ponéieren, wou mer dra virschloen: dass all Mo- difikatioun vun den europäeschen Traitéen iwwert d'Europäesch Unioun muss per Re- ferendum erfollegen; dass den Élargisse- ment vun der EU op nei Länner, an notam- ment op d'Türkei, muss per Referendum er- follegen; dass fënnf Deputéierte kënnen eng Subsidiaritéitsklo beim Europäesche Gerichtshaff abréngen an d'Chamber muss dëser Klo hir Ënnerstützung ginn - do ba- séiere mer ons op déi däitsch Gesetzgeb- ung -; an dass d'Regierung all Dokumenter, déi d'EU erausgëtt, soll un d'Chamber wei- derleeden.

Dat schéngt mer konkret Propositionen ze sinn, wéi een dat, wat mer hei diskutéiert hunn, och effektiv kann ëmsetzen an dass dat net au goût vun där enger oder där ane- rer Regierung nees erëm kann anescht dé- cidéiert ginn.

Eigentlech wollt ech soen, d'CSV, och mat Ausnahm vun där Remarque, wier kohärent mat sech selwer.

D'Demokratesch Partei huet et do méi schwéier. Mä de Fraktiounschef vun der Demokratescher Partei, de Charles Goerens, deen en ausgewisenen Europäer ass, deen ass kohärent mat sech selwer, well deen huet och schonn 1991 géint gréisser Widerstänn a senger eegener Partei - dat huet e jo och de Presidenteposten an där Partei kascht - sech intensiv agesat an deem Haus an an der Öffentlechkeet fir europäesch Belaanger. Duerfir weess en, dass e mäi Respekt huet. Well aner Riedner vun der DP - ech kommen eigentlech nëmmen dorop, well Der lech esou vill mat eis beschäftegt; dat bréngt mech derzou, dass ech mech och elo e bässe méi mat lech beschäftegen. Do kritt Der nach munches ze héieren. Ech sinn eréischt am Ufank vu menger Sammlung, déi ech reconstituéieren, ukomm.

Mä jiddefalls, da falen ech jo direkt op déi Debatten iwwert de Maastrichter Vertrag. Schon e Samschdeg den Owend no Ärem Kongress ass dat mer zoufälleg an de Grapp gefall, an do liesen ech dann, dass d'Deputéierte vun der liberaler Partei gesot hunn, esou och wéi den Här Jaerling haut, dee Vertrag vu Maastricht géif respektlosen Émgang mat lëtzebuergeschen Interessen a mam Lëtzebuurger Vollek verrodnen, wier eng Gefor fir Lëtzebuerg. D'qualifizéiert Majoritéit, déi mer elo ëm weider 28 Felder ausdehnen, dat wier eng geféierlech Saach. D'Ausländerwahlrecht, d'europäesch Wahlrecht géif just agefouert gi fir d'Machtstellung vun de Gewerkschaften auszubauen an et wier ee Schandvertrag an et wier Verrot um Land.

Dat war d'Tonalitéit vu manche liberalen Einlassungen am Joer '91 an et war dem Här Goerens säi bleiwende Verdéngscht...

» M. Aly Jaerling (*Indépendant*). - Awer ni vu mir, Här Statsminister. Ech mengen Dir verwieselt mech do mat engem.

» M. Jean-Claude Juncker, *Premier Ministre, Ministre d'État*. - Majo, am Géigesaz zum Här Henckes waart Dir nach ni an der DP. Dir waart just an der ADR an do sidd Der net méi dran.

(*Hilarité*)

Ech war hei amgang den Här Goerens ze luewe fir - ech kéint d'Madame Flesch selbstverständlech do derbäi nennen - ee bestännegt Antriede fir d'europäesch Saach, och géint Widerstänn an der eegener Partei.

Duerfir war ech frou, dass den Här Goerens - dat weist ee laange Maturitéitsprozess, dee stattfonnt huet an enger Partei, déi heiansdo gezéckt huet - gesot huet, d'Demokratesch Partei - an doriwwer sinn ech frou - géif de Vertrag, dee vu Lissabon, ohne Wenn und Aber kënnen stëmmen.

Et gétt och gutt Grënn fir ohne Wenn und Aber ëmmer nach - wann ee weess, dass ee sech muss global determinéieren - deem Vertrag hei seng Zoustëmmung ze ginn, well d'Lëtzebuurger hunn zu deem Vertrag a senger Substanzdeeler Jo gesot am Referendum vum 10. Juli 2005.

Well wou den Här Giscard d'Estaing Recht huet, huet e Recht, wann e seet - dat soen ech och, mä leider maacht Der mer d'Éier vum Direktzitat net -, dee Vertrag hei gläicht

deem aneren. A mir sinn agetrueden, iwwregens mat engem Mandat vum Parlament - well mir hunn déi Europadiskussioun ënnert der strenger Fuchtel vum Här Fayot jo hei pausenlos, andeem mer gepeitscht si ginn, misse matmaachen -, mir sinn hei vum Parlament duerch Motioun, Här Jaerling, opgefuerdert ginn, eis derfir anzusetzen, dass dee Vertrag, deen elo de Lissaboner Vertrag ginn ass, sech net dierft vun der Substanz vum Verfassungsvertrag ewechbewegen. An dat hu mer gemaach.

Da verstinn ech net, firwat dass mer haut fir eppes kritiséiert ginn, wouzu mer vum Parlament, gedroe vun den haaptpolitesche Kräften an deem Haus, opgefuerdert gi sinn. Duerfir ass dat heiten, wéi de Verfassungsvertrag et och war, e gudder Vertrag fir Europa an e gudder Vertrag fir Lëtzebuerg. De Verfassungsvertrag wier besser fir Europa gewiescht, mä deen heite Vertrag ass gutt fir Europa, well e besser ass wéi dee Vertrag, deen de Moment applizéiert gétt. Dat ass dee vun Nice. An en ass gutt fir eist Land, well eis wesentlech Interessen - an déi sinn net contraire zu den europäeschen Interessen, wann een dat op der richteger Zäitschinn kuckt - sauvegardéiert sinn an deem Vertrag.

Dat gesi jo och anerer entre-temps esou. Och déi gréng Kolleegen hunn an enger, wéi ech fonnt hunn, gudder Ried, exzellenter souguer vum Félix Braz, hei hir Zoustëmmung bruecht. Dat huet gutt gedoen, géint d'Tonalitéit, déi nach déi gréng Interventiounen am Joer '91 hei ausgezecht huet.

D'Madame Err war Rapporteur vun dem Vertrag vu Maastricht an huet ganz engagéiert derfir plädéiert. Den Här Huss war Spriecher vun deene Gréngen - déi Zäit ware se nach net Corapporteur - an en huet ganz hefteg géint dee Vertrag do vum Lieder gezunn. An den Här Bausch, deen elo scho besser war wéi am Ufank Juli '92, huet dat matgemaach, mä haut kann e sech dem Statsmännische jo net méi erwieren...

(*Hilarité*)

...an duerfir kënn en natierlech elo zu aneren Aschätzungen, wéi dat deemools de Fall war.

» M. François Bausch (*DÉI GRÉNG*). - Dir waart jo och fréier vun der Extrême gauche an Dir sidd haut Statsminister.

» M. Jean-Claude Juncker, *Premier Ministre, Ministre d'État*. - Ma ech hu mer hei vu mengem Frënd Bodry erkläre gelooss, deem dee Saz a senger Partei nach natierlech wäert verheerende Misär maachen, dass deen éischten Discours de gauche zënter laange Joren hei an der Chamber vun engem CSV-Premier gehale ginn ass. Ech gesinn dat iwwregens d'selwecht.

» M. Alex Bodry (*LSAP*). - Dat ass kee korrekt Zitat!

» M. Jean-Claude Juncker, *Premier Ministre, Ministre d'État*. - Dir hutt gesot, Här Bodry - also wann Der mech hei obligéiert an Äre Wonnen ze wullen...

(*Hilarité*)

» M. Alex Bodry (*LSAP*). - Dat ass fir mech keng Wonn, dat do.

» M. Jean-Claude Juncker, *Premier Ministre, Ministre d'État*. - Et pickt lech eppes, vun deem Der nach net wéssst, dass et eng offe Wonn ka ginn.

» *Une voix*. - Ooohhh!

(*Hilarité*)

» M. Jean-Claude Juncker, *Premier Ministre, Ministre d'État*. - Neen, ech wéll hei

soen, dass Der gesot hutt, dat wier eng kollektiv Aarbecht vun der Regierung. Dofir sinn ech ëmmer dankbar, well ech wéll net fir all Saz individuell an eleng responsabel gemaach ginn, deen ech do soen, an d'Form dovun - de Schlëff, hätt Der kënnen soen -, dee géif komme vun deem, deen déi Ried géif virdroen an dat wier ee kloren Discours de gauche gewiescht; wougéint ech mech net wieren, dass Der dat esou gesitt.

Et huet jo awer elo net wéi gedoen. Wat ech wollt soen, ass, dass déi grouss Parteien deem Vertrag hir Zoustëmmung ginn an dass se e gudder Grond hu fir dat ze maachen. An eng vun den Ursachen, firwat dass Dir als Parlament esou gutt duerch deen Text gefouert gitt - deen natierlech keen Traité simplifié ass, wéi den Här Sarkozy et seet, mä en Traité simplifié ultracompliqué, well deen ass bal net ze liesen -, ass och drop zréckzeféieren, dass Äre Rapporteur déi Saache gutt auserneegeschrauft huet, an ech wéll em nach eng Kéier meng Unerkennung soe fir dee Rapport an dat Stéck Liewen, wat deem Rapport an europäesche Saache virgeschalt war an och, wéi ech denken, nogeschalt ass.

Obschonn ech eenzel Nuancen unzehrigen hätt un der Aart a Weis, wéi den Här Fayot säin Argumentatiounswée do subtil skulptéiert huet. Well den Här Fayot schreift a sengem Rapport - mä ech huelen un, dass dat ee wéi och ëmmer geartete Lapsus ass -, dass d'Lëtzebuurger dem Resultat vun der Konventioun per Referendum zougestëmmt haten. Dat hätt Dir gären esou gehat. Mä esou war et awer net. Si hunn dem Verfassungsvertrag zougestëmmt. Dee war op eenzelne Punkte méi prezis a méi daitlech, wéi den Text vun der Konventioun.

Woubäi ech hei wéll soen, dass, contrairement zu engem Androck, deen heiansdo opkënn, ech keen Antikonventionelle sinn. Ech sinn net wéi den Här Fayot an och de Minister Schmit, dee jo deemools och e Konventionelle war, vun engem fundamentale Philadelphia-Geescht gedriwwen an dese verfassungsgebende Froen. Mä dass dee Konvent eng exzeptionell gutt Aarbecht geleescht huet, dorun ass jo net de geréngsten Zweifel, an nimools hätt eng normal Regierungskonferenz an der Substanz dat kënnen zesummendroen, wat am Verfassungsvertrag stoung a wat am Vertrag vu Lissabon iwwreg bliwwen ass.

Ouni Konvent gétt et kee Lissaboner Vertrag, dat wéll ech ganz kloer soen. Mä esou koscher wéi heiansdo gemaach gétt, ass et awer an deem Konvent net zougangaen, well déi Sitzung vum Presidium hunn awer och - wéi nennt Der dat ëmmer, wann Der an der Opposition sidd - hannert zouenen Diere stattfonnt a bei Rollueden, déi erofge-looss waren, am Halbdunkel.

Munche Konventionelle war iwwerrascht, wann en eenzel Resultater vun deem Presidium virgesat kritt huet. An den Här Fayot hat sech ganz fréi, um Ufanksstadium vun deem Konvent, scho mam Här Giscard d'Estaing ugeluecht driwwer, dass net Kloerheet genuch wier an dass net séier genuch géif geschafft ginn, dass net Transparenz genuch wier.

Den Här Fayot war vill méi kritesch am Émgang mam Här Giscard d'Estaing wéi Dir, Här Gibéryen, muss ech soen. Et éiert hien, dass en eenzel Saachen do esou gutt duerchkuckt.

Et ass heibanne gesot ginn, bei der Charta vun de Grondrechter wier keng Oppositionsstëmm ze héiere gewiescht während de Referendumsdebatten. Dat ass einfach net wouer. Den Här Fayot schreift dat och.

Ech ka mech ganz genau erënneren, aus villen Tables rondes, déi mer haten, Entre- vuen, Gesprécher, dass munch Elementer

aus där Grondrechtecharta kritiséiert gi sinn. Énner anerem dee Passus zum Beispill iwwert d'Expropriationsrechter an eenzel sozial Elementer.

Esou Kritike sinn et vill gi während där Debat an et soll een net maachen, wéi wann et déi net ginn hätt.

Bei der Coopération structurelle a Saache Verdedegung sinn ech net der Meinung, dass mer elo zu engem gewaltegen Opblöse vun eisem Militärbudget musse kommen. Ech sinn awer och net der Meinung, dass mir Zougang kréien zu där Coopération structurée, wa mer do stoe bleiwe bei eisem Militäreffort, wou mer haut stinn, da ginn ech et schréftlech op eng Salztut, da komme mer net vun der Plaz.

Dat géif dann deen éischte Rayon ginn, dat éischt Zëmmer, wou vill Europa stattfënt, an deem mer net vertruede wieren. Duerfir muss ee wëssen - ouni dass mer do ufänke verréckte Pläng ze kréien -, dass mer do eise Verdedegungseffort - dat jo ee Friddenseffort ass, well mir si jo keng Arméi, déi engem anere géintwuer feindlech gesënt wier -, wa mer do net eis no uewe bewegen, mengen ech, dass et ganz schwéier gétt, an dee Raum vun der strukturierter Kooperations am Verdedegungsberäich eranze-kommen.

Dat heescht net, dass mer eise Verdedegungshaushalt musse doubléieren, mä mir musse en an engem rasonnabele Mooss a laang gestreckten Etappe konsequent op déi Missiounne kënnen ausriichten, déi d'Europäesch Unioun an deem Zesammenhang do wéllt iwwerhuelen.

Hei ass och net vill geschwat ginn iwwert d'Missiounsbeschreiwung, de Kompetenzkatalog vum zukünftege President vun Conseil européen. Ech verstinn déi Zréckhalung ganz gutt, déi jo am Haus doriwwer besteet. Mir fällt zu deem Thema munches an.

Et huet mer gutt gefall, dass den Här Fayot extrem kohärent op deem Punkt ass, well hien nach eng Kéier a sengem Rapport d'Fro gestallt huet, ob et dann net awer besser gewiescht wier, wann dee permanente President vun Conseil européen gläichzäitig Premier a sengem Land wier. Dann hätt en nämlech wesentlech méi Pouvoir a méi Duerchsetzungsverméigen. Dat war seng Meinung ëmmer, a meng Meinung och.

Et war just der LSAP hir Meinung e puer Woche virun de Wahlen, fir dat ëmzedréien a fir ze soen: Ee Premier zu Lëtzebuerg, deen huet hei zu Lëtzebuerg ze sinn a sech net ëm aner Saachen ze bekëmmern. Duerfir sinn ech frou, dass den Här Fayot zréckkomm ass op déi initial Iwwerzeegung, déi seng war an déi dovun Témoignage ofliwwert, dass hien e feine Kenner vun deene Saachen ass, ëm déi et do geet. Mä et ass anescht komm an et gétt anescht gemaach.

Richtig sinn déi Remarquë vun alle Kolleegen - an dat hu se bal alleguer gemaach, an déi, déi se net gemaach hunn, hätte se misse maachen -, déi gesot hunn, dass Vertrag zwar Vertrag ass, mä dass seng inhaltlech Ausfüllung, seng Miwwelierung eng Saach vun de politesche Gestaltungskräften ass. Déi sinn am Ministerrot vertrueden, an déi sinn am Europäesche Parlament vertrueden. Et kënn hei zu engem onwahrscheinlechen demokratesche Quantesprung doduerch, dass d'Matière mat qualifizierter Majoritéit a mat Codécisioun vum Parlament decidéiert ginn.

Duerfir ass et net egal, wien een an national Regierunge wielt, well déi maachen d'Politik zu Bréissel. Gleeft de Regierungen net, wa se soen: Bréissel huet eis et virgeschriwwen! Si waren ëmmer derbäi. Ech verdroen dat net.



Chambre
des Députés

L U X E M B O U R G

d'Chamber online op
www.chd.lu

Jeudi,
29 mai 2008

» **Une voix.** - Très juste!

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - D'Regierung sinn ëmmer derbäi, wann Décisiounen getraff ginn. An d'Europaparlament ass an engem ëmmer méi groussen Ëmfang derbäi, wann Décisiounen getraff ginn. Duerfir ass et wichtig, wat fir Parteien a wat fir Politiker een a Regierunge wielt, a wat fir Parteien a wat fir Politiker een an d'Europäesch Parlament wielt. Well déi Majoritéiten, déi do zustane kommen, si keng Zoufallsmajoritéiten. Dat si gewollte Majoritéite vun de Leit a vun de Bevëlkerungen an de Länner, déi viele ginn. Duerfir ass dat guer net egal, wat fir eng Grondausrichtung dass déi eng an déi aner bei de Majoritéitsbildungen am Conseil an am Europäesche Parlament hunn.

Dee Vertrag hei, deen ech net fir een an allen Hisiichte gelongent Wierk halen, vun deem ech och gesinn, dass en am Sozialen deenen Ambitionen, déi ee kann hunn, net gerecht gétt, dee bréngt eis awer Rou. E bréngt eis d'Rou, fir dee Vertrag ze hunn an domat déi Politik - och déi Sozialpolitik - ze maachen, déi eis ugemess schéngt a vun där mer mengen, dass se gutt wier fir d'Länner a fir d'Mënschen an Europa.

Jiddefalls dréit en dozou bäi, dass d'Europäesch Unioun ophält sech, wéi déi lescht zéng Joer, mat sech selwer ze beschäftegen, mat sech a mat hiren Institutionen, mä dass mer eis elo emol kënnen drop konzentrieren, fir eis mat de Problemer vun de Mënschen - a Mënsche gétt et och ausserhalb vun Europa -, mat de Mënschen an der Welt ze beschäftegen.

Et ass e Vertrag, deen der Europäescher Unioun méi Gewicht op der internationaler Zeen gétt. An dat brauch se. D'Europäesch Unioun haut ass eng politesch Arichtung, déi an hirer Wierkung no banne ganz dacks ënnerschätzt gétt, an an hirer Wierkung no bausse ganz dacks iwwerschätzt gétt. Duerfir ass et wichtig, dass een, wat déi aussepolitisch Dimension vum europäesche Maachen an Dinn ubelaangt, zu wesentlech méi konsequentem Handele kënn. De Vertrag, deen haut ka ratifizéiert ginn, deen erlaabt dat.

Dee Vertrag bréngt eng Effizienzsteigerung vun der europäescher Décisionsfassung doduerch, wéi ech gesot hunn, dass d'Majoritéit qualifizéiert an d'Codécisioun ausgebaut ginn, awer och doduerch, dass mer een Ofstëmmungsverfahren am Rot kréien, wat wesentlech méi adequat sech ugesäit, wéi dat fréier de Fall war.

Well déi duebel Majoritéit - fir déi mir ëmmer agetruede sinn an déi nach zu Nice ofgelehnt ginn ass vun deene meeschte Staten, a bis zum Schluss beim Lissaboner Vertrag och vun der polnescher Regierung ofgelehnt ginn ass; d'Iwwerwinnung dovun huet mech zwou Nuechte mam polnesche Staatspräsident kascht - ass ee Prinzip, dee wesentlech besser ass wéi deen, dee mer hunn, well 65% vun der Bevëlkerung musen zustëmmen, fir dass eng Décisioun zustane kënn, a 55% vun de Staten. Dat heescht, an enger Europäescher Unioun vu 27 musse 15 Staten averstane sinn, ier emol iwwerhaupt ka gekuckt ginn, ob 65% vun der Bevëlkerung averstane sinn.

Bei deem éischten Tour vun der Ofstëmmung huet Däitschland eng Stëmm a Lëtzebuerg och eng Stëmm, a Malta eng Stëmm, an Italien eng Stëmm. An déi zwou Stëmmen - Malta a Lëtzebuerg - sinn esou vill wäert wéi déi däitsch a wéi déi italienesch. Eréischt wa si deen éischten Tour gepackt hunn - dat wëll ech deene soen, déi ëmmer fäerten, mir géifen hei ech weess net wat alles opginn -, ka gekuckt ginn, ob 65% vun de Leit dann och domat averstane sinn.

Dat heescht, wann een d'europäesch Saach begräift als eng, wou een ängschtlech muss dorop oppassen, dass Europa net ze vill ze soe kritt an och net ze vill ewechgeholl kritt, dann hu mer elo duerch dese System vu Votatioun wesentlech méi Rechter am éischten Round, wéi dat bis elo de Fall war. Well ënner Nice hu mer sechs- oder siwemol manner Stëmmen wéi déi Däitsch oder wéi d'Fransousen; ech mengen, déi hunn der 29 a mir véier. Dat hei ass ee wesentleche Fortschritt, well hei huet Lëtzebuerg dann eng Stëmm, grad esou wéi Däitschland a Frankräich eng Stëmm hunn.

Ergo gétt eis do net esou séier eppes ent-rass, wat mer wëlle festhalen. Woubäi ech wëll soen, dass ech natierlech selbstverständlech vill Verständnis derfir hunn, dass ee fir d'Cause vun den nationalen Interessen plädéiert. All Land an der Welt huet national Interessen an dat ass an der Europäescher Unioun net anescht. Diplomatie ass och d'Vertriebe vun nationalen Interessen, déi kënnen legitiméiert sinn.

Mä däerf een un national Interessen net prinzipiell eruegen? Ech muss ëmmer kucken: Wéi laang muss ech dat doten nach hunn, ier ech eppes anescht amplaz hunn? A wat kréien ech amplaz, wann ech dat doten elo lassloossen? Dat hunn all lëtzebuergesch Regierungen ouni Ausnahm an der Vergaangenheet esou gemaach.

Duerfir stellt sech och am Zesummenhang mat der Steierfro, Här Henckes, d'Fro net esou wéi Dir gesot hutt. Ech hunn an der Regierungserklärung virgedroen, an e puer Erklärungen zur Lag an och a villen Debatten heibannen, dass d'lëtzebuergesch Regierung - dat steet souguer am Accord tripartite - prinzipiell der Meenung ass, dass mer zu enger Konsolidéierung vun der Bemessungsgrundlag bei der Betriebsbesteuerung an Europa musse kommen.

Et kann een net engersäits de fiskalen Dumping bekloen, an anersäits engem d'Instrument net wëllen an d'Hand ginn, fir dee fiskalen Dumping do ze verhënneren. Do musse mer ganz genau kucken, wéi eis Interesse lag läit, wéi déi europäesch Interesselag läit. Mä fir einfach vu vieren ze soen: Fir Steiere sinn d'Nationalstate ganz eleng zoustänneg, dat gétt der Technik an der Logik vum Bannemaart net gerecht. Dat gétt de Gefore vun der Globaliséierung hei a kengerlee Hisiicht gerecht. Wichtig ass just, dass nëmme eppes ka geännert ginn, wa mer domat d'accord sinn, well de Prinzip vun der Unanimitéit an der Fiskaliteit bestoe bliwwen ass.

Duerfir mengen ech, aus all deene Grënn an aus villen anere wier et gutt, wann d'Parlament diesen Traité géif stëmmen. En erlaabt eis et, besser, méi séier a méi gründlech a méi global a méi pluridimensional ze schaffen, wéi déi aktuell Verträge. D'Lëtzebuerg hunn den 10. Juni 2005 par anticipation zu diesem Vertrag Jo gesot gehat, well d'Substanz vum Verfassungsvertrag ass, wéi d'Chamber d'Regierung dozou invitéiert hat, an diesem Vertrag gerett ginn.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Staatsminister. D'Wuert huet elo den Här Minister Schmit.

» **M. Nicolas Schmit, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration.** - Här President, no deene Wiederer vum Staatsminister ass eigentlech net vill derbäizéugen. Ech wëll awer e puer Remarqué maachen, well et ass gutt, Saachen aus der Welt ze schafen, déi sou an d'Welt gesat ginn a wou een eigentlech d'Impressioun huet, dat se weder ganz richtig sinn, mä vläicht och net ganz falsch sinn. Wann een iwwer Europa diskutéiert - an et ass scho wichtig, dass mer iwwer Europa diskutéieren, a mir mussen och weider iwwer Europa diskutéieren -, da muss ee sech op Fakte beruffen an och d'Wourecht, déi integral Wourecht soen.

Ech ka mech gutt erënneren, dass wéi d'Fransousen an d'Hollänner Nee gestëmmt hunn, och hei zu Lëtzebuerg eng grouss Onrou war an d'Fro opkomm ass, ob mer iwwerhaupt dee Referendum hei sollten ofhalen.

Mir hunn dee Moment de Courage gehat ze soen, dass mir de Lëtzebuerg versprach haten, se zu Wuert kommen ze loosse bei deem Referendum, a mir hunn dee Referendum ënner net einfache Bedéngungen ofgehal. D'Lëtzebuerg hunn, an dat muss een ëmmer erëm rappeléieren - ech sinn doriwwer och esou wéi de Staatsminister ganz verwonnert -, mat 56,5% Jo gestëmmt. 56,5% Jo!

Elo hutt Dir, Här Jaerling gesot, et hätt ee beim Nice-Traité d'Iren nach emol missen ofstëmmen loosse, bis se dann zu engem Jo komm wäeren. Hätt Dir am léifsten, mir géifen d'Lëtzebuerg esou oft ofstëmmen loosse, bis se op eemol zu engem Nee géife kommen? Ech mengen,...

» **M. Aly Jaerling (Indépendant).** - Neen, ech hätt am léifsten, wann Dir d'Lëtzebuerg géift iwwerzeegt kréien.

» **M. Nicolas Schmit, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration.** - D'Lëtzebuerg hu sech decidéiert, si hu Jo gestëmmt. A si hunn et ënner schwierige Bedéngunge gemaach. An dee Jo, dee vun de Lëtzebuergers ausgaangen ass, ass hei vun der Chamber confirméiert ginn.

Ech ka mech ganz gutt erënneren, wéi den Här Wolter gesot huet, mir solle fir dee Vertrag stëmmen, och wann zwee Länner an engem Referendum Nee gestëmmt hunn, well dat ons eng staark Ausgangsbasis gétt, wann et drëm geet, iwwer d'Suite ze diskutéieren an doriwwer ze diskutéieren, wéi et an Europa soll weidergoen, well et jo evi-

dent war, dass mir en neie Vertrag bräichten. Mir kënnen net mat deenen Nice-Dispositiounen en effikasst an e soziaalt Europa an och scho guer net en Europa, wat present op der internationaler Zeen ass, richtig realiséieren.

De Fait, dass d'Lëtzebuerg Jo gestëmmt hunn, de Fait, dass d'Chamber dee Vote entéinert huet, huet ons eng staark Ausgangsbasis ginn an deene Verhandlungen, fir zu deem Lissabon-Vertrag ze kommen. An ouni elo vläicht mat enger falscher Modestie ze schwätzen, mengen ech, d'Lëtzebuerg ware capabel, hei e Rôle ze spillen an d'Resultat vun engem gudden Vertrag, sou wéi de Statsminister dat gesot huet, mat ze errechen.

Wann d'Lëtzebuerg net gestëmmt oder dee Referendum net erlaabt hätten, da wär ech net sécher, ob mir haut géifen iwwer e Lissabon-Vertrag schwätzen, deen esou ausgesäit, wéi en ausgesäit.

Ech sinn absolut d'accord, dass et kee Mini-vertrag ass - dat jo scho guer net. Dat war den Ausgangspunkt vum Här Sarkozy, mä mir waren ëmmer géint e Minivertrag. Mir hunn ëmmer gemengt, dass d'Substanz vun dem Traité constitutionnel misst préservéiert ginn an dass mir ons net mat enger minimalistischer Léisung kéinten zefridde ginn.

Et ass och keen Traité simplifié oder simplificateur, mä bis ewell war nach keen Traité simplifié um Marché; dat heescht och den Traité vu Maastricht an den Traité vun Nice si keng Traités simplifiés. Nun ass eben Europa e relativ komplex Gebilde, an esou komplex Saache kann een net mat ganz einfache Léisungen organiséieren.

Mä wann ech dann awer héieren, dass hei deem aktuellen Traité 400 nei Artikele bäigefügt géife ginn, da sinn ech wierklech iwwerrascht, Här Henckes! Dann hutt Dir d'Methodik net verstane vun deem Traité. Et geet nämlech drëm, iwwer 400 Artikelen den Traité ze änneren. Dat heescht, mir hunn net den Traité vun Nice plus nach eng Kéier 400 Articles supplémentaires. Mir änneren déi aktuell Traitéen iwwer esou vill Dispositiounen.

Firwat? Majo, well mir grondleeënd déi aktuell Traitéen veränneren, well mir eigentlech op der Basis vum Traité constitutionnel schaffen, an dofir géif ech soen, et ass keen Traité simplifié, mä et ass awer och en Traité, dee gewëss Simplificatiounen an d'Europäesch Unioun bréngt.

Et ass gesot ginn - ech mengen, ënner anere vum Här Braz -, an dat interesséiert vläicht d'Leit dobause manner: Mir schaffen d'Pilieren of. Dat huet awer gewësse Konsequenzen, wann iwwer d'Bases juridiques diskutéiert gétt, interminabel Diskussiounen, fir ze wëssen, op wat fir enger Base juridique mer zum Beispill an der Ëmweltpolitik gewëssen Dispositiounen huelen.

Mir reduzéieren d'Prozeduren. Mir hate momentan eng Wull vu Prozeduren, iwwer 20, wou een net weess, ob et d'Majoritéit qualifizéiert zesummen ass mat der Codécisioun oder ob d'Parlament nëmme kooperéiert. Elo hu mer eigentlech Kloeerheit kritt. Mir hunn dräi Prozeduren, an d'Hauptprozedur ass déi, wou d'Europäesch Parlament absolut d'Recht huet, an de legislative Prozess matzestëmmen.

Et ass also en Traité, deen, esou wéi den Traité constitutionnel, eng Rei vu Simplificatiounen an de Fonctionnement vun der Europäescher Unioun bréngt. Bei der Transparenz, fir iwwerhaupt emol ze wëssen, wéi de Conseil schafft, net ze schwätzen dovunner, wéi de Conseil decidéiert, sinn och ganz kloeer Simplificatiounen a Verbesserungen dran.

Ee Wuert iwwer de Rôle vun der Chamber. En effet hu mer zesumme mam Här Fayot en Text ausgeschafft, deen am leschte Conseil de Gouvernement guttgeheescht ginn ass, fir d'Zesummenaarbecht vun der Chamber a vun der Regierung an der Europapolitik nei ze gestalten an ze verbessern.

Mir kréien eigentlech, an dat ass jo keen Eenzelfall, iwwer Europa eng Opwärtung vun der parlamentarescher Aarbecht an der europäescher Politik. D'Chamber kritt hei méi Rechter, méi Kontrollrechter, mä och méi Matbestimmungsrechter, à condition, dass mir dat uerdentlech organiséieren, an domat kënn och eng Portioun méi Demokratie an déi europäesch Politik. Dat ass eigentlech eng Chance, déi mer onbedéngt mussen notzen.

Dofir géllt et elo, deen Accord ëmzesetzen an effikas ze schaffen, fir datt effektiv och d'Chamber an engem ganz fréie Stadium vum legislative Prozess op europäeschem Niveau agebonne gétt.

Ee Wuert iwwer den Élargissement. Och hei huet sech eppes Klengs geännert, mä et muss een d'Texter natierlech e bësse méi

am Detail kucken. Et ass net esou, dass den Dispositif Élargissement einfach esou aus deene viregten Traitéen iwwerhol gi wär. Do steet ganz kloer dran, dass zukünfteg Élargissementer d'Critères d'éligibilité, déi de Conseil européen festgeluecht huet, musse respektéieren.

Wat sinn déi Critères d'éligibilité? Dat sinn d'Kritären, déi mir nennen „vu Kopenhagen“. Do ass notammet dran: eng Demokratie, déi eng wierklech Demokratie ass, mat Respekt vun alle Mënscherechter, mä och Respekt vun alle Minoritéiten.

Dir wësst, dass besonnesch och e Land wéi d'Türkei nach e laangen, laange Wee ze goen huet. An ech hu jo festgestallt, wéi den Här Braz d'Rechnung gemaach huet vun engem eventuellen zweete Mandat vum Här Sarkozy, wat jo nach net sécher ass, dass hien eigentlech dovunner ausgeet, dass souguer wann den Här Sarkozy en zweet Mandat géif kréien, d'Türkei nach net Member vun der Unioun wier.

Par ailleurs, den Här Sarkozy, dee jo vill hei zitéiert ginn ass, hat proposéiert,...

(**Interruption**)

...déi Dispositioun aus der Constitutioun erauszehuelen.

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Do wëll ech direkt soen, ech hunn hei den Extrait vun der franséischer Constitutioun. Den Artikel 85.5 ass net geännert ginn; dat Eenzegt, wat drakomm ass, dat ass, dass en net méi vun Traité constitutionnel schwätzt, mä dass do Traité de la Commission européenne steet. Hei hunn ech den offiziellen Text. Ech kann der Regierung en herno iwwerreechen.

(**Interruptions**)

» **M. Nicolas Schmit, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration.** - Ech wëll e Wuert soen iwwer déi Hetz, déi gemaach gétt géint den Élargissement en général.

Ech war gëschter an engem Land, wat sech Kroatien nennt. Den Här Mosar huet dat Land jo qualifizéiert. D'Kroatien hunn eng laang Geschicht, mä si sinn eigentlech säit relativ kuerzer Zäit eréischt en onofhängegt Land. Mir wëssen alleguer, dass si en onofhängegt Land gi sinn ënner extrem dramatesche Bedéngungen.

Haut fueren d'Lëtzebuerg op Dubrovnik an d'Vakanz. Et däerf een awer natierlech net vergiessen, dass viru manner wéi 15 Joer Dubrovnik an de Koup geschoss ginn ass. Wann ee gesäit, wat déi Perspektiv vun der Adhésioun an d'Europäesch Unioun an deem Land bewierkt huet um Plang vun der Demokratie, um Plang vum Mateneen-Ëmgoen zwësche Majoritéit an Opposition, um Plang awer och vum Respekt vun de Minoritéiten, dass d'Serben erëm zrëckkommen an hir Haiser an haut souguer de Vize-premier an der Regierung e Serb ass, da muss ee soen, den Élargissement ass trei deem grouse Projet, sou wéi den Här Goerens gesot huet, deen Europa ëmmer nach ass: e grouse Projet vu Friden.

Ech mengen, an deem ganzen Élargissement hu mer och Problemer, déi soll een net allegueren einfach verschweigen. Et muss ee soen, dass dee Prozess vum Élargissement e Succès ass an dass mer net einfach do kënnen e Stréch zéien a soen, dass et elo eriwuer wier an deene Länner, déi eigentlech op déi Perspektive bauen. Um Balkan gétt et där jo nach e puer, Dir hutt se genannt. Dofir ass et wichtig, dass mer dee Fridensprojet weider lieweg halen.

Vläicht eng lescht Remarque iwwer d'Sprooch. Mir hu mat vill Intérêt festgestallt, dass mer elo Lëtzebuergers Traductiounen vu griicheschen Epen hunn; mä och den Traité de Lisbonne erlaabt et ons absolut, dass mer en op Lëtzebuergesch iwwersetzen. Dat steet souguer explicitement dran, dass den Traité kann an och déi Sproochen, déi elo net virgesi sinn als offiziell Sproochen, iwwersat ginn a souguer een Dépôt ka gemaach ginn zu Bréssel, fir kloerzestellen, dass dat och en Deel vun der Diversité culturelle vun Europa ass.

Et ass also eppes, wat absolut méiglech ass. Mir mussen ons just d'Moyené ginn, wa mer Loscht hu fir des Kéier dann net iergendwéi e wichtige Roman vun der Weltli-

teratur ze iwwersetzen, mä den Traité vu Lisbon. Ech soen lech, ech hunn do Douten, ob do all Lëtzebuerger bereet sinn, deen op Lëtzebuergesch ze liesen.

Iwwert Défense a Sécuritéit huet de Statsminister alles gesot; nach ee lescht Wuert iwwert de Fonctionnement vun Institutionen.

Ech sinn eigentlech iwwerrascht, och do gëtt gesot, do wiere kleng Gruppen a stille Kämmerleinen, déi waarde bis den Traité an Irland dann iwwert d'Bühn ass, déi do géife verhandelen. Natierlech gëtt iwwer eng Rei praktesch Elementer, wat d'Ëmsetzung vun

deem betrëfft, wat am Traité steet, diskutéiert. Sou wéi Är Chamber heiansdo iwwer hire Règlement interne oder intérieur diskutéiert.

Mä ech menge schonn, wann een och do sech d'Méi mécht an d'Artikele kloer liest, souwuel d'Fonctionnement vum Conseil européen, souwuel de Fonctionnement vun der Unioun an d'Méthode communautaire, déi jo fir ons d'Basis muss bleiwe vun deem Fonctionnement, déi sinn an deem Traité net a Fro gestallt. D'Kommissioun bleift d'Kommissioun. D'Kommissioun behält d'Initiativrecht. De President vun der Kommissioun gëtt gewielt vum Europaparlament, kritt eigentlech doduerch eng staark politesch Legitimitéit. An och d'Fonctionnement vum Conseil européen si kloer énoncéiert. Et ass net, wéi Verschiedener mengen, en Hyperpresident, wéi et e vläicht a verschiddene Länner gëtt. Seng

Chambre des Députés

Compte rendu officiel

Supplément commun aux quotidiens:

Luxemburger Wort, Tageblatt, Lëtzebuerger Journal, Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek

Contenu rédactionnel:

Service du compte rendu de la Chambre des Députés
Service des relations publiques de la Chambre des Députés
Tél. 466 966-1

Conception, saisie de texte et mise en page:

Polygraphic Communication SA, Differdange

Concept et coordination générale:

BRAIN & MORE, agence en communication, Luxembourg

Sommaire des séances publiques N^{os} 41, 42 et 43

Débat sur l'état de la nation (suite) pages 517-536

5803 - Proposition de loi portant modification de la loi électorale modifiée du 18 février 2003 pages 536-539

5685 - Projet de loi sur la jeunesse pages 539-543

5833 - Projet de loi portant approbation du Traité de Lisbonne modifiant le Traité sur l'Union européenne et le Traité instituant la Communauté européenne, des Protocoles, de l'Annexe et de l'Acte final de la Conférence intergouvernementale, signés à Lisbonne, le 13 décembre 2007 pages 543-556

Fonctionne si kloer definéiert, fir eben Europa méi wäit ze bréngen, fir dat grousst Europa vu 27 - muer vun 28 - effektiv méi effikass ze maachen, mä dernieft awer och all dat demokratescht Potenzial, wat an deem Traité ass, besser auszenotzen. Ech mengen Är Chamber ass do och gefuerdert, fir där europäescher Demokratie, zesumme mat de Bierger, ze hëllef weider Progrésen ze maachen.

Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Minister Schmit. Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen dann zum Vote. Et ass keng Procuratioun erlaabt.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5833 iwwert den Traité vu Lissabon ass ugeholl mat 47 Jo-Stëmmen, bei 1 Nee-Stëmm an 3 Abstentiounen.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel

Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, MM. Fernand Diederich, Ben Fayot, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Eugène Berger, Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger, Claude Meisch et Carlo Wagner; MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz et Henri Kox.

A voté non: M. Aly Jaerling.

Se sont abstenus: MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes et Robert Mehlen.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn um Enn vun eisen Aarbechten ukomm.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 18.18 heures)



Chambre
des Députés

L U X E M B O U R G

d'Chamber live

Chamber TV

och an der Rediffusioun

all Sëtzungsdag

vun 19:00 Auer un

d'Chamber online op
www.chd.lu
mat de Rubriken

- Composition & Organisation
- Séances publiques & Commissions
- Hôtel de la Chambre
- Portail documentaire
- Web TV live

Sommaire des questions parlementaires

Question N°	Auteur	Objet			
			2518	M. Aly Jaerling	Abattage de la forêt tropicale de la République du Congo
			2519	M. Marcel Oberweis	Achat de droits d'émission dans les différents fonds en relation avec le Mécanisme de Développement Propre du Protocole de Kyoto
1995	M. Xavier Bettel	Site d'un deuxième centre pénitentiaire			
2159	M. Jacques-Yves Henckes	Taxis à l'Aéroport de Findel			
2164	M. Robert Mehlen	Fonds de Compensation pour céréales panifiables	2520	M. Gilles Roth	Fluidité du trafic sur la route d'Arlon N6 entre Mamer et Bertrange au lieu-dit Tossenbergh
2337	M. Patrick Santer	Taux du droit d'apport			
2424	M. Laurent Mosar	Ouverture d'une enquête internationale sur les violences au Tibet	2521	M. Gast Gibéryen	Établissement d'une pharmacie à Frisange
2448	Mme Françoise Hetto-Gaasch et M. Marc Spautz	Assistance aux élèves à besoins éducatifs spéciaux	2523	M. Marc Spautz	Politique commerciale de la société «CODITEL»
2460	M. Claude Adam	Abattage d'arbres le long de la rue de Larochette entre Mersch et Angelsberg	2525	M. Roland Schreiner	Gestion du personnel auprès des CFL
2463	Mme Anne Brasseur	Instruction religieuse dans l'école publique	2530	M. Robert Mehlen	Délai entre accident Luxair et procès
2468	Mme Nancy Arendt	Homologation des diplômes de fin d'études secondaires et universitaires délivrés aux États-Unis	2531	M. Gast Gibéryen	Tracé de la nouvelle ligne ferroviaire Esch-sur-Alzette/Luxembourg
2471	M. Carlo Wagner	Retards au niveau du versement des indemnités pécuniaires par l'ADEM aux salariés touchés par une incapacité de travail	2533	M. Marc Spautz	Certaines situations découlant de la décentralisation de la psychiatrie
2472	MM. Ali Kaes, Jean-Paul Schaaf et Marco Schank	Luxembourg Air Rescue (LAR)	2534	M. Fernand Etgen	Heures supplémentaires des forestiers
2478	M. Gilles Roth	Perquisitions en ligne	2535	M. Fernand Etgen	Rôle consultatif de l'Association des Forestiers Luxembourgeois (AFL) lors de l'élaboration de textes législatifs
2479	M. Marco Schank	Publication d'une liste détaillée de tous les bénéficiaires de subventions européennes dans les domaines de l'agriculture et du développement rural	2536	M. Laurent Mosar	Vol de nuit
2496	M. Carlo Wagner	Travaux en cours sur le site actuel du Laboratoire National de Santé	2537	M. Henri Kox	Qualité du vin
2498	M. Carlo Wagner	Interdiction de chasse des cormorans	2538	M. Marcel Oberweis	Remembrement Stadtbredimus
2502	M. Ali Kaes	Dispense de retenue à la source	2540	M. Robert Mehlen	Affaire «Bommeleeër»
2507	M. Robert Mehlen	Harcèlement sexuel dans l'armée	2541	M. Gilles Roth	Taxation de camions en fonction des kilomètres parcourus
2508	M. Gilles Roth	Publication par voie d'affiches apposées	2542	M. Claude Adam	Psychologues participant à la procédure d'orientation en 6 ^e année d'études
2509	M. Marc Spautz	Suppléments d'honoraires réclamés par les médecins dans le cadre d'une convenance personnelle	2543	M. Marcel Oberweis	Exposition aux pesticides
2510	M. Gilles Roth	Statut unique	2547	M. Claude Adam	Formation de bachelier professionnel en sciences sociales et éducatives de l'Université de Luxembourg
2511	M. Carlo Wagner	Prise en charge des cotisations pour l'assurance pension par l'assurance dépendance	2549	M. Carlo Wagner	Dépôt de substances chimiques et de substances radioactives au Laboratoire national de Santé
2513	M. Xavier Bettel	Fichiers ADN en matière pénale	2554	M. Fernand Etgen	Instruction formelle pour le personnel d'une administration communale
2514	M. Robert Mehlen	Décharge pour déchets SIEDEC au Fridhaff	2557	M. Marcel Oberweis	Protocole de Kyoto
2516	M. Gast Gibéryen	Situation du personnel de la Société Nationale des Chemins de Fer Luxembourgeois (CFL)	2578	M. Jean Huss	Plan d'action contre le tabagisme
			2599	M. Xavier Bettel	Deux filles mineures détenues au Centre pénitentiaire de Luxembourg (CPL)
			2604	M. Xavier Bettel	Évasion d'un détenu du Centre hospitalier neuro-psychiatrique d'Ettelbruck

Question 1995 (19.9.2007) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant le **site d'un deuxième centre pénitentiaire**

En date du 19 septembre 2007, Monsieur le Ministre de la Justice a, avec les autorités pénitentiaires, informé les membres de la Commission juridique de la Chambre des Députés sur le décès d'un détenu au centre pénitentiaire. Au cours de cette réunion a été également discutée la question du site d'un deuxième centre pénitentiaire.

Monsieur le Ministre ne m'ayant pas répondu en détail à cette question, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

Monsieur le Ministre peut-il me dire quelles sont les communes contactées par lui en vue de la construction d'un deuxième centre pénitentiaire?

Au cas où des discussions concrètes à ce sujet auraient déjà été entamées avec l'une ou l'autre commune, Monsieur le Ministre peut-il m'informer sur les conclusions de ces discussions?

Réponse (16.6.2008) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

J'ai l'honneur d'informer l'honorable Député que le Gouvernement a mené au cours des derniers mois des négociations avec les responsables de la commune de Sanem visant à implanter la future maison d'arrêt sur le terrain de l'État situé auprès de la WSA. Ces négociations ont conduit à un accord entre les deux parties de sorte que les ministres compétents de la Justice et des Travaux publics ont

entre-temps été chargés d'établir un programme de construction.

Question 2159 (7.12.2007) de **M. Jacques-Yves Henckes** (ADR) concernant les **taxis à l'Aéroport de Findel**:

Les contrats de concession de postes de taxis au Findel viennent à expiration le 31 décembre 2007. Ils doivent en principe être renouvelés pour une nouvelle période de 5 ans.

Alors qu'il circule des rumeurs comme quoi le gouvernement envisagerait de réduire le coût des taxis soit en libéralisant l'accès des taxis au Findel soit en réduisant les droits annuels à payer par taxi opérant au Findel, j'aimerais vous poser les questions suivantes:

1. Quelle est actuellement la réglementation relative aux taxis opérant au Findel? Quel est le montant annuel de taxes ou de droits payés pour une concession par taxi? Combien de taxis ont un poste à l'aéroport du Findel?

2. Le Gouvernement envisage-t-il de libéraliser entièrement l'accès des taxis au Findel? Si oui, le Gouvernement entend-il accorder ou non une période transitoire aux taxis autorisés à prendre des clients au Findel afin de leur permettre de se réorganiser en fonction des nouvelles données qui risquent de les surprendre vu le temps restant jusqu'à la fin de la réglementation actuelle?

3. À défaut, le Gouvernement envisage-t-il de reconduire les

concessions de postes de taxis au Findel? Si oui, pour quelle durée et pour quel montant de taxes ou de droits par taxi?

Réponse (10.6.2008) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

Monsieur le Député s'enquiert sur les dispositions réglementaires en matière des services de taxis à l'Aéroport de Luxembourg.

1. Les services de taxis à l'Aéroport de Luxembourg sont réglementés par les dispositions du règlement grand-ducal modifié du 3 décembre 1997 portant réglementation des services de taxis à l'Aéroport de Luxembourg.

Aux termes de l'article 14 dudit règlement grand-ducal, «l'autorisation d'exploitation est sujette au paiement préalable d'une taxe annuelle de chancellerie qui s'élève à quinze mille francs» et «la mise en service d'un taxi de réserve est sujette au paiement préalable d'une taxe annuelle de chancellerie de trois mille francs.»

Le nombre des autorisations est fixé à vingt-deux. Conformément audit règlement grand-ducal, et dans l'intérêt d'un service optimal, ce nombre a été porté, par décision du Ministre des Transports, à quarante-quatre, par l'adjonction des autorisations des taxis de réserve.

2. Actuellement, le règlement grand-ducal réserve le droit de prendre en charge des clients à l'aéroport de Luxembourg aux taxis jouissant d'une autorisation d'exploitation délivrée à ces fins par le Ministre des Transports. Par exception à cette règle, déjà main-

tenant tous les taxis peuvent prendre en charge des voyageurs à l'aéroport de Luxembourg sur demande écrite ou radiotéléphonique uniquement. Les emplacements prévus à cet égard sont aussi bien le parking à court terme que les emplacements adjacents à l'aérogare marqués comme tels.

La question de l'ouverture de l'accès des taxis à l'aérogare est évaluée dans le contexte plus global de la compétitivité de l'aéroport de Luxembourg visant à assurer un service de taxis de qualité, efficace et à des prix abordables. À cet égard, les nouvelles infrastructures aménagées pour les taxis à l'aéroport ont l'avantage d'augmenter la capacité d'emplacements disponibles.

3. Les concessions venues à expiration le 31 décembre 2007 ont été reconduites pour une nouvelle durée de cinq ans. Le montant des taxes applicables est resté inchangé.

Question 2164 (10.12.2007) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant le **Fonds de Compensation pour céréales panifiables**:

Nodeems Der mer op keng eenzeg vun de Froen a menger Question parlementaire N°1960 vum 4. September betreffend de Kompensationsfong vun de Käre geäntwert hutt, erlaben ech mer, mat dem Accord vun der Presidentenkonferenz vun der Chamber, lech dës Froen nach eng Kéier ze

stellen, an der legitimer Erwaardung, eng korrekt Äntwert ze kréien, esou wéi de Statssekretär René Steichen 1985 korrekt op eng ähnlech parlamentaresch Fro vum Deputéierte Lucien Weiler iwwert d'Vewendung vum Solde vum Kompensationsfong fir Fleesch geäntwert huet:

1. Huet de Landwirtschaftsminister déi am Gesetz virgeschriwwen trimestriell Rapporté vum Gestionnaire vum Fong „céréales panifiables“ geliwwert kritt?

2. Wivill Geld ass am Ganzen iwwert de Fong erageholl ginn, an iwwer wat fir eng Zäit?

3. Ass dëse Fong uerdentlech clôturéiert ginn, a wéini?

4. Sinn d'Gelder, déi iwwert dëse Fong erakomm sinn, all fir de Silo gebraucht ginn? Wann neen, wat ass mat dem eventuelle Reschbetrag geschitt?

5. Ass mat de Gelder vum gesetzleche Kompensationsfong nëmmen de Bau, oder och den Terrain bezuelt ginn, op deem de Silo steet?

Réponse (6.6.2008) de **M. Francis Bodén**, *Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural*:

La question parlementaire fait suite à la question parlementaire N°1960 et à ma réponse y relative en date du 15 octobre 2007.

Dans cette réponse, j'avais clairement expliqué les objectifs et le

fonctionnement des fonds de compensation agricoles, et plus particulièrement du fonds de compensation pour céréales panifiables, créés par la loi du 9 février 1956.

Par la présente question parlementaire l'honorable Député aimerait avoir des précisions relatives à la gestion financière du fonds de compensation pour céréales panifiables et concernant le montant total de taxes perçues, l'affectation de ces taxes et le décompte final.

Malheureusement, je me dois d'informer l'honorable Député que je me vois dans l'impossibilité de lui fournir les données chiffrées demandées.

En effet, s'agissant de données remontant à quelque cinquante ans, les recherches effectuées dans les archives du département n'ont permis de dénicher aucun dossier s'y rapportant et l'hypothèse que ce dossier, comme d'ailleurs bien d'autres, a été égaré à l'occasion des déménagements successifs dont ont fait l'objet ces archives est plus que probable.

Cette constatation est d'autant plus regrettable qu'une demande adressée au propriétaire du silo à grains a également connu une réponse négative pour des motifs similaires, sauf l'information que les terrains ont fait partie de la propriété immobilière de la société ayant réalisé le silo à grains.

Question 2337 (27.2.2008) de M. Patrick Santer (CSV) concernant le taux du droit d'apport:

La loi budgétaire pour 2008 a réduit le taux du droit d'apport de 1% à 0,5%. Le Gouvernement avait indiqué que le droit d'apport serait aboli au 1^{er} janvier 2010.

Le 12 décembre 2007, le Parlement européen a approuvé la proposition de la Commission européenne (COM(2006)760) d'abolir le droit d'apport dans les États membres qui le pratiquaient encore. Le Parlement européen a cependant reporté la date limite pour son abolition de 2010 à 2012.

Est-ce que cette décision du Parlement européen aura une incidence sur les plans du Gouvernement de faire disparaître le droit d'apport en 2010?

Réponse (11.6.2008) de M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget:

Il est vrai que le droit européen permettrait au Luxembourg de maintenir encore pendant quelques années le droit d'apport. Toutefois, dans le cadre de sa politique fiscale favorable au développement économique du Luxembourg et pour accroître sa compétitivité internationale, le Gouvernement a décidé d'abolir le droit d'apport au 1^{er} janvier 2009.

Question 2424 (27.3.2008) de M. Laurent Mosar (CSV) concernant l'ouverture d'une enquête internationale sur les violences au Tibet:

Après son entrevue de ce vendredi 21 mars avec le Dalaï Lama, la Présidente de la Chambre des Représentants américaine Nancy Pelosi a appelé à l'ouverture d'une enquête internationale sur les violences commises au Tibet, tout en affirmant qu'elle ne demandait pas un boycottage des Jeux Olympiques. Il s'agirait de mener une enquête indépendante sur les accusations émanant du gouvernement chinois selon lesquelles le

chef spirituel tibétain serait l'instigateur des violences au Tibet.

Dans ce contexte j'aurais aimé poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration:

- Quelle est la position du Gouvernement luxembourgeois sur l'ouverture éventuelle d'une telle enquête?

- Ne faudrait-il pas envisager une prise de position commune de l'Union européenne à ce sujet?

Réponse (11.6.2008) de M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration:

Dès le début des violences, le Luxembourg, avec ses partenaires de l'Union européenne, a demandé dans les instances internationales que lumière soit faite sur les événements au Tibet ainsi que dans les provinces avoisinantes. L'Union européenne a été en contact étroit avec les autorités chinoises afin d'obtenir des clarifications et la Présidence s'est rendue fin mars au Tibet dans le cadre d'une visite organisée pour des journalistes et des diplomates étrangers.

Le Gouvernement regrette que la demande du 27 mars dernier de Mme Louise Arbour, Haut commissaire des Nations Unies pour les droits de l'homme, de se rendre au Tibet ait en revanche été rejetée par le gouvernement chinois, même si l'éventualité d'une visite à une date ultérieure n'a pas été exclue.

Dans ses déclarations, l'Union européenne a toujours rappelé son attachement à la liberté d'expression et au droit à protester pacifiquement ainsi que son soutien à un dialogue substantiel et constructif entre les autorités chinoises et le Dalaï Lama et ses émissaires en vue d'aboutir à une solution durable et acceptable pour tous qui respecte la culture, la religion et l'identité tibétaines.

Le Gouvernement luxembourgeois se félicite dans ce contexte de la reprise des contacts, le 4 mai dernier, entre les représentants du Dalaï Lama, MM. Kelsang Gyaltzen et Lodi Gyari, et les envoyés de Pékin, le Vice Ministre Zhu Weiqun et le Vice Ministre Sithar du *United Front Work Department* du Parti Communiste, et de l'accord qui aurait été trouvé, de reprendre le dialogue interrompu depuis un an, et de tenir un 7^{ème} tour de discussions.

Question 2448 (8.4.2008) de Mme Françoise Hetto-Gaasch et M. Marc Spautz (CSV) concernant l'assistance aux élèves à besoins éducatifs spéciaux:

En tant que service de l'Éducation différenciée, le Service rééducatif ambulatoire (SREA) offre une aide et assistance aux élèves handicapés et/ou à besoins éducatifs spéciaux intégrés dans l'enseignement ordinaire. Le service assure et organise pour les besoins des élèves en question une assistance pédagogique et des mesures de rééducation ambulatoire. Le SREA offre à cet effet des consultations et assure la prise en charge de l'élève en difficulté. Des prises en charge individuelles spécifiques peuvent être organisées, en dehors des heures de classe dans les locaux du service.

Cependant, il a été porté à notre connaissance que des élèves des écoles privées, notamment des lycées fréquentés par des élèves francophones, ne peuvent pas profiter des services du SREA.

Des enfants atteints des troubles de dysphasie ou de dyslalie, qui sont inscrits dans un lycée non étatique ne sont pas pris en charge par le SREA et sont par con-

séquent forcés de consulter un orthophoniste, service qui n'est cependant pas remboursé par les caisses de maladie.

Au vu de ce qui précède, nous aimerions poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle et à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Le Gouvernement peut-il confirmer la situation telle que décrite ci-dessus?

- Quelles sont les mesures que le Gouvernement envisage afin de garantir une égalité des chances à tous les élèves au Grand-Duché?

- Ne devrait-on offrir les services du SREA dans toutes les écoles ou bien rembourser les séances de logopédie?

Réponse (10.6.2008) de Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

Le service rééducatif ambulatoire a été créé dans le cadre de l'Éducation différenciée, une institution étatique regroupant des écoles et des services publics instaurés en faveur des enfants à besoins spécifiques.

Le service rééducatif ambulatoire (SREA) fonctionne donc en relation avec l'enseignement public et les ressources mises à disposition du SREA le sont pour aider les enfants de l'école publique qui ont un besoin spécifique.

L'État œuvre pour l'égalité des chances que les honorables Députés invoquent dans le cadre de l'école publique. Son emprise sur l'enseignement privé, qualifié aussi d'enseignement libre, est limitée.

Il appartient donc aux écoles privées d'assumer les responsabilités pour l'encadrement des enfants à besoins spécifiques qu'elles accueillent.

Si toutefois une modification de cet état de choses était souhaitée, la loi régissant l'enseignement privé, votée en 2003, devrait être reconsidérée.

Question 2460 (10.4.2008) de M. Claude Adam (DÉI GRENG) concernant l'abattage d'arbres le long de la rue de Larochette entre Mersch et Angelsberg:

Récemment ont eu lieu d'importants travaux d'abattage d'arbustes et d'arbres le long de la rue de Larochette entre Mersch et Angelsberg. Des talus entiers à plusieurs dizaines de mètres de distance de la route ont été libérés de toute végétation. En plus, lors de ces travaux, les glissières de sécurité le long de la route ont été endommagées à tel point que celles-ci devront être remplacées sur une longueur de plusieurs centaines de mètres.

En relation avec ce qui précède, j'aimerais savoir de la part du Ministre:

- Pourquoi ces travaux d'abattage ont connu une telle envergure?

- Pourquoi les auteurs de ces travaux n'ont pas pu enlever les glissières de sécurité avant le commencement des travaux afin de parer à leur endommagement?

- Quels sont les coûts pour le remplacement des glissières de sécurité?

Réponse (13.6.2008) de M. Claude Wiseler, Ministre des Travaux publics:

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député concernant l'abattage d'arbres le long de la «rue de Larochette» entre Mersch et Angelsberg, je puis fournir les précisions suivantes:

La forêt étatique qui longe le CR118 entre Mersch et Angelsberg

se trouve sur un terrain très accidenté présentant une différence de niveau importante par rapport au niveau de la chaussée.

Comme certains arbres se trouvant sur les rochers surplombant la route ont été très instables et présentaient un danger permanent pour les usagers de la route, l'Administration des Eaux et Forêts a pris l'initiative de procéder à un abattage au courant de ce printemps dans le but de sécuriser le trafic routier.

Selon les rapports de la police, des chutes d'arbres ont été à l'origine de 11 accidents au courant de ces 6 dernières années, accidents dans lesquels on n'a heureusement pas constaté de blessé grave ou de tué, mais uniquement des dégâts matériels.

L'envergure des travaux d'abattage a été déterminée par les responsables de l'Administration des Eaux et Forêts.

En ce qui concerne les glissières de sécurité, il faut savoir qu'elles ne correspondaient plus aux normes en vigueur et qu'il avait été prévu de les remplacer dans le cadre d'une soumission relative aux travaux d'aménagement de glissières de sécurité pour justement les adapter aux normes, notamment en ce qui concerne la hauteur des éléments par rapport au profil au long de la chaussée.

Ainsi il a été préféré d'accepter un endommagement éventuel des glissières sur place et ceci pour garantir la sécurité du trafic entre 16.00 heures de l'après-midi et 9.00 heures du matin.

Le total des travaux s'élève à 27.345 € hors TVA.

Question 2463 (11.4.2008) de Mme Anne Bresseur (DP) concernant l'instruction religieuse dans l'école publique:

En date du 3 avril 2008, Madame la Ministre avait une entrevue avec les représentants de l'Union Nationale des Étudiant-e-s du Luxembourg (UNEL). Suite à cette entrevue, l'UNEL a publié un communiqué de presse, dans lequel les deux parties manifestent leur position identique concernant la place à accorder à l'instruction religieuse dans l'école publique: «Einig waren sich Mme Delvaux-Stehres und die UNEL darüber, dass Religionsunterricht in einer öffentlichen Schule nichts verloren hat.»

Dans ce contexte je souhaiterais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

Cette affirmation reflète-t-elle la position du Gouvernement concernant l'instruction religieuse dans l'école publique?

Dans l'affirmative, Madame la Ministre est-elle prête à amender les projets de loi, actuellement discutés au sein de la Commission de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, dans ce sens? Dans la négative, quelles en seraient les raisons?

Réponse (10.6.2008) de Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

Je suis personnellement d'avis que la place de l'enseignement religieux dans l'enseignement public doit être reconsidérée.

J'en ai fait part aux représentants de l'UNEL qui avaient abordé le sujet lors d'une entrevue en soulignant qu'il s'agit de ma conviction personnelle et qu'en tant que ministre je suis en charge de mettre en œuvre un programme gouvernemental.

Hormis l'éducation aux valeurs qui est enseignée au Neie Lycée celui-

ci ne prévoit pas d'autres développements dans ce dossier.

Il n'y a donc pas lieu d'amender dans un sens ou l'autre les projets de loi actuellement discutés au sein de la Commission de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle.

Question 2468 (16.4.2008) de Mme Nancy Arendt (CSV) concernant l'homologation des diplômes de fin d'études secondaires et universitaires délivrés aux États-Unis:

On peut noter que depuis un certain nombre d'années beaucoup de jeunes talents luxembourgeois, que ce soit dans le domaine du sport, des arts ou de la musique, quittent le Grand-Duché pour les États-Unis, pays dans lequel les infrastructures et moyens très développés sont favorables à l'évolution des athlètes et artistes.

Il n'est pas rare que les Luxembourgeois ambitieux partent très jeunes aux États-Unis et en règle générale ils terminent alors leurs études secondaires dans un lycée américain pour s'inscrire par la suite auprès d'une université. La situation est identique pour les enfants de diplomates luxembourgeois.

Les Luxembourgeois en question rencontrent néanmoins des problèmes s'ils veulent faire homologuer leur diplôme de fin d'études secondaires obtenu aux États-Unis au Grand-Duché du Luxembourg. Cette situation est due au fait que les États-Unis n'ont pas encore ratifié la Convention sur la reconnaissance des qualifications relatives à l'enseignement supérieur dans la région européenne, signée à Lisbonne en date du 11 avril 1997.

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle et à Madame la Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:

- Comment le Gouvernement entend-il intervenir afin de trouver une solution commune avec les États-Unis en vue de l'homologation des diplômes de fin d'études secondaires et universitaires?

- Y a-t-il des diplômes de fin d'études secondaires des États-Unis qui ont déjà été homologués? Dans l'affirmative, quelle a été la base légale de ces homologations?

Réponse commune (11.6.2008) de Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle et de Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:

1. Les États-Unis d'Amérique n'ont pas adhéré à la Convention de Lisbonne qui règle les modalités de reconnaissance des qualifications relatives à l'enseignement supérieur dans la région européenne. Les admissions aux universités américaines qui bénéficient d'une large autonomie en matière de recrutement se font au cas par cas.

Dans tous les contacts bilatéraux qui traitent de sujets de reconnaissances de diplômes le Gouvernement luxembourgeois encourage ses interlocuteurs à adhérer à la Convention de Lisbonne. Les reconnaissances mutuelles s'en trouveraient singulièrement simplifiées.

2. Jusqu'en 2005 le Luxembourg ne reconnaissait pas les diplômes de fin d'études des pays qui n'ont pas adhéré à la Convention de Lisbonne. Le règlement grand-ducal du 27 octobre 2006 constitue une ouverture dans ce sens qu'un

diplôme de fin d'études peut être reconnu si son détenteur a obtenu par la suite un diplôme d'études supérieures à une université européenne ou si son détenteur a été inscrit à une université européenne et si son diplôme de fin d'études répond à certains critères (langues, durée des études...)

Question 2471 (16.4.2008) de **M. Carlo Wagner (DP)** concernant les **retards au niveau du versement des indemnités pécuniaires par l'ADEM aux salariés touchés par une incapacité de travail:**

Les salariés touchés par une incapacité de travail partielle ou totale bénéficient d'une indemnité pécuniaire remboursée par l'ADEM. Or, il me revient que des retards importants au niveau du versement de cette indemnité pécuniaire touchent en ce moment un certain nombre de personnes qui risquent de se retrouver dans une situation financière délicate.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Sécurité sociale et à Monsieur le Ministre du Travail:

- Messieurs les Ministres peuvent-ils me confirmer l'existence de retards au niveau du versement de cette indemnité pécuniaire par l'ADEM?

- Dans l'affirmative quelles en sont les raisons?

- Quelle est l'envergure de ces retards?

- Combien de personnes sont actuellement touchées par un retard au niveau du versement de cette indemnité?

- Comment Messieurs les Ministres entendent-ils y remédier?

Réponse (16.6.2008) de **M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi:**

L'indemnité compensatoire, allouée en vertu des articles L. 551-2 (3) et L. 551-5 (1) du Code du Travail aux travailleurs incapables d'exercer leur dernier poste pour compenser la perte de salaire en cas de reclassement professionnel, représente la différence entre l'ancienne et la nouvelle rémunération. Elle est à charge du Fonds pour l'Emploi et soumise aux charges sociales et fiscales généralement prévues en matière de salaires et traitements.

Il ressort de la lecture des articles précités que le calcul de l'ancienne rémunération servant de base à la détermination de l'indemnité compensatoire s'avère assez compliqué et doit être effectué consciencieusement et avec minutie. Comme il s'agit d'une différence et non d'un montant fixe à payer, chaque paiement doit également faire l'objet d'une vérification et d'un calcul.

Au courant de l'année 2007, le Service des travailleurs à capacité de travail réduite de l'Administration de l'Emploi a été renforcé d'un rédacteur-stagiaire, destiné à intégrer l'équipe affectée au traitement des dossiers concernant l'indemnité compensatoire. Or, après avoir passé sa formation générale à l'Institut national d'administration publique et ayant tout juste acquis l'expérience nécessaire, ce rédacteur-stagiaire a démissionné, de sorte que le service, confronté à un nombre toujours croissant de dossiers, s'est trouvé à la limite de ses moyens.

Le congé de maladie de plusieurs semaines d'un agent affecté à l'ordonnement des paiements a finalement entraîné en mars 2008 un retard d'environ trois semaines au niveau du paiement mensuel de l'indemnité.

Ce retard a pu être résorbé en avril, de sorte que les paiements réguliers sont actuellement ordonnancés dans les dix jours suivant la

réception de la déclaration mensuelle introduite par les personnes concernées.

Il subsiste toujours un retard d'environ trois mois dans le traitement des nouveaux dossiers, ce retard concernant environ soixante-dix personnes.

Le récent recrutement d'un rédacteur-stagiaire émanant du dernier examen-concours et dont l'entrée en service est prévue au plus tôt pour le 1^{er} juin 2008, ainsi que l'amélioration actuellement en voie de développement du système informatique devraient permettre un traitement plus rapide des dossiers dans un proche avenir. Toujours est-il que l'équilibre entre les moyens du Service des travailleurs à capacité de travail réduite et le nombre de dossiers à traiter risque de rester fragile.

Voilà pourquoi le Ministre du Travail et de l'Emploi incitera l'ADEM, dans le cadre des adaptations structurelles suite au rapport de l'OCDE, à s'organiser de façon à ce que de tels retards ne se reproduisent plus.

Question 2472 (16.4.2008) de **MM. Ali Kaes, Jean-Paul Schaaf et Marco Schank (CSV)** concernant la **Luxembourg Air Rescue (LAR):**

La Luxembourg Air Rescue (LAR) fondée en avril 1988, a commencé dès 1989 ses activités de sauvetage aérien. La mission de la LAR est de sauver des vies humaines et de préserver la santé de personnes en détresse par le biais d'hélicoptères de sauvetage et d'avions sanitaires intervenant au Luxembourg, dans la Grande Région et à travers le monde entier.

Le financement des services indispensables de la LAR est réalisé à travers les cotisations des membres ainsi que des missions de transport d'organes pour les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. La situation financière de la LAR est cependant très précaire, d'autant plus qu'en cas d'accident la sécurité sociale ne couvre pas les frais de déplacement LAR sur les lieux, si le patient est en fin de compte transporté en ambulance. Selon les responsables de la LAR, l'a.s.b.l. aura des difficultés à assurer ses services à moyen terme sans un support financier considérable de la part de l'État.

Vu les développements antérieurs nous aimerions poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires intérieures et de l'Aménagement du territoire et à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Le Gouvernement entend-il augmenter son apport financier afin de garantir pour l'avenir les services LAR?

- Le Gouvernement n'estime-t-il pas que la sécurité sociale devrait couvrir les frais LAR lorsqu'un de leurs hélicoptères se déplace sur un lieu d'accident même si la victime est en fin de compte transportée en ambulance?

Réponse commune (11.6.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale** et de **M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:**

En réponse à la question parlementaire sous rubrique, nous informons les honorables Députés que l'État du Grand-Duché de Luxembourg a conclu avec l'association «Luxembourg Air Rescue» une convention qui prévoit la mise à disposition de deux hélicoptères de sauvetage dans le cadre du Service d'aide médicale urgente (SAMU).

Les missions suivantes tombent sous le champ d'application de la convention:

- Transfert rapide de l'équipe médicale d'urgence sur le site de l'accident (intervention primaire);

- Transport de patients accidentés vers l'hôpital de service (transport primaire);

- Transport urgent de nouveau-nés et de patients déjà sous soins médicaux (transport post-primaire, intra-hospitalier ou secondaire).

Dans le cadre de cette convention, l'État participe aux frais de mise à disposition par la LAR des deux hélicoptères de sauvetage dans le service SAMU avec une aide annuelle s'élevant à 425.000 euros.

La LAR vient d'informer le Gouvernement des difficultés qu'elle rencontre pour pouvoir continuer à honorer ses engagements envers l'État dans le cadre de la convention susmentionnée.

Le bien-fondé des arguments avancés par la LAR est actuellement analysé par les départements ministériels concernés en vue d'une renégociation des conditions de la convention. Sans vouloir préjuger les résultats de cette négociation, le Gouvernement considère que le sauvetage aéroporté est de nos jours un maillon essentiel dans la chaîne de secours qu'il y a lieu de maintenir.

En ce qui concerne la prise en charge par l'assurance maladie des transports en hélicoptère, celle-ci se fait suivant les conditions et les modalités prévues d'une part par les statuts de l'Union des caisses de maladie et d'autre part par la convention conclue entre l'Union des caisses de maladie et l'association «Luxembourg Air Rescue».

À l'heure actuelle, la convention conclue entre l'Union des caisses de maladie et la «Luxembourg Air Rescue» ne couvre les frais de l'intervention primaire que si le transport du malade est effectivement assuré par l'hélicoptère de secours.

Les statuts de l'Union des caisses de maladie quant à eux restent muets quant à ce sujet.

Toutefois en ce qui concerne les frais en ambulance du service SAMU, les statuts prévoient expressément que «Sous réserve du droit de l'assurance maladie de recourir contre le responsable en cas d'abus, les courses à vide des ambulances du service d'aide médicale urgente dépêchées par le central des secours d'urgence sont prises en charge, à condition qu'il soit établi que la personne à transporter relève de la compétence de l'assurance maladie.»

La prise en charge par l'assurance maladie des «vols à vide» nécessiterait donc la modification tant de la convention que des statuts de l'Union des caisses de maladie.

Toutefois, avant de remettre cette discussion au conseil d'administration ou à la commission des statuts lors d'une de ses prochaines réunions, Monsieur le Président de l'Union des caisses de maladie voudrait disposer du nombre exact de vols par année de l'hélicoptère de secours dans le cadre de l'organisation du SAMU, ainsi que la proportion des interventions effectuées avec retour à vide.

Une demande en ce sens a été adressée à Monsieur le Directeur de l'Administration des services de secours. Les données demandées permettront aux services de l'Union des caisses de maladie de mieux apprécier l'impact financier d'une telle mesure sur le budget de l'assurance maladie.

Question 2478 (17.4.2008) de **M. Gilles Roth (CSV)** concernant les **perquisitions en ligne:**

Une décision de la Cour constitutionnelle de Karlsruhe, rendue en

date du 27 février 2008, va permettre à Berlin de mettre au point une législation relative aux perquisitions en ligne.

Le recours à ces dernières, déclarées conformes à la loi fondamentale allemande, sera toutefois soumis à des conditions strictes. La police judiciaire pourra contrôler des ordinateurs privés seulement en cas de menace concrète contre des vies humaines ou contre l'État, une définition qui vise principalement les projets d'attentats terroristes. Ces perquisitions devront systématiquement recevoir au préalable l'aval d'un juge.

Au vu de ce qui précède, j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre de la Justice:

- La législation luxembourgeoise permet-elle de telles perquisitions en ligne?

- Quelle est la position du Gouvernement quant à ces perquisitions?

Réponse (10.6.2008) de **M. Luc Frieden, Ministre de la Justice:**

La législation luxembourgeoise ne prévoit pas de dispositions particulières sur des perquisitions en ligne dans les ordinateurs. En l'état actuel du droit, le juge d'instruction procède à une perquisition et à une saisie de l'ordinateur, sur la base des dispositions des articles 65 et 66 du Code d'instruction criminelle. L'exploitation ultérieure du disque dur de l'ordinateur permettra d'identifier les données recherchées. Celles-ci pourront alors être utilisées comme moyen de preuve dans la procédure pénale. La saisie du disque dur couvre la saisie des données y renseignées, à l'instar de données figurant sur un support papier qui a fait l'objet d'une saisie. Une modification de la législation luxembourgeoise n'est pas envisagée.

Question 2479 (17.4.2008) de **M. Marco Schank (CSV)** concernant la **publication d'une liste détaillée de tous les bénéficiaires de subventions européennes dans les domaines de l'agriculture et du développement rural:**

Selon le règlement (CE) N° 259/2008 de la Commission européenne du 18 mars 2008, les États membres devront publier une liste de tous les bénéficiaires des subventions agricoles européennes ainsi que les détails complets des montants reçus. Il s'applique aux dépenses encourues par le Fonds européen agricole de garantie (FEAGA) et aux dépenses encourues par le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader).

Au plus tard le 30 avril 2009, le nom complet, la commune et, le cas échéant, le code postal de tous les bénéficiaires devront être publiés de manière claire et harmonisée sur des sites web gérés au niveau national et dotés d'un outil de recherche qui permettra au public de connaître le montant des fonds reçus par chaque personne ou entreprise.

Dans ce contexte, j'aurais aimé poser une série de questions à Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural:

- Est-ce que le Gouvernement publie déjà tout ou partie des informations concernant les principaux bénéficiaires de subventions agricoles?

- Combien de paysans sont concernés par le règlement en question?

- Est-ce que la publication de données se limite au FEAGA et au Feader ou est-ce que les fonds versés dans le cadre de la nouvelle loi concernant le renouvellement du soutien au développement rural tombent également sous le champ

d'application du règlement (CE) N° 259/2008?

- Quelles sont les actions que le Ministère de l'Agriculture entend entreprendre pour limiter au mieux les effets négatifs pouvant résulter d'une telle publication pour nos agriculteurs?

- Quand le site web sera-t-il opérationnel?

Réponse (16.6.2008) de **M. Fernand Boden, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural:**

L'honorable Député se réfère au règlement (CE) N° 259/2008 de la Commission du 18 mars 2008 portant modalités d'application du règlement (CE) N° 1290/2005 du Conseil en ce qui concerne la publication des informations relatives aux bénéficiaires de fonds en provenance du Fonds européen agricole de garantie (FEAGA) et du Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER).

Le règlement (CE) N° 259/2008 trouve sa base légale dans l'article 44bis du règlement (CE) N° 1290/2005 qui a été ajouté à ce règlement par le règlement (CE) N° 1437/2007 du Conseil. L'article en question a introduit la publication annuelle a posteriori des noms des bénéficiaires du FEAGA et du FEADER, ainsi que des montants reçus par chaque bénéficiaire au titre de chacun de ces fonds.

Cette action se situe dans le cadre global de la mise en œuvre de l'initiative européenne en matière de transparence, qui a été demandée avec insistance par le Parlement européen et définie par le Conseil en décembre 2006 dans le règlement (CE, Euratom) N° 1995/2006 modifiant le règlement (CE, Euratom) N° 1605/2002 portant règlement financier applicable au budget général des Communautés européennes. Cette mise en œuvre ne se limite par ailleurs pas seulement aux Fonds agricoles, mais est applicable de façon générale à tous les bénéficiaires d'aides en provenance du budget communautaire.

À noter qu'à l'heure actuelle, le Ministère de l'Agriculture publie, en vertu de l'article 61 de la loi du 24 juillet 2001 concernant le soutien au développement rural, une description succincte des projets du secteur agro-alimentaire comportant un investissement dépassant le montant de 250.000 euros. Cette publication se fait dans le cadre du rapport d'activité annuel du Ministère.

Pour l'avenir, le règlement (CE) N° 259/2008 impose la publication des informations suivantes:

a) le prénom et le nom, lorsque les bénéficiaires sont des personnes physiques;

b) le nom légal complet tel qu'il a été enregistré, lorsque les bénéficiaires sont des personnes morales;

c) le nom complet de l'association tel qu'il a été enregistré ou officiellement reconnu, lorsque les bénéficiaires sont des associations de personnes physiques ou morales sans personnalité juridique propre;

d) la municipalité dans laquelle le bénéficiaire réside ou est enregistré et, le cas échéant, le code postal ou la partie de ce code qui indique la municipalité;

e) pour le FEAGA, le montant des paiements directs au sens de l'article 2, point d), du règlement (CE) N° 1782/2003 reçus par chaque bénéficiaire au cours de l'exercice concerné;

f) pour le FEAGA, le montant des paiements autres que ceux visés au point e) reçus par chaque bénéficiaire au cours de l'exercice concerné;

g) pour le FEADER, le montant total des financements publics reçus par chaque bénéficiaire au cours de l'exercice concerné, comprenant à la fois la contribution communautaire et la contribution nationale;

h) la somme des montants visés aux points e), f) et g) reçus par chaque bénéficiaire au cours de l'exercice concerné;

i) la devise de ces montants.

Il s'ensuit que l'information se limite aux montants versés au titre du FEAGA et aux aides nationales versées dans le cadre de la politique du développement rural, pour autant qu'elles sont cofinancées par le FEADER. Le règlement ne s'applique pas aux aides nationales non cofinancées par le FEADER.

Tous les bénéficiaires de ces montants seront visés par cette publication, y compris les personnes morales et les associations.

Bien que le nombre d'agriculteurs concernés par ce règlement ne soit pas connu de manière exacte en ce moment, on peut admettre que la quasi-totalité des agriculteurs seront inclus dans cette publication.

Le Ministère se propose d'assortir la publication des bénéficiaires d'explications pertinentes visant à garantir une information objective du public non-averti. Par ailleurs, les bénéficiaires de ces aides seront informés individuellement, conformément à la loi modifiée du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel, sur la publication en question et sur les droits que leur confère cette loi en tant que personne concernée.

Une première publication des données concernant les dépenses publiques versées dans le cadre de FEADER entre le 1^{er} janvier 2007 et le 15 octobre 2007 est prévue pour le 30 septembre 2008. Pour ce qui concerne les dépenses du FEAGA, une première publication se fera au plus tard pour le 30 avril 2009 pour les dépenses de l'exercice 2008 (paiements du 16 octobre 2007 au 15 octobre 2008). Il en est de même pour les dépenses du FEADER pour cette même période. La publication se fera sur le site web du Ministère de l'Agriculture.

Question 2496 (24.4.2008) de **M. Carlo Wagner (DP)** concernant **les travaux en cours sur le site actuel du Laboratoire National de Santé:**

Dans sa réponse à ma question parlementaire N°1691 du 19 avril 2007 concernant l'état d'avancement du chantier de construction du Laboratoire National de Santé à Dudelange, Monsieur le Ministre des Travaux Publics a assuré que les travaux de terrassement prévus initialement pour le début de l'année 2007 ont dû être reportés au mois d'octobre 2007 et que la fin du chantier relative à la phase 1 serait toujours prévue pour la période avant les congés collectifs de l'été 2010 (cf. *compte rendu N°14/2006-2007*).

Or, il me revient que des travaux d'extension du LNS à Luxembourg-Ville seraient imminents.

Dans ce contexte j'aurais aimé savoir:

- Si des travaux d'extension sont effectivement prévus sur le site actuel du LNS?

- Dans l'affirmative, quels seront l'envergure et surtout le coût de ces travaux?

- Pourquoi entreprendre des travaux d'extension sur le site actuel alors que le déménagement du LNS est prévu pour dans deux ans?

- Si la construction de nouvelles installations à Dudelange est toujours à l'ordre du jour? Dans la négative pour quelles raisons? Dans l'affirmative, ne doit-on pas considérer cet investissement sur le site actuel comme gaspillage de deniers publics?

- Où en sont les travaux sur le site de Dudelange?

En date du 1^{er} mai prochain l'actuel directeur du LNS fera valoir ses droits à la retraite.

Est-ce qu'un successeur a d'ores et déjà été désigné?

Réponse commune (6.6.2008) de **M. Claude Wiseler, Ministre des Travaux publics** et **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:**

Préalablement, l'on souhaiterait rassurer l'honorable parlementaire et lui confirmer qu'il n'est rien changé à l'implantation du nouvel LNS sur le site de Dudelange.

Les travaux de terrassement sur ce site, prévus initialement au début de l'année 2007, ont débuté en janvier 2008. Le retard en question est dû à différents problèmes procéduraux. La fin des travaux de la phase 1 est fixée pour le dernier trimestre de 2010 de sorte que le déménagement peut s'opérer au cours du premier trimestre 2011.

En attendant le transfert du LNS vers son nouveau site à Dudelange, un système modulaire de containers sera mis en place sur le site actuel, au service de nouvelles unités du laboratoire à créer, à savoir un laboratoire ADN à visée juridique et un laboratoire de pathologie moléculaire. La nécessité et l'urgence de la création de ces structures, qui font actuellement défaut, ne se discutent pas, et ont d'ailleurs été reconnues lors d'un très récent débat consacré à la Chambre sur la médecine légale. L'envergure de ce projet s'élève à quelques 320 m² et le devis estimatif se chiffre à quelque 2 millions d'euros.

À noter que ces nouveaux laboratoires précités qui seront aménagés dans ces surfaces d'extension ne sont pas prévus dans le programme de la phase 1 du LNS, mais dans la phase 2 du projet qui comprendra le Laboratoire de médecine vétérinaire, la Division de la Radioprotection, l'Institut médico-légal et le Service de pathologie moléculaire, dont les études viennent de débuter. Étant donné que la fin des travaux relatifs à cette 2^e phase est prévue au plus tôt pour 2013, ces infrastructures provisoires s'amortissent au moins sur une durée de 5 ans. Par conséquent, il ne s'agit aucunement d'un gaspillage de deniers publics.

À noter encore que dans la mesure du possible, les équipements qui seront installés dans ces laboratoires modulaires seront transférés vers les nouveaux locaux de la phase 2.

Quant au poste de directeur du LNS, son titulaire est effectivement à la retraite depuis le 1^{er} mai. Un successeur lui sera désigné très prochainement. En attendant le directeur-adjoint assure l'intérim.

Question 2498 (24.4.2008) de **M. Carlo Wagner (DP)** concernant **l'interdiction de chasse des cormorans:**

Récemment, la Rhénanie du Nord Westphalie a, avec d'autres «Länder» allemands, abrogé l'interdiction de chasse des cormorans.

Dans ce contexte, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

Au vu de la décision récente de plusieurs «Länder», Monsieur le Ministre ne pense-t-il pas revoir la position du Luxembourg en la matière? Dans la négative, quelles en seraient les raisons?

Monsieur le Ministre peut-il fournir des données chiffrées quant aux poissons mis à l'eau par l'Administration des Eaux et Forêts ces dernières années? Quelle a été l'évolution de ces poissons au cours des dernières années? Monsieur le Ministre ne pense-t-il pas que ces efforts, qui sont financés par des moyens publics, pourraient être réduits, voire arrêtés si la chasse des cormorans était à nouveau possible?

À combien s'élève l'ensemble des moyens financiers mis en œuvre pour compenser les effets négatifs des cormorans?

Réponse commune (10.6.2008) de **M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement** et **M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:**

Le cormoran est une espèce intégralement protégée en vertu la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature qui transpose en droit national la directive 79/409/ CEE concernant la conservation des oiseaux sauvages.

Le Ministre peut déroger à ce régime de protection stricte qu'à condition qu'il n'existe pas une autre solution satisfaisante et que la dérogation ne nuise pas au maintien, dans un état de conservation favorable, des populations des espèces concernées dans leur aire de répartition naturelle. Peuvent être évoquées pour motiver une telle dérogation notamment la prévention de dommages importants notamment aux cultures, à l'élevage, aux forêts, aux pêcheries et aux eaux. Il importe de noter que la directive fait mention expressément du terme «pêcheries», visant ainsi les activités commerciales et non la pêche de loisir.

En ce qui concerne les dommages importants aux eaux pouvant être causés par le cormoran à travers la prédation de poissons, il est évident que faute de preuves convaincantes d'un lien de cause à effet entre une régression des populations de poissons et la pression prédatrice du cormoran, une autorisation de réguler le cormoran par les moyens de la chasse établirait un cas précédant dangereux.

Les pourparlers au cours des deux années écoulées entre les représentants de la Fédération luxembourgeoise de la pêche sportive, la Ligue luxembourgeoise pour la protection des oiseaux et de la nature, l'Administration des eaux et forêts, l'Administration de la gestion de l'eau ainsi que du Ministère de l'environnement ont amené le Ministre à faire élaborer une étude détaillée de l'impact potentiel du cormoran sur les populations de l'ombre commun, espèce identifiée par les experts comme étant la plus exposée à la prédation par le cormoran.

L'honorable Député sera informé, le moment venu, des résultats de l'étude précitée, ainsi que des recommandations et démarches qui en découlent.

Question 2502 (29.4.2008) de **M. Ali Kaes (CSV)** concernant **la dispense de retenue à la source:**

L'article 5 de la loi du 23 décembre 2005 portant introduction d'une retenue à la source libératoire sur certains intérêts produits par l'épargne mobilière dispose que: «Les intérêts qui ne sont bonifiés qu'une seule fois par année sur des dépôts d'épargne et qui ne dépassent pas le montant de 250

euros par personne et par agent payeur, sont dans tous les cas dispensés de la retenue à la source. Les dépôts d'épargne au sens de la phrase qui précède peuvent être des dépôts à vue, à terme ou à préavis et doivent avoir pour objet l'accumulation ou le placement d'avoires.»

Cette exemption vise ainsi en premier lieu les comptes de l'épargne classique, comptes sur lesquels les intérêts sont en principe bonifiés le 31 décembre, ainsi que les dépôts à terme sur douze mois. De plus, le texte n'exclut pas expressément les dépôts à terme, si plusieurs échéances se situent au cours d'une année fiscale.

Cependant, il me revient que plusieurs établissements de crédit refusent d'accorder l'exception dans ce dernier cas. Ce refus est motivé par un renvoi à la loi qui n'oblige pas les agents payeurs à une telle mesure.

Dans ce contexte j'aimerais savoir de Monsieur le Ministre s'il n'entend pas modifier la loi du 23 décembre 2005 afin d'obliger les agents payeurs d'accorder la dispense à la retenue à la source, même si les intérêts sont bonifiés plusieurs fois durant l'année fiscale.

Réponse (13.6.2008) de **M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget:**

En réponse à la question de l'honorable Député, je me permets de fournir les informations suivantes. Si le montant annuel des intérêts bonifiés sur un compte d'épargne ne dépasse pas 250 euros, ces intérêts sont dispensés de la retenue à la source libératoire prévue par la loi du 23 décembre 2005. Le texte de loi prévoit expressément que cette dispense de retenue ne vise que «les intérêts qui ne sont bonifiés qu'une seule fois par année...», excluant ainsi les dépôts à terme si plusieurs échéances se situent au cours de l'année civile.

Au niveau de l'épargnant, la dispense de retenue vise avant tout les intérêts touchés par les petits épargnants sur des comptes d'épargne classiques. Il existe certes quelques épargnants, qui sans disposer d'un compte d'épargne classique dont les intérêts sont dispensés de la retenue, placent leurs économies - n'engendrant pas plus de 250 euros d'intérêts par an - sur des comptes à terme avec des échéances allant de plusieurs jours à quelques mois.

En effet, les agents payeurs ignorent - aux différentes échéances d'un compte à terme - le montant annuel des intérêts que l'investisseur touchera jusqu'à la fin de l'année. Plutôt que d'introduire, par une modification législative, un système de recalcul annuel complexe, il est vivement recommandé aux épargnants qui touchent annuellement sur plusieurs comptes moins de 250 euros d'intérêts de regrouper ces comptes en un seul compte sur lesquels les intérêts sont payés une fois par an, évitant ainsi de payer à la fois les frais de banque sur chaque compte individuel ainsi que les impôts.

Question 2507 (30.4.2008) de **M. Robert Mehlen (ADR)** concernant **l'harcèlement sexuel dans l'armée:**

Wéi déi geschwaten a geschriwwe Press et kierzlech gemellt huet, géint géint en Ënneroffizier vun der Arméi érnst sexuelle Belästigungen ermëttelt.

1. Kënnt Dir bestätegen, dass géint en Ënneroffizier ermëttelt gétt?
2. Wa jo, zanter wéini sidd Dir iwwert dës Virwërf informéiert?
3. Wat fir Moosname si geholl gi fir esou Virfäll ze ënnerbannen?

4. Denkt Dir iwwer eng speziell Ausbildung fir Encadrementspersonal an der Arméi no, fir an der Zukunft esou an ähnlech Virfäll preventiv ze bekämpfen?

Réponse (9.5.2008) de **M. Jean-Louis Schiltz, Ministre de la Défense:**

Wat d'Fro vu sexuelle Belästigung sätens vun engem Ënneroffizier an der Arméi ubelaangt, sou gétt et ee Fall iwwert deen ech an deem Zesammenhang ka berichten.

Deen Ënneroffizier ass d'lescht Joer an enger Missioun am Kosovo duerch säi schlecht an inakzeptabel Behuelen opgefall.

Net nëmmen ech selwer mä och den Auditeur militaire, wat ee Richter ass, sinn an deem Zesammenhang am Summer d'lescht Joer a Kenntnis gesat gi vun engem Fait, dee sech den 15. Juli 2007 am Camp vun Novo Selo am Norde vum Kosovo zougedroen huet.

Wat de Fait selwer ubelaangt, sou ass den implizierten Ënneroffizier aus der Missioun heembeuerdert ginn, an d'Arméi huet eng intern Enquête gemaach. Dës huet erginn, datt de betreffenen Ënneroffizier eng Zaldotin sexuell belästegt hat a sech esou op eng Aart a Weis beholl huet, déi total inakzeptabel an net ze toleréieren ass. E Kaperol, deen an der Géigend war, hat eppes matkritt - hien huet du reagéiert an deem Ganze séier en Enn gesat - sou och nach d'Resultat vun der Enquête. Den Ënneroffizier ass dorophon arméi-intern um Härebierg gestrooft ginn, an den Dossier ass weidergaangen un de Chef d'État-major.

Et ass kloer fir mech, datt deen Ament wou aus den Aarbechte vun de Richter nei, zousätzlech Elementer ervirginn, ech - en fonction dovunner- net wäert zécke selwer zousätzlech Sanktiounen ze huelen. Dat kann, jee no der Sachlage, bis zum Ausschloss aus der Arméi goen, mä déi Fro kann ech awer - opgrond vun elementäre rechtsstaatleche Prinzipien - érischt richtig beuerteelen an da beäntwerten, wann d'Gerichter sech an där enger oder anerer Form geäussert hunn.

Déi betreffenen Zaldotin ass par la suite psychologesch betreit ginn. Den Ënneroffizier fir säin Deel ass obligéiert gi sech engem Suivi psychologique ze ënnerzéien.

D'Ausbildung vum Kaderpersonal vun der Arméi gétt gutt a seriös gemaach. Dat géllt global gesinn. Mat der Reform gétt se nach besser. Sou kritt d'Arméi zum Beispill mat der Reform ee Psycholog bäi. Wat d'Resultat vun der aktueller Ausbildung vun de Militär ubelaangt, sou konnt ech mech um Ufank vun der Woch op en Neits dovunner sur place am Kosovo vergewësseren: all meng Interlocuteurs - dat waren héichrangeg franséisch Offizier - hu sech extrem beluewegend ausgedréckt iwwert d'Aart a Mannier wéi d'Lëtzebuerger Militär an der Missioun schaffen.

Question 2508 (30.4.2008) de **M. Gilles Roth (CSV)** concernant **la publication par voie d'affiches apposées:**

Selon l'article 6 de la loi communale du 13 décembre 1988, la publication des règlements du conseil communal ou du collège des bourgmestre et échevins se fait par voie d'affiche. Une disposition similaire se trouve dans l'article 12 de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain disposant que le dépôt d'un projet d'aménagement général «est publié par voie d'affiches apposées dans la commune de la manière usuelle et

invitant le public à prendre connaissance du projet.»

Si mes informations s'avèrent correctes, il n'existe aucune disposition légale qui définit les termes «par voie d'affiche». Cette voie de publication est communément appelée «am Reider». Les communes avec plusieurs sections disposent en règle générale d'un panneau dans chacune des sections.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire:

1. Est-ce qu'il existe une définition légale du «Reider»?
2. Est-ce qu'une publication peut être déclarée non avenue, si une publication prescrite n'est pas affichée dans les différentes sections d'une commune?
3. Monsieur le Ministre entend-il en préciser les modalités par voie de circulaire?
4. Monsieur le Ministre ne juge-t-il pas approprié de prévoir pour certaines matières une obligation de publication dans les différents «Reider» d'une commune?
5. Est-ce que le Gouvernement pourrait de même envisager de recommander aux communes de publier parallèlement certains avis sur leurs sites internet?

Réponse (11.6.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire*:

La publication des actes à caractère réglementaire a beaucoup préoccupé le Gouvernement et le Parlement luxembourgeois lors de l'introduction de la loi du 7 novembre 1996 portant organisation des juridictions de l'ordre administratif. En effet, l'article 7 paragraphe 3 de la loi prévoit un recours en annulation contre les actes administratifs à caractère réglementaire dans les trois mois de la publication de cet acte, sinon du jour de la notification de l'acte ou du jour où le requérant en a eu connaissance.

La publication des règlements grand-ducaux ne posait pas de problèmes particuliers puisque cette publication était directement effectuée au Mémorial. La difficulté majeure consistait à savoir à quel moment et par quel moyen intervenait une «publication effective» d'un règlement communal et ceci malgré les règles de publication de l'article 82 (et non pas de l'article 6 comme indiqué par l'auteur de la question parlementaire) de la loi communale modifiée du 13 décembre 1988.

Il résulte des travaux préparatoires à la loi du 7 novembre 1996 (doc.parl.3940 et 3940A) que la publication normale des règlements communaux («Reider») n'est pas à considérer comme une publicité effective mais que c'est la mention au Mémorial de ce qui a été affiché et publié au «Reider» qui est à considérer comme effective. Pour cette raison la publication au Mémorial a été jugée déterminante pour fixer le point de départ du délai d'introduction d'un recours en annulation contre un règlement communal devant les juridictions administratives (Cour administrative, 29 septembre 1998, rôle N°10626C).

La loi communale impose encore une mention du règlement et de sa publication soit dans au moins deux quotidiens publiés et imprimés au Grand-Duché de Luxembourg, soit dans un bulletin communal distribué périodiquement à tous les ménages de la commune. À défaut de publication dans le Mémorial, ce sont ces publications qui permettront à une commune de démontrer qu'un citoyen a eu connaissance de l'acte à caractère réglementaire et que le délai d'introduction du recours a connu son point de départ le jour de la parution dans

les journaux ou de la distribution du bulletin communal.

Quant aux questions concrètes posées par Monsieur le Député Gilles Roth, les réponses sont les suivantes:

1) Seules les formalités d'affichage ont fait l'objet de multiples dispositions légales, alors que le Reider, en tant que support d'affichage, n'a pas reçu de définition légale.

2) L'article 10 de la loi du 18 novembre 1854, apportant des modifications aux lois sur la composition des conseils communaux, imposait l'affichage des jours de séance du conseil communal, ainsi que de l'ordre du jour, dans chaque section de la commune. Cette disposition n'a ni expressément ni implicitement été abrogée, mais elle est considérée comme désuète. Cette notion de «sections» était encore employée dans d'autres domaines. Elle subsistait également en matière électorale, mais se trouva complètement écartée avec le vote du projet de loi N°5859 portant modification de la loi électorale modifiée du 18 février 2003. À l'heure actuelle seules les sections cadastrales subsistent et celles-ci n'ont aucun rapport avec les obligations d'affichage imposées par la loi du 18 novembre 1854 voire par l'actuelle loi communale.

3) Il n'y a aucune nécessité de préciser les modalités d'affichage par voie de circulaire, les dispositions de l'article 82 de la loi communale modifiée du 13 décembre 1988 étant suffisamment claires.

4) L'affichage obligatoire est prévu par la loi dans les domaines où une publication s'impose. Au cas où, à l'avenir, d'autres domaines mériteraient une telle publication, le législateur ne manquera sans doute pas à l'instaurer.

5) Il n'est pas interdit de publier certains avis sur le site Internet d'une commune et beaucoup de communes utilisent cet outil. Or, il faut bien être conscient que ces publications ne remplacent pas les publications légalement imposées et ne sont que complémentaires à toute publication légale.

Question 2509 (30.4.2008) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant les **suppléments d'honoraires réclamés par les médecins dans le cadre d'une convention personnelle**:

À lire le site de la Caisse de maladie des ouvriers, un supplément pour convenance personnelle peut être facturé par le médecin dans un certain nombre d'hypothèses. Ainsi par exemple les médecins ont-ils droit de réclamer un supplément en cas de rendez-vous dès lors que celui-ci a été fixé à la demande expresse de la personne protégée à un jour et à une heure précise et que le rendez-vous a été respecté par le médecin. Le site de la CMO précise, par ailleurs, qu'on parle de convenance personnelle lorsque le patient impose au médecin traitant des contraintes quant à la date et/ou l'horaire d'un rendez-vous.

Suite aux informations du soussigné, certains médecins notamment des spécialistes en gynécologie factureraient de tels suppléments dans toutes les hypothèses, et notamment dans celles où le patient a accepté le rendez-vous tel que proposé par le médecin selon la convenance de ce dernier, dès lors que les patients concernés n'ont pas eu besoin d'attendre plus d'une demi-heure dans la salle d'attente. Sauf erreur, il ne peut s'agir là que d'une mauvaise interprétation de la part des médecins. En tout état de cause, les exemples portés à ma connaissance montrent qu'il est utile voire indispensable au regard de la

sécurité et de la transparence de définir clairement le concept de «la convenance personnelle» pour éviter toute interprétation hasardeuse voire abusive.

Dans ce contexte j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- si le Gouvernement estime utile d'intervenir en la matière en définissant de manière plus claire la notion de «convenance personnelle» soit au niveau de la nomenclature des actes et services médicaux, soit au niveau des statuts de l'Union des caisses de maladie voire de tout autre instrument législatif ou réglementaire;

- si le Gouvernement entend agir auprès du Collège médical afin de clarifier la situation et, le cas échéant, amener le Collège médical à intervenir auprès de ses membres pour que ceux-ci appliquent les suppléments pour convenance personnelle dans les hypothèses justifiées et uniquement dans celles-ci.

Réponse (13.6.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Le droit pour le médecin de mettre en compte un certain nombre de suppléments pour des motifs de convenance personnelle résulte des dispositions de l'article 66 du Code des assurances sociales.

Cet article prévoit dans son alinéa 1^{er} le principe général de la fixation des tarifs et détermine à l'alinéa 2 que: «... les conventions pour les médecins et pour les médecins-dentistes prévoient obligatoirement les modalités du dépassement, à charge des assurés, des tarifs fixés conformément à l'alinéa qui précède: 1) pour l'hospitalisation en première classe et pour les conventions personnelles des personnes protégées;»

Le législateur a dès lors prévu la possibilité de la mise en compte d'un supplément d'honoraires pour des motifs de convenance personnelle de l'assuré, en s'abstenant toutefois de fixer des modalités ou conditions pour leur mise en compte. En fait, le législateur a décidé de ne pas s'immiscer dans cette discussion, mais de laisser la solution à l'entente des partenaires conventionnels.

La question de l'honorable Député semble viser plus précisément la convenance personnelle libellée CP1 dans la convention médicale, c'est-à-dire celle qui se rapporte à la mise en compte d'un honoraire spécial pour un rendez-vous demandé par l'assuré.

Le texte actuel qui se rapporte à ce supplément d'honoraires est interprété de manière divergente. La lecture donnée au texte conventionnel par les caisses de maladie précise que le choix du rendez-vous doit revenir exclusivement au patient et qu'il est d'obligation au médecin d'accéder à une détermination précise du patient pour pouvoir mettre en compte un supplément.

«Constitue une convenance personnelle de la personne protégée conférant au médecin-dentiste le droit à la perception d'un supplément d'honoraires, facturé avec tact et mesure:

1) un rendez-vous fixé à la demande expresse de la personne protégée à un jour et une heure précis à condition que le rendez-vous ait été respecté par le médecin. (code CP1)»

Certains médecins fixent l'heure et de la date du rendez-vous et défendent le point de vue que l'acceptation de cette proposition par le patient serait suffisante pour justifier le supplément CP1, ce qui correspond à une interprétation plus qu'osée.

Le monde médical accepterait de voir amendé ce texte comme suit:

«1) un rendez-vous fixé à un jour et une heure précis à la demande

expresse de la personne protégée à condition que le rendez-vous ait été respecté par le médecin. (code CP1)»

Cette formule semble ne pas donner satisfaction notamment aux représentants des salariés qui n'y voient pas une véritable prestation de convenance personnelle, ce dans la mesure où le médecin, en n'acceptant de toute façon des rendez-vous que dans les plages d'activité normales affichées par son cabinet, ne rendrait au patient aucun véritable service qui mériterait compensation.

En pratique, le libre jeu envisagé par le législateur à travers la convention médicale ne semble pas se dérouler dans tous les cas selon les règles conventionnelles. Celles-ci présupposent en effet que le médecin perçoive le supplément de convenance personnelle CP1 après information explicite et préalable du patient, qui en principe, doit y consentir. De certaines critiques sur la pratique courante, il ressort que cette information n'est pas toujours livrée au préalable par le médecin et que le patient se voit «invité» bon gré mal gré à payer le montant figurant de fait sur la note d'honoraires du médecin. Cette attitude de non contestation tient certainement d'une certaine crainte révérencielle envers le médecin.

Depuis belle lurette, la question est évoquée, discutée et négociée dans les relations entre l'assurance maladie et le corps médical sans qu'une solution consensuelle n'ait pu être dégagée jusqu'ici.

Jusqu'à présent, aucune des parties n'a en effet accepté les solutions présentées de part et d'autre, bien qu'il y ait des rapprochements subtils dans les textes mis en discussion.

Il appartiendra aux négociateurs (Union des caisses de maladie et Association des médecins et médecins dentistes) de tenter un nouveau rapprochement des idées.

En attendant, le soussigné se rallie à l'interprétation des caisses de maladie.

Question 2510 (2.5.2008) de **M. Gilles Roth** (CSV) concernant le **statut unique**:

D'après l'article 53 du Code de la sécurité sociale tel que prévu par la loi susmentionnée, les employeurs occupant des salariés au sens de l'article L.121-1 du Code du travail doivent obligatoirement être affiliés à la Mutualité des employeurs. Cette affiliation ne vaut cependant pas pour l'État, la SNCFL et pour le secteur communal.

Dans ce contexte j'aurais aimé poser les questions suivantes à Messieurs les Ministres de la Sécurité sociale, du Travail et de l'Emploi, et de l'Intérieur:

- Est-ce que le Gouvernement entend formuler des recommandations ou lignes directrices aux communes quant à une éventuelle affiliation à la Mutualité des employeurs?

- Est-ce que dans l'optique d'une affiliation généralisée du secteur communal, une représentation du secteur communal dans le Conseil d'administration de la mutualité pourrait être envisagée?

Réponse (11.6.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

D'après l'article 53 nouveau du Code de la sécurité sociale sont affiliés obligatoirement à la Mutualité, créée dans le contexte de l'introduction du statut unique tous les employeurs occupant des salariés au sens de l'article L. 121-1 du Code du travail. Une exemption

de l'affiliation obligatoire est toutefois prévue au profit de l'État, des établissements publics administratifs, des communes, des syndicats de communes, des établissements publics placés sous le contrôle des communes et de la Société nationale des chemins de fer luxembourgeois, pour ceux de leurs salariés qui bénéficient de la conservation de la rémunération sans limitation dans le temps en vertu d'une disposition légale, réglementaire ou conventionnelle particulière.

Les personnes morales de droit public en question ne sont donc pas soumises à l'affiliation à la Mutualité en raison de l'occupation d'agents relevant d'un statut de droit public ou de salariés, qui, tout en relevant de l'article L. 121-1 du Code du travail, bénéficient d'une convention collective prévoyant le maintien de la rémunération sans limitation dans le temps en cas de maladie. Ces personnes morales, doivent par contre s'affilier à la Mutualité s'ils occupent des salariés relevant du régime général, pour lesquels elles doivent continuer la rémunération pendant une durée moyenne de treize semaines, la période subséquente étant à charge de la Caisse nationale de Santé. L'indemnisation des périodes relevant de l'obligation patronale leur est remboursée partiellement par la Mutualité. Ces questions ont fait l'objet d'explications détaillées par les experts des départements du Travail et de la Sécurité sociale lors d'une réunion organisée, à la demande du Syndicat des villes et communes luxembourgeoises (Syvicol), par le Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire en date du 11 mars 2008. Evidemment, les experts resteront à la disposition des entités concernées pour de plus amples explications.

On ne peut dès lors pas parler d'une affiliation généralisée du secteur communal, mais chaque entité doit examiner au regard de la situation juridique de son personnel si une affiliation s'impose.

Au cours de la phase finale d'adoption du projet de loi sur le statut unique, le Syvicol a demandé une représentation au sein du conseil d'administration de la Mutualité des employeurs. On se rappellera que la Mutualité constitue un élément clé du paquet de mesures compensatoires négocié avec le patronat. Il était entendu que la gestion de la Mutualité incomberait au patronat. Une participation des communes à l'organe de gestion n'aurait dès lors pu se faire que de l'accord de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL).

La composition du conseil d'administration de la Mutualité se trouve désormais déterminée par l'article 57 nouveau du Code de la sécurité sociale ; ce qui n'exclut pas que l'on puisse revenir ultérieurement sur cette question en connaissant alors et le nombre des communes affiliées et l'importance du secteur communal dans l'ensemble de la communauté de risques.

Question 2511 (2.5.2008) de **M. Carlo Wagner** (DP) concernant la **prise en charge des cotisations pour l'assurance pension par l'assurance dépendance**:

L'article 355 du Code des Assurances Sociales stipule que l'assurance dépendance prend en charge les cotisations pour l'assurance pension d'une seule personne ne bénéficiant pas d'une pension personnelle qui assure, d'après un plan de prise en

charge, des aides et des soins à la personne dépendante à son domicile au maximum jusqu'à concurrence d'une cotisation calculée sur base du salaire social minimum mensuel prévu pour un travailleur non qualifié âgé de dix-huit ans au moins.

L'article 336 quant à lui stipule que le droit au remboursement des cotisations payées indûment se prescrit dans un délai de 5 ans à partir de l'expiration de l'année au cours de laquelle elles ont été payées. Ainsi les cotisations pour l'assurance pension ne sont pas prises en charge par l'assurance dépendance lorsque le délai de prescription de 5 ans est dépassé. N'ayant pris connaissance de cette disposition que tardivement certaines personnes n'ont malheureusement pu respecter ce délai.

Il me revient que Monsieur le Ministre de la Sécurité sociale entend opérer des changements législatifs en vue de rendre ces dispositions moins restrictives:

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Sécurité sociale:

- Monsieur le Ministre peut-il me confirmer cette information?

- Si oui, où en sont les travaux y relatifs? Pour quand est prévue la mise en vigueur de nouvelles dispositions en la matière? Quelle en sera l'envergure?

- Si non, Monsieur le Ministre ne considère-t-il pas une telle mesure comme socialement appropriée?

Réponse (10.6.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

L'article 355, alinéa 2 du Code des assurances sociales dispose que «L'assurance dépendance prend en charge les cotisations pour l'assurance pension d'une seule personne ne bénéficiant pas d'une pension personnelle qui assure, d'après un plan de prise en charge, des aides et des soins à la personne dépendante à son domicile au maximum jusqu'à concurrence d'une cotisation calculée sur base du salaire social minimum mensuel prévu pour un travailleur non qualifié âgé de dix-huit ans au moins.»

Cette disposition a pour finalité de pallier les lacunes dans les carrières d'assurance pension de personnes ayant renoncé à l'exercice d'une activité professionnelle pour assurer des aides et soins à une personne dépendante de leur entourage. Afin de garantir une bonne administration de la preuve, il est nécessaire que la mise en compte des cotisations se fasse pendant la période même où les aides et soins sont prestés et non des années après le décès du bénéficiaire, où il est difficile de reconstituer la réalité des faits, le cas échéant, dans le contexte d'une succession conflictuelle.

Il est donc dans l'ordre des choses que les institutions de sécurité sociale s'appuient sur le droit général de la sécurité sociale pour invoquer la prescription quinquennale en cas de demande tardive.

Bien que de nombreuses campagnes d'information aient été menées après le vote de la loi, certains bénéficiaires potentiels de la mise en compte des cotisations ne se sont aperçus que tardivement de cette possibilité. Afin de ne pas porter préjudice à ces personnes, j'ai demandé aux institutions concernées de renoncer à invoquer la prescription dans les cas où la matérialité des faits justifiant le droit peut être établie sans contestation.

Comme depuis avril 2006 l'Union des caisses de maladie fournit aux bénéficiaires de l'assurance dé-

pendance une information systématique spécifique sur la mise en compte des cotisations, il n'y a pas de raison à ce que l'autorité de tutelle intervienne à l'avenir dans un processus administratif de la compétence des organes des institutions de sécurité sociale concernés.

Question 2513 (2.5.2008) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant les **fichiers ADN en matière pénale**:

La loi sur les empreintes génétiques en matière pénale est en vigueur depuis septembre 2006.

Partant j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer sur le nombre de personnes fichées dans la base de données regroupant les empreintes génétiques?

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer sur le nombre de cas dans lesquels les enquêteurs ont eu recours à cette base de données?

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer si la commission de contrôle sous la direction du Procureur Général a déjà siégé depuis l'entrée en vigueur de la loi sur les empreintes génétiques?

- Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer à quelle date ces réunions ont eu lieu?

Réponse (13.6.2008) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

- Il importe de souligner tout d'abord que la loi modifiée du 25 août 2006 relative aux empreintes génétiques en matière pénale prévoit deux fichiers ADN, à savoir le fichier ADN «criminalistique», relatif aux affaires en cours, et le fichier ADN «condamnés», relatif aux personnes définitivement condamnées.

À la date du 28 mai 2008 le fichier ADN condamnés contenait 134 profils.

À la même date, le fichier ADN criminalistique comportait 13 profils de personnes à l'égard desquelles une décision de prélèvement d'ADN a été prise par un magistrat.

- Quant au deuxième point, il échet de relever que les enquêteurs de la police n'ont pas d'accès direct aux fichiers ADN mais doivent s'adresser à l'opérateur des fichiers ADN, le Service de Police judiciaire, moyennant une requête écrite sur ordre d'un magistrat. Ces requêtes ne font pas l'objet d'un comptage.

On peut estimer que dans quelque 250 affaires pénales, il y a eu recours aux bases de données ADN.

- Si l'autorité de contrôle - à laquelle le troisième point de la question parlementaire semble faire allusion - était celle prévue par l'article 17 (2) de loi modifiée du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel, il y a manifestement une interprétation erronée des deux lois en cause, à savoir, d'une part, de la loi modifiée du 2 août 2002 précitée et, d'autre part, de la loi modifiée du 25 août 2006 relative aux empreintes génétiques en matière pénale.

L'autorité de contrôle instaurée par l'article 17 (2) de loi modifiée du 2 août 2002 précitée est en effet compétente pour surveiller et contrôler les traitements de données à caractère personnel dits „policiers”, c.à.d. les traitements effectués en application de cet article à des fins de la prévention, de la recherche et de la constatation d'infractions pénales.

Or, étant donné que l'établissement d'un profil d'ADN repose

sur une décision prise par un magistrat, les fichiers ADN sont des données dites „judiciaires” telles que prévues à l'article 8 de la loi modifiée du 2 août 2002 précitée.

À ce titre, la protection des données à caractère personnel contenues aux fichiers ADN en matière pénale est assurée non pas par l'autorité de contrôle instaurée par l'article 17 (2) de loi modifiée du 2 août 2002 précitée, mais par les juridictions répressives de droit commun, conformément aux articles 11 et 12 de la loi modifiée du 25 août 2006 précitée.

- Eu égard à la réponse fournie au point trois ci-dessus, la réponse au point quatre de la question parlementaire est sans objet.

Question 2514 (2.5.2008) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant la **décharge pour déchets SÍDEC au Fridhoff**:

Op meng parlamentaresch Ufro N°2261 vum 26. Januar 2008, betreffend verschidden Émwelt- a Gesondheetsaspekter vum der Deponie SÍDEC um Fridhoff, si véier vu fénnef Froen onbeäntwert bliwwen.

Duerfir wéill ech lech dës Froen nach eng Keier virleeden:

1) Gi beim Personal vum der SÍDEC regelméisseg cibléiert Gesondheetstester virgeholl? Gi spezifesch Blutanalyse gemaach a gëtt et hei Opfälllegkeeten?

2) Sinn all Maschinnen, déi um SÍDEC a Betrib sinn, konform zu de Konditiounen vum der Kommodogenehmigung (ITM) vum 1997? Vu wéini u sinn dës Maschinnen all mat de virgeschriwwene „Schutzbelüftungsanlagen” équipéiert?

3) Sinn no 2002 weider Etüden iwwert d'Konzentratioun vu schiedleche Substanzen um Site Fridhoff respektiv an der Noperschaft gemaach ginn an, wa jo, kënnt Dir mer Datum, Konditiounen a Resultater dovum matdeelen?

4) Sinn no 2002 nach Déformatiounen bei neigebuerene Béischten oder Wéld ronderëm de Site festgestallt ginn? Wa jo, sinn hei Analyse respektiv Autopsien duerchgefuert ginn a wat ass gegebenfalls iwwert d'Resultater ze soen?

Réponse (6.6.2008) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

1. Dës Fro betrëfft de Gesondheetminister an den Aarbechtsminister.

2. Dës Fro betrëfft den Aarbechtsminister.

3. Jo, et si weider Etüde réaliséiert ginn. Eng ass am Zesummenhang mat dem Bau vun der biologescher Behandlungsstuf um SÍDEC gemaach ginn. Dobäi huet den Organisme agréé am Bericht N°BB MT1 FRA/03/117 vum 11. Februar 2004 „Bewertung der Beeinflussung der Umgebung der Abfallbehandlungsanlagen Fridhoff des Syndikates SÍDEC durch Mikroorganismen und ihre Produkte“ folgend Faziter festgehalten:

Aufgrund von Bioaerosolen werden für die Wohnbebauungen Fridhoff beziehungsweise Seiteschgronn keine Immissionen an Mikroorganismen erwartet, die zu Luftkonzentrationen führen, die über der Schwankungsbreite für unbeeinflusste Außenluft liegen bzw. nachhaltige gesundheitliche Risiken bedeuten.

Für das Gebiet direkt östlich der N27A können unter Umständen über Schwankungsbreite für unbeeinflusste Außenluft liegende Mikroorganismen-Konzentrationen in der Luft aufgrund von Emissionen aus dem Bereich der Abfallbehandlungsanlagen Fridhoff nicht ausgeschlossen werden. Daher können in diesem Nahbereich auch ge-

sundheitliche Risiken nicht vollständig ausgeschlossen werden.

Gesundheitliche Risiken durch Mykotoxine und Endotoxine aufgrund von Emissionen aus den Abfallbehandlungsanlagen Fridhoff werden für Personen, die sich in der Umgebung der Anlage aufhalten, nicht gesehen.

Der Einfluss der Emissionen der geplanten umhausten MBA (Biofilter) ist im Vergleich zu den emissionsrelevanten Tätigkeiten in den bestehenden Anlagen nahezu zu vernachlässigen. Durch Einhausung und die Behandlung der Abluft mit einem Biofilter werden die möglichen Emissionen weitgehend vermieden.

Des Weiteren ass am Dossier vum der Kompostéierungsanlag fir Klärschlämm vum SIDEN de Bericht N°MT1FRA/06/10 vum 22te März 2006 „Bewertung der Beeinflussung der Umgebung der Abfallbehandlungsanlage Fridhoff der Firma SoilConcept unter Berücksichtigung der Abfallbehandlungsanlagen des Syndikates SÍDEC durch Mikroorganismen und ihre Produkte“ bäigeluecht ginn. An dësem Bericht si folgend Schlussfolgerunge gezu ginn:

Wenn auf der Anlage der Firma SoilConcept keine emissionsrelevanten Tätigkeiten (besonders Umsetzen, Absieben, Verladen) durchgeführt werden, sind für alle betrachteten Punkte in der Umgebung keine signifikanten zusätzlichen Immissionen an Bioaerosolen zu erwarten. In diesem Falle ergeben sich auch keine erhöhten gesundheitlichen Risiken für Personen im Umfeld der Anlage.

Aufgrund der Einschätzung der Dauer der unterschiedlichen Prozesse (vgl. Abschnitt 8.2) sind zu mehr als 80% der Jahresstunden keine signifikanten Immissionen an Bioaerosolen und damit auch keine erhöhten gesundheitlichen Risiken für Personen im Umfeld der Anlage zu erwarten.

Die Prognoserechnungen wurden unter «real worst case»-Annahmen durchgeführt. Diese sind insbesondere:

- sehr niedrige Windgeschwindigkeit von 1 m/s;

- Windrichtung genau auf die Beurteilungspunkte gerichtet;

- gleichzeitige Umsetzprozesse auf dem Gelände von SÍDEC und SoilConcept.

Derartige Bedingungen sind im „real normal case“ in der Kombination selten, so dass die Immissionskonzentrationen im „real normal case“ selbst während der Durchführung emissionsrelevanter Tätigkeiten an den Beurteilungspunkten niedriger sein dürften als unter „real worst case“-Bedingungen errechnet.

Hinsichtlich der zeitlichen Dauer ist festzustellen, dass „real worst case“-Wetterbedingungen nur gleichsweise selten auftreten, insbesondere dann, wenn man neben der Windgeschwindigkeit auch die Windrichtung mit berücksichtigt.

Selbst unter „real worst case“-Bedingungen werden aufgrund von Bioaerosolen für die Wohnbebauungen Fridhoff bzw Seiteschgronn keine Immissionen an Mikroorganismen erwartet, die zu Luftkonzentrationen führen, die über der Schwankungsbreite für unbeeinflusste Außenluft liegen. Somit bestehen auch unter „real worst case“-Bedingungen keine erhöhten gesundheitlichen Risiken aufgrund von Bioaerosolen für die Wohnbebauungen Fridhoff und Seiteschgronn.

Unter „real worst case“-Bedingungen können für den Bereich der Tankstelle am Kreisverkehr bei entsprechenden Windverhältnissen über die Schwankungsbreite für unbeeinflusste Außenluft liegenden Konzentrationen an Mikroorganismen in der Luft aufgrund entsprechender Emissionen aus der Klärschlammkompos-

tierungsanlage bei bestimmten Tätigkeiten nicht ausgeschlossen werden. Daher können in diesem Nahbereich auch gesundheitliche Risiken nicht vollständig ausgeschlossen werden. Dies gilt insbesondere für die Tätigkeit von Kunden aus Risikogruppen (immunsupprimierte Personen, Allergiker) im Außenbereich der Tankstelle.

Daher wird als Auflage bezüglich der Durchführung von stark Bioaerosol freisetzenden Tätigkeiten (Aufsetzen der Miete, Umsetzen, Absieben) empfohlen, diese nur außerhalb der Öffnungszeiten der Tankstelle durchzuführen beziehungsweise während der Öffnungszeiten, wenn der Wind nicht aus 210° bis 30° weht.

Für das Gebiet direkt östlich der N27A können unter Umständen über die Schwankungsbreite für unbeeinflusste Außenluft liegende Mikroorganismen-Konzentrationen in der Luft aufgrund von Emissionen aus dem Bereich der Abfallbehandlungsanlagen Fridhoff nicht ausgeschlossen werden. Daher können in diesem Nahbereich auch gesundheitliche Risiken nicht vollständig ausgeschlossen werden. Dies ist jedoch in Abhängigkeit vom Einzelfall sowohl für die Klärschlammkompostierung beziehungsweise die anderen Abfallbehandlungsanlagen zu prüfen. Dabei können auch Schutzmaßnahmen bei den zu errichtenden Gebäuden beziehungsweise Betrieben sinnvoll sein.

Gesundheitliche Risiken durch Mykotoxine und Endotoxine aufgrund von Emissionen aus der Klärschlammkompostierung der Firma SoilConcept werden für Personen, die sich in der Umgebung der Anlage aufhalten, nicht erwartet.

Eine Wallbepflanzung ist geeignet, die Immissionen in der Umgebung der Anlage zu mindern. Dabei sollte eine lockere, vielstufige und möglichst tiefe Bepflanzung gewählt werden, die auch immergrüne Nadelgewächse zumindest mit einschliesst, da ansonsten die Filterwirkung der Bepflanzung im Winter nur gering ist.

Bei der Bearbeitung von enger aktueller Demande, déi vum SIDEN agereecht ginn ass, gëtt dësen Ausféierung vum Bureau d'études Rechnung gedroen.

4. Dës Fro betrëfft den Ackerbauminister.

Question 2516 (5.5.2008) de **M. Gast Gibéryen** (ADR) concernant la **situation du personnel de la Société Nationale des Chemins de Fer Luxembourgeois (CFL)**:

Bei senger Ried vum 1. Mee huet de President vum der FNCTTFEL op d'Personalsituatioun bei der Eisebunn opmierksam gemaach.

Laut senger Aussoe si Personenezich ausgefall well net genuch Personal disponibel war. Ausserdeem huet d'Direktioun vun de CFL dës Ausfäll géintwuer hire Clientë mat technischen Ursachen justifiéiert.

De President vum Landesverband huet des Weiteren drop higewisen, datt besonnesch beim „personnel roulant“ nach ganz vill Roudeeg respektiv Congésdeeg opstinn.

Kann den Här Transportminister mer duerfir dës Froe beäntweren:

1. Wéivill Zich konnt d'CFL weinst Personalmangel net assurieren?

2. Fénnt den Här Transportminister d'Kommunikationsstrategie vun der CFL Direktioun korrekt?

3. Wéivill Roudeeg a Congésdeeg sti bei deene verschiddene Kategorië vum CFL Personal nach op?

4. Wéivill Personal feelt an deene verschiddene Kategorië fir den Déngscht ënner korrekten

Aarbechtskonditiounen ze assu-
rieren?

5. Besteet net eng erhéichte Gefor
fir Persounen a Material wa bes-
sonnesch d'Maschinisten hir
Roudeeg net kënnen eranhuelen?

6. Wat fir Moossname gi getraff fir
dës Situatioun esou séier wéi méig-
lech ze verbesseren?

Réponse (10.6.2008) de **M.
Lucien Lux, Ministre des Trans-
ports:**

Mat senger parlamentarëscher
Ufro vum 5. Mee 2008 mécht den
Här Députéierte Gast Gibéryen op
de Personalmanktum bei den CFL
opmierksam. Hie freet wéivill Zich
wéinst Personalmanktum ausfale
gelooss goufen a wat géint dëse
Personalmanktum ënnerholl géif
ginn.

D'Direktioun vun den CFL ënner-
schätzt dës alarmant Situatioun
net. De Manktum u Personal, d'Ap-
plikatioun vun neien Aarbechts-
konditiounen, eng Rei Beamten,
déi an Tëschenzäit deelweis oder
ganz inapte si fir hir Funktioun nach
ze assuërieren, hunn dozou ge-
fouert, datt verschidde Persounen-
zich hu misse gestrach ginn.

Tëschent dem 1. März an dem 20.
Mee 2008 woren eng 20 Zich aus-
gefall, déi deelweis duerch Bussen
ersat goufen.

Bei verschidde Berufskategorië
gëtt et ee staarken Nachholbedarf
wat d'Roudeeg ugeet: 7.793 Deeg
fir d'Mécaniciens an 7.120 Deeg
fir d'Zuchbegleedungspersonal op
den 30. Abrëll 2008.

Verschidde Facteuren hunn zu
dëser Situatioun gefouert:

- eng kontrolléiert Rekrutements-
politik, bedingt duerch d'budgetär
Situatioun an de Joren 2002 - 2005;

- de Retour vu Leit vun der CFL-
Cargo nees zréck bei d'Mamme-
gesellschaft, deen ageplangt wor,
deen awer wéinst dem grouse
Succès vun der CFL-Cargo net
konnt duerchgezu ginn;

- Limiten, déi de Lëtzebuenger
Aarbechtsmarché vu sech aus
stellt vis-à-vis zu enger Entreprise
wéi d'CFL, déi vill Leit mat Hand-
wierksberuffer brauch;

- héich Unzuel vu Leit, déi
während der beruflecher Aus-
bildung duerchgefall sinn.

Opgrond vun dëser Situatioun
hunn de Verwaltungsrat an d'Di-
rektioun vun den CFL decidéiert,
am Averständnis mat de verschid-
denen Instanzen an de Sozial-
partner, fir intensiv Leit anzestelle
fir séier eng Léisung zu der ablack-
lecher Situatioun ze fannen:

- beim Begleedungspersonal
goufen 23 Kandidaten 2007 age-
stellt an der zéng am Joer 2008. Et
sollen der nach weider 15 am -
September 2008 agestellt ginn an
nach eemol 15 op den 1. Sep-
tember 2009;

- bei de Mécaniciens wäerten der
20 op den 1. September 2008 age-
stellt ginn an eng Rei Leit wäerte
vun der CFL Cargo nees zréck bei
d'CFL kommen: zwielef fir Enn Juni
2008, weider zwielef op de 15. Au-
gust 2008 an eng den Ament nach
net définéiert Zuel bis un d'Enn
vum Joer 2008.

An dësem Kontext ass drop hinze-
weisen, datt an den dräi éischte
Méint vun dësem Joer fënnf
Prozedur lancéiert goufe fir nei
Leit bei den CFL anzestellen. Dat
ass een historesche Rekord fir dës
Gesellschaft.

D'Direktioun vun den CFL huet
sech dozou engagéiert fir weider
massiv Leit an deene méi kritesche
Berufskategoriën anzestellen, fir
datt de gebrauchten Effektiv vu Leit
sou séier wéi méiglech erreicht ka
ginn. Do dernieft ginn nach Leit op
eng zäitlech begrenzten Zäit age-
stellt, wat dem aktive Personal
erlaubt hir Roudeeg bannent maxi-
mal fënnf Joer eranzehuelen. Well
nom Joer 2011 eng Rei Leit an
d'Pensioun goe wäerten, ass
dovun auszegoen, datt dës Leit,

déi elo zäitlech begrenzt age-
stellt ginn, deen Ament definitiv kënnen
agestellt ginn an nach weider Leit
iwwert den übleche Wee rekrutéiert
wäerte ginn.

Zu gudder Lescht ass nach drop
hinzeweisen, datt d'CFL d'Pro-
blemer vu verschidde Berufskate-
gorien net ignoréiert, wéi beispills-
weis vum Zuchbegleedungspersonal.
Dofir gouf en Aarbechts-
grupp an d'Liewe geruff wou och
all d'Sozialpartner vertruede sinn.
Dësen Aarbechtsgrupp, deen den
8. Mee 2008 mat senger Aarbecht
ugefaangen huet, huet den Ouprag
kritt fir d'Originé vun der aktueller
Problematik ze duerchlichten.

Zum Schluss ass et wichteg
z'ënnersträichen, datt zu all Ament
d'Sécherheet vum Personal a vum
Material garantéiert war an och
bleift.

Question 2518 (5.5.2008) de **M.
Aly Jaerling (Indépendant)** con-
cernant l'**abattage de la forêt
tropicale de la République
du Congo:**

De 4. am Lenz 2007 hat ech d'par-
lamentaresch Fro N°1592 un d'Re-
gierung gericht am Kontext vum
geplangten Ofholze vun 20 Mil-
lionen Hektar Tropebëscher an der
Demokratescher Republik Kongo.

D'Regierung huet an hirer Äntwert
matgedeelt, datt se eng Richtlinn
un déi Lëtzebuenger Constituante
bei der Weltbank gericht hätt, fir ze
präcisieren dass Lëtzebuerg op
eng responsabel Verwaltung vun
der Weltbank hire Projeten an
dësem Beräich géif bestoen.

Bis elo ass mer net bekannt, datt
de Projet vun Ofholze vun den
Tropebëscher am Kongo soll ge-
stoppt gi sinn.

Kann den Här Statsminister mer
duerfir dës Fro beäntworten:

1) Wat ass geschitt opgrond vun
der Interventioun vun der Lët-
zebuenger Regierung bei der Welt-
bank am Kontext vun dem Ofholze
vun den Tropebëscher an der
Demokratescher Republik Kongo,
awer och an anere Gebidder?

2) Wat war d'Äntwert vun de Res-
ponsabele vun der Weltbank op
d'Recommandatioune vu Lëtze-
buerg am Beräich vum Schutz vun
den Tropebëscher?

3) Konnt den onsënnegen an
ëmweltgefährdende Projet vum
Ofholze vun Tropebëscher am
Kongo definitiv gestoppt ginn?

4) Wann net, firwat net?

Réponse (11.6.2008) de **M. Luc
Frieden, Ministre du Trésor et du
Budget:**

1) & 2) Implication du Luxembourg

Le Luxembourg participe dans un
fonds multi-bailleurs de la Banque
Mondiale qui a comme objectif
d'aider les institutions congolaises
à protéger les forêts tropicales
dans ce pays. Les opérations de
ce fonds servent à organiser une
gestion de terroir soutenable avec
la participation des autorités
locales. Dès la publication des ré-
sultats de l'évaluation de l'impact
environnemental et social (EIES)
des opérations projetées, les
moyens du fonds pourront être
engagés. La Banque Mondiale
organisera une réunion avec le
Gouvernement congolais avant le
10 juin 2008 afin d'arrêter le pro-
gramme de travail de la première
année d'opération du Fonds. Elle
demandera également au Gou-
vernement congolais de créer le
comité de pilotage du Projet et de
signer l'Accord de Don entre la
Banque et le Congo, ce qui per-
mettra le transfert effectif des
fonds.

3) & 4) Progrès général des initia-
tives de la Banque Mondiale

Jusqu'à présent les initiatives de la
Banque Mondiale ont conduit à:

- l'annulation d'autorisations de dé-
boisements illégaux affectant une
surface de 25 millions d'hectares;

- l'établissement d'un moratoire
pour la délivrance de nouveaux
permis en 2002 et la confirmation
de ce moratoire comme décret
présidentiel en 2005;

- l'établissement d'une nouvelle loi
sur la gestion forestière, mettant en
évidence que la responsabilité de
la gestion est dans les mains des
communautés indigènes locales;

- une révision légale générale de
toutes les autorisations de déboi-
sement restantes;

- la création d'un mécanisme
servant à détecter le déboisement
illégal par un observateur indé-
pendant.

Les résultats ont été significatifs et
encourageants. Bien qu'il y ait eu
de la résistance contre l'implémen-
tation des réformes, les territoires
affectés par une autorisation de
déboisement ont été réduits de
plus de moitié, d'un total de 43
millions d'hectares en 2002 à 21
millions d'hectares aujourd'hui.

Question 2519 (6.5.2008) de **M.
Marcel Oberweis (CSV)** con-
cernant l'**achat de droits d'é-
mission dans les différents
fonds en relation avec le Mé-
canisme de Développement
Propre du Protocole de
Kyoto:**

Par le biais du Mécanisme de Dé-
veloppement Propre, les pays in-
dustrialisés sont incités à investir
1% du montant des gaz à effet de
serre GES émis en 1990 dans des
technologies «propres» dans les
pays en développement, s'affran-
chissant ainsi d'une partie de leurs
obligations de réductions d'émis-
sions de CO₂. Ce montant a été re-
haussé à 3% des émissions des
GES (NON-ETS) en 2005, repré-
sentant environ 330.000 t de CO₂.

D'après mes informations, la Chine
a réussi à profiter de ce méca-
nisme en obtenant quelques
milliards d'euros pour l'élimination
du gaz à effet de serre HCFC-23.

Dans ce contexte j'aurais aimé
avoir les précisions suivantes de
Monsieur le Ministre de l'Envi-
ronnement:

- Quel est le montant total des
droits achetés dans les différents
fonds dans le cadre du Protocole
de Kyoto et quel en est le montant
de tonnes de CO₂éq?

- Quels sont notamment les projets
MDP dans lesquels le Luxembourg
a investi dans l'élimination de
HCFC-23 en Chine?

Réponse (30.5.2008) de **M.
Lucien Lux, Ministre de l'Envi-
ronnement:**

L'honorable Député s'informe sur
l'achat des droits d'émission dans
le cadre du Mécanisme de Déve-
loppement Propre.

Je tiens à préciser que pendant la
période Kyoto 2008-2012, il n'y a
pas de limite fixée pour l'utilisation
des mécanismes de Kyoto, que ce
soit le Mécanisme de Développe-
ment Propre (MDP) ou la mise
en œuvre conjointe. La limite de
1% à laquelle se réfère l'honorable
Député concerne les projets
LULUCF («land use, land use
change and forestry») dans le
cadre du MDP, et plus particuliè-
rement les projets de boisement et
reboisement. En effet, les accords
de Marrakech prévoient que les
parties au protocole de Kyoto
ayant un objectif de réduction/limi-
tation ne peuvent acquérir des
crédits d'émission provenant de
projets LULUCF dans le cadre du
MDP que jusqu'à un volume
correspondant à maximum 1% de
leurs émissions de gaz à effet de
serre en 1990.

Pour ce qui est de la limite de 3%,
c'est en fait une proposition de la

Commission européenne faite
dans le cadre de son paquet de
mesures prises dans les domaines
des sources d'énergie renou-
velables et du changement clima-
tique. Le projet de décision du
Parlement européen et du Conseil
concernant la répartition des
efforts entre les États membres
prévoit en effet que le recours aux
mécanismes flexibles (MDP et
mise en œuvre conjointe) doit être
limité à 3% des émissions en 2005
des secteurs qui ne sont pas
concernés par le système euro-
péen d'échange de quotas
d'émission.

En ce qui concerne les précisions
demandées sur l'achat de droits
d'émission dans les différents
fonds et les projets MDP du
Luxembourg, je renvoie à la ré-
ponse à la question parlementaire
N°2418 (cf. ci-dessus).

Question 2520 (6.5.2008) de **M.
Gilles Roth (CSV)** concernant la
**fluidité du trafic sur la route
d'Arlon N6 entre Mamer et
Bertrange au lieu-dit
Tossenberg:**

Il s'avère qu'actuellement la fluidité
du trafic sur la N6 en provenance
de Mamer est fortement perturbée
par le réglage des feux de circu-
lation au carrefour route d'Arlon /
rue de Mamer / sortie Centre
Commercial «La Belle Étoile» à
Bertrange.

En raison du chantier en cours sur
ce tronçon, la situation vient de
s'aggraver sérieusement pour le
trafic en direction de Luxembourg
et d'importants bouchons s'y
forment chaque matin entre 7.00 et
9.00 heures.

En effet, il s'avère que vers 7.15
heures par exemple, il faut compter
20 minutes pour faire le trajet entre
le giratoire «Gaaschtbiérg» à
Mamer jusqu'au carrefour à la
hauteur de «La Belle Étoile», soit
une distance de quelque 800
mètres.

La phase verte sur la route d'Arlon
en direction de Luxembourg est de
45 secondes par rapport à une
phase rouge de 90 secondes. Une
prolongation de la phase verte
pendant les heures de pointe
devrait nettement améliorer le flux
du trafic sur l'artère principale que
constitue la route d'Arlon (N6).

Dans ce contexte j'aimerais poser
les questions suivantes à Monsieur
le Ministre des Travaux publics.

- Est-ce que le Gouvernement
n'entend pas donner instruction
aux services compétents des
Ponts & Chaussées afin de pro-
longer les phases vertes pour la
circulation sur la route d'Arlon, au
carrefour avec la rue de Mamer et
la sortie du Centre Commercial «La
Belle Étoile» à Bertrange, pour
améliorer la situation actuelle?

- Est-ce qu'il n'est pas envi-
sageable de faire débiter les
travaux d'infrastructures sur la
route d'Arlon qu'après les heures
de pointe ou d'organiser le
chantier de façon à ce qu'il n'em-
piète plus sur la route d'Arlon?

- Est-ce qu'un renforcement des
effectifs de l'entreprise en charge
du chantier ainsi qu'un contrôle
plus rigoureux de ces travaux par
l'Administration ne s'avèrent pas
indiqués afin de raccourcir la
durée des travaux?

- Quels sont les éventuels autres
moyens que le Gouvernement
entend déployer afin d'éviter
chaque jour à des milliers d'auto-
mobilistes des temps d'attente
inutiles?

Réponse (16.6.2008) de **M.
Claude Wiseler, Ministre des
Travaux publics:**

Le réglage des feux de signali-
sation n'est en principe pas de la
compétence des Ponts et
Chaussées, mais de la Commune

territorialement concernée. Cepen-
dant, vu que le projet visant l'amé-
nagement de facilités pour les
transports en commun dans la
montée du «Tossebiérg» comprend
aussi des modifications à apporter
au phasage des feux tricolores au
carrefour N6/CR163, il a été pro-
cédé à un prolongement durant
l'heure de pointe matinale de la
phase verte pour le trafic évoluant
sur la N6 en direction de la capitale.

Comme l'Administration des Ponts
et Chaussées ne dispose pas
d'agents compétents dans ce
domaine, le réglage des feux a été
effectué par le service technique
de la Ville de Luxembourg en
accord avec les autorités commu-
nales de Bertrange.

Le chantier actuellement en cours
se déroule suivant les règles de
l'art. Le décalage du début des tra-
vaux après les heures de pointes
matinales avec une nouvelle instal-
lation du chantier chaque matin est
une mesure difficilement compa-
tible avec l'organisation du chan-
tier et qui entraînerait en plus une
prolongation des délais d'exécu-
tion.

Il n'est, par ailleurs, pas envisagé
d'augmenter les effectifs en per-
sonnel en place, qui devraient être
suffisants pour assurer le dérou-
lement normal du chantier.

En règle générale, le Gouver-
nement estime qu'un des moyens
pour décongestionner les routes
constitue à transférer une partie du
trafic sur les transports en com-
mun. Le chantier auquel se réfère
l'honorable Député trouve son
origine dans la volonté du pouvoir
exécutif de concrétiser cette poli-
tique dans la montée du
«Tossebiérg».

Question 2521 (6.5.2008) de **M.
Gast Gibéryen (ADR)** con-
cernant l'**établissement d'une
pharmacie à Frisange:**

D'Gemeng Fréiseng ass eng vun
deene Gemengen déi schnell
wiisst, an et gëtt domat gerechent,
datt um Enn vun dësem Joer onge-
fähr 4.000 Leit do wunnen.
D'Awunner aus der Gemeng
Fréiseng mussen nach ëmmer bis
op Hesper, Beetebuerg, Diddeleng
oder Mondorf fuere wa se eppes
aus enger Apdik brauchen.

Gesäit den Här Gesondheits-
minister vir eng Autorisatioun aus-
stellen déi et erlaabt an der
Gemeng Fréiseng eng Apdik opze-
maachen? Wa jo, wéini kënnen
d'Awunner mat dëser Autorisatioun
rechnen?

Méi allgemeng, no wat fir Bedin-
gung ginn dës Autorisatiounen
ausgestallt?

Réponse (13.6.2008) de **M.
Mars Di Bartolomeo, Ministre
de la Santé et de la Sécurité
sociale:**

Eng Rei Faktore spille mat, wann
d'Fro sech stellt, ob op enger
bestëmmter Plaz eng nei Apdik
soll geschaf ginn, zum Beispill
d'Awunnerzuel, déi viraussichtlech
demographesch Evolutioun, dat
sozio-ekonomesch Émfeld, déi
medezinesch Presenz an der
Gemeng oder Uertschaft, den
Duerchgangsverkéier an esou
weider.

Laut Statec huet d'Gemeng
Fréiseng op den 1. Januar 2008
3.462 Awunner. Déi demo-
graphesch Evolutioun ass dy-
namesch, d'Awunnerzuel klëmmt
méi séier wéi am Landesduerch-
schnitt.

Allerdéngs ass nëmmen een
Dokter an der ganzer Gemeng eta-
bliert. An engem Émkrees vu 4 bis
7 Kilometer gëtt et eng hallef
Dosen Apdikten.

Meng Servicer schaffe periodesch Virschléi aus iwwert d'Opportunitéit vun der Schafung an der Lokalisatioun vun neien Apdikten. De Kritär ass ëmmer eng gutt Versuerung vun der Bevëlkerung mat Medikamenter, woubäi awer en lwwerugebuet, wat noutgedrongen zu engem lwwerkonsum féiert, verhénnert soll ginn.

Opgrond vun deene Kritären, op déi ech an dëser Äntwert kuerz agaange sinn, gehéiert Fréiseng net zu deene Gemengen, déi als alleréischte fir eng Neischafung vun enger Apdikt a Fro kommen, mä mëttelfristeg kann esou eng Schafung an d'A gefaasst ginn.

Question 2523 (6.5.2008) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant la politique commerciale de la société «CODITEL»:

La société «CODITEL» est en train de contacter par téléphone ses clients à travers le pays afin de les convaincre de passer à son offre numérique. En fait, elle annonce à ses clients la fin de la télévision analogique et leur recommande de se doter le plus vite possible d'un récepteur numérique afin de ne pas se retrouver sans images.

Or, il est clair que le développement de la télévision numérique n'aura pas comme conséquence l'arrêt immédiat de la télévision analogique, alors qu'un grand nombre de programmes continueront à être diffusés de façon simultanée en analogique jusqu'au 30 novembre 2011. Ainsi, les téléspectateurs ont plus de quatre ans pour choisir le moment de la transition.

Sachant bien que cette société a déjà dans le passé eu recours à des pratiques commerciales très particulières et préjudiciables aux consommateurs, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Économie:

- Monsieur le Ministre est-il au courant des pratiques sus-visées?
- Les approuve-t-il?
- Quels sont les moyens d'action du droit de la consommation à la disposition du Ministre de l'Économie dans ce cadre?
- Quels sont les moyens à la disposition du consommateur individuel ou des associations de consommateurs dans ce même contexte?
- Quelles sont les mesures que compte prendre le Ministre afin de mettre un terme à ces pratiques commerciales plus que douteuses?

Réponse (11.6.2008) de **M. Jeannot Krecké**, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur*:

Les pratiques de la société CODITEL auxquelles l'honorable Député Marc Spautz fait référence n'ont pas, jusqu'à la date d'aujourd'hui, fait l'objet de plaintes auprès des services compétents de mon Ministère ni d'ailleurs de l'Union luxembourgeoise des consommateurs.

Tout d'abord, je tiens à signaler qu'il n'est pas, en principe, interdit aux entreprises de faire de la publicité auprès de leurs clients pour de nouveaux produits ou services qu'elles offrent mais que c'est, en l'espèce, la méthode utilisée qui pourrait être en cause. En effet, le démarchage téléphonique ne peut, aux termes de l'article 9 de la loi du 16 avril 2003 concernant la protection des consommateurs en matière de contrats à distance, être effectué que si le client y a donné un préalable son consentement (p.ex. par sa signature aux conditions générales).

Je souhaite informer que l'autorité compétente en matière de consommation, tout récemment créée par la loi du 23 avril 2008 relative à la recherche et à la sanction des violations des droits des consommateurs, procède actuellement à une enquête sur ce dossier.

Question 2525 (7.5.2008) de **M. Roland Schreiner** (LSAP) concernant la gestion du personnel auprès des CFL:

Pour assurer des services de haute qualité avec un maximum de sécurité, la Société Nationale des Chemins de Fer Luxembourg doit disposer d'un effectif en personnel répondant à ses besoins réels. Il semble néanmoins que tel n'est pas le cas à l'heure actuelle. Ainsi, lors des manifestations du 1^{er} mai 2008, des critiques très sérieuses ont été exprimées par les syndicats quant à la gestion du personnel auprès des CFL.

Apparemment, parmi certaines catégories de personnel le manque d'effectifs a entraîné la non circulation de quelques trains. Par ailleurs, une partie du personnel n'a pas pu récupérer ses jours de repos. Le manque de personnel serait particulièrement prononcé parmi les conducteurs d'engins moteurs, les visiteurs, le personnel d'accompagnement des trains et les conducteurs d'autobus. Ces dernières catégories de personnel comptent un effectif de 580 personnes qui cumulent des jours de repos non récupérés d'un total de 21.000. Cette situation risque, aux yeux des syndicats, de s'aggraver si les CFL ne procèdent pas à un programme d'embauche conséquent.

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut confirmer ces informations?
- Dans l'affirmative, quelles sont les raisons pour ces problèmes de gestion du personnel auprès des CFL?
- Quelles mesures Monsieur le Ministre compte-t-il prendre pour résoudre ces problèmes dans les meilleurs délais?

Réponse (6.6.2008) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

Par sa question parlementaire N°2525 du 7 mai 2008, l'honorable Député Roland Schreiner souhaite s'informer au sujet du manque de personnel auprès des CFL.

La Direction des CFL est parfaitement consciente de cette situation alarmante qui a fait cumuler les jours de repos jusqu'à un nombre de 20.646 au 30 avril 2008.

Cette situation provient des facteurs suivants:

- un recrutement contrôlé en raison de la rigueur budgétaire pendant les exercices de 2002 à 2005;
- la recrudescence des agressions vis-à-vis de certaines catégories de personnel, comme par exemple le personnel d'accompagnement des trains et les chauffeurs d'autobus, avec comme conséquence un accroissement notable des inaptitudes physiques et psychiques pour l'exercice du métier;
- le retour estimé mais inexistant d'agents CFL de CFL Cargo vers la société-mère dû au succès important de CFL Cargo que tout le monde a souhaité et souhaite aussi pour l'avenir mais qui a totalement contrecarré les prévisions de reflux et de recrutement auprès de la société-mère;
- les limites bien précises que le marché de l'emploi luxembourgeois accuse pour une entreprise comparable aux CFL avec un éventail de métiers si prononcé;
- les échecs multiples au courant de la formation professionnelle interne.

Au vu de cette situation alarmante le Conseil d'Administration et la Direction des CFL, en accord avec toutes les instances dirigeantes de l'entreprise et les partenaires sociaux, ont multiplié leurs efforts pour trouver les réponses adéquates par le recrutement renforcé dans plusieurs catégories de personnel:

- personnel d'accompagnement: 23 candidats ont été embauchés en 2007 et 10 en 2008 et il est prévu de recruter 15 candidats supplémentaires au 1^{er} septembre 2008 et 15 au 1^{er} semestre 2009;
- conducteurs d'engins moteurs: 20 candidats sont prévus pour le 1^{er} septembre 2008 et, d'après les informations les plus récentes, le retour de conducteurs d'engins moteurs de CFL Cargo vers la société-mère est programmé comme suit: 12 agents jusqu'à la fin du mois de juin 2008, 12 jusqu'au 15 août 2008 et un nombre non encore défini jusqu'à la fin de l'année 2008;
- conducteurs d'autobus: 21 candidats ont été embauchés en 2007 et il est prévu d'en embaucher 8 au 1^{er} septembre 2008, 10 au 1^{er} février 2009 et 15 au 1^{er} avril 2009.

Dans ce contexte, il y a lieu de noter que pendant les deux à trois premiers mois de l'année 2008, cinq procédures différentes de recrutement ont eu lieu simultanément ce qui constitue un record historique pour les CFL.

La Direction des CFL s'est engagée à renforcer les embauchages dans les catégories de personnel critiques afin de voir leurs effectifs au complet dans les plus brefs délais, tout en prévoyant des effectifs supplémentaires temporaires permettant au personnel actuellement en service de liquider, dans un délai raisonnable ne pouvant dépasser cinq ans, les journées improductives accumulées. Il y a lieu de relever encore que le nombre croissant des départs prévisibles au-delà de l'exercice 2011 permettront de résorber rapidement ces effectifs supplémentaires temporaires et nécessiteront même la poursuite des recrutements à rythme régulier.

Enfin, la Direction des CFL n'ignore pas les problèmes inhérents à certaines catégories de personnel, et notamment ceux du personnel d'accompagnement des trains et a créé à cet effet un groupe de travail composé de tous les partenaires sociaux pour faire l'inventaire des origines de la problématique et pour trouver les issues possibles. Ce groupe de travail a commencé ses travaux le 8 mai 2008.

Question 2530 (8.5.2008) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant le délai entre l'accident Luxair et le procès:

Annerhalleft Joer no deem «Transrapid-Ongléck» an Niedersachsen huet dee betreffende Prozess zu Osnabrück ugefaangen. Dat schéngt fir e Rechtsstat en normalen Délai ze sinn, dee gebraucht gëtt, fir d'Enquêtes duerchzeféieren an d'Plaidoirië respektiv de Prozess virzebereeden.

Fënnef an en halleft Joer no dem Luxair-Ongléck ass hei zu Lëtzebuerg dee betreffende Prozess nach ëmmer net ugelaft, an dat obschonnns de Rapport vun der Expertise iwwert d'Ursaache vum Accident schonn no eppes méi engem Joer virgeleeën huet. An dësem Zesammenhang wollt ech lech gären dës Fro stellen:

1. Sidd Dir der Meenung, datt Lëtzebuerg opgrond vun dëser Situatioun nach de Prädikat vun engem Rechtsstat verdéngt?
2. Fir wéini ass mat dem Ufank vun dësem Prozess ze rechnen?

3. Besteet net d'Gefor, datt wéinst ze laangem Délai tëschent dem Accident an dem Ufank vum Prozess opgrond vum Artikel 6 vun der europäescher Mënscherechtskonventioun (Toute personne a droit à ce que sa cause soit entendue ... dans un délai raisonnable) de ganze Prozess kënnt zu Fall bruecht ginn?

Réponse (19.5.2008) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

Och ech fannen, datt dës gerichtlech Prozedur vill ze vill laang dauert. Ech muss den honorablen Deputierten awer drop hiweisen, dat an eise Rechtsstat mat dem Prinzip vun der Gewaltentrennung de Justizminister, an och allgemeng d'Regierung, absolut keen Afloss huet op den Inhalt an d'Dauer vun engem Prozess viru Gericht.

D'Regierung kann nëmme mat Hellef vun der Chamber déi allgemeng Rahmenbedingunge vun de Gerichter schafen. Duerfir hu mer an de leschten zéng Joer d'Zuel vun den Untersuchungsrichter verduebelt. Mir hunn och d'Carrière vum Juge d'instruction opgewäert, fir datt och méi erfuerer Riichter an dëser Funktioun bleiwen.

De Justizminister huet och keen Accès zum Dossier, dee beim Untersuchungsrichter läit, an duerfir kann ech och net soe wéini dës Affär an eng Gerichtssitzung kënnt.

Question 2531 (8.5.2008) de **M. Gast Gibéryen** (ADR) concernant le tracé de la nouvelle ligne ferroviaire Esch-sur-Alzette/Luxembourg:

A menger Fro N°1798 vum 20.06.2007 iwwert d'Zuchstreck Esch-Lëtzebuerg hunn ech ernimmt, datt d'Bewunner vun der rue d'Esch zu Steebrécken op enger Informationsversammlung de 25.05.2007 vun der Gemeng Monnerech gewuer gi sinn, datt déi nei Zuchstreck Esch-Lëtzebuerg eventuell matzen duerch hiren Terrain verlaafe soll.

An der Äntwert huet et geheescht datt „de Projet vun der neier Zuchstreck Esch-Lëtzebuerg, wou verschidde Varianten am Dossier APS ausgeschafft goufen, an am November 2003 ofgeschloss goufen, duerchleeft am Moment déi verschidde Prozeduren déi d'Gesetz vum 13. Mäerz 2007 iwwert d'Ëmsetzung vun der europäescher Direktiv 97/11 virgesäit“. Weider heescht et „Ech wëll hei nach eng kéier betounen, dass konform zu deem uewe genannte Gesetz keng Entscheedung vun der Regierung, wat d'Wiel vum Tracé ubelaangt, getraff gëtt bevir déi betraffe Leit an deene betraffene Gemenge Geleeënheet kritt hätten, fir hir Meenung ze äusseren.“

Kann den Här Transportminister mer duerfir dës Fro beäntweren:

1. Kann een dovun ausgoen, vu dass déi betraffe Leit bis elo nach net d'Geleeënheet krute fir hir Meenung ze äusseren, dass nach keng definitiv Décisioun iwwert den Tracé geholl ass?
2. Huet de Stat an deene leschte Méint eent oder méi Haiser an der Monnerecher Gemeng zu Steebrécken an der rue d'Esch opkaaft?
3. Huet dat en Zesammenhang mam Bau vun der Zuchstreck Esch-Lëtzebuerg?
4. Wa jo, sinn déi aner Bewunner vun dëser Strooss och schonn kontaktéiert ginn?
5. Wa jo, wéi ass et méiglech, datt de Stat schonn Haiser opkeeft ier en definitiven Tracé decidéiert ass, a géifen duerch dëst Virgoen déi betraffe Leit net virun e Fait accompli gesat ginn?

Réponse (12.6.2008) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

Ech kann nëmme nach eng kéier widderhuelen, dass nach keng Entscheedung vun der Regierung, wat d'Wiel vum Tracé vun der Zuchstreck Lëtzebuerg-Esch ubelaangt, getraff ginn ass an och eréischt wäert getraff ginn, nodeems déi betraffe Leit an deene betraffene Gemengen d'Geleeënheet kruten fir hir Meenung zu deene virgeschloene Varianten ze äusseren.

Dëst ass d'Prozedur, déi d'Gesetz vum 13. Mäerz 2007 iwwert d'Ëmsetzung vun der europäescher Direktiv 97/11 virgesäit. Conformément zu deem Gesetz, ginn a nächster Zäit déi verschidde Variantë vun dem Projet an deene concernéierten Gemengen ausgehaangen, wou d'Leit dann hir Meenung äusseren kënnen.

D'Resultat vun dëser Konsultatioun vun de betraffene Leit, zesumme mat deene verschiddenen am Viraus realiséierten Etüden, orientéiert de Regierungsrat dann eréischt an der Wiel vum Tracé.

Wat de Kaf vun Haiser an der rue d'Esch zu Steebrécken ugeet, sou stëmmt et dass de Stat een Haus an der rue d'Esch kaf huet. Dëst awer nëmme well de betraffene Propriétaire säin Haus verkafe wollt. Hien ass un de Stat eruge-truede well e gemengt huet, dëse kéint um Kaf vu sengem Haus interesséiert si wéinst dem Projet vun der Zuchstreck. Well dat betraffend Haus op dem Tracé vun enger vun deenen zwou analyséierte Variantë louch, huet de Stat sech entscheet dat Haus ze kafen.

Question 2533 (8.5.2008) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant certaines situations décentralisation de la psychiatrie:

Suite au rapport «Rössler», il a été décidé de décentraliser la psychiatrie au Luxembourg. L'une des principales conséquences de cette décentralisation a été l'abandon par le Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique (CHNP) de ses activités aiguës en juillet 2005. Depuis cette date, les urgences psychiatriques sont prises en charge par les quatre hôpitaux généraux du pays. Il n'y a donc plus d'admissions directes au CHNP, mais uniquement des transferts secondaires, le CHNP pouvant ainsi s'adonner à sa nouvelle mission : la réhabilitation psychiatrique.

Si la décentralisation de la psychiatrie est louable en tant que telle, sa mise en œuvre aboutit parfois à des situations pour le moins surprenantes. La décentralisation de la psychiatrie et la reconversion du CHNP en un établissement de réhabilitation psychiatrique n'empêchent pas des patients de venir en consultation au CHNP. En cas de crise, ces mêmes patients ne sont cependant plus admis directement au CHNP. Il n'est pas rare que les médecins qui soignent ces patients pendant leur crise aiguë ordonnent de nouveaux traitements voire des traitements supplémentaires aux traitements initiaux ordonnés par les médecins traitants du CHNP. Il n'est pas rare non plus qu'une même personne soit admise dans plusieurs hôpitaux différents et soit ainsi prise en charge par plusieurs médecins qui vont, le cas échéant, préconiser des traitements différents, et tout cela en l'espace de quelques semaines et sans que le médecin traitant soit consulté ou informé préalablement. Or, il n'est nullement dans l'intérêt du malade de changer sans cesse de médicaments. En matière psychiatrique, une telle aberration peut même s'avérer dangereuse.

Dans ce contexte j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Si, tout en maintenant le principe de la décentralisation de la psychiatrie, il n'est pas envisageable que le CHNP puisse continuer à accueillir directement un certain nombre de patients en état de crise aiguë ou du moins prévoir que les patients qui ont été suivis de longue date par les médecins du CHNP et qui y ont séjourné à plusieurs reprises puissent continuer à y être admis directement s'ils le souhaitent?

- S'il ne serait pas également envisageable de prévoir que tout médecin qui traite une personne en urgence psychiatrique informe le médecin traitant et de la crise survenue et des traitements ordonnés voire décide en concertation avec le médecin traitant des médicaments à administrer en cas de crise aiguë?

- Quelles sont, en tout état de cause, les propositions du Gouvernement en la matière afin d'éviter des situations aberrantes voire dangereuses telles que décrites ci-dessus?

Réponse (11.6.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Il est bien exact que depuis la mise en place de la psychiatrie décentralisée l'admission involontaire d'un patient relevant de services psychiatriques ne peut plus se faire qu'à l'hôpital général de garde disposant d'un service de psychiatrie. Le CHNP quant à lui est devenu un établissement psychiatrique spécialisé à vocation réhabilitative, qui n'est plus doté des moyens requis pour assurer la prise en charge adaptée des urgences.

Cependant le CHNP continue d'assurer des consultations psychiatriques relevant de la réhabilitation. Cette réhabilitation peut se faire de façon ambulatoire ou de façon semi-ambulatoire (*hôpital de jour*). Une réhospitalisation au CHNP d'une personne prise en charge en ambulatoire ou en hôpital de jour peut intervenir sans délai, à la demande de la personne concernée. Il ne s'agit en effet pas dans cette hypothèse d'un placement involontaire au sens de la loi, réservant l'hospitalisation à l'hôpital général de garde.

Pour les patients nécessitant en raison de crises aiguës successives des placements involontaires pouvant relever de plus d'un hôpital de garde, je partage l'appréciation de l'honorable parlementaire qu'il serait utile que le médecin intervenant en dernier lieu puisse disposer rapidement des antécédents du patient, des résultats des examens pratiqués sur lui et des traitements médicamenteux et autres ordonnés. Une étude de faisabilité d'accès à ces données est en cours, en attendant l'accès à un archivage national et séquentiel du dossier informatisé du patient, ou du moins de ses résumés cliniques.

Si l'étude dont question ci-dessus conclut à la faisabilité du projet, celui-ci devra encore être soumis à l'examen de la Commission nationale pour la protection des données.

Question 2534 (9.5.2008) de **M. Fernand Etgen** (DP) concernant les **heures supplémentaires des forestiers**:

Lors de l'assemblée générale de l'Association des Forestiers Luxembourgeois (AFL) en date du 7 mai 2008 la question du paiement des heures supplémentaires a été soulevée. En effet, le manque en personnel nécessaire demanderait, selon les responsables de l'AFL, au personnel de prester de nombreuses heures supplémentaires. Afin de faire valoir leurs droits et de bénéficier

du paiement de ces heures supplémentaires, bon nombre de forestiers se verraient pourtant obligés de saisir le tribunal administratif.

Ainsi, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Monsieur le Ministre a-t-il connaissance des faits relatés ci-dessus?

- Dans l'affirmative, est-ce que Monsieur le Ministre n'estime pas que les forestiers méritent d'être honorés pour leur engagement et que partant une situation telle que décrite ci-dessus est intenable?

- Comment Monsieur le Ministre entend-il remédier à cette situation?

Réponse (16.6.2008) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

Vers le milieu des années 90 du siècle dernier le Gouvernement avait décidé de confier la formation des futurs préposés forestiers au Lycée Technique Agricole d'Ettelbruck. Auparavant la formation des préposés forestiers de l'administration des Eaux et Forêts se faisait dans le cadre d'une formation interne de l'administration.

Le transfert de cette formation vers le Ministère de l'Éducation Nationale devait être précédé d'une modification de la loi militaire, étant donné qu'auparavant les futurs préposés de l'administration forestière devaient transiter obligatoirement par l'armée.

Pendant cette période de transition entre la formation interne et la formation dans le cadre du Lycée Technique Agricole un certain nombre de vacances de poste dans la carrière du préposé forestier s'accumulaient avec la conséquence que des triages n'étaient pas occupés. Vu que l'administration devait exercer ses missions officielles vis-à-vis de nos citoyens (gestion des forêts communales et domaniales, autorisations en matière de la conservation de la nature, subsides en forêt privée, missions de police, etc) la gestion journalière des triages vacants était confiée à un ou plusieurs préposés des triages voisins. Cette même procédure est actuellement utilisée dans le cas d'une absence prolongée pour maladie. Il est important de mentionner que seulement le remplacement de longue durée occasionne des dépenses budgétaires.

Actuellement la somme accordée à un préposé remplaçant est de 480€/par mois. Dans certains cas, le montant de l'indemnisation s'élève à 10% du traitement de l'agent remplacé. Si plusieurs agents remplacent leur collègue absent, ces sommes sont divisées par le nombre des agents remplaçants.

Afin d'honorer l'engagement des agents qui exercent un surplus de travail important une augmentation de l'indemnité de remplacement serait une option. Une autre option consisterait à augmenter le nombre des préposés forestiers.

Question 2535 (9.5.2008) de **M. Fernand Etgen** (DP) concernant le **rôle consultatif de l'Association des Forestiers Luxembourgeois (AFL) lors de l'élaboration de textes législatifs**:

Lors de l'assemblée générale de l'Association des Forestiers Luxembourgeois (AFL) en date du 7 mai 2008 il a été soulevé que les forestiers n'étaient pas consultés lors de l'élaboration de textes législatifs dans ce domaine.

Ainsi, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Monsieur le Ministre a-t-il connaissance des faits relatés ci-dessus?

- Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas que la consultation des forestiers permettrait de faire en sorte que les textes législatifs soient plus en phase avec les réalités du terrain?

- Est-ce que Monsieur le Ministre compte prendre les mesures nécessaires afin de permettre aux forestiers de jouer à l'avenir un rôle consultatif lors de l'élaboration de textes législatifs?

Réponse (10.6.2008) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

Lors de l'assemblée générale de l'Association des Forestiers Luxembourgeois, le Président de l'AFL a effectivement regretté que son association n'ait pas été consultée lors de l'élaboration du règlement grand-ducal du 18 mars 2008 concernant les aides pour l'amélioration de l'environnement naturel.

Or, dans ce cas précis, le projet de règlement grand-ducal mentionné a été amplement discuté au sein de l'Observatoire de l'Environnement Naturel dans lequel l'Administration des Eaux et Forêts a deux représentants.

Bien entendu, le Ministre entend profiter de l'expérience de l'AFL, en particulier de leur expérience sur le terrain, et c'est la raison pour laquelle des échanges réguliers ont lieu entre le Ministère de l'Environnement et l'AFL.

Ainsi, l'AFL a été très étroitement associée à l'élaboration de l'avant-projet de loi portant réorganisation de l'administration des eaux et forêts. Il en sera de même dans le futur pour tout texte législatif et réglementaire ayant un lien direct avec les activités professionnelles des forestiers.

Question 2536 (9.5.2008) de **M. Laurent Mosar** (CSV) concernant le **vol de nuit**:

La directive 2002/49/CE du 25 juin 2002 relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement, transposée en droit national par le règlement grand-ducal du 2 août 2006 fixe formellement entre 23.00 et 07.00 heures la période de huit heures durant laquelle les mouvements d'avions sont à considérer comme vols de nuit.

- Cette disposition n'ayant pas encore été mise en pratique par le Ministre des Transports, je voudrais savoir quand et de quelle manière le Ministre compte-t-il se conformer aux prescriptions de cette directive en ce qui concerne les mouvements d'avions entre 06.00 et 07.00 heures.

Réponse commune (3.6.2008) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports* et **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

L'honorable Député s'enquiert sur la transposition en droit luxembourgeois de la directive 2002/49/CE relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement.

Tel que l'indique à juste titre l'honorable Député cette directive a été transposée en droit luxembourgeois par le règlement grand-ducal du 2 août 2006 portant application de la directive 2002/49/CE relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement. Ce règlement a comme base légale la loi du 2 août 2006 modifiant la loi modifiée du 21 juin 1976 relative à la lutte contre le bruit qui établit le cadre permettant de déterminer des valeurs limites et d'établir des méthodes d'évaluation du bruit.

L'annexe 1 dudit règlement grand-ducal précité précise la méthode de calcul des indicateurs de bruit Lnight et Lden (day-evening-night). Alors que l'indicateur Lnight est le niveau sonore moyen à long terme pondéré sur l'ensemble des pé-

riodes de nuit d'une année, l'indicateur Lden est un indice de bruit moyen représentatif pour une journée de 24 heures, évalué sur une année complète et pour lequel la soirée est pénalisée de 5 dB(A) et la période de nuit est pénalisée de 10 dB(A).

Il découle clairement de l'article 6 du règlement grand-ducal précité que les indicateurs de bruit Lnight, tout comme l'indicateur Lden sont utilisés «pour l'établissement et la révision des cartes de bruit stratégiques».

Contrairement à l'insinuation y relative de Monsieur le Député, ce règlement grand-ducal n'est donc pas en contradiction avec les dispositions afférentes du règlement grand-ducal du 24 mai 1998 fixant les conditions d'exploitation technique et opérationnelle de l'aéroport de Luxembourg qui fixe les heures normales d'ouverture de l'aéroport à la circulation aérienne de 06.00 heures à 23.00 heures. En effet, dans le cas contraire tous les aéroports de l'Union européenne qui sont ouverts 24h/24, et ne connaissent pas le principe de «couvre-feu» tel qu'il existe au Luxembourg, seraient en infraction avec la réglementation européenne.

Par contre, on peut relever que la pénalisation de 10 dB(A) pour les vols effectués pendant la période «nuit», équivaut dans les faits à compter trois fois un avion qui effectue un atterrissage ou un départ entre 23.00 heures et 07.00 heures de sorte que la cartographie de bruit, et partant le plan d'action qui se base sur cette cartographie, intégreront d'office une pondération du bruit qui a lieu pendant la période «nuit».

Question 2537 (13.5.2008) de **M. Henri Kox** (DÉI GRÉNG) concernant la **qualité du vin**:

Une étude portant sur un échantillon non représentatif de vins du monde entier réalisée pour le compte du réseau Pesticide Action Network Europe est parue récemment et a révélé la présence d'un certain nombre de pesticides dans les vins analysés. Des résidus de pesticides ont été trouvés tant dans les vins européens que ceux en provenance d'autres parties du monde.

Ce type d'étude peut potentiellement nuire à nos producteurs luxembourgeois, surtout si les résultats sont seulement communiqués partiellement. Les résultats communiqués pouvaient en effet laisser croire que les vins européens sont d'une moindre qualité que ceux des autres parties du monde. De plus, l'étude en question ne portait sur aucun vin luxembourgeois.

La meilleure façon de défendre nos produits et d'en prouver la qualité consiste à disposer de données scientifiquement établies. Ces données sont également indispensables pour garantir une protection adéquate des consommateurs.

Dans ce contexte je voudrais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Est-ce que les vins luxembourgeois sont contrôlés sur leur teneur en pesticides reconnus cancérigènes, mutagènes ou reprotoxiques par l'Union européenne?

- À quels intervalles ces analyses se font-elles et par qui?

- Quelles sont les substances sur lesquelles portent ces analyses?

- Qui a accès à ces données?

- Quels sont les programmes d'aide en vigueur pour diminuer l'utilisation de pesticides dans la viticulture luxembourgeoise?

- Monsieur le Ministre entend-il agir au niveau européen pour faire baisser de manière générale l'uti-

lisation de pesticides dans l'agriculture?

Réponse (13.6.2008) de **M. Fernand Boden**, *Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural*:

L'honorable Député se réfère à une récente étude réalisée par l'organisation «Pesticide Action Network» (PAN) sur un échantillon de 40 vins issus de différentes régions viticoles du monde entier et qui a révélé la présence de certains résidus de produits phytopharmaceutiques dans les vins et notamment de substances classées comme cancérigènes, mutagènes ou reprotoxiques (CMR) qui sont perturbateurs endocriniens.

Avant de répondre plus précisément aux différentes questions posées, il m'importe de faire les remarques générales suivantes.

Tout comme l'agriculture conventionnelle, la viticulture conventionnelle a recours aux produits phytopharmaceutiques pour traiter les vignes afin de les protéger contre les dégâts causés par les insectes, les acariens et les champignons. Comme ces traitements doivent se faire durant la période de végétation, une partie des substances actives, qui constituent la base des produits phytopharmaceutiques, se retrouve sous forme de résidus sur les raisins lors de la récolte.

En vue de protéger les consommateurs contre les effets potentiellement nuisibles de ces résidus, des limites maximales de résidus (LMR) ont été fixées par le règlement (CE) N° 396/2005 pour chaque substance active et notamment pour les raisins. De telles LMR sont fixées sur base des éléments suivants:

- niveau de résidus qui est techniquement inévitable dans le cadre de la Bonne Pratique Phytosanitaire (BPA);

- l'exposition la plus faible possible permettant de protéger tous les consommateurs vulnérables et basée sur des études toxicologiques de la substance.

À noter que les taux des résidus détectés dans le cadre de l'étude précitée se situent tous en dessous des limites fixées par le règlement (CE) N° 396/2005.

Ceci dit, les différentes questions posées par l'honorable Député appellent les réponses suivantes.

Quant aux contrôles des résidus de pesticides sur les vins luxembourgeois, de tels contrôles sont effectués par le Laboratoire National de Santé, en collaboration avec l'Institut viti-vinicole, et les résultats sont communiqués à cette administration. En 2006, les contrôles ont porté sur 13 échantillons et en 2007 sur 12 échantillons. Un résumé des résultats des analyses du Laboratoire National de Santé peut être consulté dans le rapport d'activité annuel. Les résultats montrent que pratiquement tous les échantillons analysés contiennent des résidus de pesticides, par ailleurs identiques à ceux dont fait état l'étude de l'organisation PAN, ces échantillons sont cependant conformes à la réglementation dans la mesure où les taux constatés se situent en dessous des LMR.

Quant aux mesures prises par ce département pour encourager la réduction de l'emploi de produits phytopharmaceutiques, elles se situent à plusieurs niveaux.

À l'instar de l'ancienne loi-cadre agricole, la nouvelle loi du 18 avril 2008 prévoit deux mesures d'aides spécifiques visant une réduction sensible de produits phytopharmaceutiques en viticulture, à savoir:

- le régime d'aide en faveur de l'utilisation de la méthode de la

confusion sexuelle dans la lutte contre le ver de la grappe. Cette méthode, qui permet de renoncer à l'emploi d'insecticides neurotoxiques, trouve actuellement application sur quelque 90% de la superficie viticole;

- le régime de prime à l'entretien de l'espace naturel et du paysage qui oblige les bénéficiaires à n'utiliser que des produits phytomacéutiques respectueux de la faune auxiliaire des typhlodromes, ennemis naturels des acariens rouges. Le rétablissement de la faune auxiliaire a conduit à une disparition quasi-totale des problèmes phytosanitaires liés aux acariens phytophages au point que l'utilisation d'acaricides est devenue exceptionnelle.

Bien plus, l'Institut viti-vinicole n'a cessé de propager la diminution de l'utilisation de produits phytomacéutiques, notamment par le biais des actions suivantes:

- installation d'une station météorologique avec système d'avertissement des infections de mildiou,

- conseil actif auprès des viticulteurs pour promouvoir la viticulture biologique,

- recommandation du recours à des méthodes culturales spécifiques comme l'effeuillage pour lutter contre les pourritures qui permet de réduire sensiblement les traitements botryticides,

- réalisation d'essais avec des cépages résistants contre certaines maladies cryptogamiques et avec des produits alternatifs.

Finalement, je voudrais relever qu'au niveau communautaire deux propositions de texte sont sur le point d'aboutir.

D'un côté, une proposition de règlement de la Commission qui entend interdire l'utilisation des substances actives classées CMR et celle des substances perturbateurs endocriniens. Le Parlement Européen vient d'approuver cette proposition et il est escompté qu'elle sera adoptée par le Conseil Européen des Ministres de l'Agriculture à la fin du mois courant.

D'un autre côté, une proposition de directive obligeant les États membres à mettre en place, dans le cadre d'une concertation avec toutes les parties concernées, un plan d'action en vue de réduire l'impact négatif résultant de l'utilisation de pesticides. L'adoption de cette proposition de directive est prévue pour la fin de l'année 2008.

Il va sans dire qu'en raison des problèmes soulevés par l'utilisation des produits phytomacéutiques, les deux propositions susvisées trouvent mon appui.

Question 2538 (14.5.2008) de M. Marcel Oberweis (CSV) concernant le remembrement Stadtbredimus:

La finalisation du remembrement des terrains «Fels» sis à Stadtbredimus risque d'être retardée parce que la forte pente à certains endroits en bord de route doit être atténuée afin que l'ensemble des parcelles puisse être travaillé par des machines. Or, ces travaux d'aménagement nécessitent un avis de la part de l'Administration de l'Environnement qui risque à nouveau de retarder la replantation des terrains en question.

En fait, les vigneronnes avaient programmé de replanter les coteaux dans les semaines à venir et se voient maintenant confrontés à des pertes économiques.

Dans ce contexte j'aurais aimé avoir les précisions suivantes de Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Pour quelles raisons l'analyse de la part de l'Administration de l'Environnement n'a-t-elle pas pu être réalisée au début de la procédure de remembrement?

- Comment Monsieur le Ministre entend-il améliorer la collaboration entre l'Administration de l'Environnement et l'Office National du Remembrement?

Réponse (29.5.2008) de M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement:

Le projet de remembrement viticole de Stadtbredimus - secteur «Fels-Déiffert» a été approuvé par le Ministre de l'Environnement en date du 15 décembre 2006.

Des glissements de terrain sont apparus fin janvier 2008. Pour parer à ces glissements l'Office National du Remembrement, sur base d'un avis géologique, est arrivé à la conclusion que des travaux spécifiques sont devenus nécessaires tels que l'évacuation de l'eau par des drainages et l'apport de terre végétale.

Suite à une lettre adressée au Ministre de l'Environnement en date du 22 février 2008 au sujet des glissements constatés et des travaux nécessaires pour y remédier, une concertation avec des visites sur place a eu lieu entre les services concernés.

Sur base de nouveaux plans détaillant les travaux convenus, l'ONR a soumis, en date du 23 avril 2008, une demande d'autorisation au Ministre de l'Environnement, sachant que les travaux de remblayage nécessitent une autorisation formelle du Ministre de l'Environnement conformément à l'article 7 de la loi concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

En date du 19 mai 2008, le Ministre de l'Environnement a autorisé ces travaux.

Les vigneronnes ne sont aucunement victimes de litiges ou lourdeurs administratives mais ont bénéficié dans ce cas précis d'une réponse rapide des administrations concernées et peuvent procéder aux plantations dans les délais requis de sorte que le problème de la perte d'une année culturale ne se pose pas.

Même si la collaboration entre le Ministère de l'Environnement et l'Office National du Remembrement peut être qualifiée de satisfaisante elle est néanmoins perfectible. À cet effet, il est prévu d'élaborer et d'approuver un vademecum sur la procédure de coopération. Ce vademecum aura notamment pour objectif de raccourcir les délais des différentes décisions ministérielles et proposera la mise à disposition par l'Administration des Eaux et Forêts d'un fonctionnaire participant d'une façon systématique aux réunions de chantier des différents projets de remembrement et disposant d'un certain pouvoir de décision notamment pour les modifications dictées par des circonstances imprévues ou par des événements imprévisibles qui nécessitent toutefois une intervention d'urgence.

Question 2540 (15.5.2008) de M. Robert Mehlen (ADR) concernant l'affaire «Bommeleeër»:

A menger parlamentarescher Fro N°2384 betreffend d'Affär Bommeleeër, hat ech mech op en Artikel vun der Zäitschrëft «Télécran» baséiert, wou d'Redaktioun behaapt huet, hir géif e Rapport virleien, deen en äuberst schwieregt Verhältnis tëscht dem (deemolegen) Kommandant vun der Gendarmerie an de Justizinstanze géif bezeien. Déi deemoleg Untersuchungsriichter hätte sech an engem Bréif vun 1988 géint «die

Vormundschaft eines Militärs» gewiert, déi si bei der Erfüllung vun hirer Aufgab behénneret hätt.

Viru kuerzem huet en Interview vum Procureur d'État, Robert Biever, an der Zäitschrëft «Forum» weider Detailler iwwert d'Behénnerung vun der Justiz duerch d'Féierung vun der Gendarmerie un d'Öffentlechkeet bruecht.

1. Wat hutt Dir an Tëschenzäit ënnerholl, fir e méiglechst ëmfaassenden Abléck an dës schwéier Dysfunktionelementer ze kréien?

2. Hutt Dir dee Rapport, op deen den Télécran sech beruff huet, an de Bréif vun den deemolegen Untersuchungsriichteren an Tëschenzäit virleien?

3. Wann neen, kënn Dir mir soen, wat déi betreffend Schwieregkeete sinn, fir un dës Dokumenter ze kommen?

4. Wa jo, u wie war dës Bréif gerichtet, a wat fir e «Militär» war an dësem Bréif viséiert?

5. Wat fir Suiten huet dës Bréif kritt? Wat konkret huet déi deemoleg Regierung ënnerholl?

6. Wat ass un de Rumeuren, datt en Untersuchungsriichter, dee mat der Affär Bommeleeër befaasst war, den Dossier onni valabel Begrënnung ewechgeholl kritt hätt?

7. Kënn Dir mir d'Nimm vun den Untersuchungsriichter nennen, déi bis elo mat der Affär Bommeleeër befaasst ware mat deenen entsprechehenden Datume vun hirer jeeweileger Zoustännegkeet fir dësen Dossier?

8. Wat gedenkt Dir géint déi Polizeibeamten ze ënnerhuelen, déi duerch hir aktuell Verweigerungshaltung d'Enquête weiderhi behénneren?

Réponse (27.5.2008) de M. Luc Frieden, Ministre de la Justice:

Ni Monsieur le Procureur d'État, ni les services du Ministère de la Justice, ni moi-même n'avons connaissance d'un rapport tel que décrit dans la question parlementaire. Quant à la lettre dont question, il s'agit, selon les informations qui m'ont été transmises par Monsieur le Procureur, d'un courrier du juge d'instruction de l'époque Prosper Klein au Procureur général d'État. Je n'ai pas reçu de copie de cette lettre en raison du secret de l'instruction, puisque cette lettre fait partie du dossier judiciaire.

Selon Monsieur le Procureur Biever, aucun juge d'instruction n'aurait été dessaisi de ce dossier contre son gré. Les juges d'instruction suivants étaient chargés de ce dossier depuis l'époque des attentats: Messieurs Jean-Mathias Goerens, Marc Jaeger, Prosper Klein, André Lutgen et Madame Doris Woltz.

Il est évident que tout policier, comme d'ailleurs tout autre fonctionnaire, qui refuserait de transmettre des informations relatives à la série d'attentats aux autorités judiciaires serait sanctionné disciplinairement. Par ailleurs, le délit d'entrave à la justice sera introduit dans le code pénal.

Question 2541 (16.5.2008) de M. Gilles Roth (CSV) concernant la taxation de camions en fonction des kilomètres parcourus:

Il me revient par voie de presse que la question de l'introduction d'une taxation au kilomètre pour les véhicules de plus de 12 tonnes ferait l'objet d'un accord entre les trois régions belges. Cette taxe - devrait remplacer les taxes de circulation actuelles en fixant un prix au kilomètre dépendant du type de véhicule, du trajet et du temps parcouru.

Selon «Le Soir», la Ministre flamande de la Mobilité s'est prononcée en faveur de cette forme

de taxation et l'exécutif wallon devrait approuver le principe d'une taxe kilométrique pour les camions sous peu. À Bruxelles, la balance politique pencherait également en faveur de la taxation au kilomètre. En plus, les Pays-Bas ont entamé des discussions avec la France pour élaborer un système conjoint qui s'appliquerait sur les autoroutes et les routes nationales.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- Quelle est la position du Gouvernement quant à l'introduction d'une taxation au kilomètre pour les poids lourds?

- Monsieur le Ministre envisage-t-il d'introduire une telle taxation des camions en fonction des kilomètres parcourus au Luxembourg?

- Dans l'affirmative, est-ce que le Ministre entend participer à ces discussions et intervenir auprès des gouvernements de la Belgique, de la France et des Pays-Bas en vue de l'introduction éventuelle d'un «péage commun»?

Réponse (28.5.2008) de M. Lucien Lux, Ministre des Transports:

Tout en prenant référence à mes réponses aux questions parlementaires N°1478 et N°2310 respectivement du 22 décembre 2006 et du 19 février 2008, je tiens à nouveau à confirmer que le Luxembourg est demandeur d'une solution commune de péage routier Benelux pour poids lourds, au cas où l'abandon du système actuel de droit d'usage au profit de l'interdiction d'un système de tarification routière serait décidé aux Pays-Bas et en Belgique (cf. *comptes rendu N°6/2006-2007 et N°11/2007-2008*).

Comme je l'ai également confirmé dans ma réponse du 19 février 2008, il apparaît en effet difficile de continuer seul ou avec le Danemark et la Suède un système de droit d'usage conformément à la directive 2006/38/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2006 modifiant la directive 1999/62/CE relative à la taxation des poids lourds pour l'utilisation de certaines infrastructures au cas où les pays entourant le Luxembourg disposeraient de systèmes de tarification kilométrique.

Partant, il est évident que le Luxembourg suit de près les évolutions récentes concernant la mise en place d'un péage routier en Belgique et aux Pays-Bas, non-obstant tout système futur luxembourgeois éventuel devrait également prendre en considération les évolutions dans nos autres pays limitrophes, en l'occurrence l'Allemagne et la France.

Dans cette optique, le Luxembourg se tient non seulement informé des projets belges et néerlandais, mais j'ai également chargé mes services de se renseigner auprès des autorités allemandes quant au fonctionnement de la LKW-Maut mise en application en Allemagne.

Dans l'hypothèse où des projets législatifs concrets devraient se dégager en Belgique ou aux Pays-Bas, je ne vais pas tarder à proposer en étroite concertation avec le Ministre des Finances au gouvernement luxembourgeois un concept de tarification pour poids lourds qui satisfait le mieux aux besoins luxembourgeois, à savoir un système de tarification routière non discriminatoire qui tient, d'une part, compte, du principe pollueur-payeur et qui, d'autre part, n'engendre pas des investissements farineux.

Question 2542 (16.5.2008) de M. Claude Adam (DÉI GRENG) concernant les psychologues participant à la procédure d'orientation en 6^e année d'études:

Tout en consultant le calendrier de la procédure d'orientation en 6^e année d'études, j'aimerais savoir:

- Est-ce que les entrevues individuelles entre psychologues - parents et entre enseignants - parents ont toutes pu être menées avant le 9 mai 2008, date limite de la remise des avis des parents à l'enseignant?

- Est-ce qu'il est assuré que les psychologues qui participent à la procédure d'orientation ont une bonne connaissance du système scolaire luxembourgeois?

- À quels services est-ce que ces psychologues sont rattachés? Combien de psychologues participant à la procédure d'orientation sont rattachés à un Service de guidance de l'enfance (SGE), au SPOS ou encore au CPOS?

- Est-ce que vous partagez notre point de vue que les psychologues des SGE devraient jouer un rôle important lors de la consultation des parents puisqu'ils sont censés avoir suivi l'évolution scolaire d'un bon nombre d'élèves pendant une durée plus ou moins longue?

Réponse (10.6.2008) de Mme Mady Delvaux-Stehes, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

1. Dans le calendrier de la procédure d'orientation la date du 9 mai 2008 a été fixée pour la remise des avis des parents aux instituteurs/institutrices. Une période de quinze jours a été à disposition des titulaires et psychologues pour organiser leurs entrevues avec les parents. Il me revient que cette période semble être trop courte pour organiser toutes les entrevues. Néanmoins, tous les acteurs (titulaires, inspecteurs et psychologues) étaient informés sur ce problème, notamment via le «Calendrier de la procédure d'orientation 2007/2008» qui a été communiqué aux titulaires lors des premières réunions d'information convoquées par les inspecteurs.

Ce calendrier mentionne que les délais en question sont «à déterminer par l'enseignant compte tenu des dates des conseils d'orientation».

Ainsi les titulaires ont eu la possibilité de communiquer aux parents une date définitive pour la remise des formulaires sur lesquels ils inscrivent leur avis.

Cependant j'estime qu'il serait opportun de prévoir une plus grande flexibilité dans les délais; il en sera tenu compte sur la fiche remise aux parents l'année prochaine.

2. Les psychologues nommés dans les conseils d'orientation sont, soit, fonctionnaires du CPOS ou des SPOS, soit assistants pédagogiques affectés à un SPOS, soit fonctionnaires de l'EDIFF, soit tiers par rapport aux services susmentionnés. En ce qui concerne les tiers, le CPOS veille à ce que ces personnes aient une parfaite connaissance de l'enseignement post-primaire.

D'ailleurs, ils ont, en général, acquis leur expérience professionnelle au sein d'un SPOS.

De plus le CPOS organise tous les ans des réunions d'informations à l'intention de tous les psychologues.

3. Cette année 64 psychologues ont participé à la procédure d'orientation. La répartition est la suivante:

SPOS	39
CPOS	12
EDIFF (SGE)	4
Tiers	9

4. Les psychologues des Services de guidance de l'enfance (SGE) sont appelés à apporter leur concours aux opérations du passage primaire - postprimaire.

Leur participation est cependant facultative. Certains psychologues préfèrent, pour des raisons d'éthique professionnelle, ne pas s'impliquer dans une procédure de sélection à l'égard des élèves qu'ils ont suivi pendant de longues périodes. Ceci peut expliquer le taux de participation relativement faible.

Question 2543 (16.5.2008) de **M. Marcel Oberweis** (CSV) concernant l'**exposition aux pesticides**:

Une étude récente menée en France a mis en évidence l'importance de l'exposition aux pesticides, notamment par voie alimentaire.

Un pourcentage non négligeable des fruits et légumes testés présentait des teneurs en pesticides dépassant la limite maximale de résidus.

Selon l'étude l'on peut constater dans les prélèvements effectués auprès d'enfants des traces importantes de pesticides.

Au vu de ce qui précède, je voudrais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Monsieur le Ministre peut-il me renseigner si des prélèvements alimentaires afin de détecter des pesticides ont eu lieu au Luxembourg?

- Dans l'affirmative, quels en sont les résultats?

- Dans la négative, Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas que de tels prélèvements seraient indispensables afin de garantir la santé de nos enfants?

Réponse (6.6.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

L'Union européenne intervient à un double titre, au moyen de directives qui lient les États membres, dans le domaine de la teneur en pesticides des aliments, en particulier des fruits et légumes.

Tout d'abord elle limite l'utilisation des pesticides dans l'agriculture et dans l'horticulture au niveau de la production des céréales, des fruits et des légumes. Sur le plan national c'est le Ministère de l'Agriculture qui a compétence pour ce volet.

Ensuite la Commission limite les résidus de pesticides pouvant être présents dans le produit final offert au consommateur. Ces limites sont reprises dans la réglementation nationale. Les États membres sont invités à contrôler le respect de ces limites suivant un programme communautaire de surveillance coordonnée, qui varie tous les ans, mais qui concerne toujours des fruits et légumes et des produits céréaliers, y compris des produits destinés aux nourrissons, tels que petits pots pour bébés.

L'échantillonnage s'effectue sur le marché luxembourgeois par les soins du Laboratoire national de Santé (LNS) en conformité avec la directive 2002/63/CE, le tout sous la surveillance de l'OAV, qui est l'organe de contrôle à ce compétent de la Commission.

Les résultats sont envoyés chaque année à la Commission. Ils sont aussi publiés dans le rapport d'activité du LNS.

duction alimentaire, mais pas exclusivement. Les pesticides servent en effet aussi à d'autres fins, par exemple pour lutter contre les mauvaises herbes.

Question 2547 (20.5.2008) de **M. Claude Adam** (DÉI GRÉNG) concernant la **formation de bachelier professionnel en sciences sociales et éducatives de l'Université de Luxembourg**:

De plus en plus souvent, l'on rencontre des éléments d'information dans des brochures qui sèment la confusion entre deux professions avec une formation bien distincte, à savoir la profession d'assistant social et celle de l'éducateur gradué. Il serait de plus en plus fréquent que des personnes ayant suivi une formation d'éducateur gradué se présentent aux postes d'assistant social et aient parfois accès à des attributions professionnelles jadis réservées à l'assistant social.

Or, selon nos informations, le coordinateur du Département de l'Enseignement Supérieur aurait affirmé que le bachelier professionnel en sciences sociales et éducatives de l'Université de Luxembourg, dont les premiers diplômes seront émis en 2008, pourrait donner accès aux fonctions d'assistant social.

Dans ce contexte et conformément au règlement de la Chambre des Députés, je me permets de demander au Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

- Est-ce que le bachelier professionnel en sciences sociales et éducatives de l'Université de Luxembourg peut donner accès aux fonctions d'assistant social?

- Les responsables des autres ministères concernés, notamment ceux du Ministère de la Santé, ont-ils avisé favorablement une telle démarche?

- Est-ce que le bachelier professionnel en sciences sociales et éducatives de l'Université de Luxembourg reste comparable avec l'ancien diplôme de l'éducateur gradué? Quelles sont les différences? Quelles en sont les conséquences pour les actuels éducateurs gradués?

Réponse commune (10.6.2008) de **M. François Biltgen**, *Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche* et de **Mme Octavie Modert**, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*:

En réponse à la question parlementaire N°2547 de Monsieur le Député Claude Adam relative à l'accès aux fonctions d'assistant social des détenteurs d'un bachelier en sciences sociales et éducatives de l'Université du Luxembourg, nous avons l'honneur

d'apporter les éléments de réponse suivants.

L'Université de Luxembourg délivrera les premiers grades de bachelier professionnel en sciences sociales et éducatives à la fin de l'année académique 2007/2008. Les détenteurs de ce grade pourront avoir accès à la 4^e année de formation en vue de l'obtention du diplôme d'État de l'assistant social.

L'exercice de la profession et le port du titre d'assistant social sont définis par la loi du 26 mars 1992 portant sur l'exercice et la revalorisation de certaines professions de santé. De façon générale, l'étudiant qui a fait ses études dans un pays où leur durée ne s'étend pas sur 4 ans, doit les compléter par une 4^e année de formation, soit en obtenant un diplôme supplémentaire, soit en suivant un stage supervisé de 1500 heures au Luxembourg. Ce dernier comporte un examen et débouche sur l'obtention du diplôme d'État luxembourgeois. Les détenteurs d'un bachelier professionnel en sciences sociales et éducatives de l'Université de Luxembourg peuvent donc être admis au stage dans les conditions telles que définies par le règlement grand-ducal modifié du 29 août 1979 portant réglementation des études et des attributions de la profession d'assistant social.

L'information ci-dessous a fait l'objet d'une note conjointe signée par le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, par le Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle et par le Ministre de la Santé. Cette note a été transmise aux étudiants concernés de l'Université du Luxembourg et aux employeurs potentiels.

Le bachelier professionnel en sciences sociales et éducatives remplace l'ancienne formation de l'éducateur gradué. La formation au bachelier vise des objectifs plus larges que ceux visés par l'ancienne formation à l'éducateur gradué. Le profil de formation se situe aux frontières de la pédagogie sociale, du travail social et de la pédagogie spéciale. Son objectif général est de former un professionnel dans le domaine socio-éducatif (social worker). Les détenteurs de ce grade pourront postuler pour des emplois qui requièrent une formation d'éducateur gradué.

Question 2549 (20.5.2008) de **M. Carlo Wagner** (DP) concernant un **dépôt de substances chimiques et de substances radioactives au Laboratoire national de Santé**:

Des fûts contenant apparemment des substances toxiques viennent d'être découverts dans les caves du Laboratoire national de Santé. La plupart de ces récipients se

trouveraient dans un état de délabrement avancé.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Monsieur le Ministre peut-il me confirmer ces informations?

- De quelles substances s'agit-il exactement?

- Quels sont les risques émanant de ces fûts abandonnés dans les caves du LNS?

- Qui porte la responsabilité de la présence de ces fûts à pareil endroit et à proximité de bureaux occupés par des collaborateurs du LNS?

- Est-ce que des endroits similaires existent dans l'enceinte du LNS qui n'auraient pas été visités pendant plusieurs années?

- Quelles mesures seront prises pour remédier à cette situation?

Réponse (13.6.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Renseignements pris auprès de la direction du Laboratoire national de Santé (LNS) nous ne sommes nullement en présence de fûts dangereux laissés à l'abandon, mais l'entreposage de ces fûts est bien connu de la direction. Ces fûts sont d'ailleurs clairement identifiés et ne représentent pas de toxicité particulière.

En fait il se trouve dans les caves du LNS des déchets de différentes natures.

Il y a tout d'abord des solvants, qui ne dégagent aucune radioactivité, et qui sont recyclés périodiquement par le biais de la «Super-DrecksKëscht fir Betriber». Aux termes d'un rapport du Service national de la sécurité dans la fonction publique, qui s'est rendu sur place, ces «substances chimiques entreposées sont stockées dans des réservoirs spéciaux étanches desquels aucune fuite gazeuse ou liquide ne s'échappe».

Il y a ensuite les déchets en médecine nucléaire, à savoir d'un côté des déchets liquides (iode-125 sous forme liquide) et d'un autre côté des déchets solides, en fait des seringues, fioles, gants etc. utilisés pour la manipulation de substances radioactives sous forme liquide.

Les déchets radioactifs liquides sont entreposés dans des fûts et les déchets solides dans des sacs en plastique. La durée de stockage est fonction de la demi-vie de la substance radioactive en question. Les substances sont gardées jusqu'au seuil dit «de libération», c'est-à-dire jusqu'au seuil où aucune radioactivité n'est plus détectable.

La Division de la Radioprotection a donné en mars 1994 des instructions sur la gestion des déchets en médecine nucléaire au LNS, portant sur l'identification des déchets radioactifs en tant que tels, sur l'indication du type d'isotope et sur la

Ci-après les résultats des contrôles faits depuis 2002:

Année de contrôle	Nombre d'échantillons Fruits, légumes, céréales	% non conformité	Nombre d'échantillons Produits Nourrissons	% non conformité
2002	112	3,5%		
2003	114	2,6%		
2004	143	2,1%		
2005	130	1,5%	10	0,0%
2006	130	0,0%	15	0,0%
2007	155	1,3%	20	0,0%

Le résultat est trouvé non conforme si un seul pesticide dépasse la teneur réglementaire.

Quoi qu'il en soit une réduction plus substantielle de la teneur en pesticides des aliments ne peut passer que par un abaissement encore plus conséquent des limites sur le plan communautaire, tant au niveau de l'utilisation des pesticides dans l'agriculture et l'horticulture qu'au niveau de leurs résidus dans le produit fini.

Pour autant que l'honorable Parlementaire se réfère à «des traces importantes de pesticides (constatées) dans les prélèvements effectués auprès d'enfants», donc dans le sang ou l'urine, il faut savoir que ces traces n'ont pas nécessairement une origine alimentaire, mais peuvent être dues à la présence de pesticides dans l'environnement. Il est certes bien vrai que la présence de pesticides dans l'environnement est due à son tour à leur utilisation dans la pro-



Chambre
des Députés
L U X E M B O U R G

Chamber TV

och an der Rediffusioun all Sëtzungsdag vun 19:00 Auer un

date de collecte du déchet. Ces instructions ont été trouvées respectées en l'occurrence lors d'un contrôle effectué le 20 mai sur le site par la prédite Division. Les rapports du Service national de la sécurité dans la fonction publique et de la Division de la Radioprotection concordent à dire que les mesures faites à proximité des fûts n'ont pas permis de mettre en évidence une radioactivité significative, irrégulièrement. J'ajoute que le Service d'incendie de la Ville de Luxembourg, également appelé sur les lieux, n'a détecté ni fuite visible sur aucun des fûts ni flaque de liquide au sol. Ce même service a d'ailleurs jugé l'incident sans objet en ce qui le concerne.

Ceci étant dit, et bien que tous les intervenants, à savoir le Service national de la sécurité dans la fonction publique, le Service d'incendie de la Ville de Luxembourg et la Division de la Radioprotection, aient conclu à l'absence de danger significatif ou immédiat, il est apparu que l'entrepôt n'est pas optimal et ne répond pas à toutes les normes en vigueur en la matière. Fait notamment défaut une aération adéquate.

Un entrepôt de rechange a été trouvé dans le sous-sol d'un bâtiment avoisinant du LNS. Les services des Bâtiments publics procéderont à l'aménagement de ce local, prévoyant notamment sa séparation en deux par un mur en béton, permettant de la sorte une séparation appropriée des déchets chimiques d'une part et des déchets radioactifs d'autre part. Cet entrepôt sera muni d'une aération.

J'ajoute que la nouvelle construction du LNS à Dudelange prévoit, pour l'entreposage et l'élimination de toutes sortes de déchets, des locaux séparés topographiquement du bâtiment principal.

L'honorable Parlementaire pose finalement la question de «la responsabilité de la présence de ces fûts à pareil endroit et à proximité de bureaux occupés par des collaborateurs du LNS». Se pourrait-il que l'honorable Parlementaire vise la responsabilité politique? Dans cette hypothèse je donne à considérer que la situation existe depuis une quinzaine d'années. Si donc il y avait un «chapeau à porter», quod non, l'honorable Parlementaire et ancien Ministre de la Santé appréciera.

Question 2554 (22.5.2008) de **M. Fernand Etgen (DP)** concernant l'**instruction formelle pour le personnel d'une administration communale**:

Il me revient que le personnel d'une administration communale a récemment été informé par une instruction formelle de la part du bourgmestre que la consommation d'alcool était strictement interdite pendant la pause de midi.

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

Monsieur le Ministre peut-il me dire si le bourgmestre peut interdire au personnel communal la consommation d'alcool pendant la pause de midi? Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis qu'une telle disposition constitue une atteinte trop importante à la vie privée du personnel communal?

Réponse (11.6.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire**:

Les articles 11 et suivants du statut général des fonctionnaires com-

munaux imposent un certain nombre de devoirs au personnel communal, tant dans l'exercice qu'en dehors de l'exercice de ses fonctions. Ainsi, l'agent communal doit éviter tout ce qui pourrait porter atteinte à sa capacité d'exercer ses fonctions ou compromettre les intérêts du service public. Il est indéniable que la consommation d'alcool pendant la pause de midi réduit la capacité de travailler de toute personne et peut même exposer à un risque d'accident accru les agents qui assument de façon prépondérante des tâches manuelles.

L'on devrait donc s'attendre à ce que tout agent communal renonce de son propre gré à la consommation d'alcool pendant la pause de midi. Si, néanmoins, un collègue échevinal est confronté au non-respect de ce comportement élémentaire par des membres de son personnel, alors il est de son devoir d'autorité hiérarchique de prendre les mesures qui s'imposent pour y remédier.

On ne saurait donc qualifier d'abusives une instruction donnée par un bourgmestre pour rappeler aux agents communaux que la consommation d'alcool pendant la pause de midi porte atteinte à la capacité d'exercer leurs fonctions et pour leur interdire par conséquent cette consommation, s'il estime que cette mesure est justifiée et appropriée pour garantir le bon fonctionnement de son administration.

Question 2557 (22.5.2008) de **M. Marcel Oberweis (CSV)** concernant le **protocole de Kyoto**:

L'Autriche, de même que le Luxembourg, n'arrivera pas à respecter ses engagements annoncés à Kyoto d'ici 2012. En 2006, le pays a dépassé ses émissions de 1990 de 15%. Selon la Cour des Comptes autrichienne, le pays pourrait se voir contraint de payer de lourdes amendes auprès de la Commission européenne qui pourraient s'élever à un milliard d'euros par an, soit cinq milliards d'euros d'ici 2012.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement.

- Quelles sont les amendes que le Luxembourg risque de devoir payer pour non-transposition des objectifs de Kyoto?

- Monsieur le Ministre peut-il chiffrer ces amendes?

- Est-ce que d'éventuelles amendes vont être réglées via le fonds de financement des mécanismes de Kyoto?

Réponse (28.5.2008) de **M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement**:

L'honorable Député fait référence aux problèmes rencontrés par l'Autriche pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre, et par conséquent pour respecter ses engagements pris dans le cadre du protocole de Kyoto. Rappelons que l'objectif de l'Autriche est de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 13% en 2008-2012 par rapport à leurs niveaux de 1990. Selon l'honorable Député, l'Autriche risquerait de se voir imposer de lourdes amendes par la Commission européenne.

Selon un projet de rapport de la Cour des Comptes autrichienne, les émissions de CO₂ de l'Autriche étaient de 91,1 millions de tonnes; soit 23,3 millions de tonnes au-dessus du budget d'émission annuel permis selon le protocole de Kyoto. Dans une note de bas de page, la Cour des Comptes part du fait que le pays rate son objectif Kyoto de dix millions de tonnes par an.

La Cour des Comptes avance une amende de 100 euros/tonne à payer, soit un montant de plusieurs milliards d'euros par an ou cinq milliards d'euros sur la période 2008-2012.

Or il faut savoir que la Cour des Comptes autrichienne se base sur l'amende fixée pour la période 2008-2012 par la directive 2003/87/CE établissant un système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre dans la Communauté. Ce système concerne les grandes entreprises industrielles et les installations de production d'électricité.

Dans le cadre d'un plan national d'allocation, que chaque État membre a dû élaborer, une quantité totale de quotas d'émission a été fixée et le processus d'attribution de ces quotas à l'exploitant de chaque installation a été réglé. Pour chaque tonne de CO₂ émise en trop, l'exploitant doit payer une mande de 100 euros.

À ce stade, il n'existe pas de texte législatif européen qui prévoit des amendes à payer par les États membres en cas de non-respect de leurs objectifs de réduction.

Dès lors, il m'est impossible de chiffrer d'éventuelles amendes imposées au Luxembourg, ni de dire si d'éventuelles amendes vont être réglées via le fonds de financement des mécanismes de Kyoto.

J'aimerais toutefois rappeler, à toutes fins utiles, que les États membres ont la possibilité d'acquiescer des crédits d'émission dans le cadre de projets CDM et JI, ou d'échange de droits d'émission entre pays. D'ailleurs dans notre plan national d'allocation de quotas PNAQ pour la période 2008-2012, nous avons clairement indiqué que nous ne pouvons pas atteindre notre objectif Kyoto que par les seules mesures nationales.

Dès lors, le Luxembourg aura recours à l'utilisation des mécanismes de Kyoto (CDM/JI...). Si l'on se réfère aux chiffres indiqués au PNAQ, le Luxembourg devra acquiescer quelques 24 millions de tonnes de CO₂ via ces mécanismes. Nous avions estimé les prix à 20 euros/tonne, soit un montant de quelques 500 millions d'euros à prévoir sur la période 2008-2012. Ceci dit, avec son plan d'action national adopté en avril 2006 et le train de 10 mesures piliers présenté en mai 2007, le Gouvernement s'est donné un instrument efficace visant à réduire ou limiter les émissions de CO₂ dans les différents secteurs.

Question 2578 (2.6.2008) de **M. Jean Huss (DÉI GRÉNG)** concernant le **plan d'action contre le tabagisme**:

Depuis 20 ans, le dernier jour du mois de mai est proclamé journée mondiale sans tabac par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Pour 2008, le thème choisi était la protection des jeunes grâce à l'interdiction de publicité: «Jeunesse sans tabac - évitez le piège de la publicité».

Dans ce contexte, la Ligue luxembourgeoise contre le cancer a également rappelé l'importance de l'extension de l'interdiction de fumer aux lieux publics fortement fréquentés par les jeunes, à savoir les discothèques et les bars.

Dans sa réponse à la question parlementaire N°2242 de Monsieur Carlo Wagner, Monsieur le Ministre écrit vouloir présenter au premier semestre 2008 un plan pluriannuel de lutte contre le tabagisme au Conseil de Gouvernement.

Dans ce contexte je voudrais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Où en sont les travaux relatifs à ce plan pluriannuel?

- Est-ce que Monsieur le Ministre présentera ce plan au Conseil de Gouvernement endéans le délai annoncé?

Réponse (11.6.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale**:

Un groupe «tabac» est en train de formuler à l'intention du soussigné des recommandations en vue du plan pluriannuel de lutte contre le tabagisme. Ce groupe se compose, outre de fonctionnaires de mon département, de représentants de la Ligue luxembourgeoise de Prévention et d'Action médico-sociales, du Centre de Prévention des Toxicomanies, de la Fondation Luxembourgeoise contre le Cancer, de la Société des Pneumologues, de l'Association des Médecins et Médecins-Dentistes et de l'Union des Caisses de Maladie.

Le groupe a élaboré ses recommandations dans les grandes lignes. Elles seront prévisiblement finalisées avant les grandes vacances.

Dès réception de ces recommandations je me concerterai avec mes services et je compte soumettre un projet de plan pluriannuel au Conseil de Gouvernement.

Question urgente 2599 (6.6.2008) de **M. Xavier Bettel (DP)** concernant **deux filles mineures détenues au Centre pénitentiaire de Luxembourg (CPL)**:

Il me revient qu'actuellement deux filles mineures de très jeune âge seraient détenues au sein du Centre pénitentiaire de Luxembourg (CPL) à Schrassig. Si mes informations sont exactes, les deux filles, qui ont été arrêtées ensemble, se connaissent déjà avant leur arrestation.

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer les faits relatés ci-dessus? Est-il exact que les deux filles se connaissent? Étant donné qu'il semble y avoir un doute sur l'âge des deux filles, Monsieur le Ministre peut-il me renseigner sur l'âge présumé de ces dernières?

- Est-il vrai que les filles vont être séparées au sein du CPL? Dans l'affirmative, quelles en sont les raisons? Monsieur le Ministre est-il d'avis qu'une telle séparation s'impose inévitablement pour des mineurs?

- Est-ce que Monsieur le Ministre ne pense pas qu'en attendant la construction du centre de Dreibern une solution alternative concernant la détention de mineurs devrait être trouvée?

Réponse (9.6.2008) de **M. Luc Frieden, Ministre de la Justice**:

Il résulte d'un communiqué de la Police Grand-Ducale que:

„Am Mittwoch, den 4. Juni 2008 konnten zwei minderjährige Mädchen angetroffen werden, welche im Verdacht standen, im Laufe der letzten Tage, mehrere Diebstahlseinbrüche in Einfamilienhäuser im Süden des Landes verübt zu haben.

Dieselben, welche bereits am Samstag, den 30. Mai 2008 bei einem Einbruchdiebstahl in Luxemburg/Stadt, auf frischer Tat gestellt worden waren, konnten auf Grund der getätigten Ermittlungen, sowie der Auswertung der an den Tatorten gesicherten Spuren, den bestehenden Straftaten überführt werden.

Da die beiden Mädchen bereits am Samstag aus der Erziehungsanstalt für Mädchen in Schrassig geflüchtet waren, wurde durch den Jugendrichter eine „Mesure de

garde provisoire“ ausgestellt, auf Grund welcher die beiden Mädchen zur Strafvollzugsanstalt nach Schrassig verbracht wurden.“

Les deux filles sont des sœurs. Leur âge présumé est de respectivement 15 et 11 ans. Elles ne sont pas séparées au CPL de Schrassig. Les mineures bénéficient d'une prise en charge du service psychosocial et éducatif du CPL.

Le Gouvernement ne dispose malheureusement pas d'une autre infrastructure fermée équipée en moyens humains, socio-éducatifs et de sécurité pour de tels jeunes en attendant la construction d'une unité de sécurité fermée à Dreibern.

Question urgente 2604 (9.6.2008) de **M. Xavier Bettel (DP)** concernant **l'évasion d'un détenu du Centre hospitalier neuro-psychiatrique d'Ettelbruck**:

Un détenu vient de s'évader du Centre hospitalier neuro-psychiatrique d'Ettelbruck (CHNP).

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Messieurs les Ministres:

- Quelles ont été les circonstances exactes de cette évasion?

- Pour quelles raisons cette personne était-elle placée au CHNP?

- Est-ce qu'une photo de l'évadé sera diffusée cette fois-ci?

Réponse commune (11.6.2008) de **M. Luc Frieden, Ministre de la Justice** et de **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale**:

Le patient Z. a pris part le 9 juin 2008 au matin à des activités sportives à la salle des sports du Centre hospitalier neuro-psychiatrique. À la fin de la séance sportive un membre de l'équipe soignante l'a accompagné pour le transférer à l'unité fermée de l'établissement à laquelle il séjournait. Si normalement il y a un accompagnateur pour plusieurs patients, en l'occurrence un membre de l'équipe soignante s'est chargé du transfert du seul patient Monsieur Z., compte tenu du fait que celui-ci provenait du Centre pénitentiaire, où il était en détention préventive. Néanmoins Monsieur Z. a réussi à échapper à son accompagnateur et à quitter l'enceinte du Centre hospitalier neuro-psychiatrique après avoir enjambé une clôture.

Monsieur Z. était en détention préventive au Centre pénitentiaire avant son transfert au Centre hospitalier neuro-psychiatrique. Suivant convention avec le Centre hospitalier neuro-psychiatrique des médecins de cet établissement prennent en charge au Centre pénitentiaire des détenus présentant des problèmes psychiatriques. En l'occurrence cependant le médecin traitant, en accord avec le Parquet, a jugé préférable de transférer Monsieur Z. au Centre hospitalier neuro-psychiatrique, mieux outillé pour faire face à une crise aiguë, trop importante pour être traitée en milieu carcéral.

Comme les soussignés ont déjà eu l'occasion de le relever à propos d'une précédente question de l'honorable Parlementaire dans une affaire semblable, l'opportunité de publier une photo d'un patient en fuite doit être toisée de cas en cas. En l'occurrence, compte tenu du fait que la direction du Centre hospitalier neuro-psychiatrique juge Monsieur Z. dangereux ni pour lui-même ni pour autrui, le Parquet estime inopportun de diffuser une photo de l'intéressé dans l'état actuel du dossier.